

DESTOUCHES

AMADIS DE GRECE,

TRAGEDIE EN MUSIQUE,

Représentée pour la premiere fois, par l'Accademie Royale de Musique, le vingt-sixiéme Mars 1699.

Troisiéme Edition, revûë corrigée, & augmentée de tous les Changements & Additions; conformément à la Remise du trois Novembre 1711.



A PARIS,

Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, ruë S. Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCC XII.

Avec Privilege de Sa Majesté.



AU ROY.



IRE,

Quand je n'aurois pas consacré mes Ouvrages à VOSTRE MAJESTE', *la bonté qu'Elle a eüë de les applaudir, me feroit un devoir de luy offrir celuy-cy : Je m'en acquite avec*

d'autant plus de confiance que le sujet est des plus nobles, & digne, si j'ose dire de VOSTRE MAJESTE'. Ce n'est pas qu'Amadis ait avec Elle un rapport assez parfait; mais où chercher des Héros qui vous égalent? Ceux que l'imagination a faits à plaisir, ont encore des défauts, quand on les compare avec VOSTRE MAJESTE', & la Fable, du côté même du Merveilleux, céde sous vôtre Regne à la verité. J'ose esperer, SIRE, que VOSTRE MAJESTE' agréera cet Ouvrage: S'il s'y trouve quelques beautez, je ne les dois qu'à l'ambition de Luy plaire, & ce seront autant de preuves du zéle ardent, & du profond respect avec lequel je suis,

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTE',

Le tres-humble, tres-obéïssant,
& tres-fidéle Serviteur & Sujet,
DES TOUCHES.

AMADIS DE GRECE,

TRAGEDIE,

TROISIEME EDITION.

TABLE.

AIRS À JOUER.

PROLOGUE.

PREMIER ACTE.

DEUXIE'ME ACTE.

TROISIE'ME ACTE.

QUATRIE'ME ACTE.

CINQUIE'ME ACTE.

AIRS A CHANTER.

FIN.

MEMOIRE

Des OPERA *mis en Musique par Monsieur* DESTOUCHES, *Sur les Paroles de Monsieur* DE LA MOTHE.

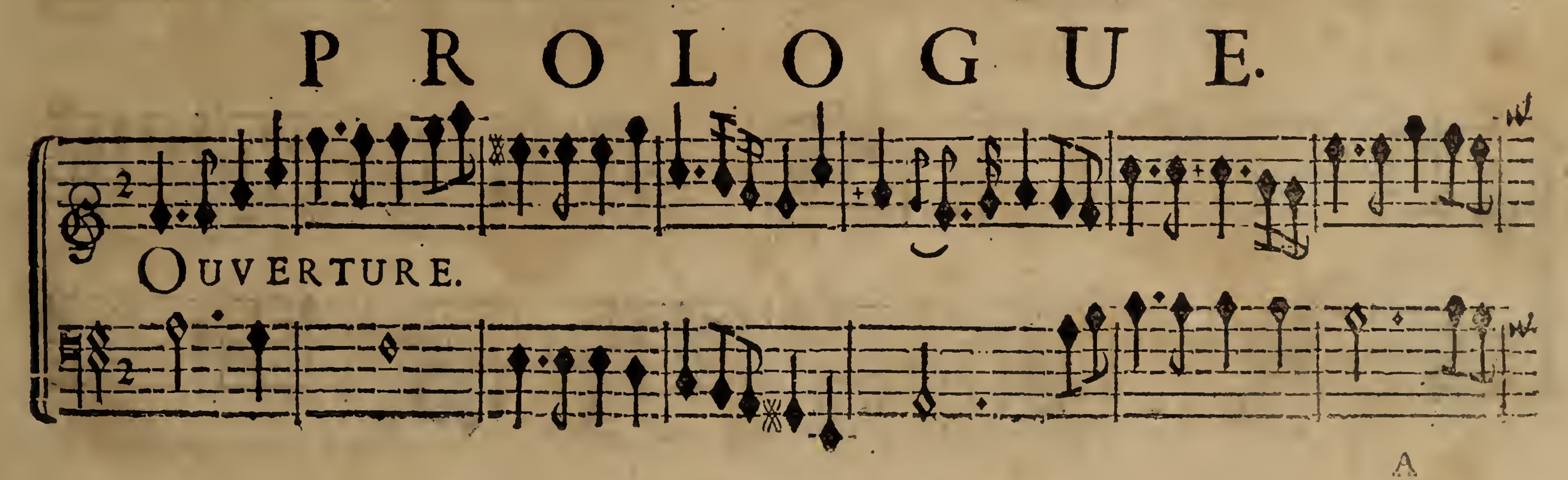
ISSE', *Pastorale Heroïque*, nouvelle Edition, en cinq Actes, *Partition in-quarto*, *reliée.* - - - -	8. liv.
AMADIS DE GRECE, *Tragedie.* Troisiéme Edition. *idem.* -	8. l.
MARTHESIE, *Tragedie.* idem. - -	8. l.
OMPHALE, *Tragedie.* idem. - - -	8. l.
LE PROFESSEUR DE FOLIE, *Divertissement.* Brochûre in-quarto.	1. l. 10. s.
	33. l. 10. s.

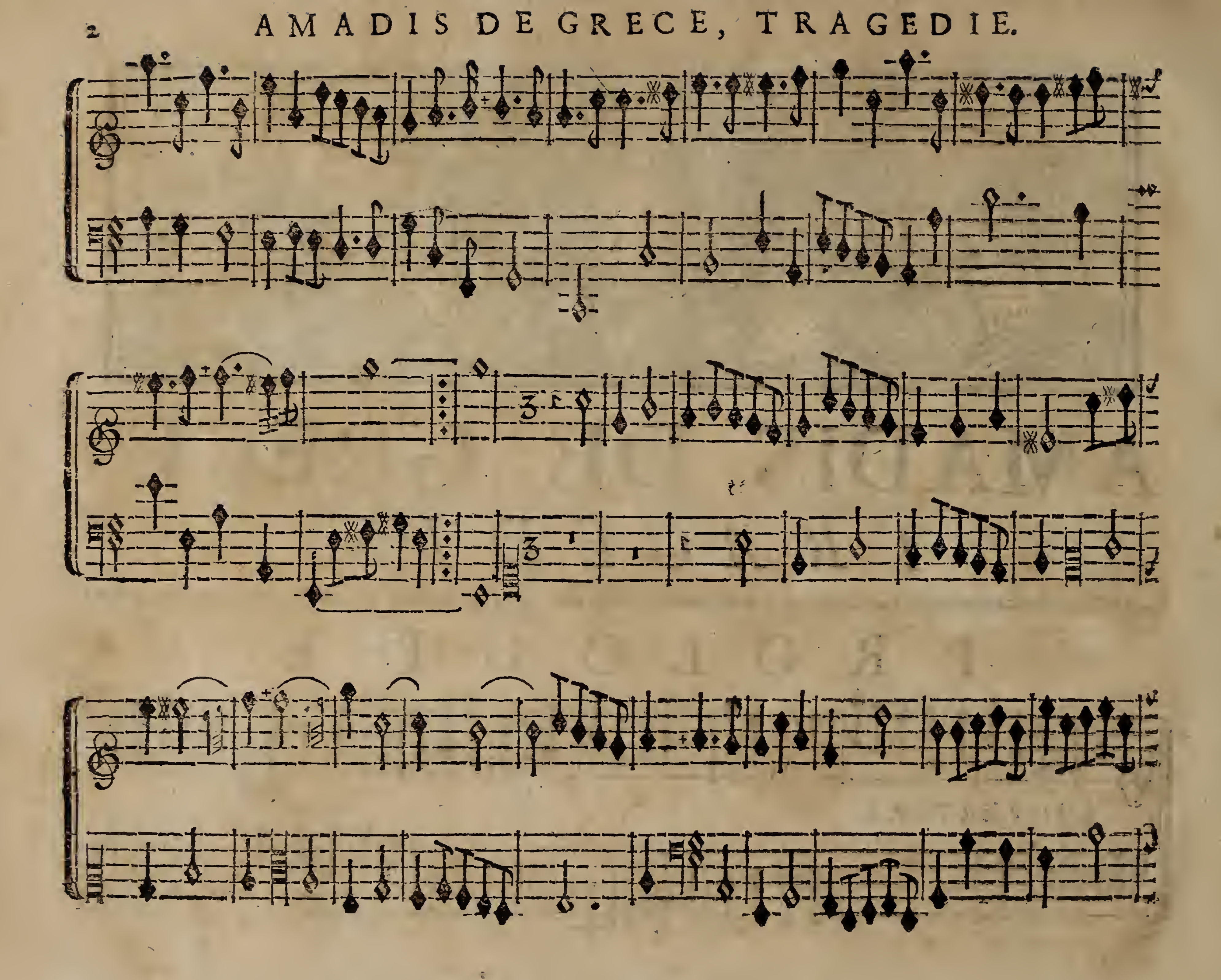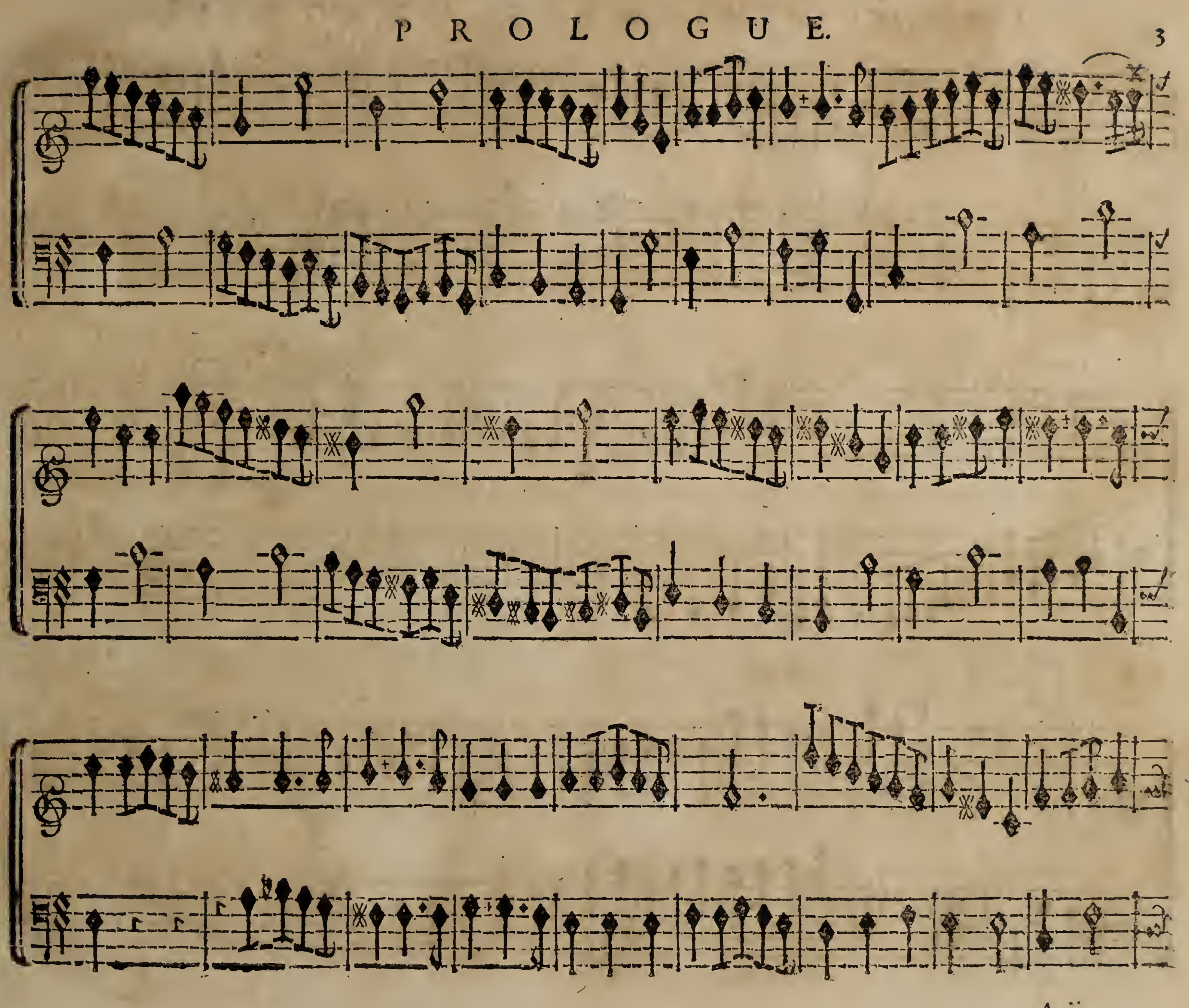


AMADIS DE GRECE,
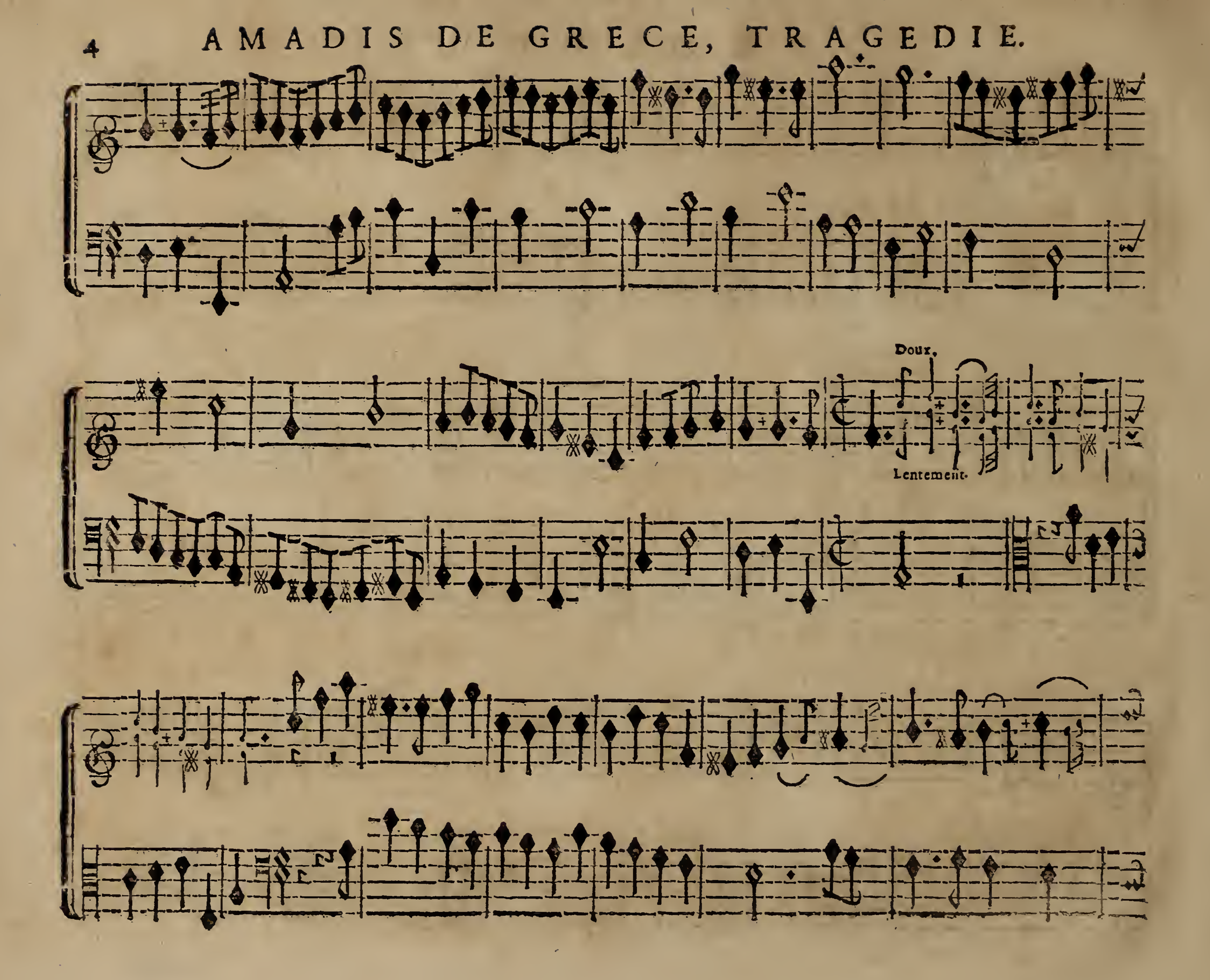
TRAGEDIE.
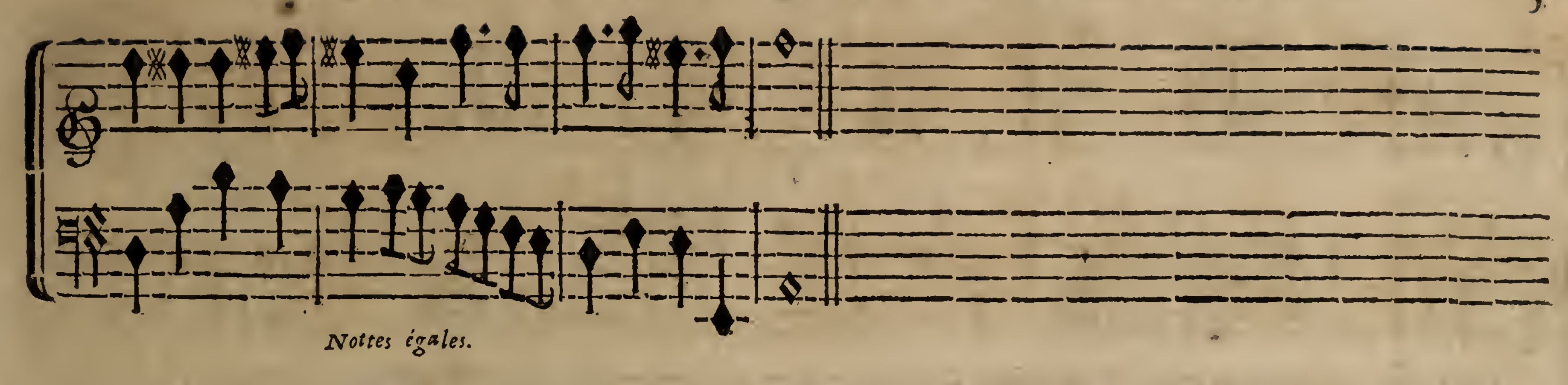
PROLOGUE.







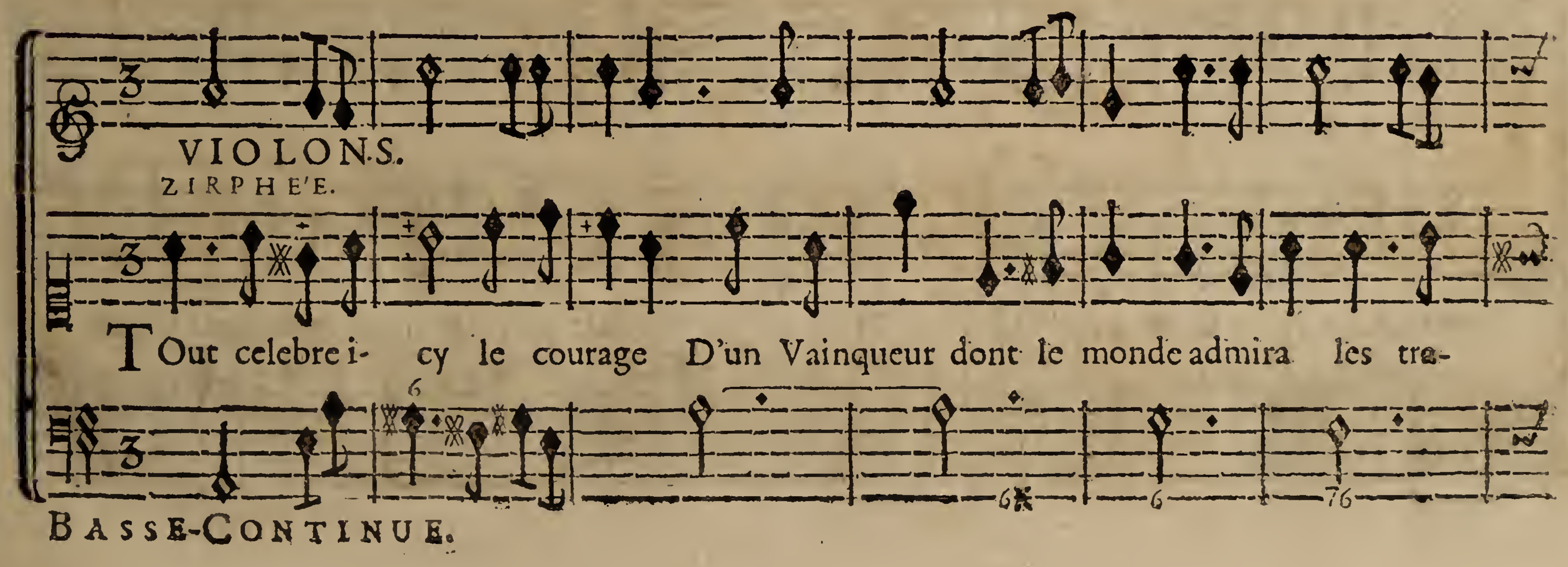

Doux,
Lentement.



Le Théatre repréſente un Monument magnifique élevé à la gloire d'Amadis de Grece.
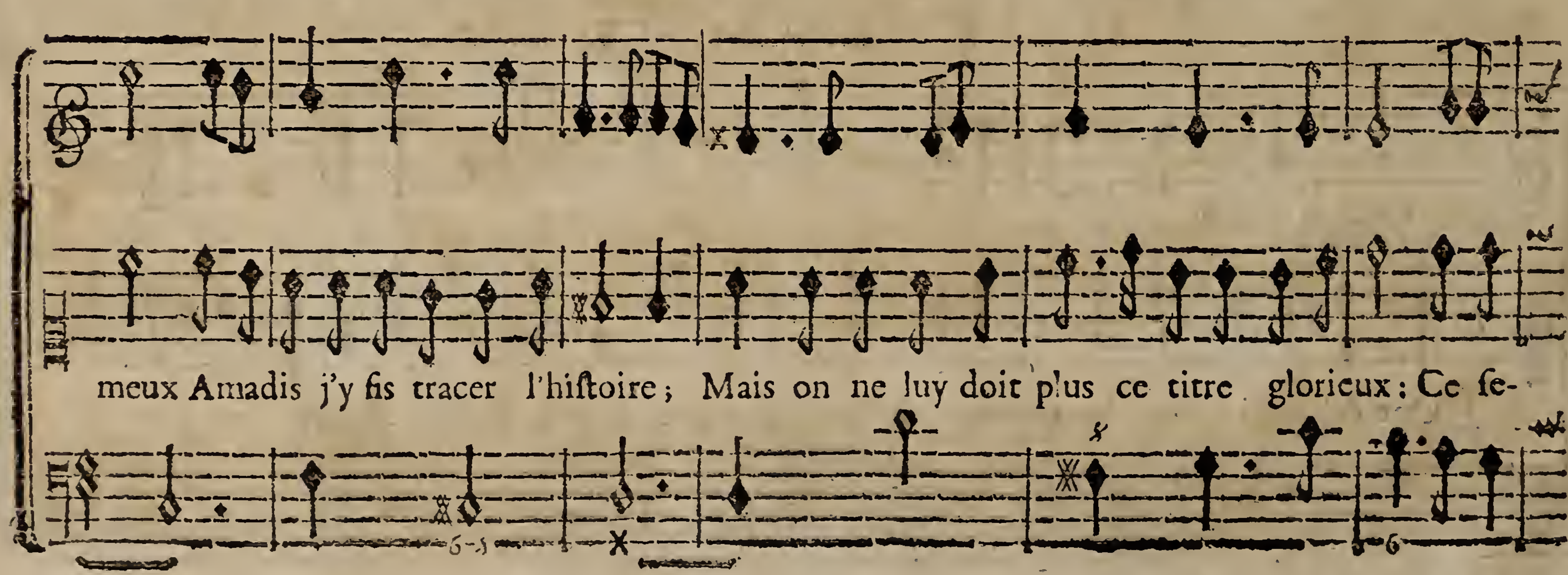
SCENE PREMIERE.
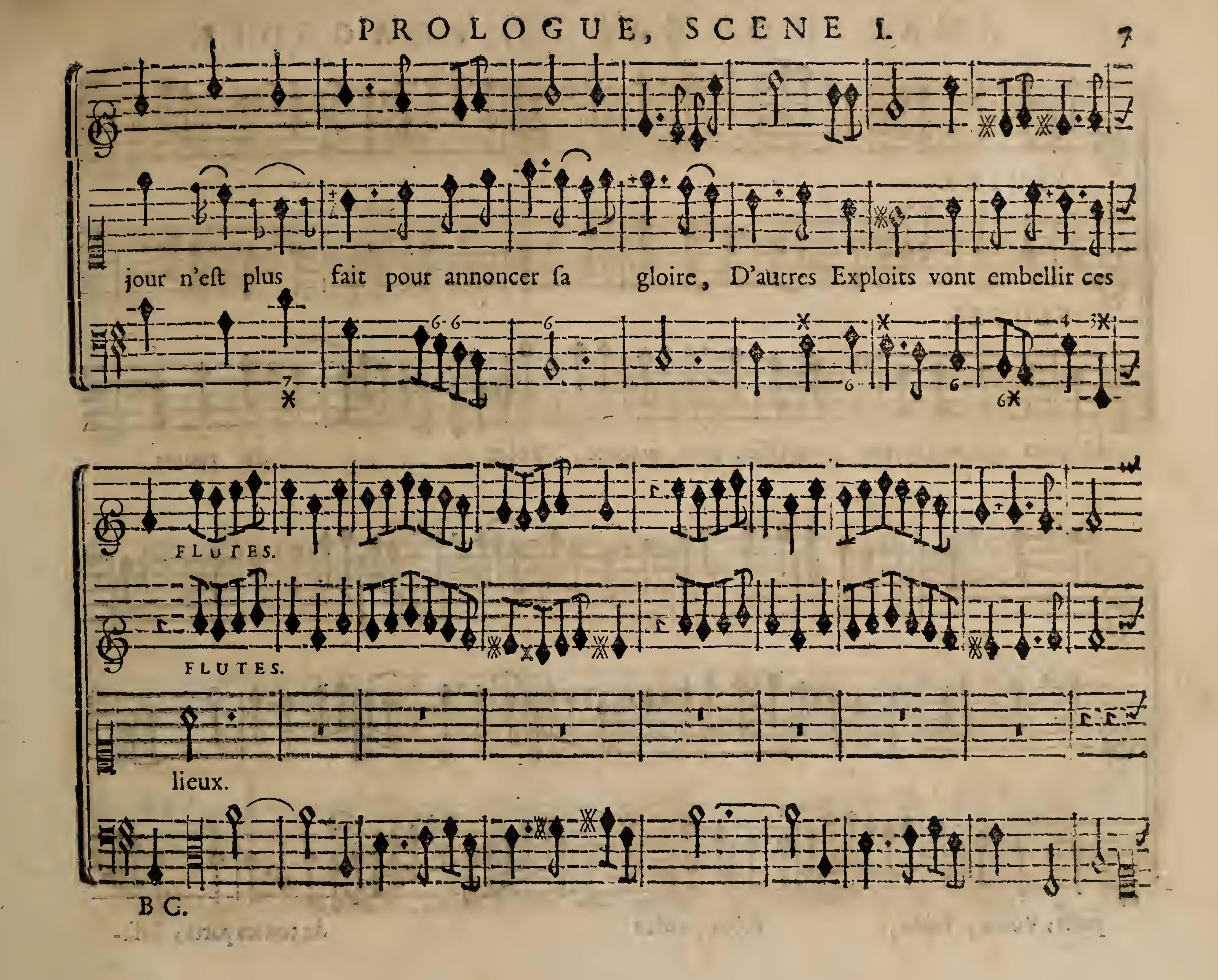
ZIRPHE'E.
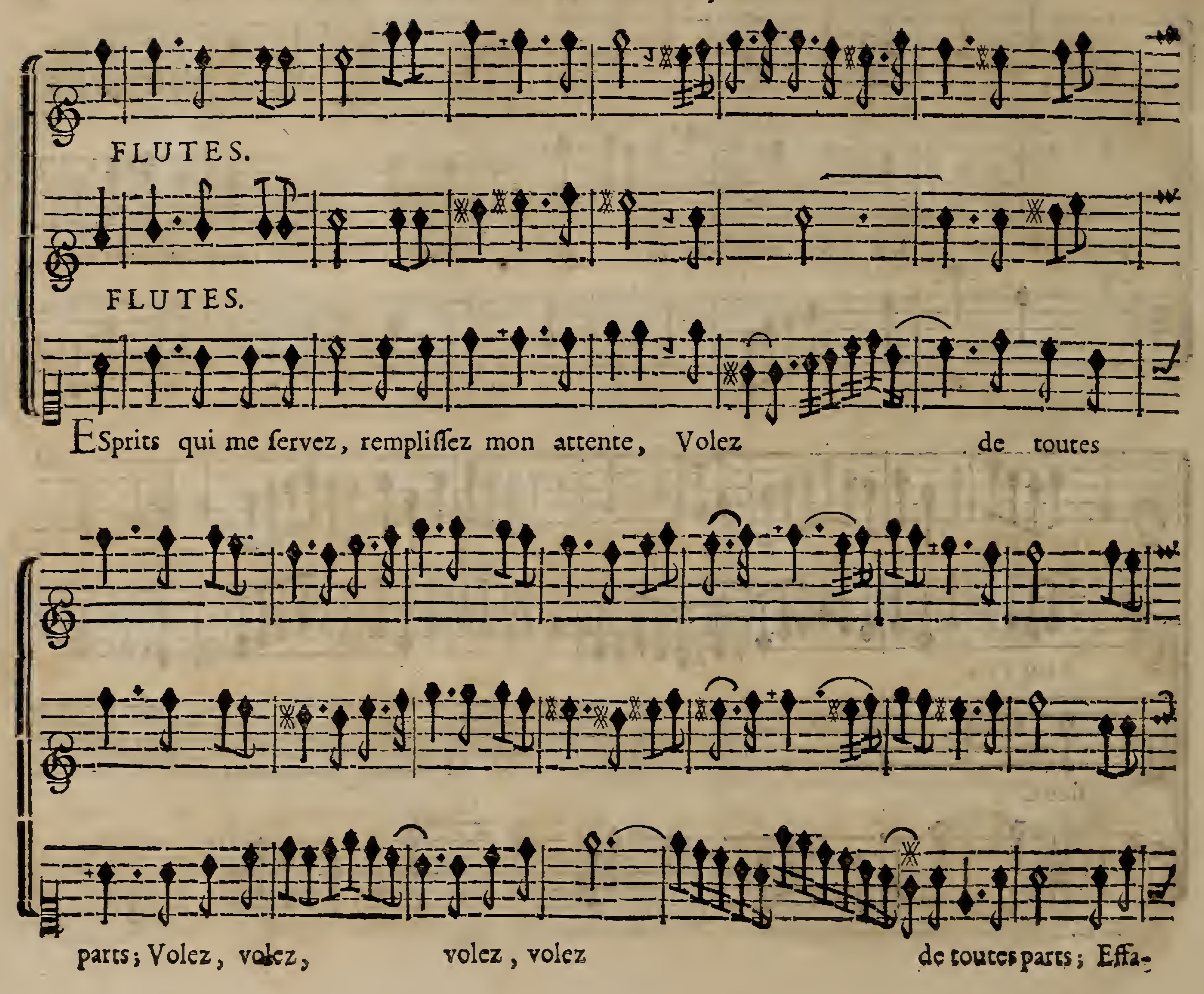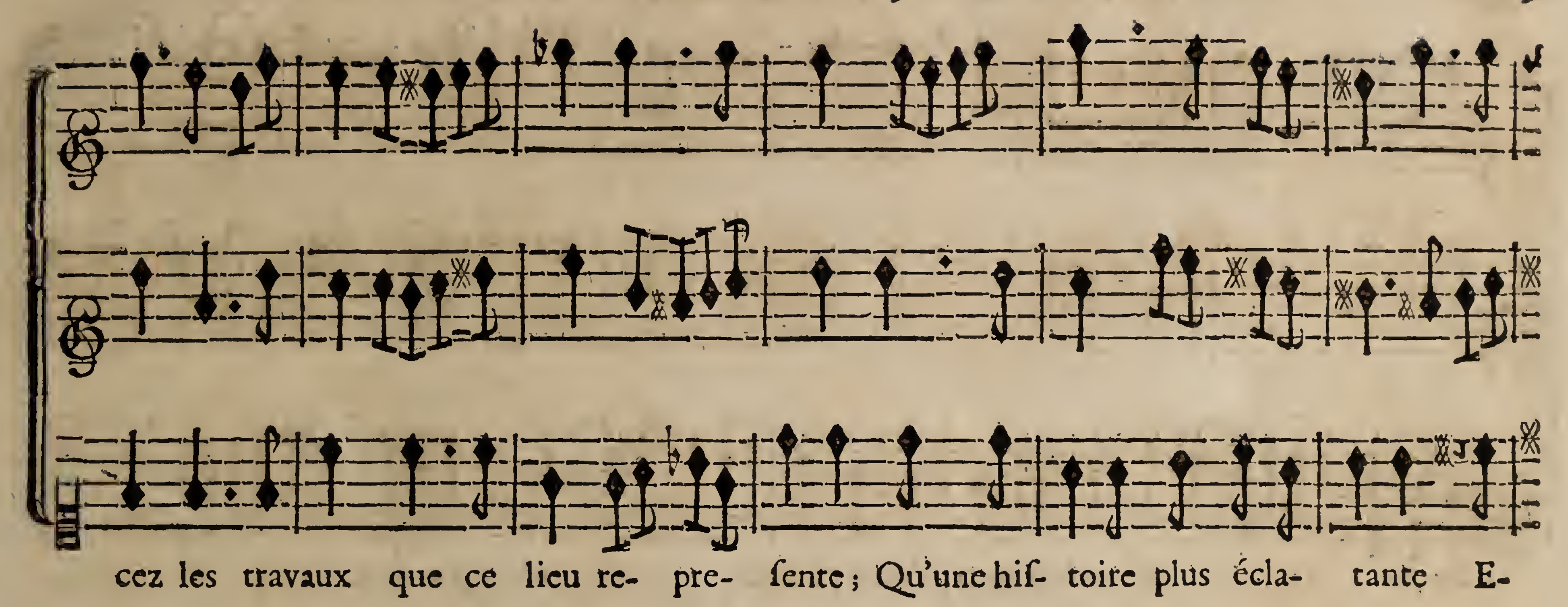




vaux, Ce monument est un hommage Que mon Art voulut rendre au plus grand des Heros; Du fa-




jour n'eſt plus fait pour annoncer ſa gloire, D'autres Exploits vont embellir ces
FLUTES.
FLUTES.
lieux.
B C.


FLUTES.
FLUTES.
ESprits qui me servez, rempliſſez mon attente, Volez de toutes
parts; Volez, volez, volez, volez de toutes parts; Effa-
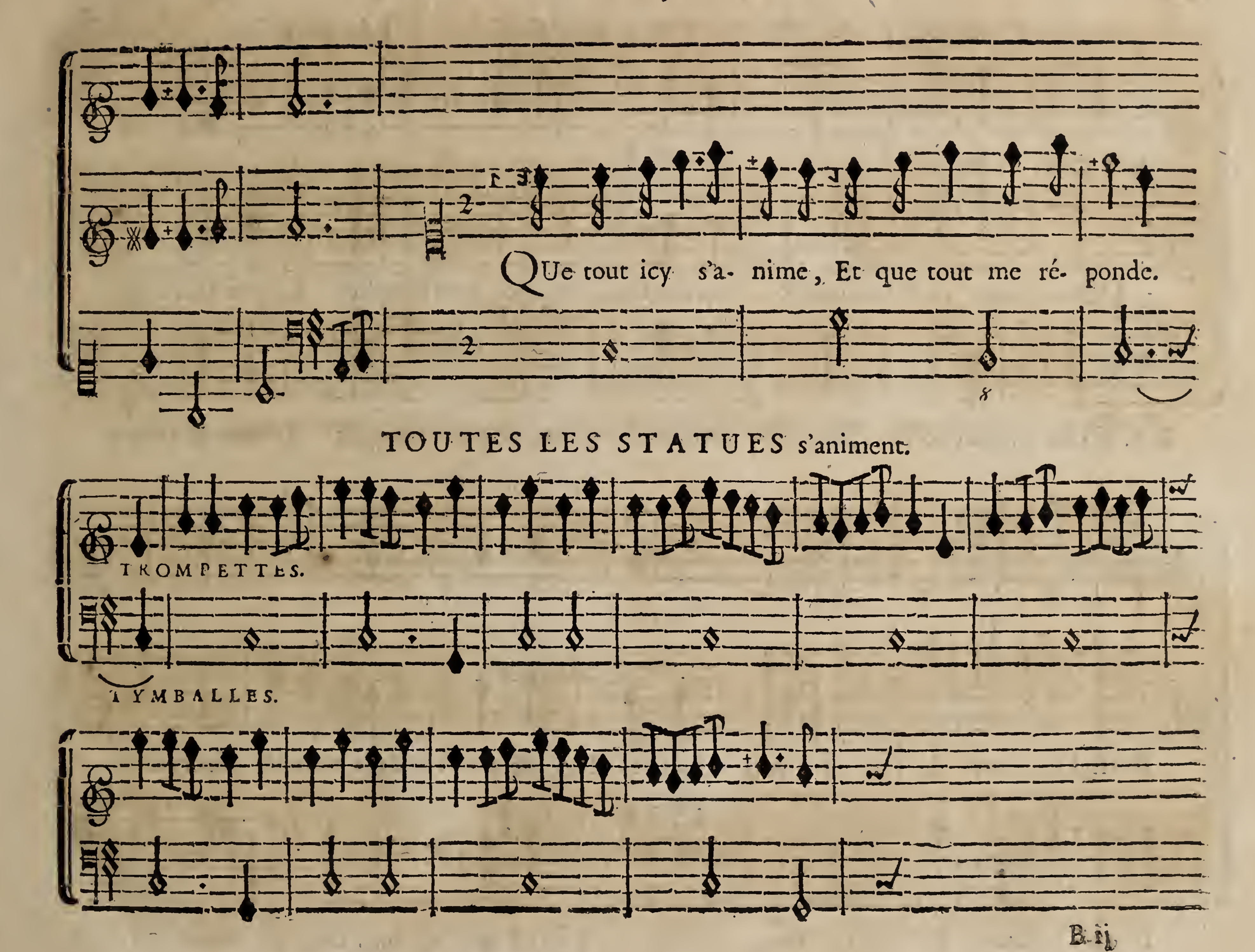


tonne,& charme les re- gards. Eſprits, qui me ſer- vez, rempliſſez mon at- tente, Vo-

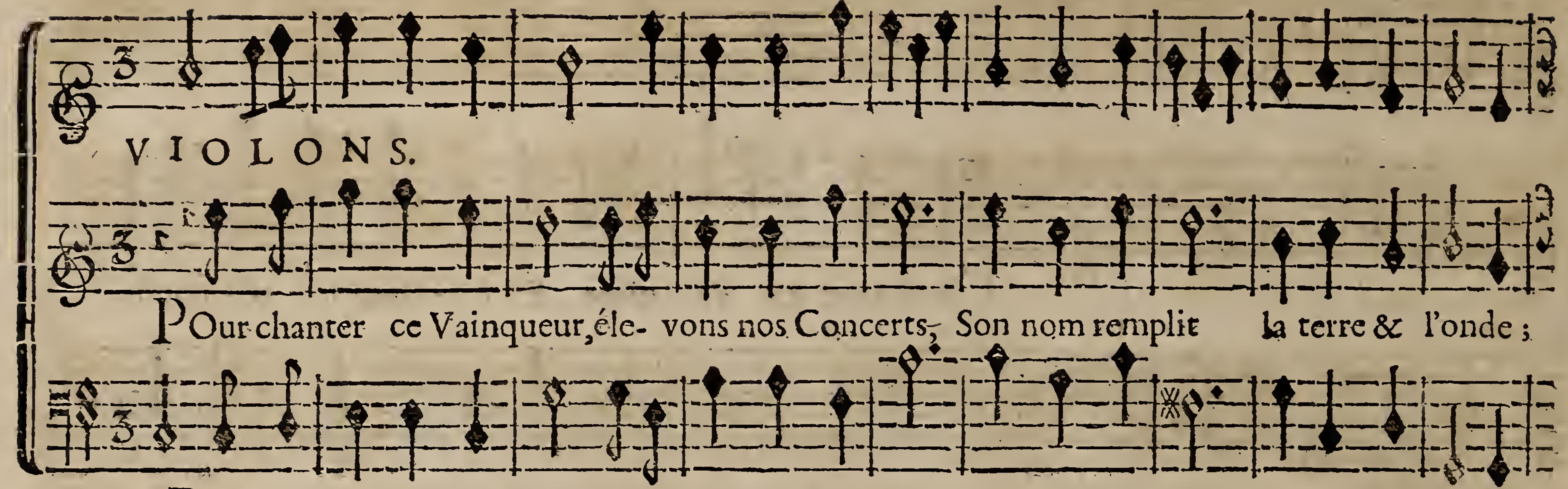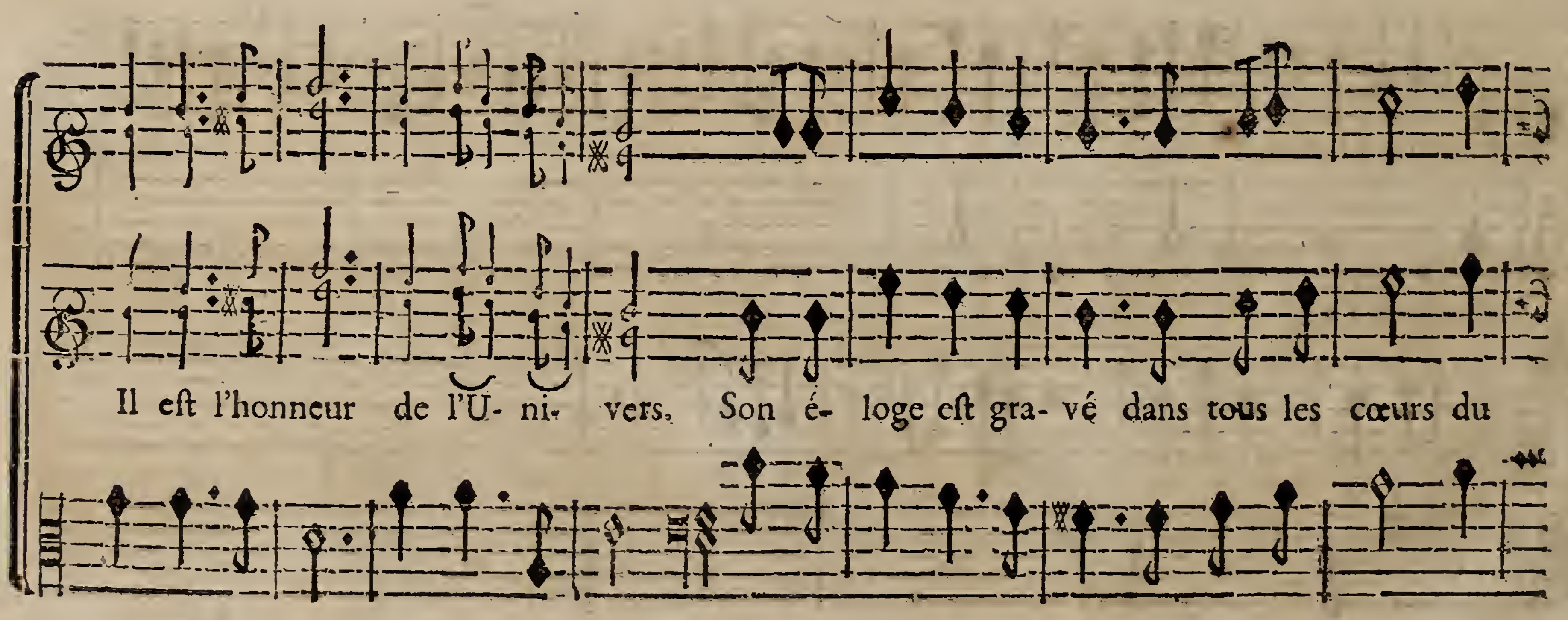


lez, de toutes parts, Volez, volez, volez, vo- lez
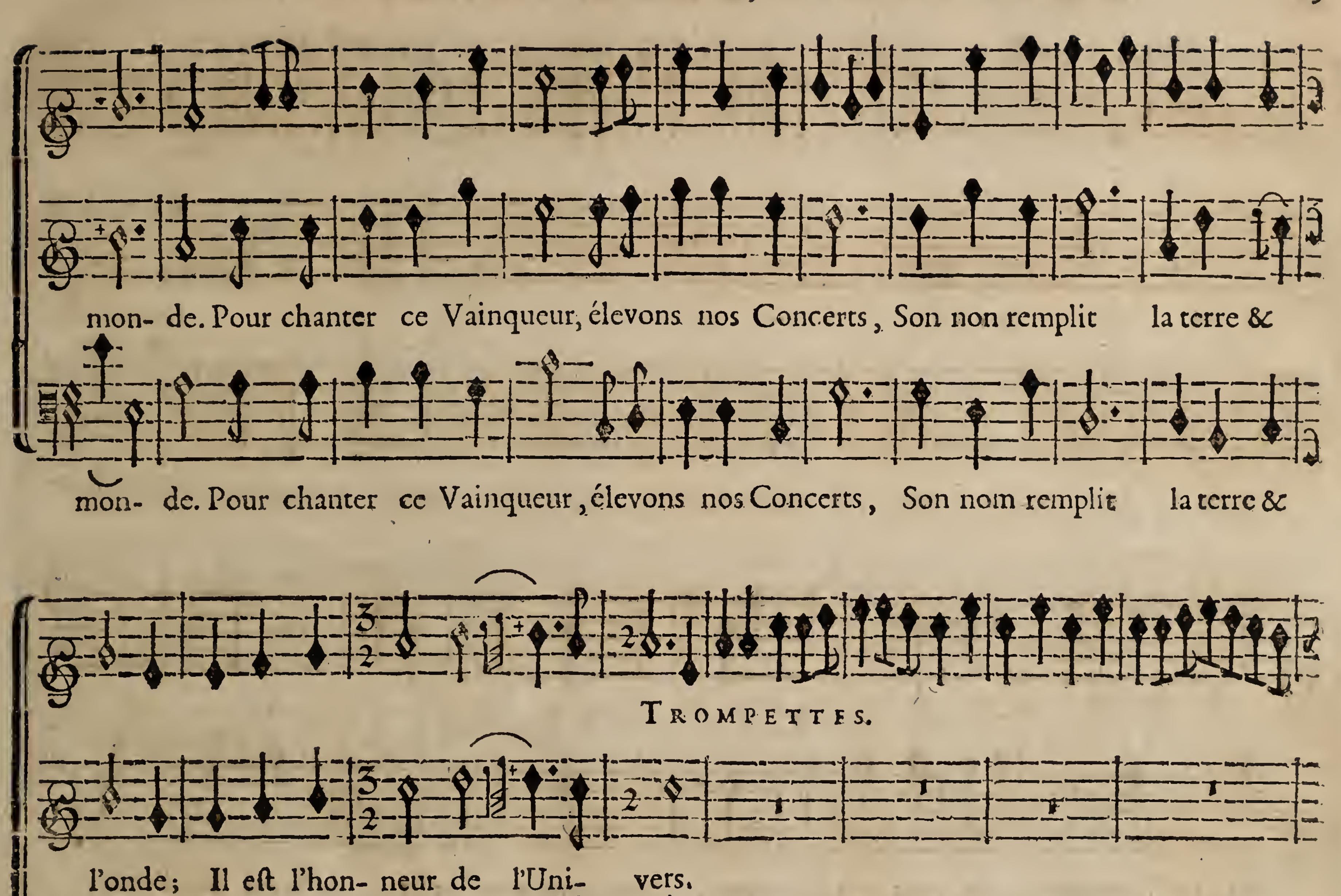
de toutes parts. BASSE-CONTINUE.

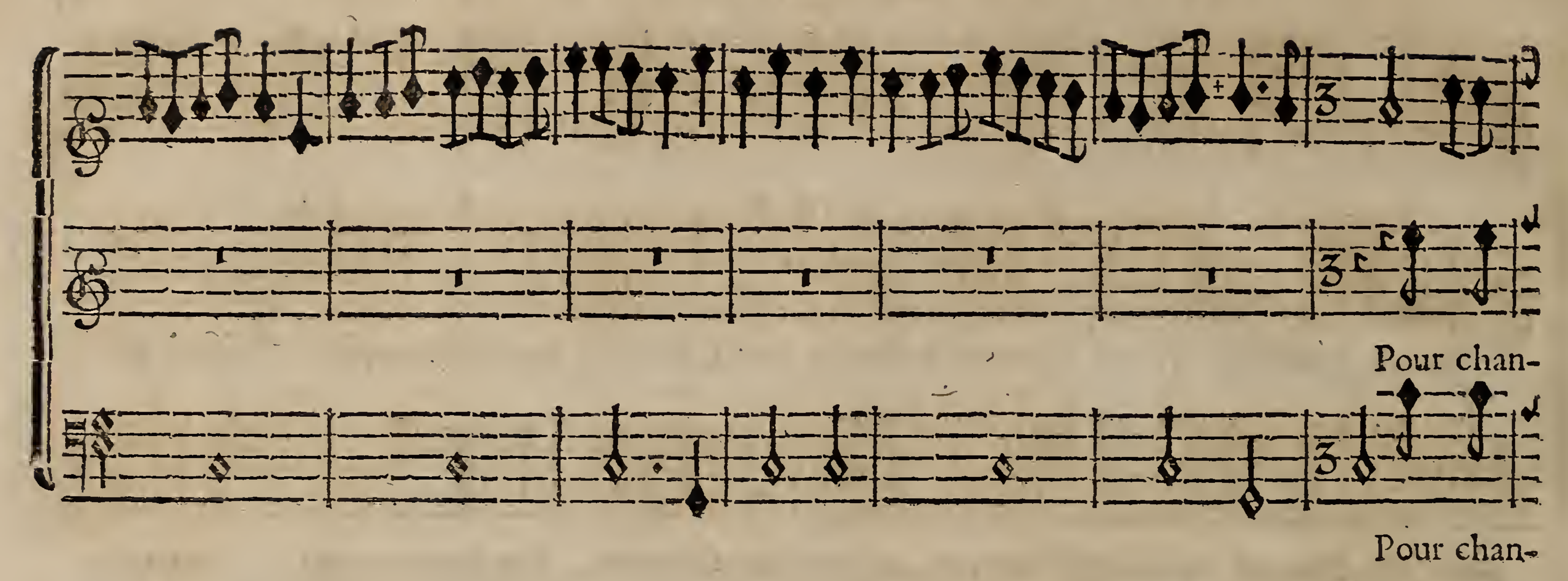

QUe tout icy s'a- nime, Et que tout me ré- ponde.
TOUTES LES STATUES s'animent.
TROMPETTES.
TYMBALLES.

CHOEUR DES STATUES ANIMÉES.



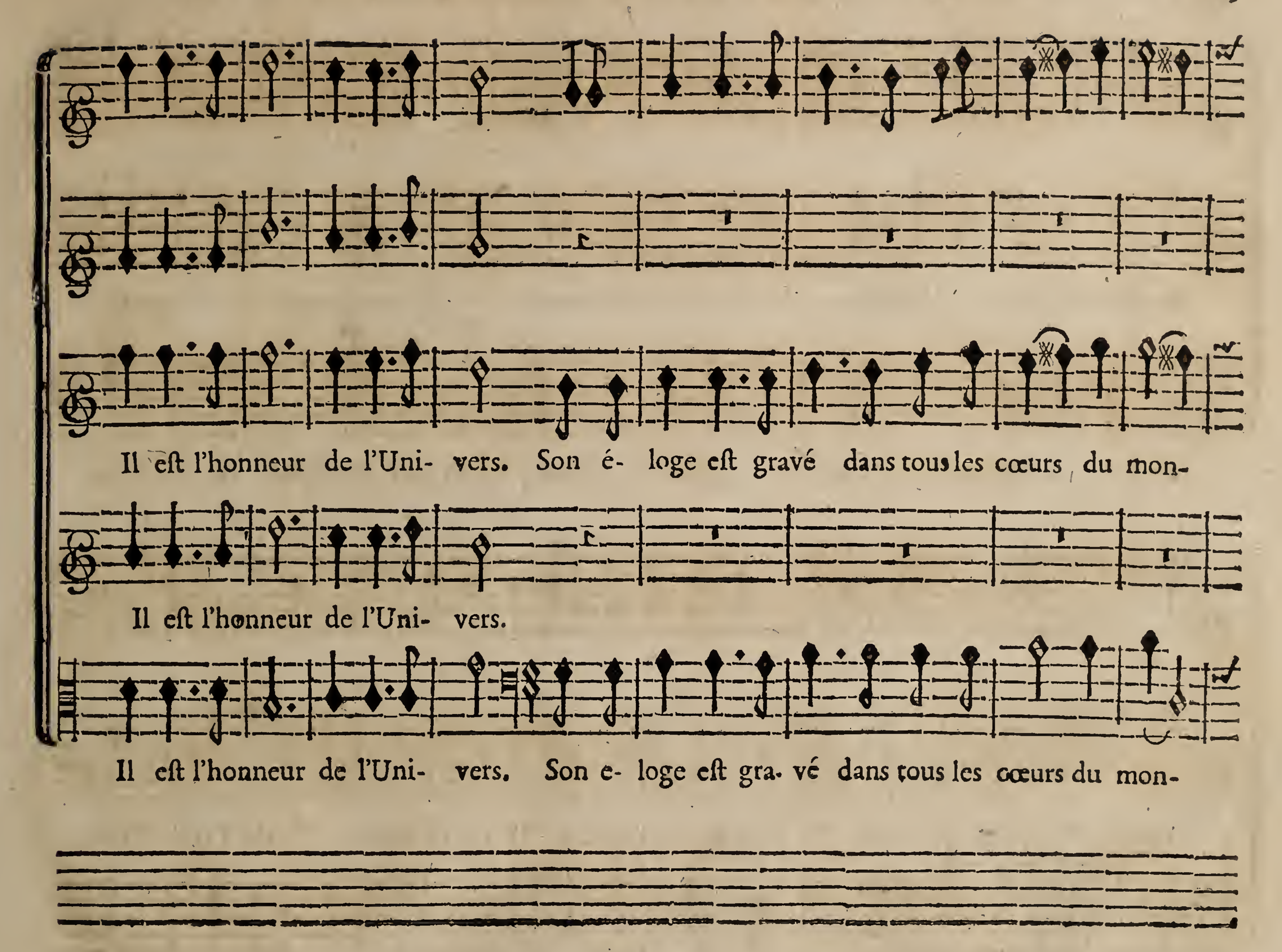



mon- de. Pour chanter ce Vainqueur, élevons nos Concerts, Son non remplit la terre &
mon- de. Pour chanter ce Vainqueur, élevons nos Concerts, Son nom remplit la terre &
TROMPETTES.
l'onde; Il est l'hon- neur de l'Uni- vers.
l'onde; Il est l'hon- neur de l'Uni- vers. B.C. TYMBALLES.



ter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre & l'onde;

ter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre & l'onde;
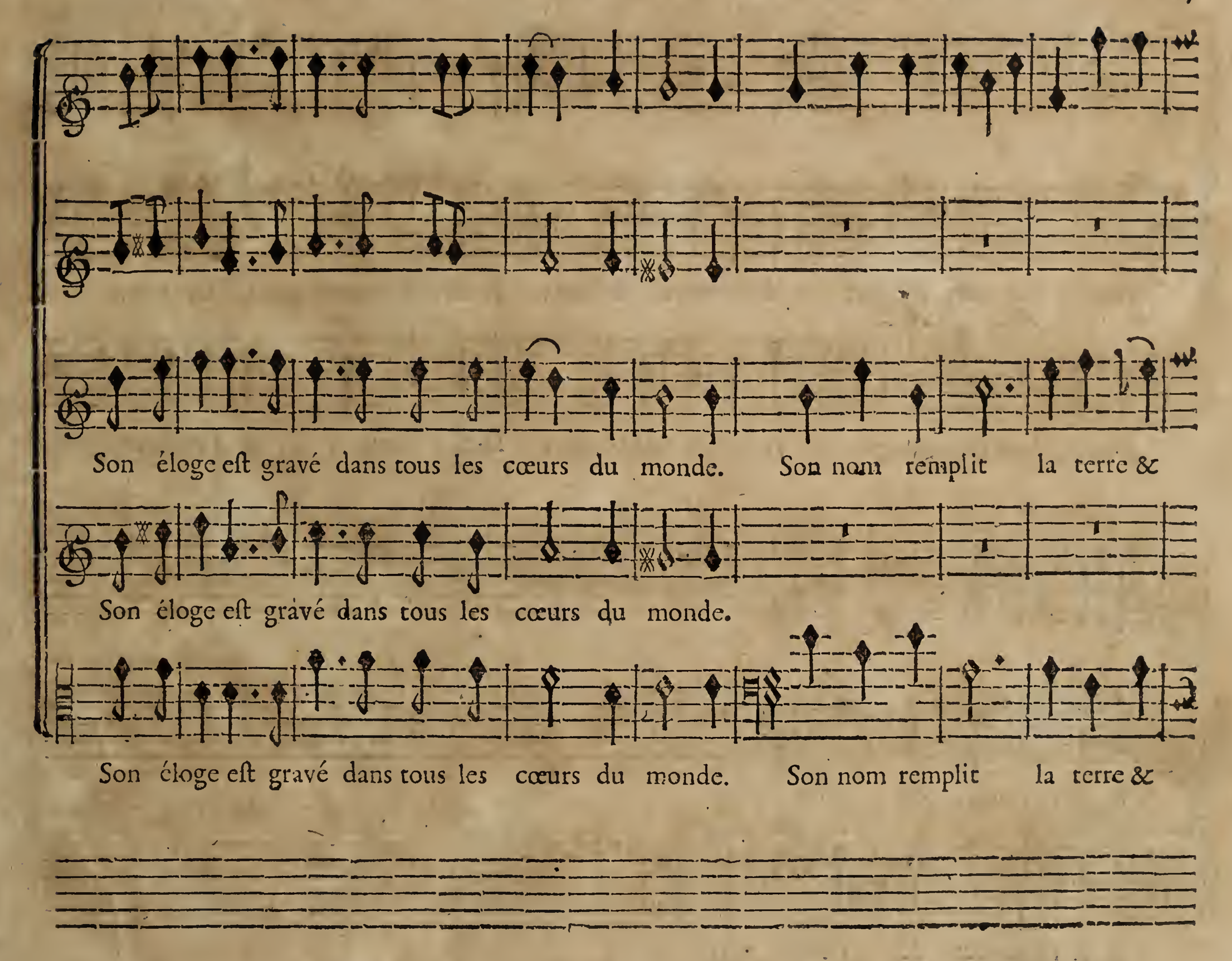

Il est l'honneur de l'Uni- vers. Son é- loge est gravé dans tous les cœurs du mon-
Il est l'honneur de l'Uni- vers.
Il est l'honneur de l'Uni- vers. Son e- loge est gra- vé dans tous les cœurs du mon-

de. Pour chanter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre &

de. Pour chanter ce Vainqueur, éle- vons nos Concerts, Son nom rem- plit la terre &

l'onde, Son nom rem- plit la terre & l'onde ; Il est l'honneur de l'Uni- vers.

l'onde, Son nom rem- plit la terre & l'onde ; Il est l'honneur de l'Uni- vers.
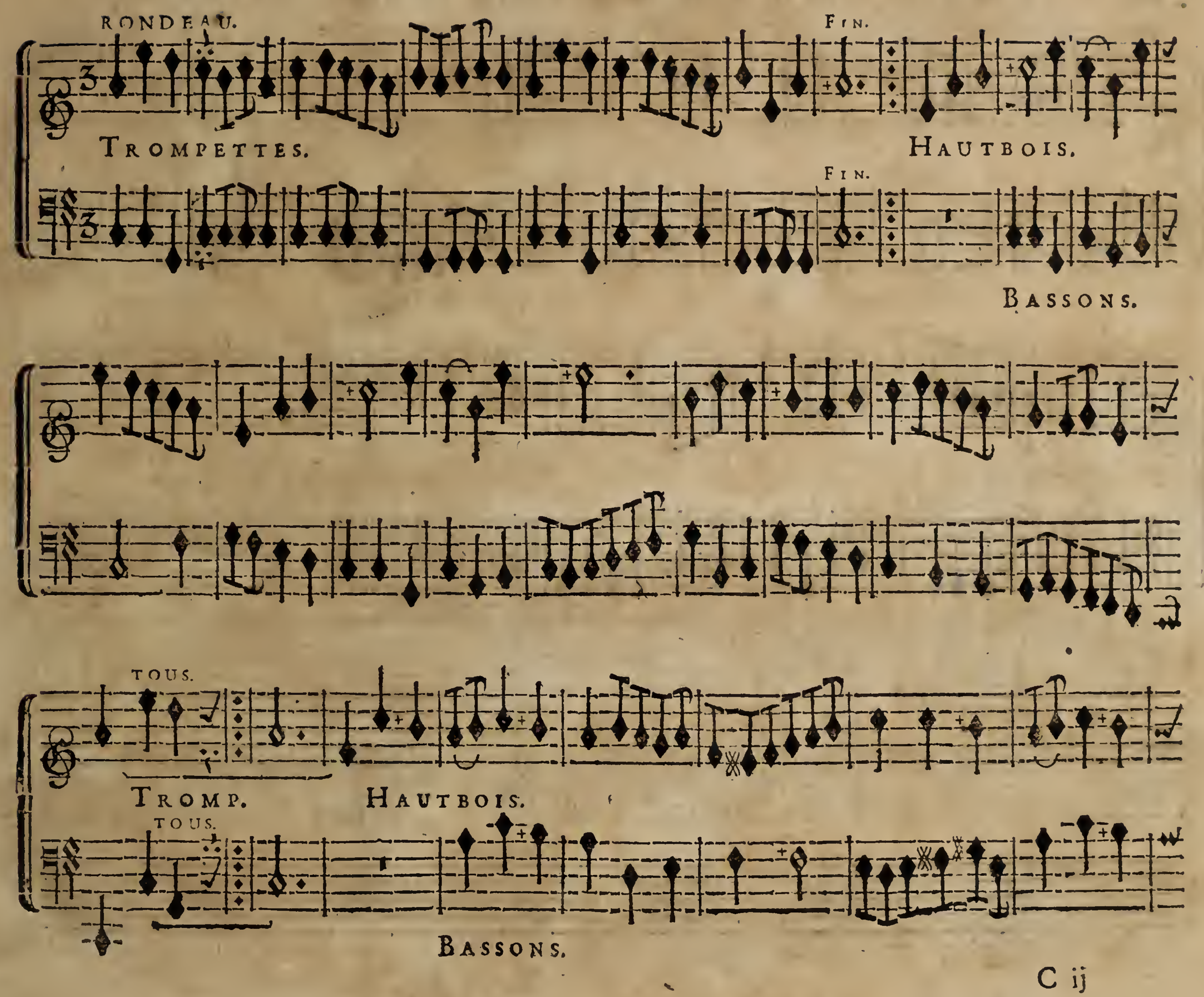

Son éloge est gravé dans tous les cœurs du monde. Son nom remplit la terre &
Son éloge est gravé dans tous les cœurs du monde.
Son éloge est gravé dans tous les cœurs du monde. Son nom remplit la terre &
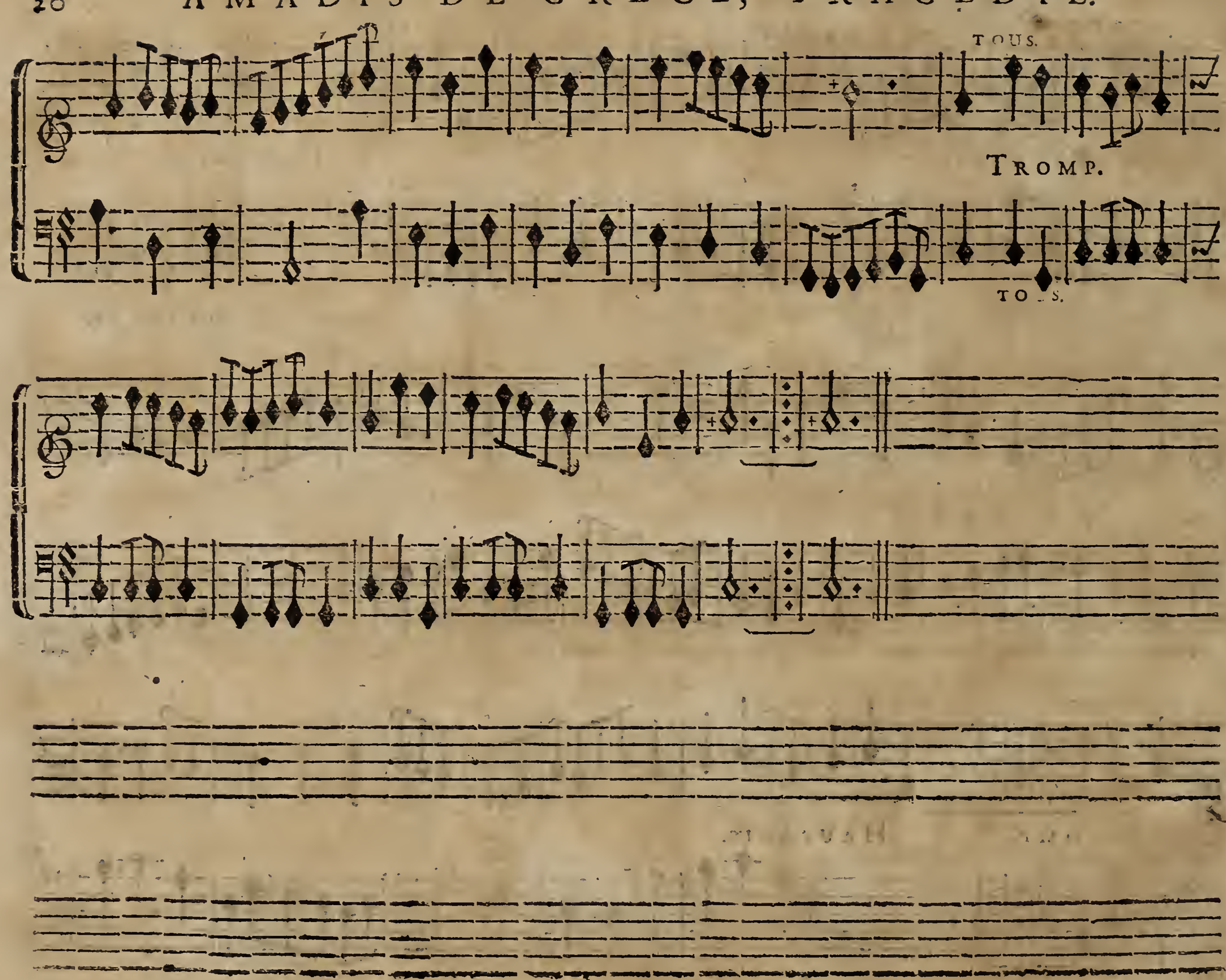
l'onde, Son nom remplit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Univers.

l'onde, Son nom remplit la terre & l'onde; Il eſt l'honneur de l'Univers.

Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.
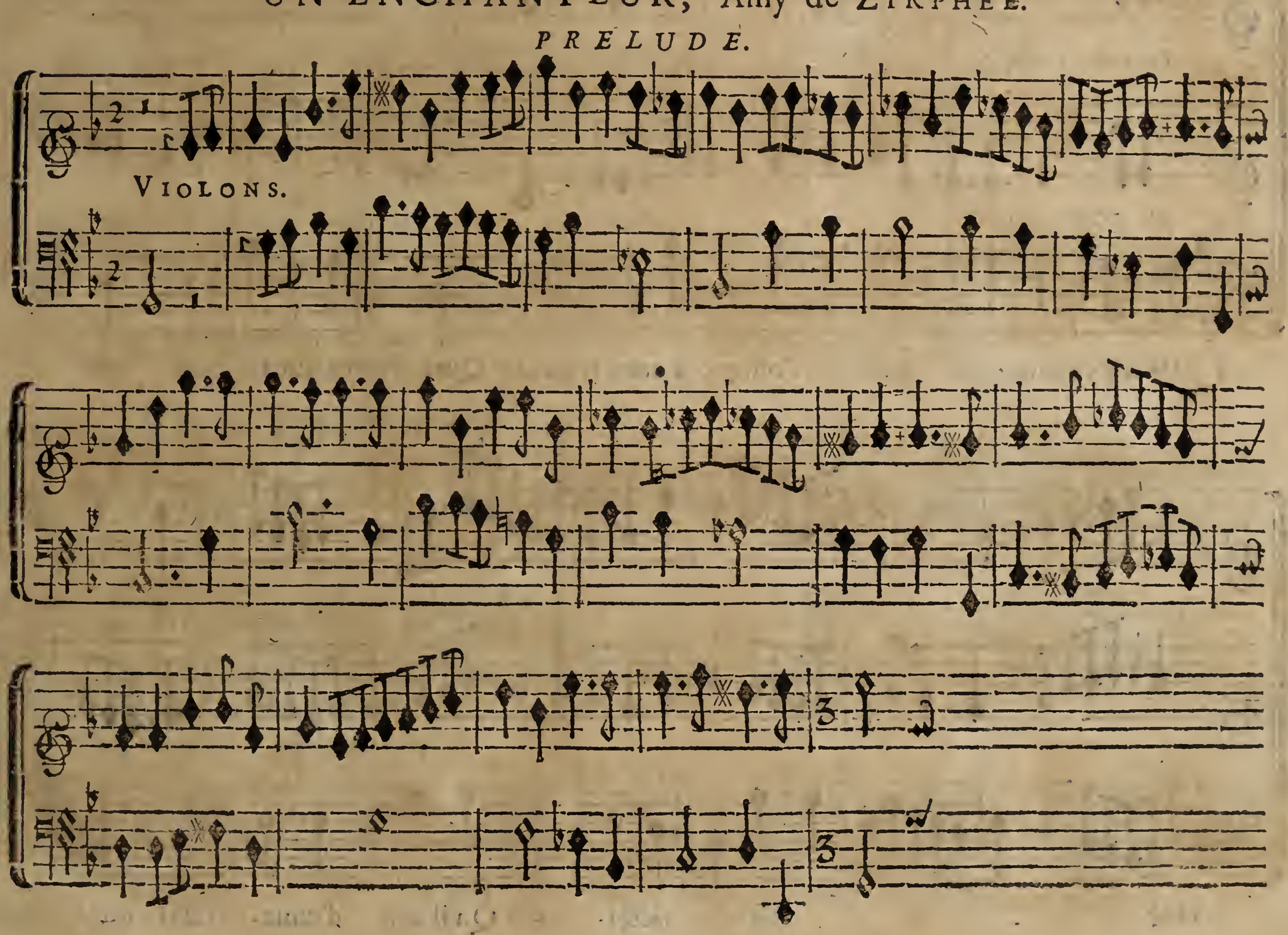
Il eſt l'honneur de l'Uni- vers.


RONDEAU.
FIN.
TROMPETTES.
HAUTBOIS.
FIN.
BASSONS.
TOUS.
TROMP.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.


TOUS.
TROMP.
TO S.

SCENE II.

UN ENCHANTEUR, Amy de ZIRPHE'E.
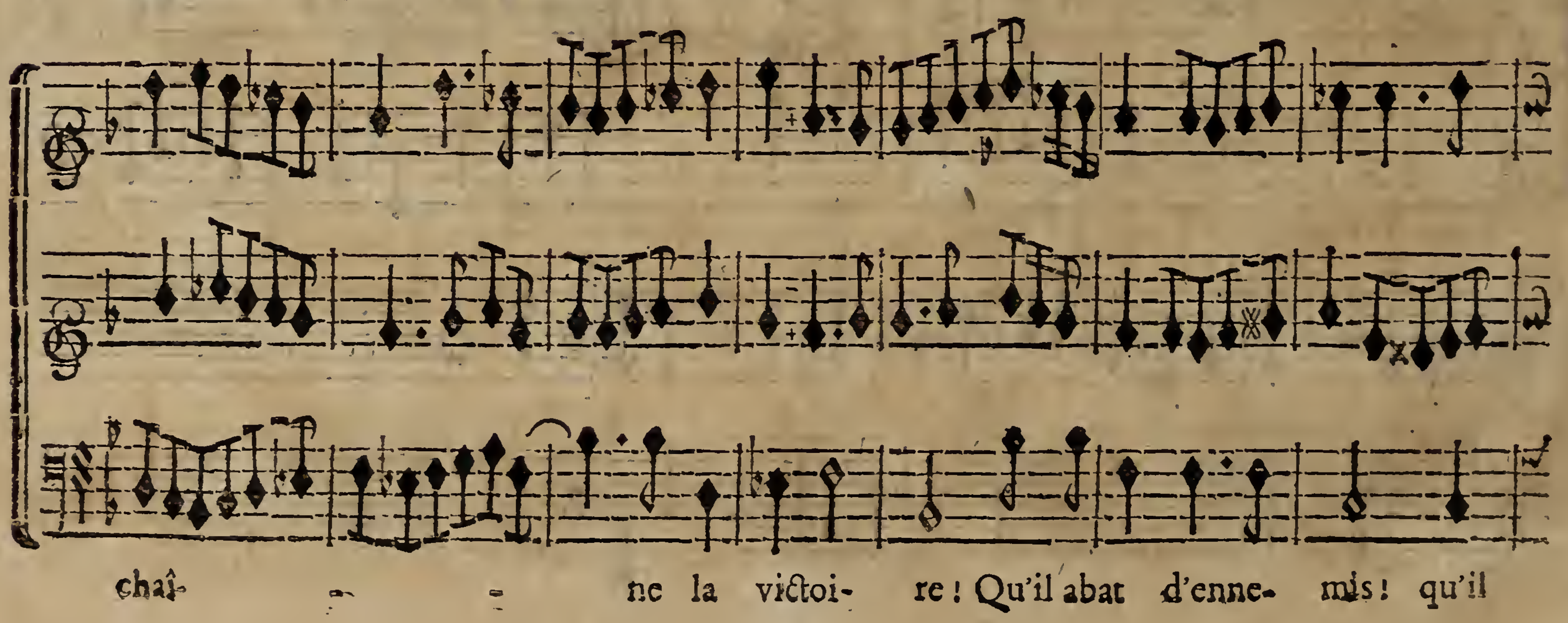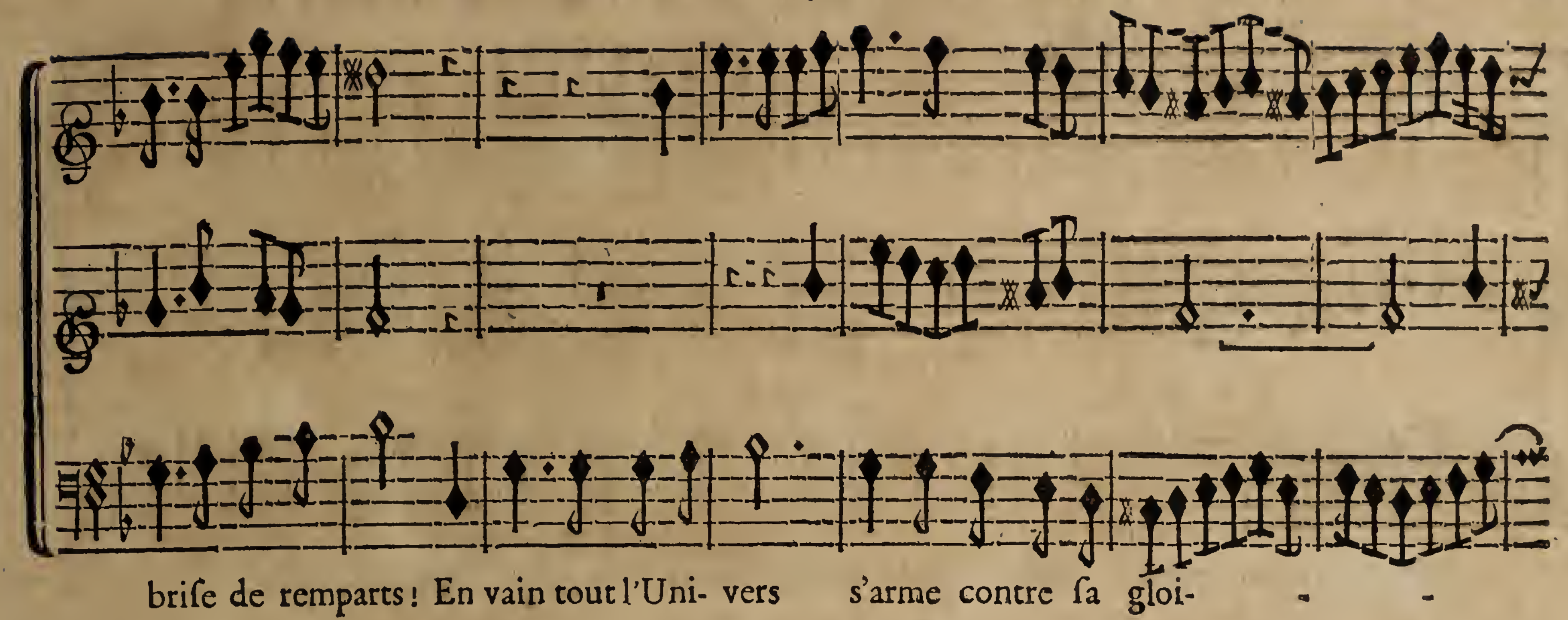




Tous les Violons.
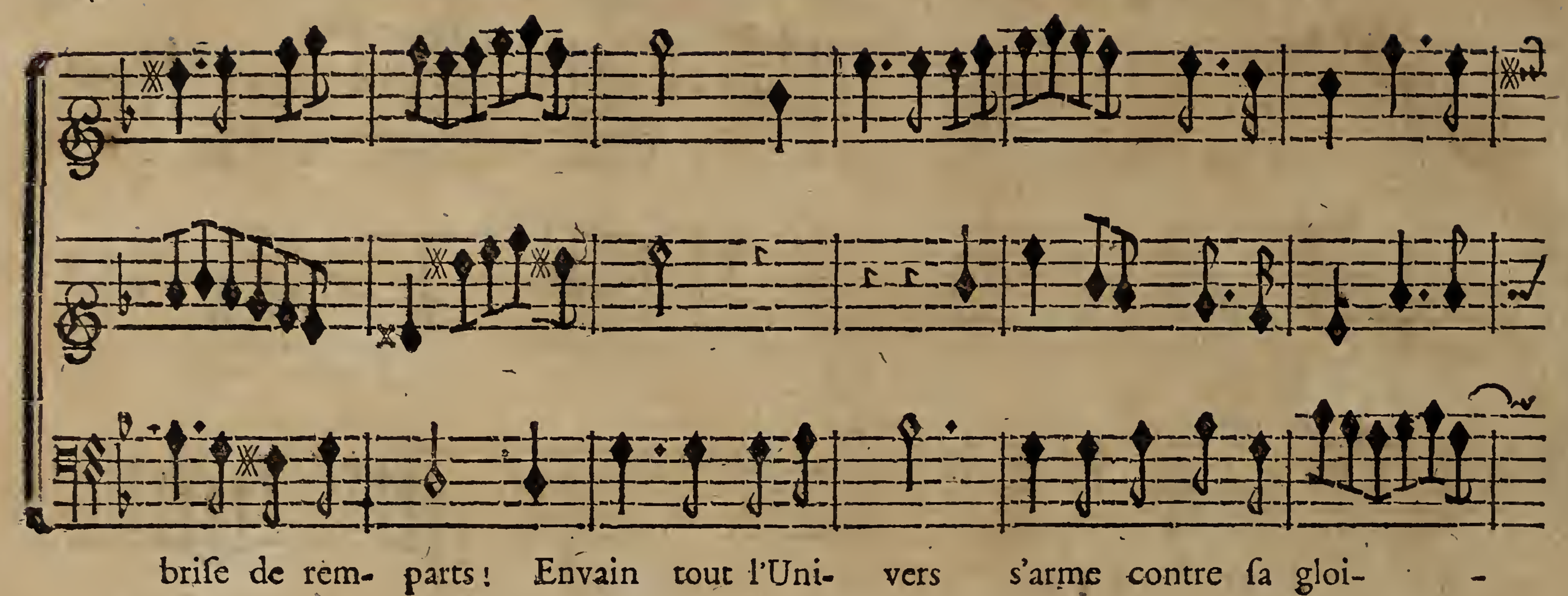
L'ENCHANTEUR.

QUe d'Exploits écla- tants s'offrent à mes regards! Quel Heros sur ses pas en-

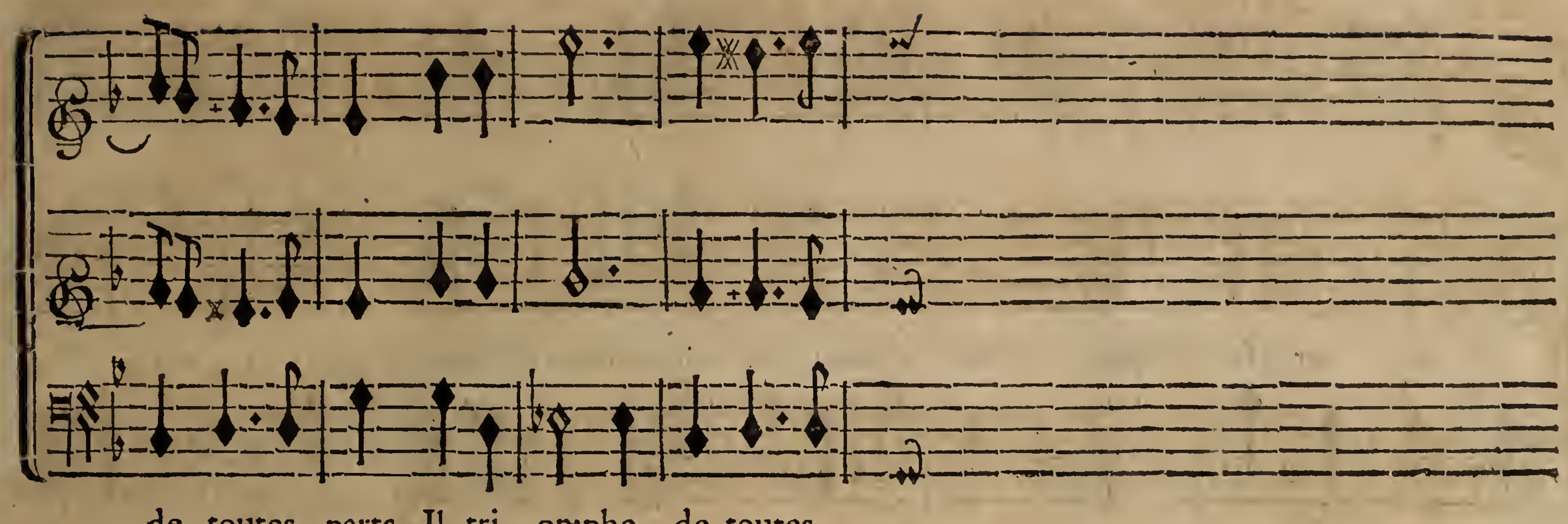




re, Il tri- omphe de toutes parts. Qu'il abat d'enne- mis ! qu'il



- - - - - re, Il tri- omphe

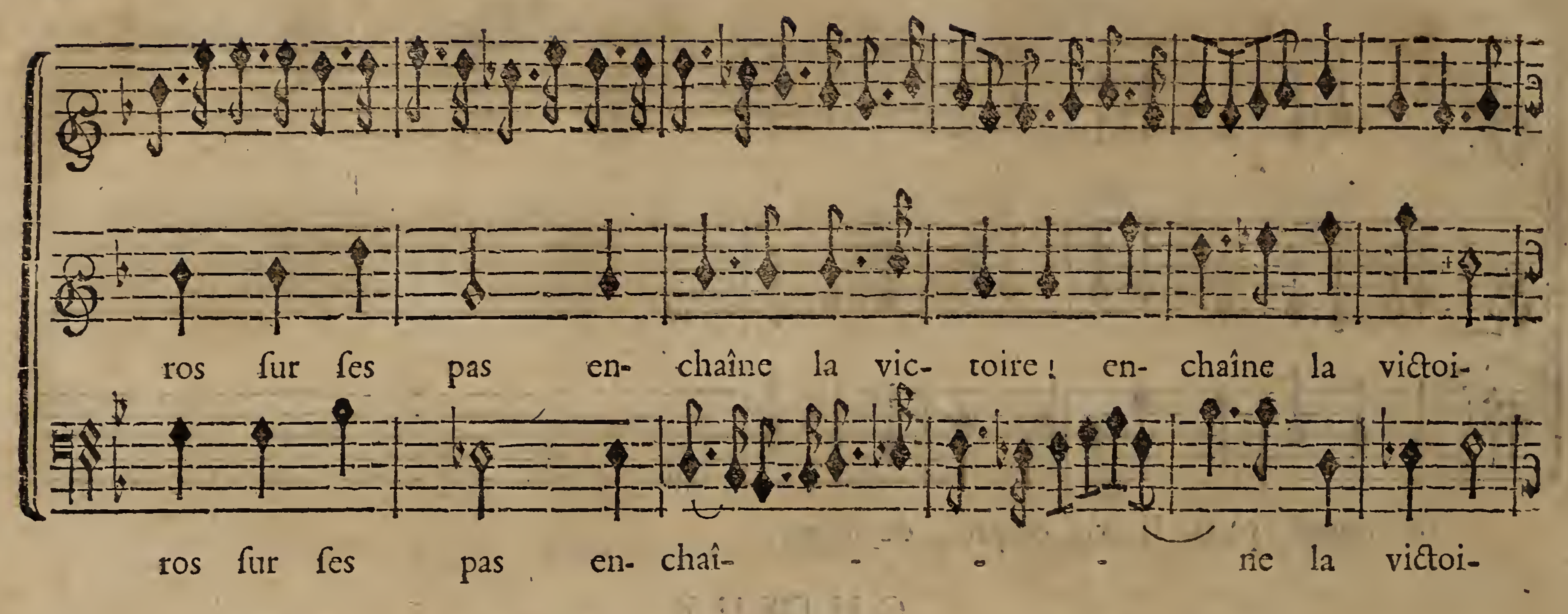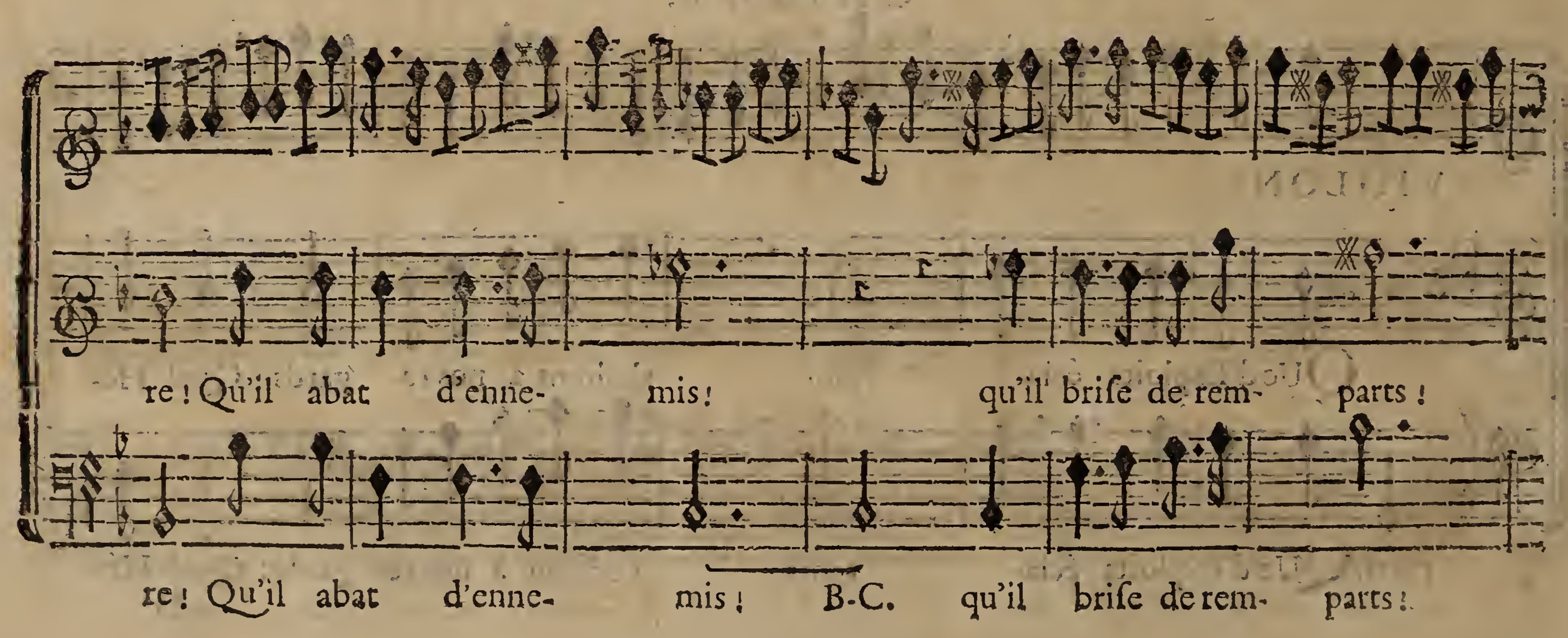


CHOEUR.
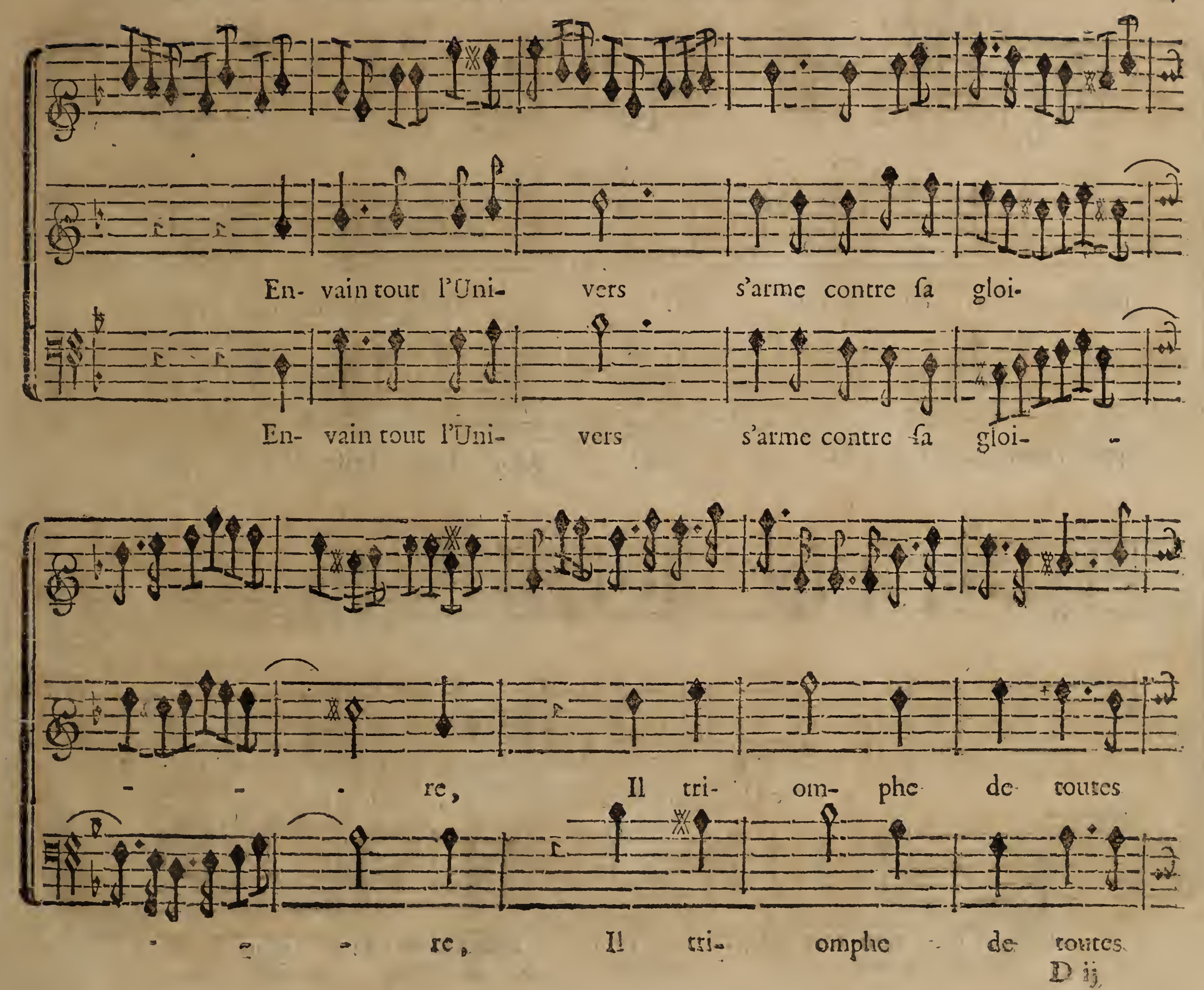
VIOLONS.

QUe d'Exploits écla- tants s'offrent à nos re- gards ! Quel Hé-

parts. QUe d'Exploits écla- tants s'offrent à nos re- gards ! Quel Hé-
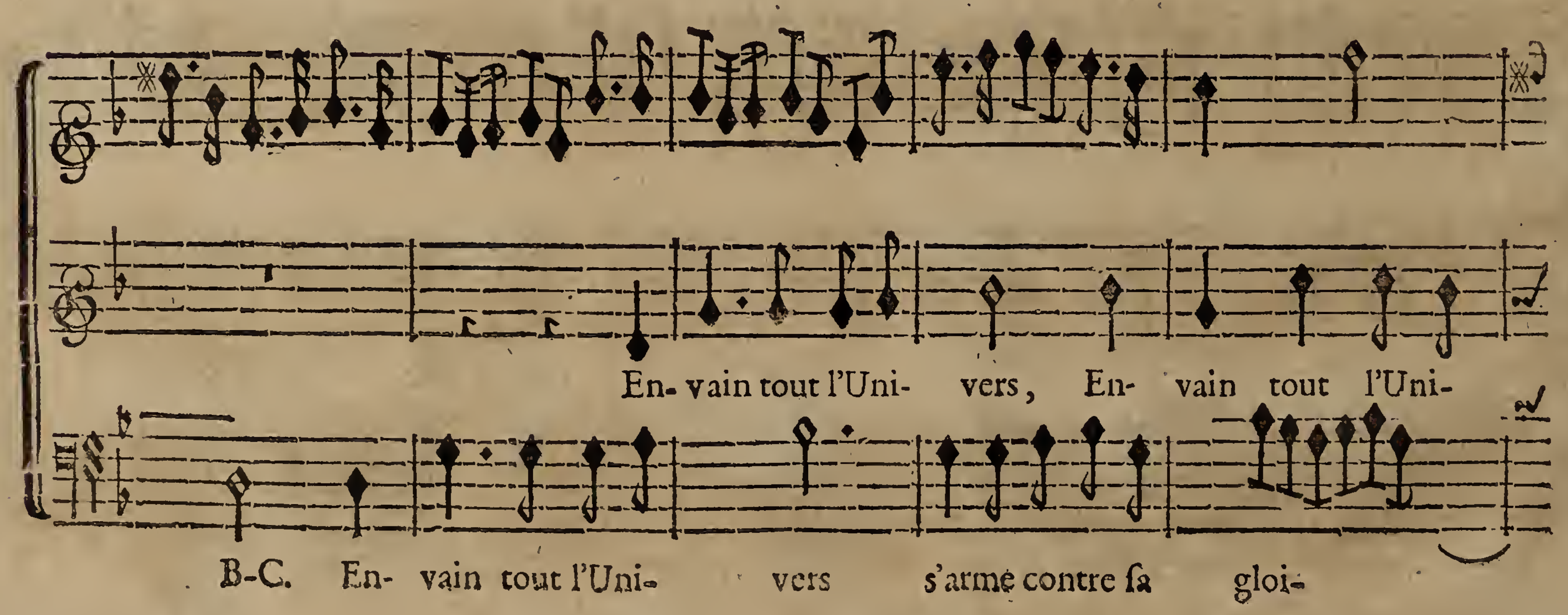

ros sur ses pas en- chaîne la vic- toire! en- chaîne la victoi-
ros sur ses pas en- chaî- - - - ne la victoi-


re! Qu'il abat d'enne- mis! qu'il brise de rem- parts!
re! Qu'il abat d'enne- mis! B-C. qu'il brise de rem- parts!


En- vain tout l'Uni- vers s'arme contre sa gloi-
En- vain tout l'Uni- vers s'arme contre sa gloi- -
- - - re, Il tri- om- phe de toutes
- - - re, Il tri- omphe - de toutes

parts ! qu'il a- bat d'en- ne mis ! Qu'il briſe de rem- parts !

parts ! qu'il a- bat d'en- ne- mis ! B·C. Qu'il briſe de rem- parts !
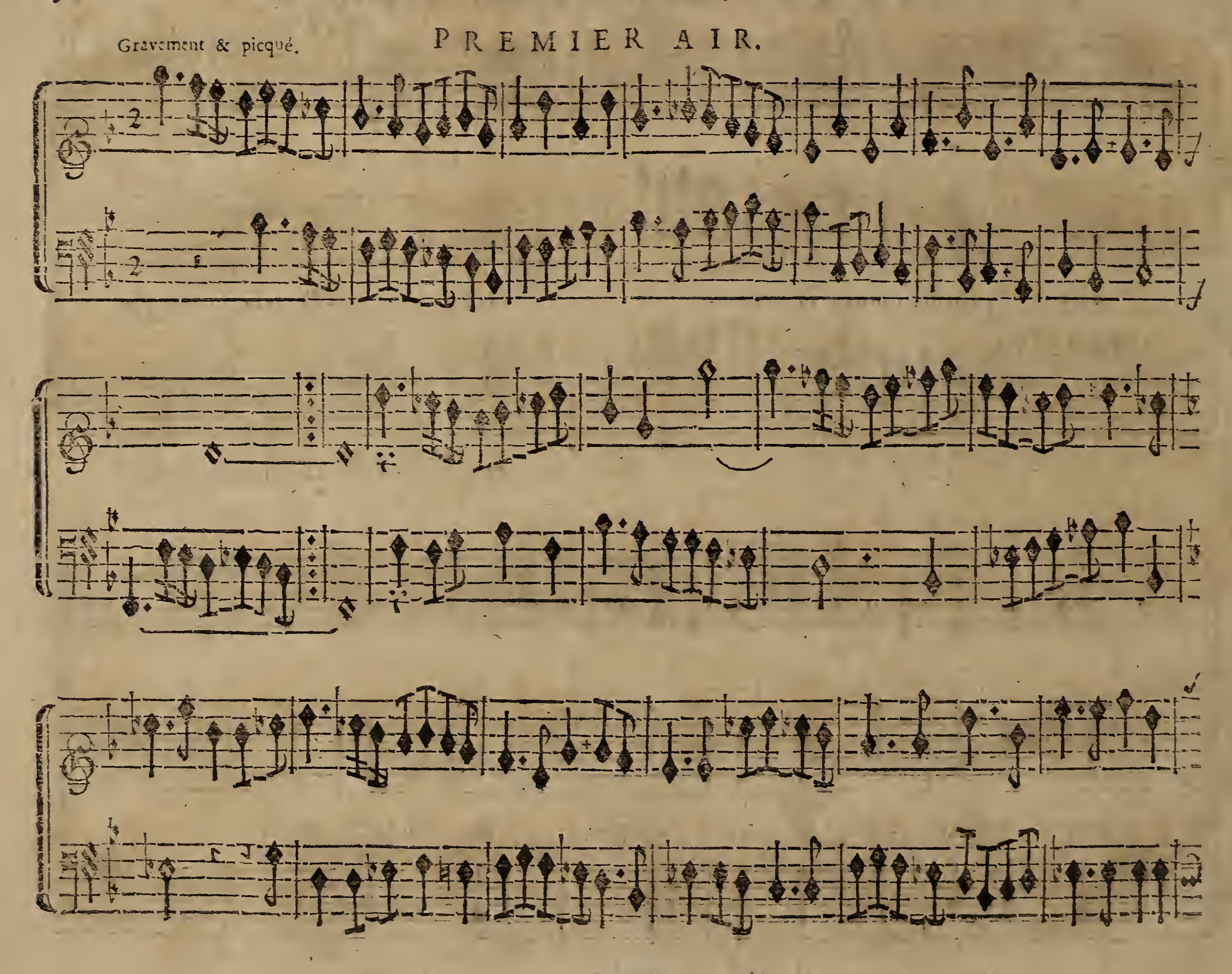


vers s'arme contre sa gloi- re, Il tri- omphe
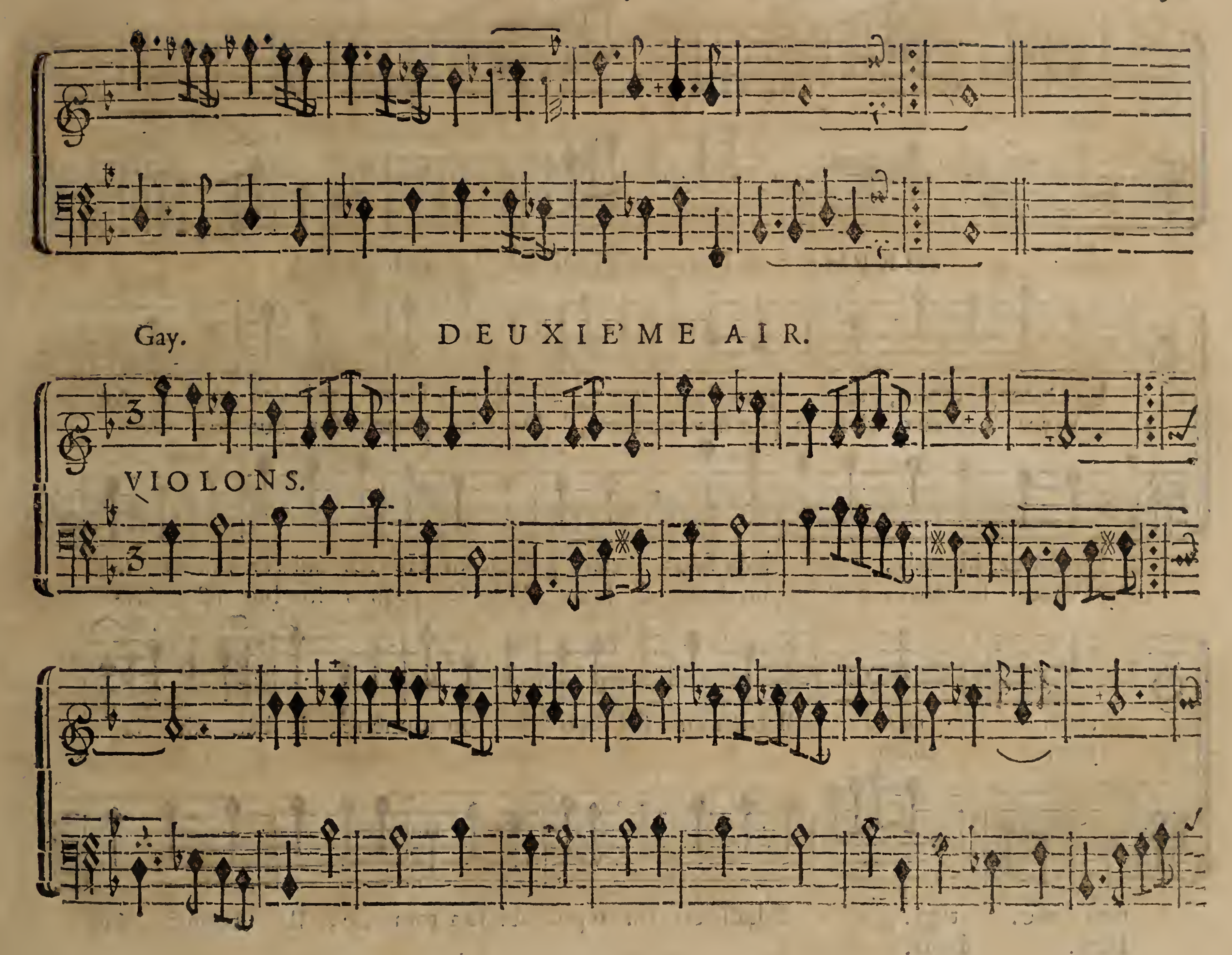
- - - - - - re, B-C. Il tri- omphe
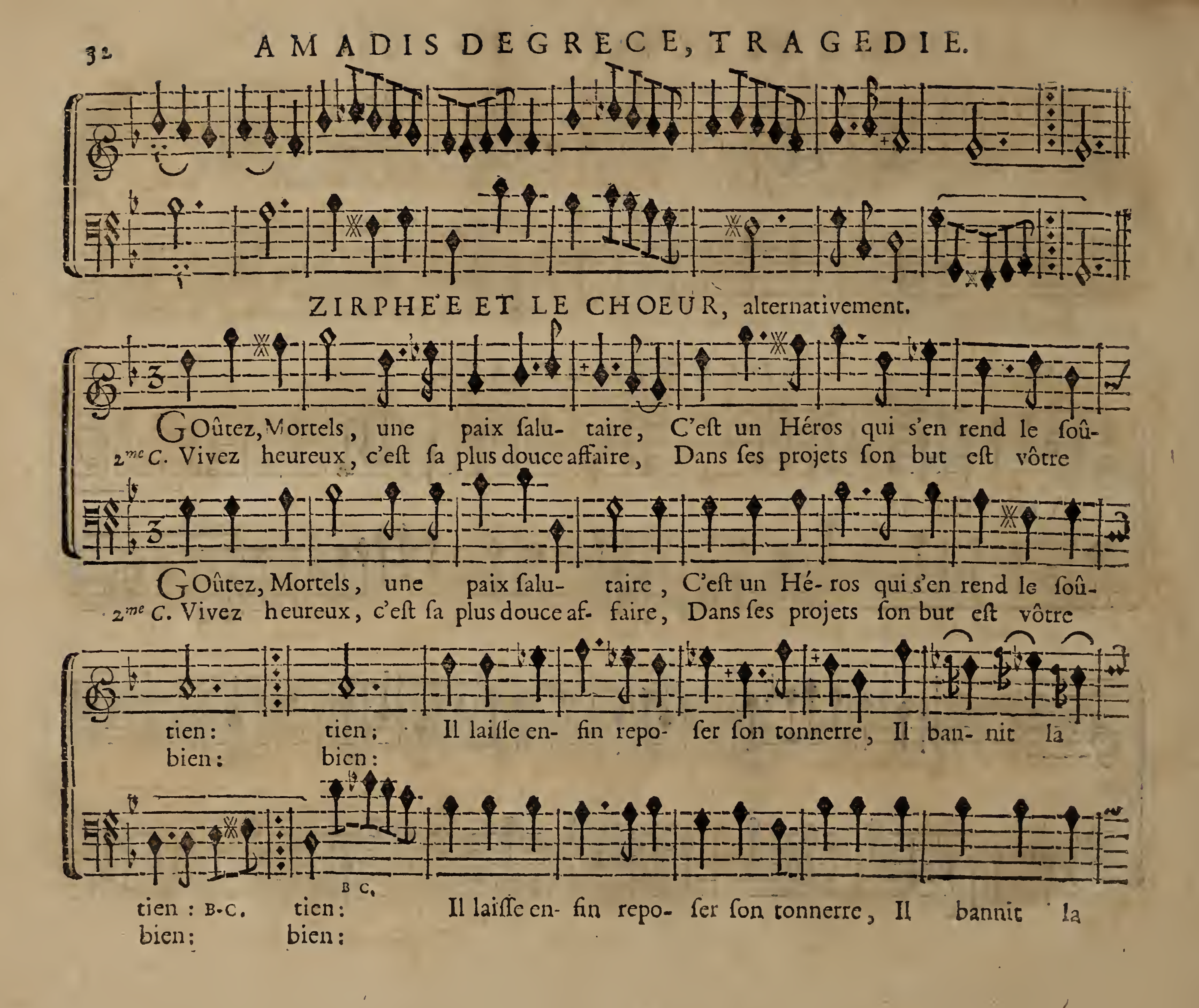
de toutes parts. Il tri- omphe de toutes parts.
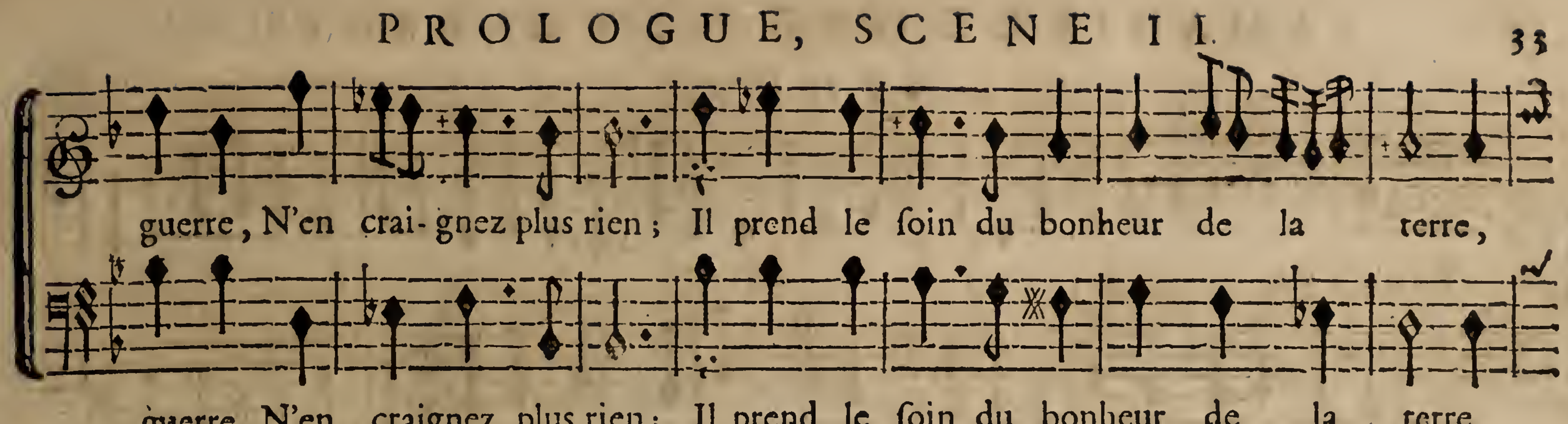
de toutes parts. Il tri- omphe de toutes parts.

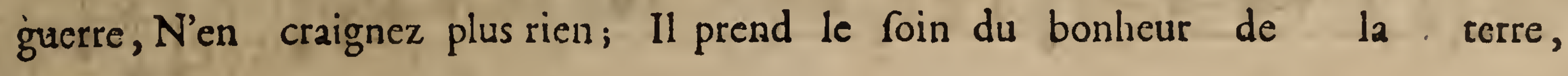
PREMIER AIR.
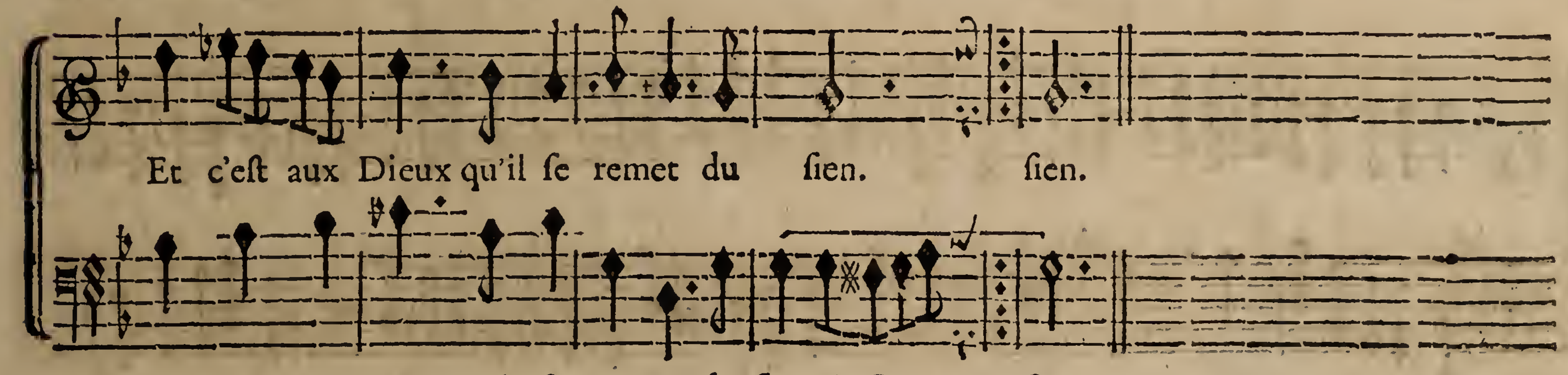



Gay.
DEUXIE'ME AIR.
VIOLONS.


ZIRPHÉE ET LE CHOEUR, alternativement.
GOûtez, Mortels, une paix salu- taire, C'eſt un Héros qui s'en rend le ſoû-
2me C. Vivez heureux, c'eſt ſa plus douce affaire, Dans ſes projets ſon but eſt vôtre
GOûtez, Mortels, une paix ſalu- taire, C'eſt un Hé- ros qui s'en rend le ſoû-
2me C. Vivez heureux, c'eſt ſa plus douce af- faire, Dans ſes projets ſon but eſt vôtre
tien: tien; Il laiſſe en- fin repo- ſer ſon tonnerre, Il ban- nit la
bien: bien:
B C.
tien: B-C. tien: Il laiſſe en- fin repo- ſer ſon tonnerre, Il bannit la
bien: bien:
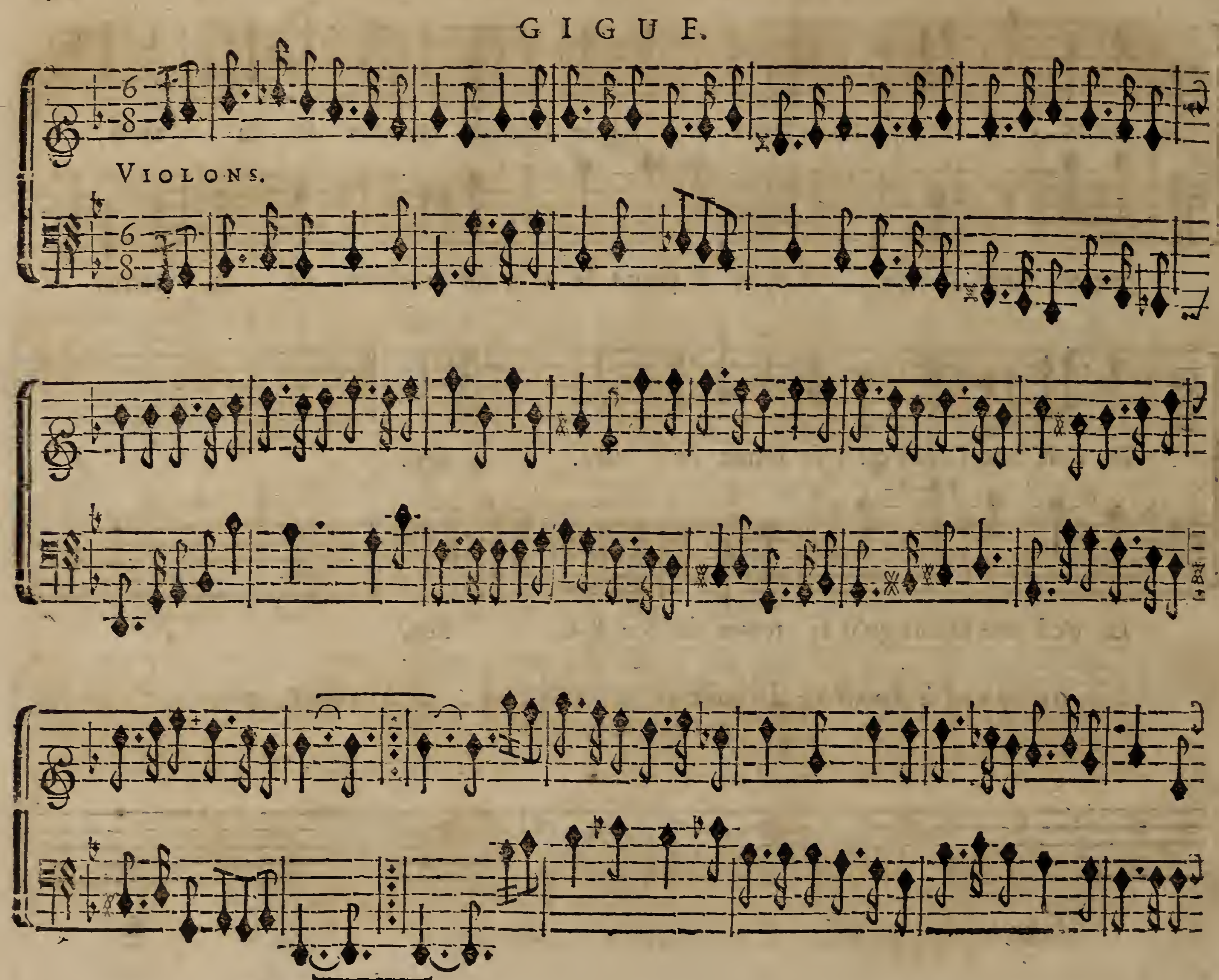


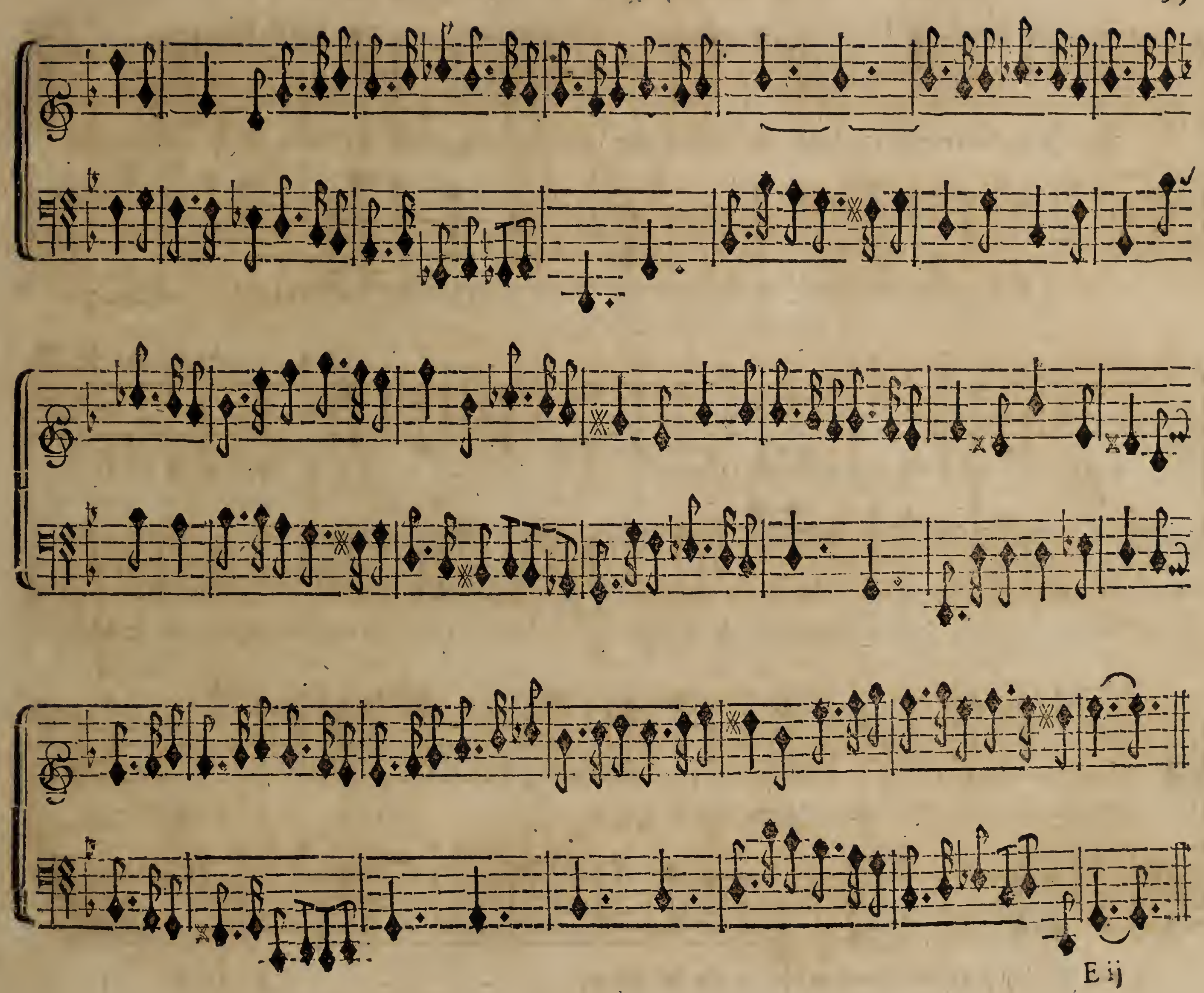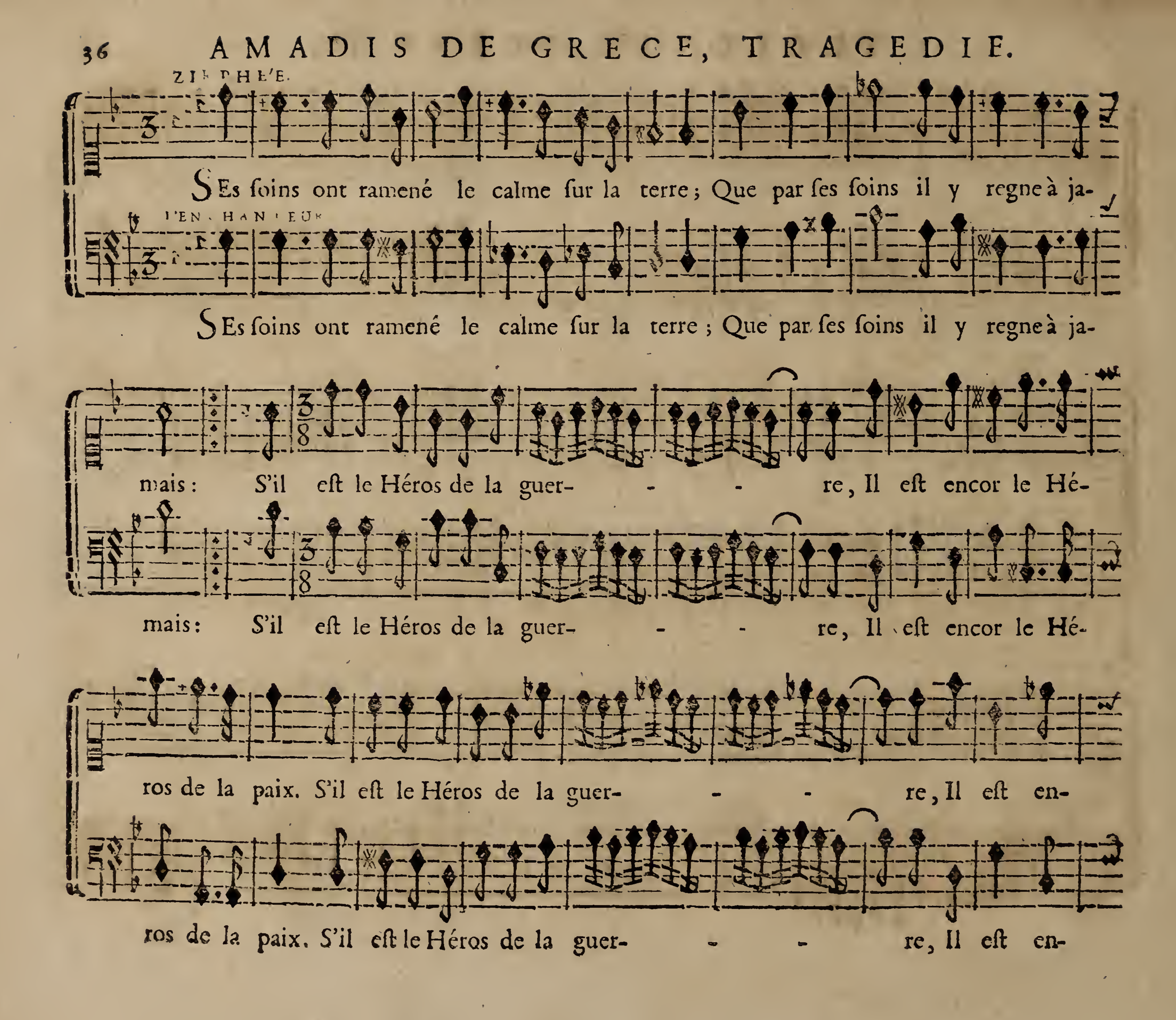




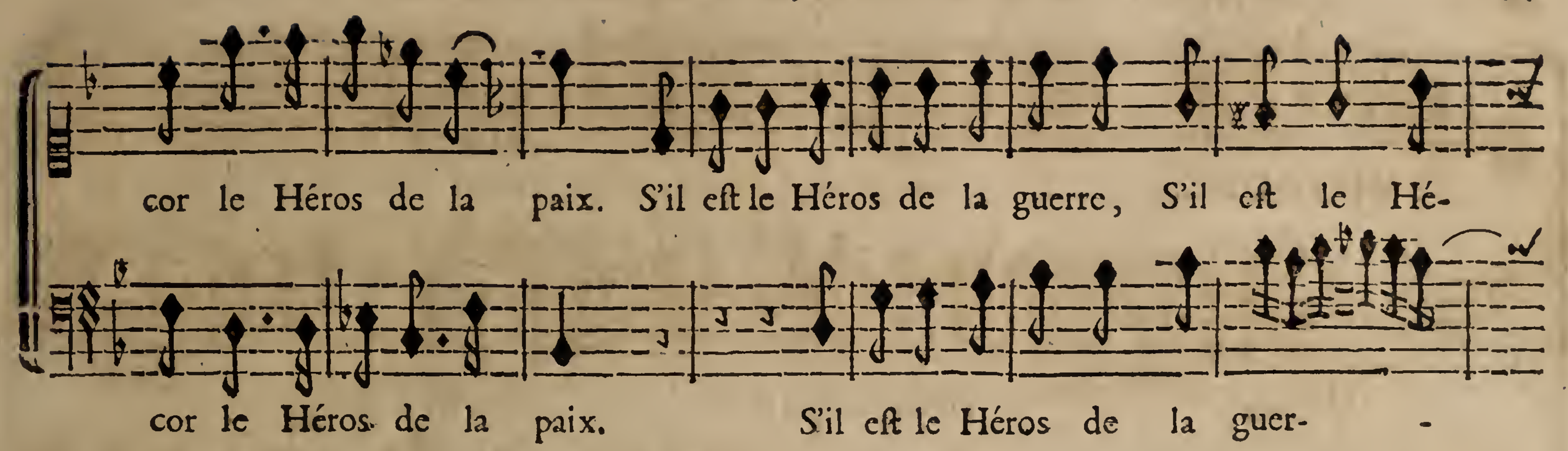
On reprend le deuxiéme Air page 31. *& en ſuite on recite les ſecondes Paroles, que le Chœur repete.*

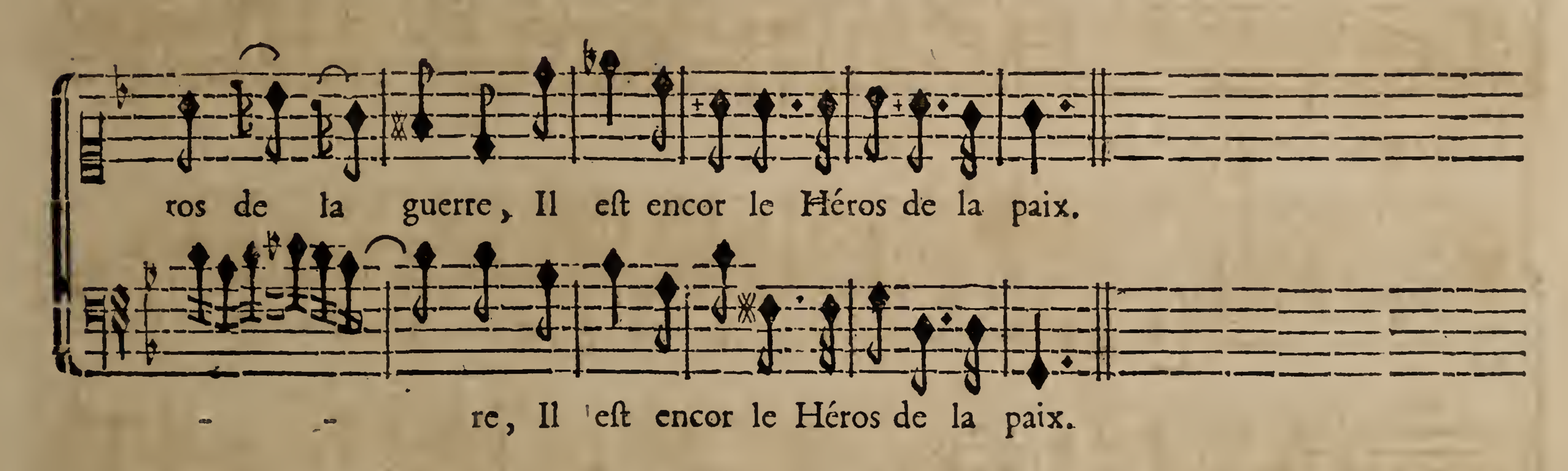
GIGUE.
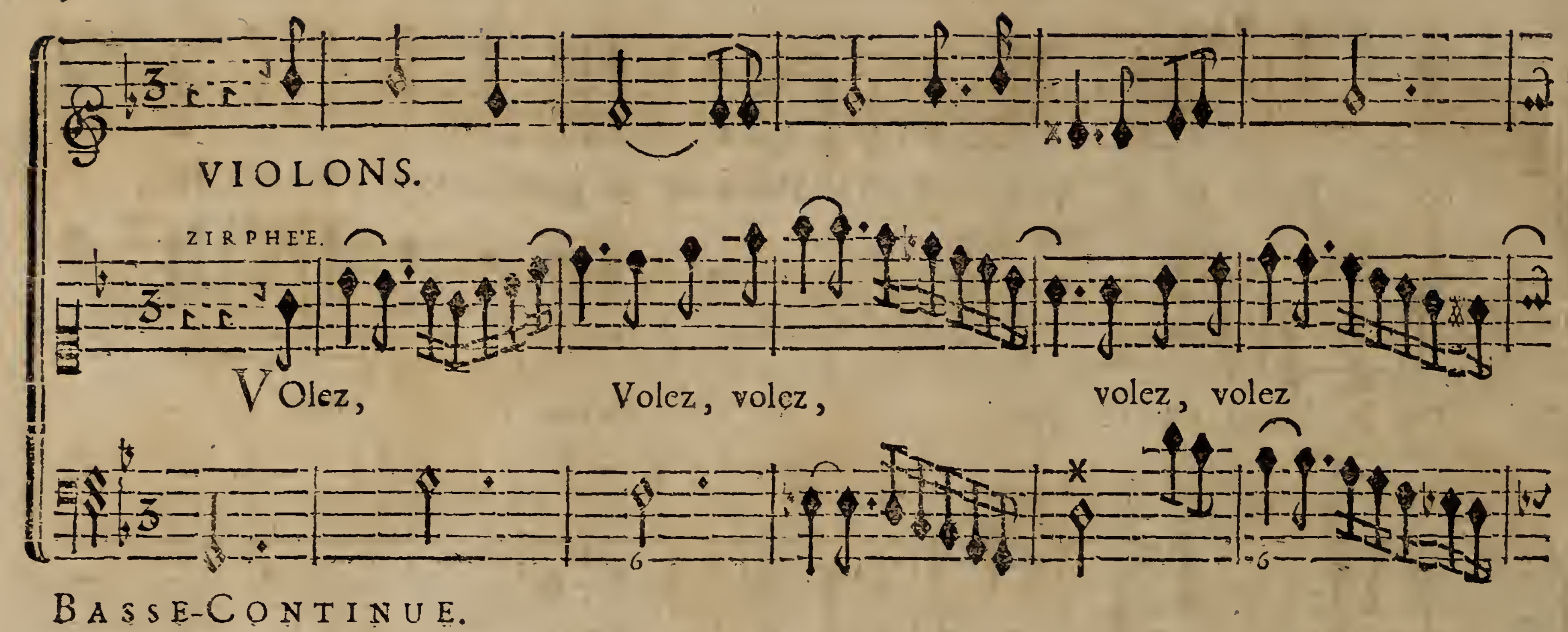





SEs ſoins ont ramené le calme ſur la terre; Que par ſes ſoins il y regne à ja-
SEs ſoins ont ramené le calme ſur la terre; Que par ſes ſoins il y regne à ja-
mais: S'il eſt le Héros de la guer- - - re, Il eſt encor le Hé-
mais: S'il eſt le Héros de la guer- - - re, Il eſt encor le Hé-
ros de la paix. S'il eſt le Héros de la guer- - - re, Il eſt en-
ros de la paix. S'il eſt le Héros de la guer- - - re, Il eſt en-
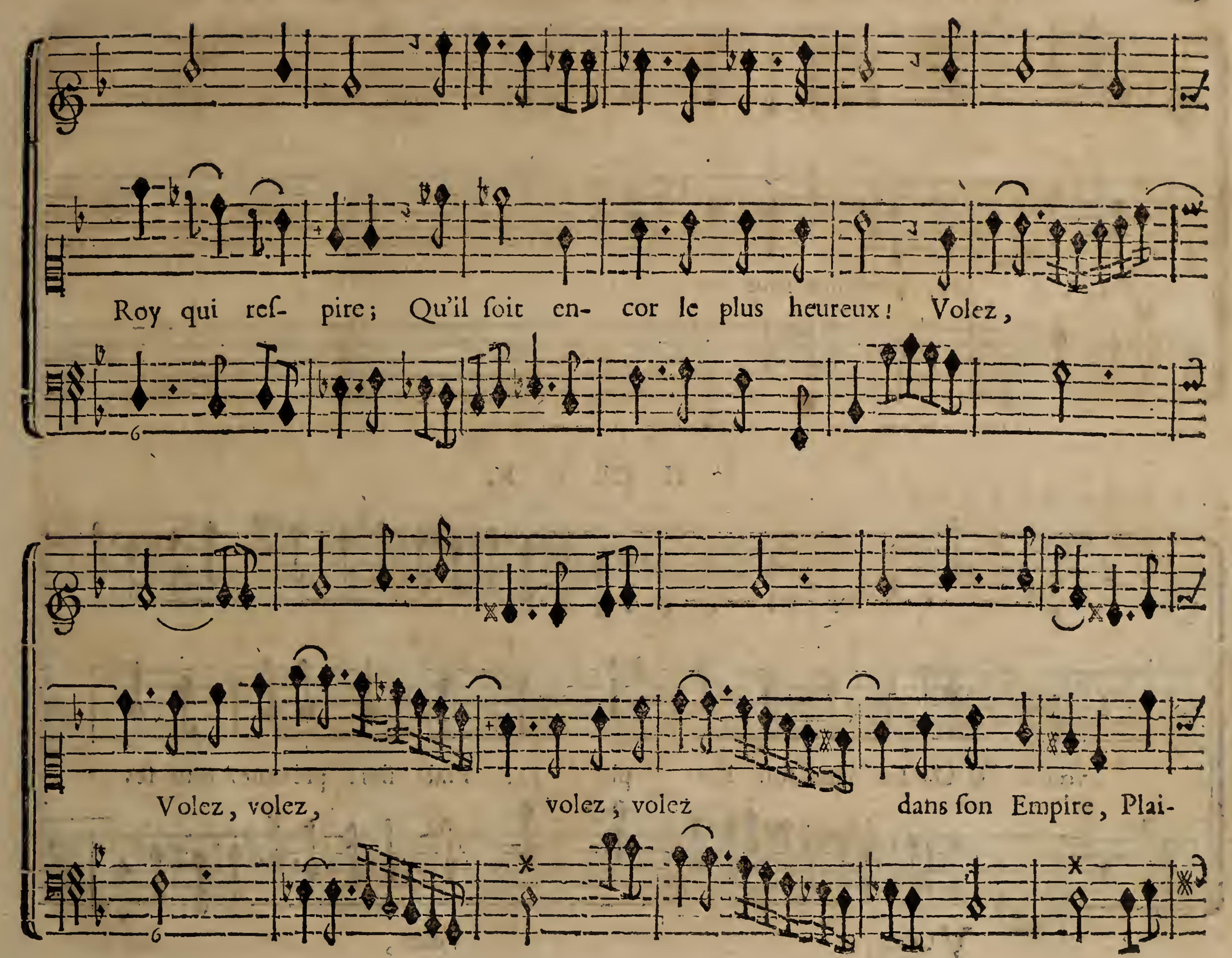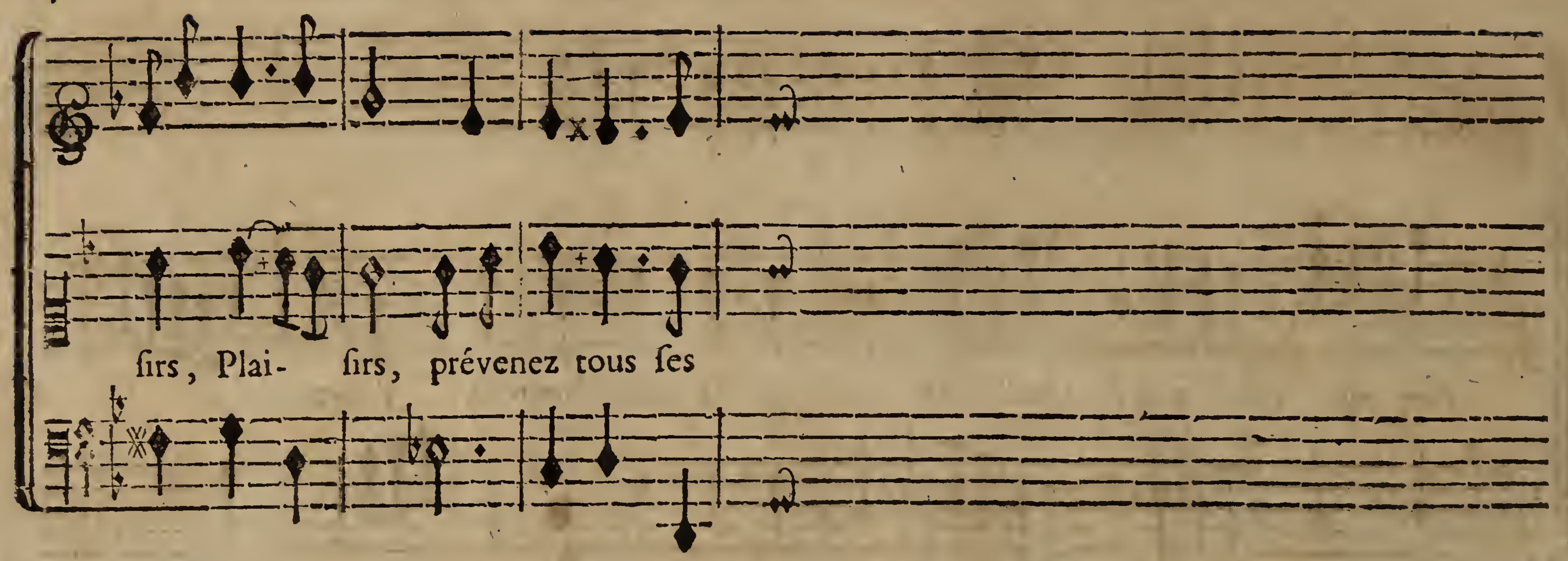




On reprend la Gigue, Page 34.



dans ſon Empire, Plaiſirs, Plai- ſirs, prévenez tous ſes vœux. C'eſt le plus grand
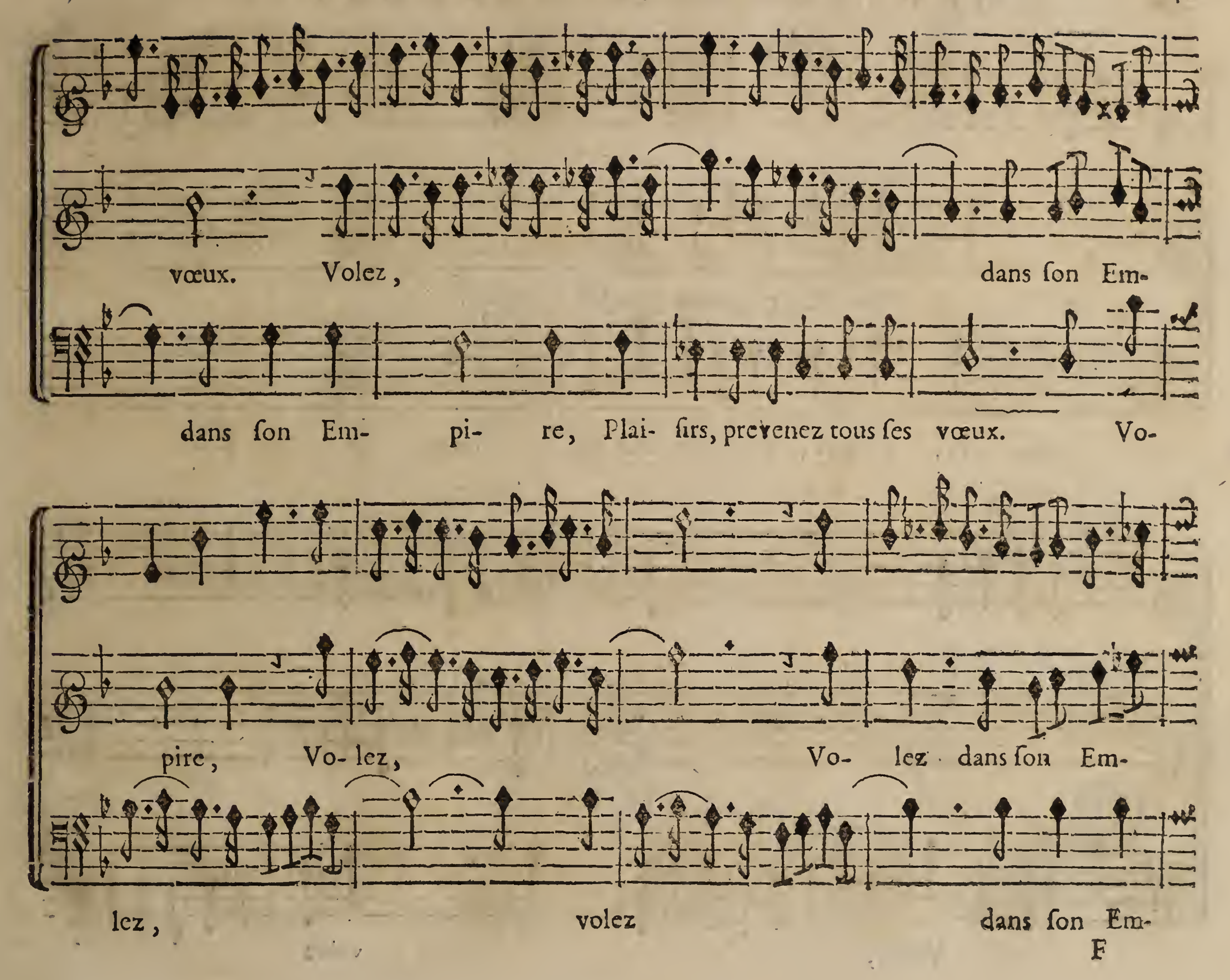

Roy qui ref- pire; Qu'il soit en- cor le plus heureux! Volez,
6
Volez, volez, volez, volez dans son Empire, Plai-
6
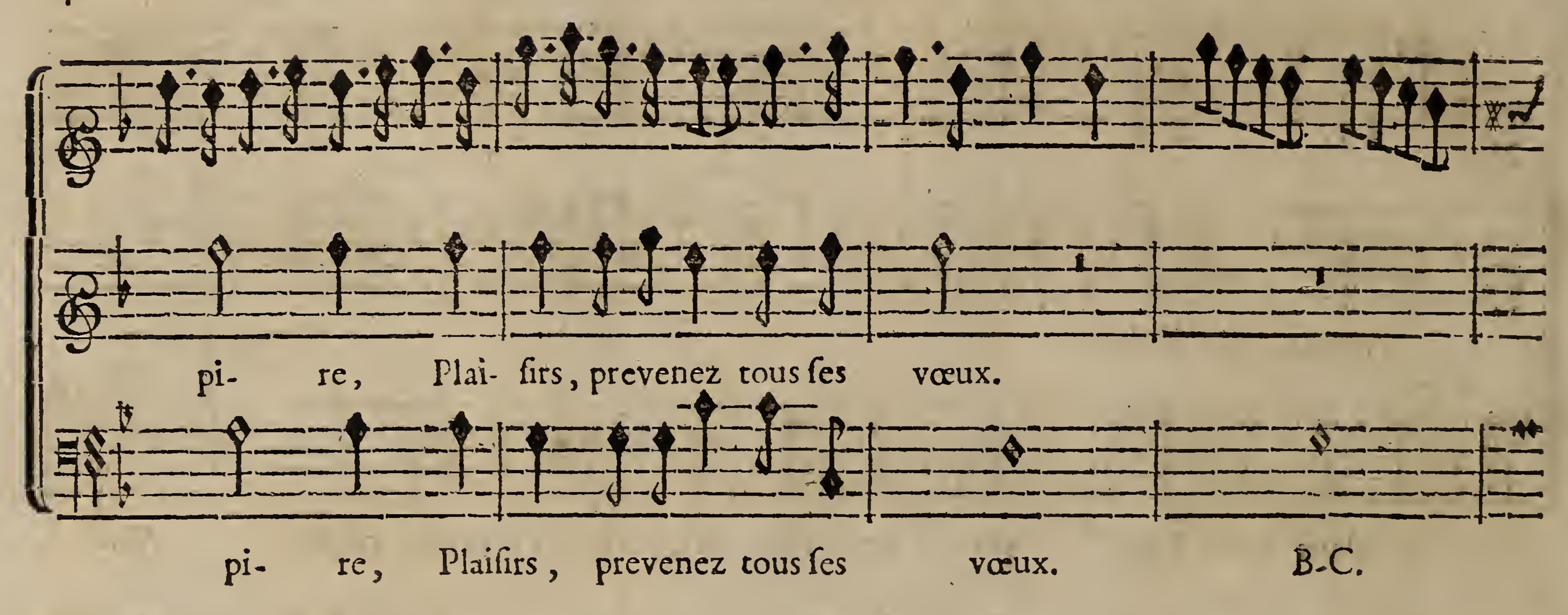


CHOEUR.

voeux. VOlez dans ſon Empi- re, Plai- ſirs, prévenez tous ſes
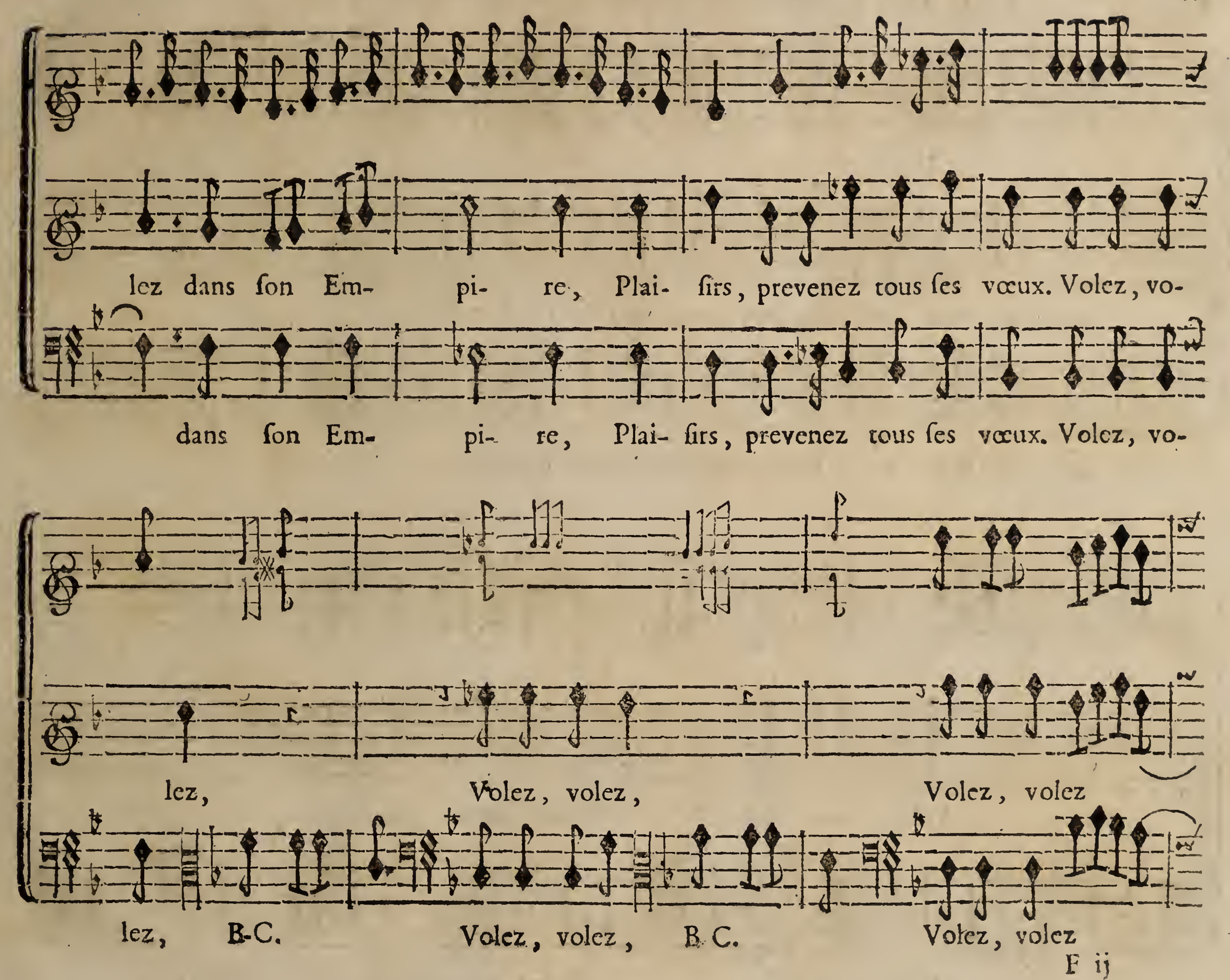
VOlez, Volez,

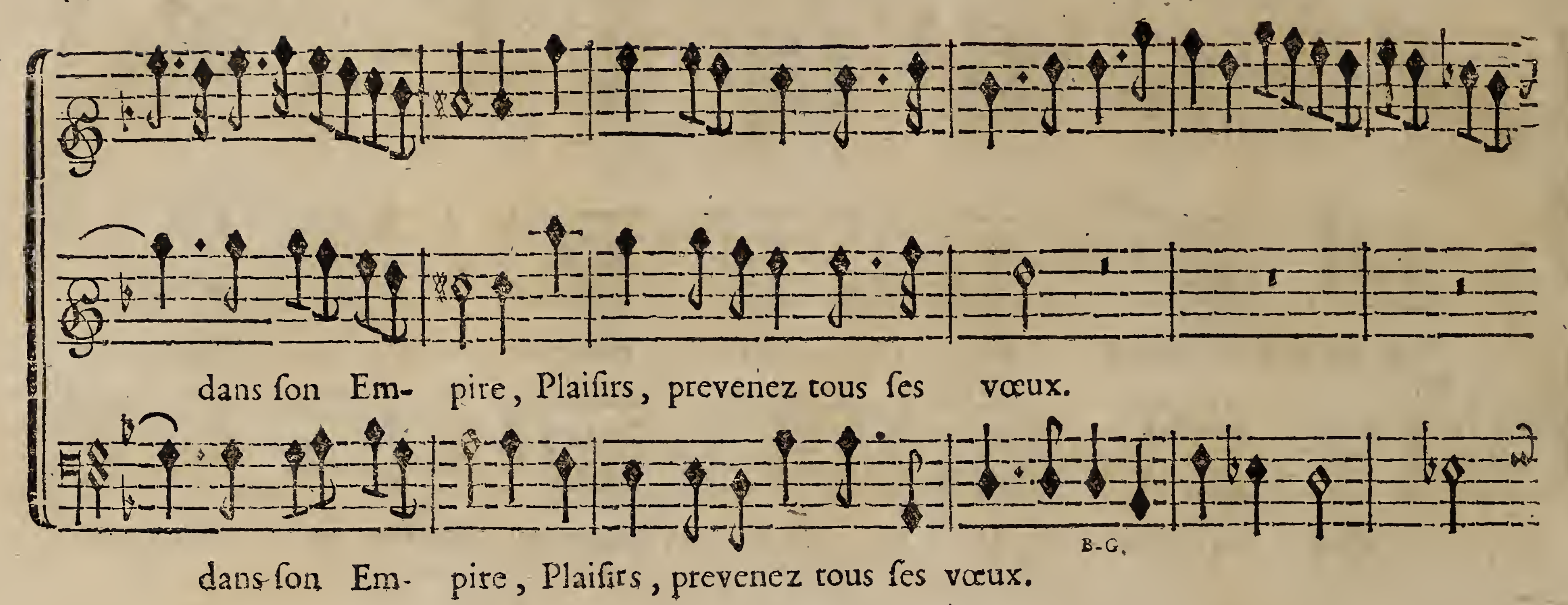

vœux. Volez, dans ſon Em-
dans ſon Em- pi- re, Plai- ſirs, prevenez tous ſes vœux. Vo-
pire, Vo- lez, Vo- lez dans ſon Em-
lez, volez dans ſon Em-



Vo- lez, vo-
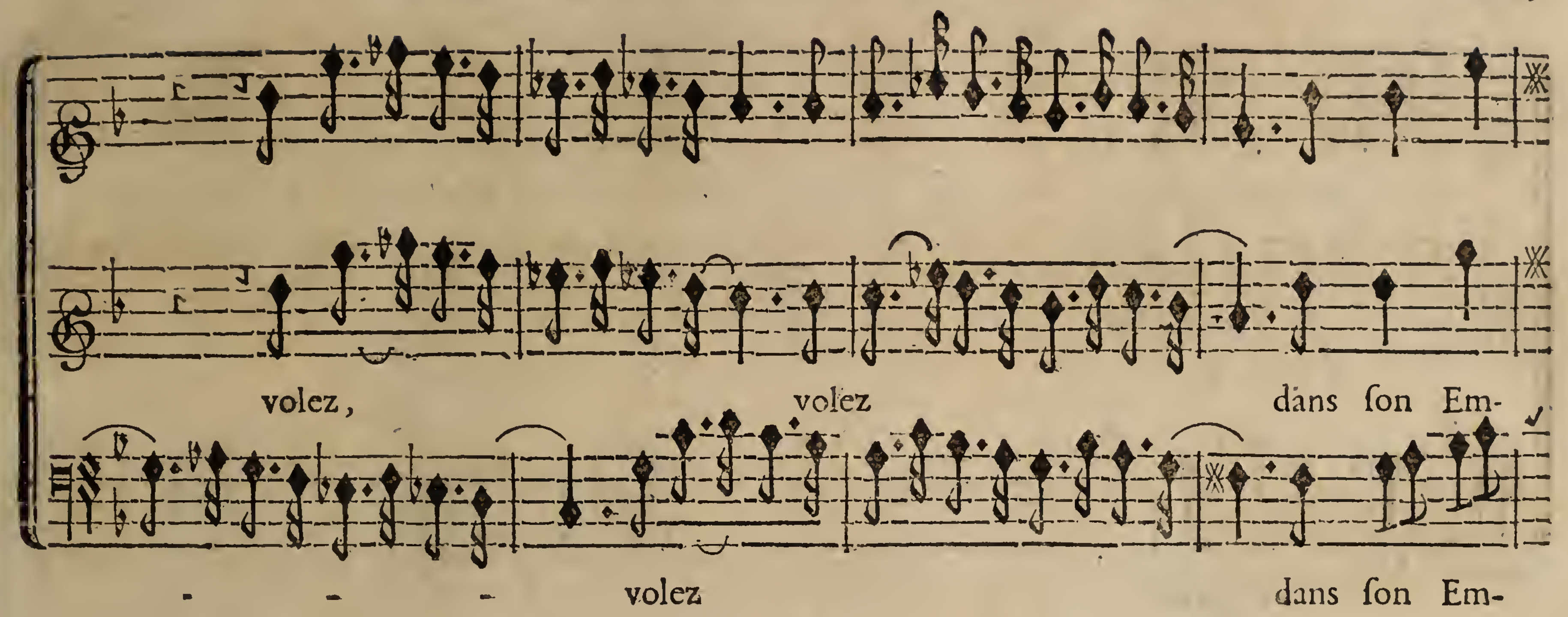
Volez, volez


lez dans son Em- pi- re, Plai- sirs, prevenez tous ses vœux. Volez, vo-
dans son Em- pi- re, Plai- sirs, prevenez tous ses vœux. Volez, vo-
lez, Volez, volez, Volez, volez
lez, B-C. Volez, volez, B.C. Volez, volez



Volez, vo- lez, Volez, vo- lez,

Volez, vo- lez, B.C. Volez, vo- lez. B.C. Volez,



Fin.

Fin.

pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.

Fin.

B-C.

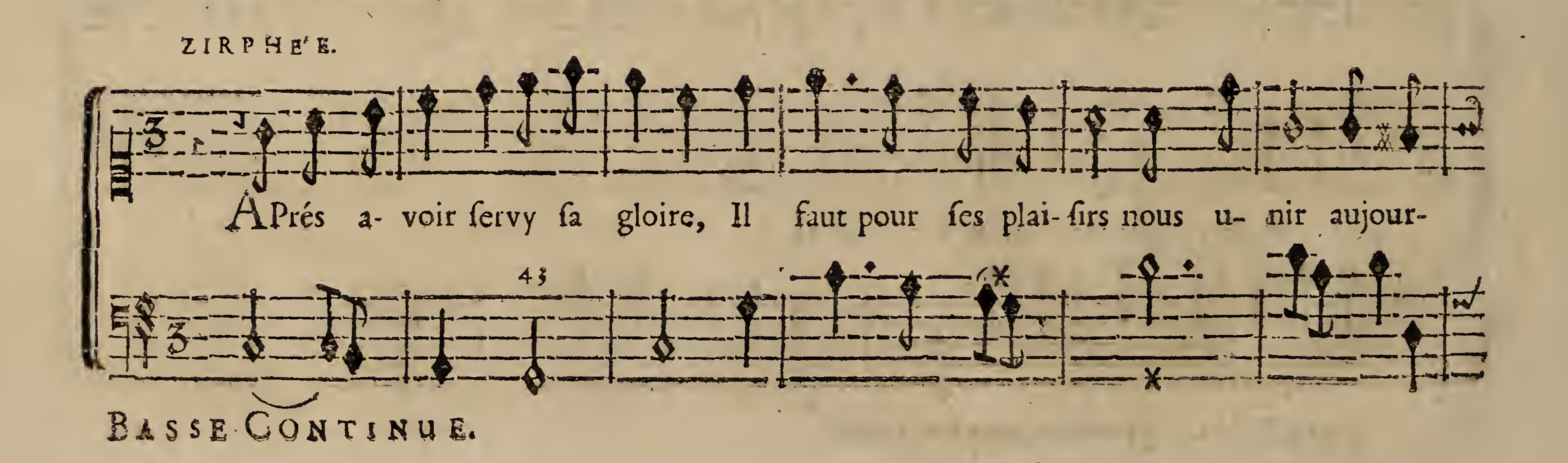
pire, Plaiſirs, prevenez tous ſes vœux.

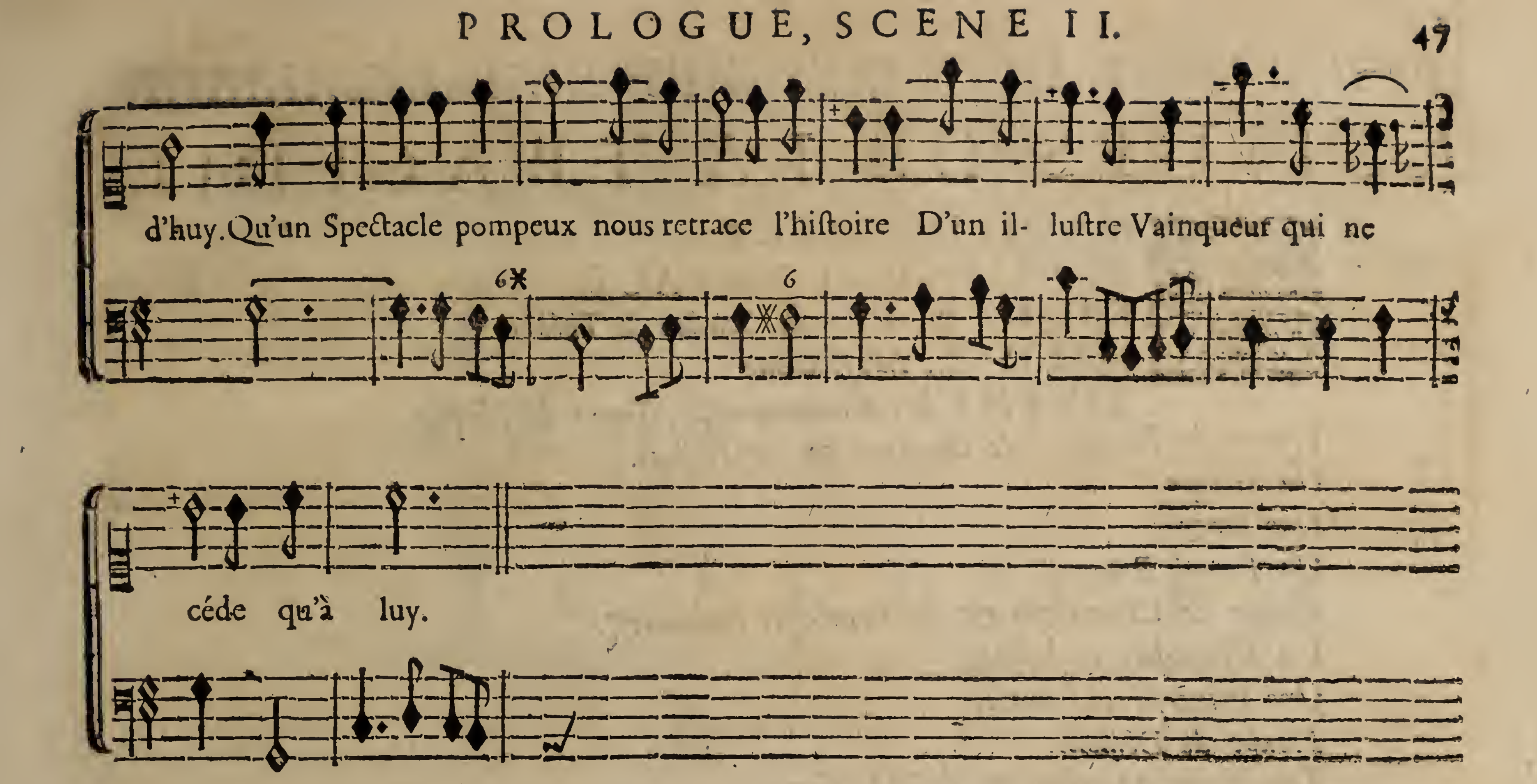
Volez, vo-

B C.

Volez, vo-

Sur la derniere Notte.



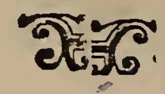


On reprend l'Ouverture, page 1.

FIN DU PROLOGUE.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

AMADIS DE GRECE.
LE PRINCE DE THRACE.
NIQUE'E, *Fille du Soudan de Thébes.*
MELISSE, *Magicienne.*
ZIRPHE'E, *Enchantereſſe, Tante de Niquée.*
Troupe de Bergers, de Bergeres & de Paſtres.
Un Berger.
Une Bergere.
Un ſecond Berger.
Troupe de Chevaliers & de Princeſſes enchantez.
Un Chevalier enchanté.
Une Princeſſe enchantée.
Troupe de Démons.
Troupes de Matelots & de Matelottes.
Un Matelot.
Un ſecond Matelot
L'Ombre du Prince de Thrace.
Troupe d'Eſprits ſous la forme de Guerriers.
Autre Troupe d'Eſprits ſous la forme de divers Peuples.
Autre Troupe d'Eſprits ſous la foɹme des Beautez les plus fameuſes.





AMADIS DE GRECE,

TRAGEDIE.

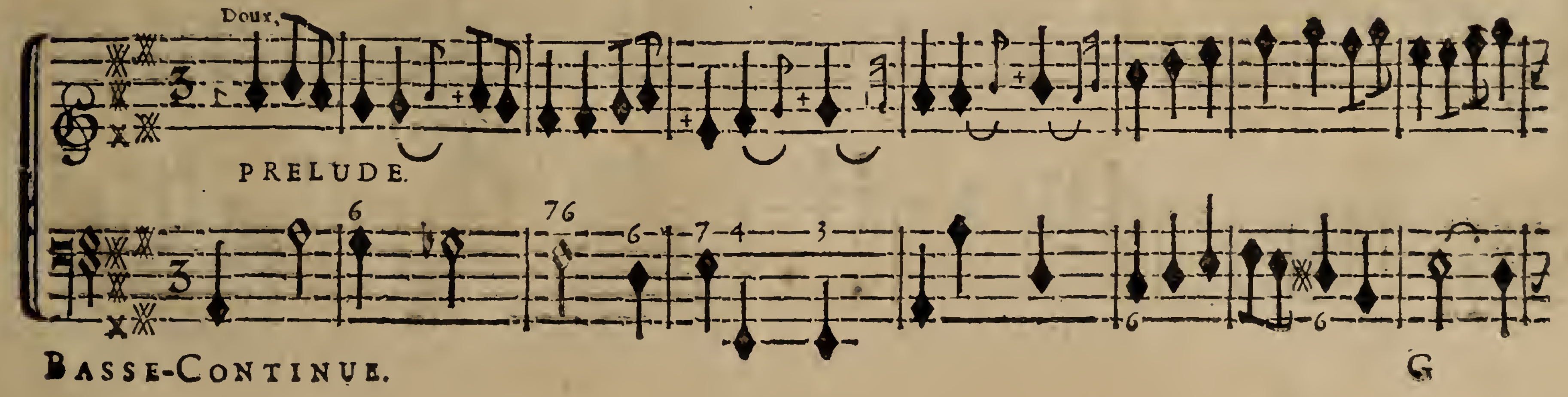
ACTE PREMIER.
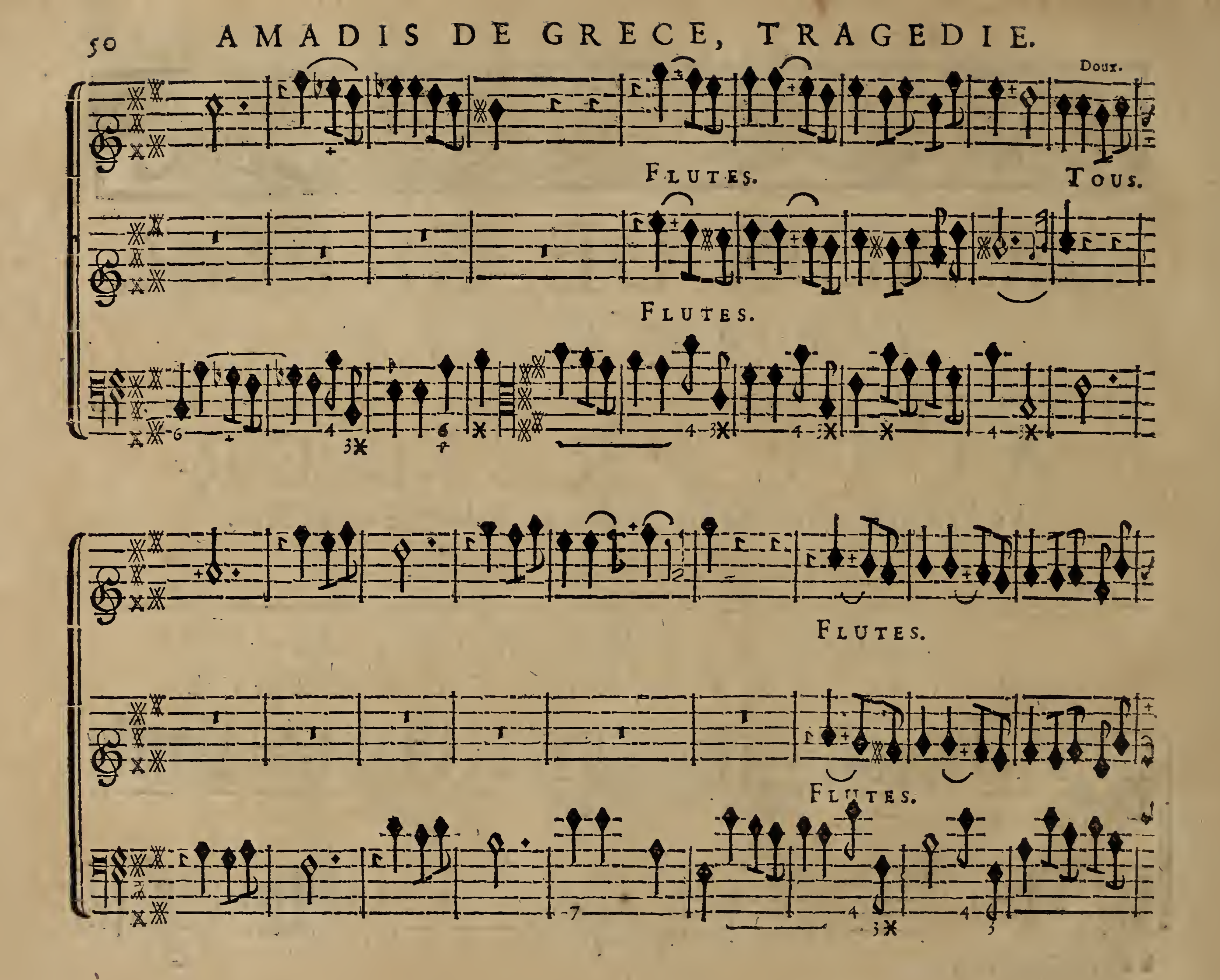
Le Théatre représente les Jardins du Palais de MELISSE.
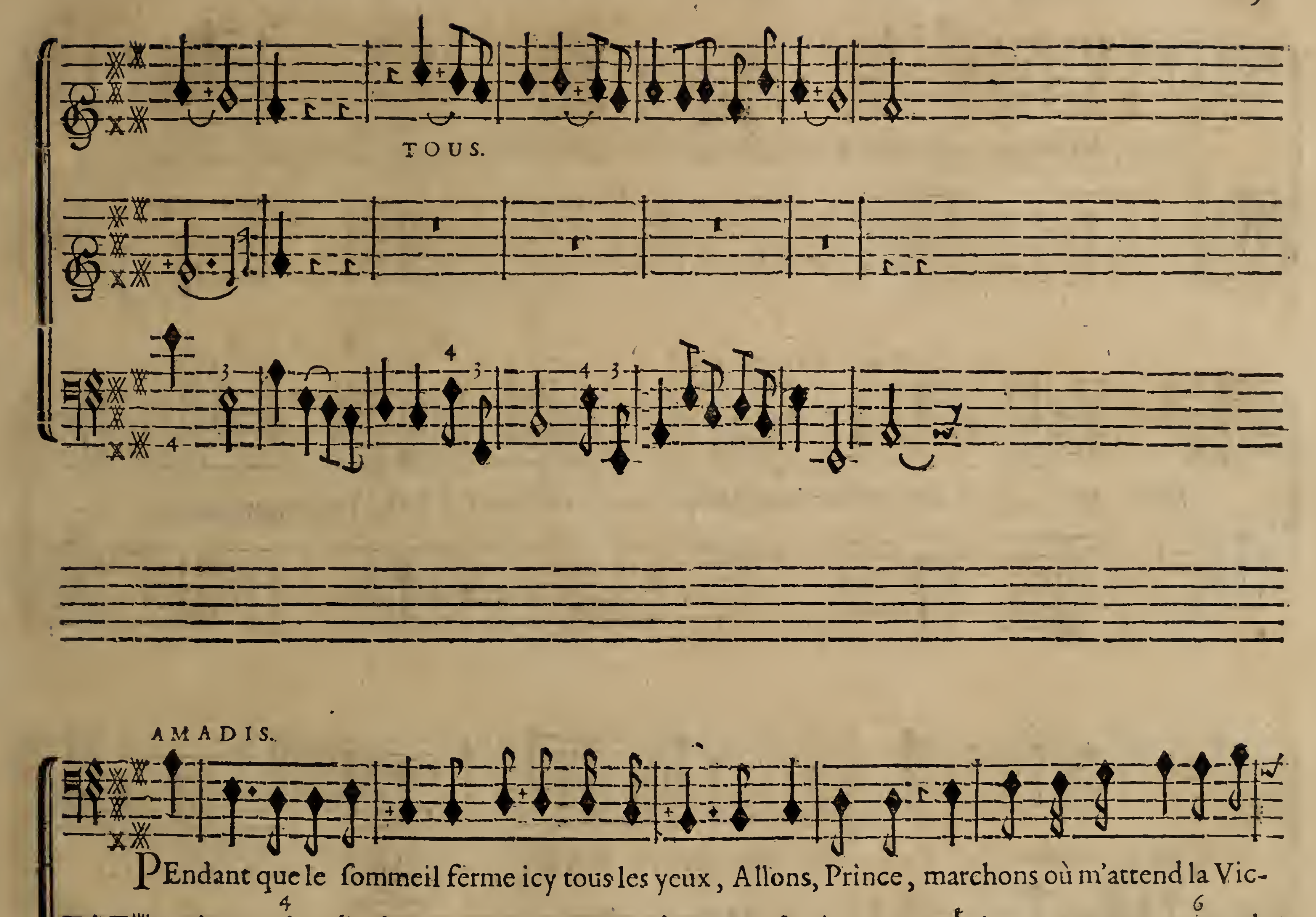
La Scene s'ouvre dans la Nuit.

SCENE PREMIERE.

AMADIS, LE PRINCE DE THRACE.




Doux.
Flutes.
Tous.
Flutes.
Flutes.
Flutes.


TOUS.
AMADIS.
PEndant que le sommeil ferme icy tous les yeux, Allons, Prince, marchons où m'attend la Vic-
BASSE-CONTINUE.



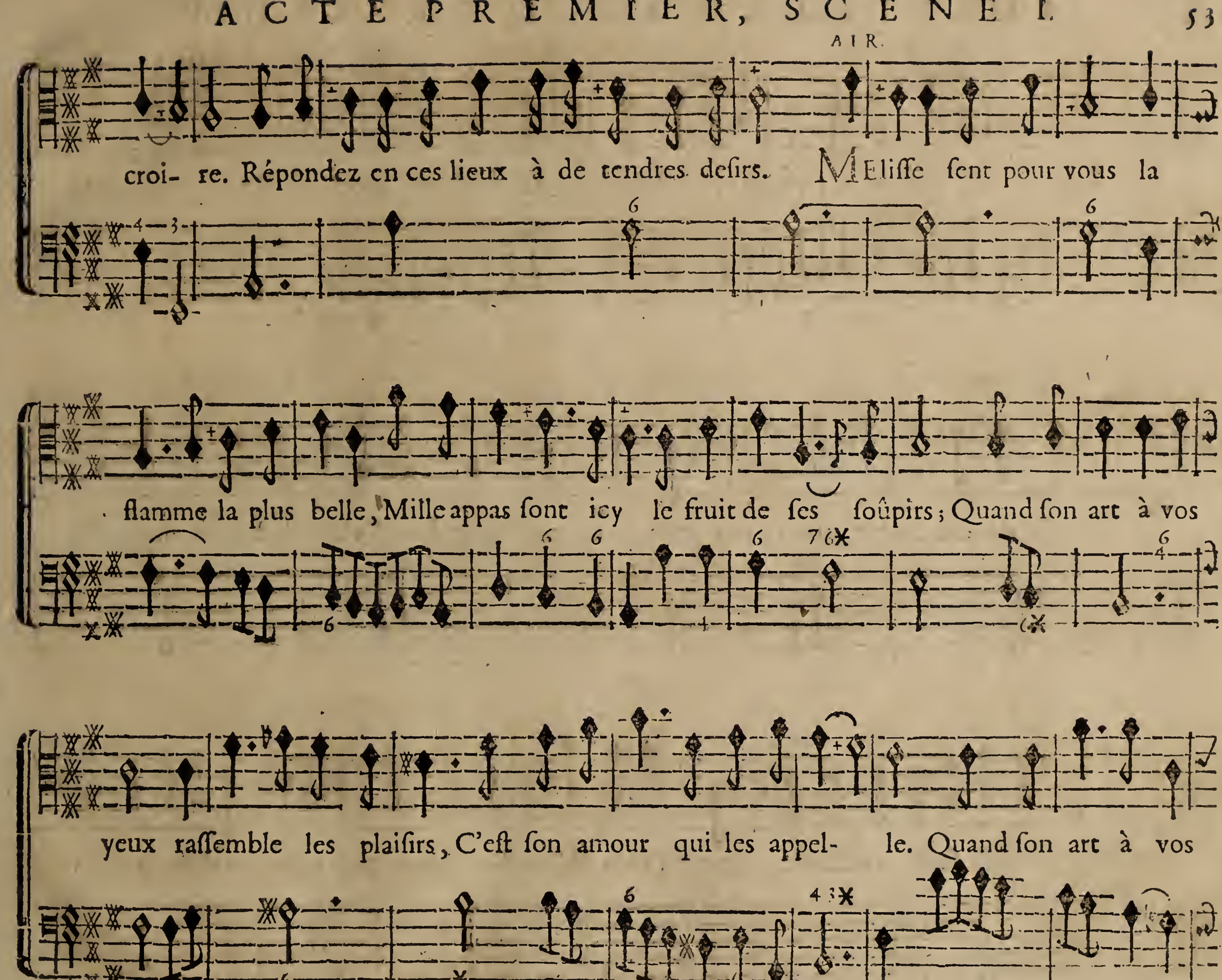
toire, Arrachons nous aux charmes de ces lieux, Ils n'ont que trop contraint mon amour & ma

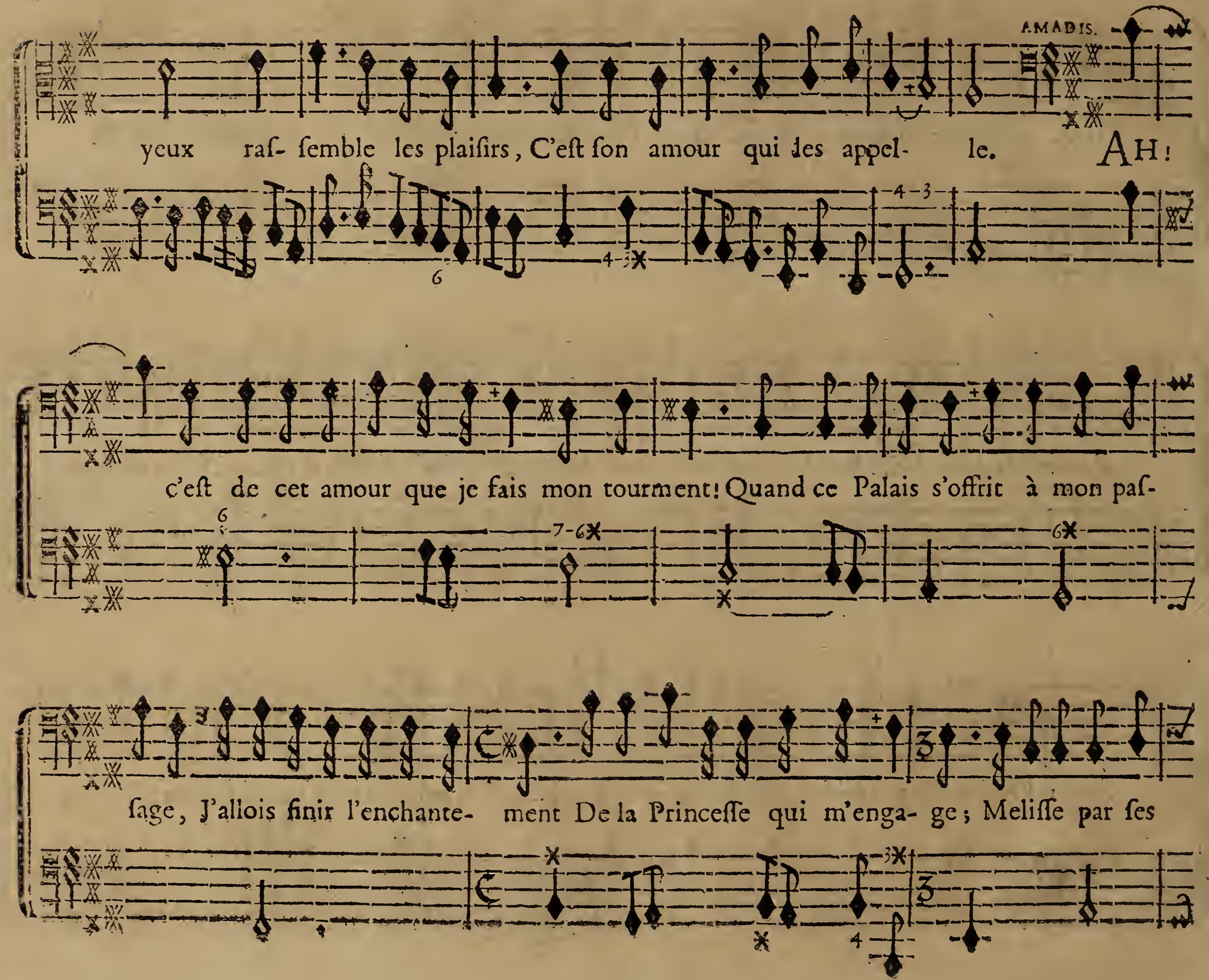
gloi- re.
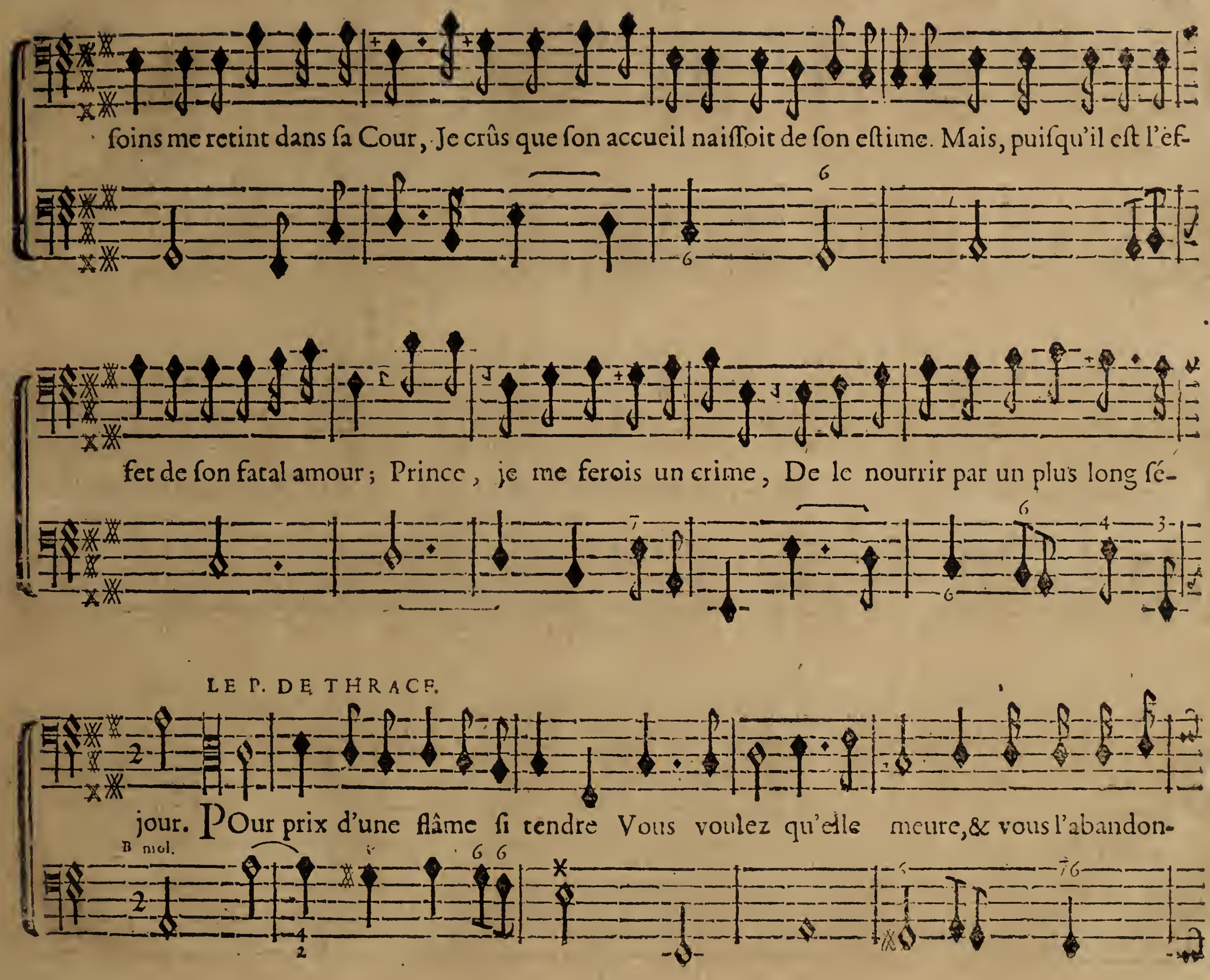
LE PRINCE DE THRACE.

LA gloire aſſez long-temps vous a vû ſous ſes loix, Tout vous aſſûre une il-

luſtre memoi- re : Vous avez ſeul achevé plus d'Exploits, Que l'avenir n'en pourra


AIR.
croi- re. Répondez en ces lieux à de tendres desirs. MElisse sent pour vous la
flamme la plus belle, Mille appas sont icy le fruit de ses soûpirs; Quand son art à vos
yeux rassemble les plaisirs, C'est son amour qui les appel- le. Quand son art à vos


AMADIS.
yeux ras- semble les plaisirs, C'est son amour qui des appel- le. AH!
c'est de cet amour que je fais mon tourment! Quand ce Palais s'offrit à mon pas-
sage, J'allois finir l'enchante- ment De la Princesse qui m'enga- ge; Melisse par ses
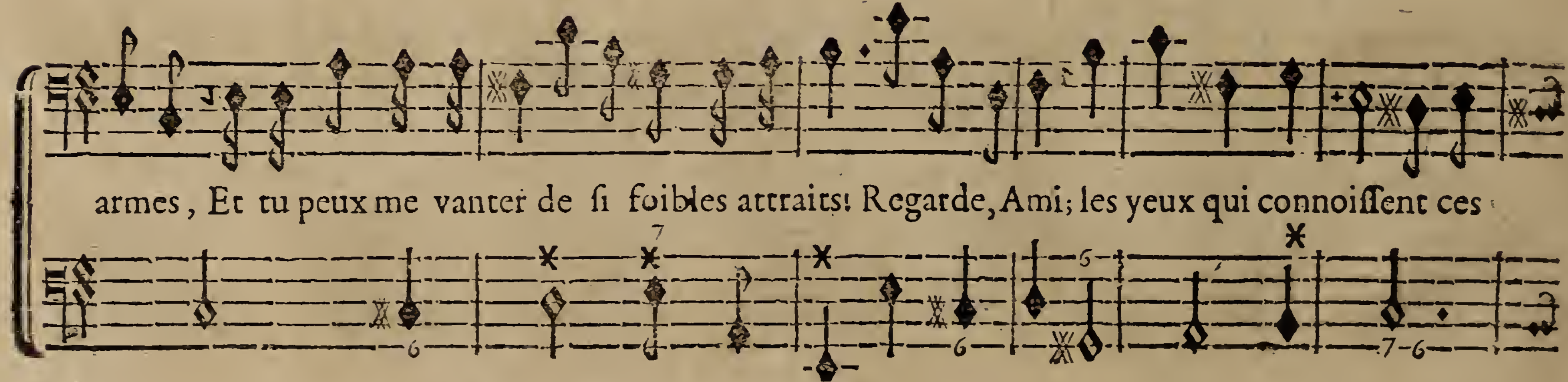


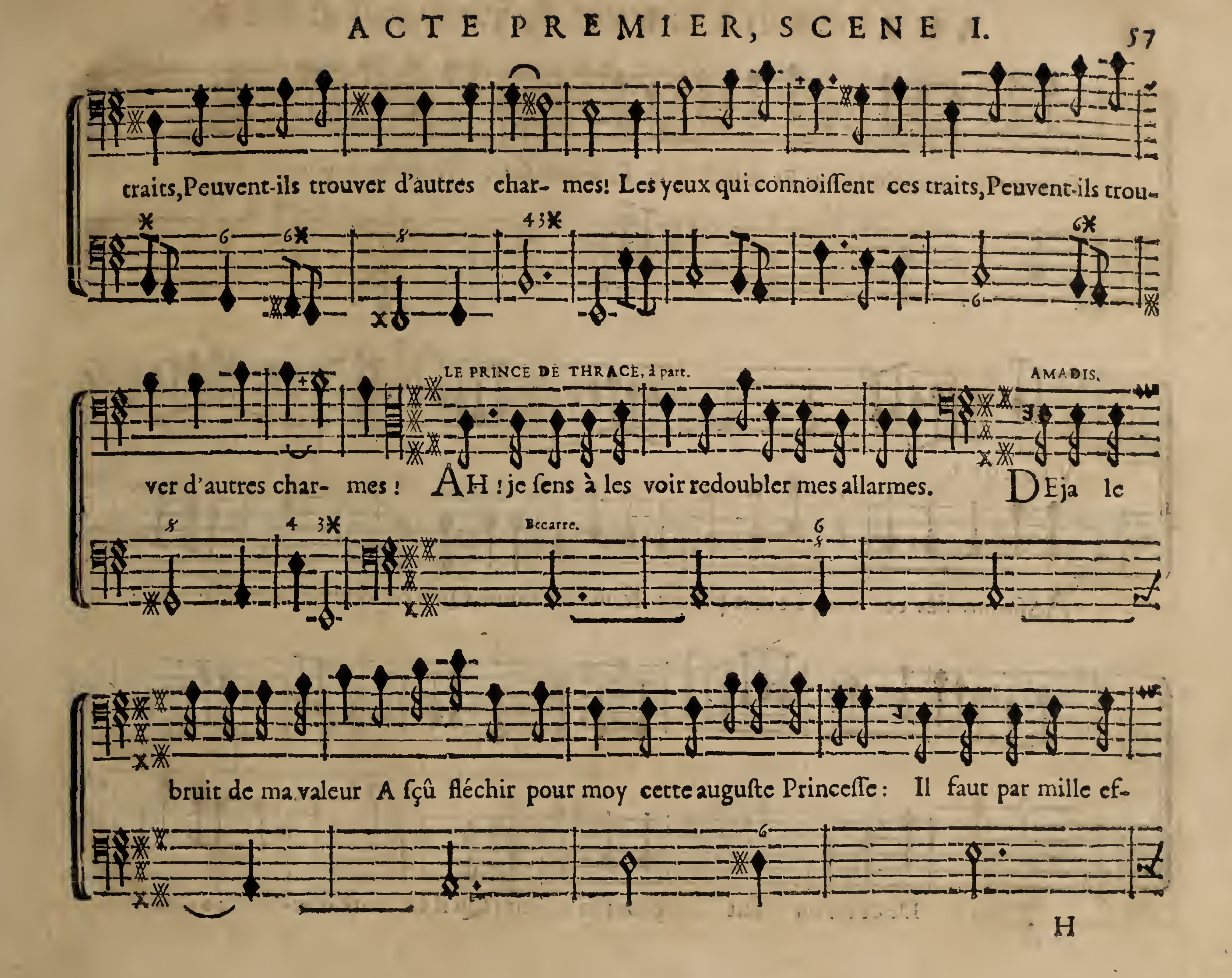
ſoins me retint dans ſa Cour, Je crûs que ſon accueil naiſſoit de ſon eſtime. Mais, puiſqu'il eſt l'ef-
fet de ſon fatal amour; Prince, je me ferois un crime, De le nourrir par un plus long ſé-
LE P. DE THRACE.
jour. POur prix d'une flâme ſi tendre Vous voulez qu'elle meure, & vous l'abandon-
B mol.
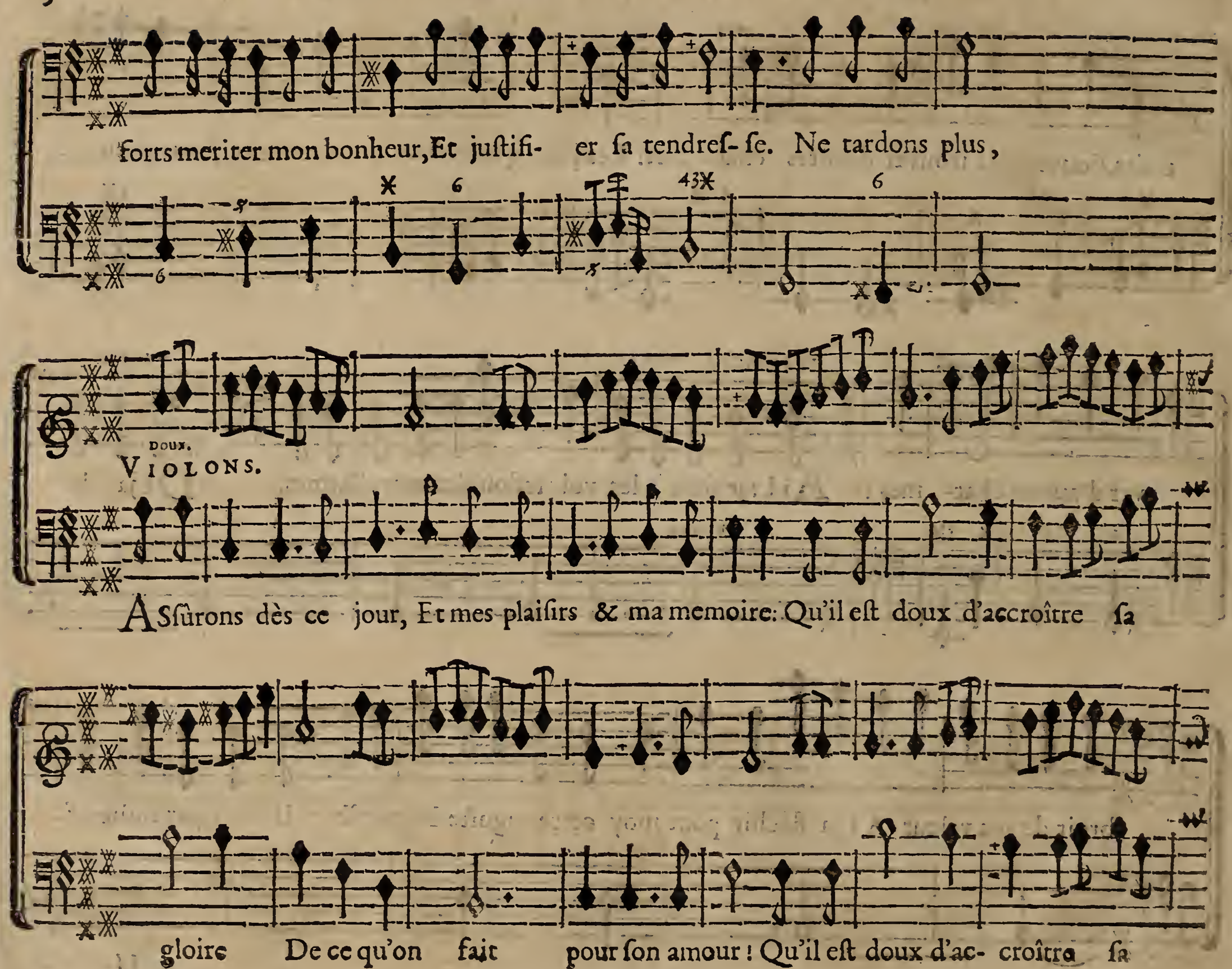
nez? Quoy! ſa beauté ne peut-elle vous rendre Tout l'amour que vous luy donnez? Quoy! ſa beau-
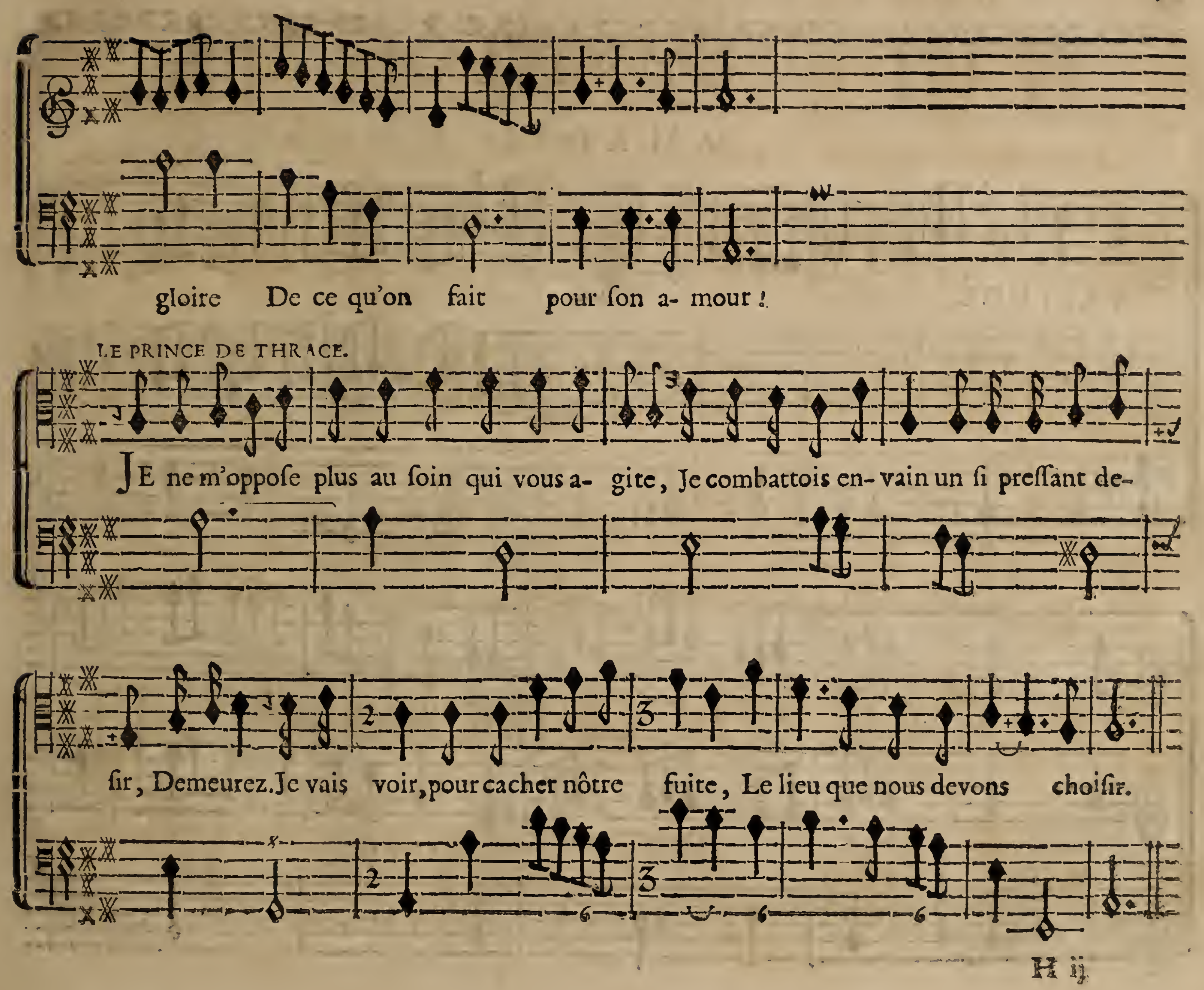
AMADIS.

té ne peut-elle vous rendre Tout l'amour que vous luy donnez? TU ſçais l'Objet à qui je rends les
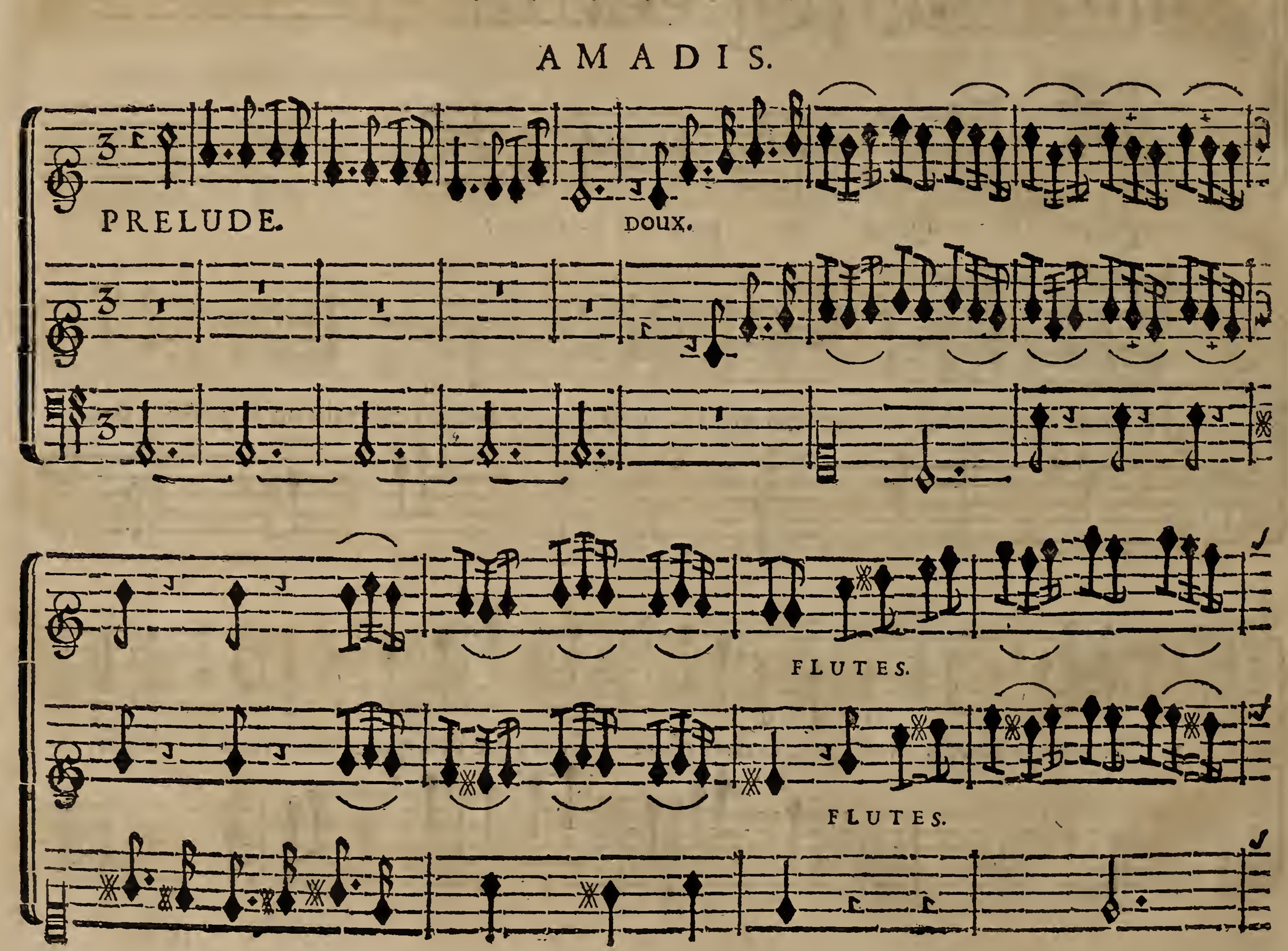



traits, Peuvent-ils trouver d'autres char- mes! Les yeux qui connoiſſent ces traits, Peuvent-ils trou-
ver d'autres char- mes !
LE PRINCE DE THRACE, à part.
AH ! je ſens à les voir redoubler mes allarmes.
AMADIS.
DEja le bruit de ma valeur A ſçû fléchir pour moy cette auguſte Princeſſe : Il faut par mille ef-
Becarre.

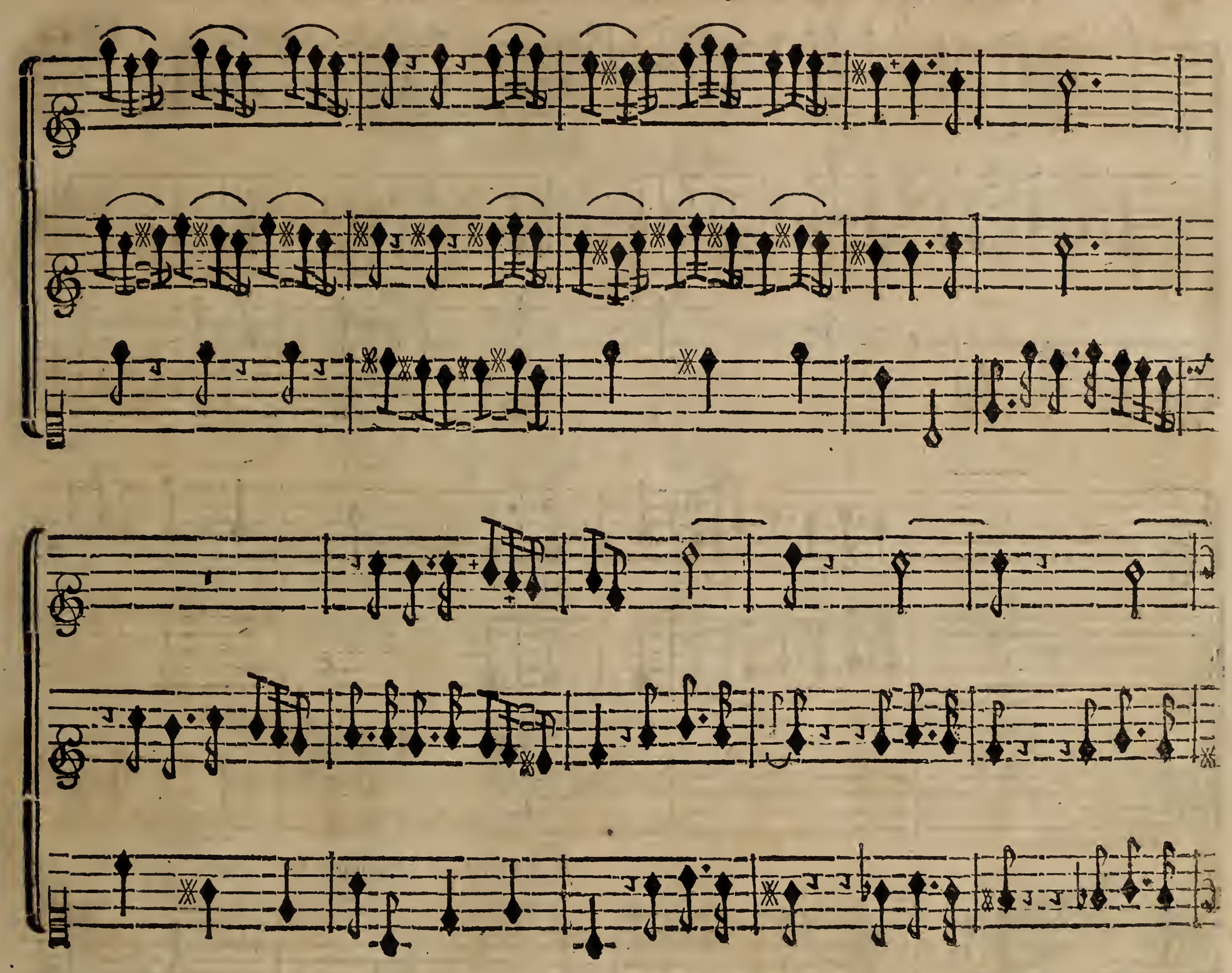

forts meriter mon bonheur, Et justifi- er sa tendres- se. Ne tardons plus,
DOUX.
VIOLONS.
ASsûrons dès ce jour, Et mes plaisirs & ma memoire: Qu'il est doux d'accroître sa
gloire De ce qu'on fait pour son amour! Qu'il est doux d'ac- croître sa

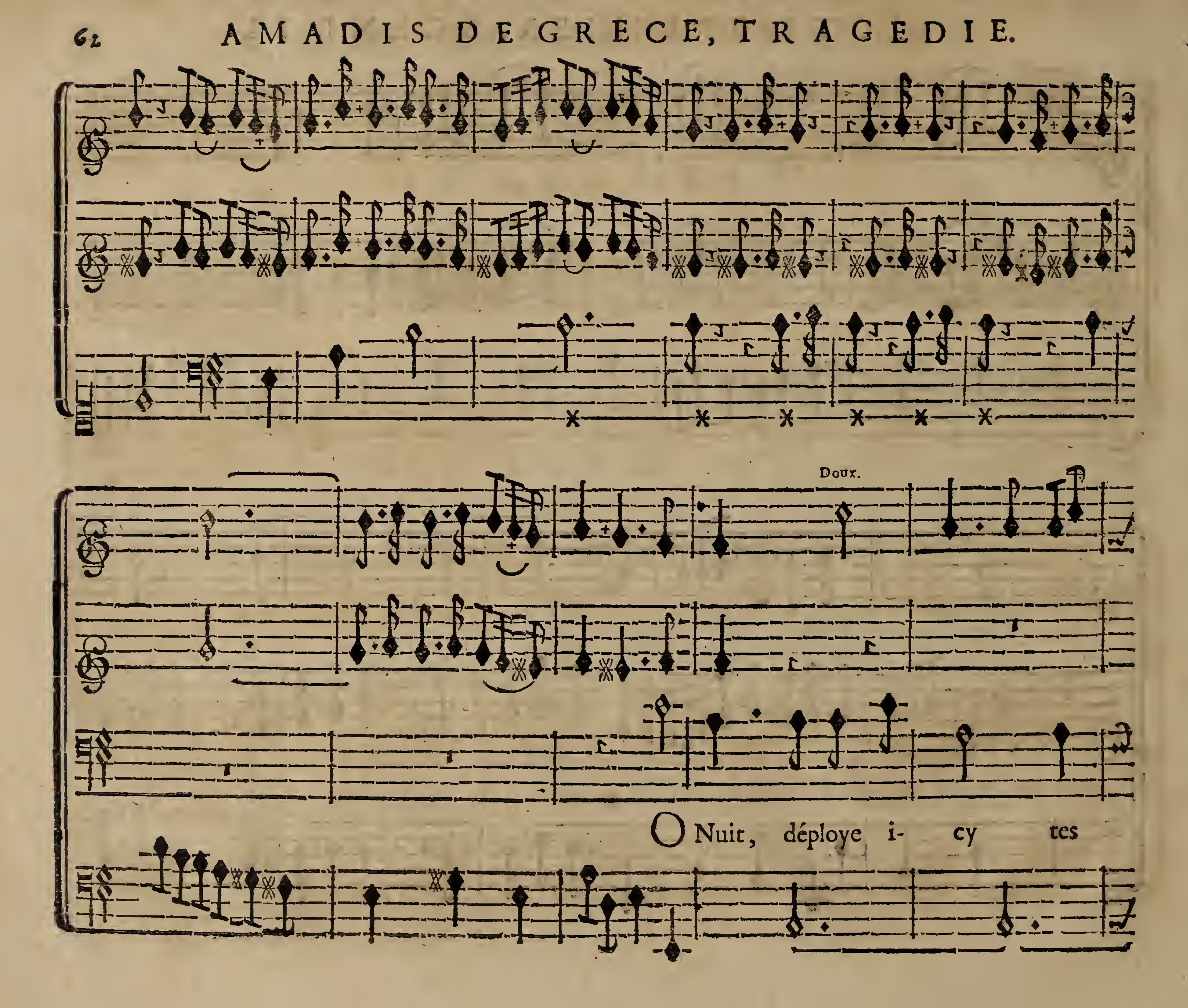

gloire De ce qu'on fait pour ſon a- mour !
LE PRINCE DE THRACE.
JE ne m'oppoſe plus au ſoin qui vous a- gite, Je combattois en- vain un ſi preſſant de-
ſir, Demeurez. Je vais voir, pour cacher nôtre fuite, Le lieu que nous devons choiſir.

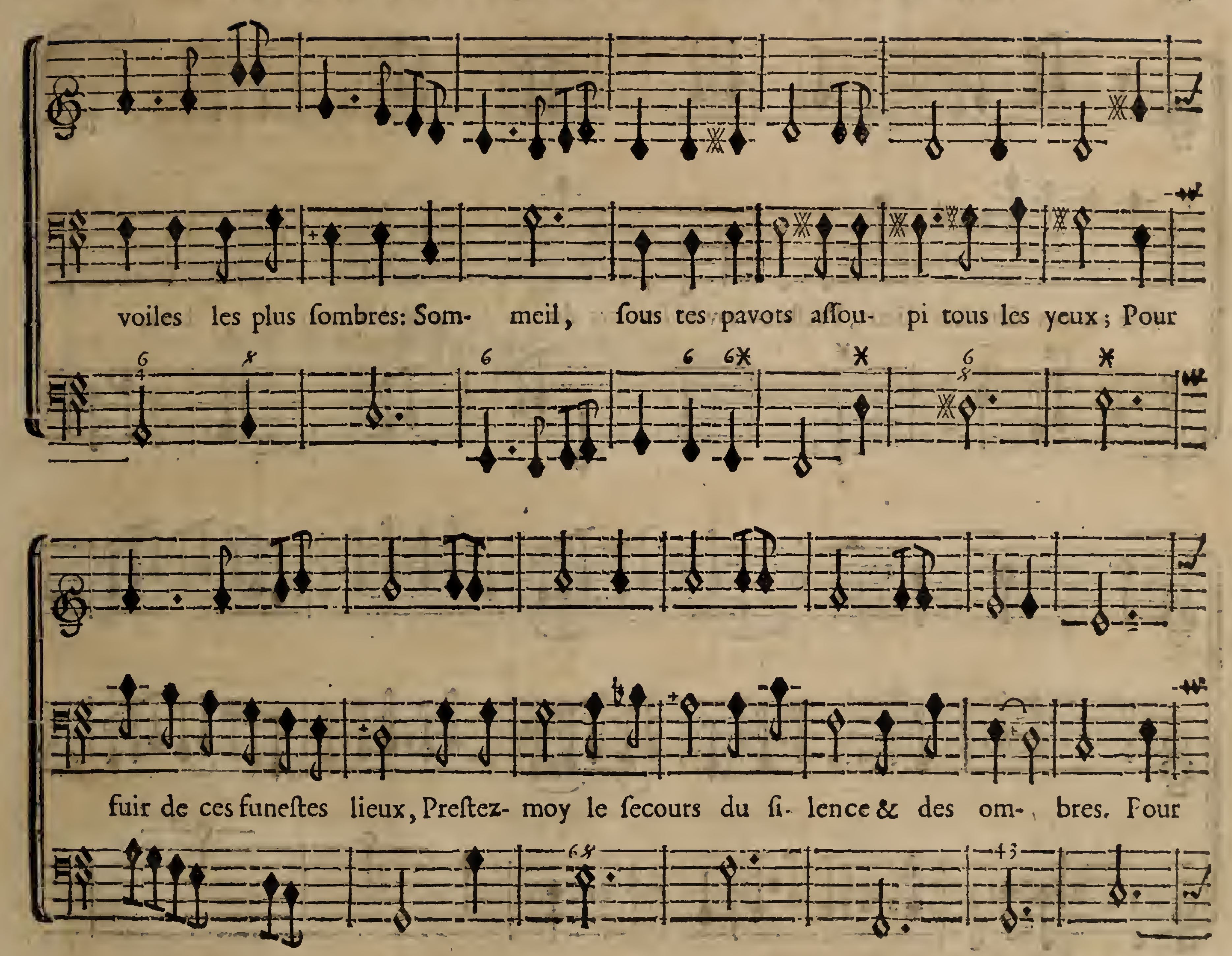
SCENE II.

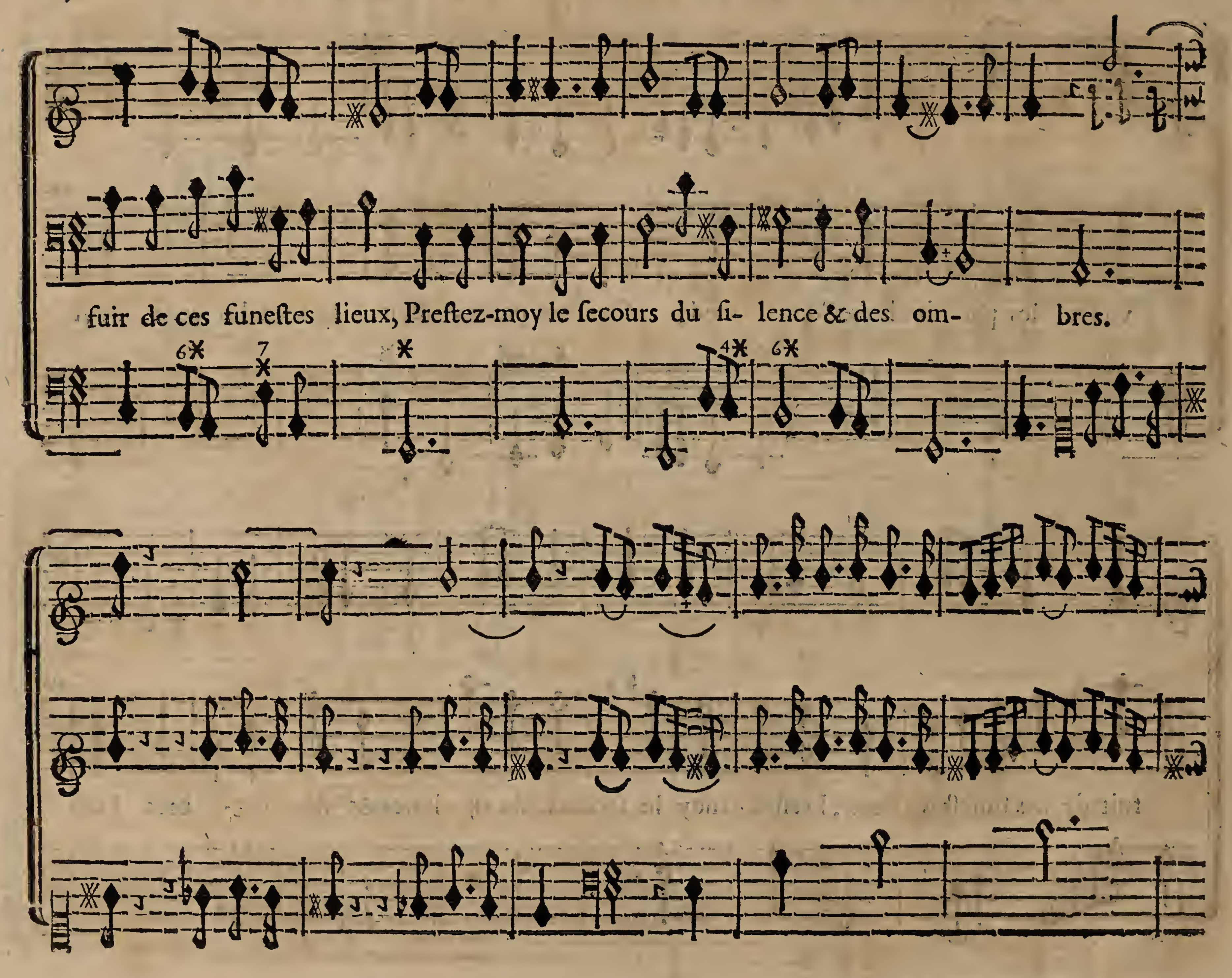
AMADIS.

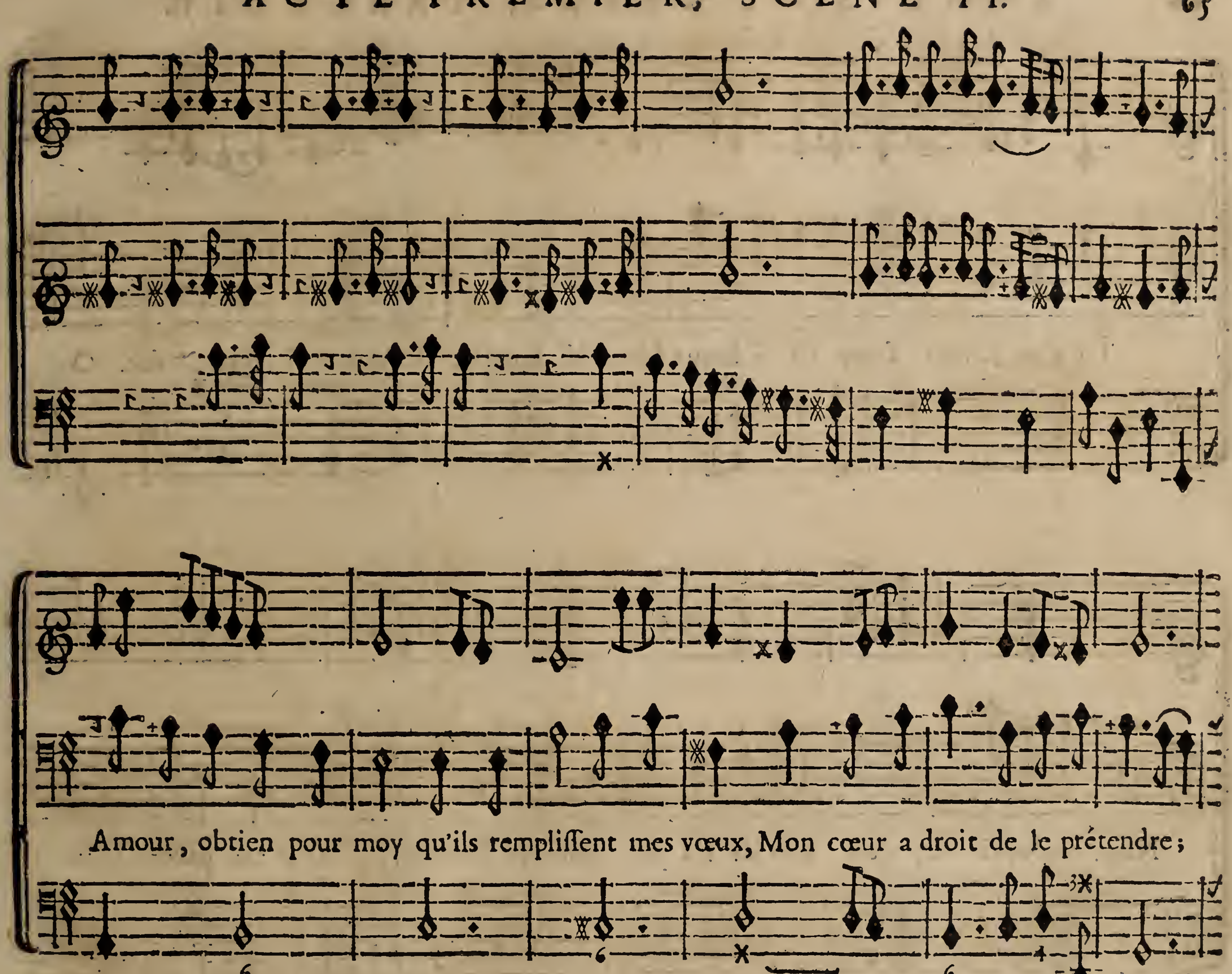


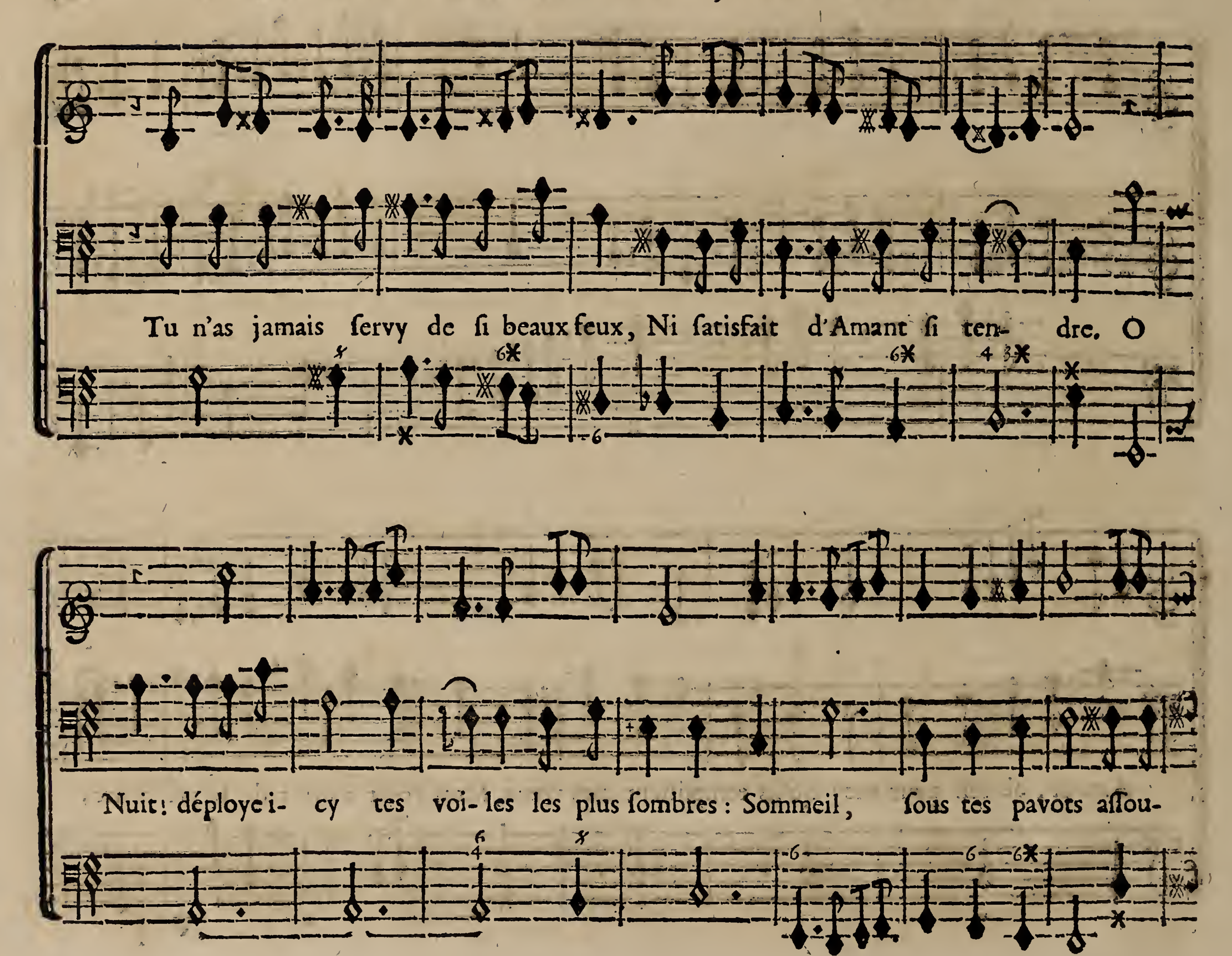


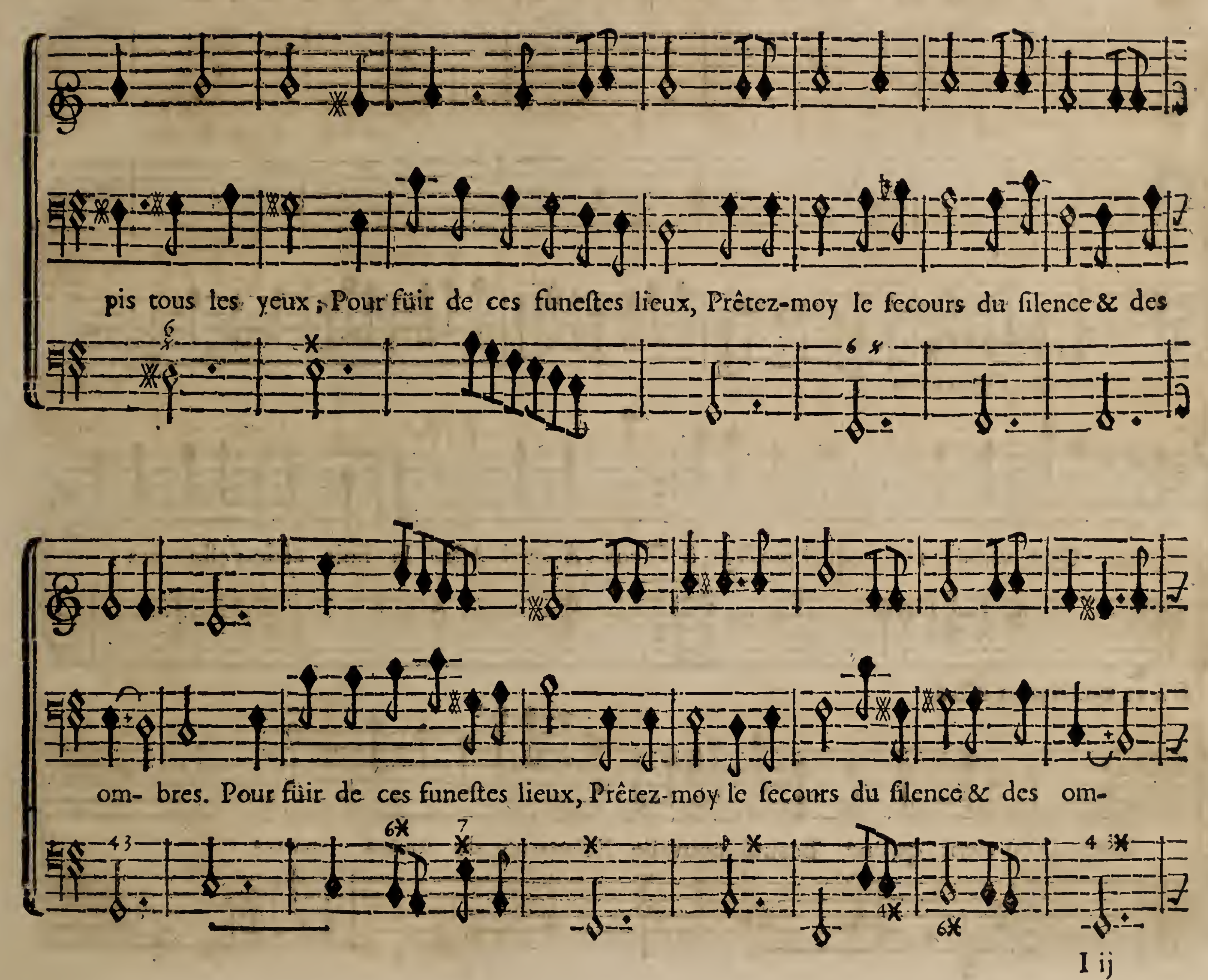

Doux.
O Nuit, déploye i- cy tes
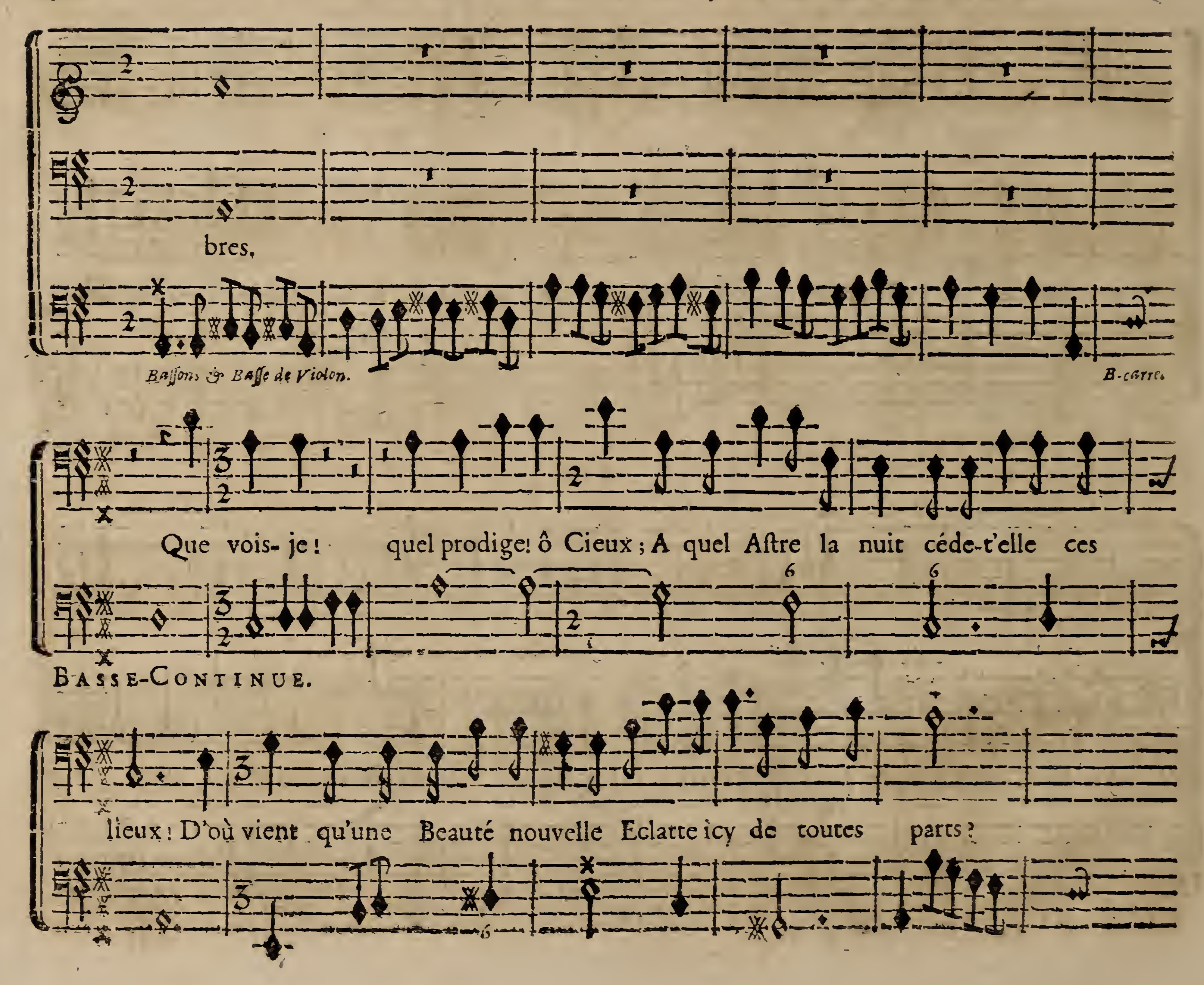

voiles les plus sombres: Som- meil, sous tes pavots assou- pi tous les yeux; Pour
fuir de ces funestes lieux, Prestez-moy le secours du si- lence & des om- bres. Pour


fuir de ces funeſtes lieux, Preſtez-moy le ſecours du ſi- lence & des om- bres.
6✻ 7 ✻ ✻ 4✻ 6✻


Amour, obtien pour moy qu'ils rempliſſent mes vœux, Mon cœur a droit de le prétendre;
6
6
6
I


Tu n'as jamais ſervy de ſi beaux feux, Ni ſatisfait d'Amant ſi ten- dre. O
Nuit! déploye i- cy tes voi- les les plus ſombres : Sommeil, ſous tes pavots aſſou-
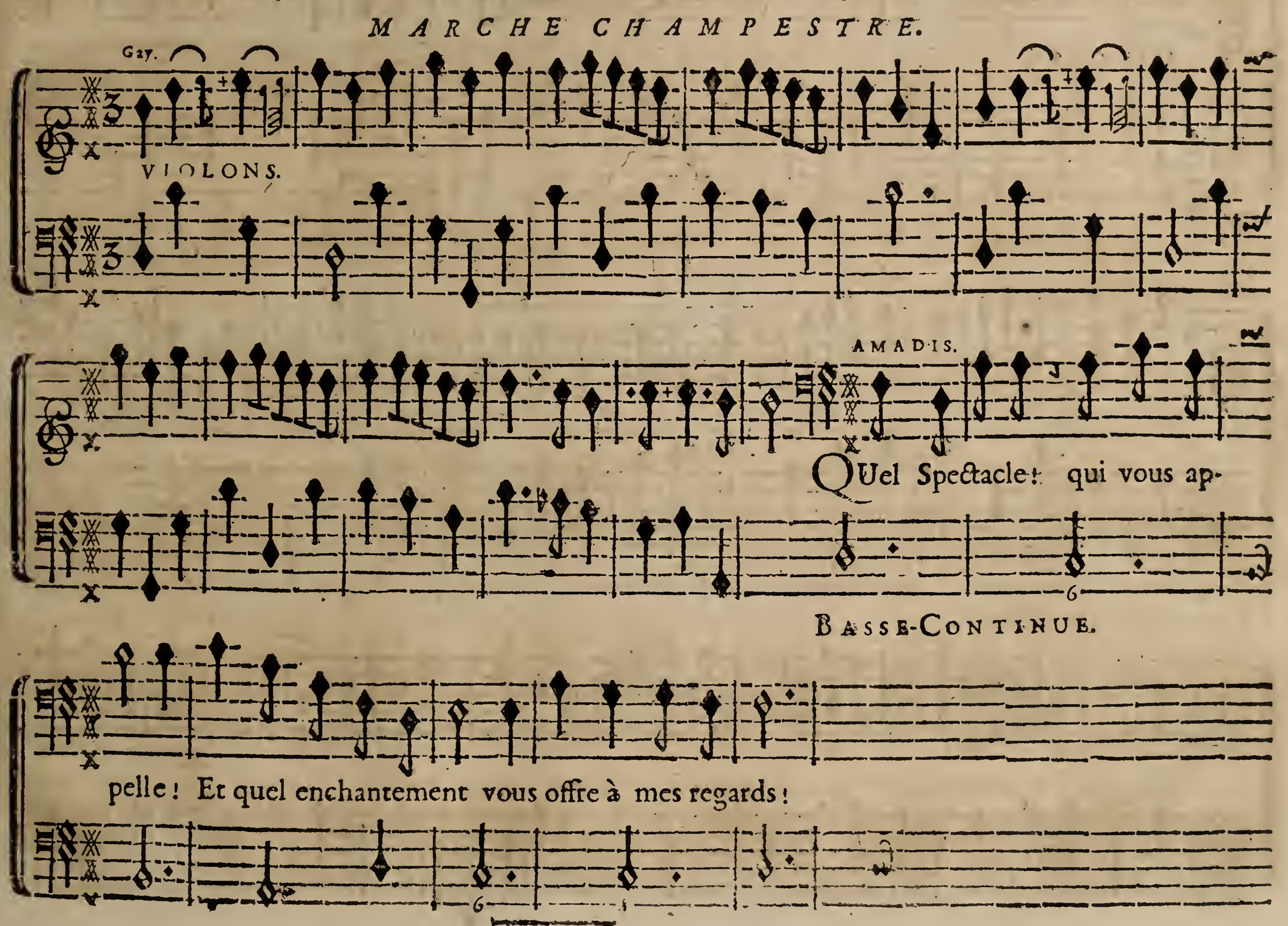

pis tous les yeux ; Pour fuïr de ces funestes lieux, Prêtez-moy le secours du silence & des
6
6
om- bres. Pour fuïr de ces funestes lieux, Prêtez-moy le secours du silence & des om-
4 3
6
7
4
6
4
3


bres,
Bassons & Basse de Violon.
B-carre.
Que vois- je ! quel prodige! ô Cieux ; A quel Astre la nuit céde-t'elle ces
6
6
Basse-Continue.
lieux ! D'où vient qu'une Beauté nouvelle Eclatte icy de toutes parts ?
6

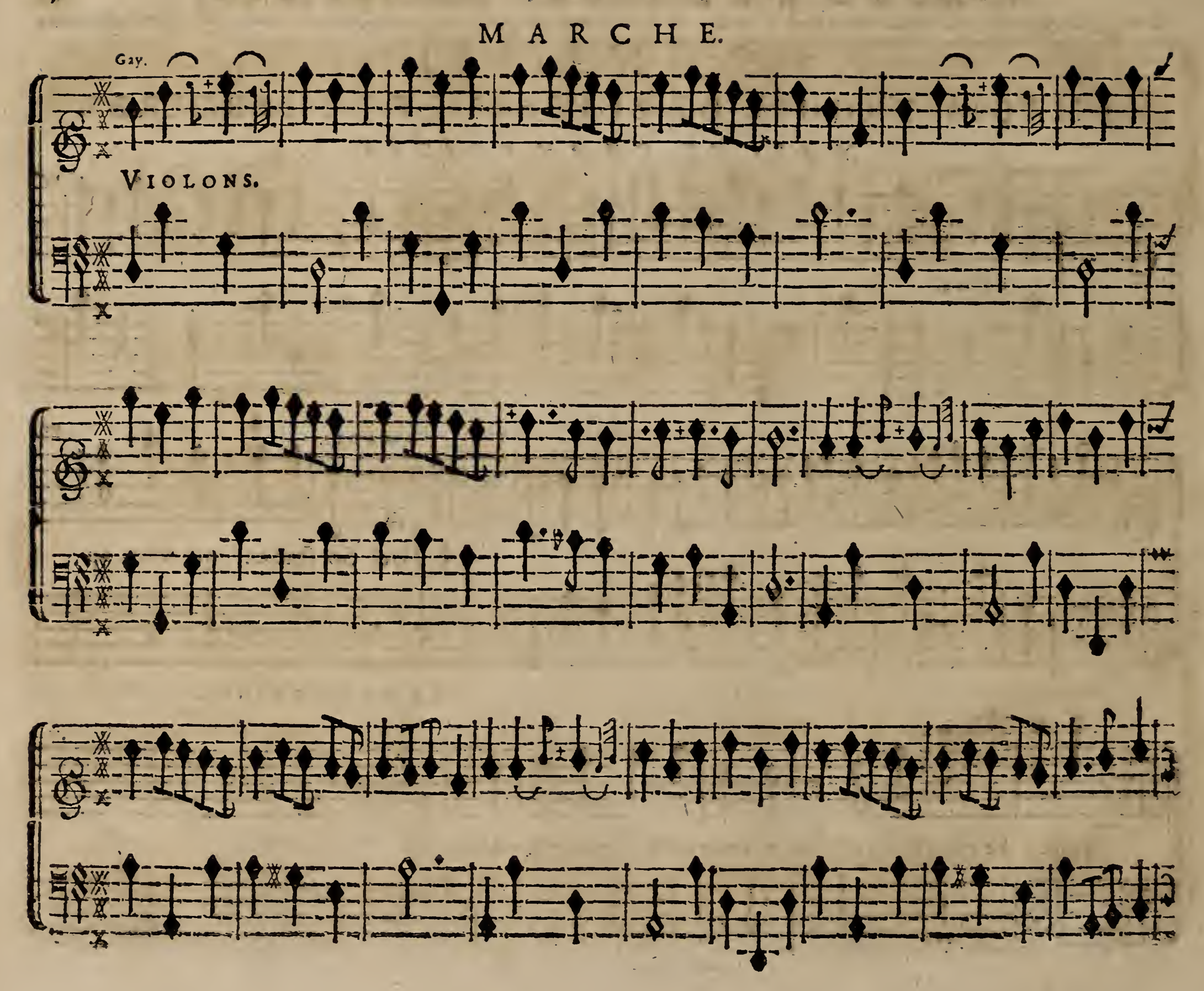
SCENE III.

AMADIS, TROUPE DE BERGERS ET DE BERGERES.

MARCHE CHAMPESTRE.
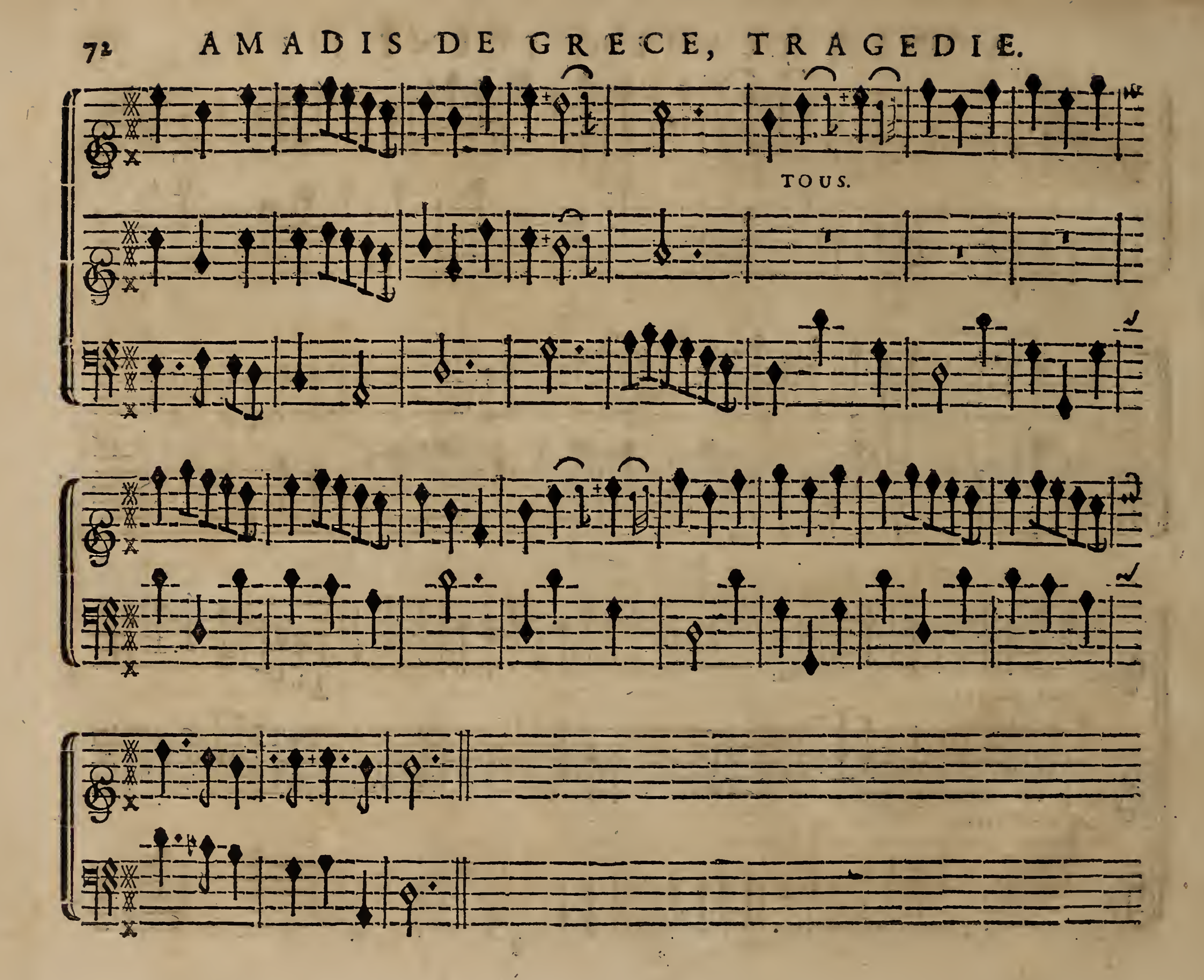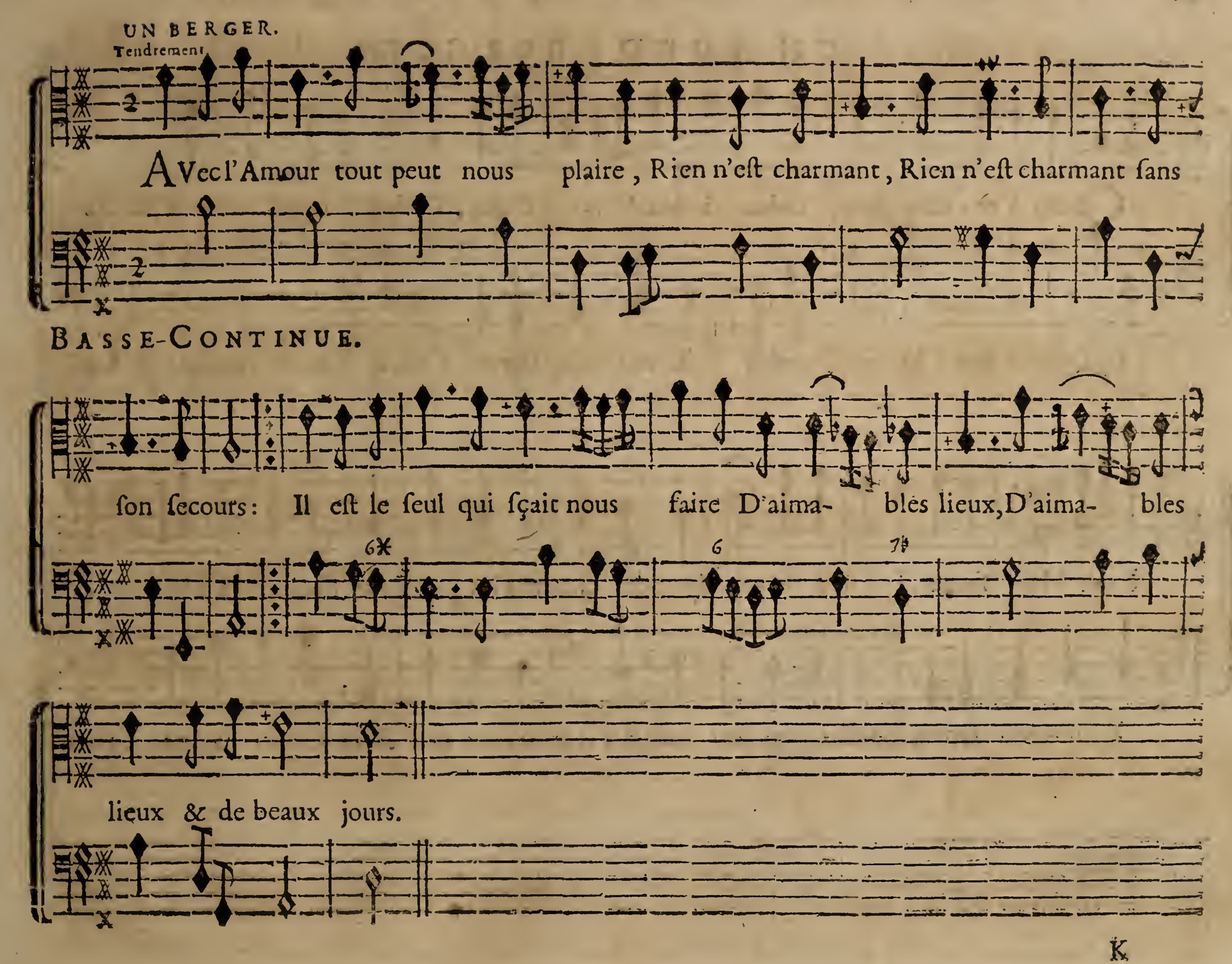


MARCHE.
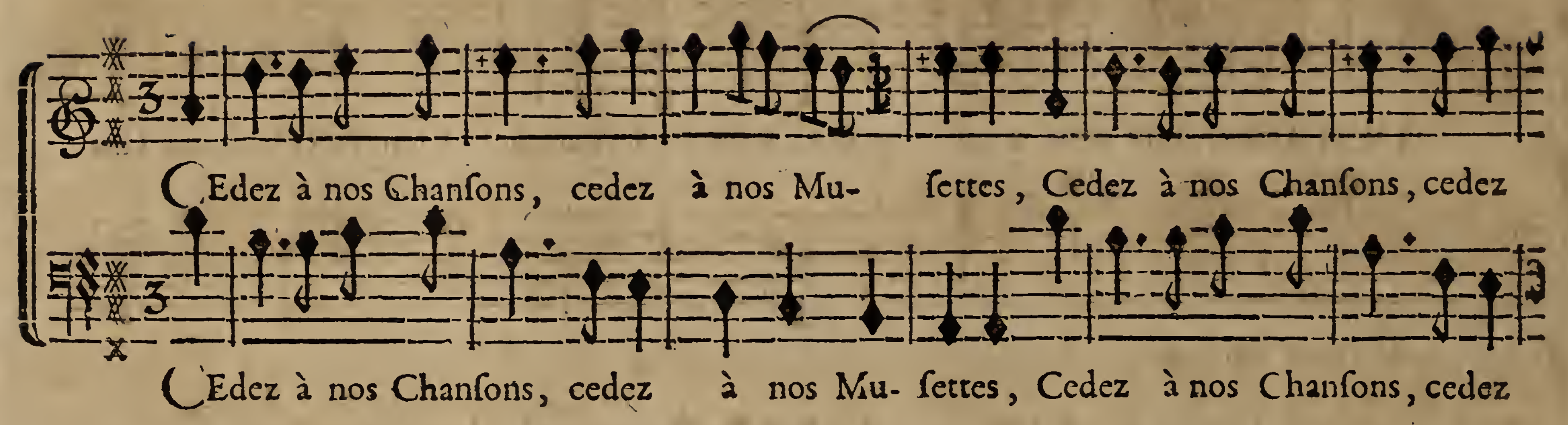


HAUTBOIS.

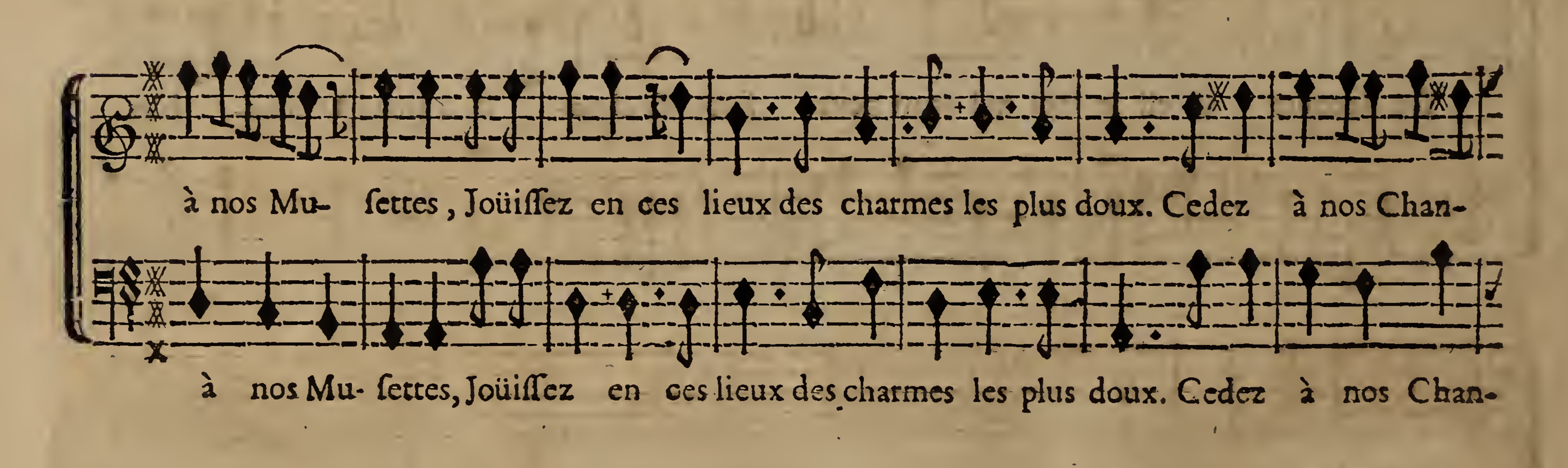
HAUTBOIS.


TOUS.


UN BERGER.
Tendrement
AVec l'Amour tout peut nous plaire, Rien n'est charmant, Rien n'est charmant sans
BASSE-CONTINUE.
son secours: Il est le seul qui sçait nous faire D'aima- bles lieux, D'aima- bles
6* 6 7♮
lieux & de beaux jours.

CHOEUR DE BERGERS.

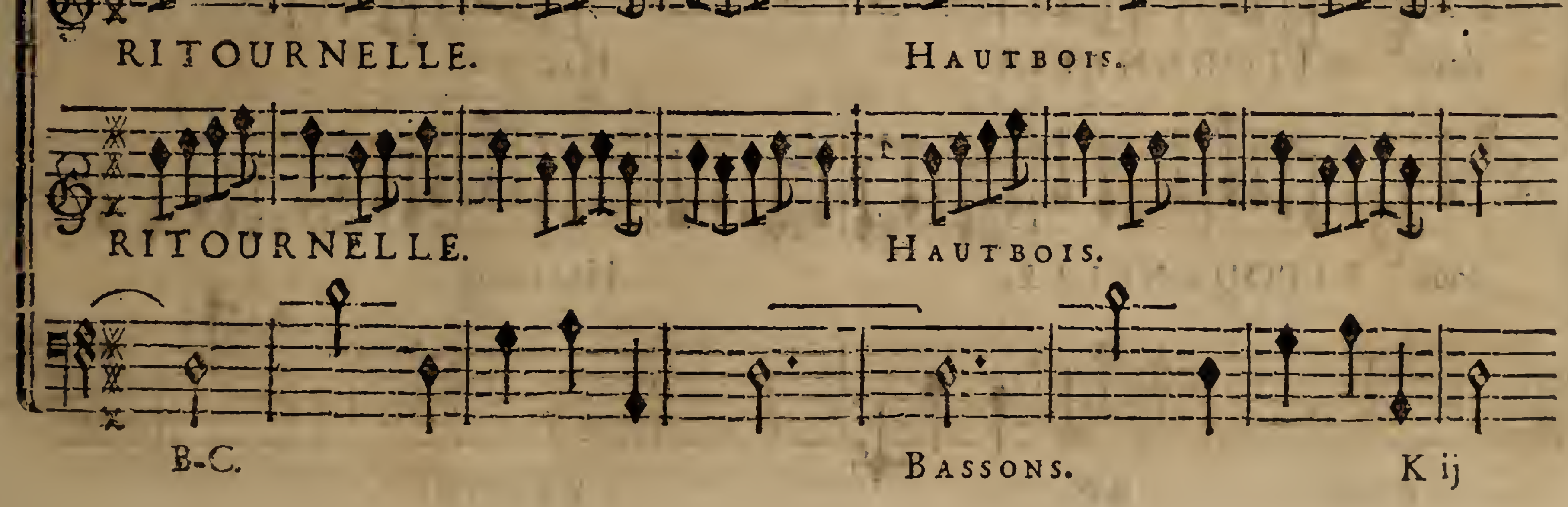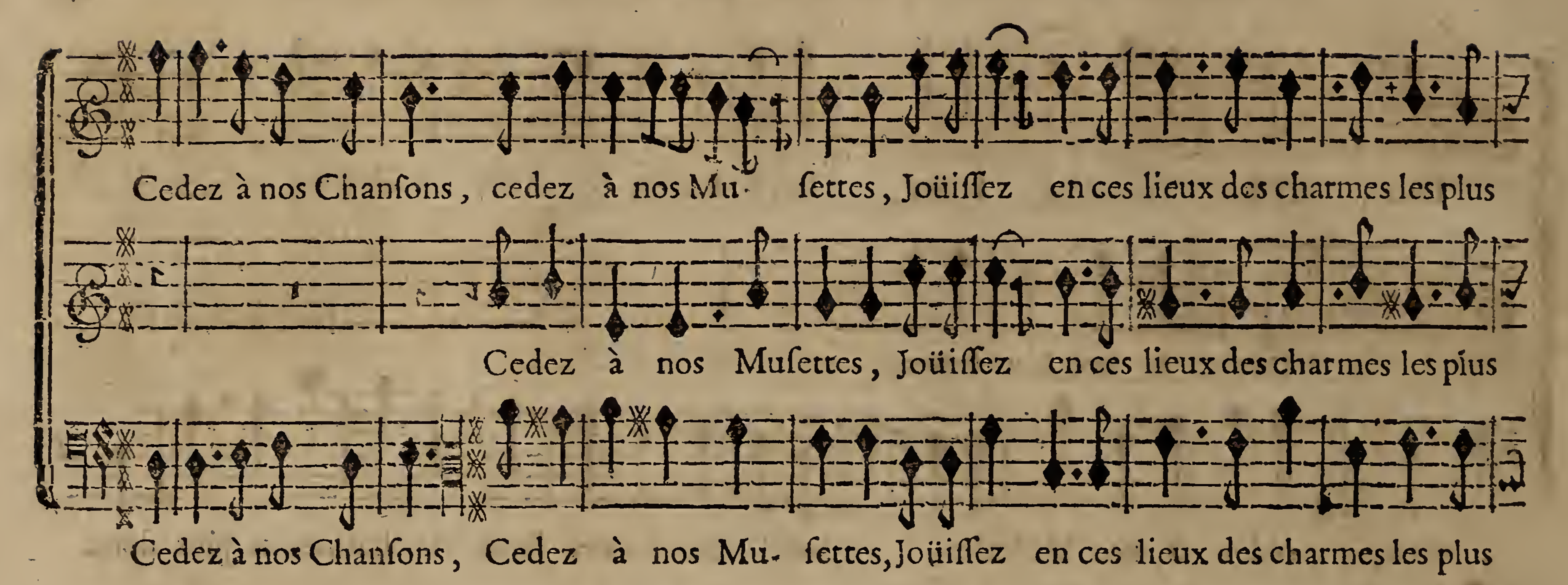




ſons, cedez à nos Mu- ſettes, Joüiſ- ſez en ces lieux des charmes les plus doux.

Cedez à nos Mu- ſettes.

ſons, cedez à nos Muſettes, Joüiſ- ſez en ces lieux des charmes les plus doux.

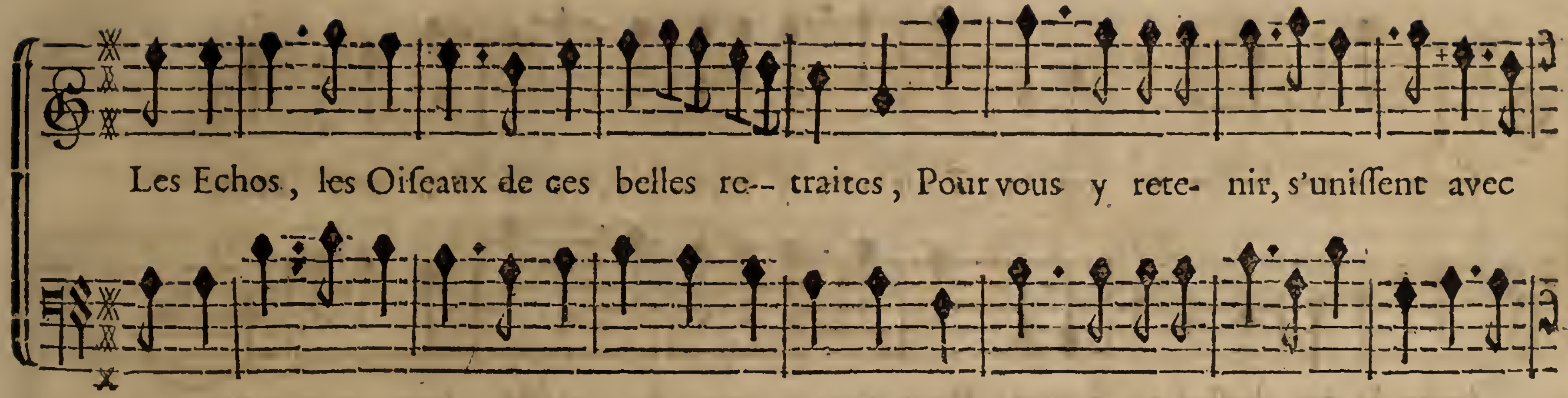




doux. RITOURNELLE. HAUTBOIS.

doux. RITOURNELLE. HAUTBOIS.
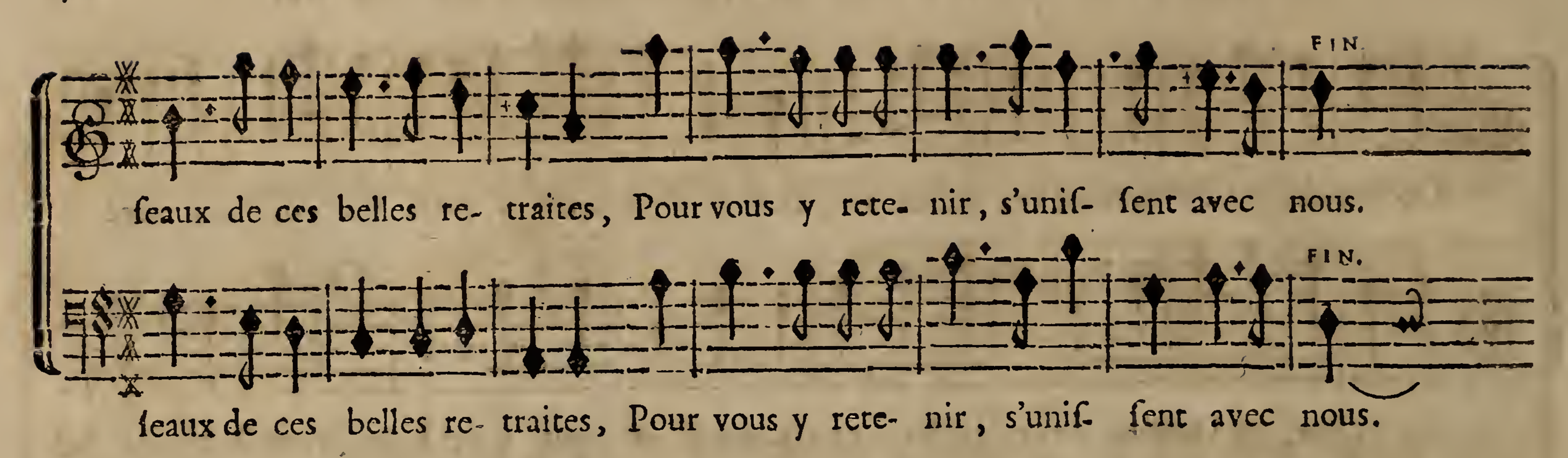
doux. B-C. BASSONS.



nous. Les Echos, HAUTBOIS. Les Oiſeaux, HAUTBOIS. Les Echos, les Oi-

HAUTBOIS. HAUTBOIS.
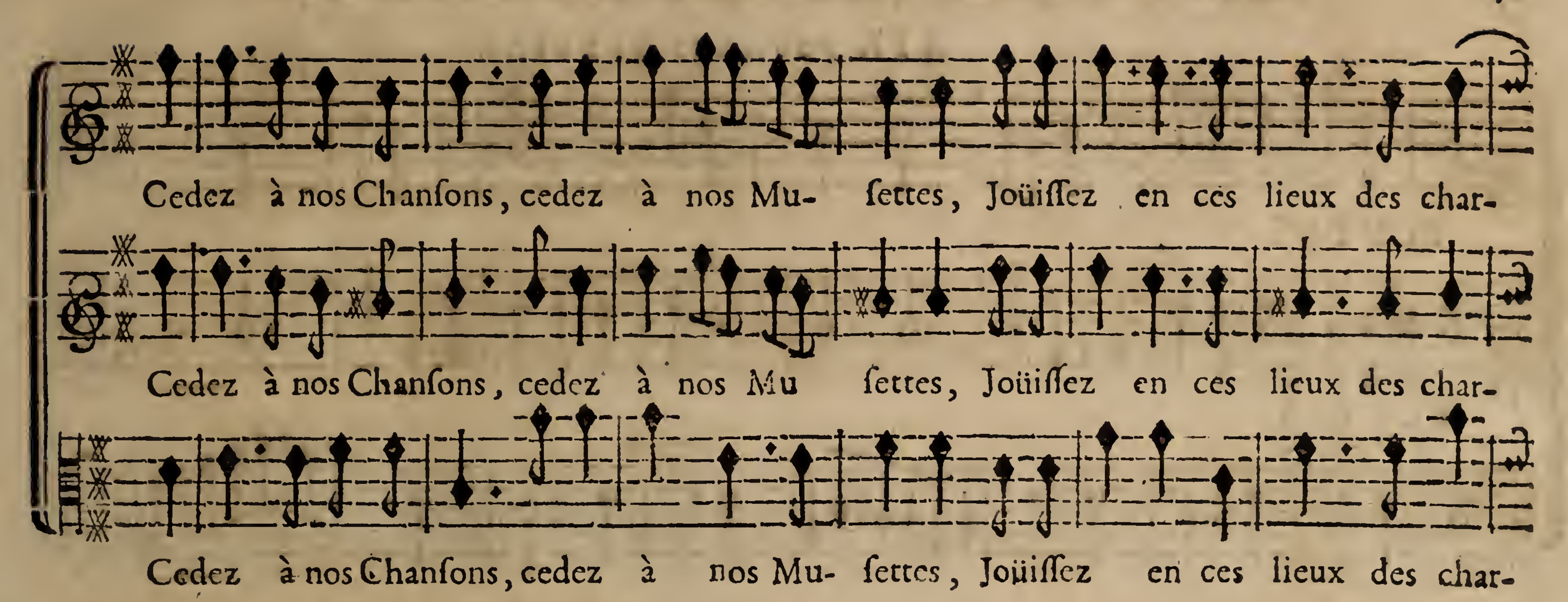
nous. Les Echos, BASSONS. Les Oiſeaux, BASSONS. Les Echos, les Oi-



RITOURNELLE. HAUTBOIS.

RITOURNELLE. HAUTBOIS.

B-C. BASSONS.
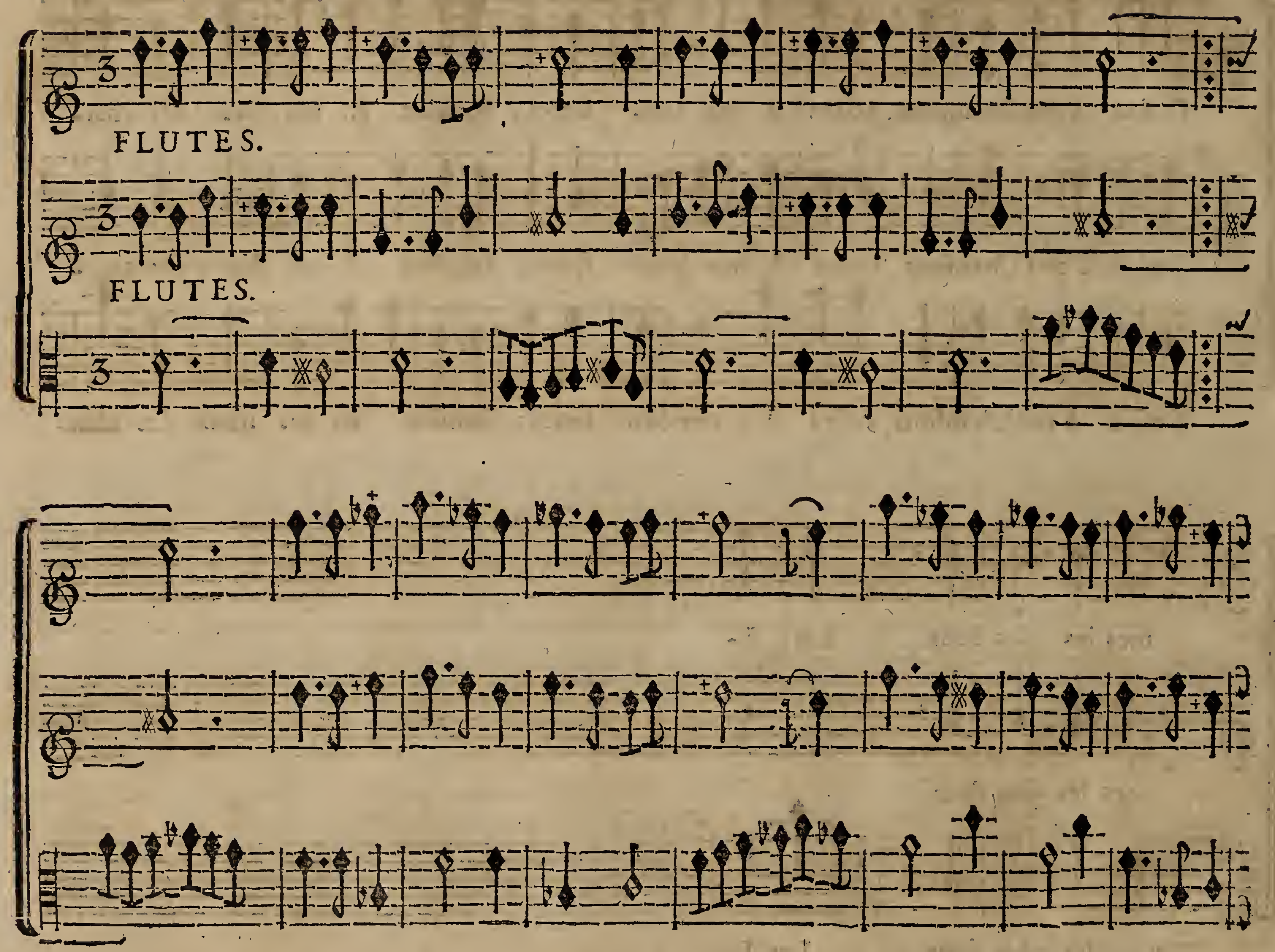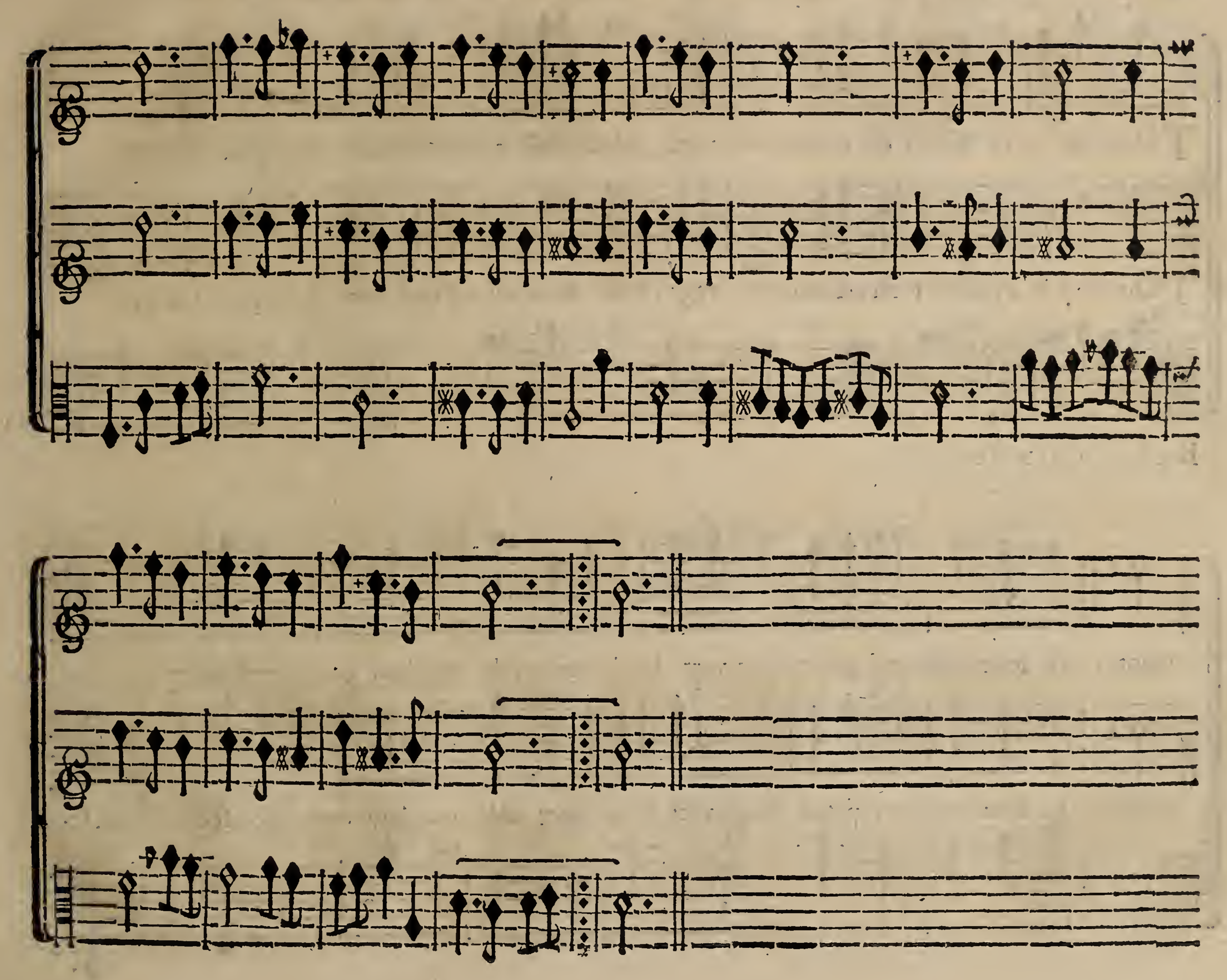


mes les plus doux. Les E-

mes les plus doux,

mes les plus doux. Les E-
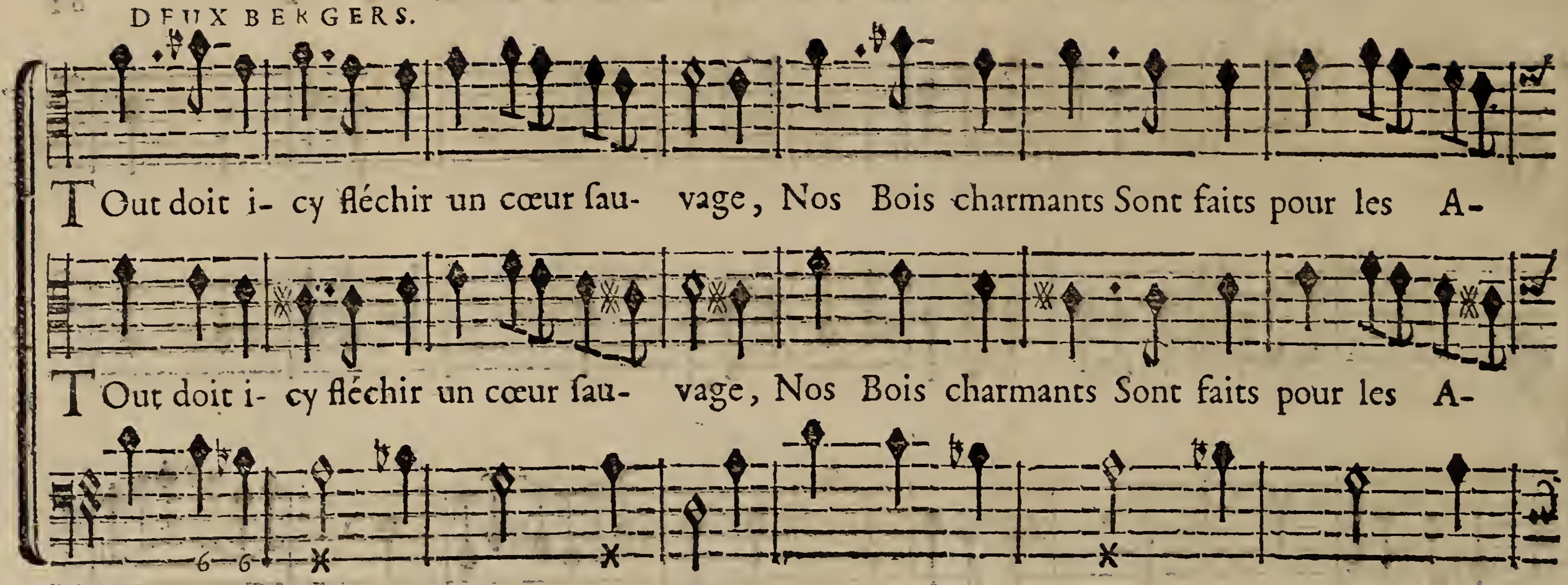
AIR POUR LES BERGERS.







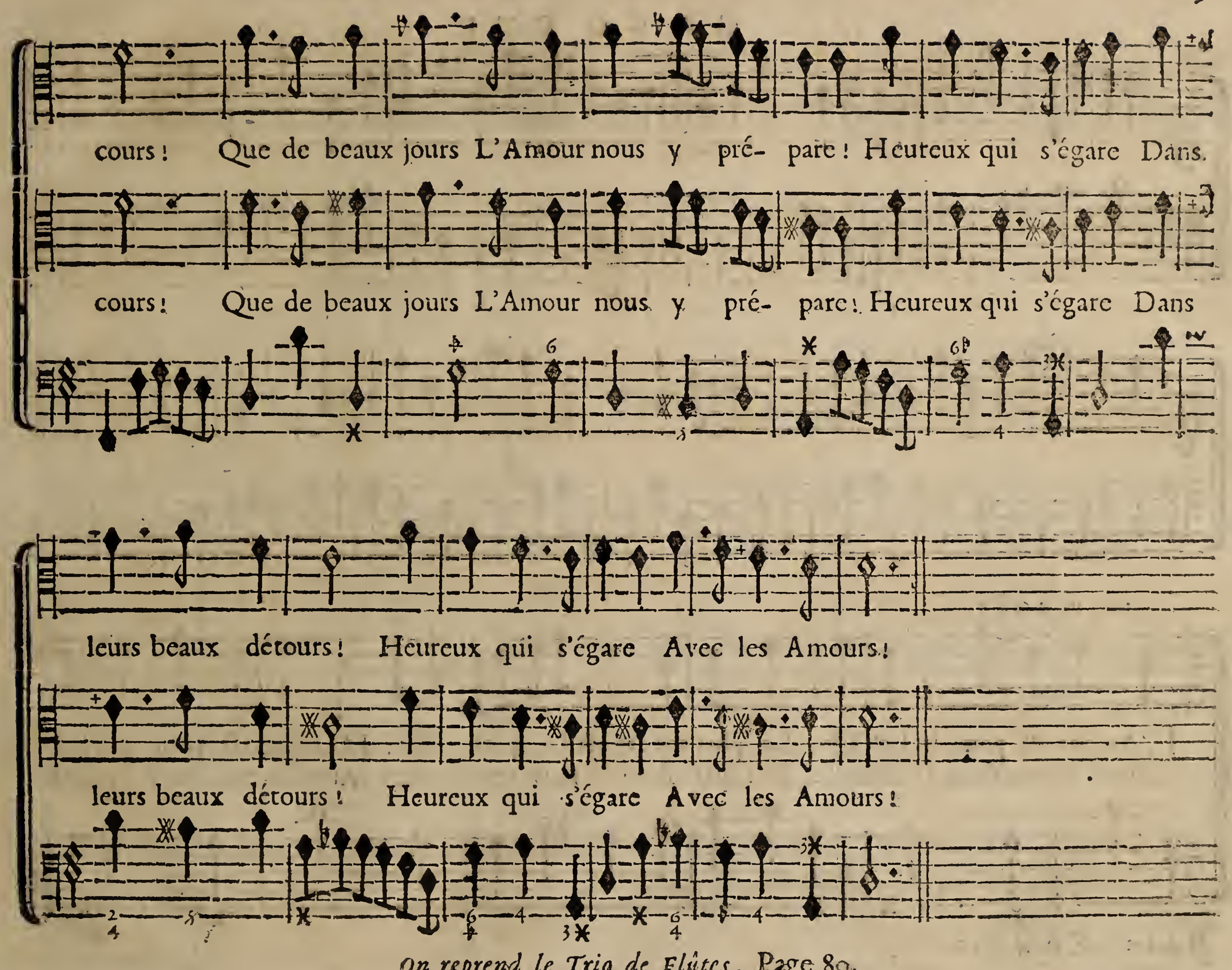
DEUX BERGERS.



BASSE CONTINUE.
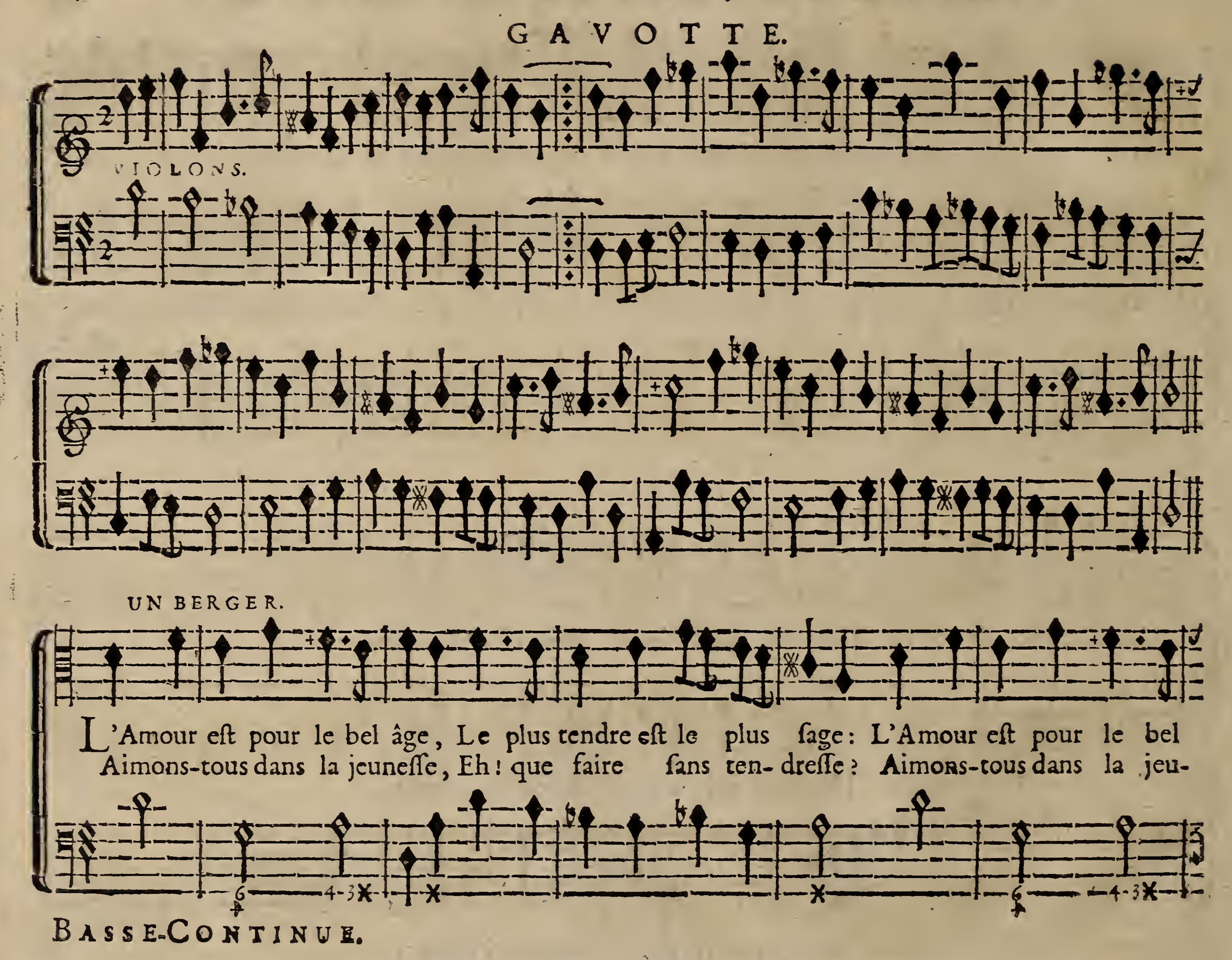
mants: Ils ſont toûjours parez d'un vert feüil-lage! Ah! que leur ombrage Eſt d'un doux ſe-

mants: Ils ſont toûjours parez d'un vert feüil-lage! Ah! que leur ombrage Eſt d'un doux ſe-



On reprend le Trio de Flûtes, Page 80.

GAVOTTE.

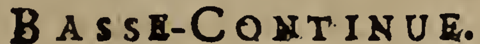

VIOLONS.
UN BERGER.
L'Amour eſt pour le bel âge, Le plus tendre eſt le plus ſage: L'Amour eſt pour le bel
Aimons-tous dans la jeuneſſe, Eh! que faire ſans ten- dreſſe? Aimons-tous dans la jeu-
BASSE-CONTINUE.

CHOEUR DE BERGERES.

FLUTES.

VIOLONS

âge, Livrons-nous à ſes langueurs. L'Amour eſt pour le bel âge, Le plus tendre eſt
neſſe, L'Amour eſt le bien des cœurs. Aimons-tous dans la jeuneſſe, Eh ! que faire

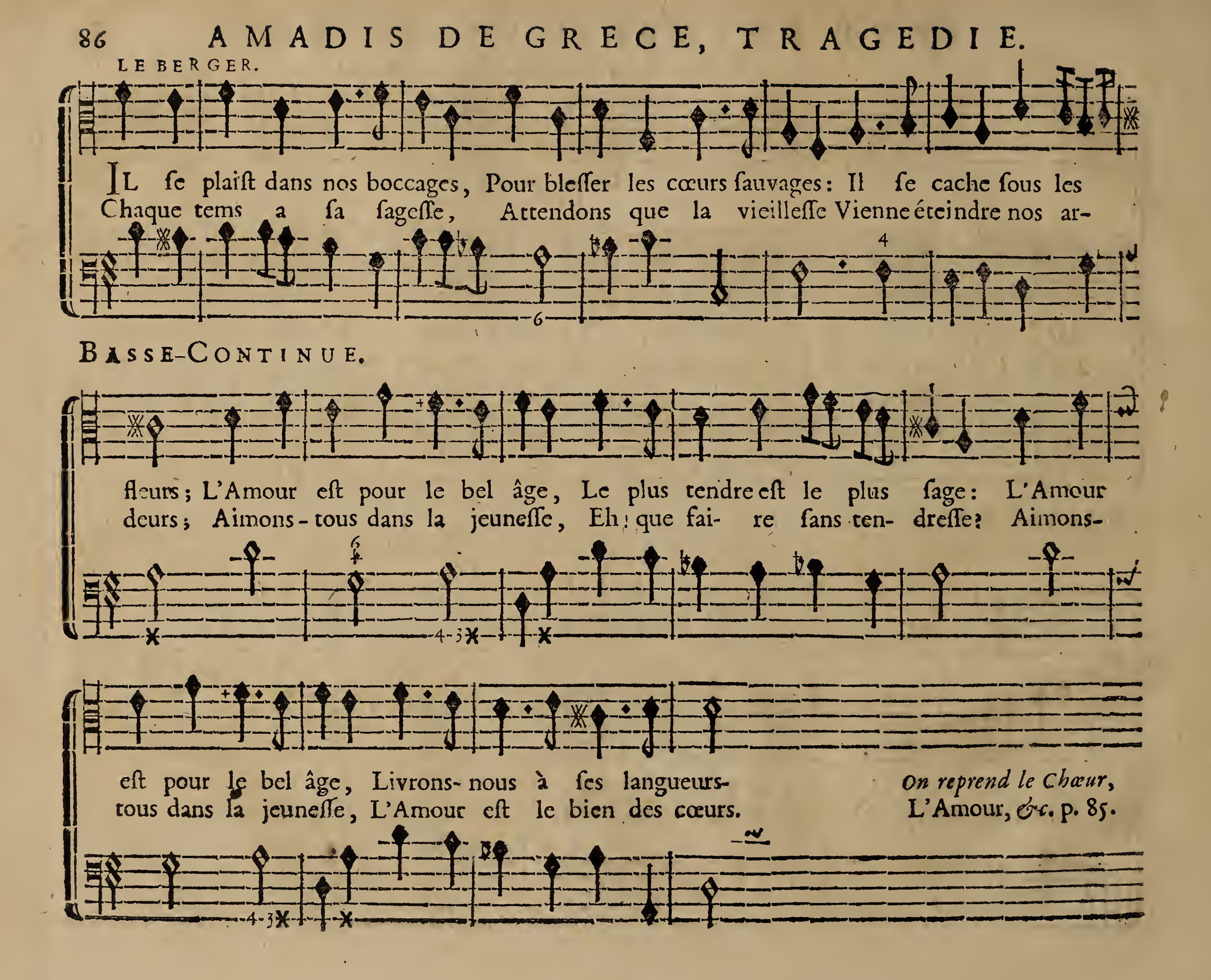


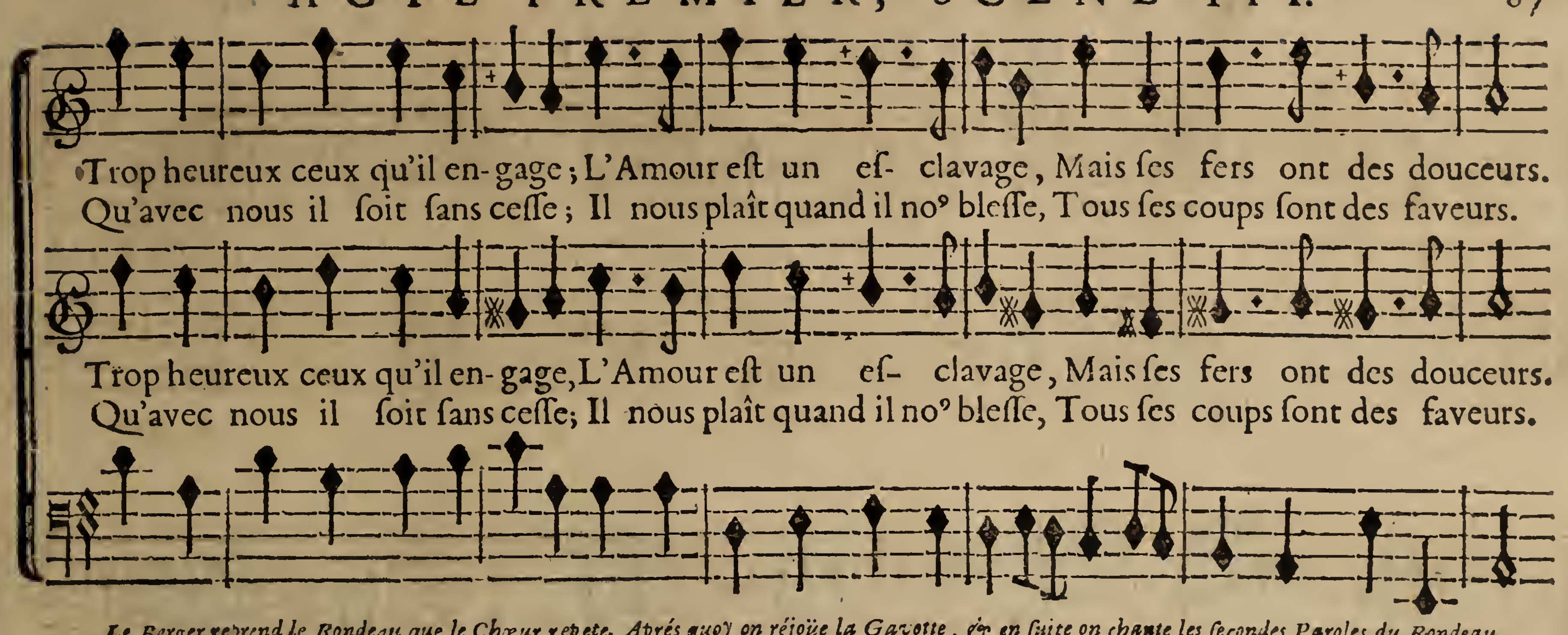
FIN.

FIN.

le plus ſage: L'Amour eſt pour le bel âge, Livrons-nous à ſes langueurs.
ſans ten- dreſſe: Aimons-tous dans la jeu- neſſe, L'Amour eſt le bien des cœurs.

FIN.


LE BERGER.
IL ſe plaiſt dans nos boccages, Pour bleſſer les cœurs ſauvages: Il ſe cache ſous les
Chaque tems a ſa ſageſſe, Attendons que la vieilleſſe Vienne éteindre nos ar-
BASSE-CONTINUE.
fleurs; L'Amour eſt pour le bel âge, Le plus tendre eſt le plus ſage: L'Amour
deurs; Aimons-tous dans la jeuneſſe, Eh! que fai- re ſans ten- dreſſe? Aimons-
eſt pour le bel âge, Livrons-nous à ſes langueurs-
tous dans la jeuneſſe, L'Amour eſt le bien des cœurs.
On reprend le Chœur,
L'Amour, &c. p. 85.
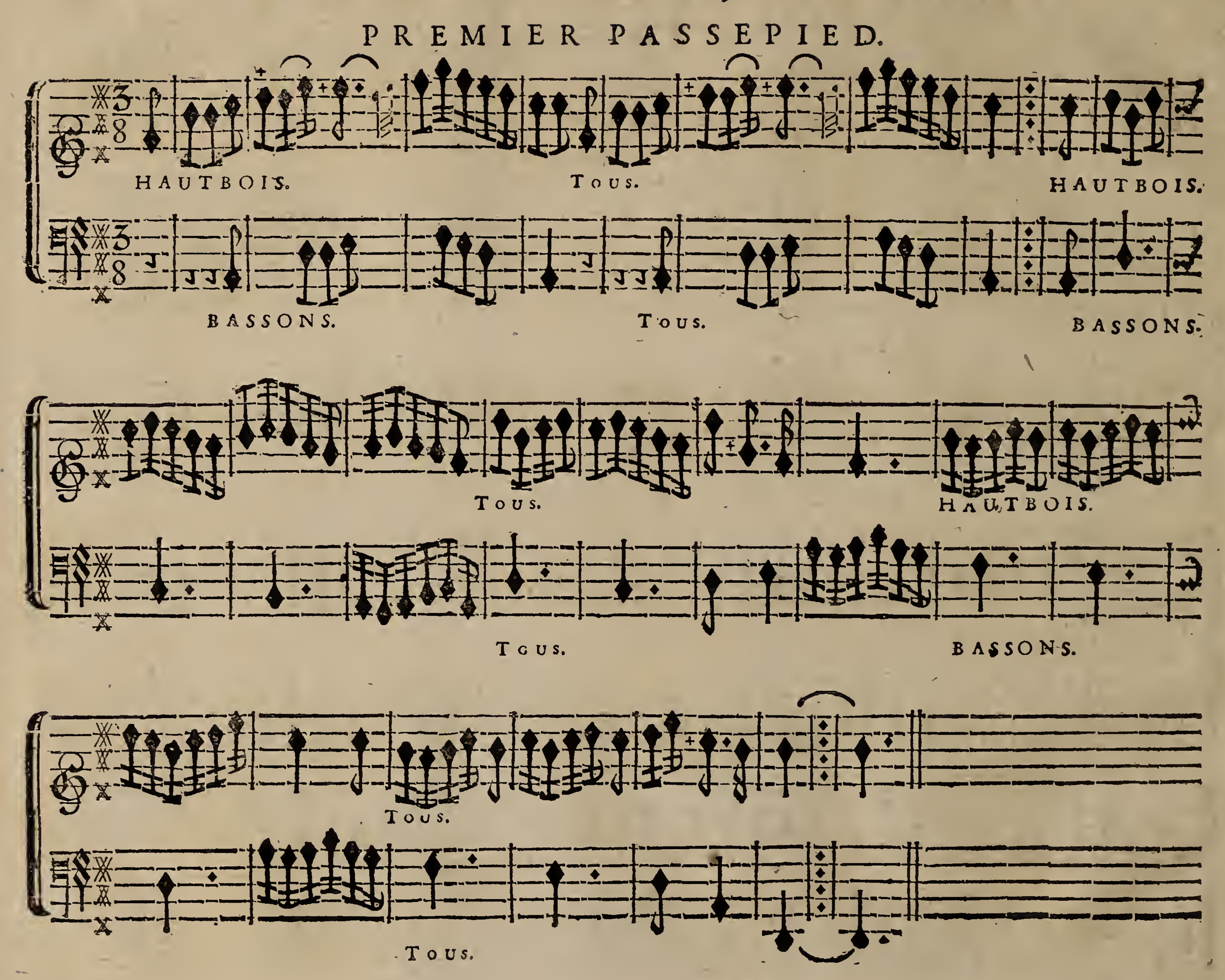


Le Berger reprend le Rondeau que le Chœur repete. Aprés quoy on réjoüe la Gavotte, & en ſuite on chante les ſecondes Paroles du Rondeau.

AIR.

Gay.

VIOLONS.

PREMIER PASSEPIED.





DEUXIE'ME PASSEPIED.

HAUTBOIS. TOUS. HAUTBOIS.
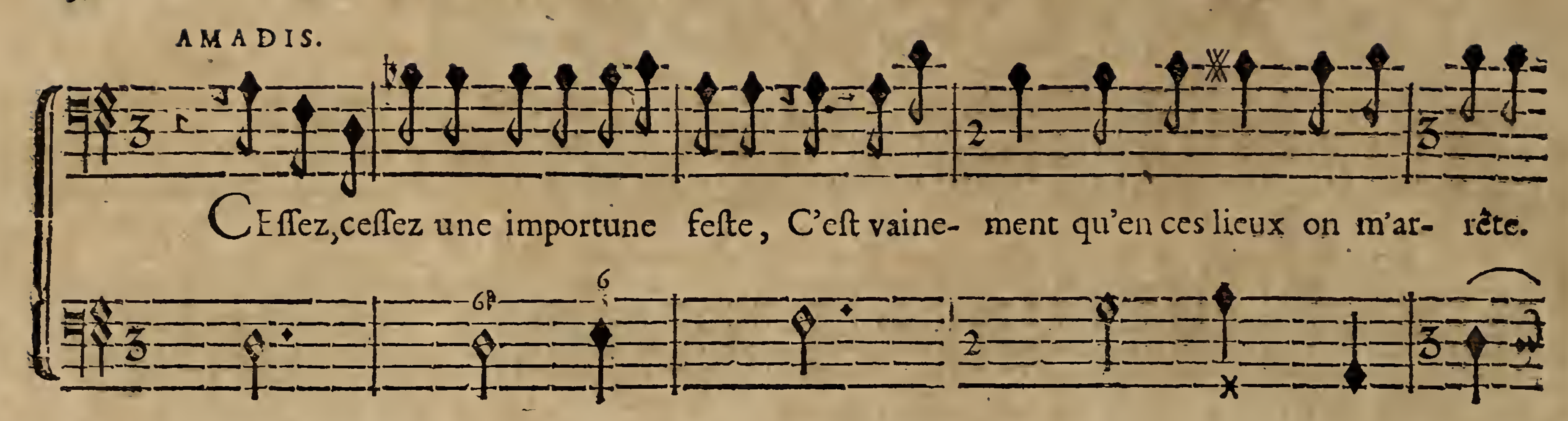
BASSONS. TOUS. BASSONS.

TOUS. HAUTBOIS.

TOUS. BASSONS.

TOUS.

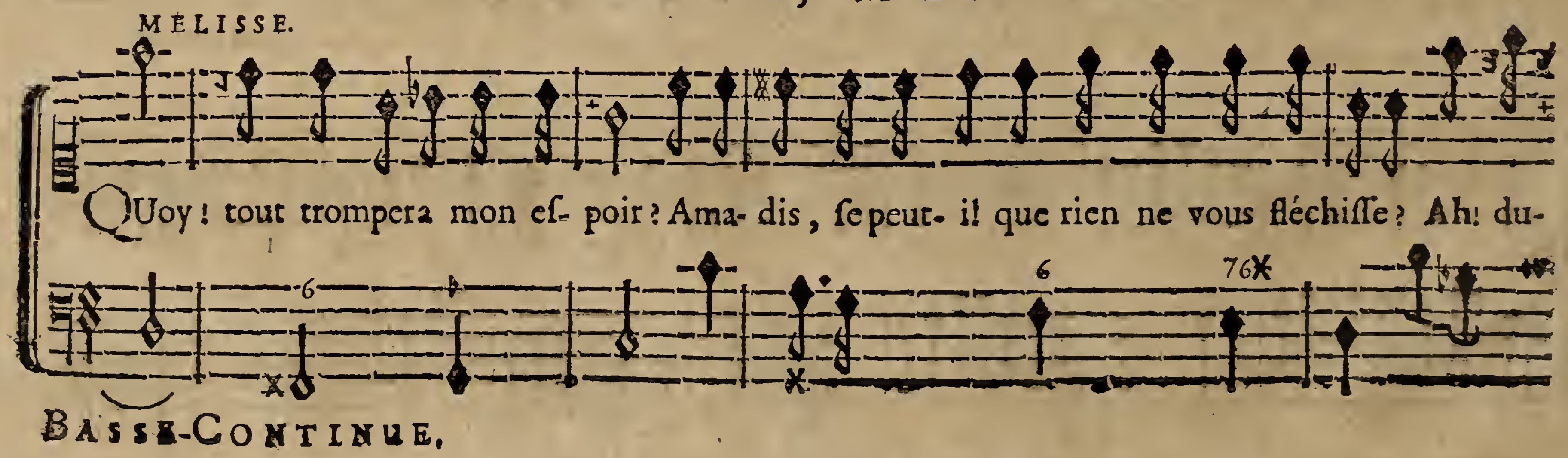
TOUS.
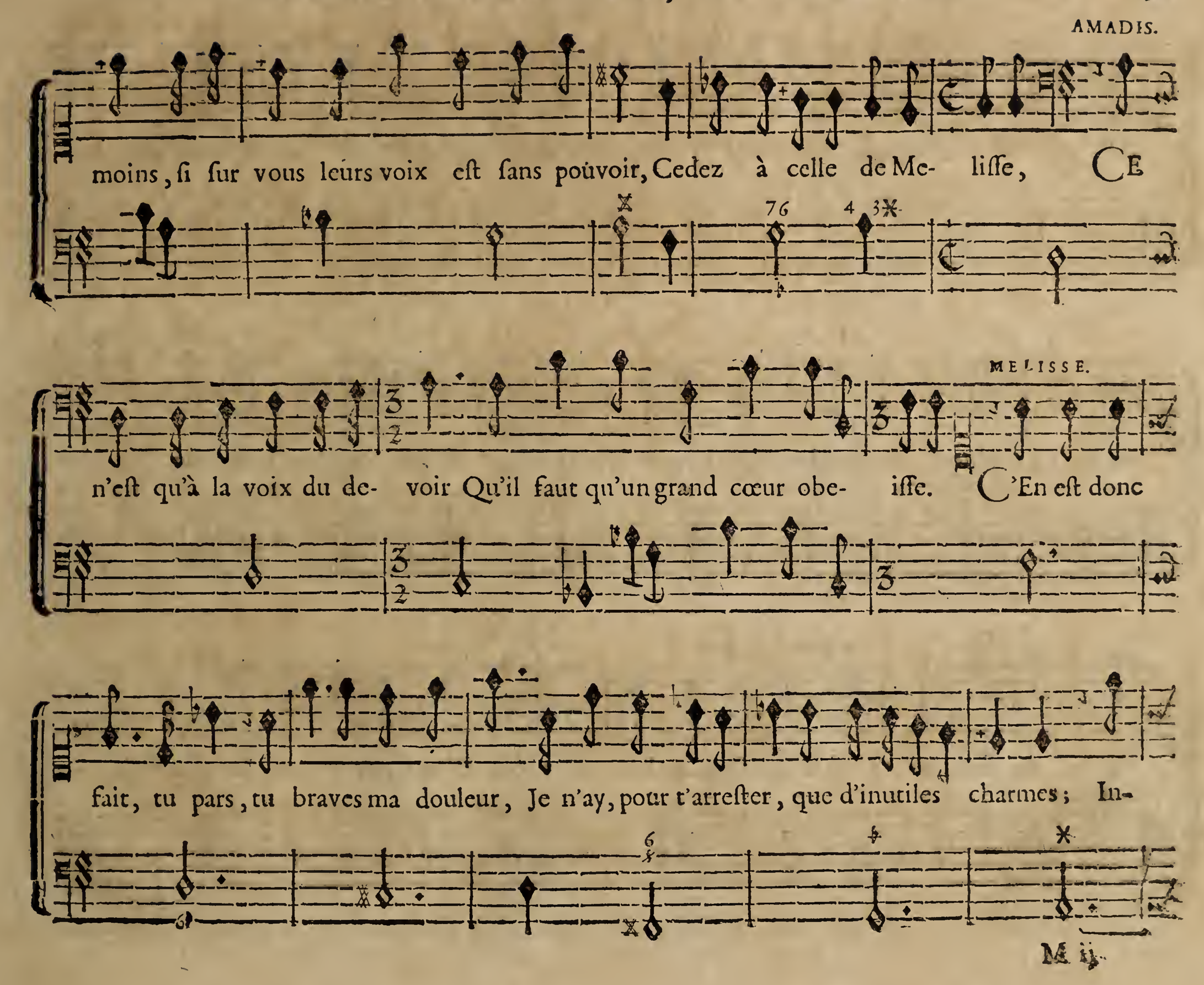


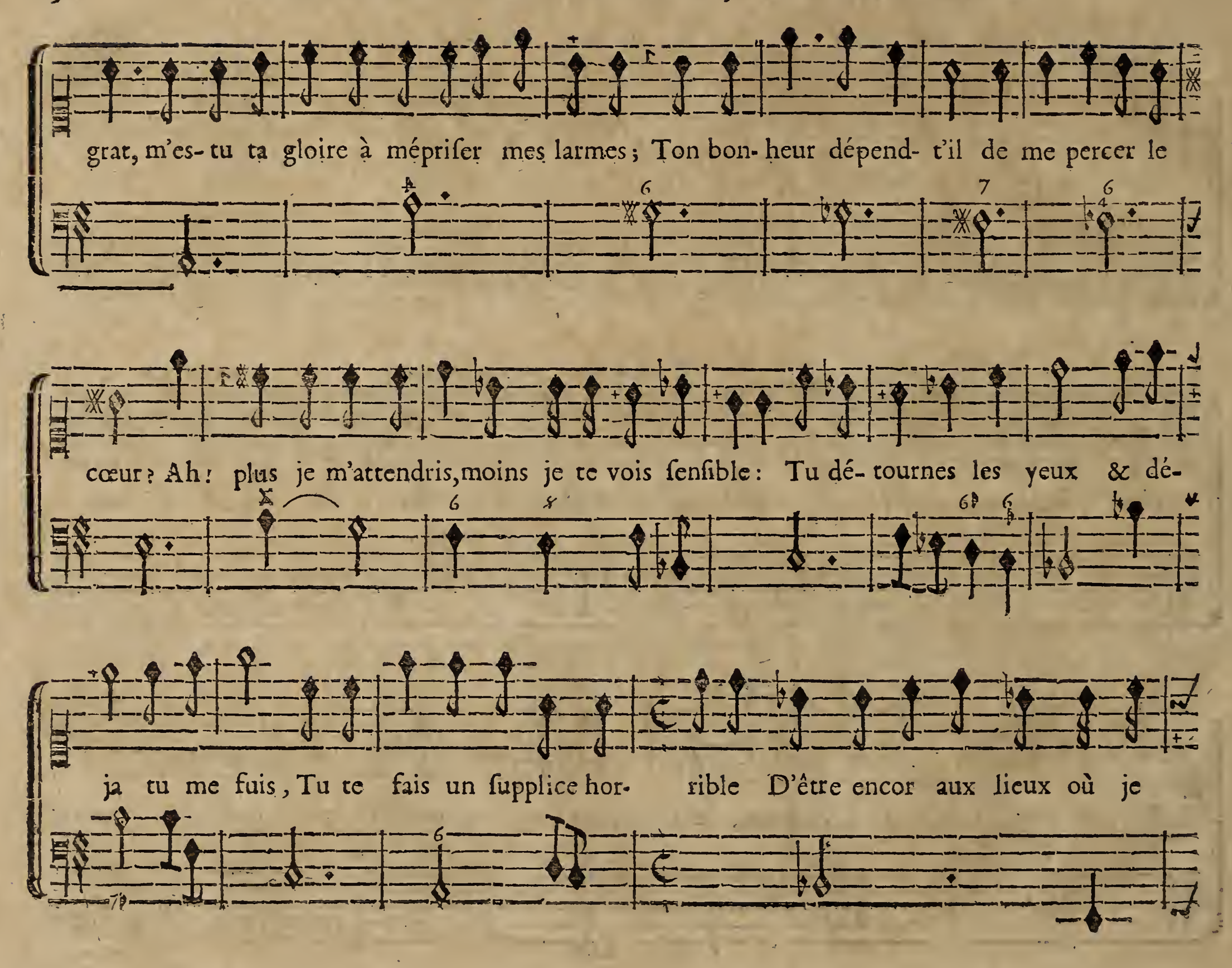


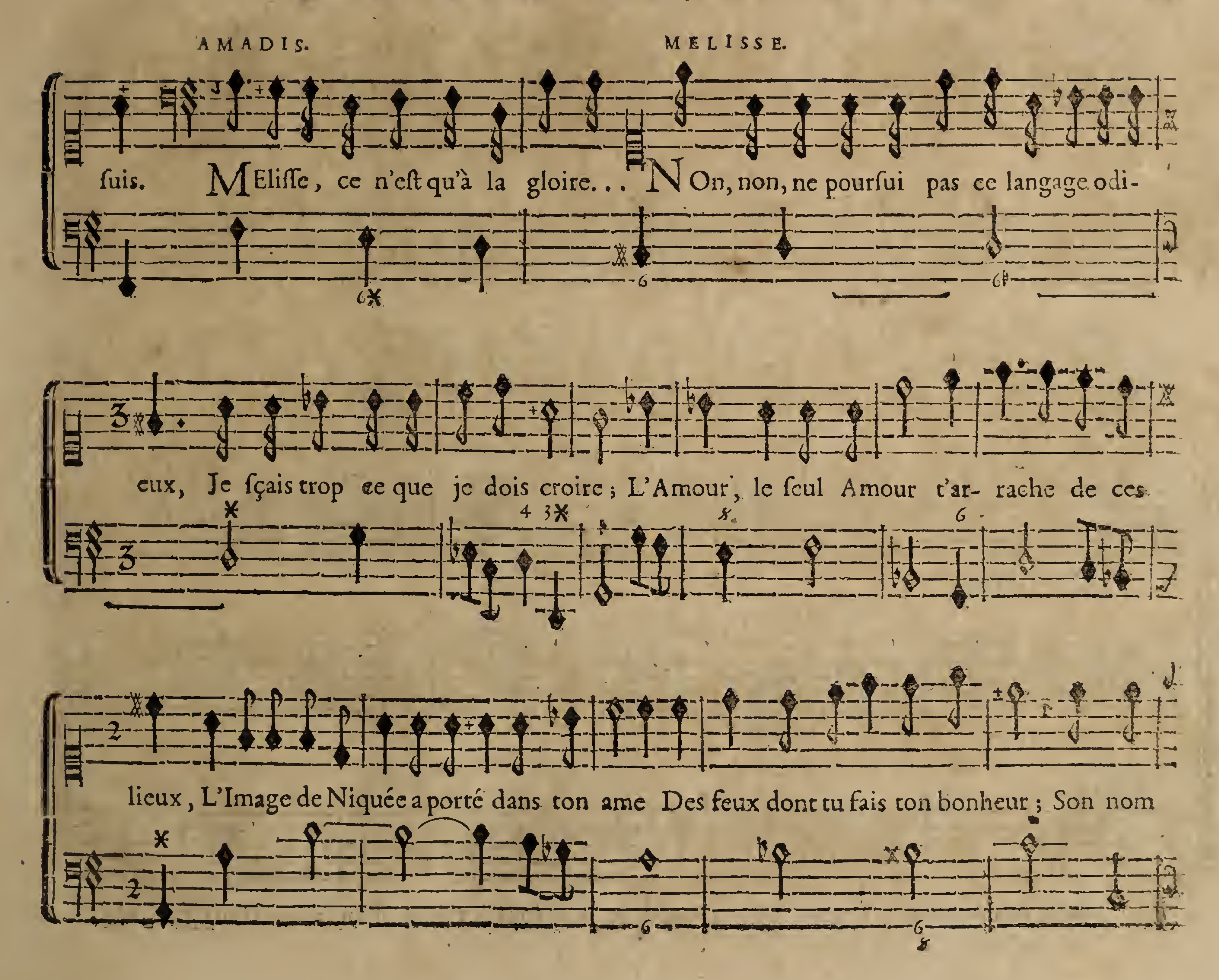
SCENE IV.

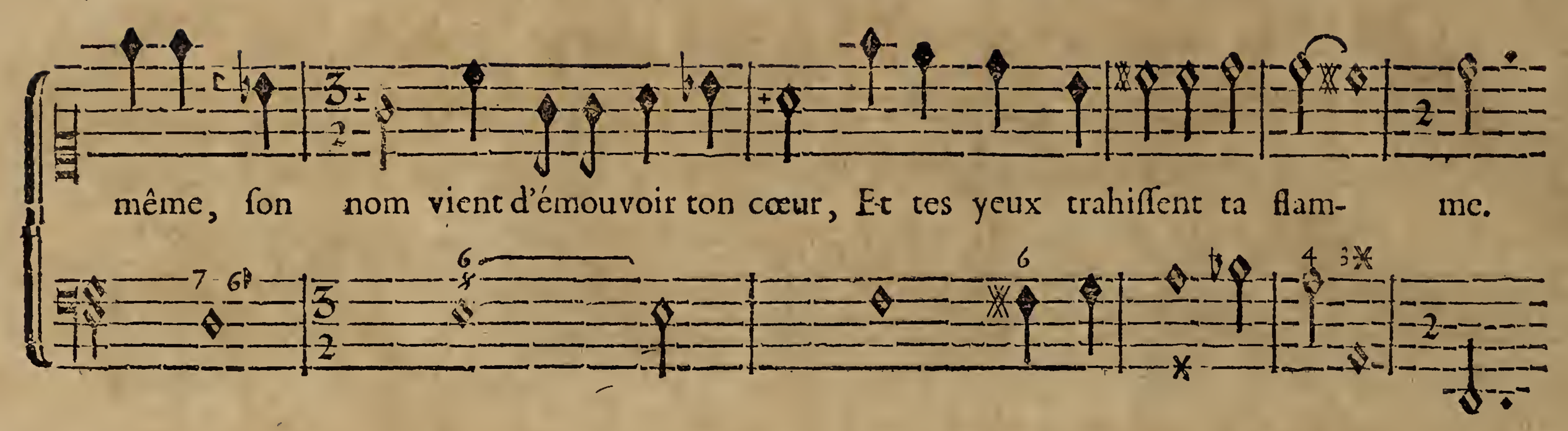
AMADIS, MELISSE.




AMADIS.
moins, si sur vous leurs voix est sans pouvoir, Cedez à celle de Me- lisse, CE
76 4 3
n'est qu'à la voix du de- voir Qu'il faut qu'un grand cœur obe- isse.
MELISSE.
C'En est donc
fait, tu pars, tu braves ma douleur, Je n'ay, pour t'arrester, que d'inutiles charmes; In-
6


grat, m'es-tu ta gloire à mépriser mes larmes; Ton bon-heur dépend- t'il de me percer le
cœur? Ah! plus je m'attendris, moins je te vois sensible: Tu dé-tournes les yeux & dé-
ja tu me fuis, Tu te fais un supplice hor- rible D'être encor aux lieux où je


AMADIS.
MELISSE.
suis. MElisse, ce n'est qu'à la gloire... NOn, non, ne poursui pas ce langage odi-
eux, Je sçais trop ce que je dois croire ; L'Amour, le seul Amour t'arrache de ces
lieux, L'Image de Niquée a porté dans ton ame Des feux dont tu fais ton bonheur ; Son nom



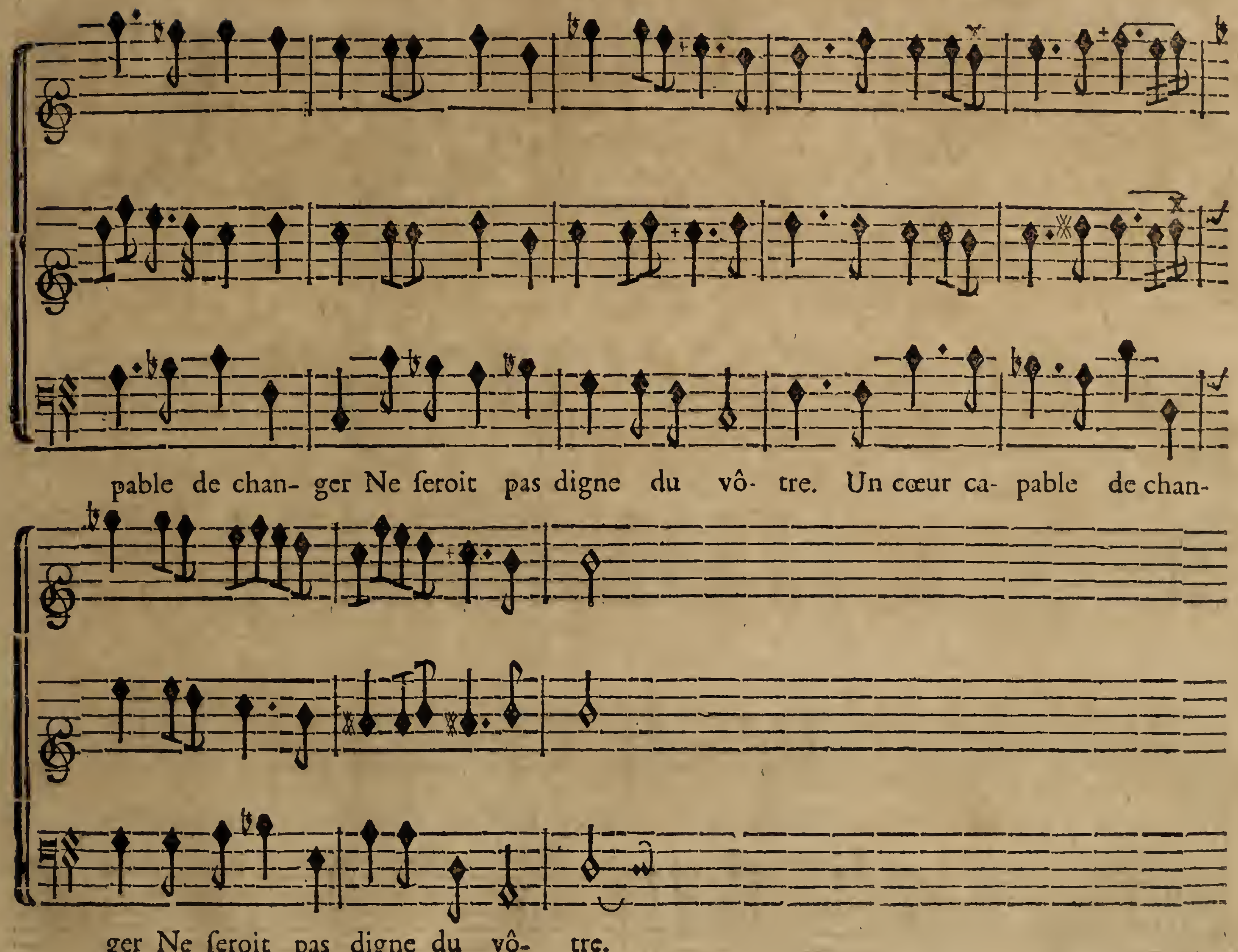
TRIO.
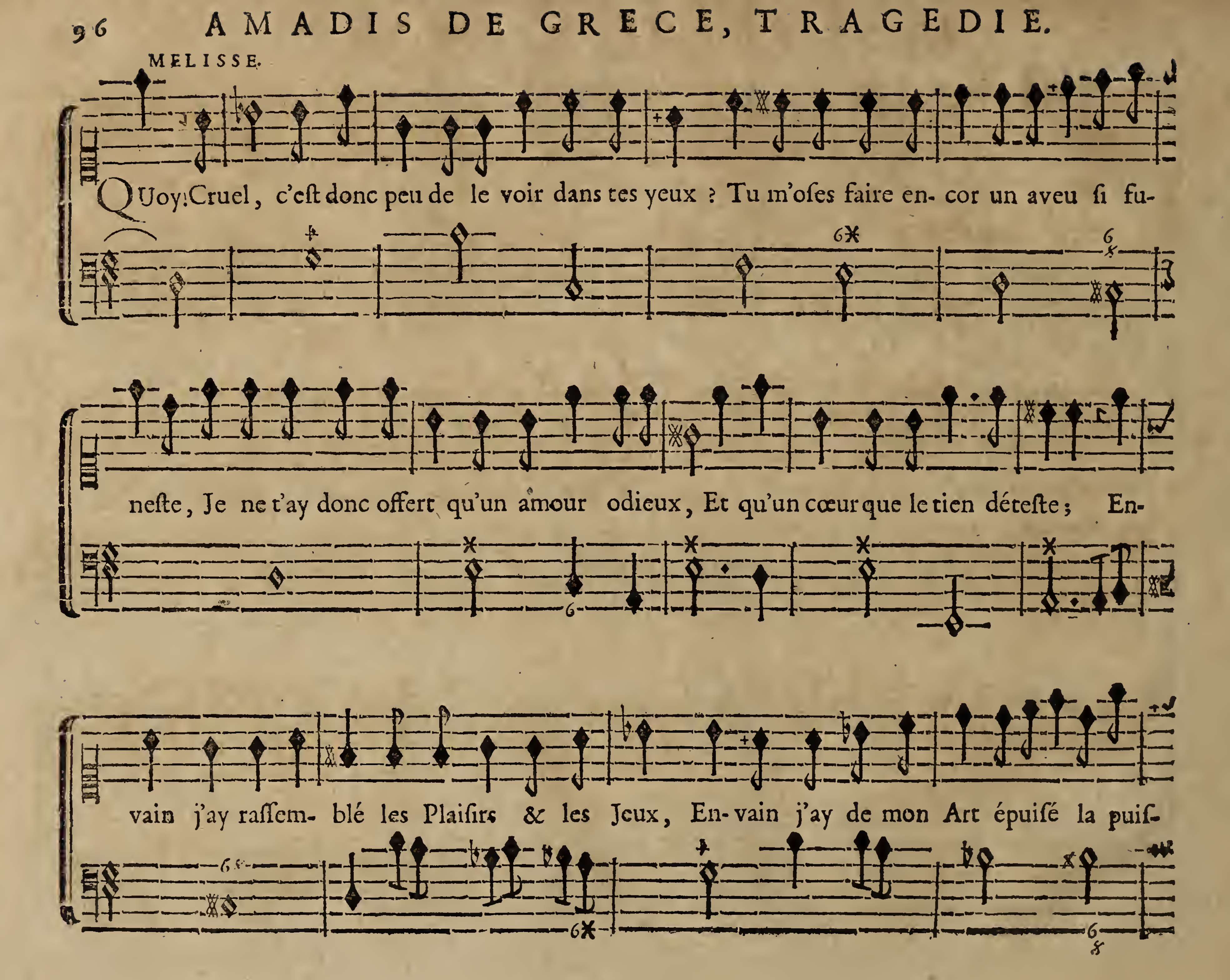
VIOLONS.

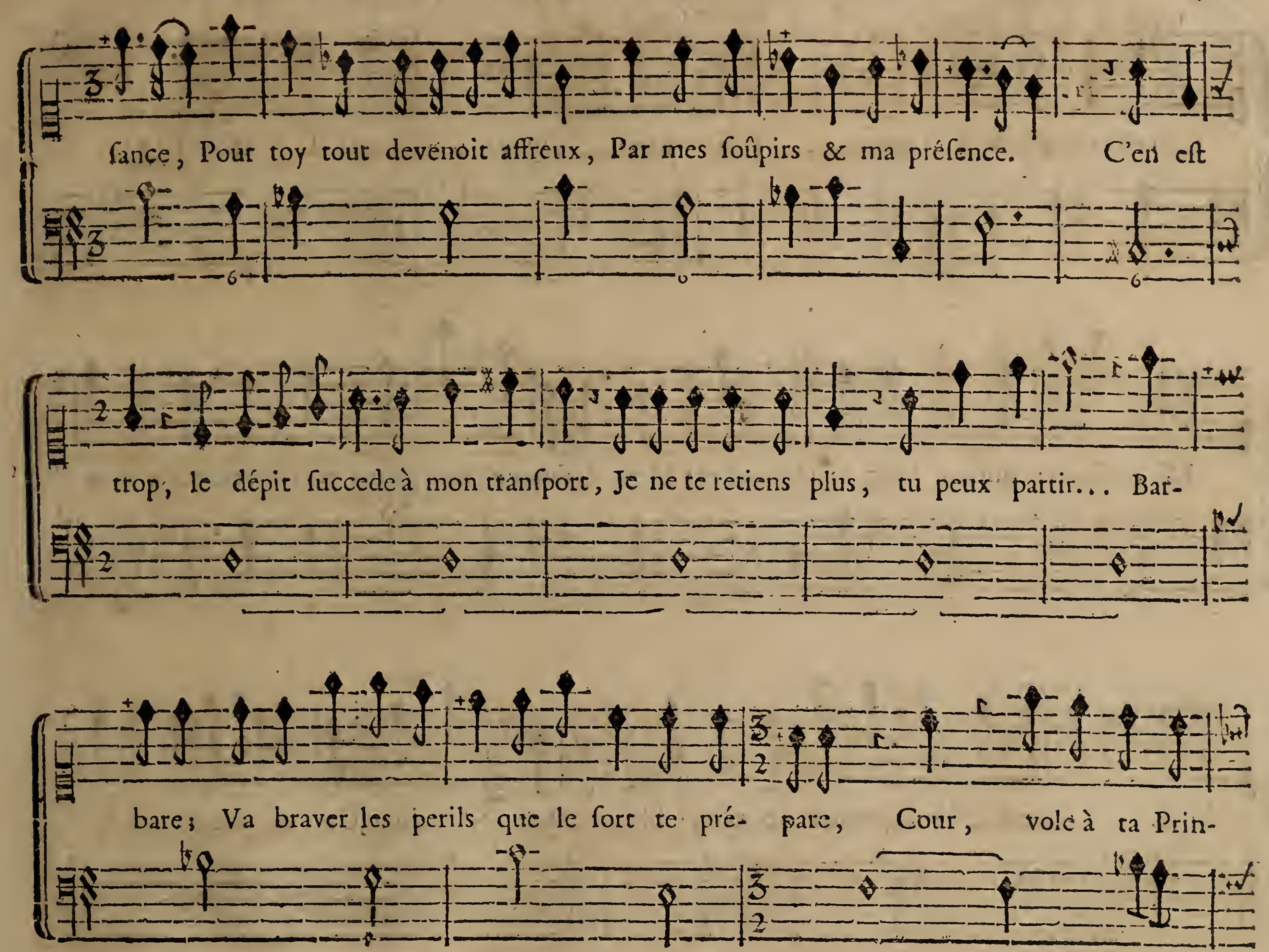
VIOLONS.
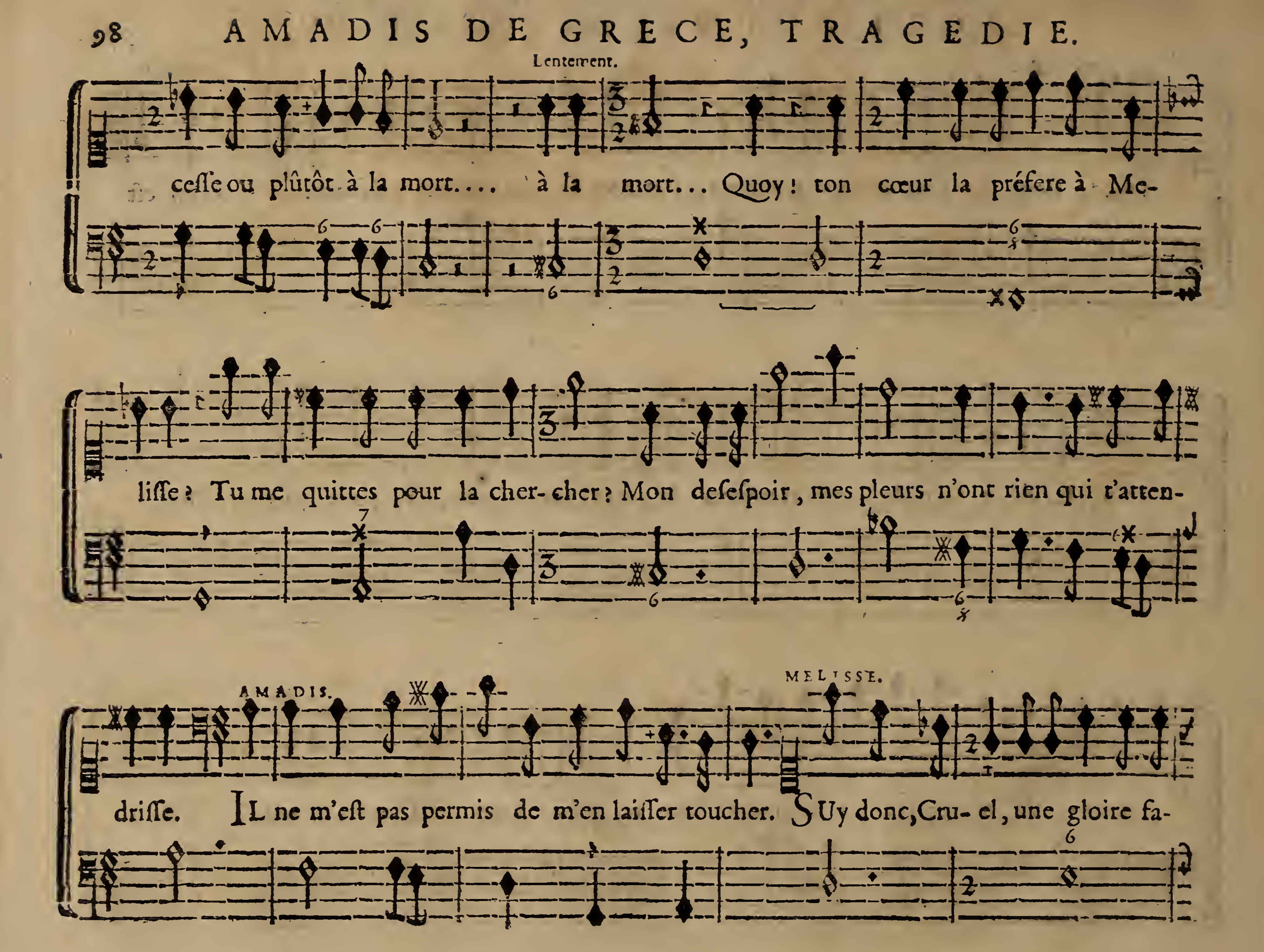
AMADIS.

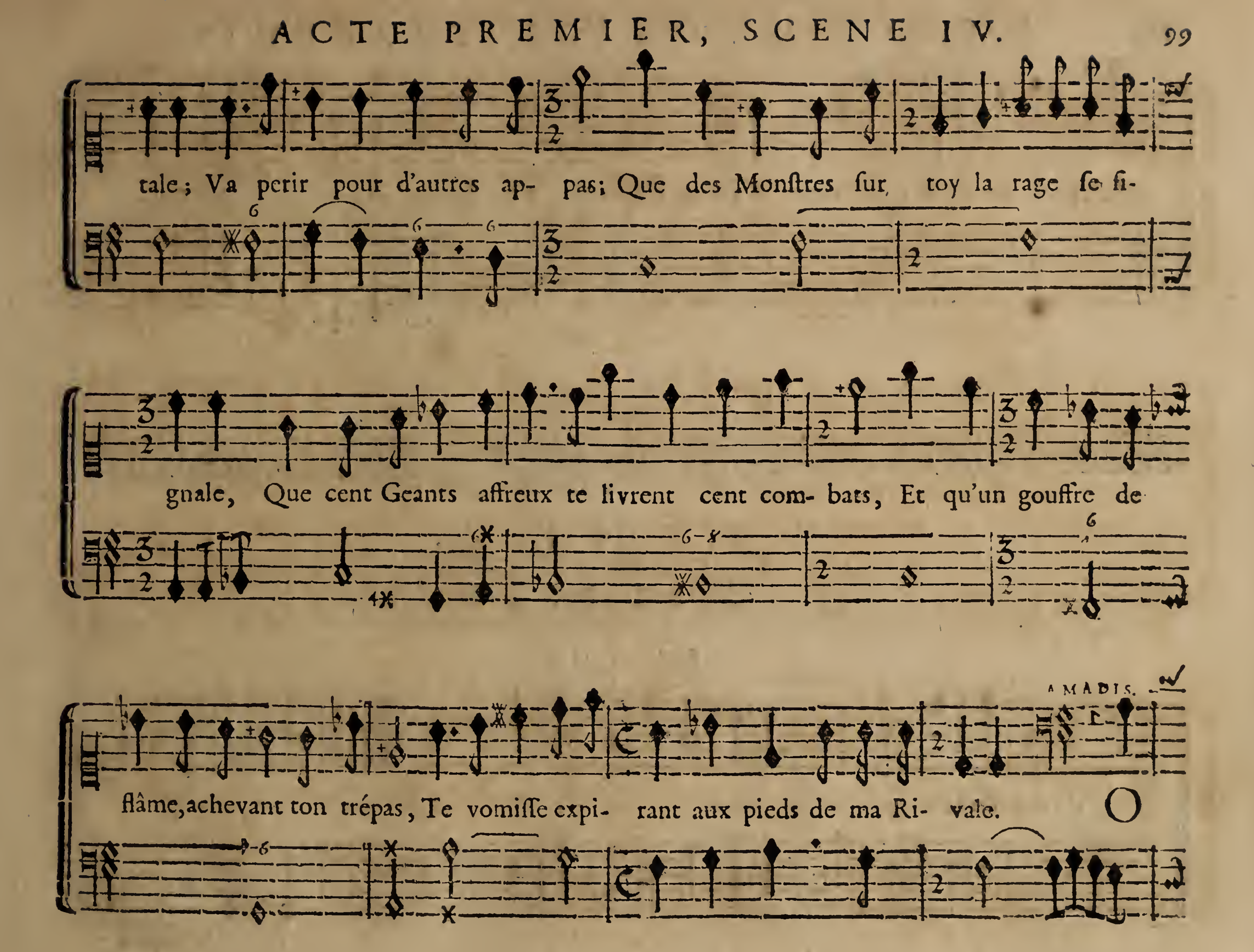
POurquoy voulez-vous m'enga- ger Quand je ſuis ſous les loix d'un autre ? Un cœur ca-

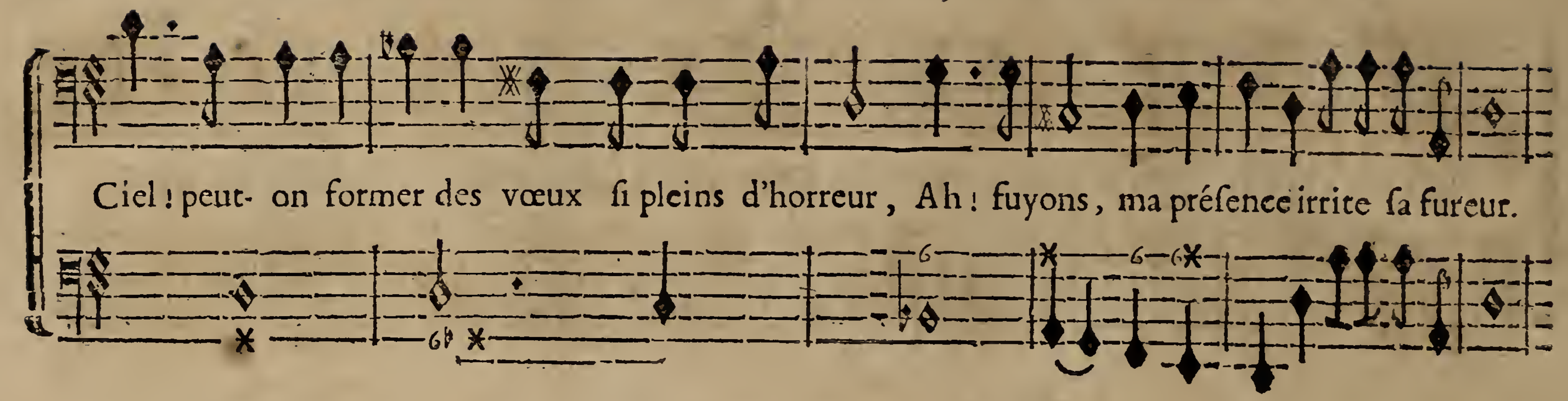

pable de chan- ger Ne feroit pas digne du vô- tre. Un cœur ca- pable de chan-
ger Ne feroit pas digne du vô- tre.


MELISSE.
QUoy! Cruel, c'eſt donc peu de le voir dans tes yeux ? Tu m'oſes faire en- cor un aveu ſi fu-
neſte, Je ne t'ay donc offert qu'un amour odieux, Et qu'un cœur que le tien déteſte ; En-
vain j'ay raſſem- blé les Plaiſirs & les Jeux, En- vain j'ay de mon Art épuiſé la puiſ-


sance, Pour toy tout devenoit affreux, Par mes soûpirs & ma présence. C'en est
trop, le dépit succede à mon transport, Je ne te retiens plus, tu peux partir... Bar-
bare; Va braver les perils que le sort te pré- pare, Cour, vole à ta Prin-


Lentement.
cesse ou plûtôt à la mort.... à la mort... Quoy! ton cœur la préfere à Me-
lisse? Tu me quittes pour la cher-cher? Mon desespoir, mes pleurs n'ont rien qui t'atten-
AMADIS.
MELISSE.
drisse. IL ne m'est pas permis de m'en laisser toucher. SUy donc, Cru- el, une gloire fa-

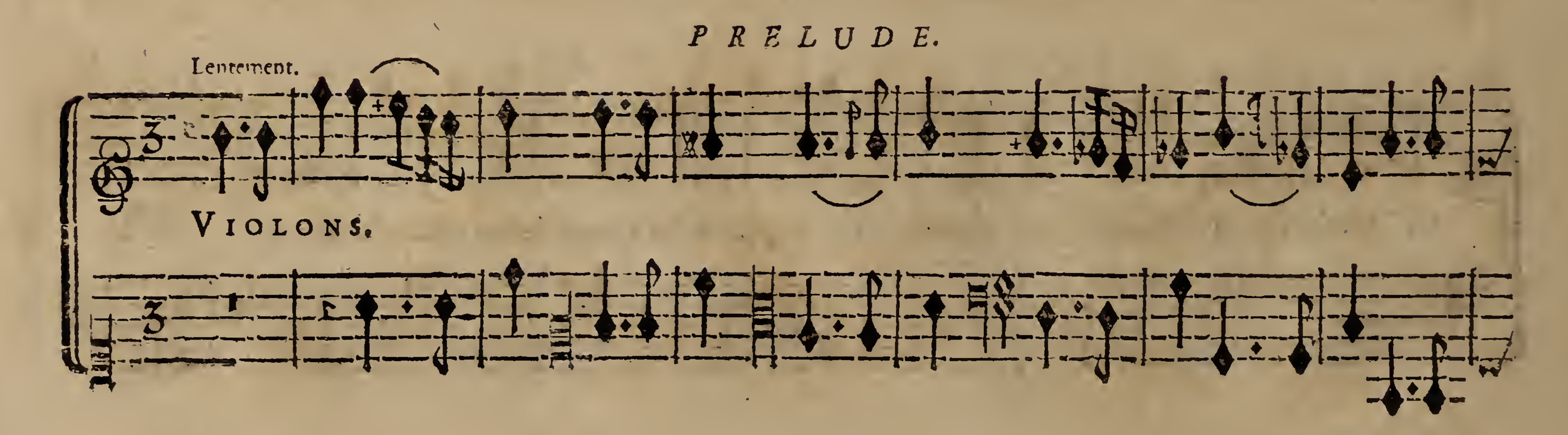

tale; Va perir pour d'autres ap- pas; Que des Monſtres ſur toy la rage ſe ſi-
gnale, Que cent Geants affreux te livrent cent com- bats, Et qu'un gouffre de
flâme, achevant ton trépas, Te vomiſſe expi- rant aux pieds de ma Ri- vale.
AMADIS.
O

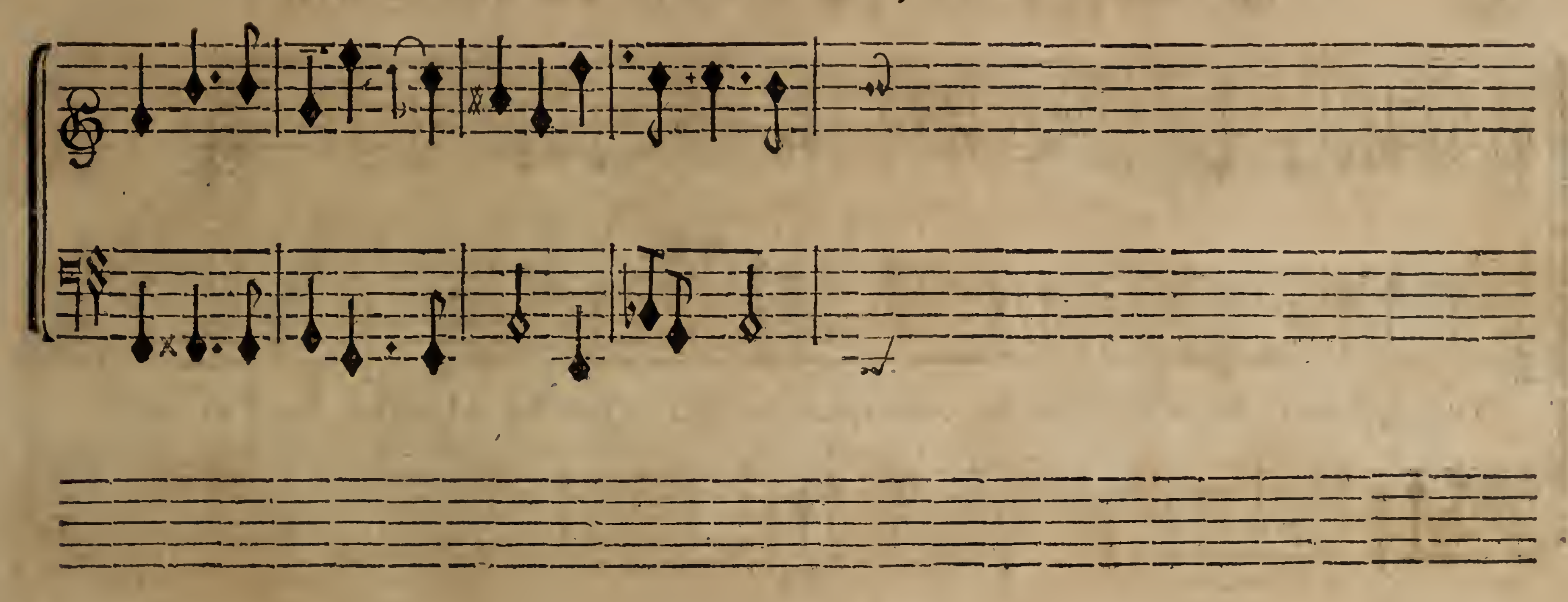


SCENE V.

MELISSE.

PRELUDE.
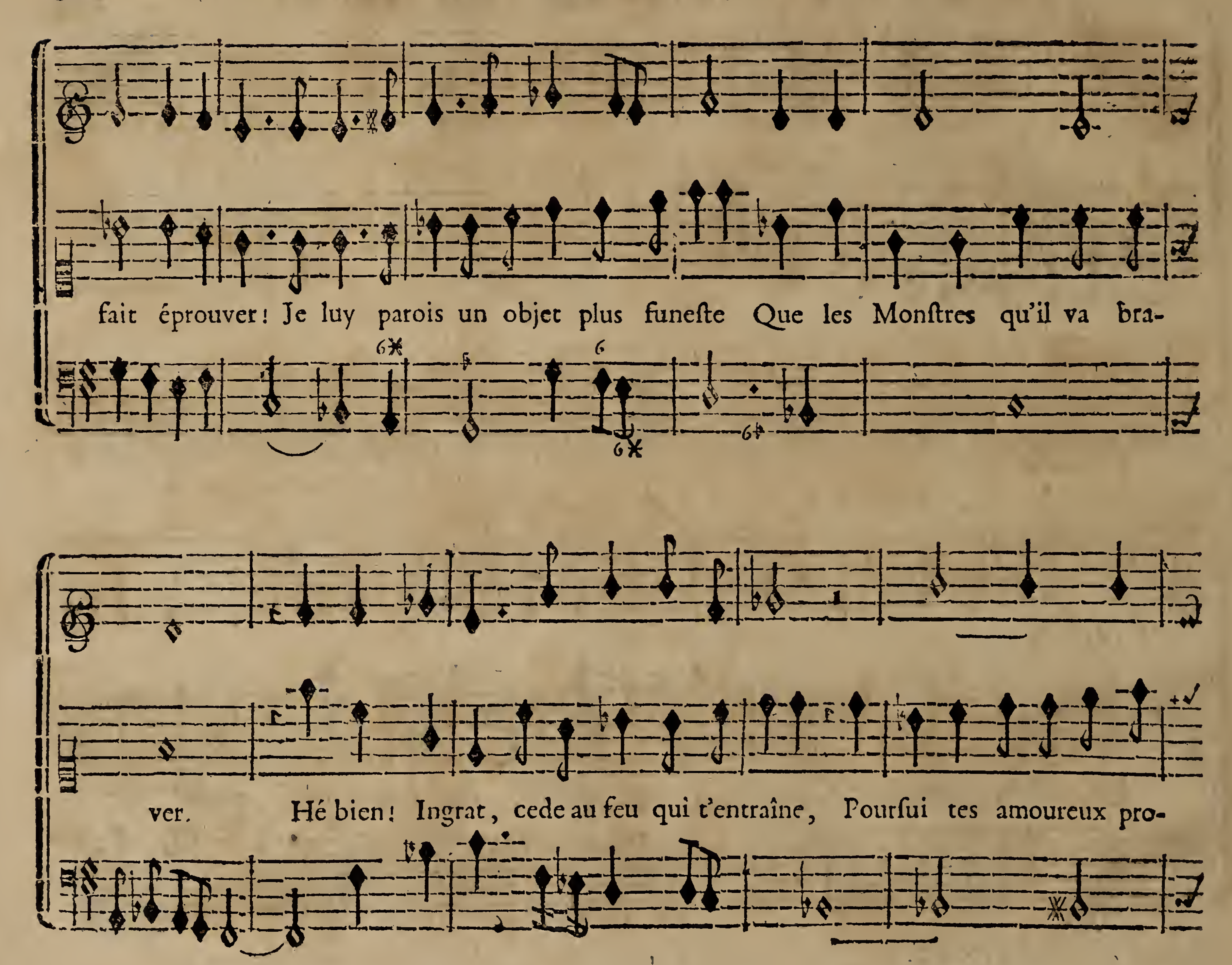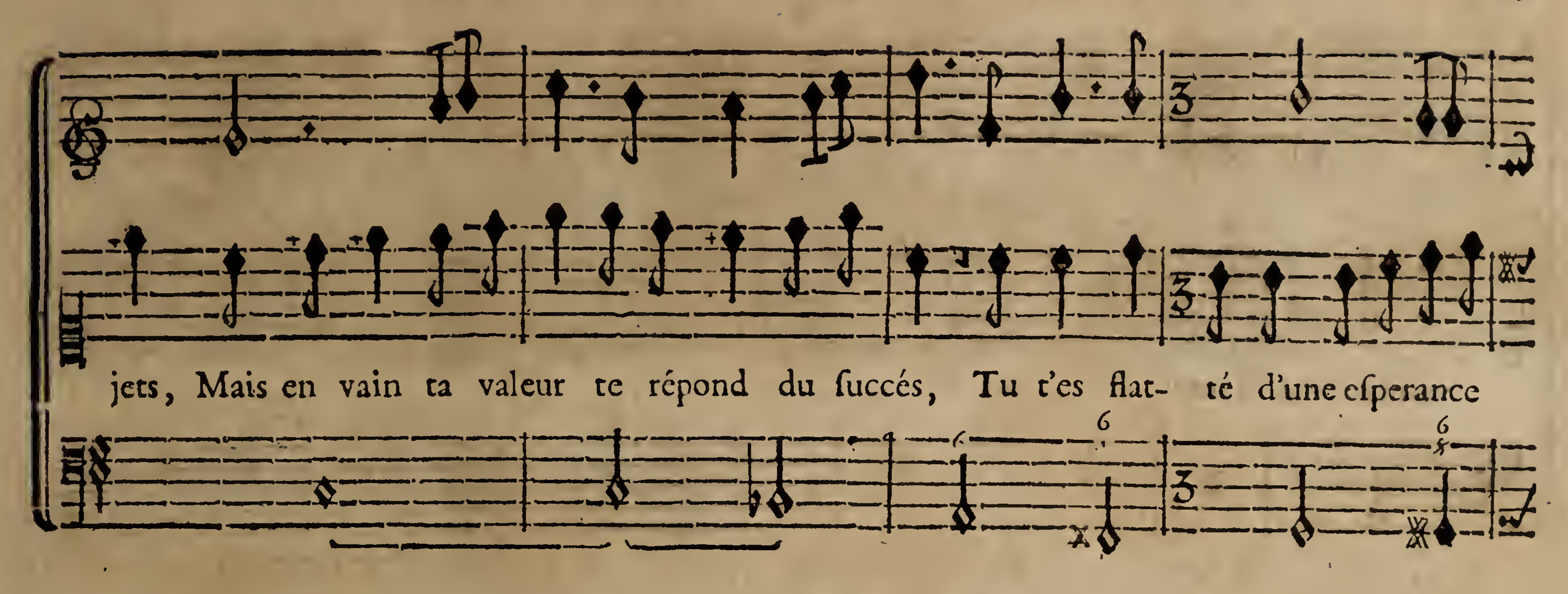




VIOLONS

MELISSE.

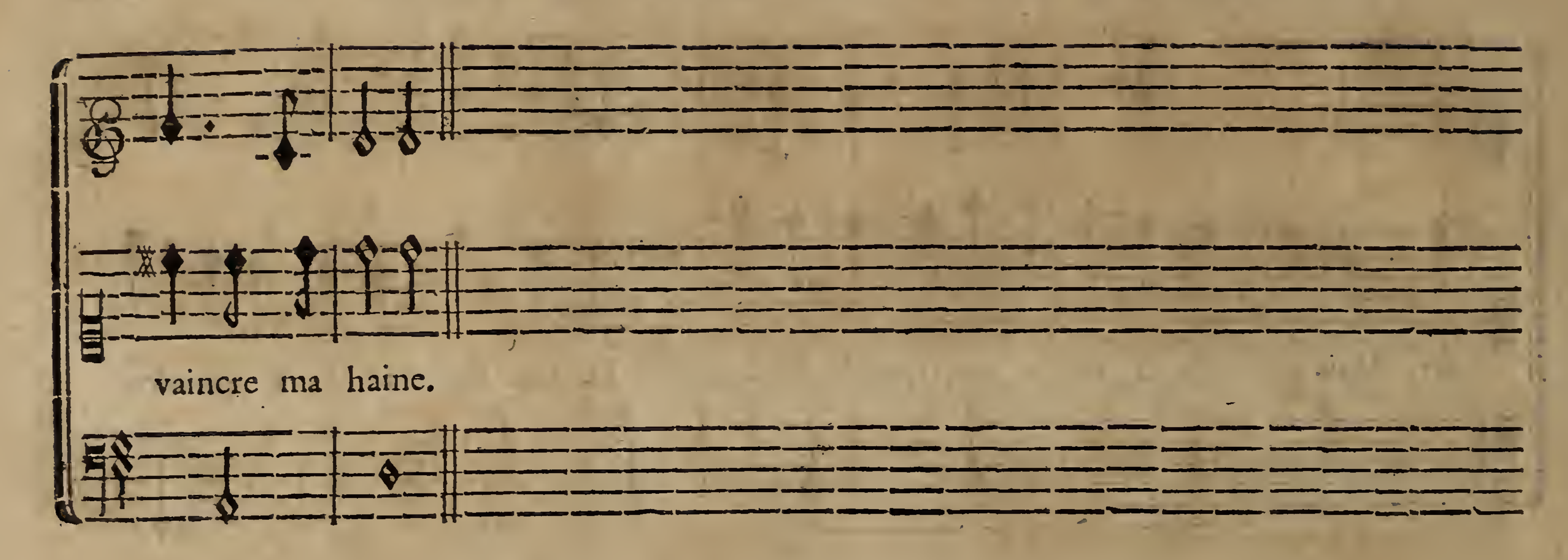
LE Cruel m'abandonne, Il fuït, il me deteste, Ah! quel sup- plice il me

BASSE-CONTINUE.


fait éprouver! Je luy parois un objet plus funeste Que les Monstres qu'il va bra-
6✱
6
6✱
6♮
ver. Hé bien! Ingrat, cede au feu qui t'entraîne, Poursui tes amoureux pro-



vaine; Les Monſtres, Les Geants peuvent être défaits; Mais tu ne peux



FIN DU PREMIER, ACTE.

On reprend pour Entr'Acte la Gigue du Prologue, Page 34
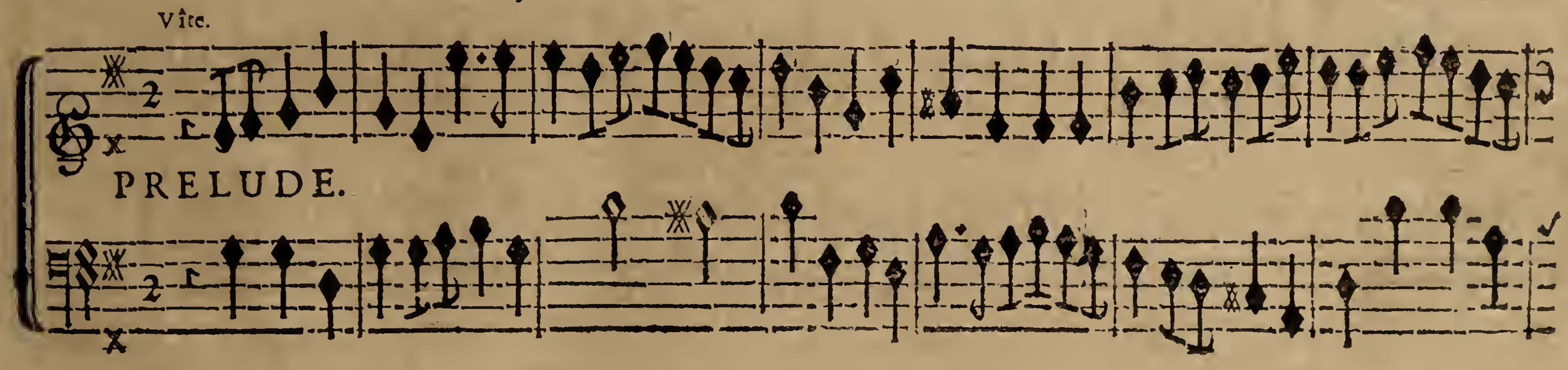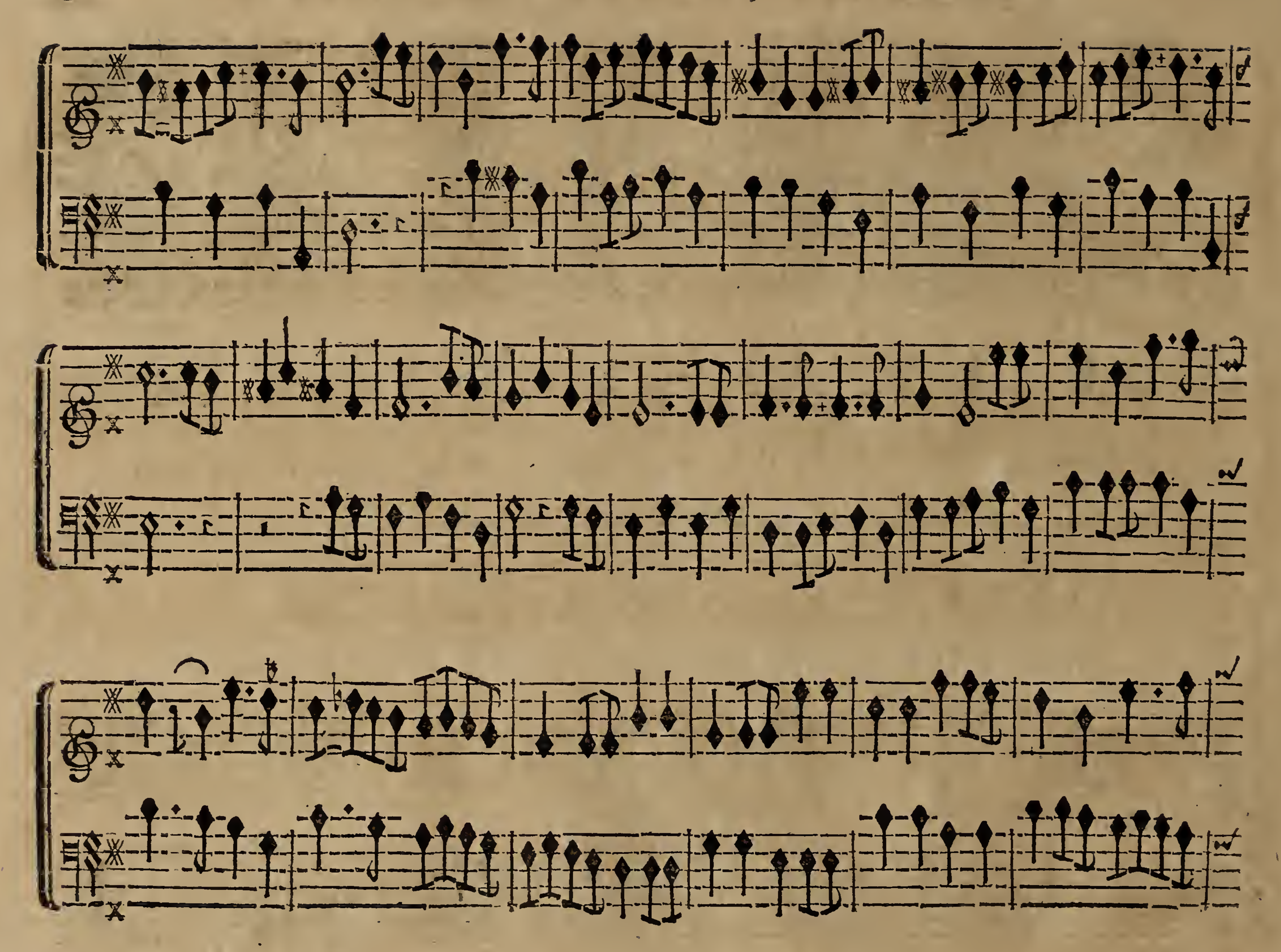




ACTE DEUXIÉME.
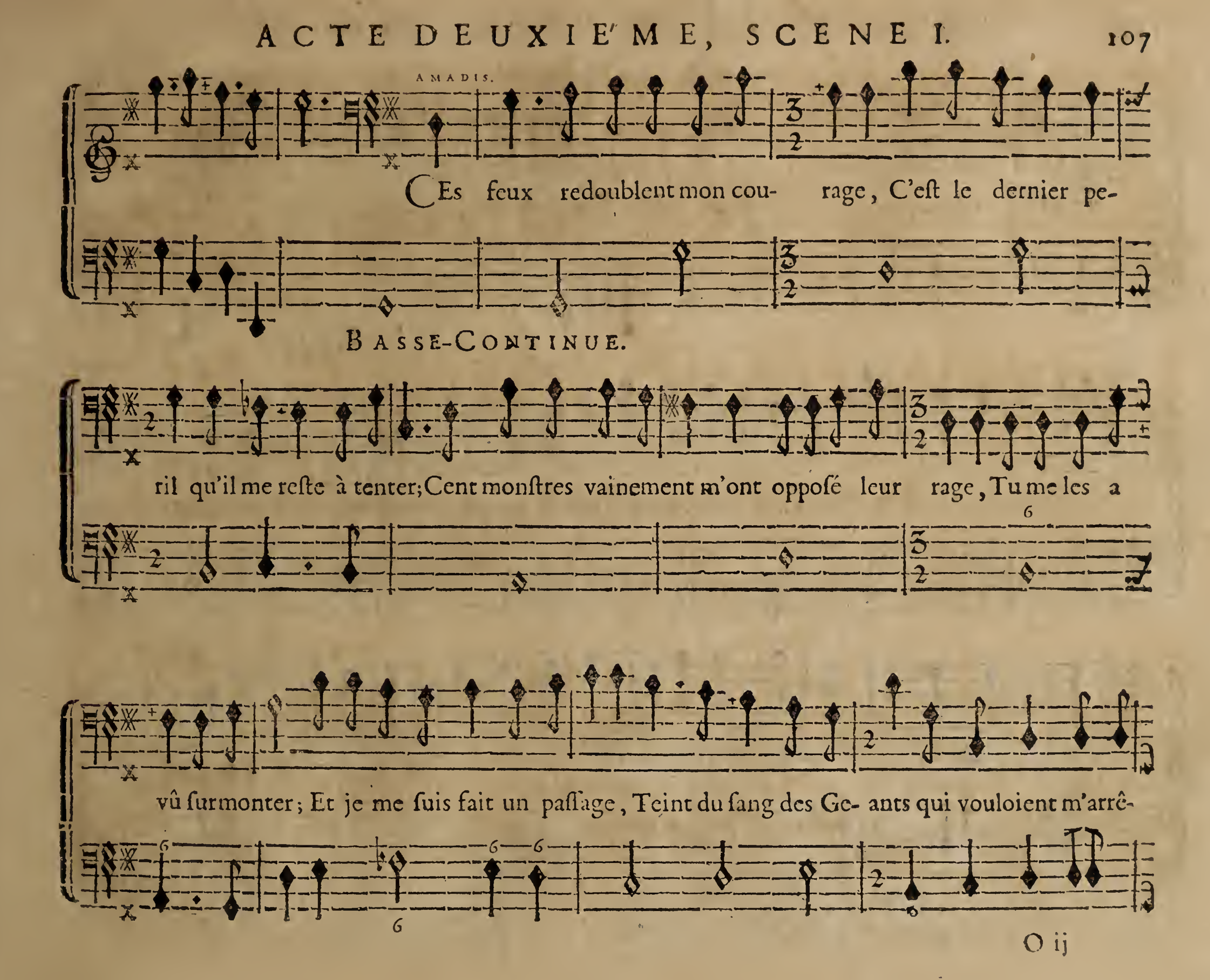
Le Théatre repreſente le Perron enflammé de la gloire de Niquée.
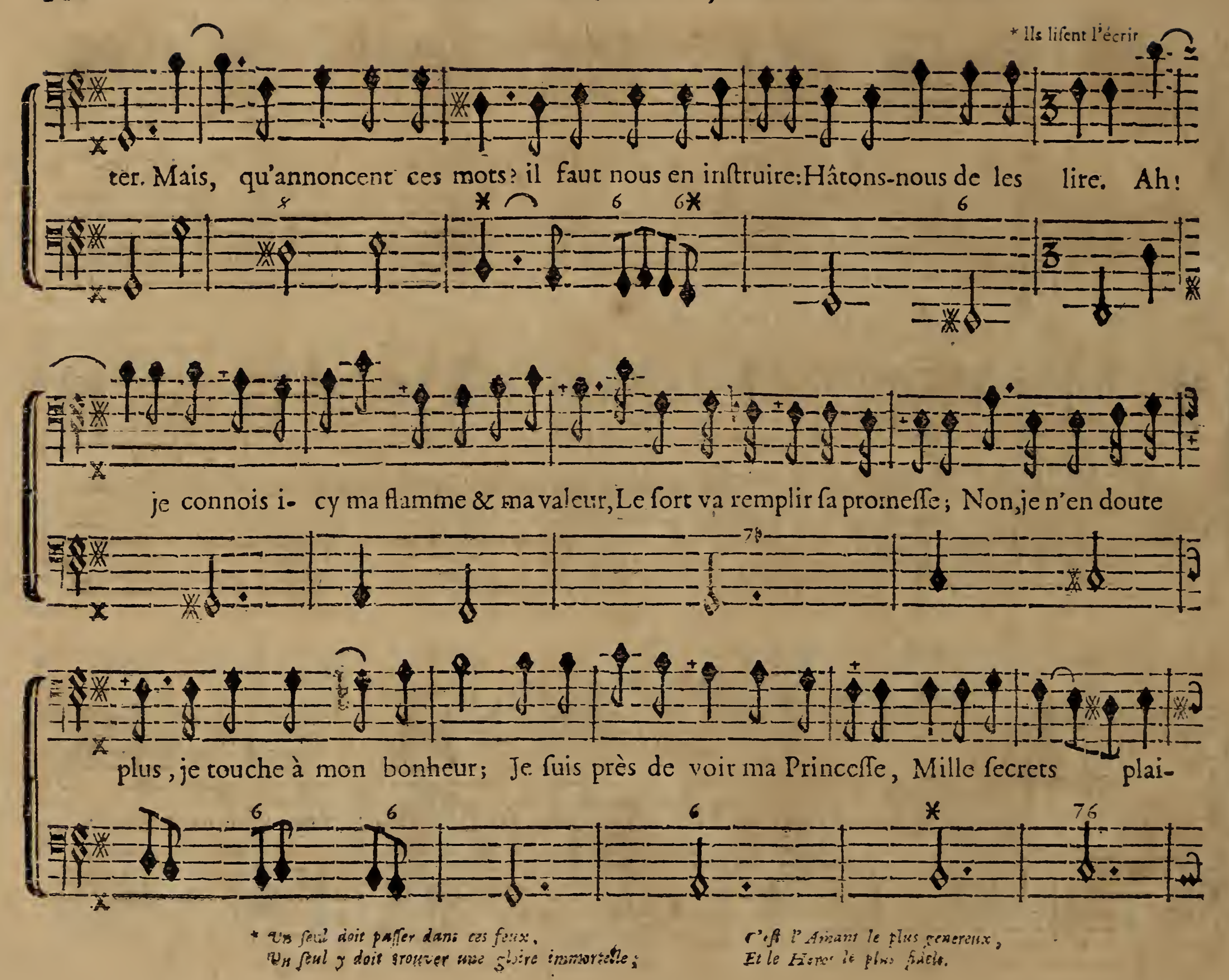
SCENE PREMIERE.

AMADIS, LE PRINCE DE THRACE.

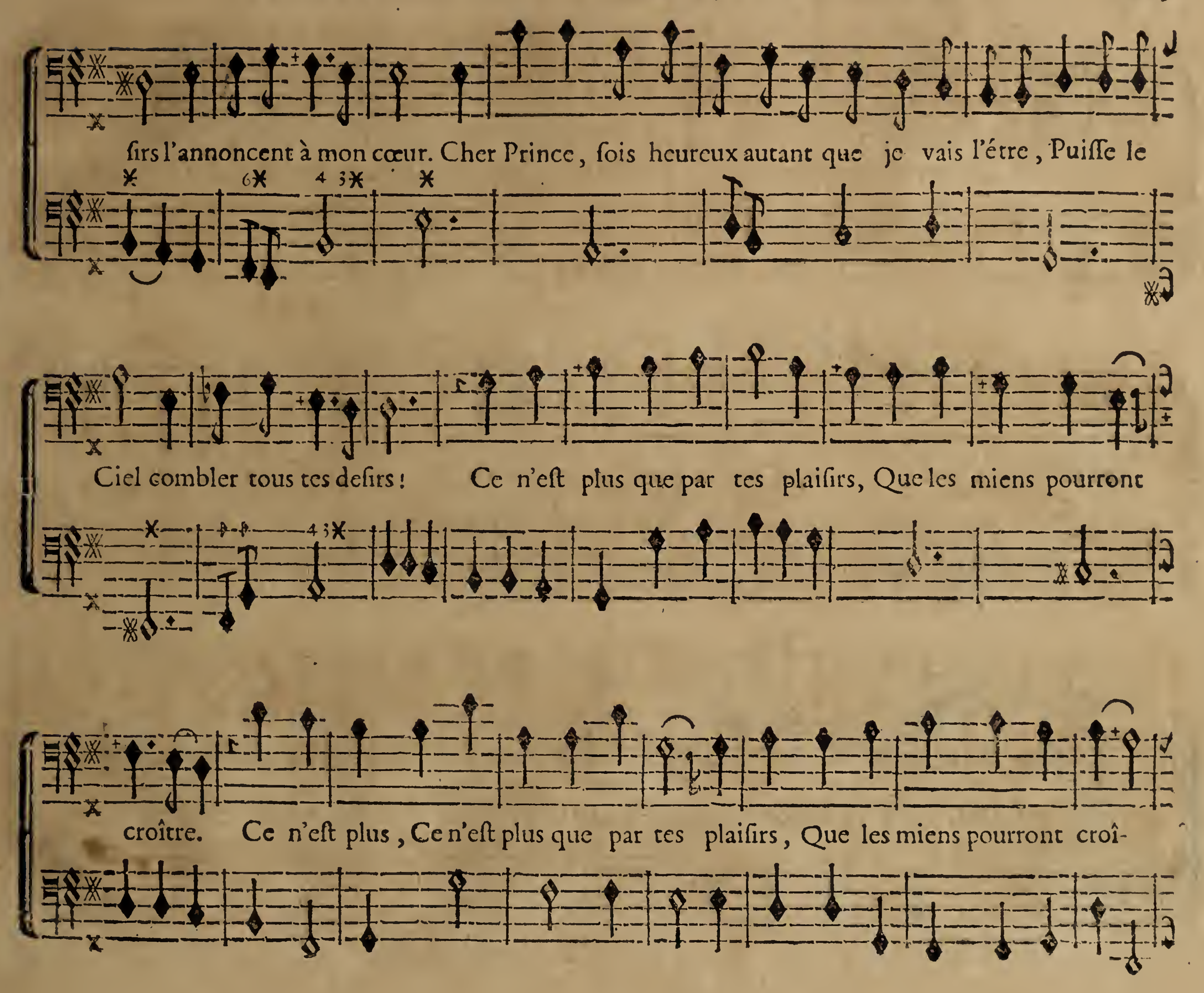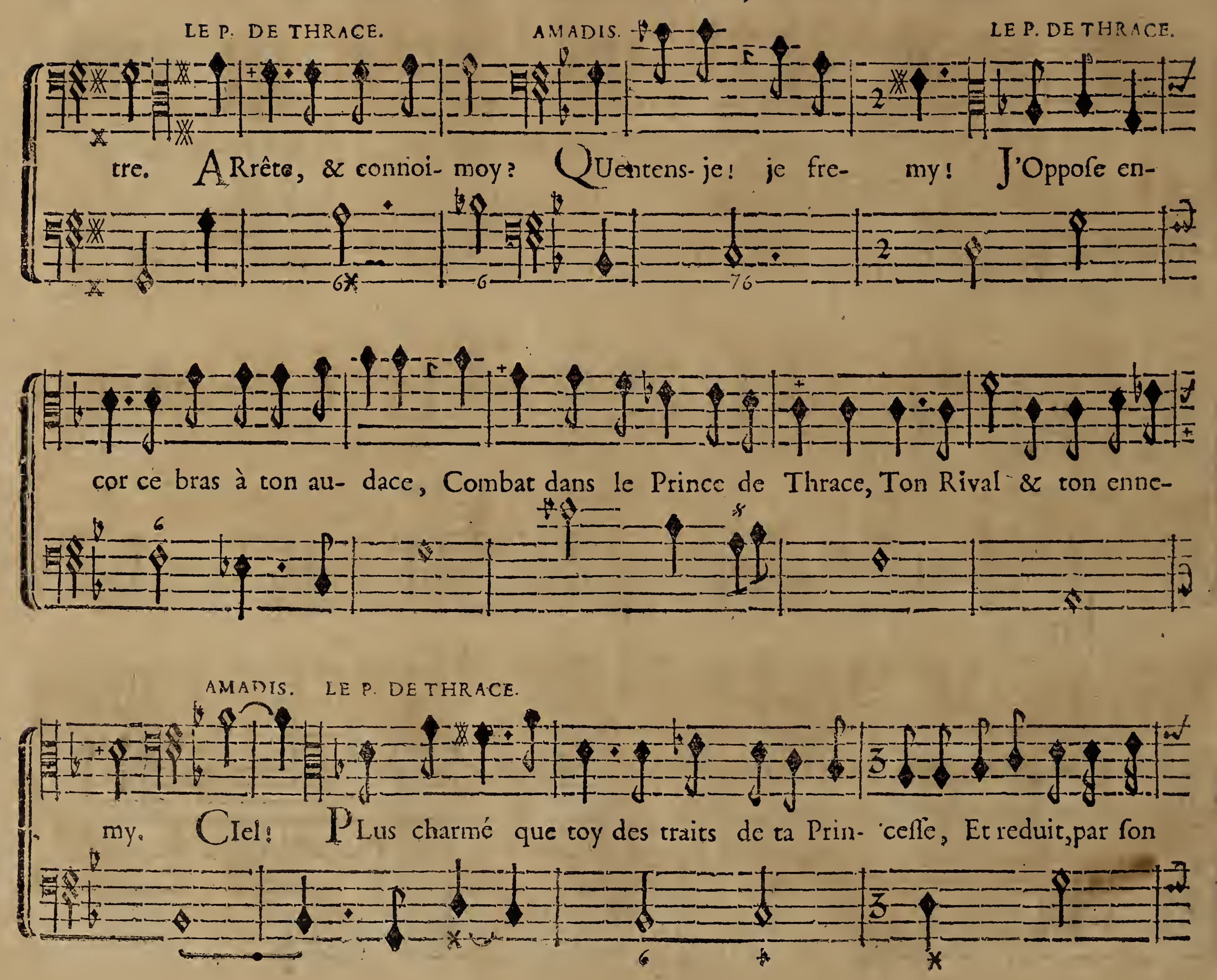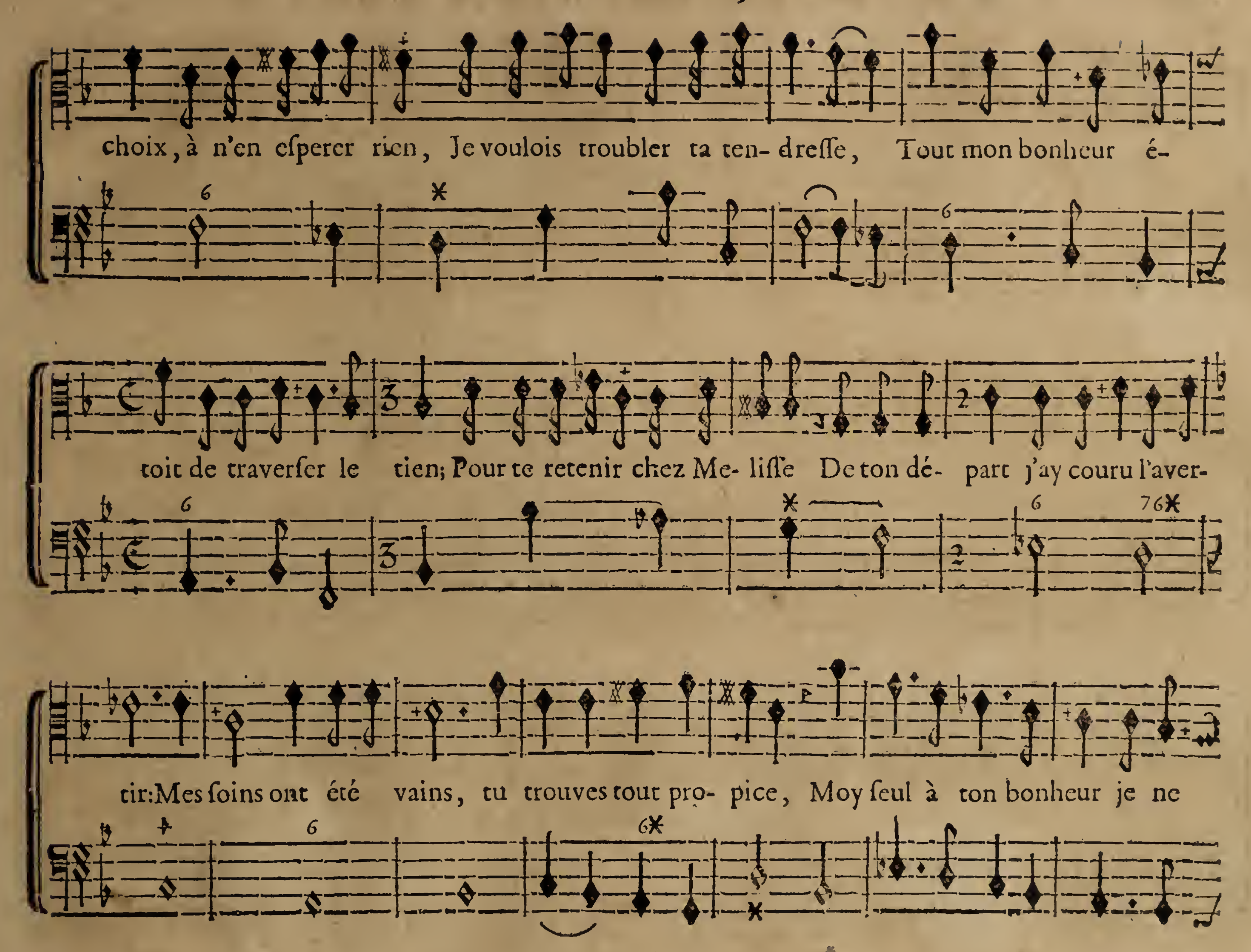





AMADIS.
CEs feux redoublent mon cou- rage, C'eſt le dernier pe-
BASSE-CONTINUE.
ril qu'il me reſte à tenter; Cent monſtres vainement m'ont oppoſé leur rage, Tu me les a
vû ſurmonter; Et je me ſuis fait un paſſage, Teint du ſang des Ge- ants qui vouloient m'arrê-
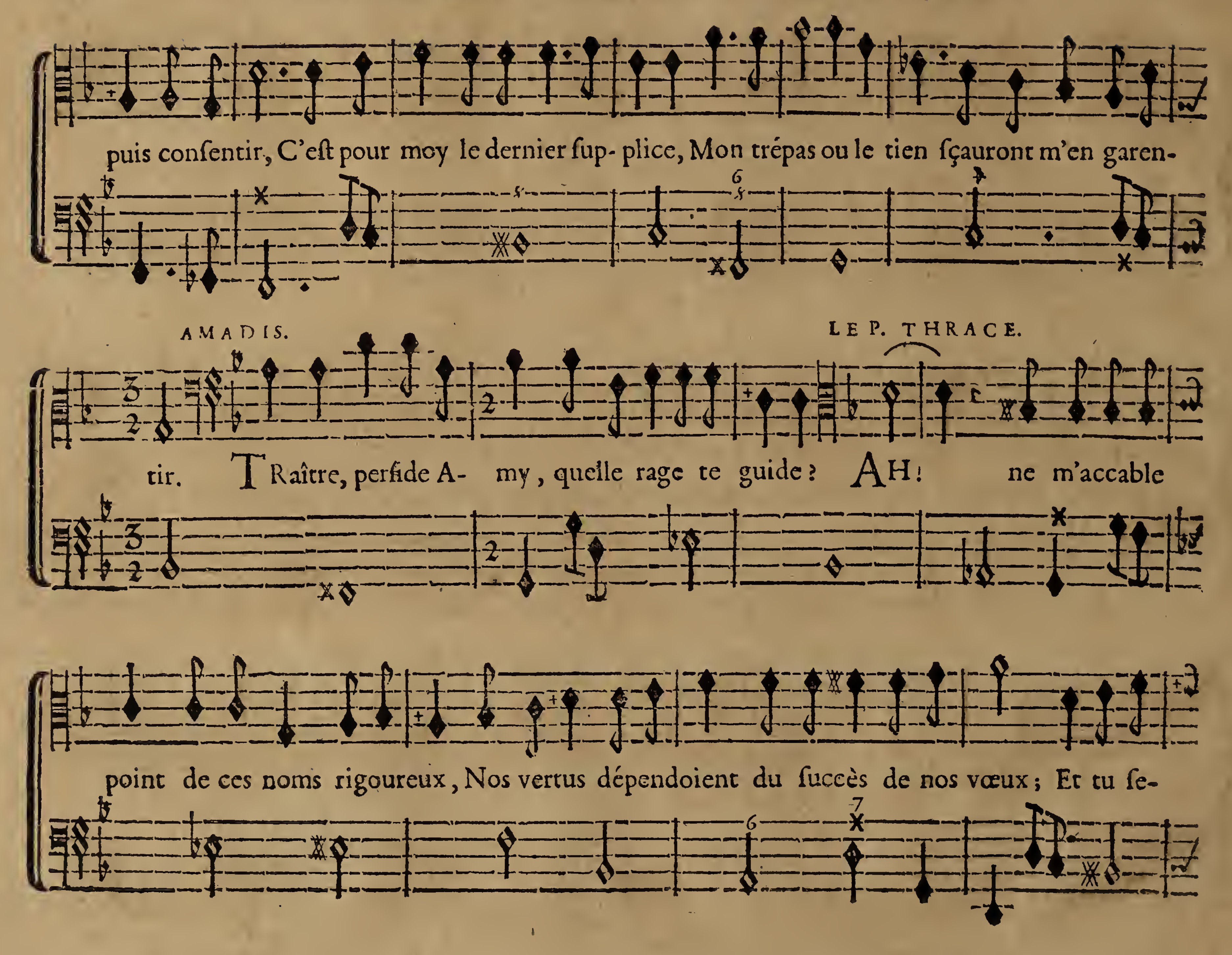


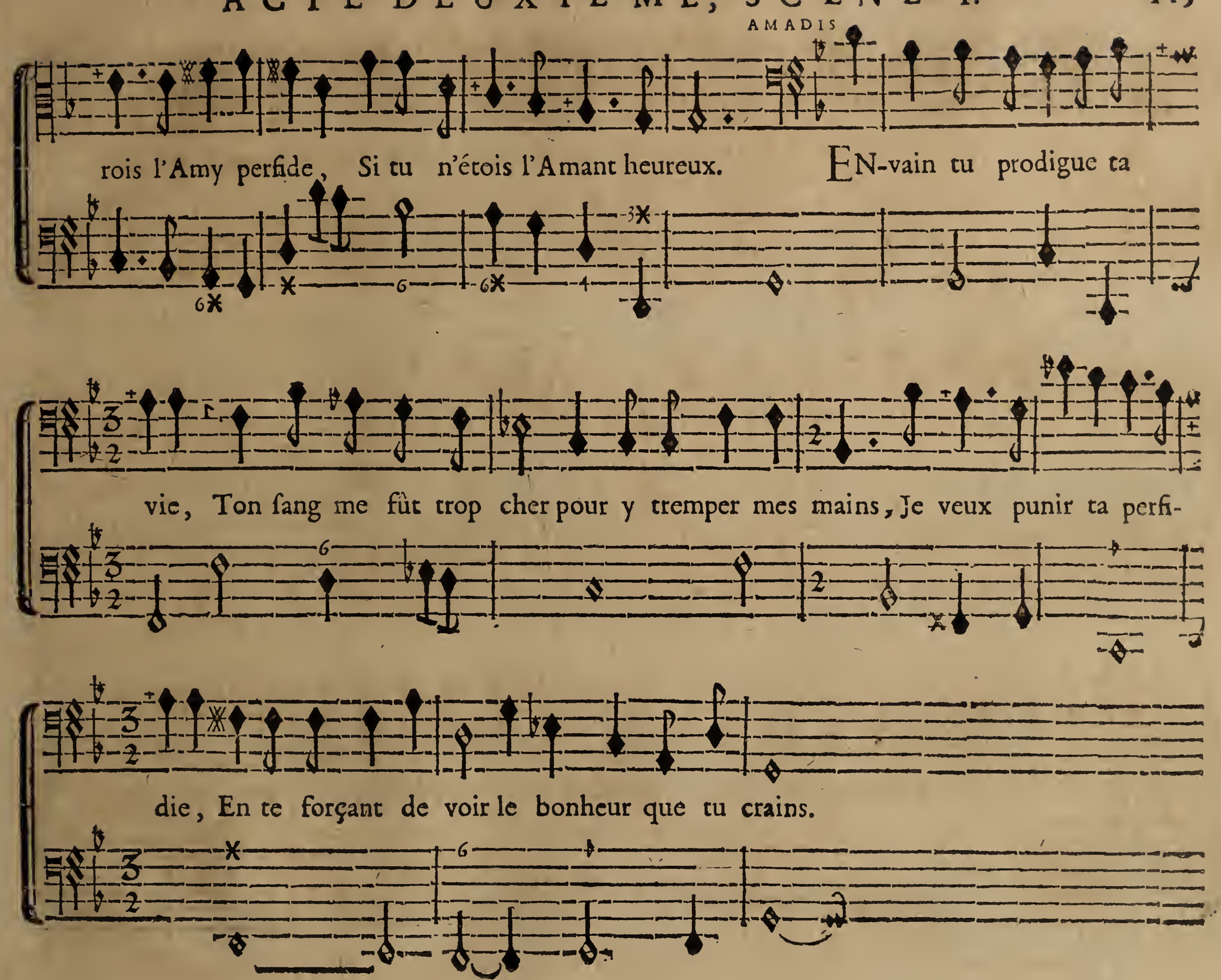
* *Un seul doit passer dans ces feux,*
Un seul y doit trouver une gloire immortelle;
C'est l'Amant le plus genereux,
Et le Heros le plus fidele.

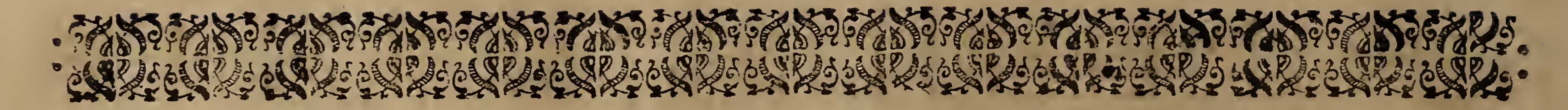

sirs l'annoncent à mon cœur. Cher Prince, sois heureux autant que je vais l'être, Puisse le
Ciel combler tous tes desirs! Ce n'est plus que par tes plaisirs, Que les miens pourront
croître. Ce n'est plus, Ce n'est plus que par tes plaisirs, Que les miens pourront croî-


LE P. DE THRACE.
AMADIS.
LE P. DE THRACE.
tre. ARrête, & connoi- moy? QU'entens-je! je fre- my! J'Oppose en-
cor ce bras à ton au- dace, Combat dans le Prince de Thrace, Ton Rival & ton enne-
AMADIS.
LE P. DE THRACE.
my. CIel! PLus charmé que toy des traits de ta Prin- cesse, Et reduit, par son


choix, à n'en esperer rien, Je voulois troubler ta ten- dresse, Tout mon bonheur é-
toit de traverser le tien; Pour te retenir chez Me- lisse De ton dé- part j'ay couru l'aver-
tir: Mes soins ont été vains, tu trouves tout pro- pice, Moy seul à ton bonheur je ne

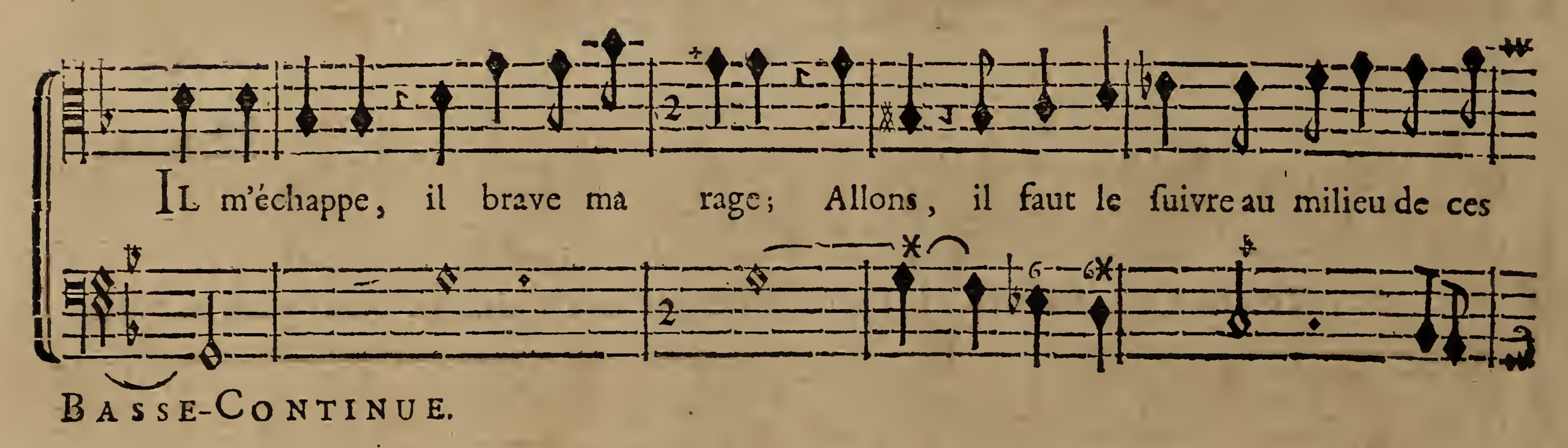

puis consentir, C'est pour moy le dernier sup- plice, Mon trépas ou le tien sçauront m'en garen-
6
AMADIS.
LE P. THRACE.
tir. TRaître, perfide A- my, quelle rage te guide? AH! ne m'accable
point de ces noms rigoureux, Nos vertus dépendoient du succès de nos vœux; Et tu se-
6
7

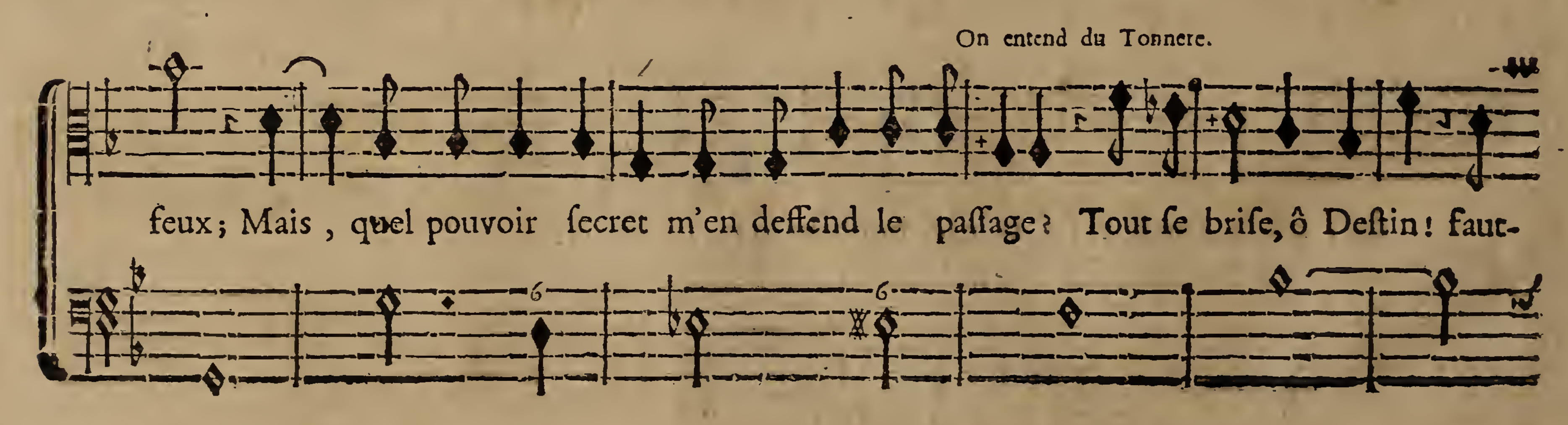

AMADIS
rois l'Amy perfide, Si tu n'étois l'Amant heureux. EN-vain tu prodigue ta
vie, Ton ſang me fût trop cher pour y tremper mes mains, Je veux punir ta perfi-
die, En te forçant de voir le bonheur que tu crains.
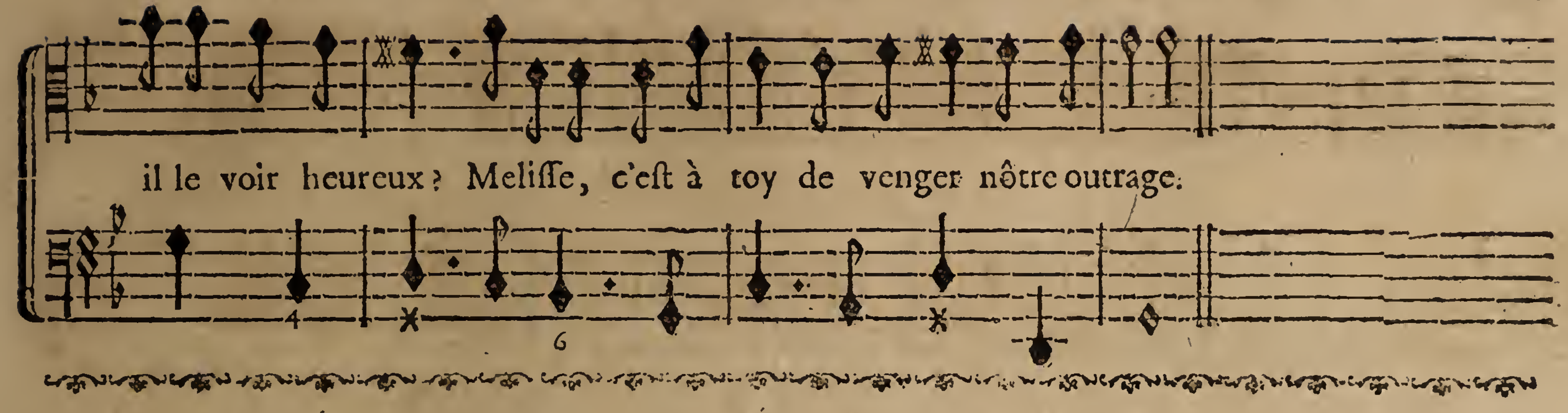


SCENE II.

LE PRINCE DE THRACE.
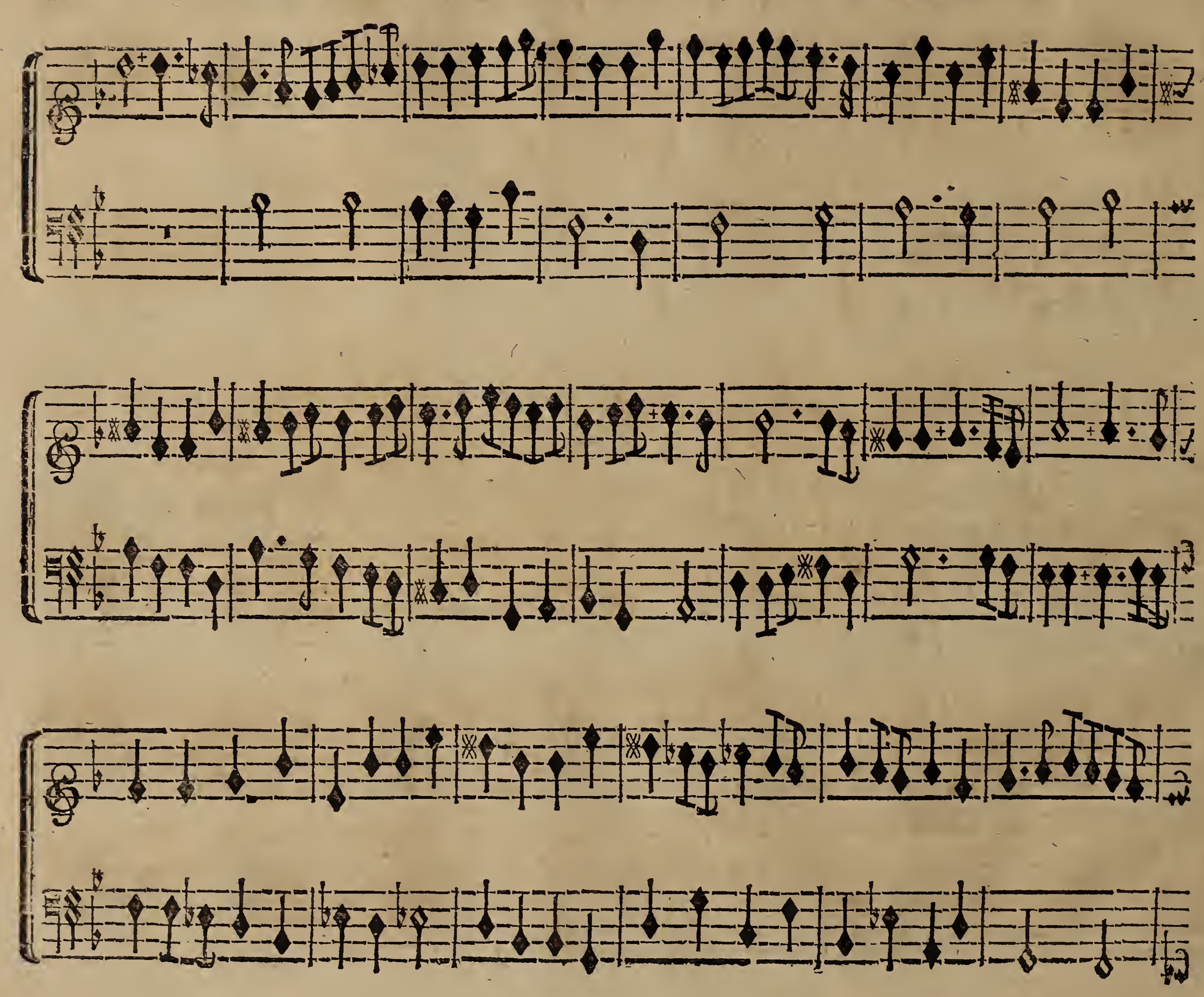






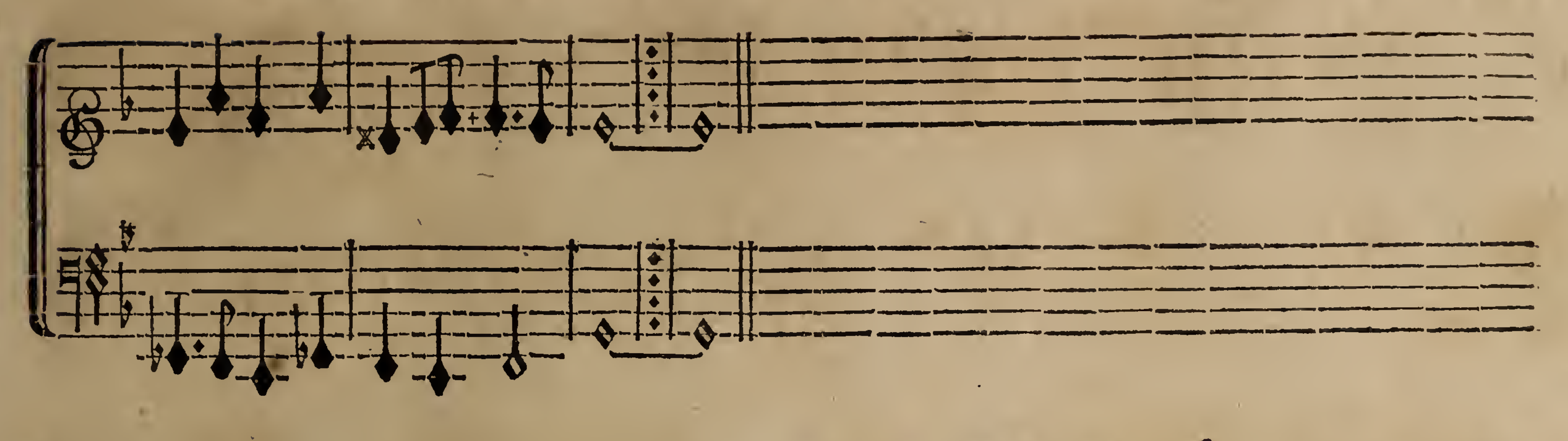
SCENE III.

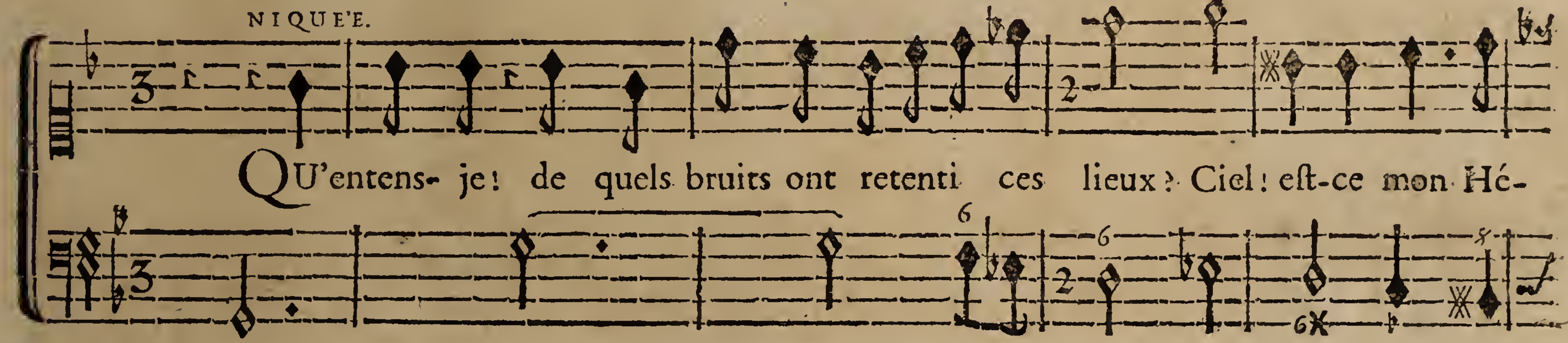
NIQUE'E dans sa Gloire, les Chevaliers & les Princesses enchantées, AMADIS.

AIR de la Gloire de NIQUE'E.
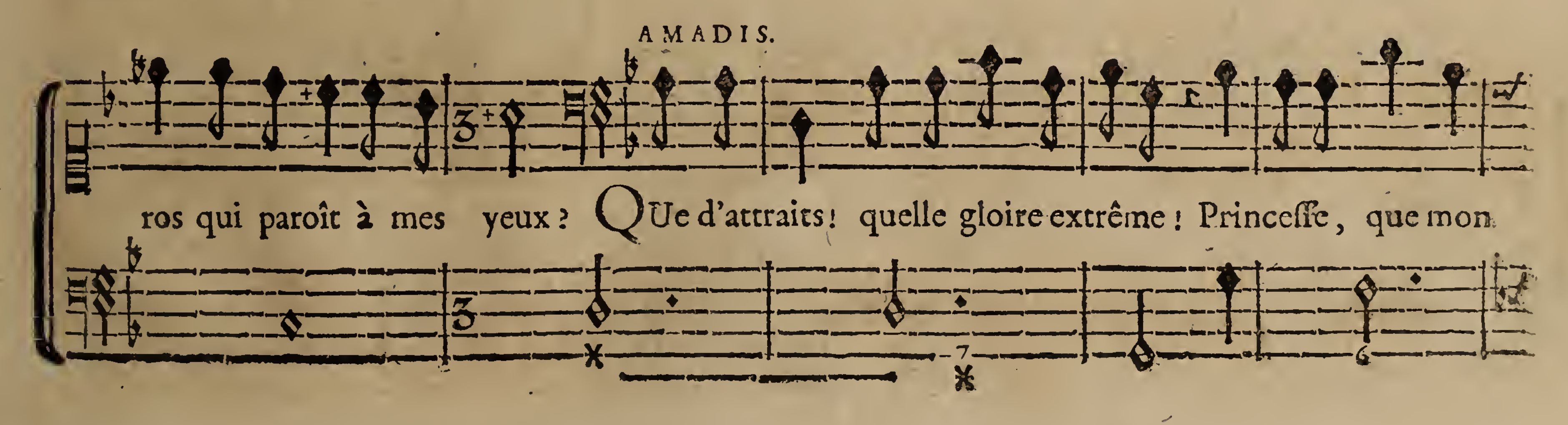
VIOLONS.
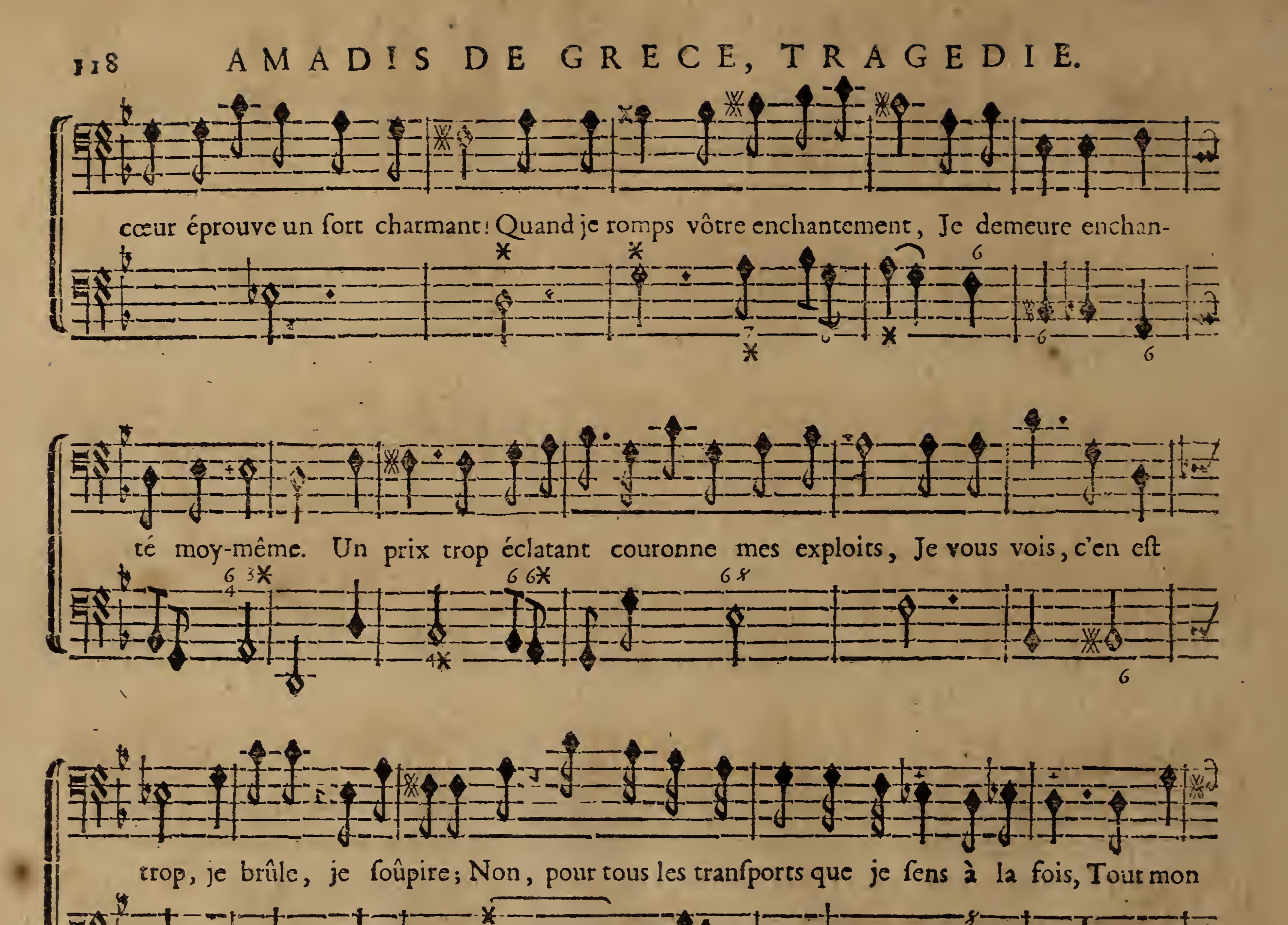


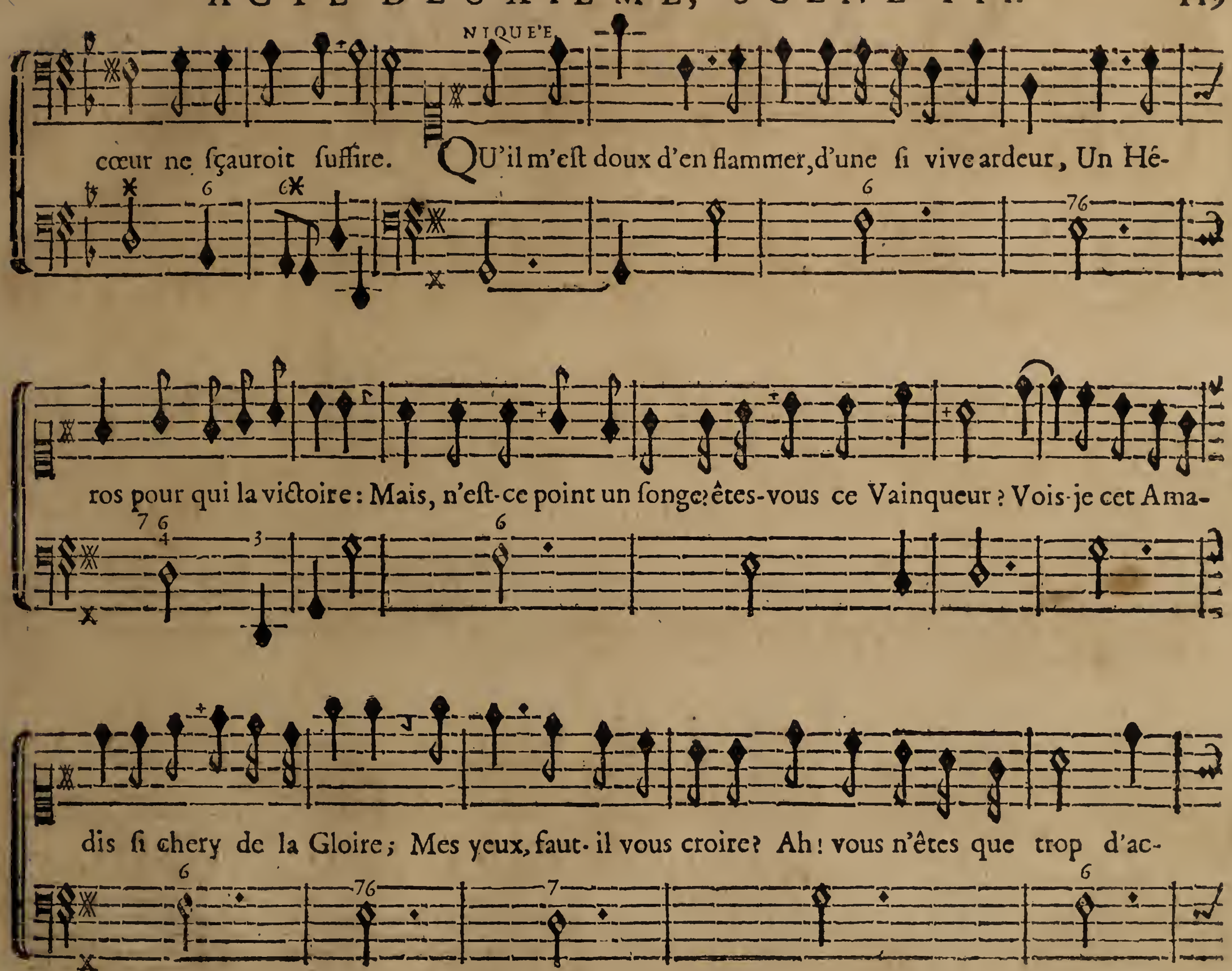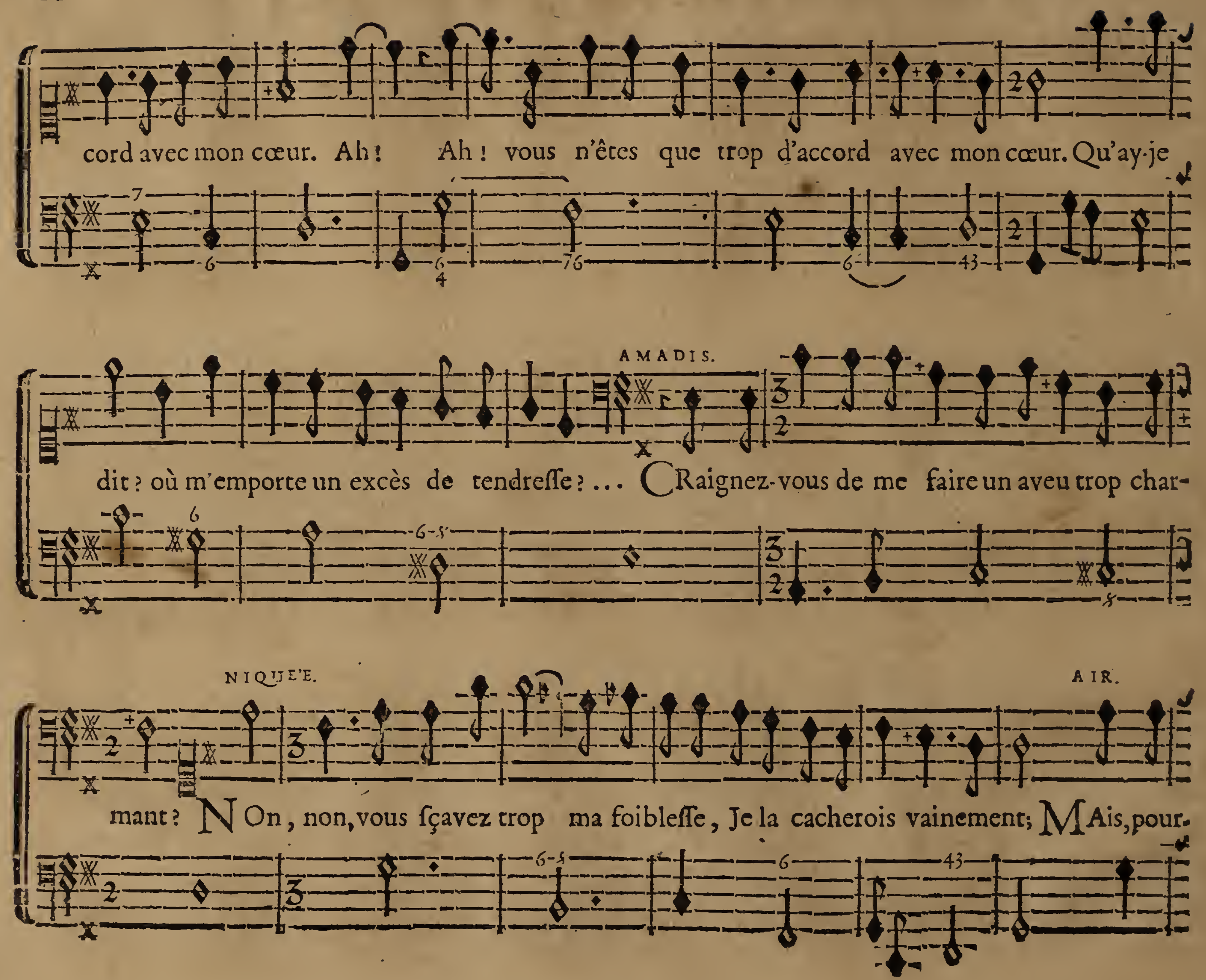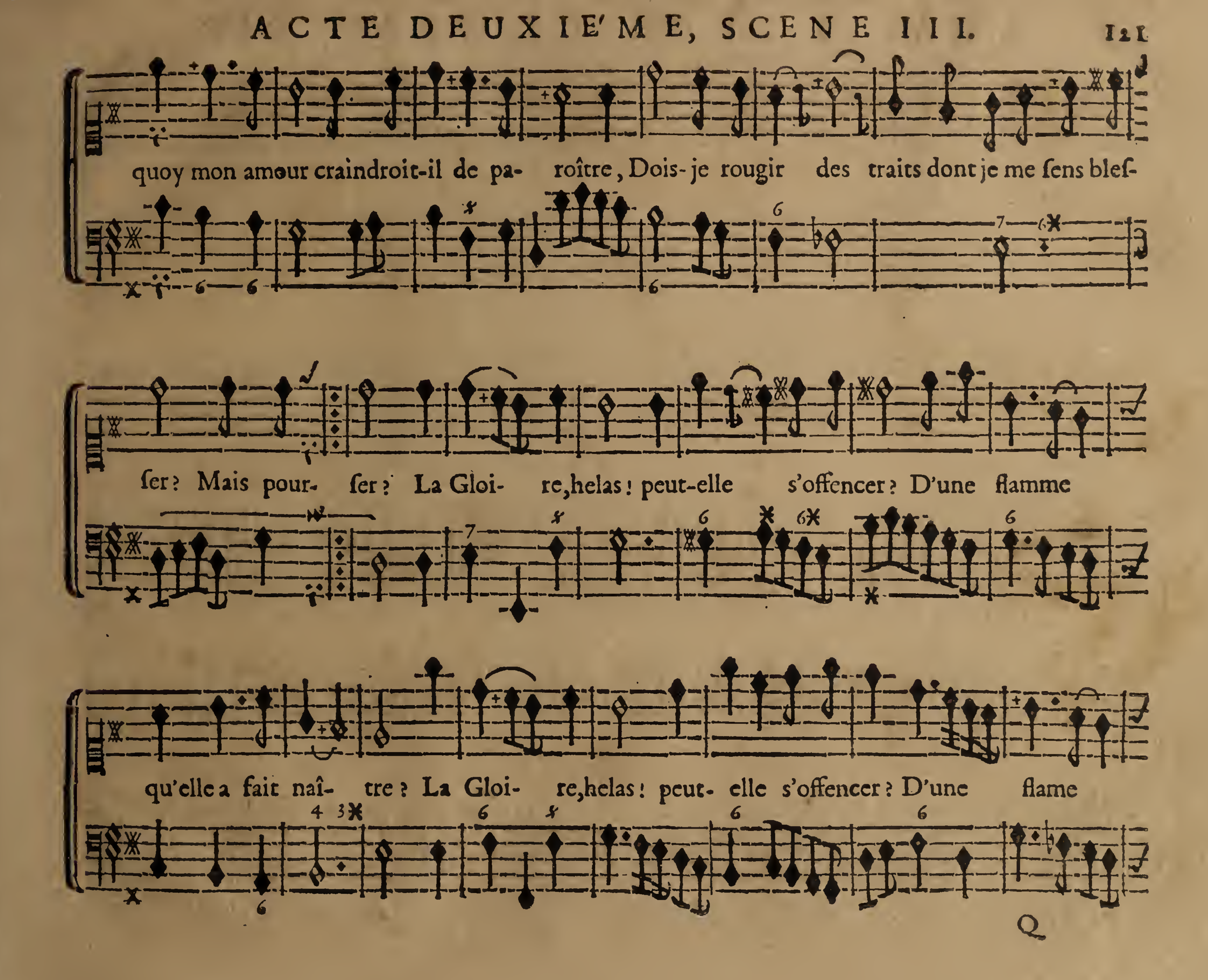




BASSE-CONTINUE.
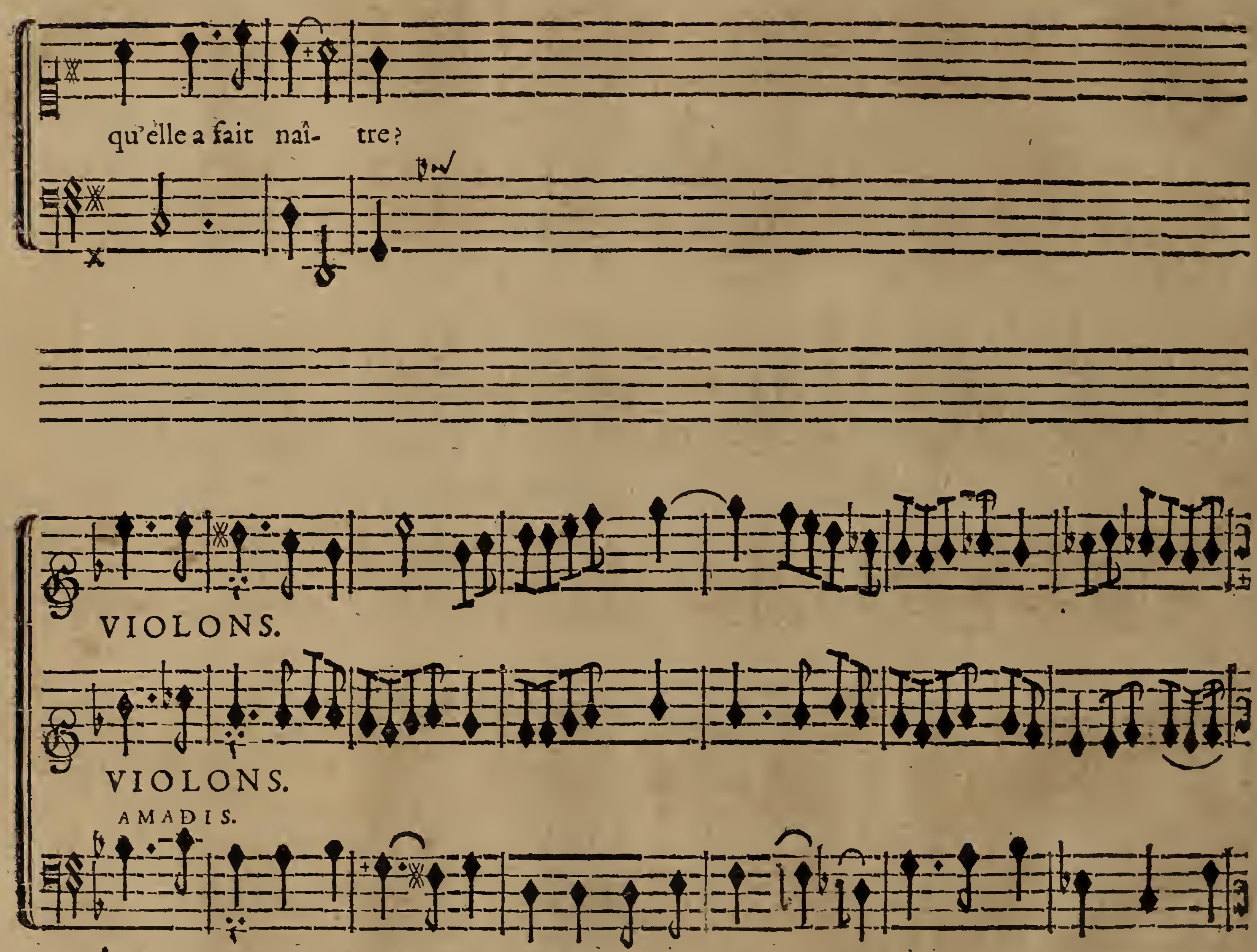



cœur éprouve un ſort charmant! Quand je romps vôtre enchantement, Je demeure enchan-
té moy-même. Un prix trop éclatant couronne mes exploits, Je vous vois, c'en eſt
trop, je brûle, je ſoûpire; Non, pour tous les tranſports que je ſens à la fois, Tout mon


NIQUE'E.
cœur ne sçauroit suffire. QU'il m'est doux d'en flammer, d'une si vive ardeur, Un Hé-
ros pour qui la victoire: Mais, n'est-ce point un songe? êtes-vous ce Vainqueur? Vois-je cet Ama-
dis si chery de la Gloire; Mes yeux, faut-il vous croire? Ah! vous n'êtes que trop d'ac-


cord avec mon cœur. Ah! Ah! vous n'êtes que trop d'accord avec mon cœur. Qu'ay-je
AMADIS.
dit? où m'emporte un excès de tendresse?... CRaignez-vous de me faire un aveu trop char-
NIQUE'E.
AIR.
mant? NOn, non, vous sçavez trop ma foiblesse, Je la cacherois vainement; MAis, pour-

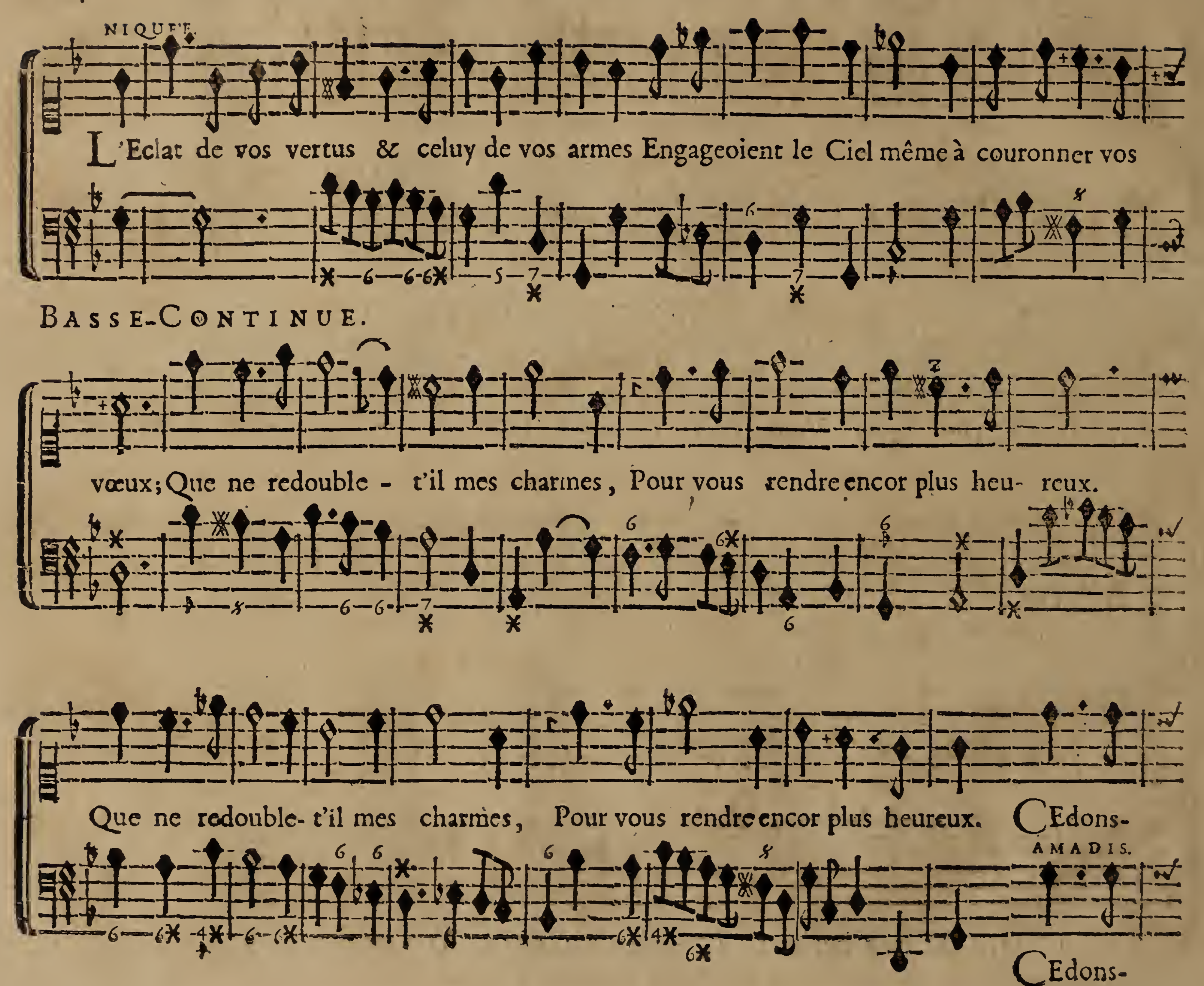

quoy mon amour craindroit-il de pa- roître, Dois-je rougir des traits dont je me ſens bleſ-
ſer? Mais pour- ſer? La Gloi- re, helas! peut-elle s'offencer? D'une flamme
qu'elle a fait naî- tre? La Gloi- re, helas! peut- elle s'offencer? D'une flame
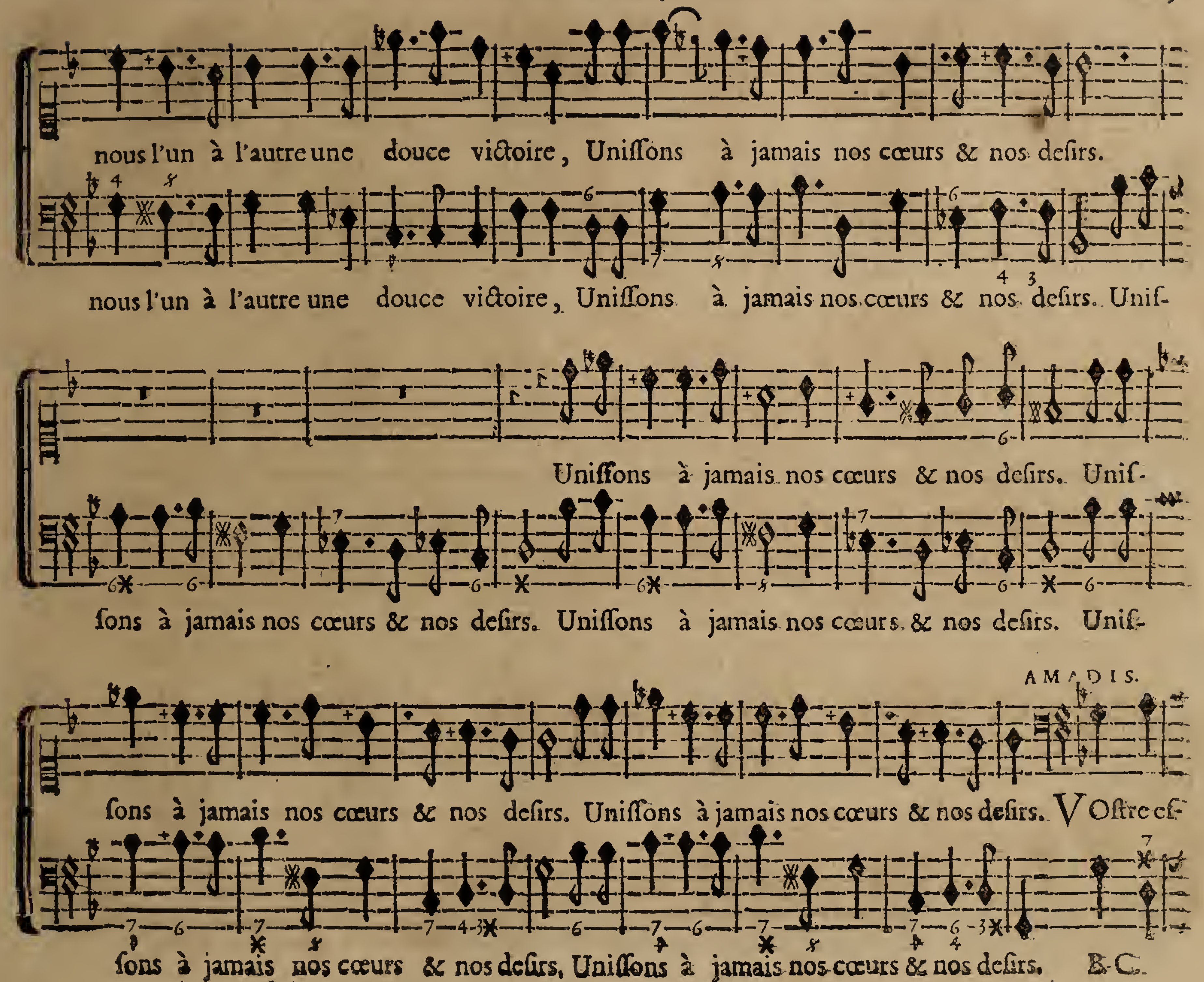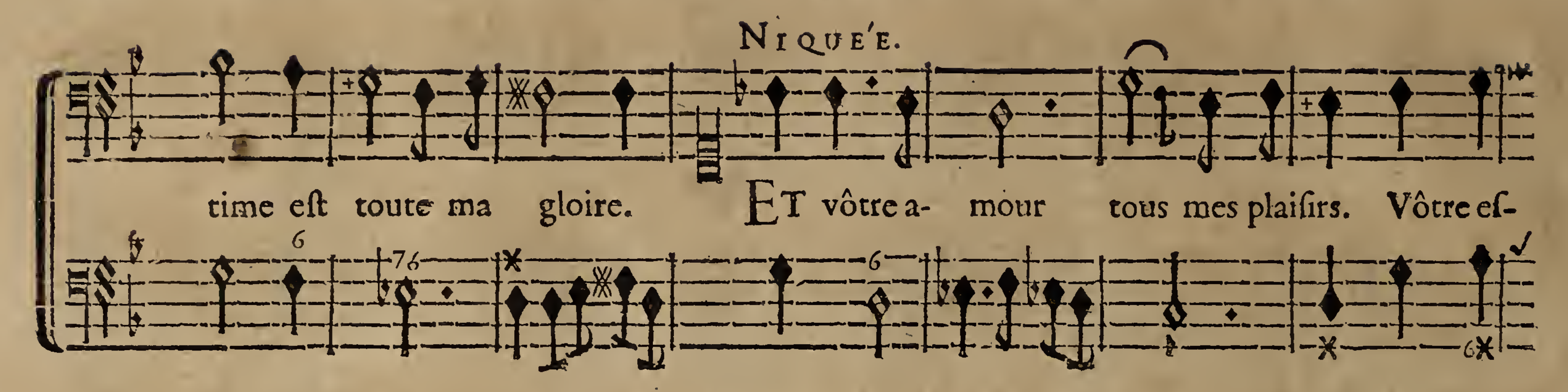


AH! j'éprouve, en cet inſ- tant même, Le moment le plus doux de mon plus heureux

jour: Ah! j'é- jour: Vous m'ai- mez, ma gloi- - - re est ex-

trême, Et mon bonheur éga- le mon amour. Vous m'ai- mour.
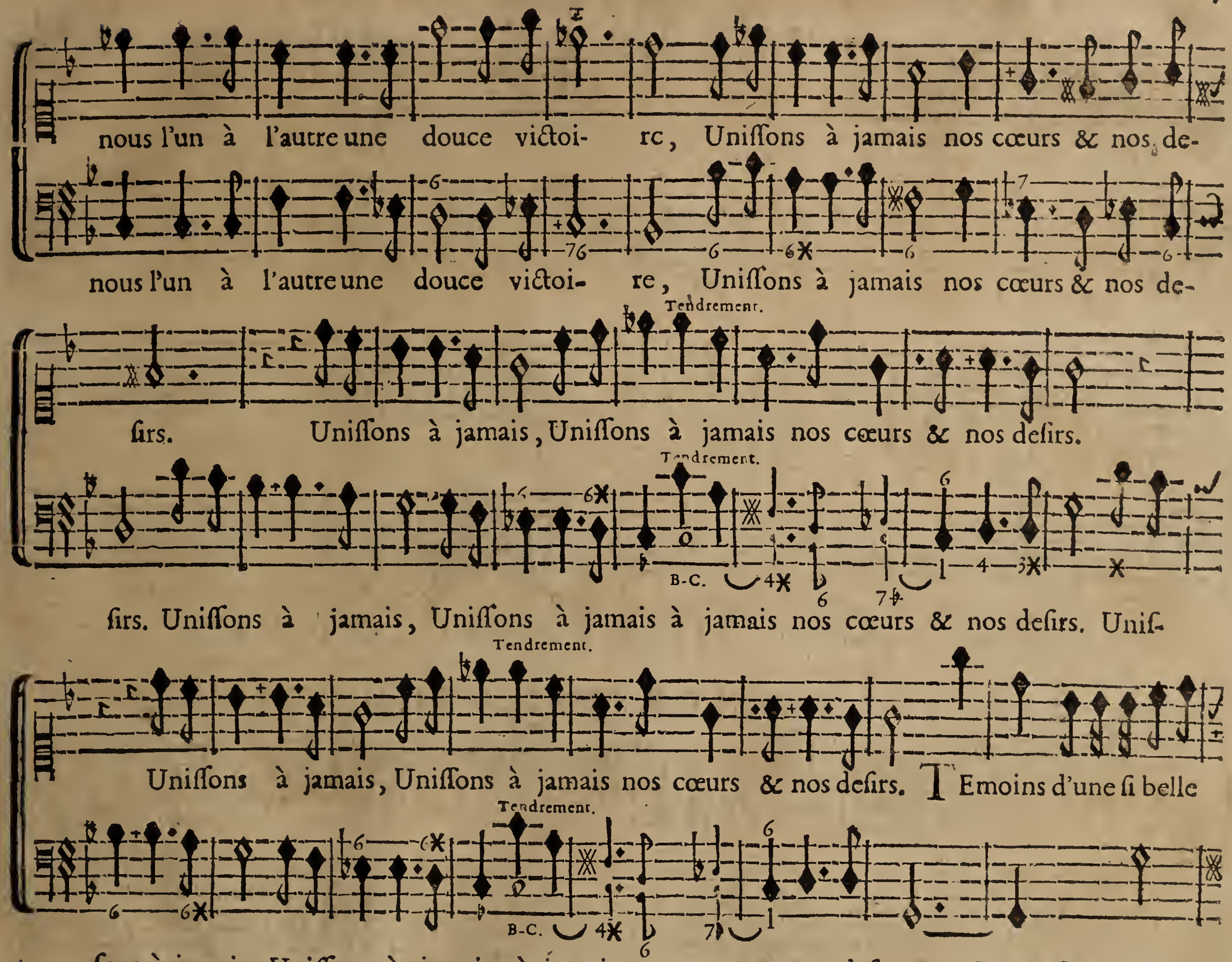

NIQUEE.
L'Eclat de vos vertus & celuy de vos armes Engageoient le Ciel même à couronner vos
BASSE-CONTINUE.
vœux; Que ne redouble - t'il mes charmes, Pour vous rendre encor plus heu- reux.
Que ne redouble- t'il mes charmes, Pour vous rendre encor plus heureux. CEdons-
AMADIS.
CEdons-


nous l'un à l'autre une douce victoire, Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs.
nous l'un à l'autre une douce victoire, Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſ-
Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſ-
ſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſ-
AMADIS.
ſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. VOſtre eſ-
ſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. Uniſſons à jamais nos cœurs & nos deſirs. B-C.



time eſt toute ma gloi- re. Cédons-nous, Cédons-
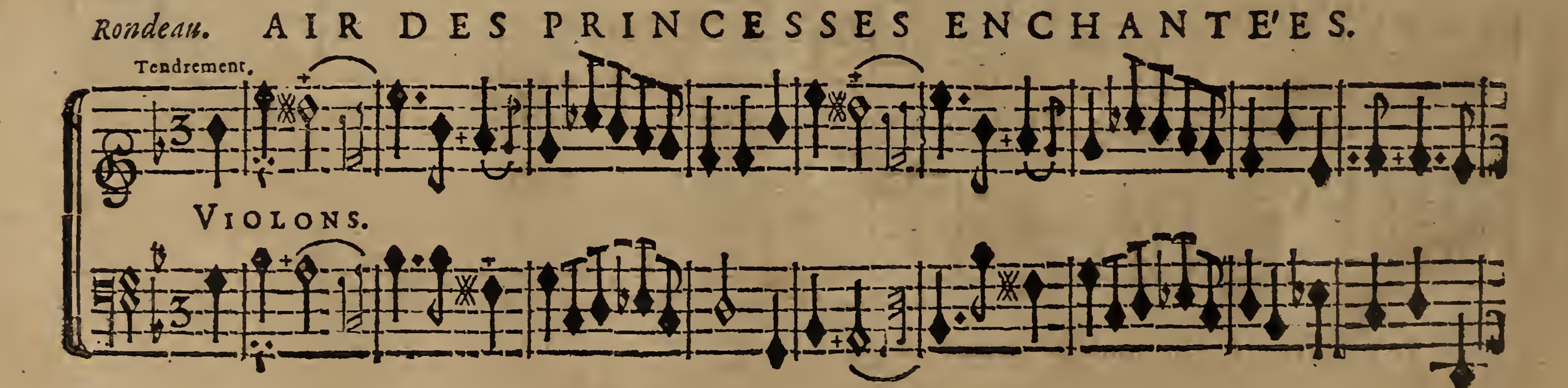
Et vôtre amour tous mes plai- ſirs. Cédons-

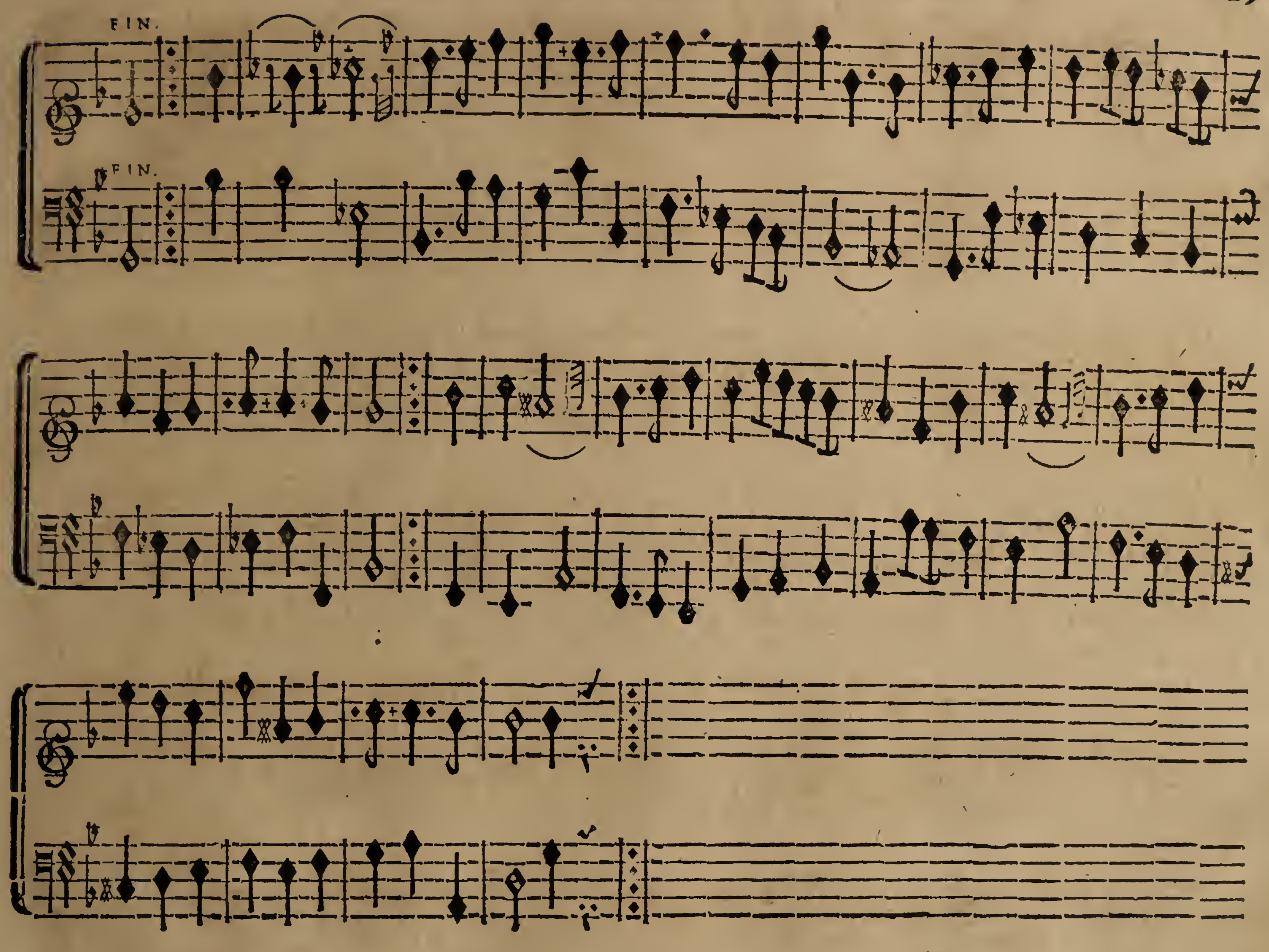

nous l'un à l'autre une douce victoi- re, Unissons à jamais nos cœurs & nos de-
nous l'un à l'autre une douce victoi- re, Unissons à jamais nos cœurs & nos de-
Tendrement.
firs. Unissons à jamais, Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs.
Tendrement.
firs. Unissons à jamais, Unissons à jamais à jamais nos cœurs & nos desirs. Unis-
B-C.
Tendrement.
Unissons à jamais, Unissons à jamais nos cœurs & nos desirs. TEmoins d'une si belle
Tendrement.
sons à jamais, Unissons à jamais, à jamais nos cœurs & nos desirs.
B-C.
BASSE-CONTINUE.

flâme. Vous, qu'avec moy Zirphée enchanta dans ces lieux, Par les chants & les sons les plus harmonieux, Célébrez l'ardeur de nôtre a- me.

On reprend l'Air de la Gloire de NIQUE'E, Page 115. *& sur la derniere Note.*

Rondeau. AIR DES PRINCESSES ENCHANTE'ES.



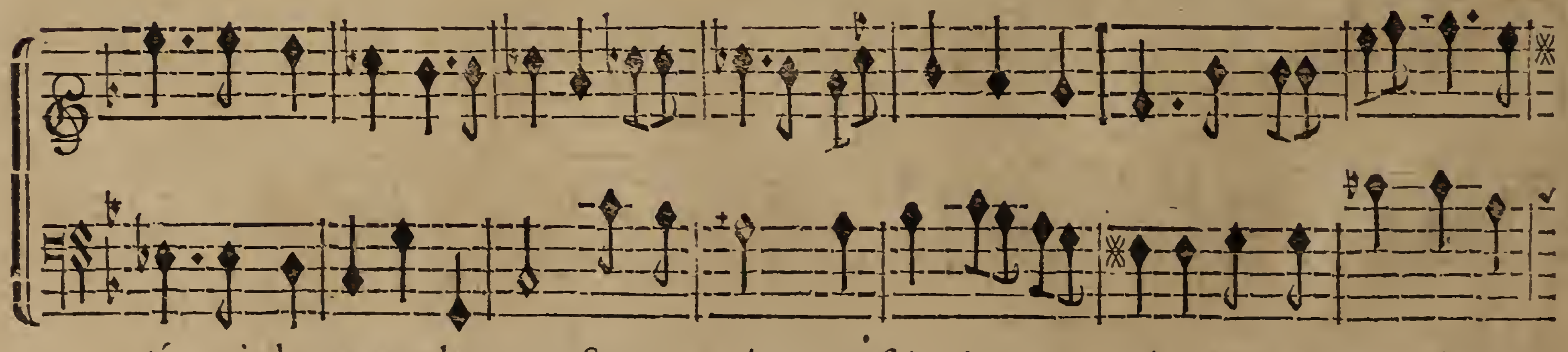

FIN.
FIN.

VIOLONS.
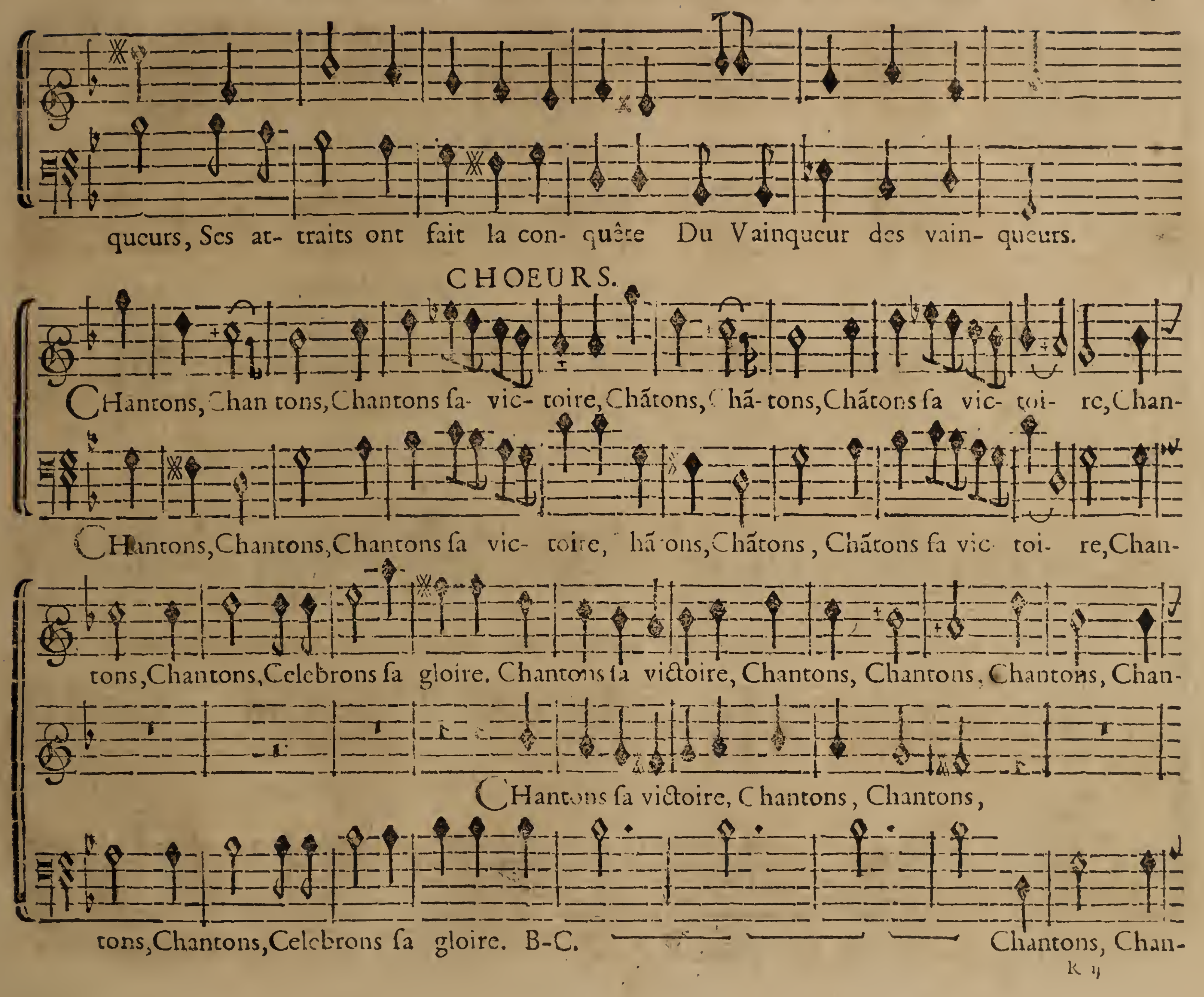
UN CHEVALIER ENCHANTÉ.

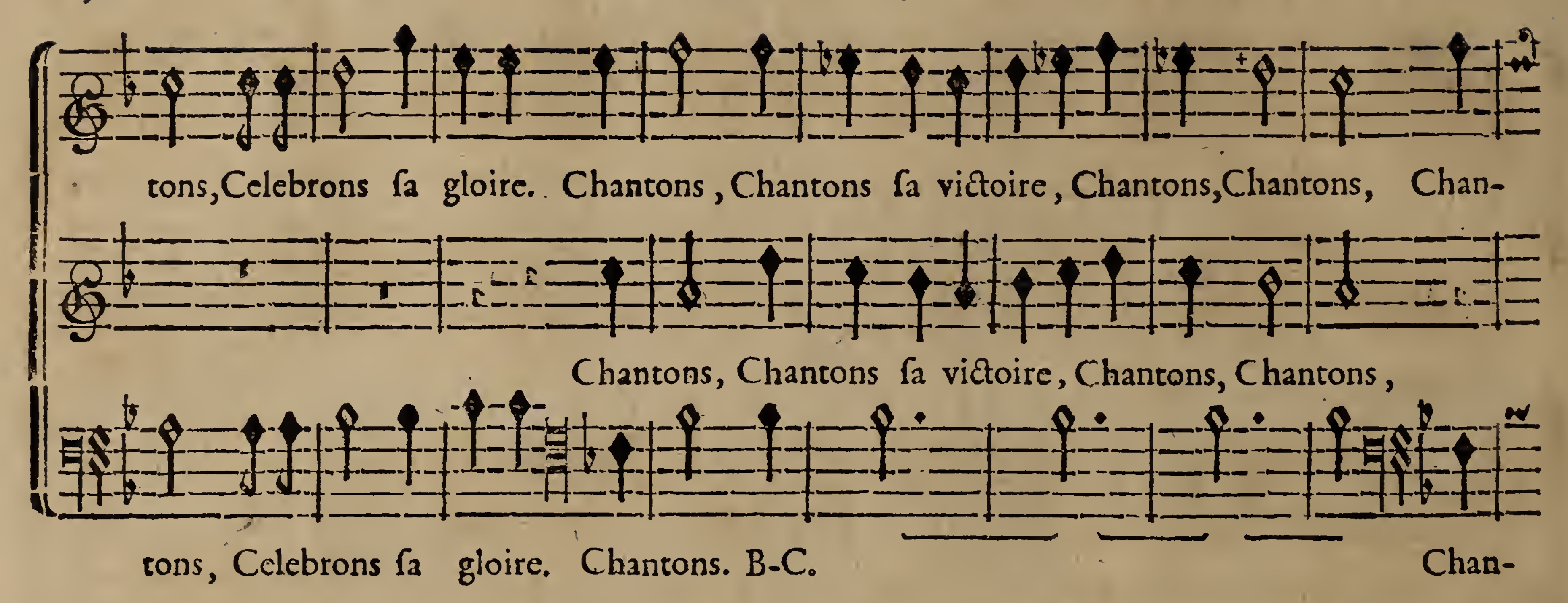
CHantons une Beauté qui charme tous les cœurs, Offrons à ses de- sirs la plus galante

fête, Ses attraits ont fait la conquête Du Vainqueur des vainqueurs. Chantons une Beau-



té qui charme tous les cœurs, Ses at- traits ont fait la con- quête Du Vainqueur des vain-

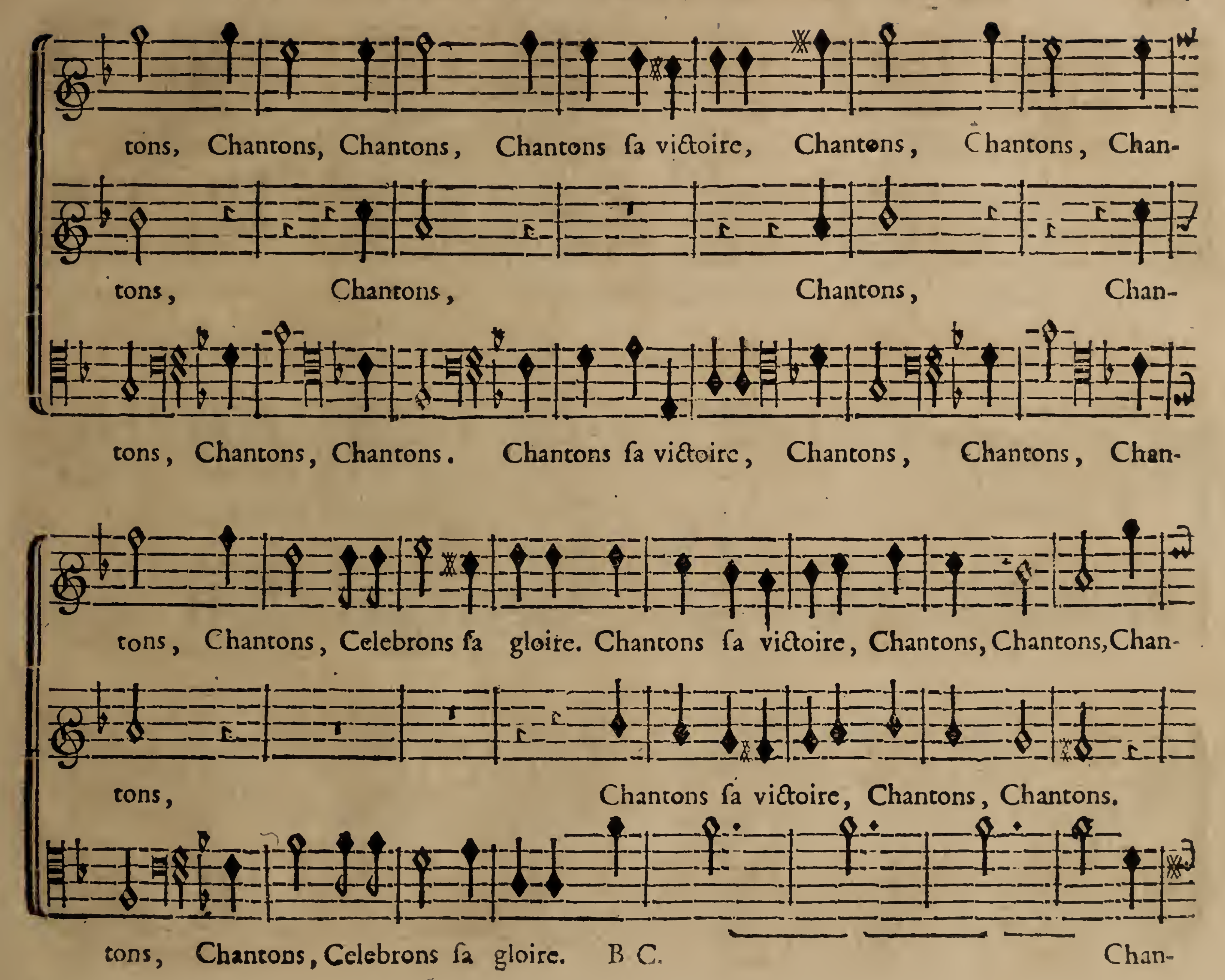

queurs, Ses at- traits ont fait la con- quête Du Vainqueur des vain- queurs.
CHOEURS.
CHantons, Chan tons, Chantons sa- vic- toire, Châtons, Châ- tons, Châtons sa vic- toi- re, Chan-
CHantons, Chantons, Chantons sa vic- toire, Châtons, Châtons, Châtons sa vic- toi- re, Chan-
tons, Chantons, Celebrons sa gloire. Chantons sa victoire, Chantons, Chantons, Chantons, Chan-
CHantons sa victoire, Chantons, Chantons,
tons, Chantons, Celebrons sa gloire. B-C.
Chantons, Chan-
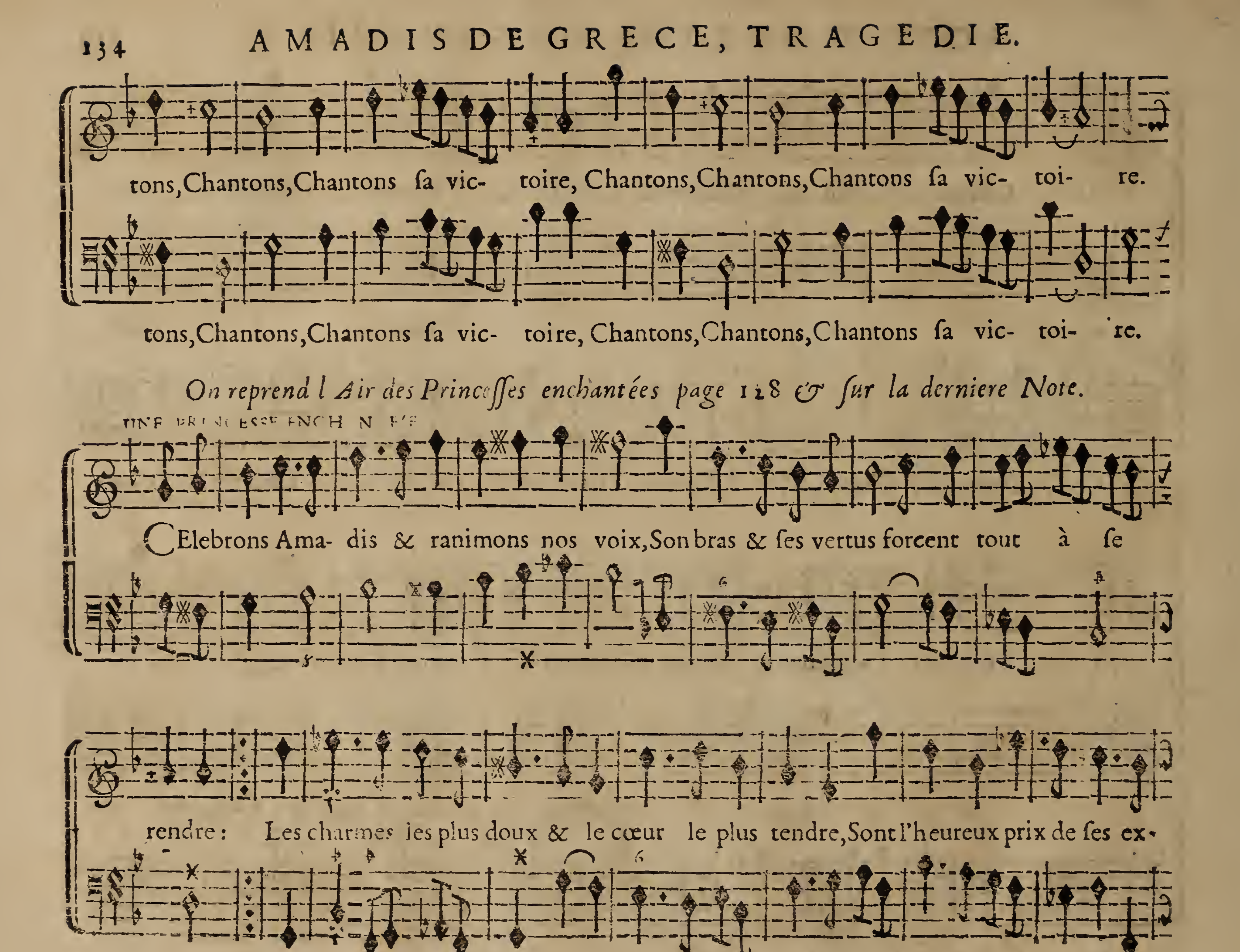


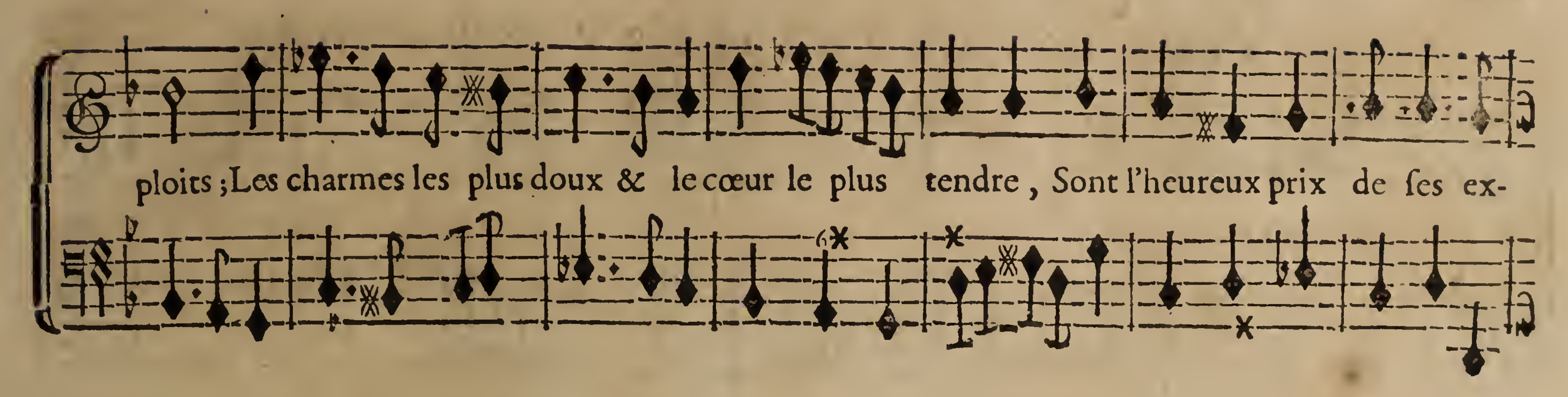
tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chantons, Chan-

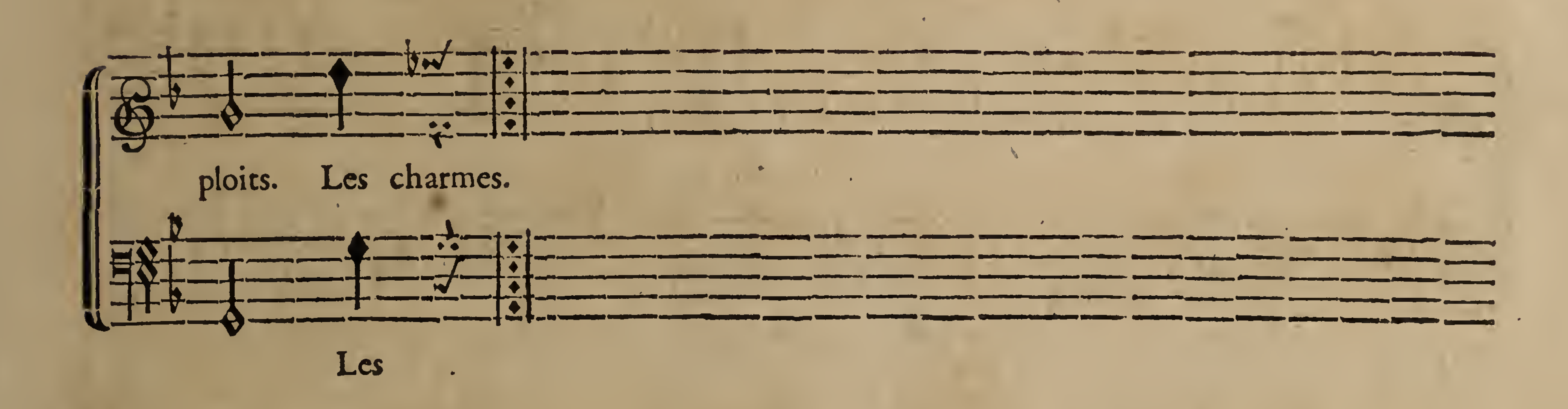
Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-

tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. B-C. Chantons, Chan-


tons, Chantons, Chantons, Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Chantons. Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons, Chan-
tons, Chantons ſa victoire, Chantons, Chantons.
tons, Chantons, Celebrons ſa gloire. B C. Chan-
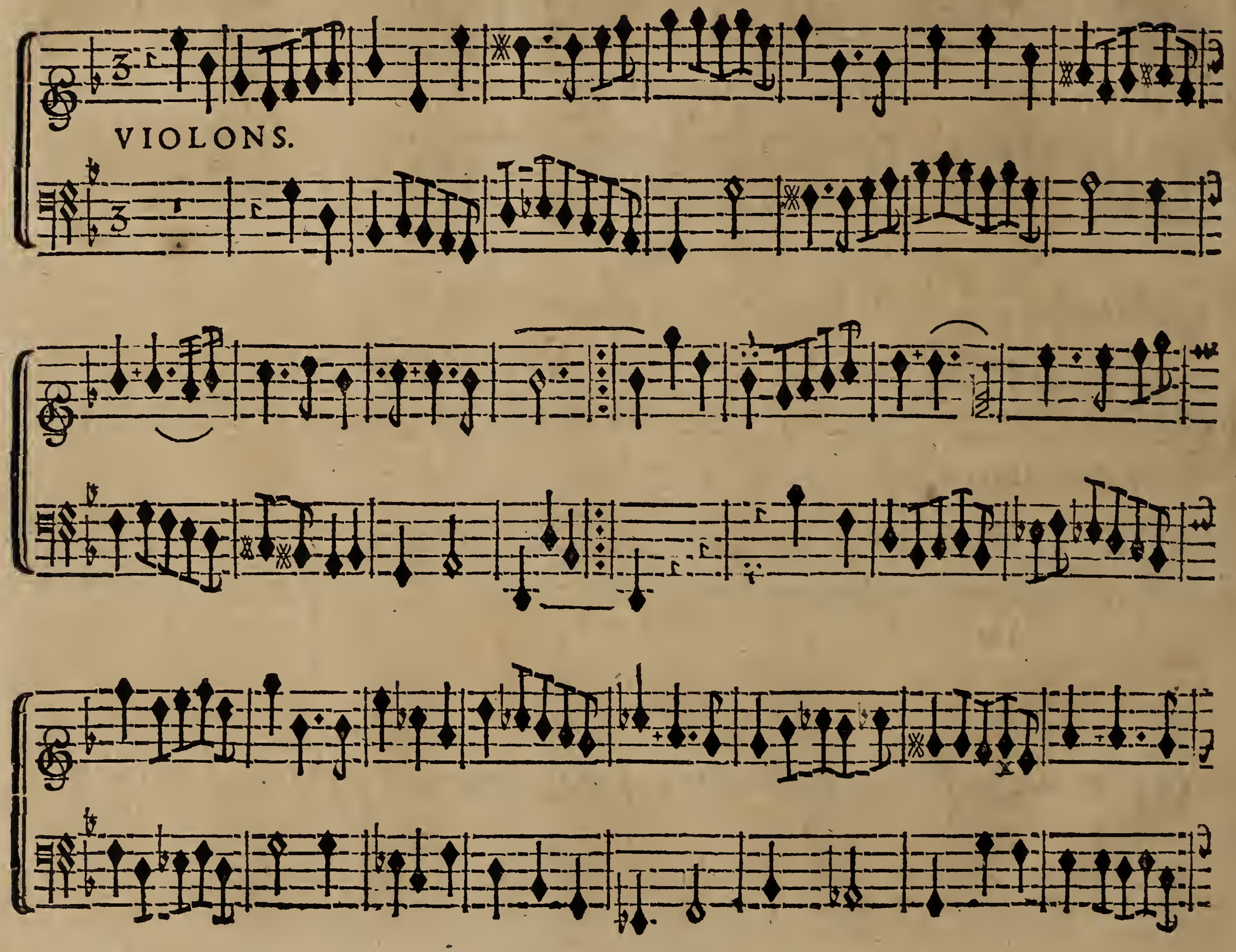

tons,Chantons,Chantons ſa vic- toire, Chantons,Chantons,Chantons ſa vic- toi- re.
tons,Chantons,Chantons ſa vic- toire, Chantons,Chantons,Chantons ſa vic- toi- re.
On reprend l'Air des Princeſſes enchantées page 128 & ſur la derniere Note.
CElebrons Ama- dis & ranimons nos voix,Son bras & ſes vertus forcent tout à ſe
rendre: Les charmes les plus doux & le cœur le plus tendre,Sont l'heureux prix de ſes ex-



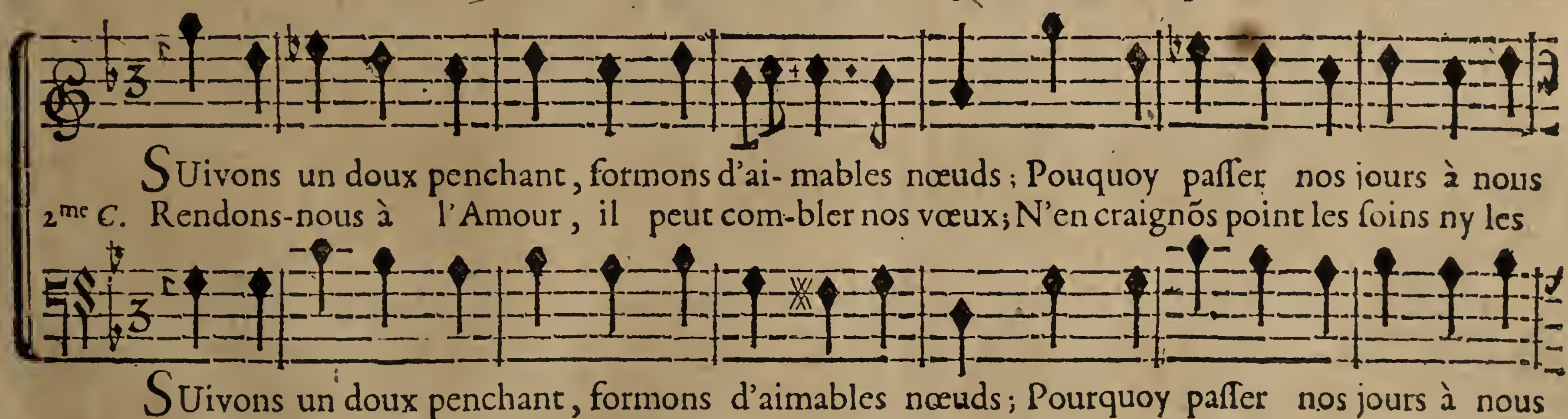


On reprend le Chœur Chantons, Chantons. *page* 131. *&* *ſur la derniere Note, l'Air ſuivant.*
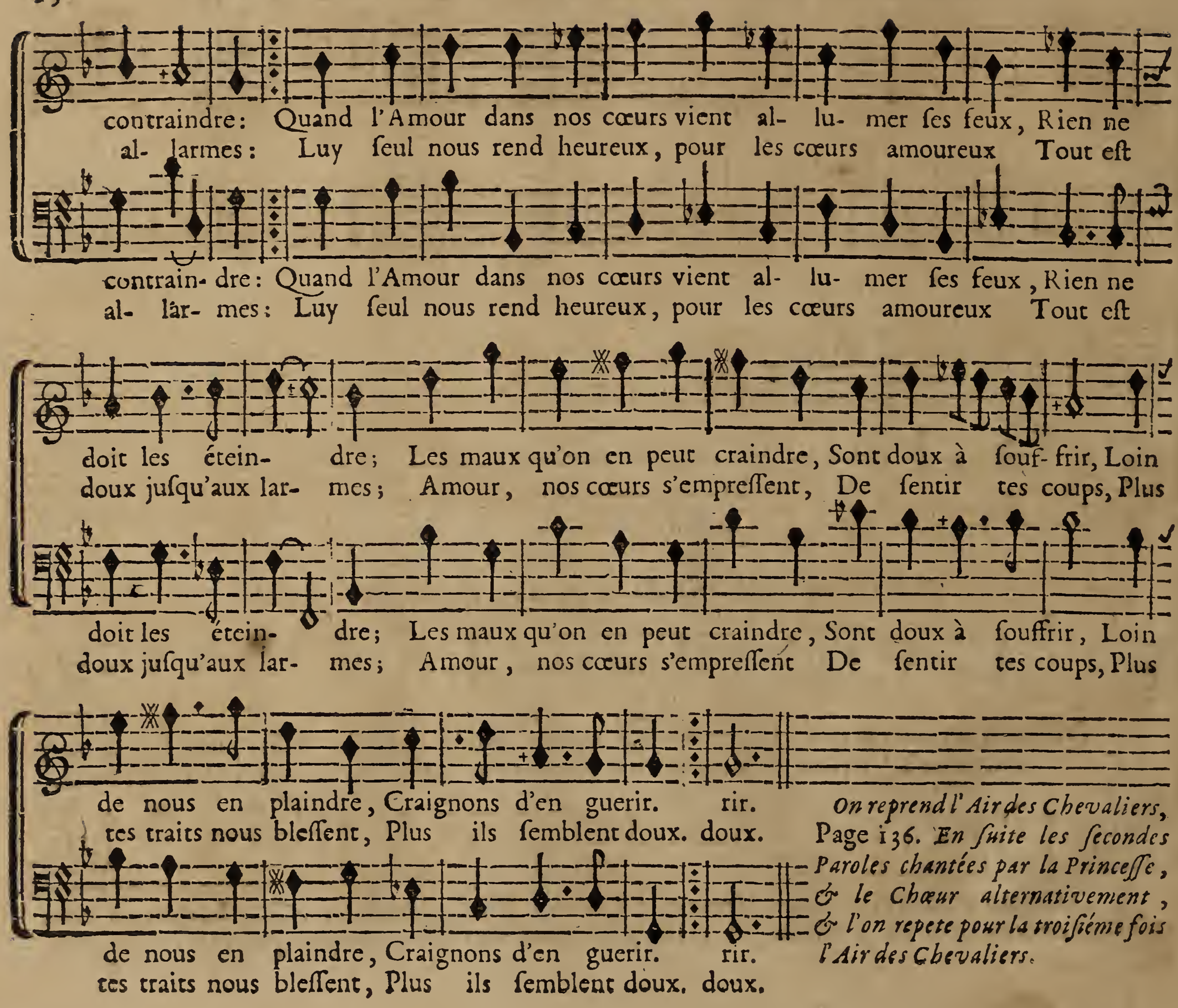
AIR DES CHEVALIERS ENCHANTEZ.



Une Princeſſe enchantée chante cet Air, que le Chœur repete.
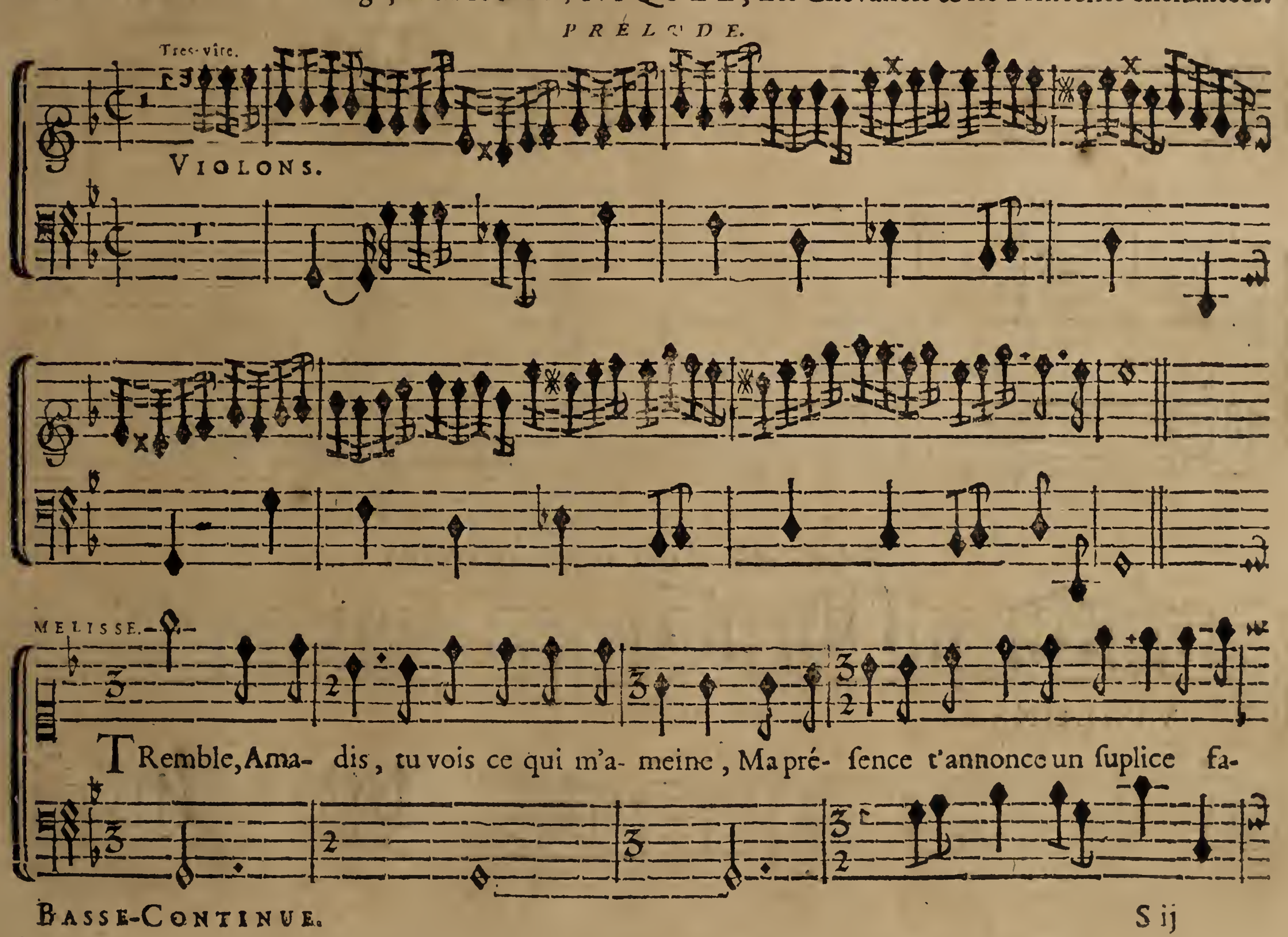


SUivons un doux penchant, formons d'aimables nœuds ; Pourquoy paſſer nos jours à nous
2me C. Rendons-nous à l'Amour, il peut combler nos vœux ; N'en craignõs point les ſoins ny les
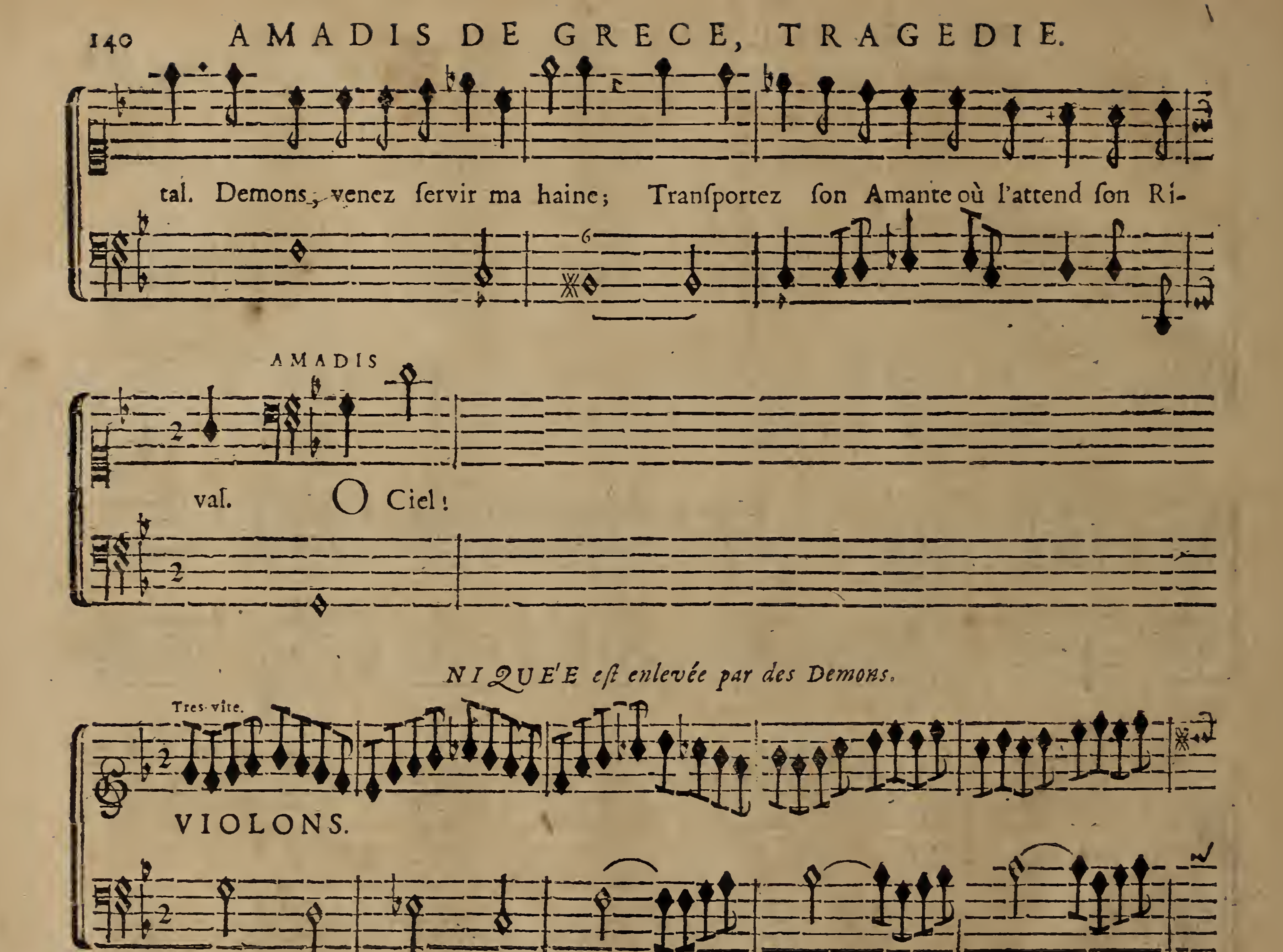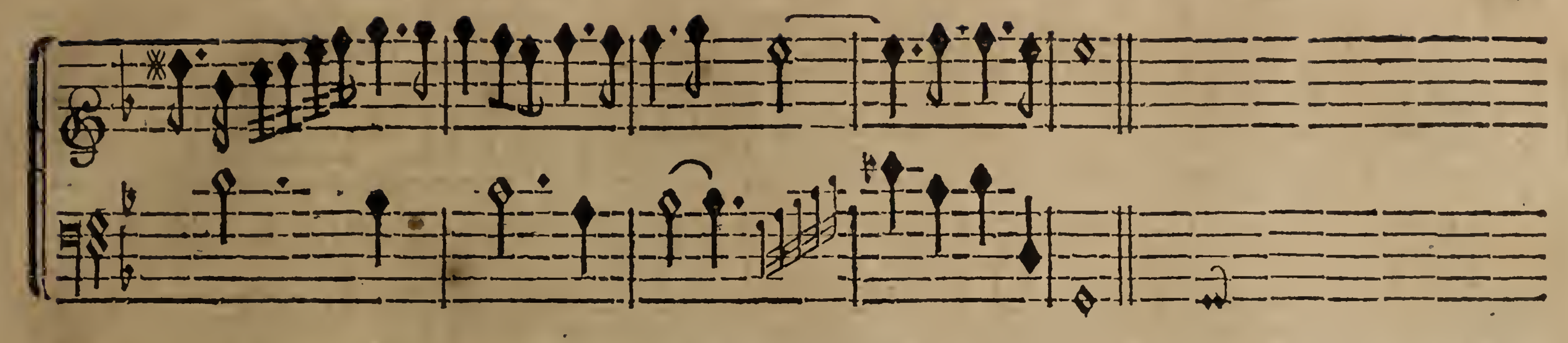


On reprend l'Air des Chevaliers, Page 136. *En suite les secondes Paroles chantées par la Princesse, & le Chœur alternativement, & l'on repete pour la troisiéme fois l'Air des Chevaliers.*

SCENE IV.

MELISSE dans un Nuage, AMADIS, NIQUE'E, Les Chevaliers & les Princeſſes enchantées.




tal. Demons, venez servir ma haine; Transportez son Amante où l'attend son Ri-
AMADIS
val. O Ciel!
NIQUE'E est enlevée par des Demons.
Tres-vite.
VIOLONS.



SCENE V.
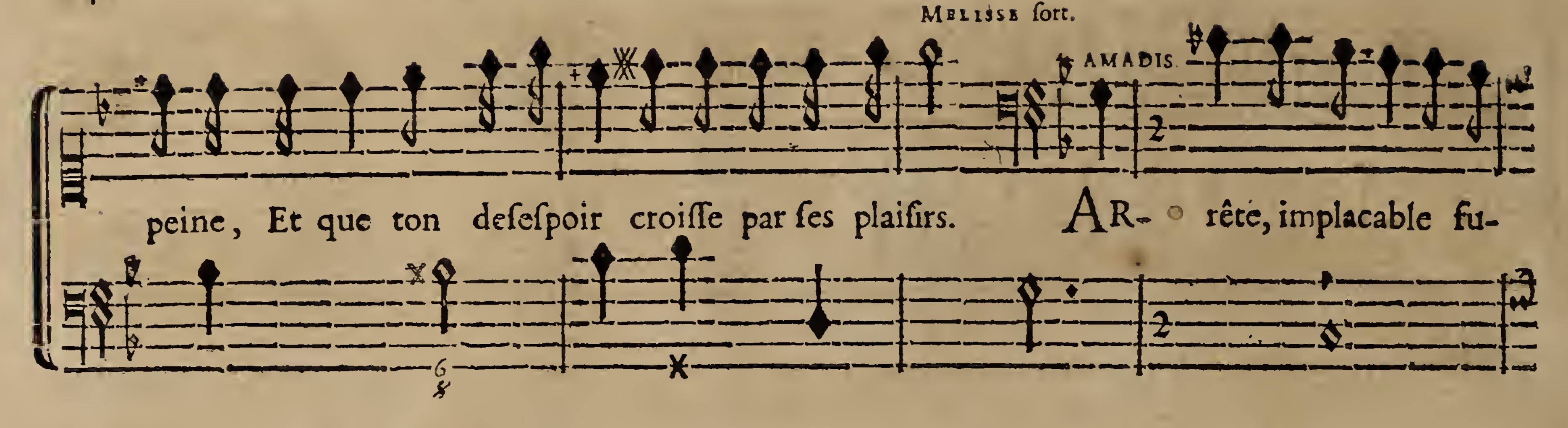
MELISE, AMADIS.

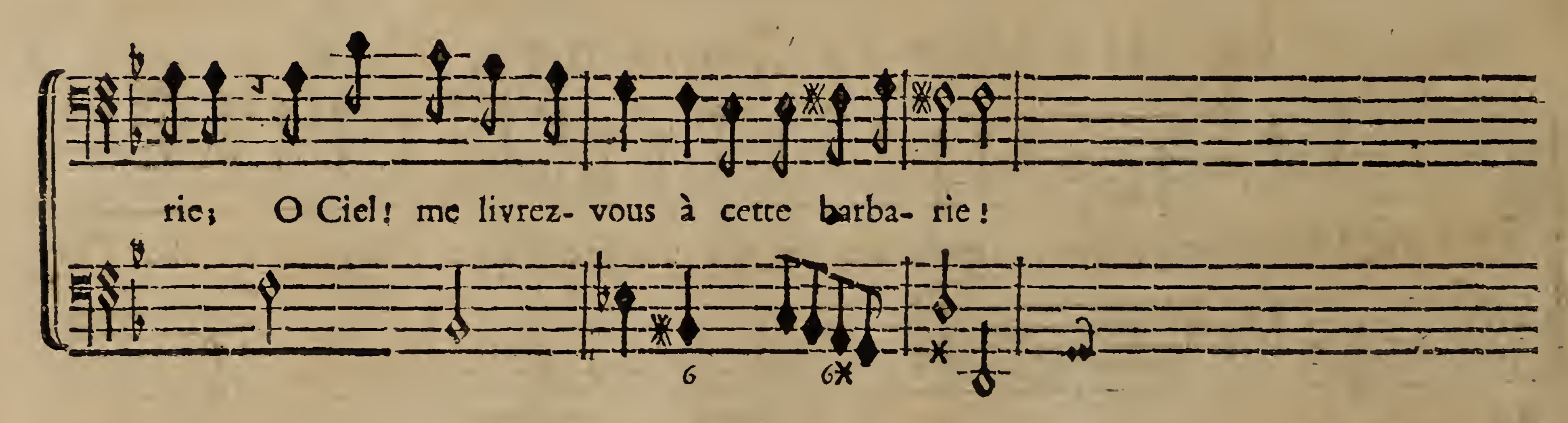
MELISSE.

Que la fureur, que la rage inhumaine Détruiſſent ce Palais ſi cher à tes de-

BASSE-CONTINUE.

ſirs; Va, porte en d'autres lieux tes cris & tes ſoû- -pirs, Que ton heureux Rival joüiſſe de ta

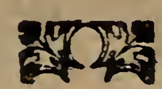




FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

On reprend le Prelude, Page 140.

On joüe pour Entr'Acte le premier Prelude du deuxiéme Acte, page 105.





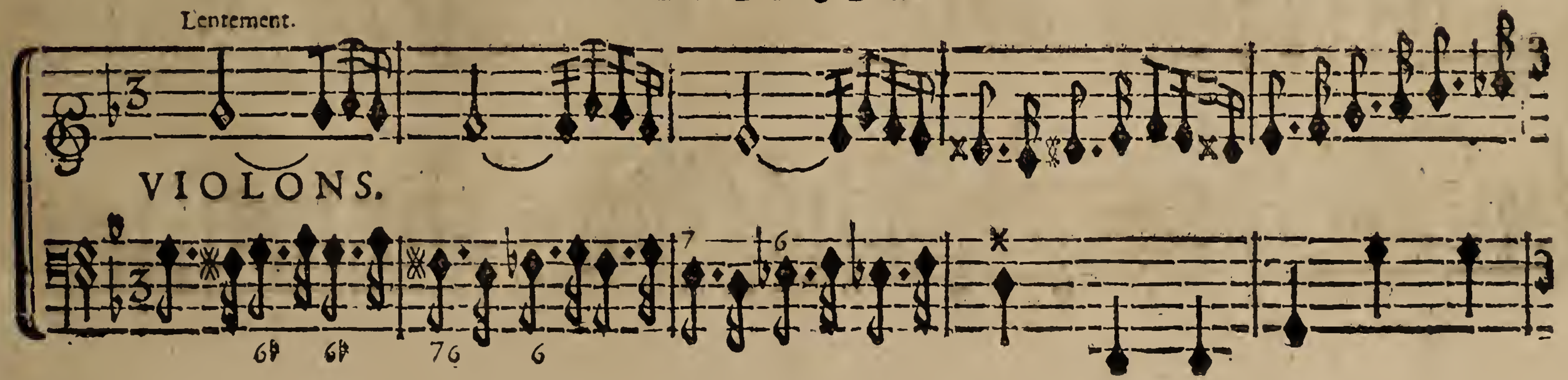
ACTE TROISIÉME.

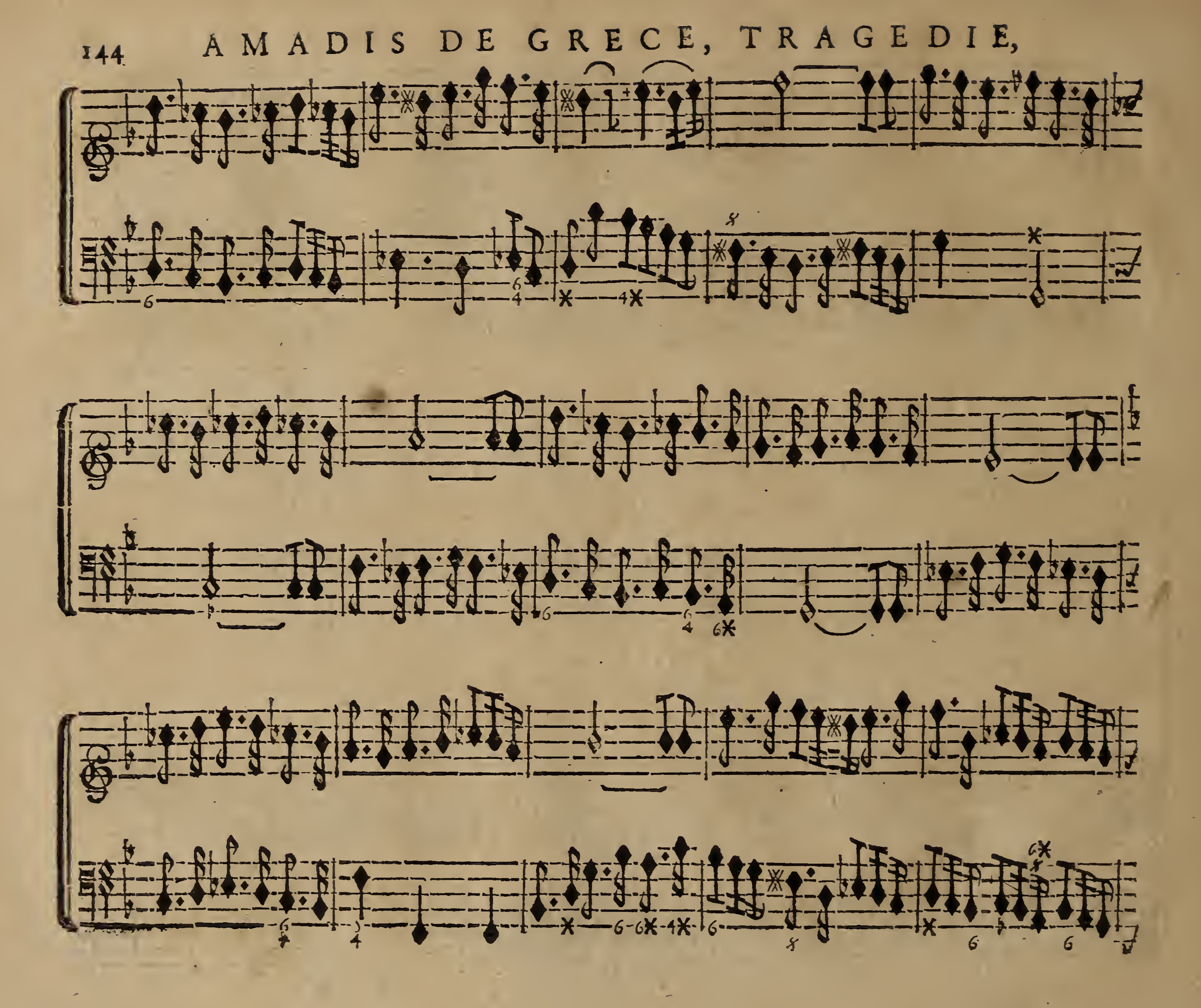
Le Théatre repréſente la Fontaine de la Verité d'Amour.

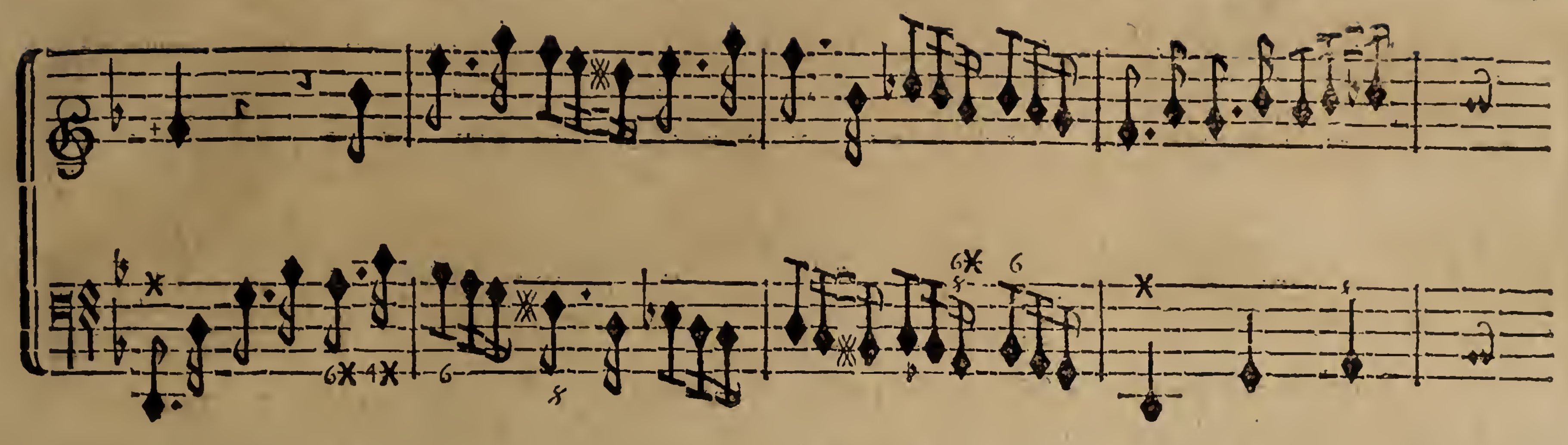
SCENE PREMIERE.

AMADIS.

PRELUDE.
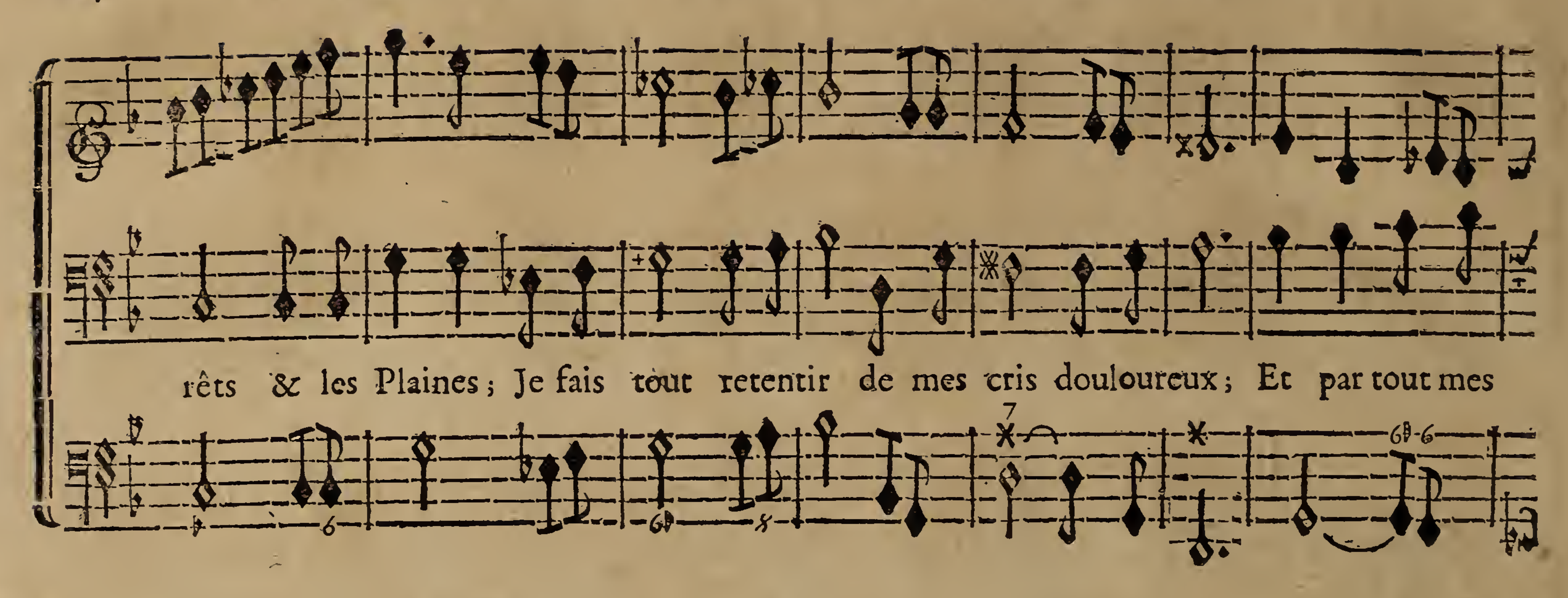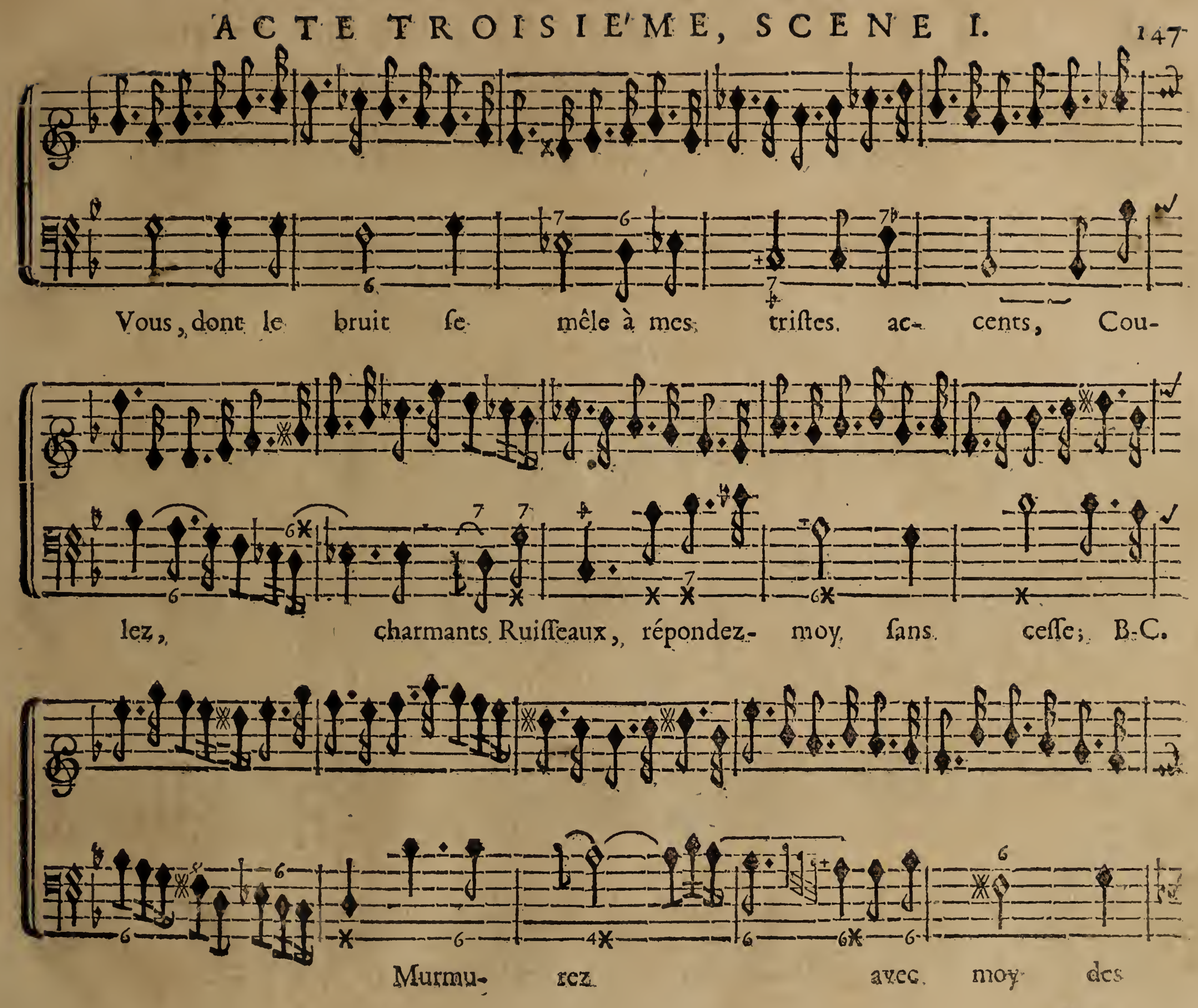






AMADIS.
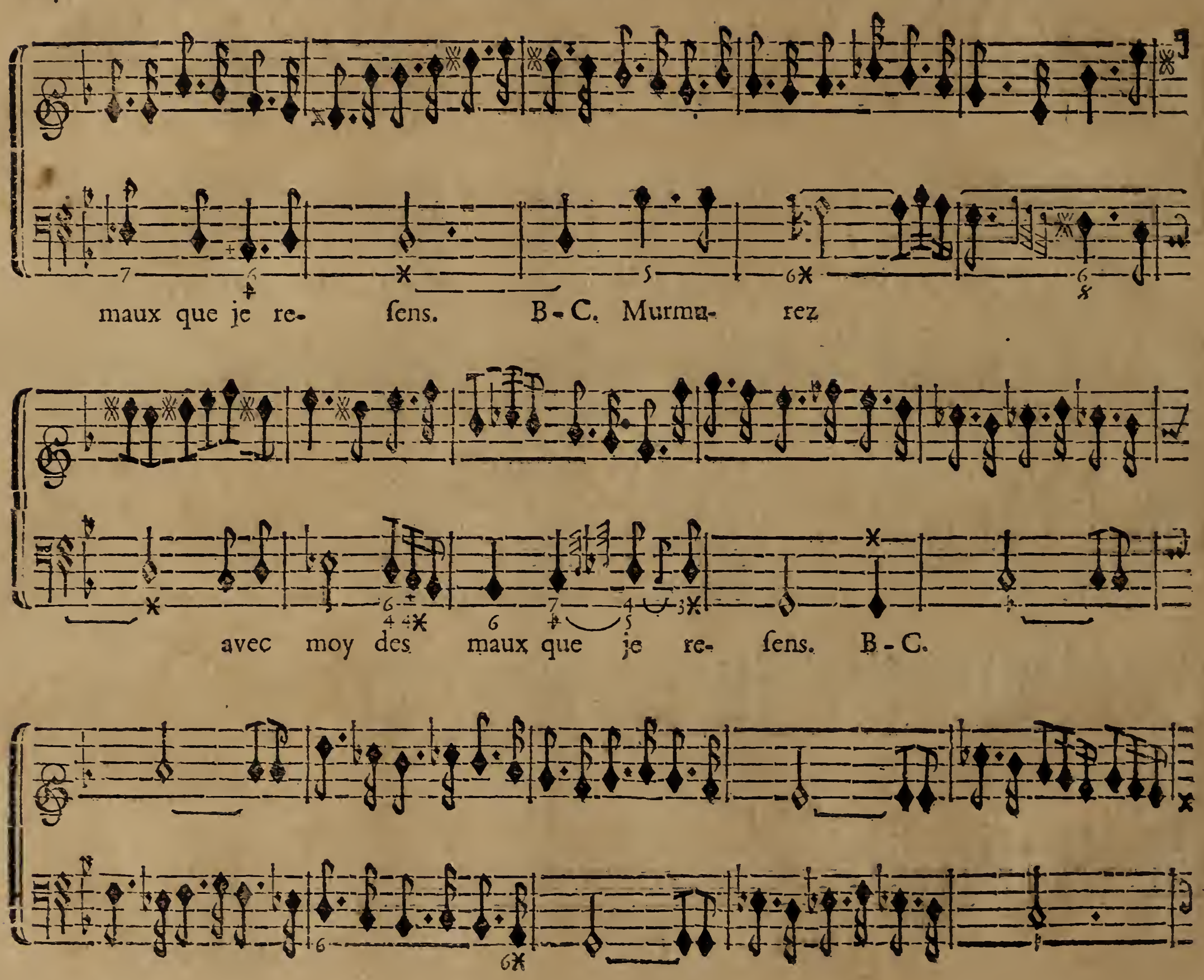
QUe deviens-je? où m'emporte un desespoir affreux? Je traverse au hazard les Fo-

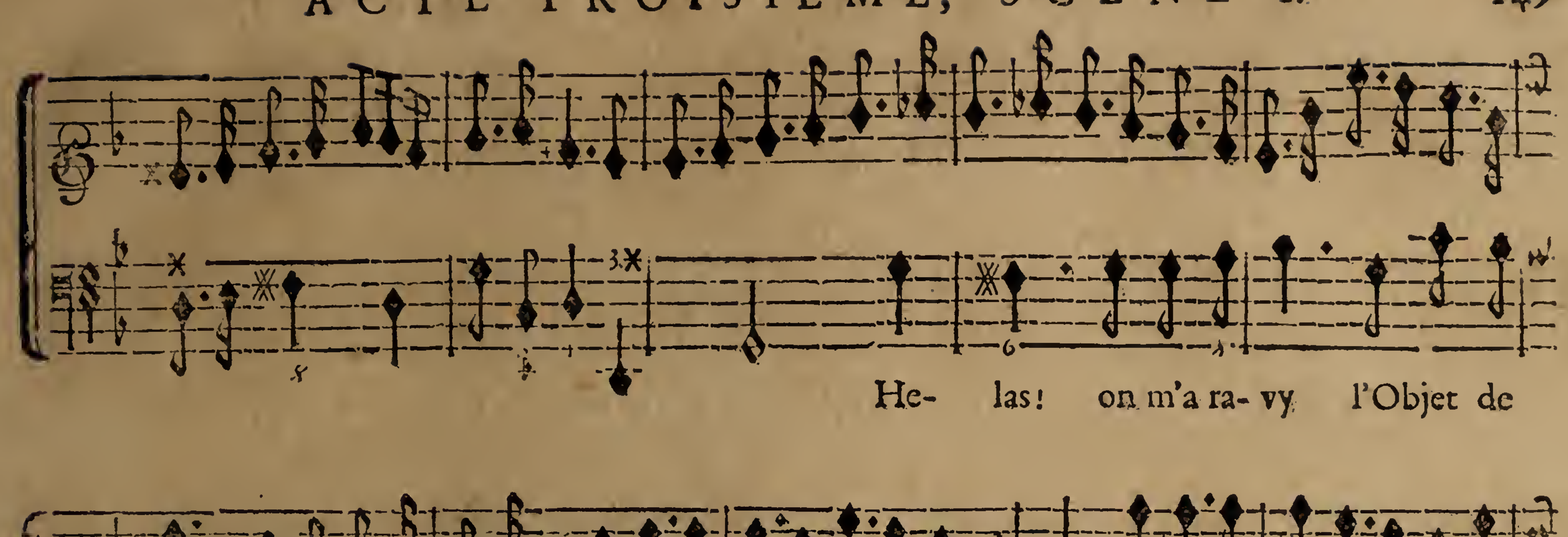
BASSE-CONTINUE.
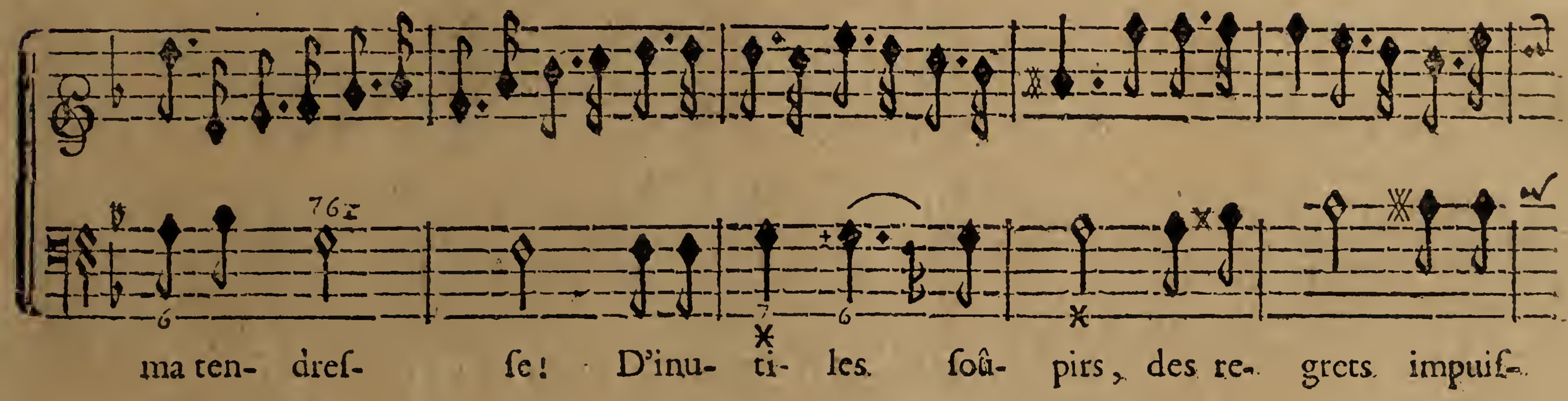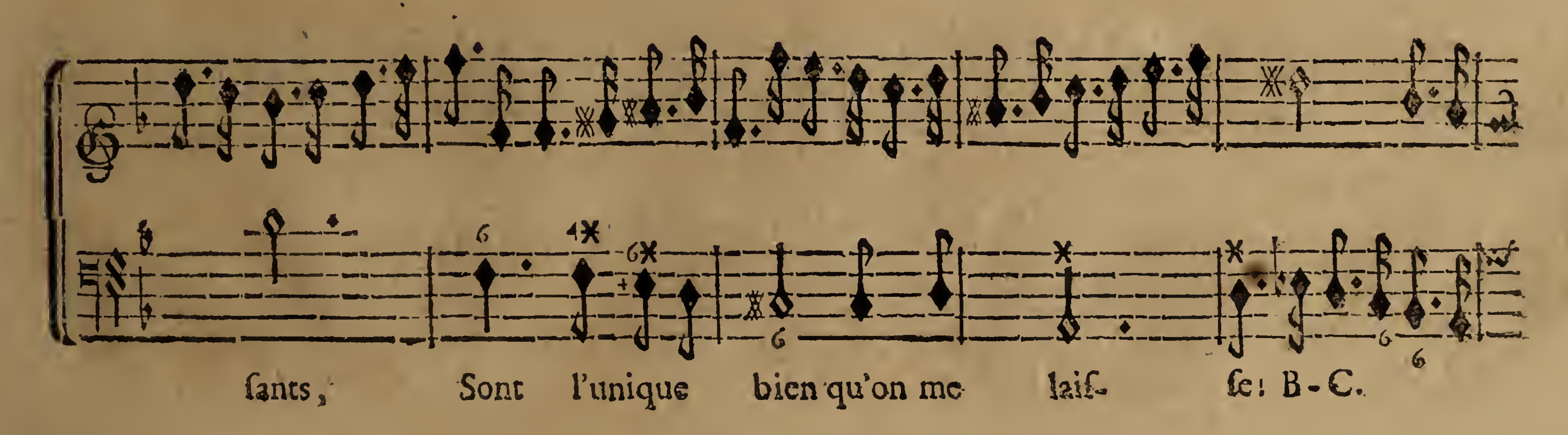


plaintes ſont vaines ?
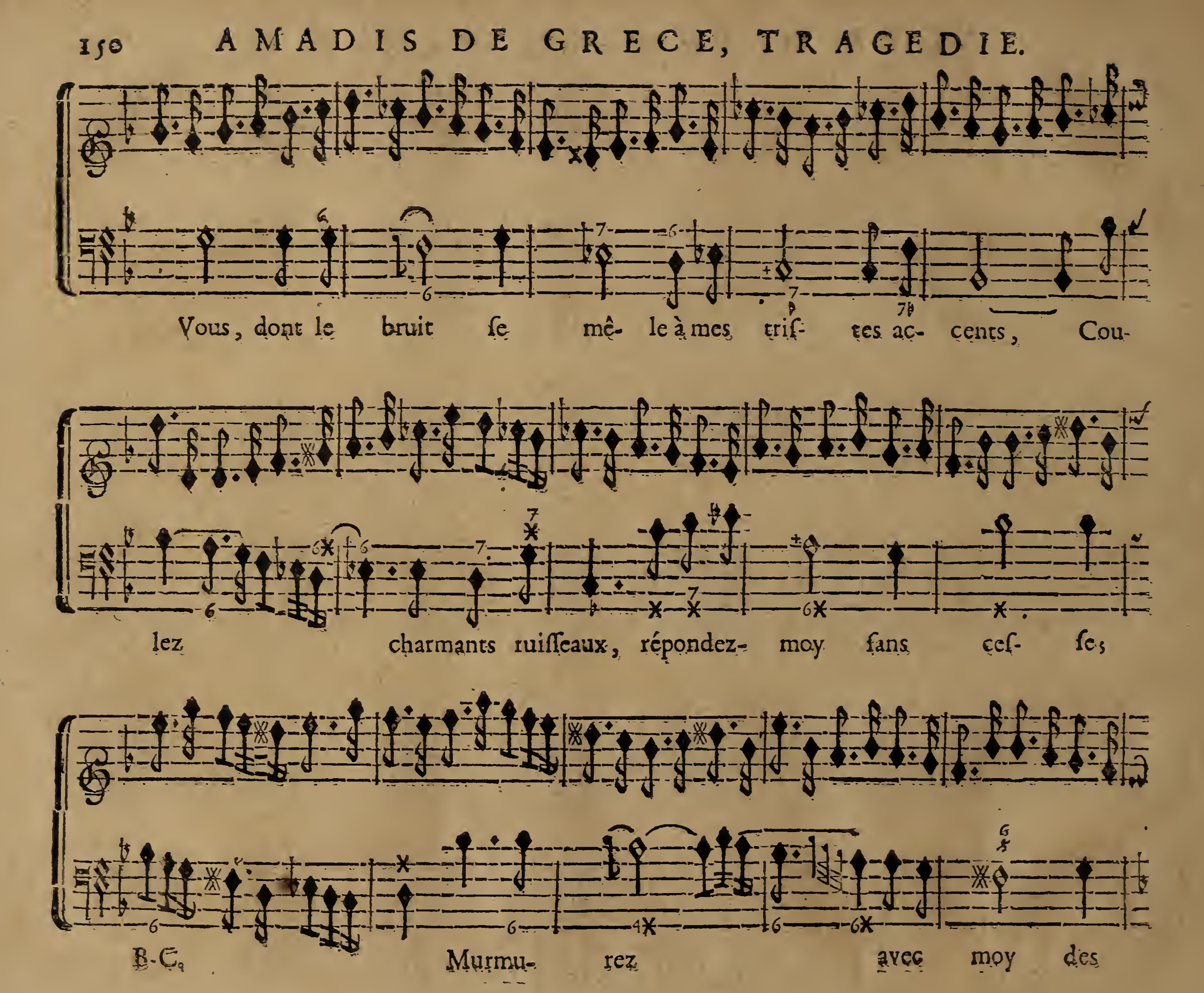

Vous, dont le bruit se mêle à mes tristes accents, Cou-
lez, charmants Ruisseaux, répondez-moy sans cesse; B.C.
Murmu- rez avec moy des
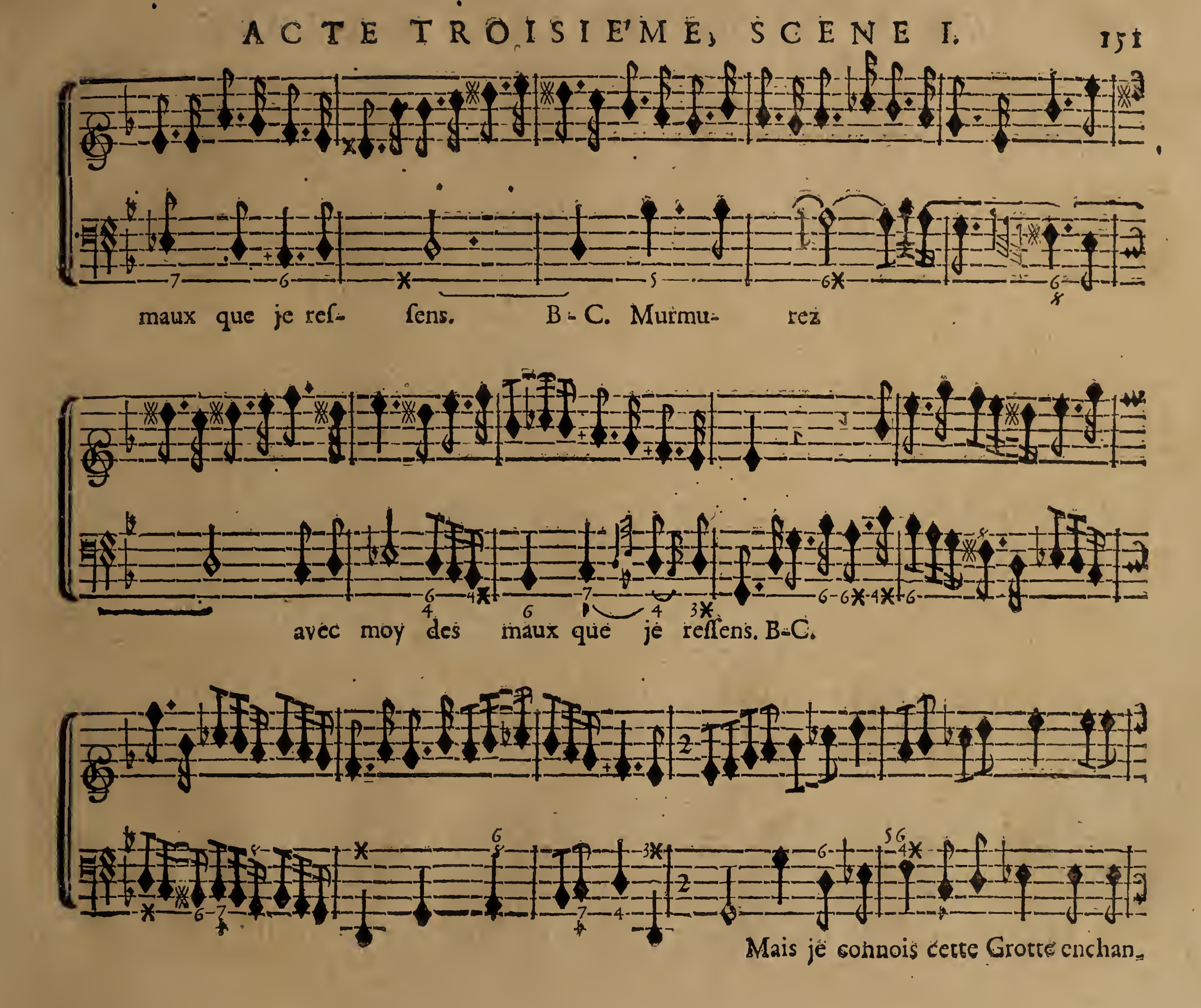

maux que je re- sens. B-C. Murmu- rez
avec moy des maux que je re- sens. B-C.
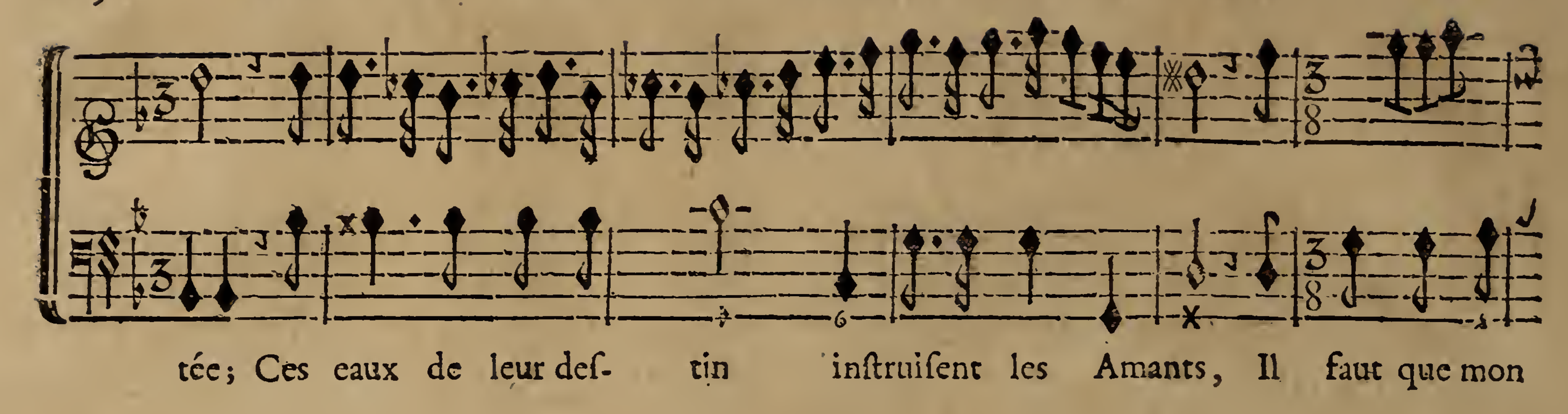

He- las! on m'a ra- vy l'Objet de
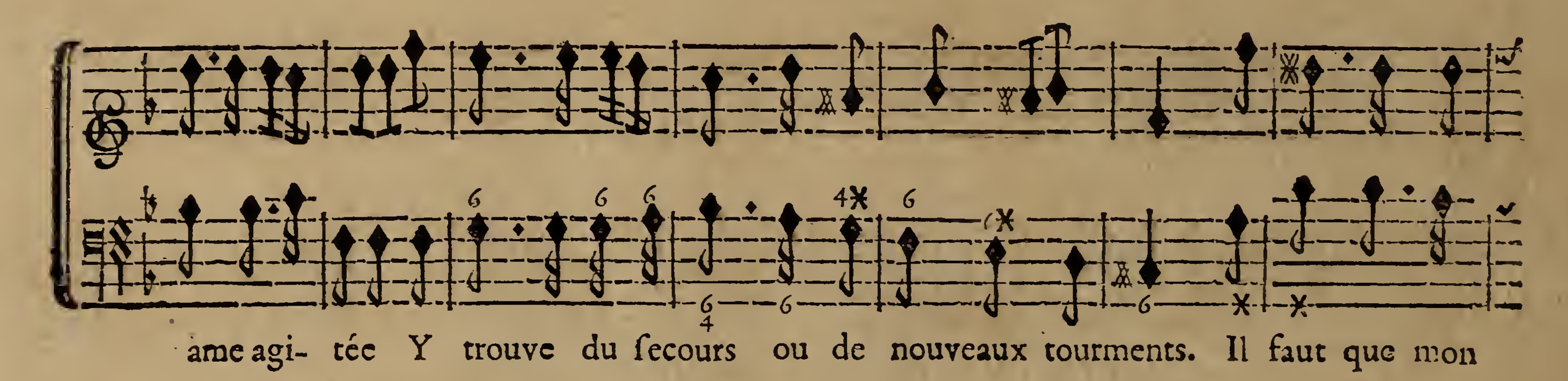

ma ten- dref- se! D'inu- ti- les. soû- pirs, des re- grets impuif-
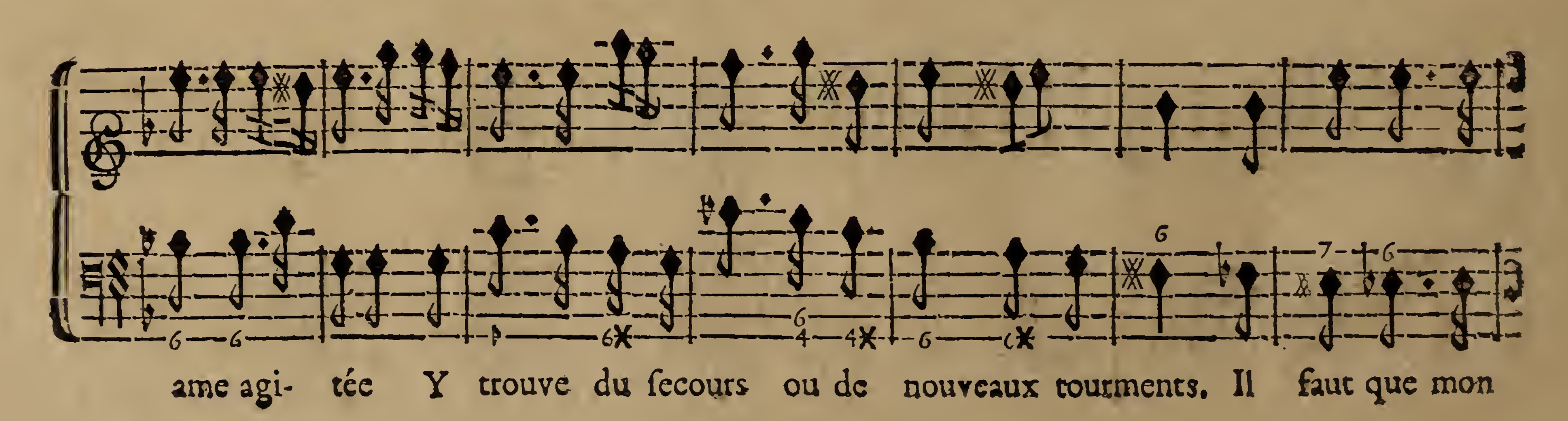

sants, Sont l'unique bien qu'on me laif- se! B-C.
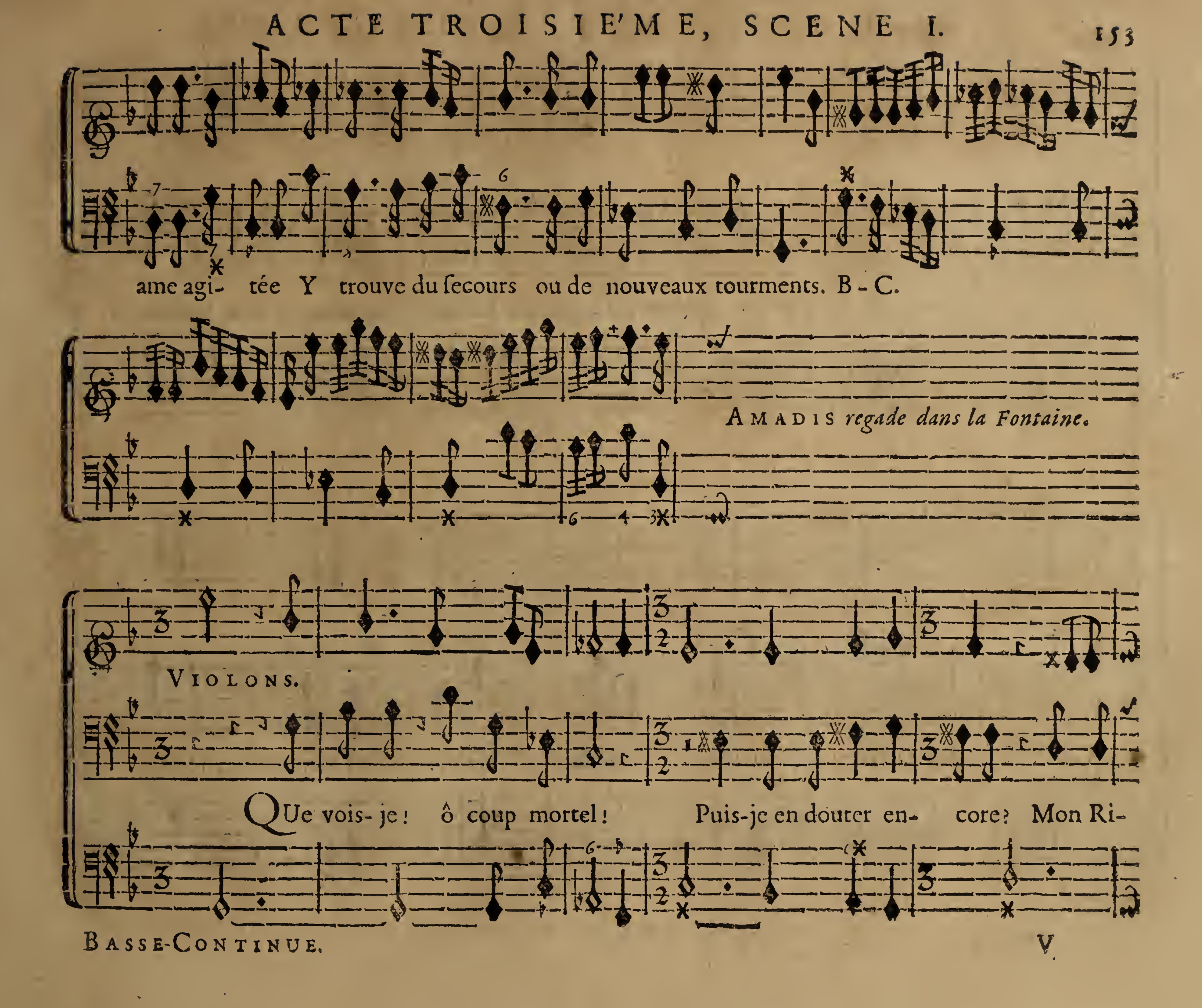

Vous, dont le bruit se mê- le à mes tris- tes ac- cents, Cou-
lez charmants ruisseaux, répondez- moy sans ces- ses
B-C. Murmu- rez avec moy des
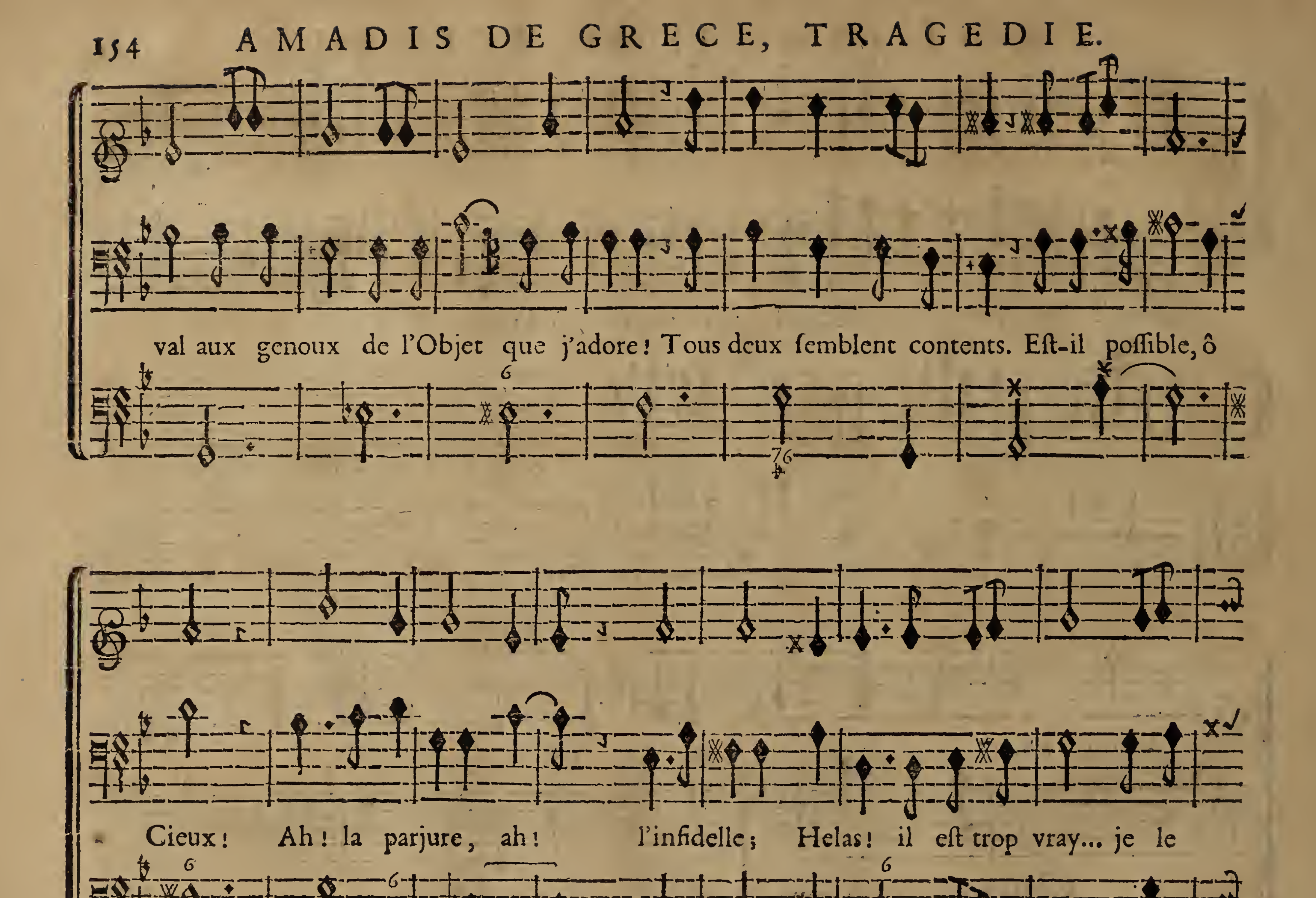

maux que je ref- fens. B-C. Murmu- rez
avec moy des maux que je reffens. B-C.
Mais je connois cette Grotte enchan-
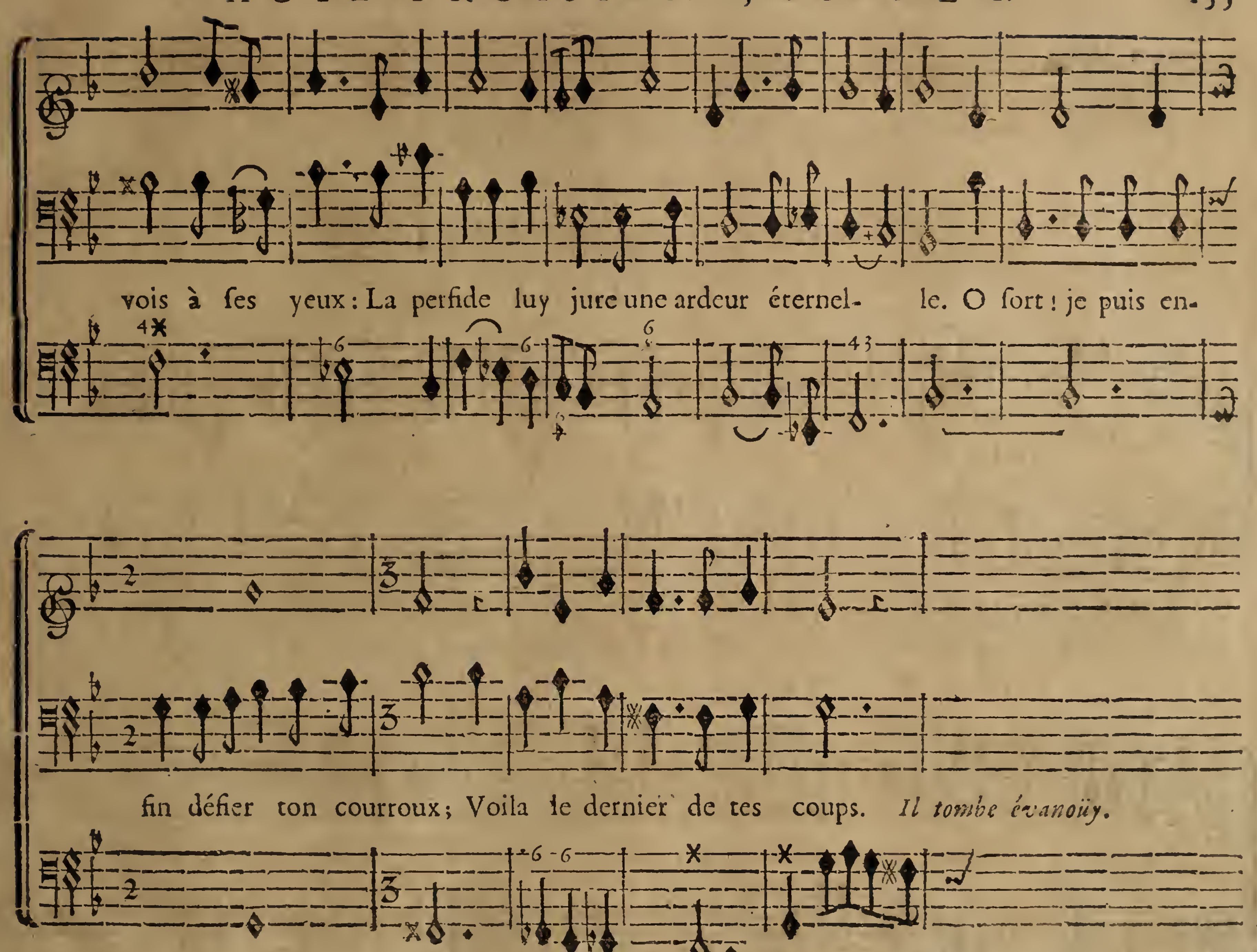

tée; Ces eaux de leur deſ- tin inſtruiſent les Amants, Il faut que mon


ame agi- tée Y trouve du ſecours ou de nouveaux tourments. Il faut que mon


ame agi- tée Y trouve du ſecours ou de nouveaux tourments. Il faut que mon


ame agi- tée Y trouve du secours ou de nouveaux tourments. B - C.
AMADIS regade dans la Fontaine.
VIOLONS.
QUe vois-je! ô coup mortel! Puis-je en douter en- core? Mon Ri-
BASSE-CONTINUE.

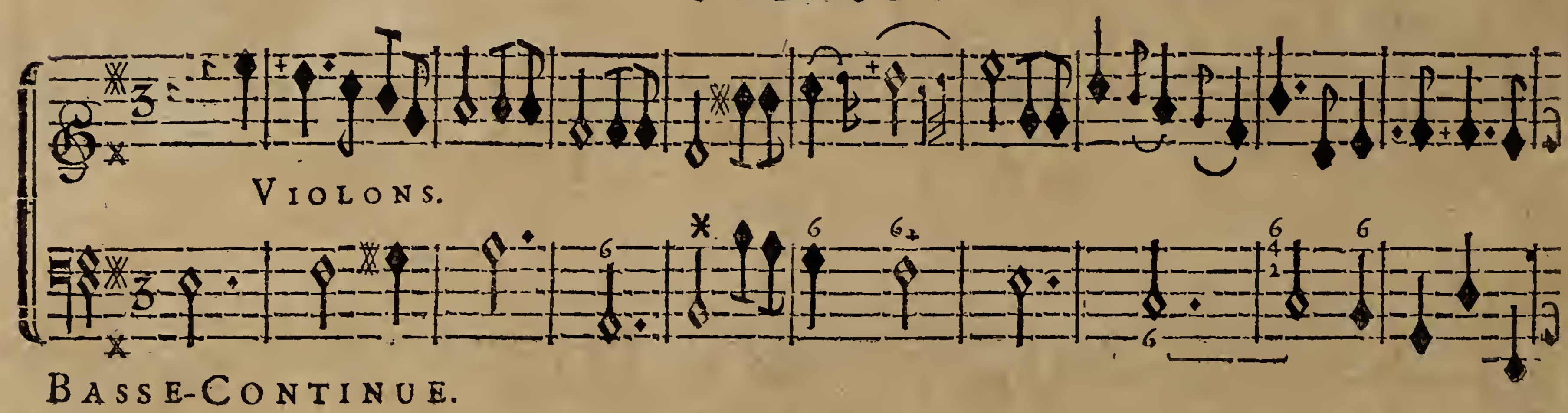

val aux genoux de l'Objet que j'adore! Tous deux ſemblent contents. Eſt-il poſſible, ô
Cieux! Ah! la parjure, ah! l'infidelle; Helas! il eſt trop vray... je le
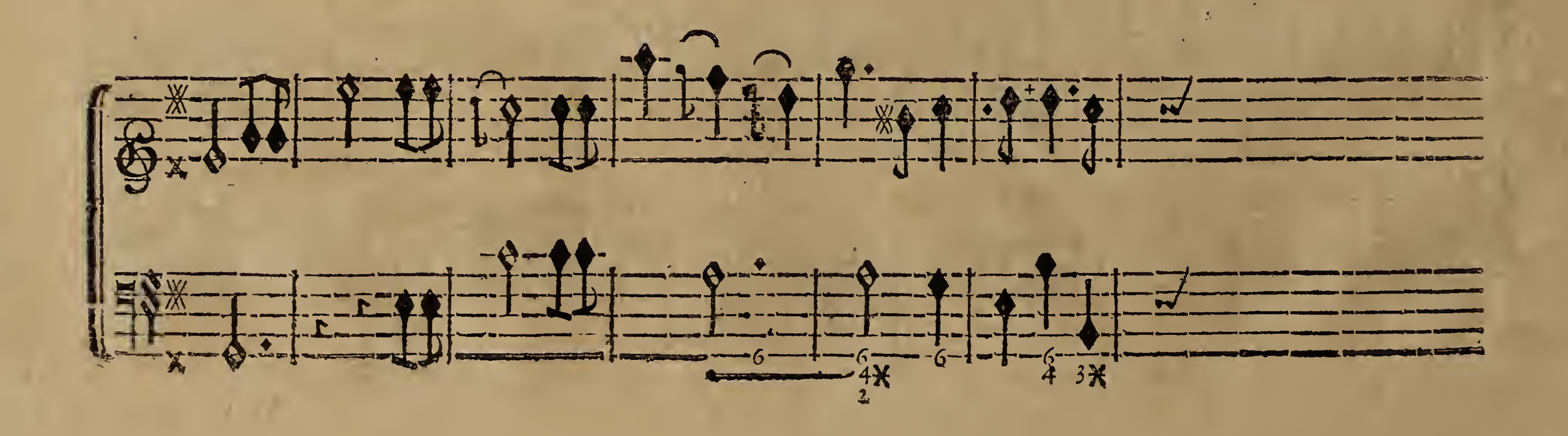

vois à ses yeux: La perfide luy jure une ardeur éternel- le. O sort! je puis en-
fin défier ton courroux; Voila le dernier de tes coups. *Il tombe évanoüy.*

SCENE II.

AMADIS évanoüy, MELISSE.

PRELUDE.
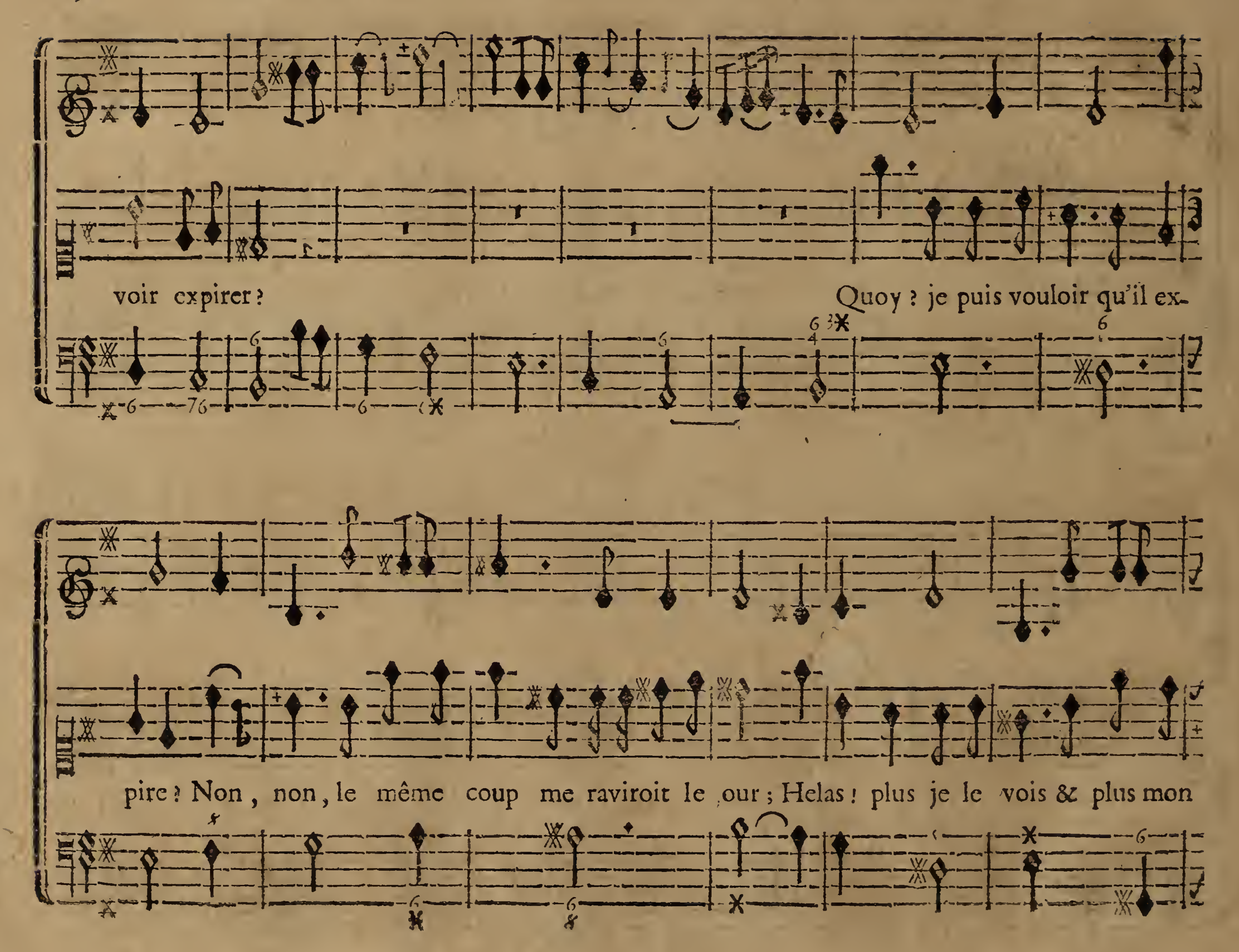




VIOLONS.
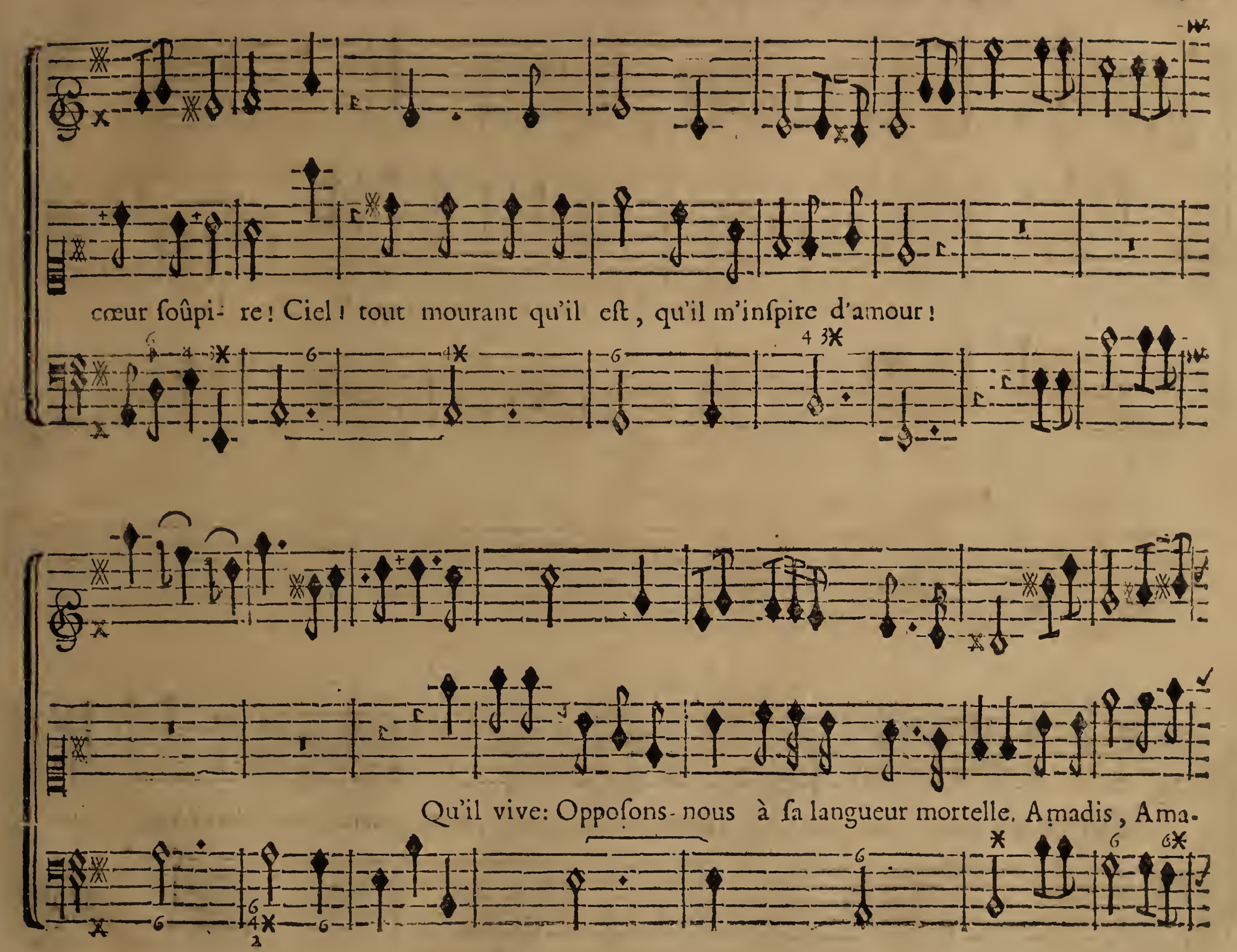
MELISSE.

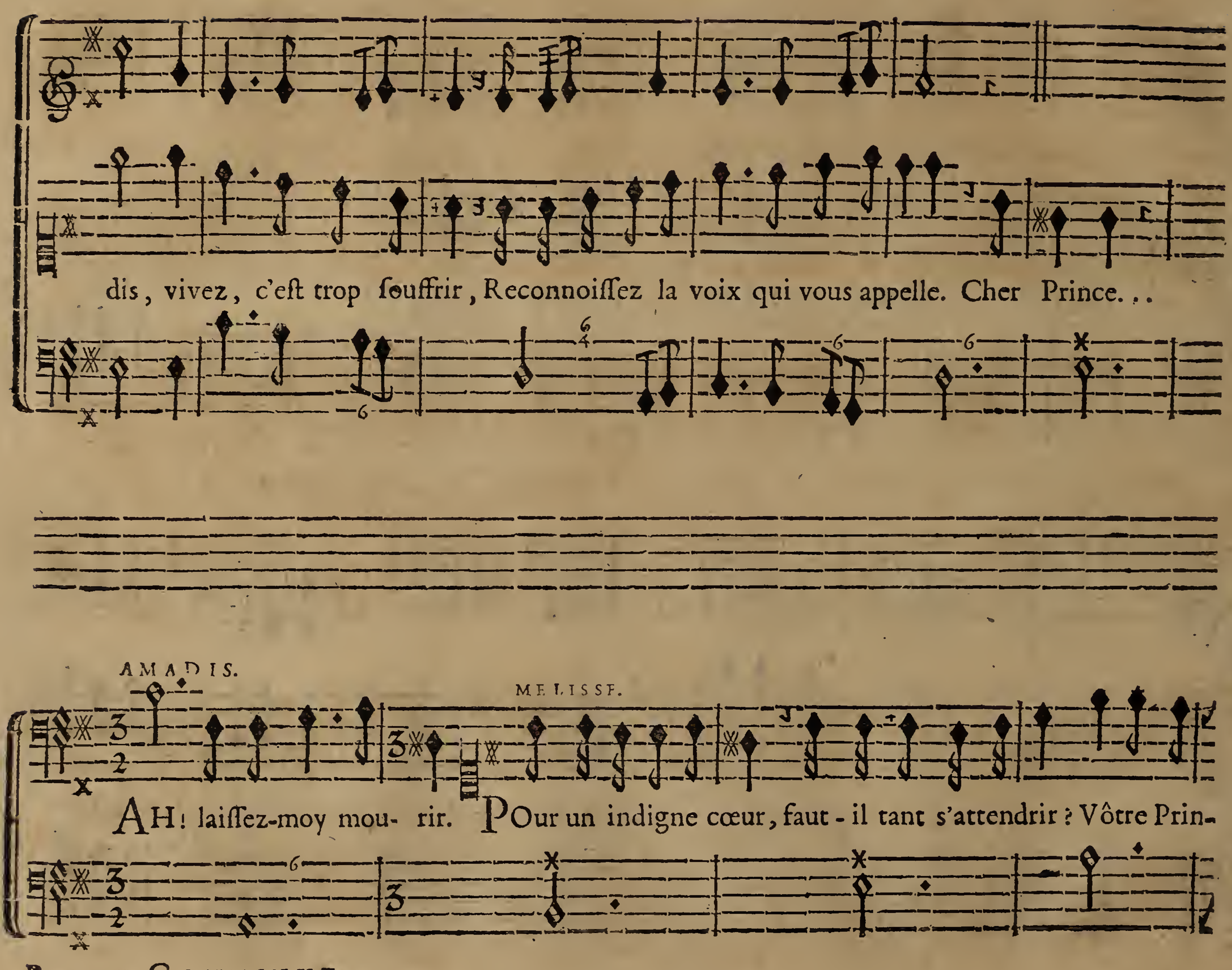
HE-bien! es-tu contente, inhumaine Meliſſe? Son cœur d'aſſez de maux ſe ſent-

BASSE-CONTINUE.

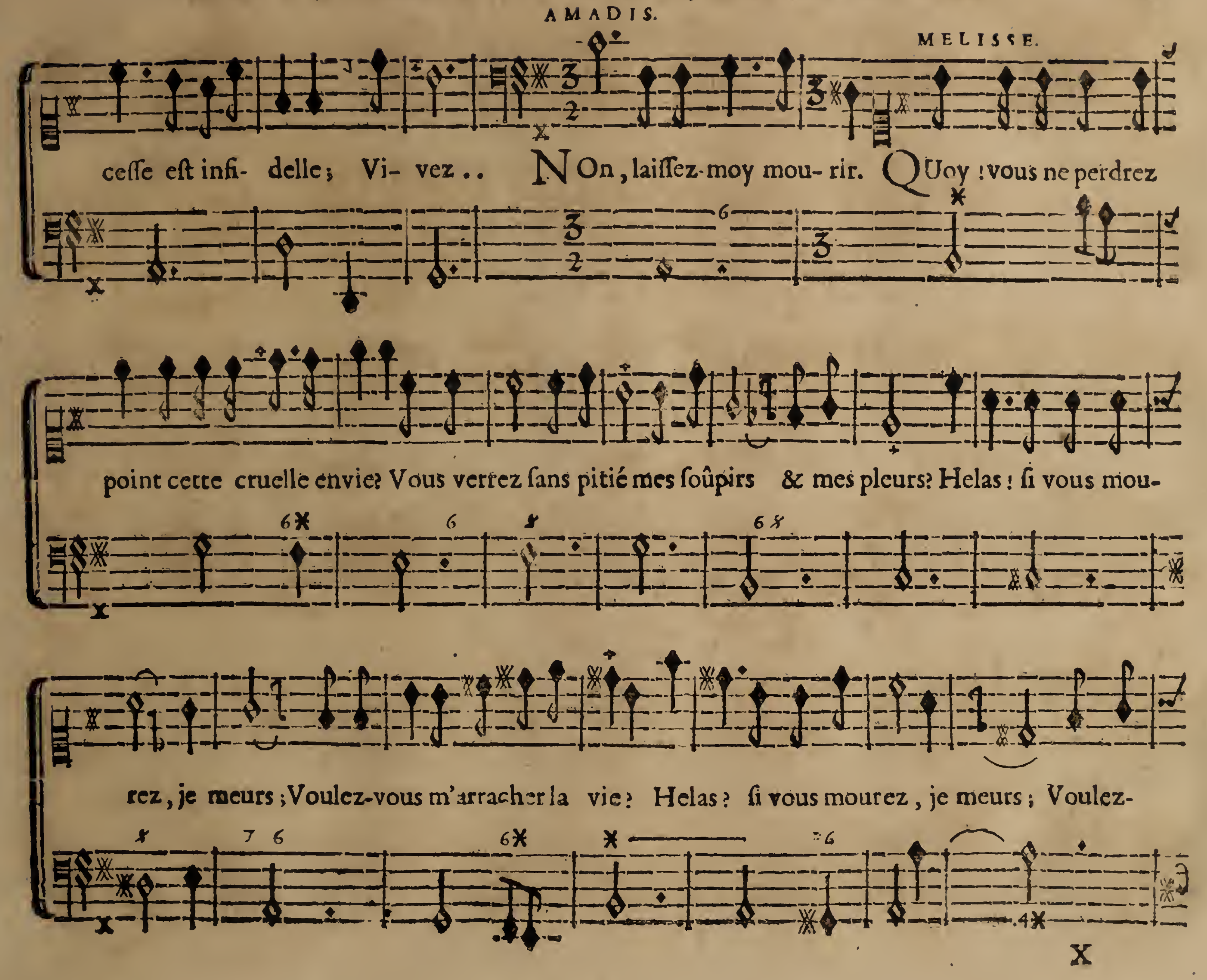
il déchirer? Cruelle, aſſouvy-toy de ſon dernier ſupplice, Et joüi du plaiſir de le
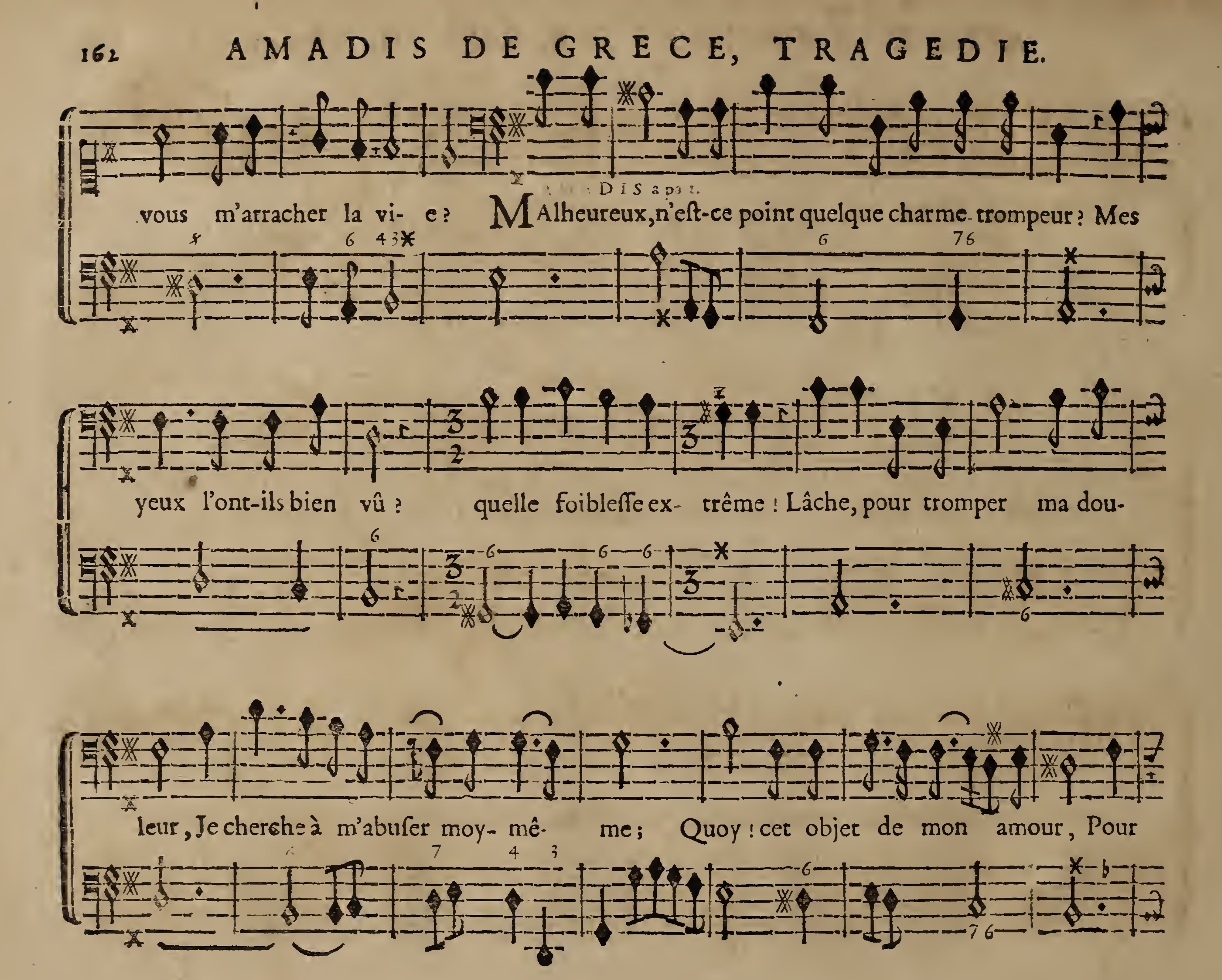

voir expirer? Quoy? je puis vouloir qu'il ex-
pire? Non, non, le même coup me raviroit le jour; Helas! plus je le vois & plus mon

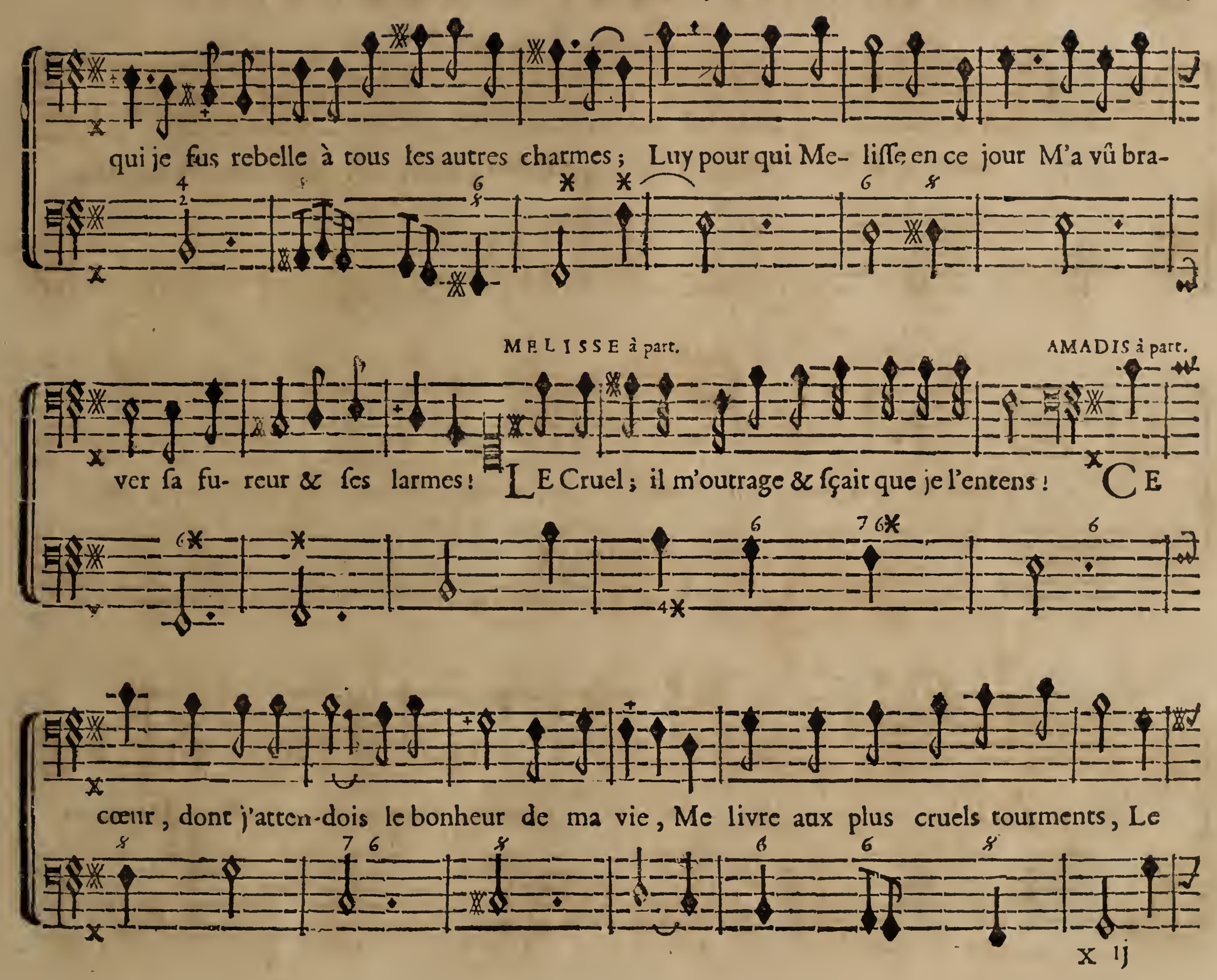

cœur ſoûpi- re! Ciel! tout mourant qu'il eſt, qu'il m'inſpire d'amour!
Qu'il vive: Oppoſons-nous à ſa langueur mortelle. Amadis, Ama-
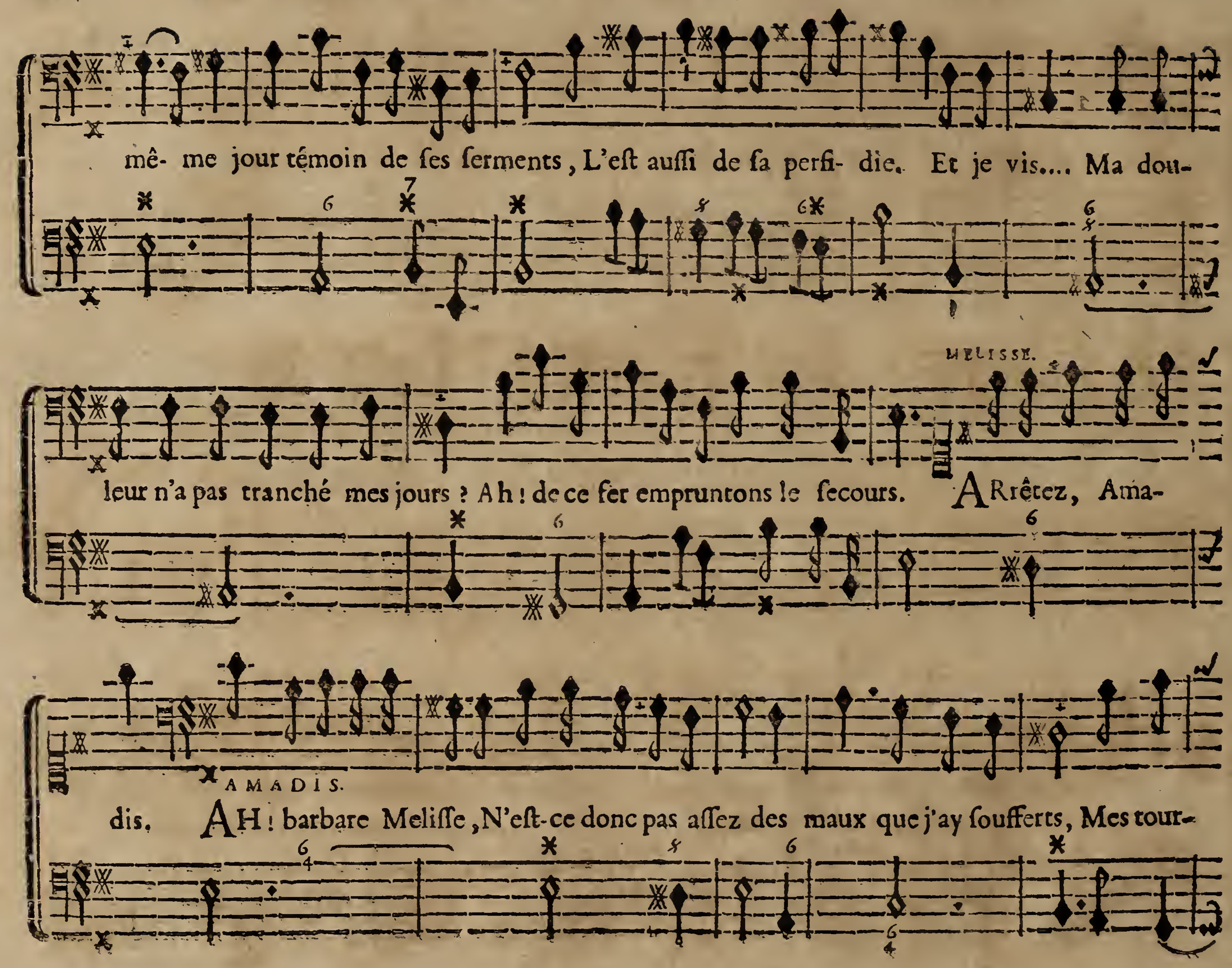


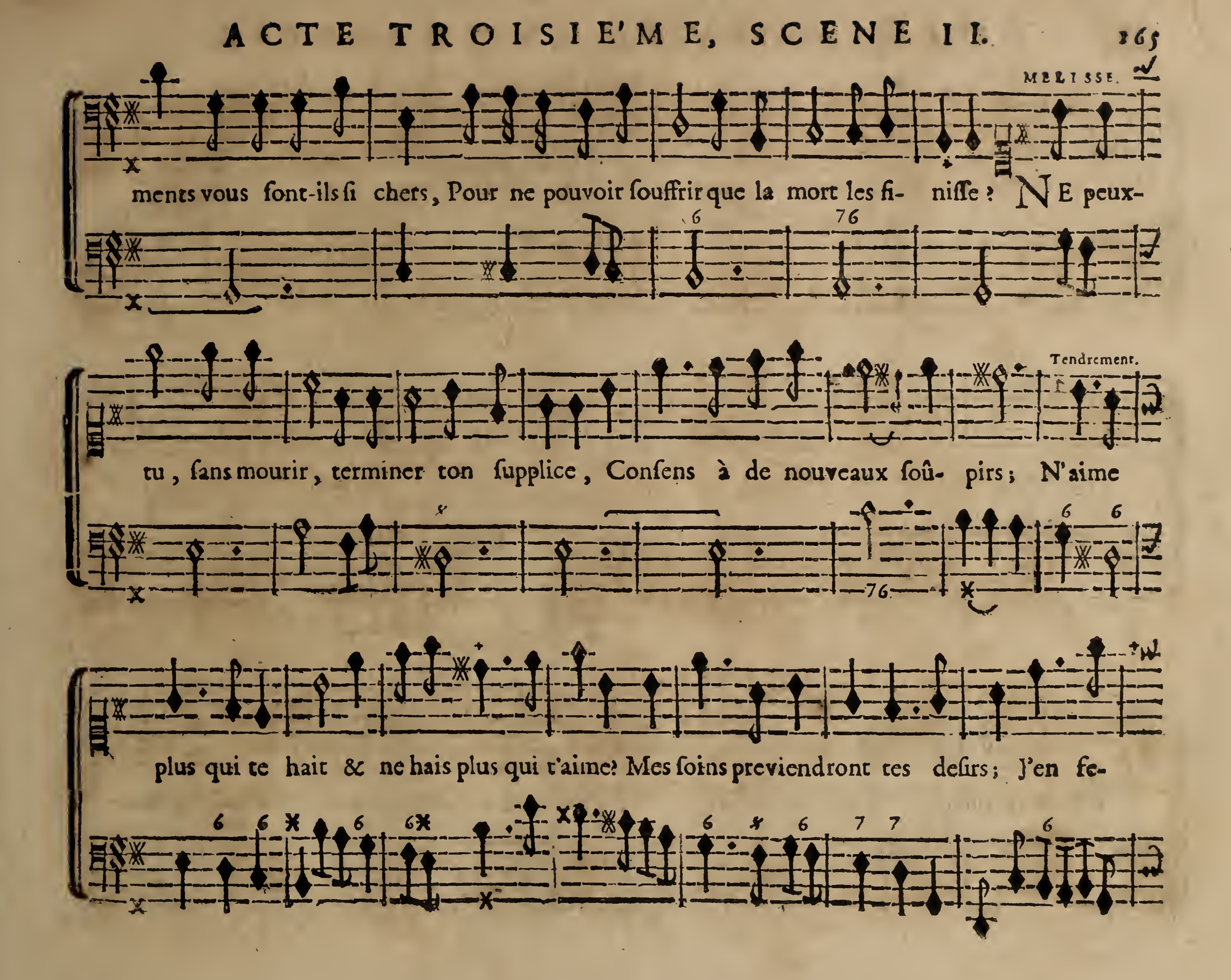
BASSE-CONTINUE.
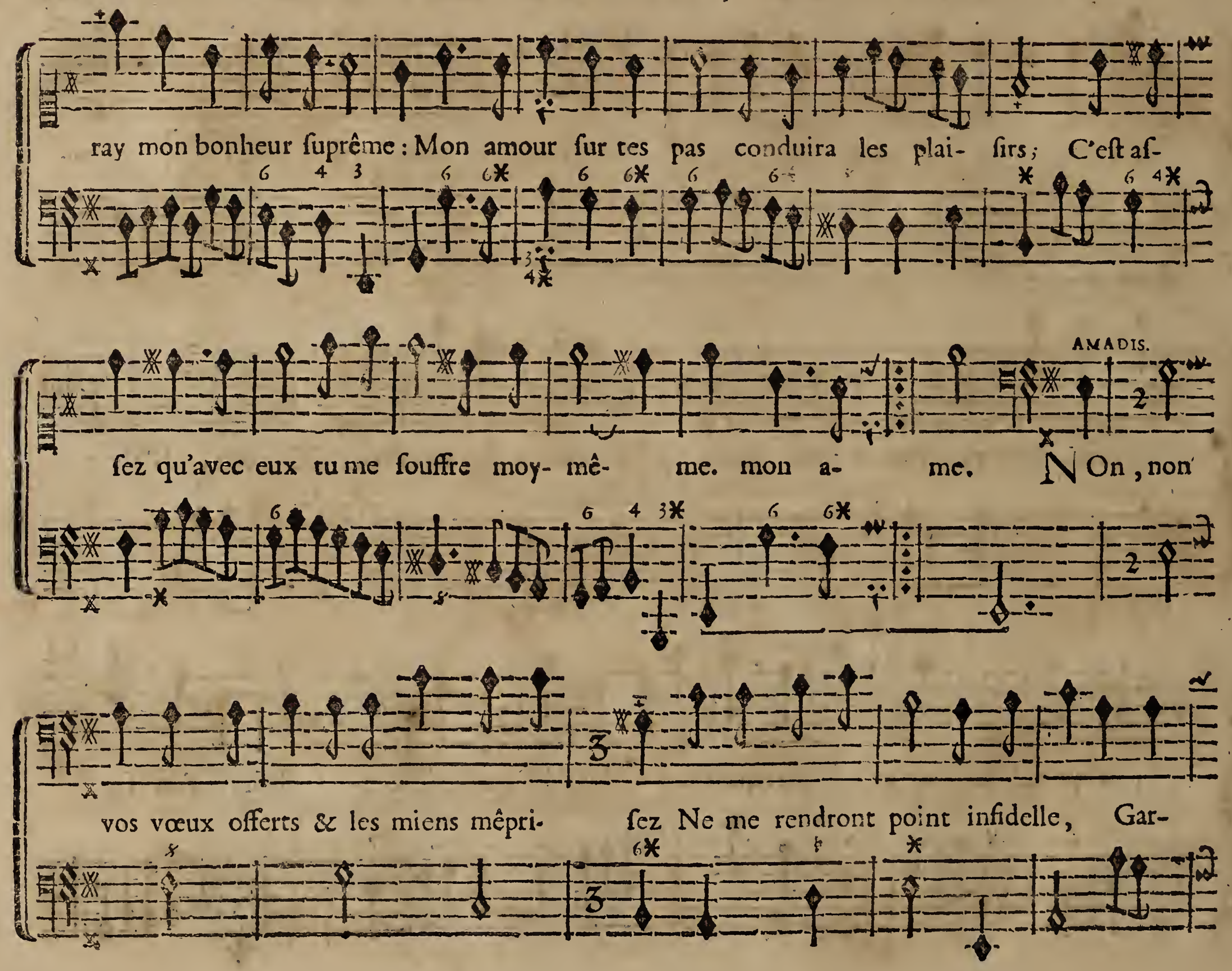

AMADIS.
MELISSE.
cesse est infi- delle; Vi- vez .. NOn, laissez-moy mou- rir. QUoy ! vous ne perdrez
point cette cruelle envie? Vous verrez sans pitié mes soûpirs & mes pleurs? Helas ! si vous mou-
rez, je meurs; Voulez-vous m'arracher la vie? Helas? si vous mourez, je meurs; Voulez-

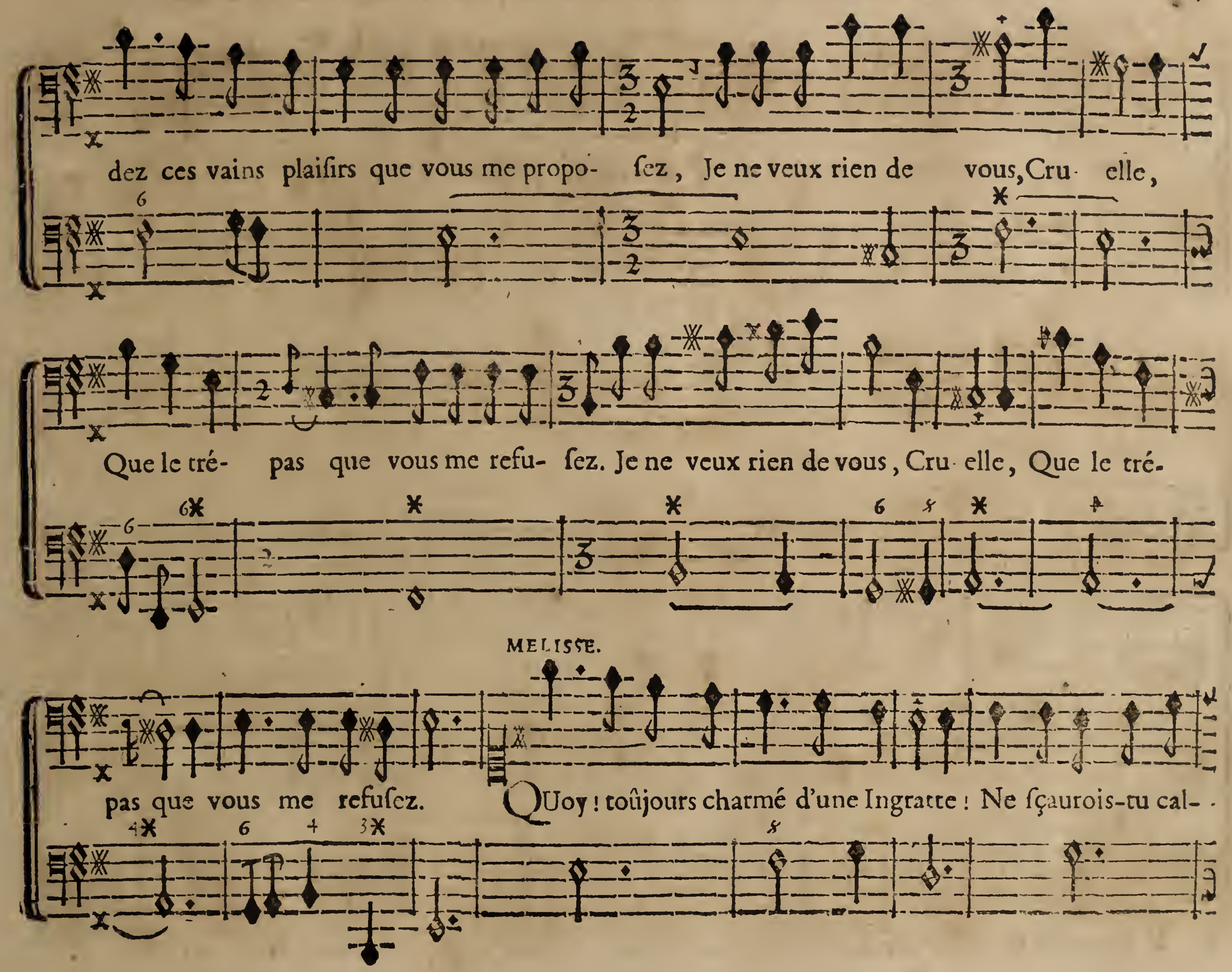

vous m'atracher la vi- e ?
DIS à part.
MAlheureux, n'eſt-ce point quelque charme trompeur ? Mes
yeux l'ont-ils bien vû ? quelle foibleſſe ex- trême ! Lâche, pour tromper ma dou-
leur, Je cherche à m'abuſer moy- mê- me ; Quoy ! cet objet de mon amour, Pour
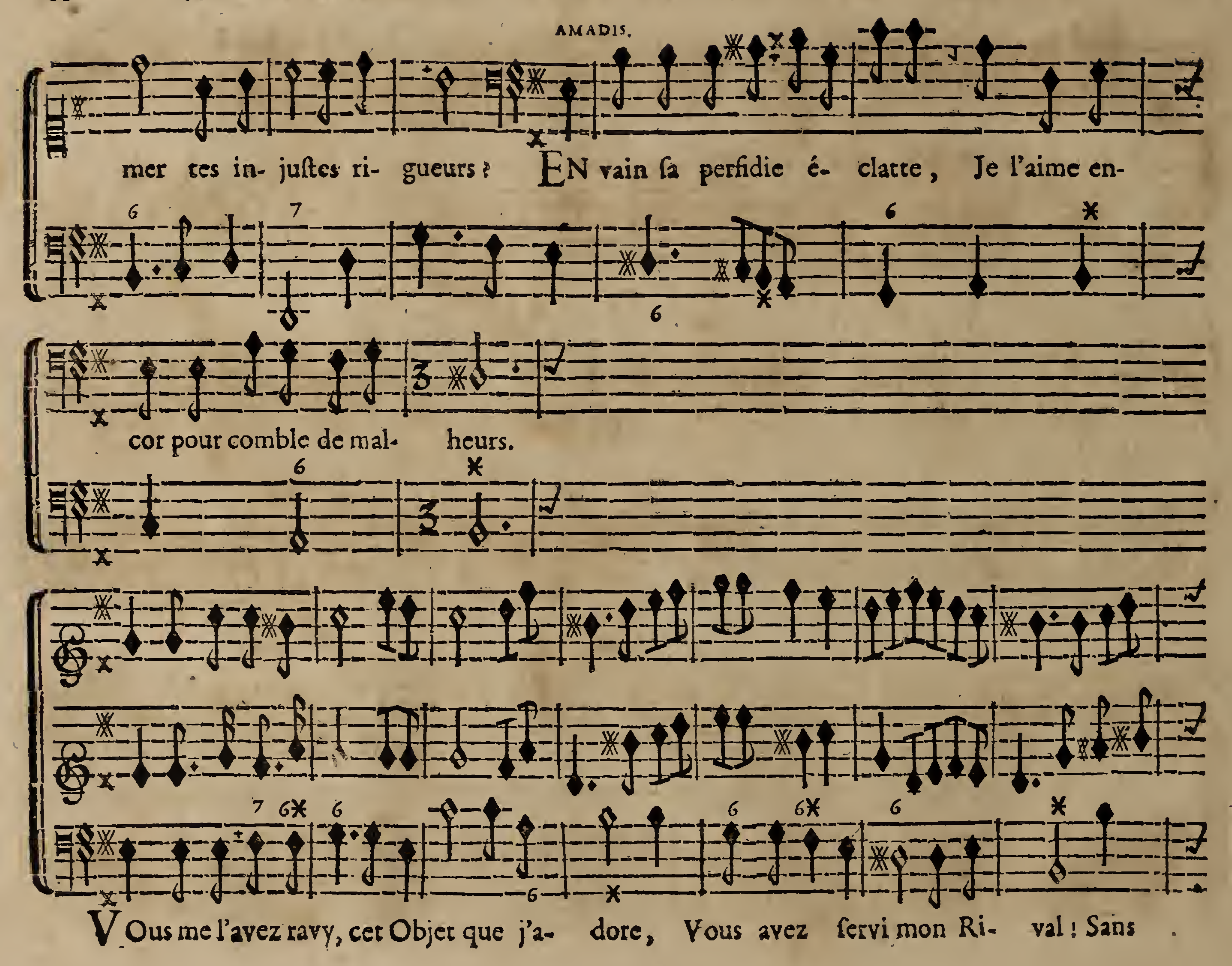

qui je fus rebelle à tous les autres charmes ; Luy pour qui Me- lisse en ce jour M'a vû bra-
MELISSE à part.
AMADIS à part.
ver sa fu- reur & ses larmes ! LE Cruel ; il m'outrage & sçait que je l'entens ! CE
cœur, dont j'atten-dois le bonheur de ma vie, Me livre aux plus cruels tourments, Le
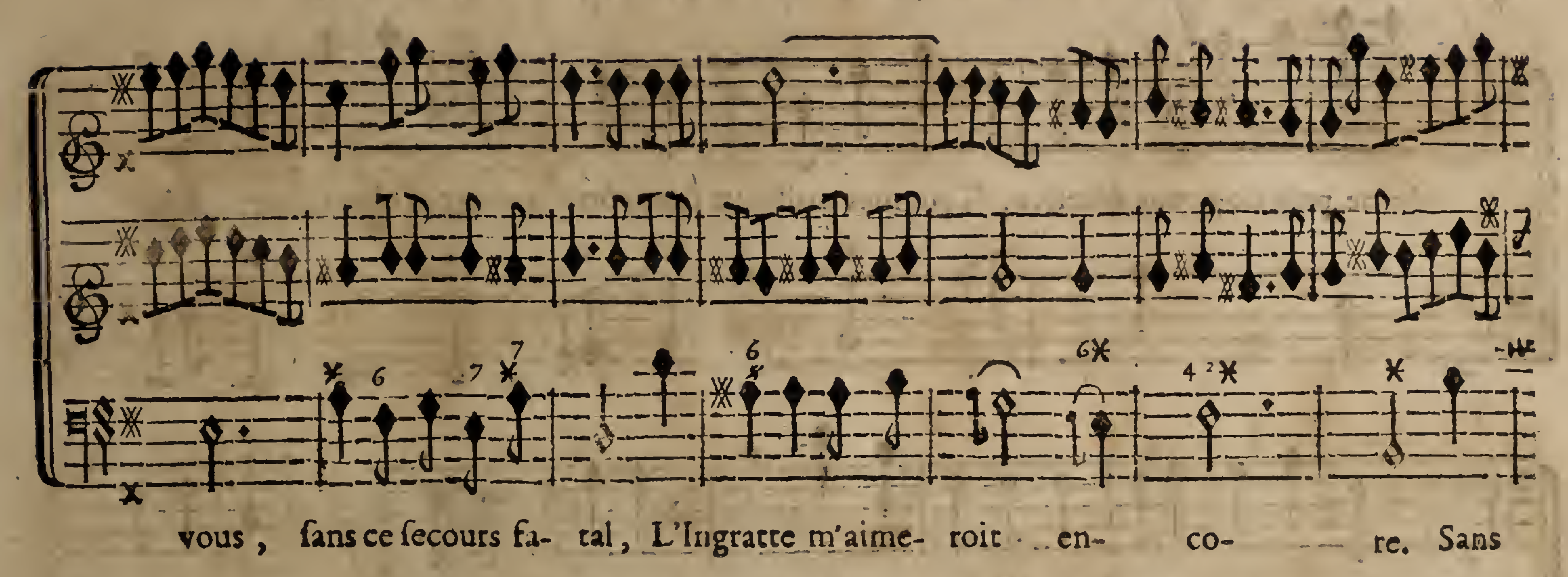

mê- me jour témoin de ses serments, L'est aussi de sa perfi- die. Et je vis.... Ma dou-
leur n'a pas tranché mes jours ? Ah ! de ce fer empruntons le secours.
MELISSE.
ARrêtez, Ama-
dis.
AMADIS.
AH ! barbare Melisse, N'est-ce donc pas assez des maux que j'ay soufferts, Mes tour-


MELISSE.
ments vous sont-ils si chers, Pour ne pouvoir souffrir que la mort les fi- nisse ? NE peux-
tu, sans mourir, terminer ton supplice, Consens à de nouveaux soû- pirs; N'aime
Tendrement.
plus qui te hait & ne hais plus qui t'aime? Mes soins previendront tes desirs; J'en fe-
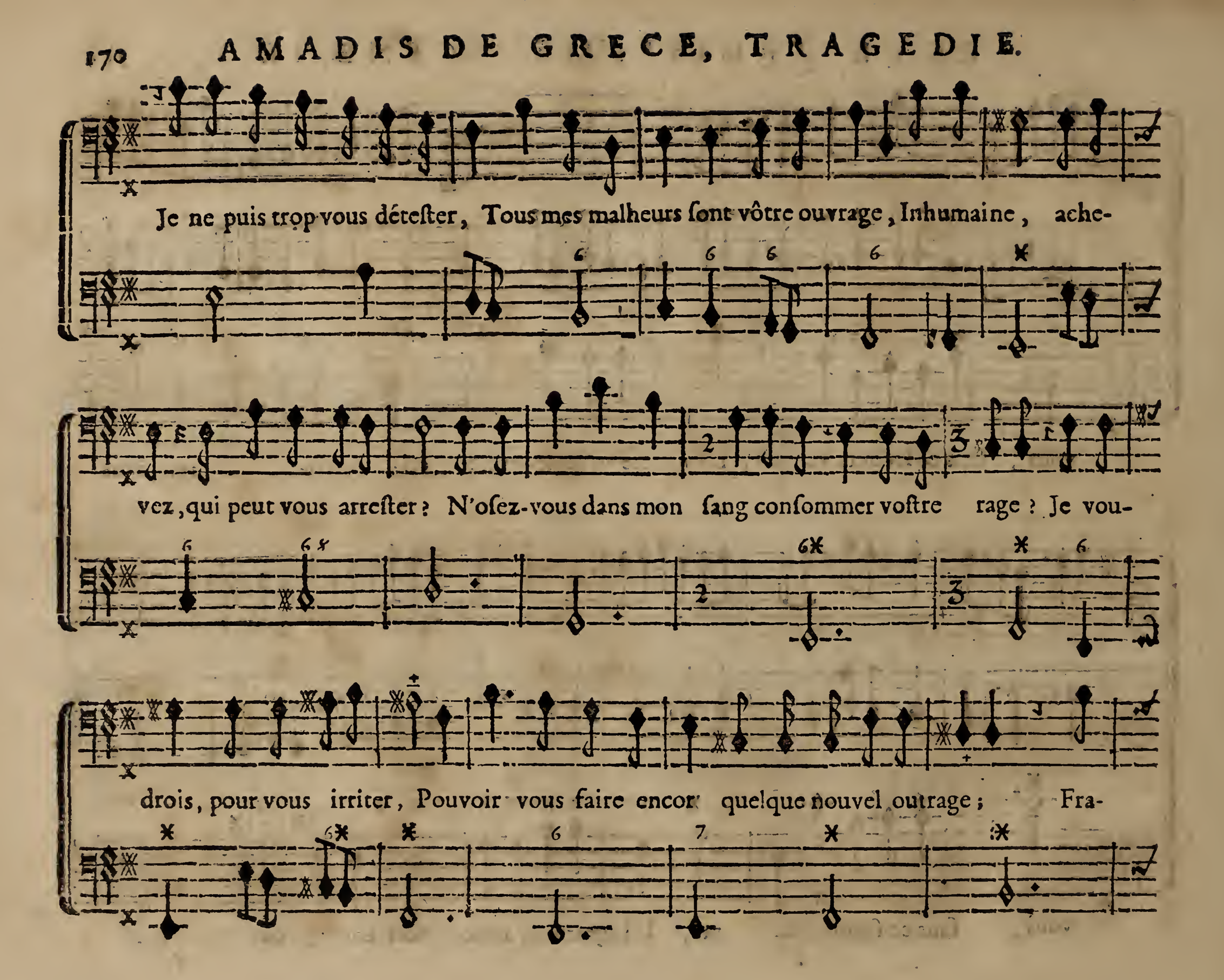

ray mon bonheur suprême: Mon amour sur tes pas conduira les plai- sirs; C'est as-
sez qu'avec eux tu me souffre moy- mê- me. mon a- me.
AMADIS.
NOn, non
vos vœux offerts & les miens mêpri- sez Ne me rendront point infidelle, Gar-

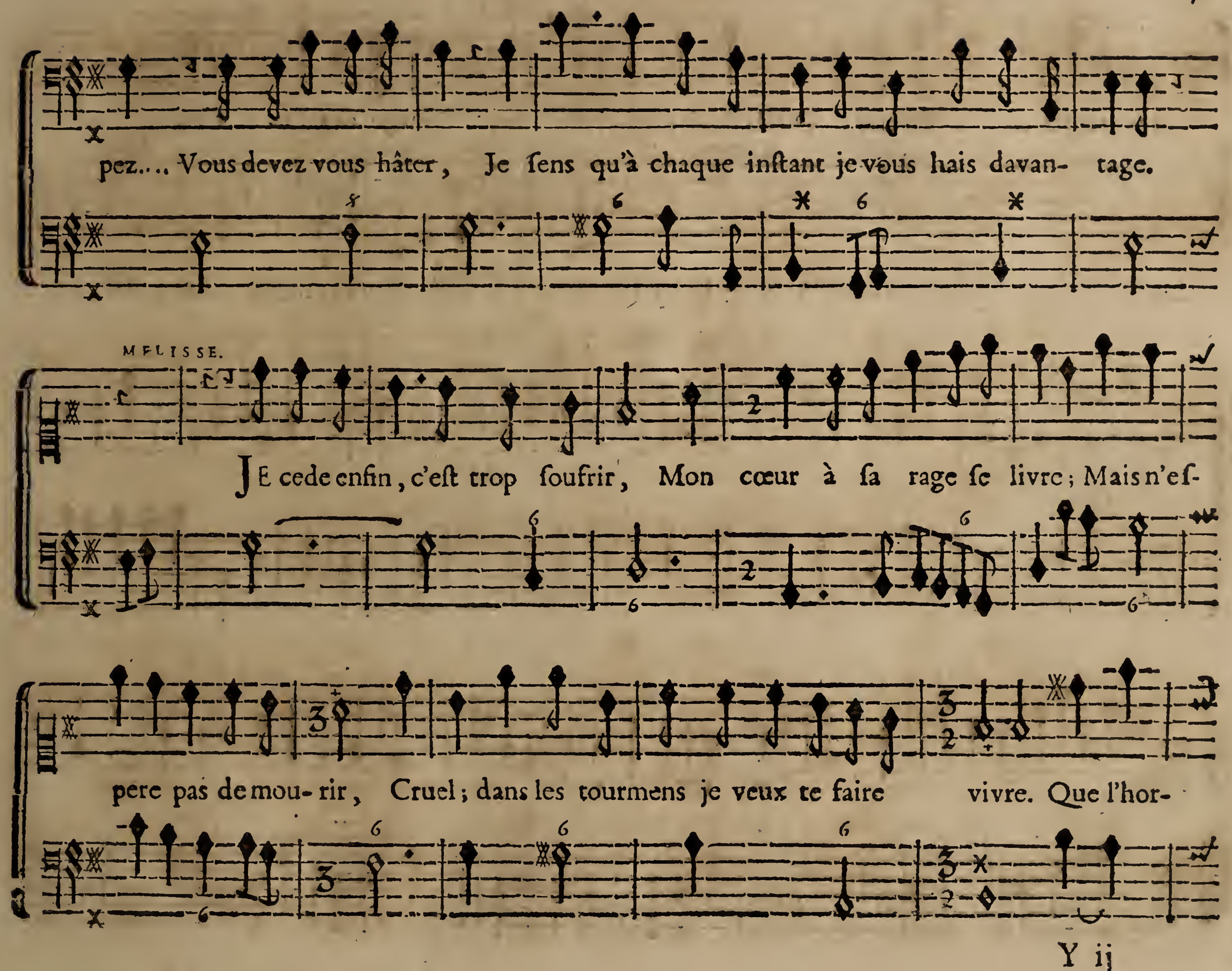

dez ces vains plaiſirs que vous me propo- ſez, Je ne veux rien de vous, Cru- elle,
Que le tré- pas que vous me refu- ſez. Je ne veux rien de vous, Cru- elle, Que le tré-
pas que vous me refuſez.
MELISSE.
QUoy ! toûjours charmé d'une Ingratte ! Ne ſçaurois-tu cal-

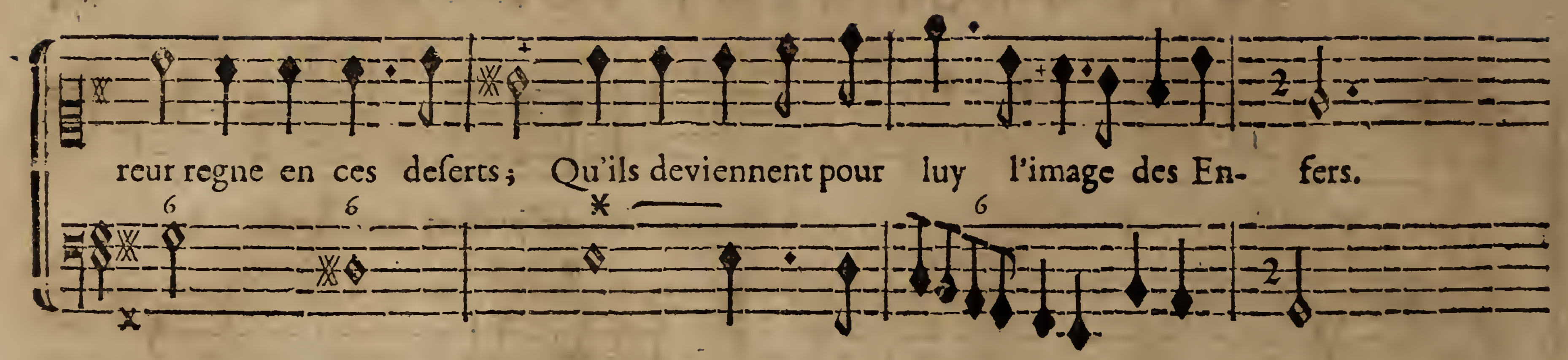

AMADIS.
mer tes in- justes ri- gueurs ? EN vain sa perfidie é- clatte, Je l'aime en-
cor pour comble de mal- heurs.
VOus me l'avez ravy, cet Objet que j'a- dore, Vous avez servi mon Ri- val ! Sans



vous, ſans ce ſecours fa- tal, L'Ingratte m'aime- toit en- co- re.


Je ne puis trop vous détester, Tous mes malheurs sont vôtre ouvrage, Inhumaine, ache-
vez, qui peut vous arrester? N'osez-vous dans mon sang consommer vostre rage? Je vou-
drois, pour vous irriter, Pouvoir vous faire encor quelque nouvel outrage; Fra-


pez.... Vous devez vous hâter, Je ſens qu'à chaque inſtant je vous hais davan- tage.
MELISSE.
JE cede enfin, c'eſt trop ſoufrir, Mon cœur à ſa rage ſe livre; Mais n'eſ-
pere pas de mou- rir, Cruel; dans les tourmens je veux te faire vivre. Que l'hor-
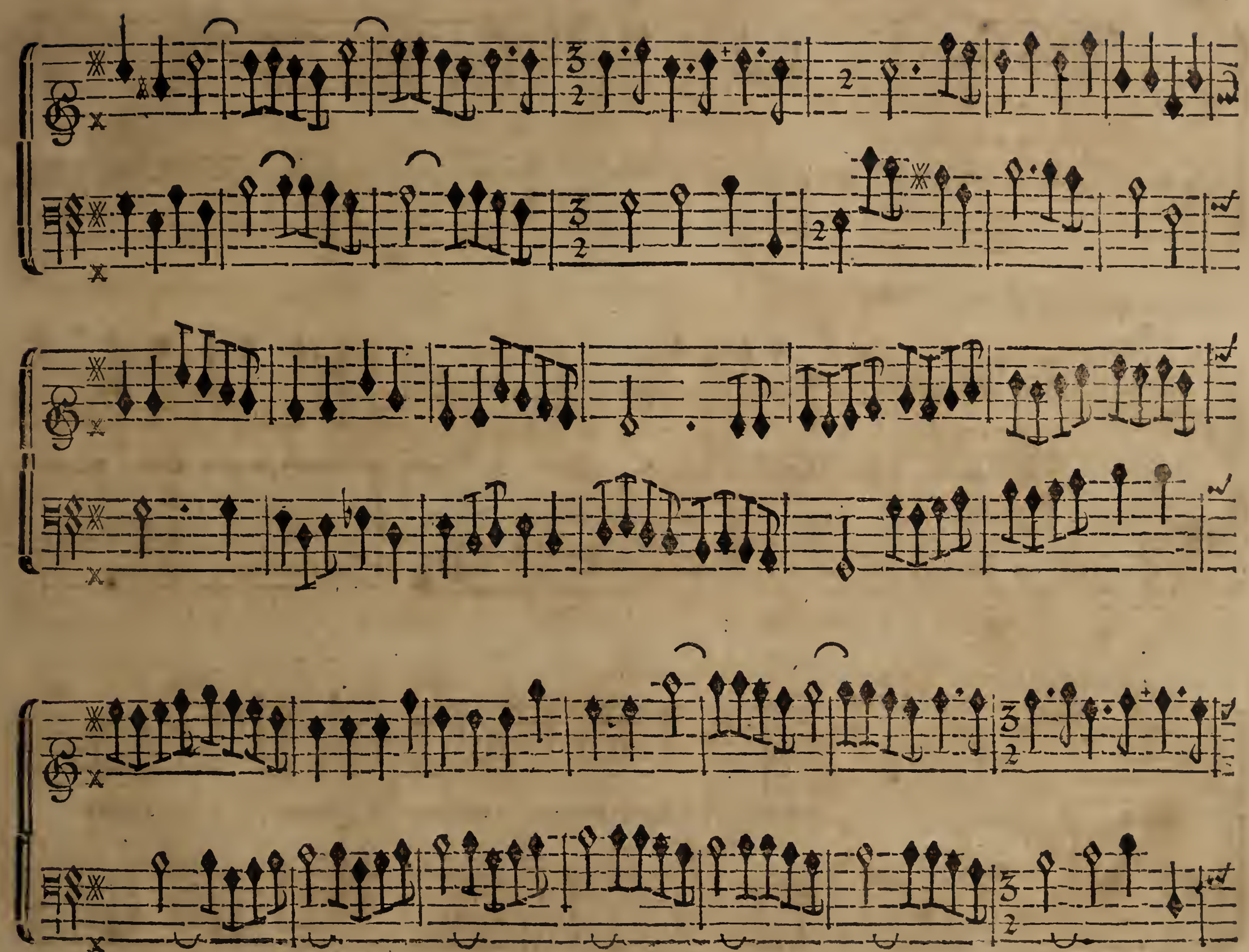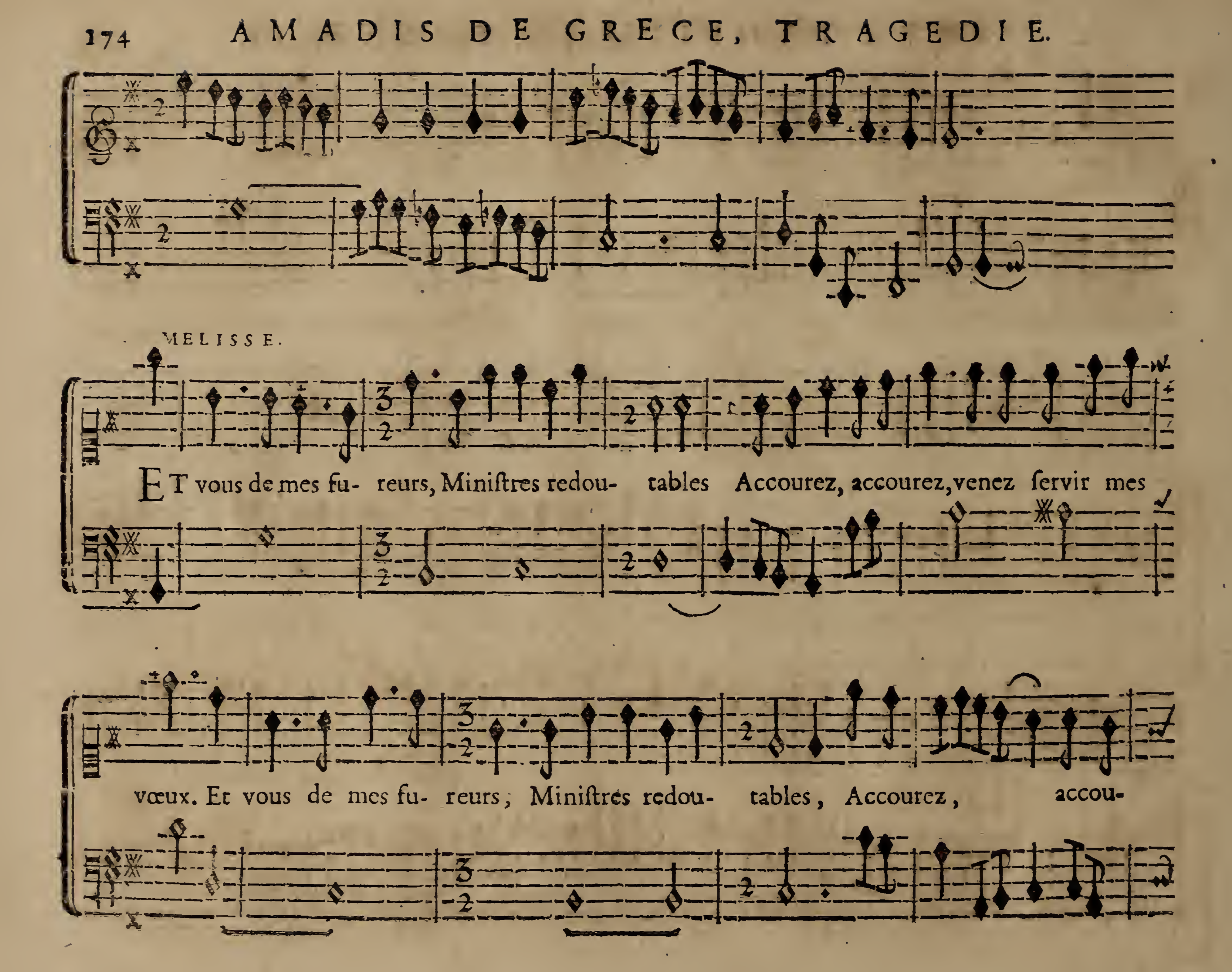


La Fontaine de la Verité d'Amour ſe briſe, & le Théatre repreſente un Lieu affreux.
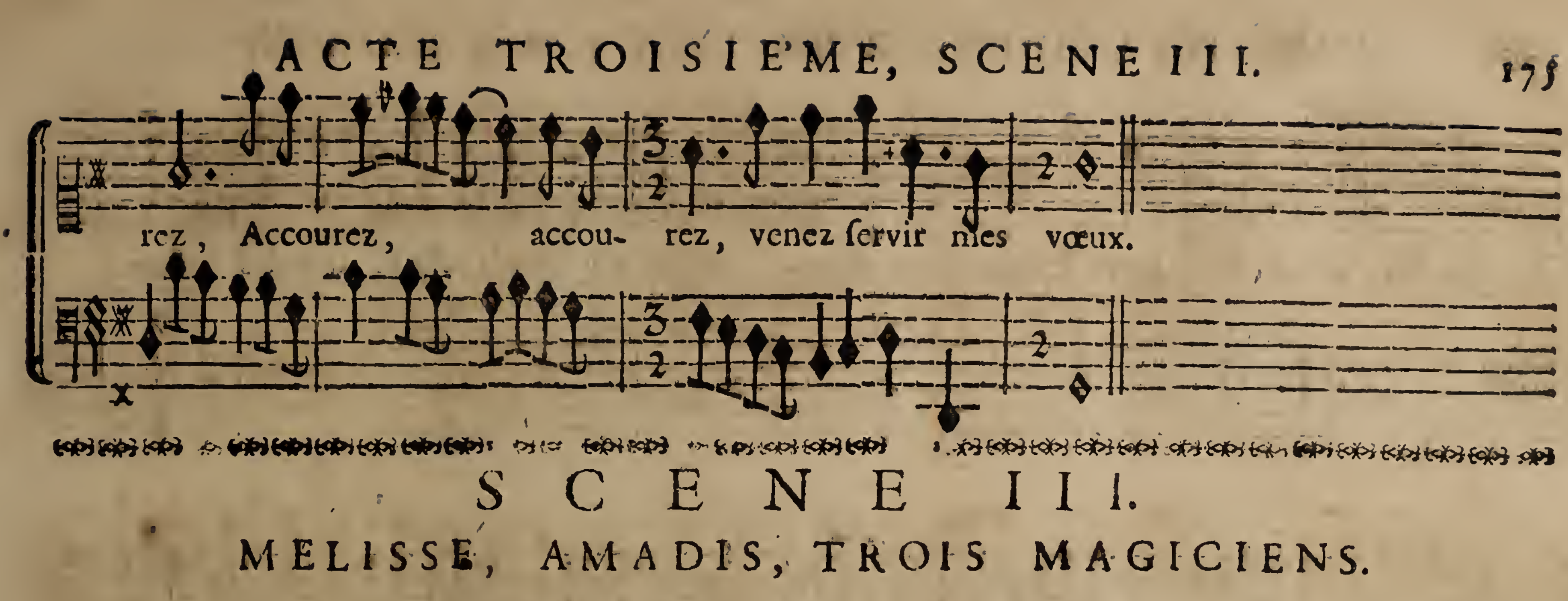
PRELUDE.

Tres viſte,

VIOLONS.




MELISSE.
ET vous de mes fu- reurs, Miniſtres redou- tables Accourez, accourez, venez ſervir mes
vœux. Et vous de mes fu- reurs, Miniſtres redou- tables, Accourez, accou-



SCENE III.

MELISSE, AMADIS, TROIS MAGICIENS.
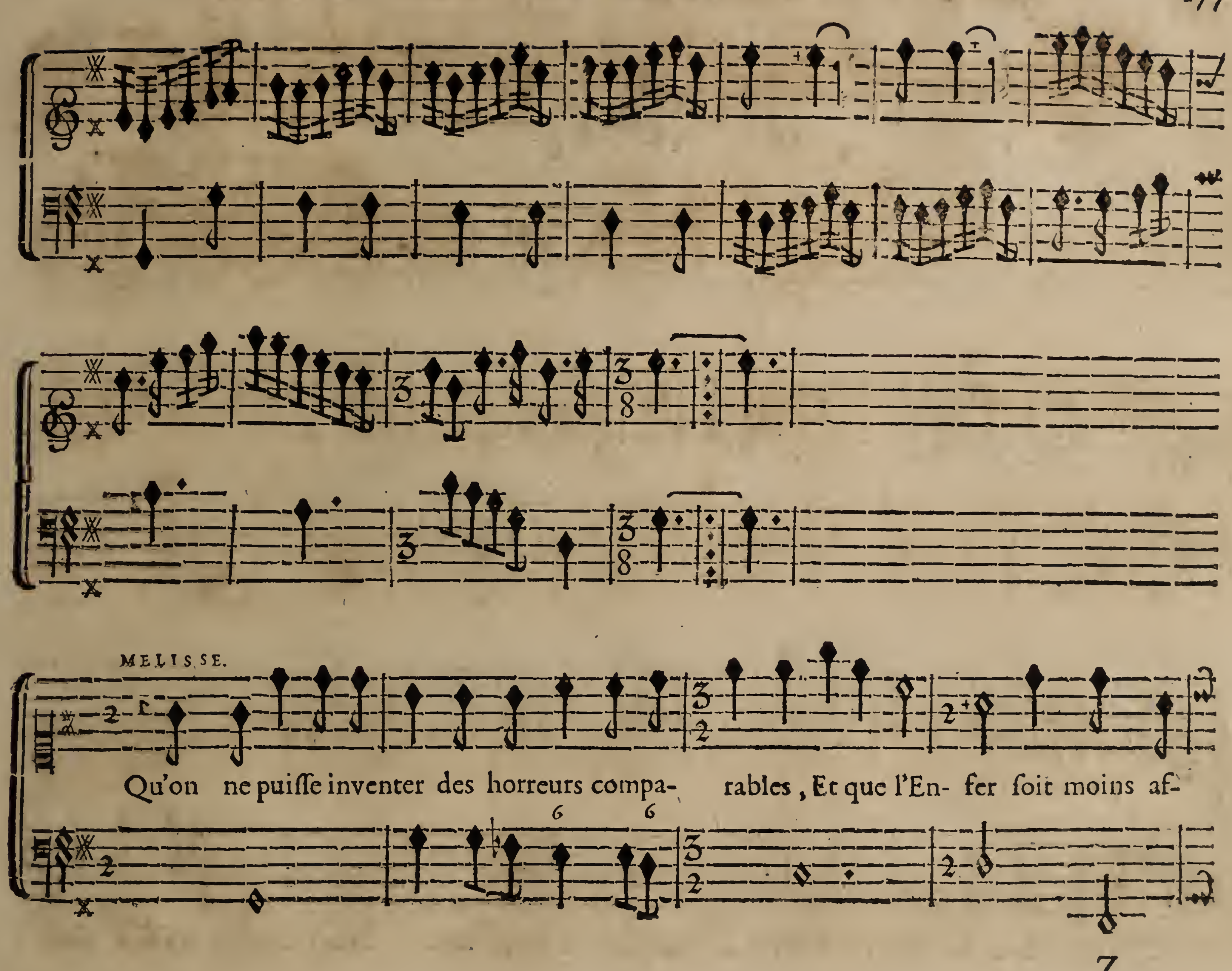
AIR DES MAGICIENS.
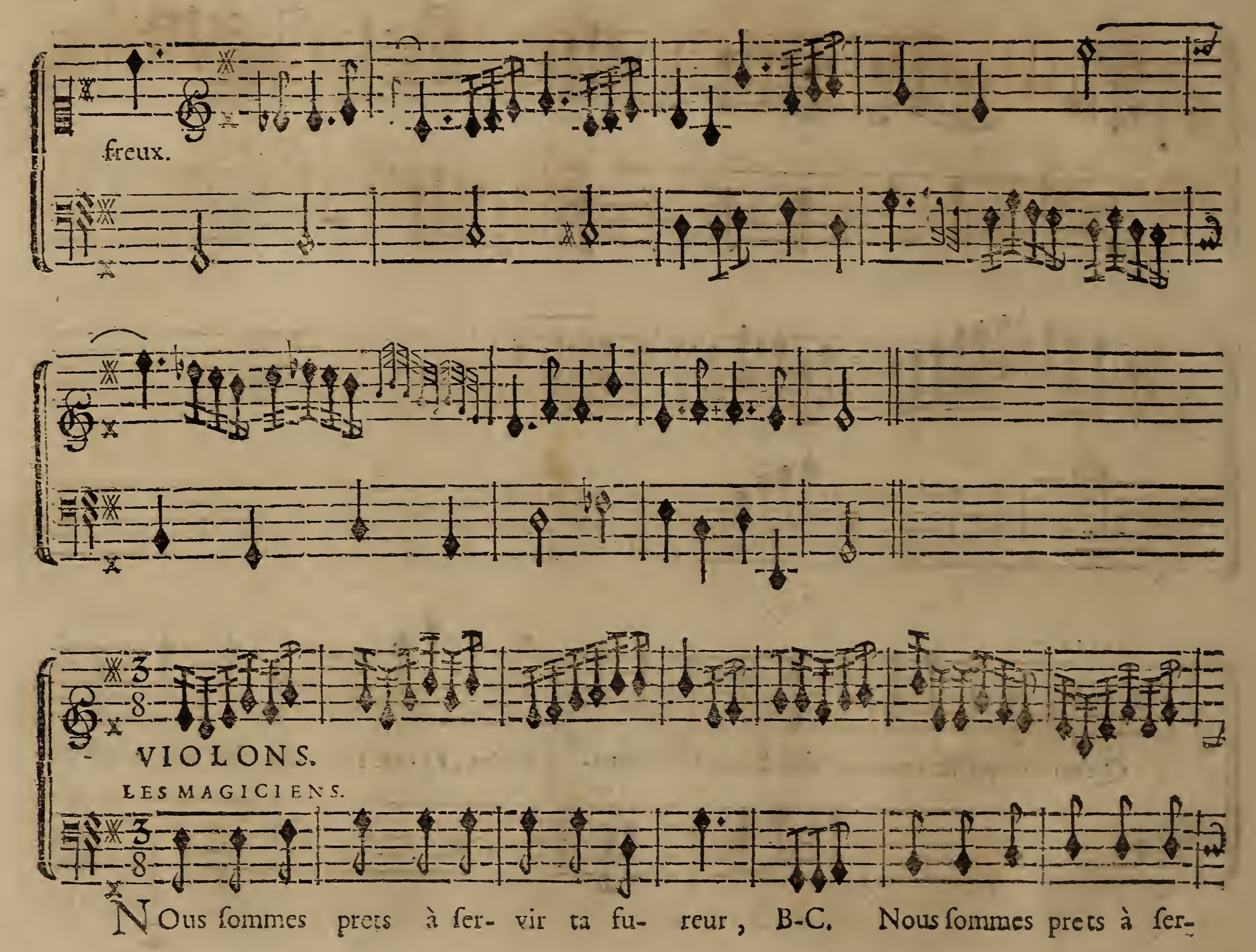
VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.
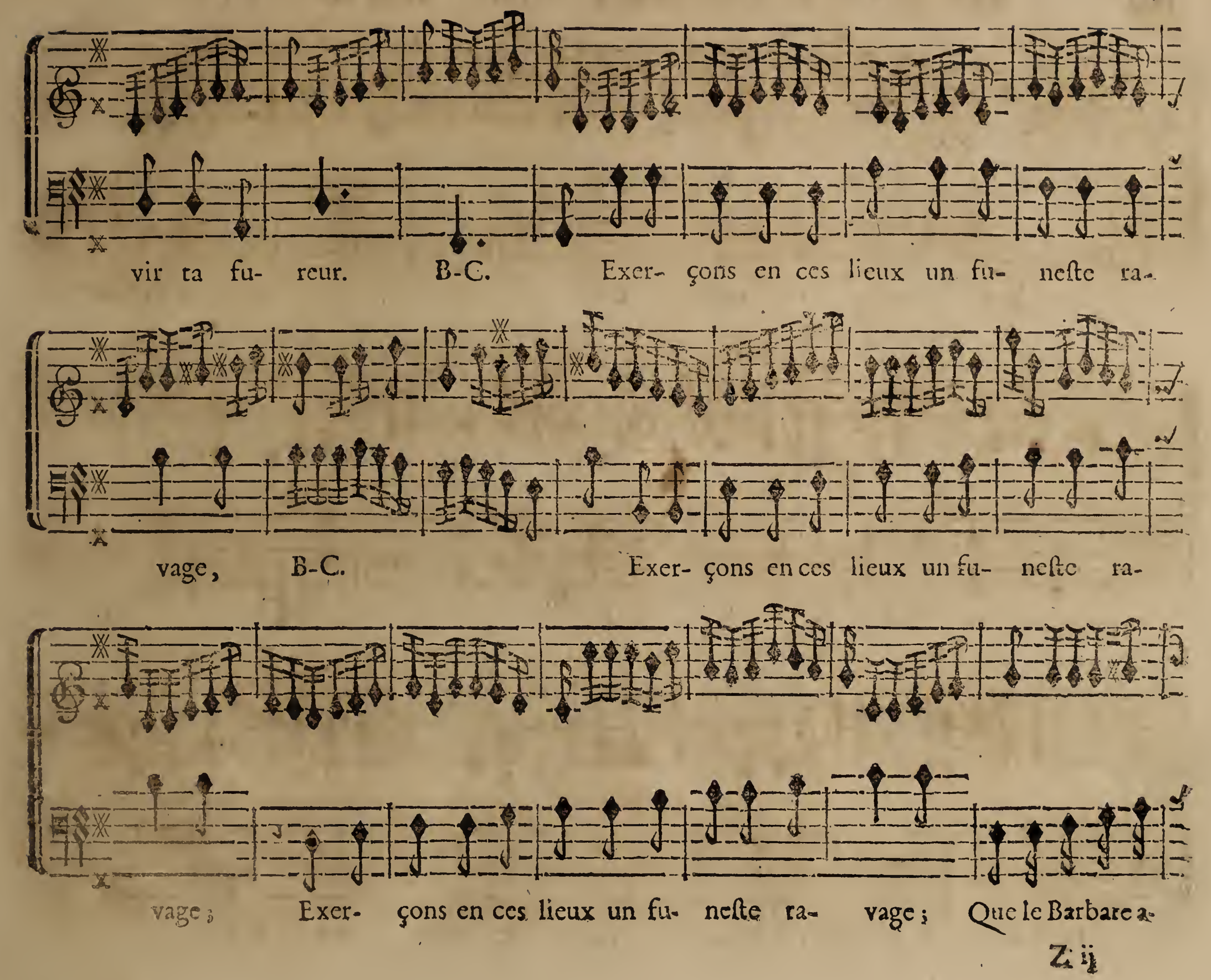
MELISSE.
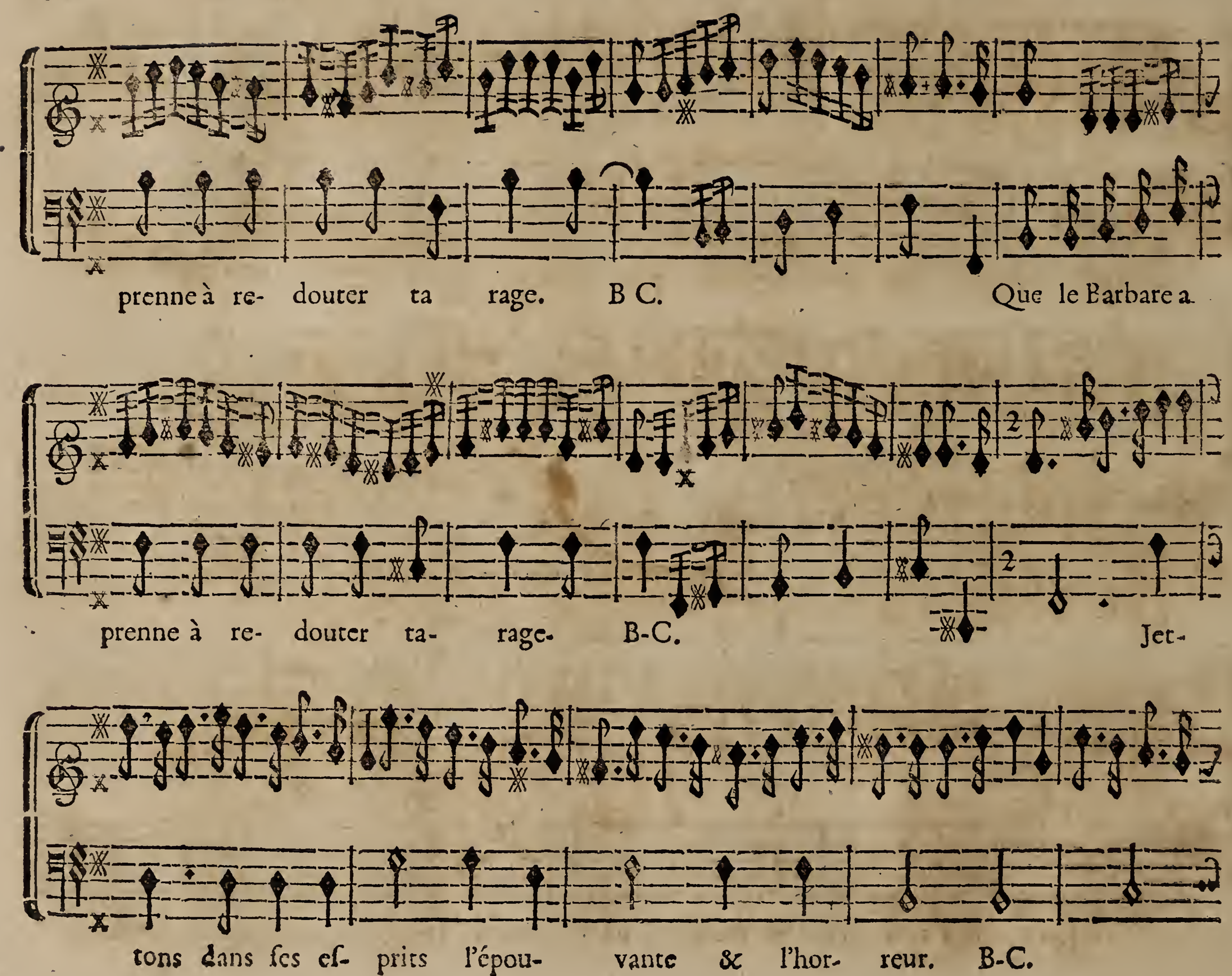
FAites naître en ces lieux des Monstres effroy- ables, Qu'on n'y respire que des feux.
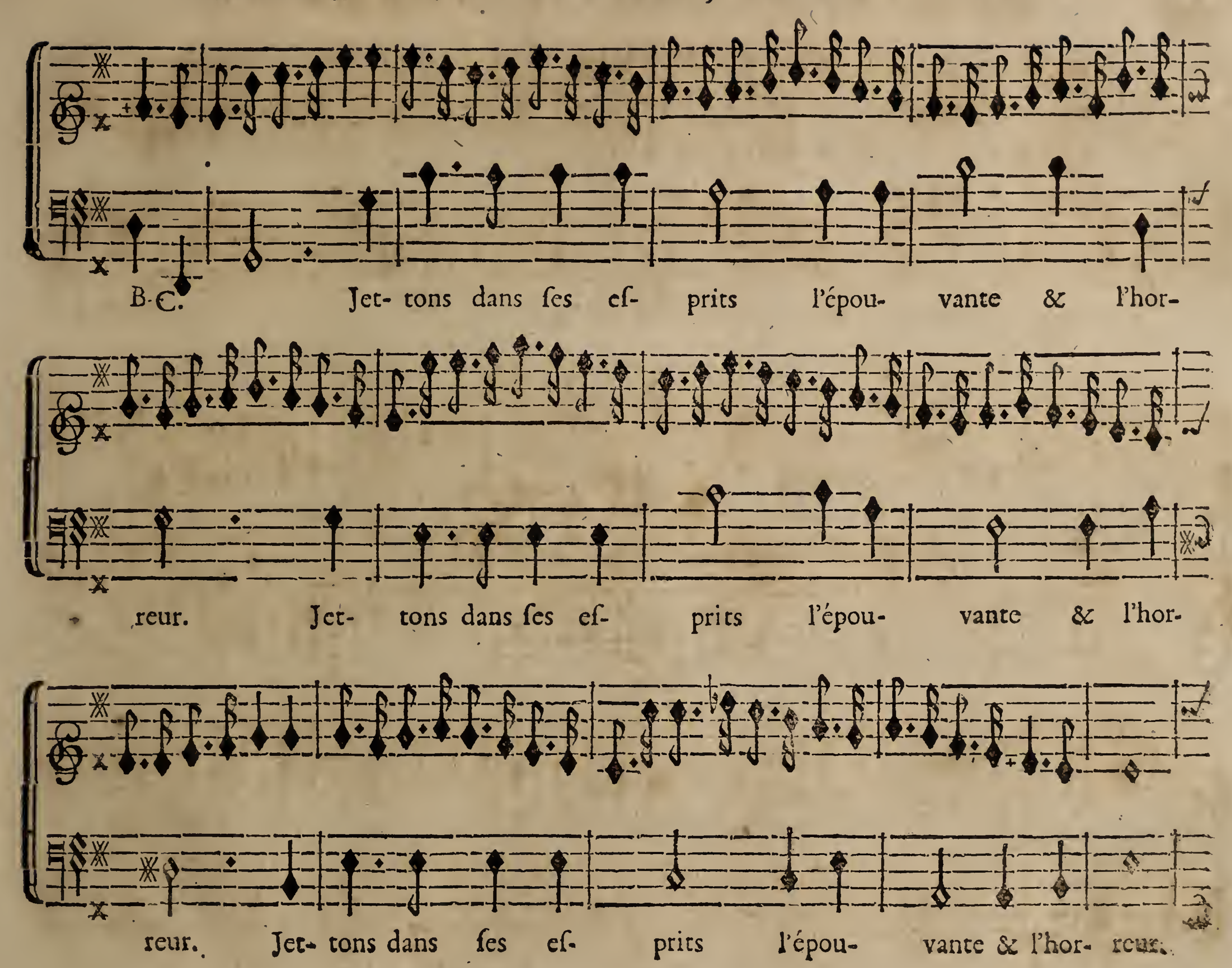

MELISSE.
Qu'on ne puiſſe inventer des horreurs compa- rables, Et que l'En- fer ſoit moins af-
6 6



Nous sommes prets à ser- vir ta fu- reur, B-C. Nous sommes prets à ser-


vir ta fu- reur. B-C. Exer- çons en ces lieux un fu- neste ra-
vage, B-C. Exer- çons en ces lieux un fu- neste ra-
vage ; Exer- çons en ces lieux un fu- neste ra- vage ; Que le Barbare a-

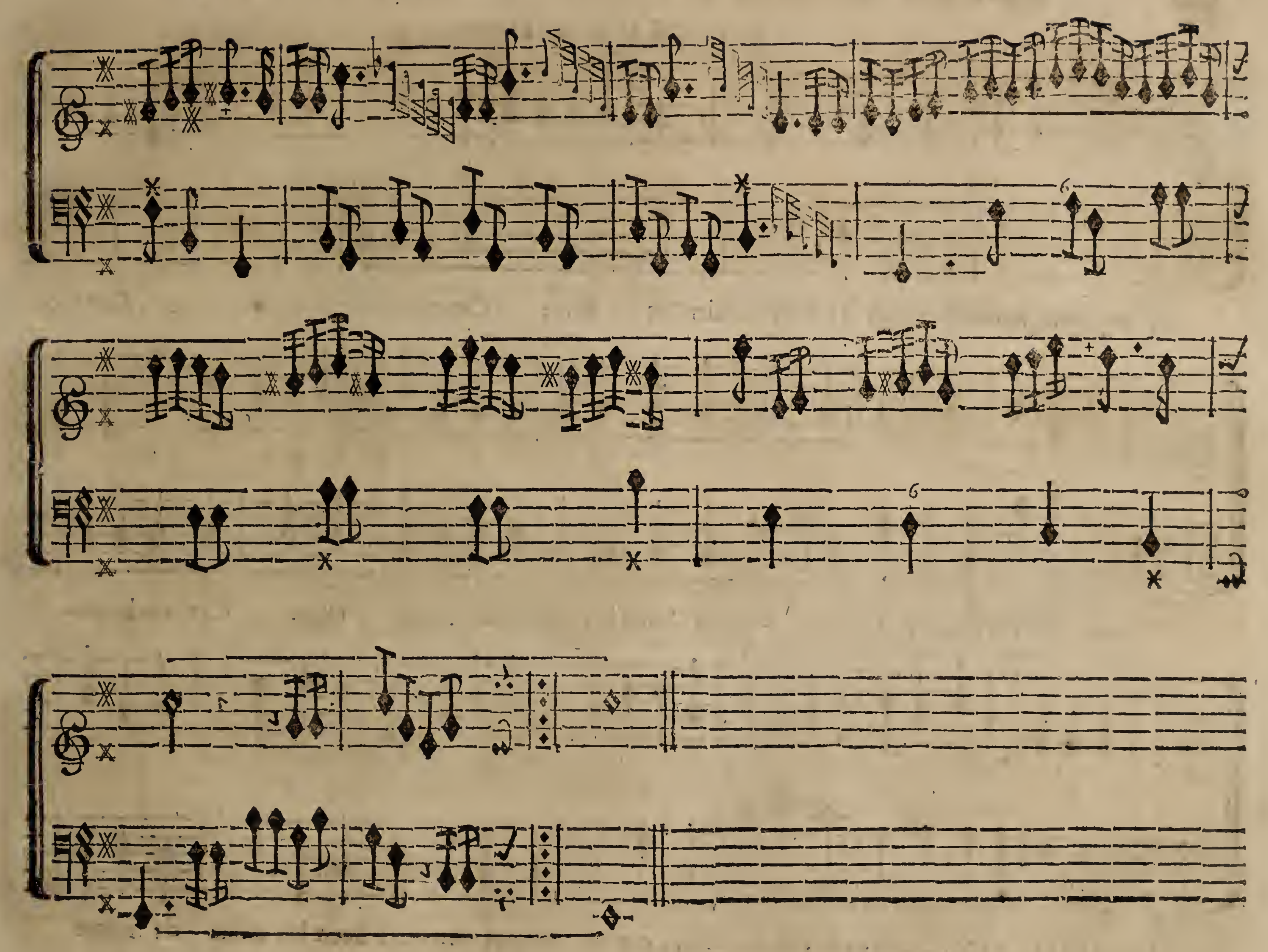

prenne à re- douter ta rage. B C.
Que le Barbare a.
prenne à re- douter ta- rage. B-C.
Jet-
tons dans ses es- prits l'épou- vante & l'hor- reur. B-C.


B.C.
Jet- tons dans ses es- prits l'épou- vante & l'hor-
reur. Jet- tons dans ses es- prits l'épou- vante & l'hor-
reur. Jet- tons dans ses es- prits l'épou- vante & l'hor- reur.

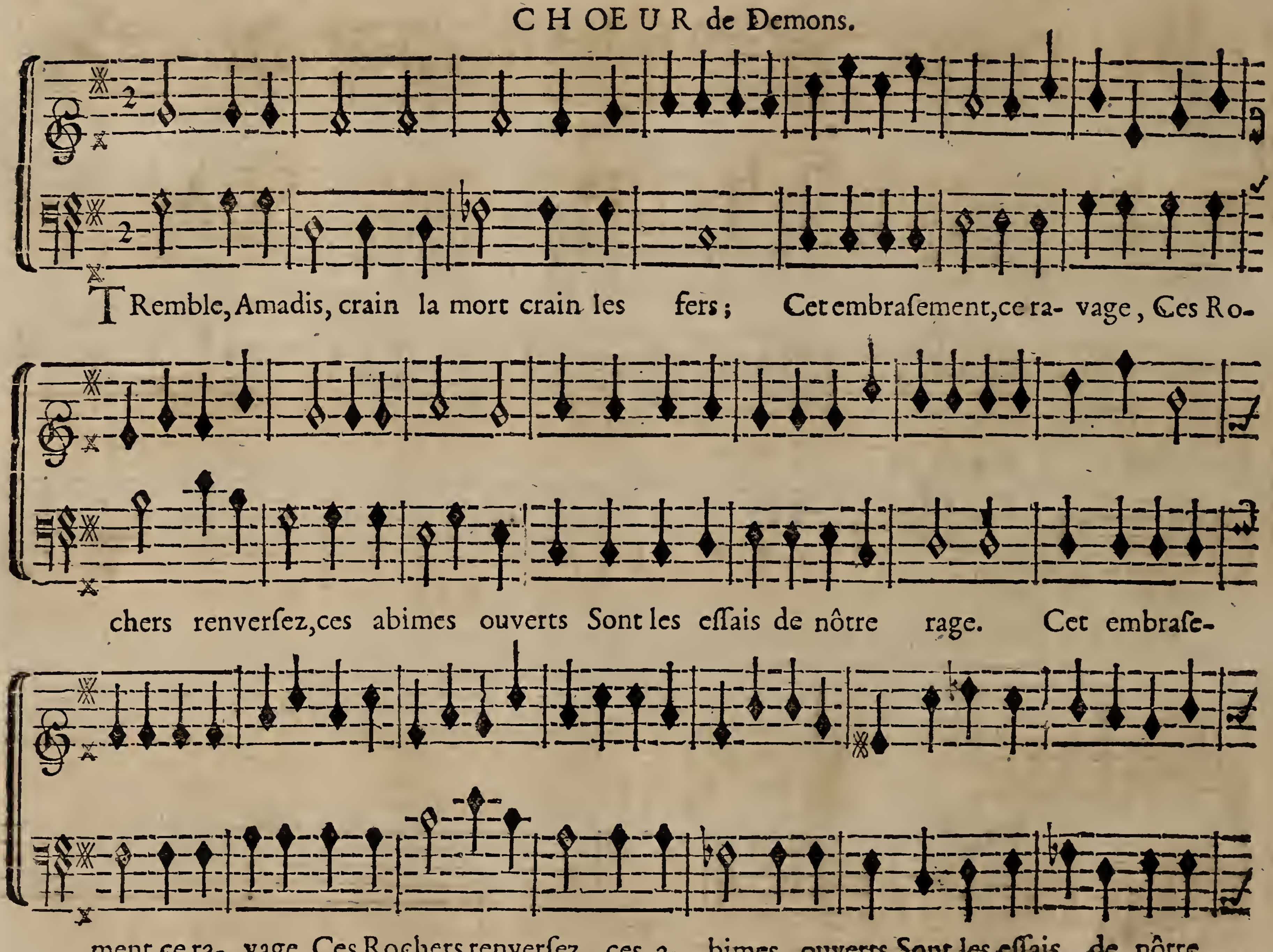


Gratieusement.

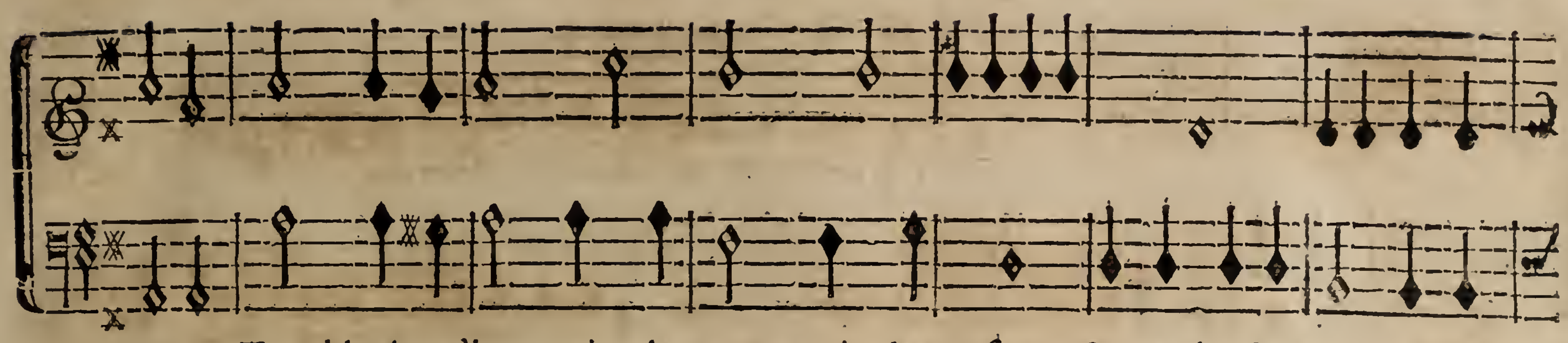
Vivement Egales.


6
6
6

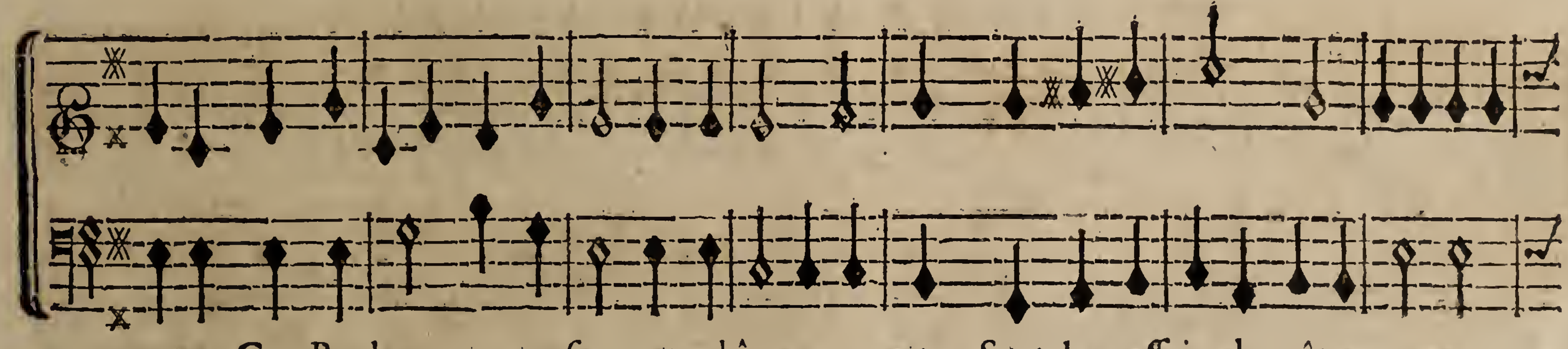
CHOEUR de Demons.
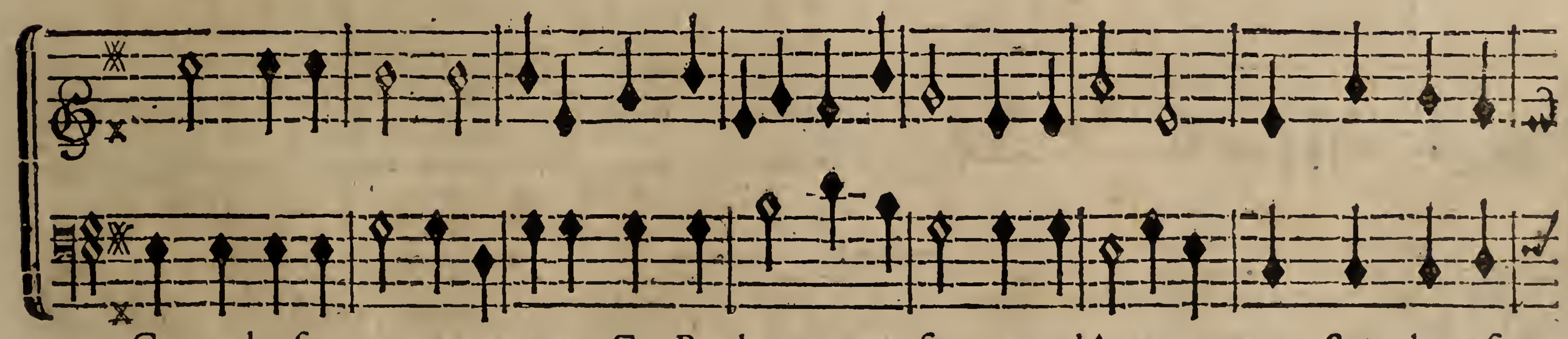






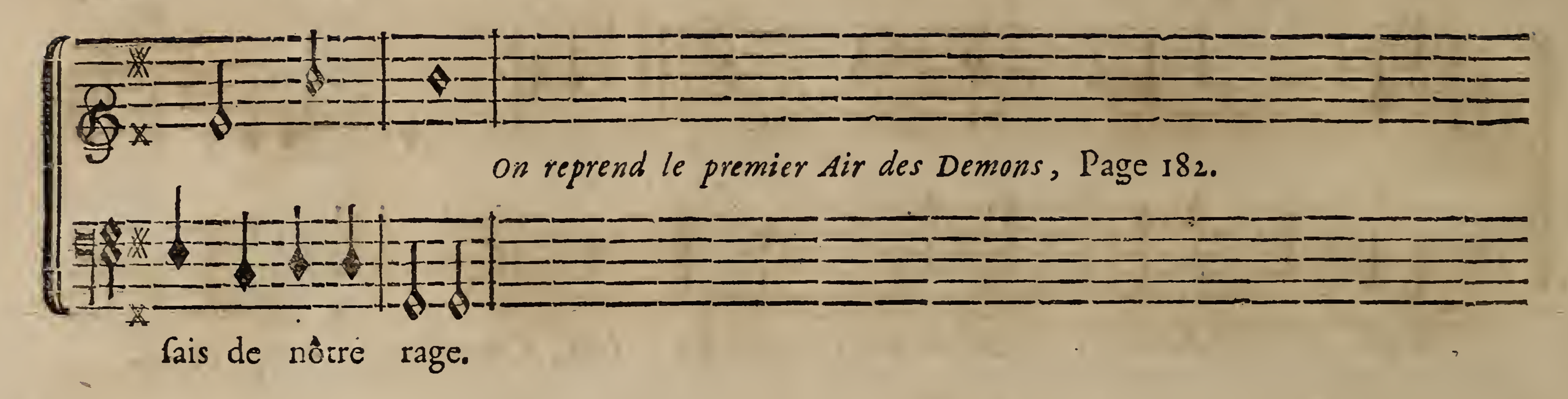
rage. Tremble, Amadis, crain la mort, crain les fers, Cet embrasement, ce ra-



vage, Ces Rochers renverſez, ces abîmes ouverts Sont les eſſais de nôtre rage.
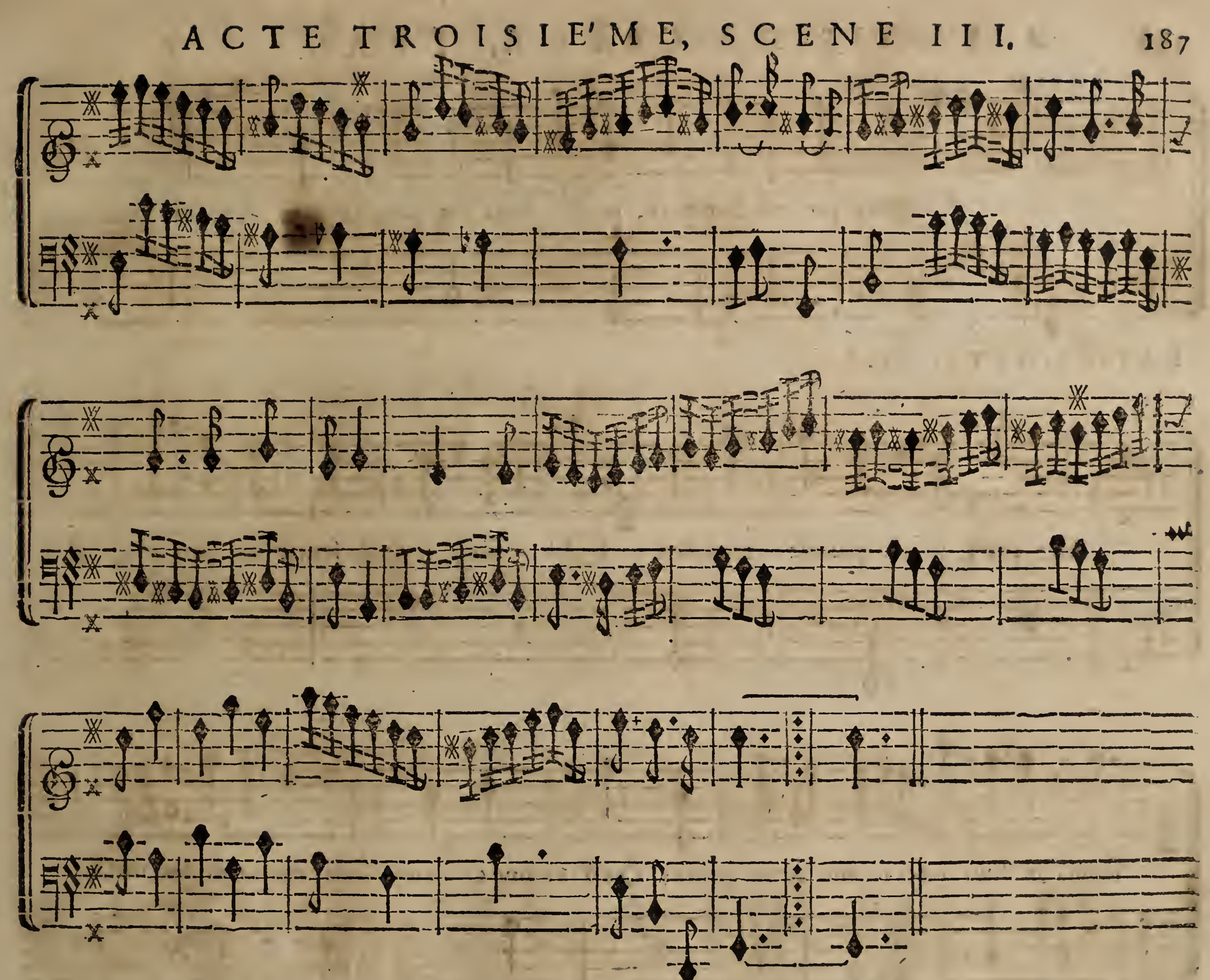


Cet embraſement, ce ravage, Ces Rochers renverſez, ces abîmes ouverts Sont les eſ-



DEUXIE'ME AIR DE DEMONS.

Tres-vîte.

VIOLONS.



On reprend le Chœur Tremble Amadis, *Page* 184. *& le Second Air de Demons*, Page 186.

AMADIS.

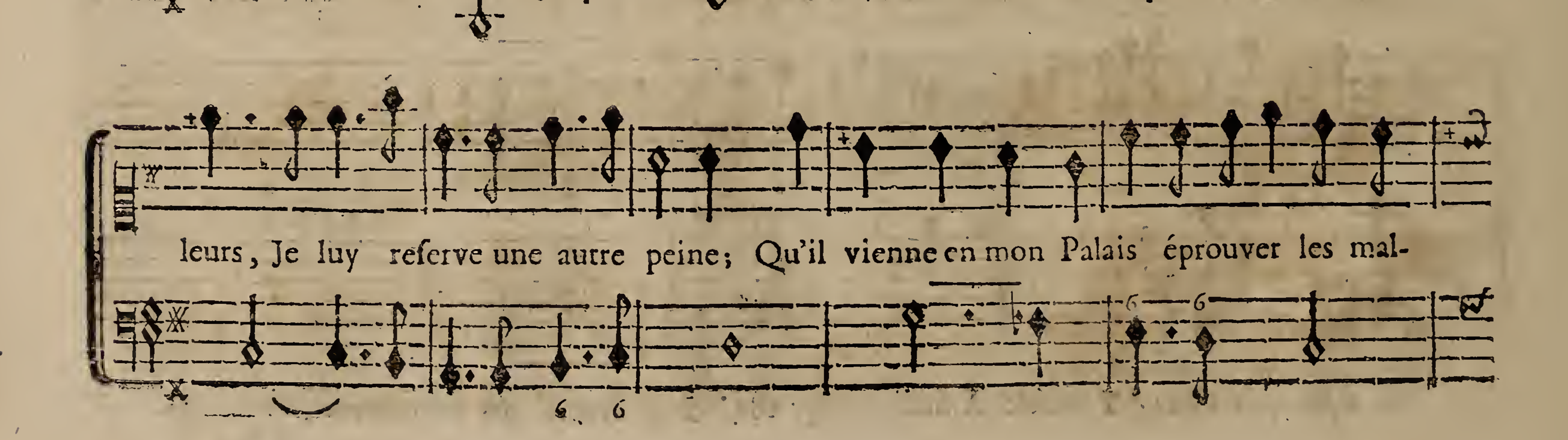
A Quoy par ces horreurs, penſez-vous me contraindre? Amadis peut mou-

BASSE-CONTINUE.

rir: mais il ne ſçauroit craindre.

MELISSE.

CEſ- ſez, il doit ſentir de plus vives dou-





FIN DU TROISIE'ME ACTE.
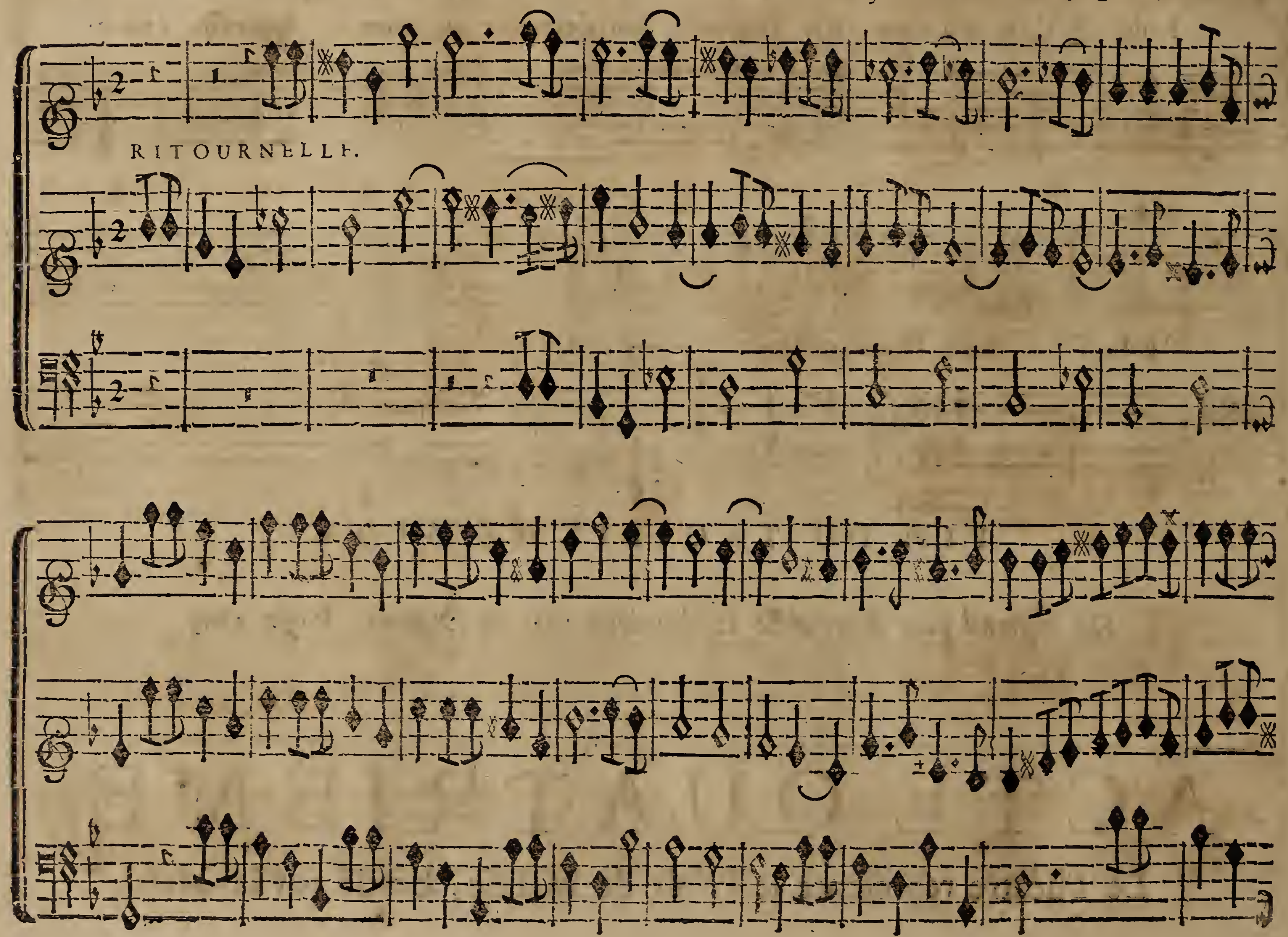
On reprend pour Entr'Acte le deuxiéme Air de Demons, Page 186.

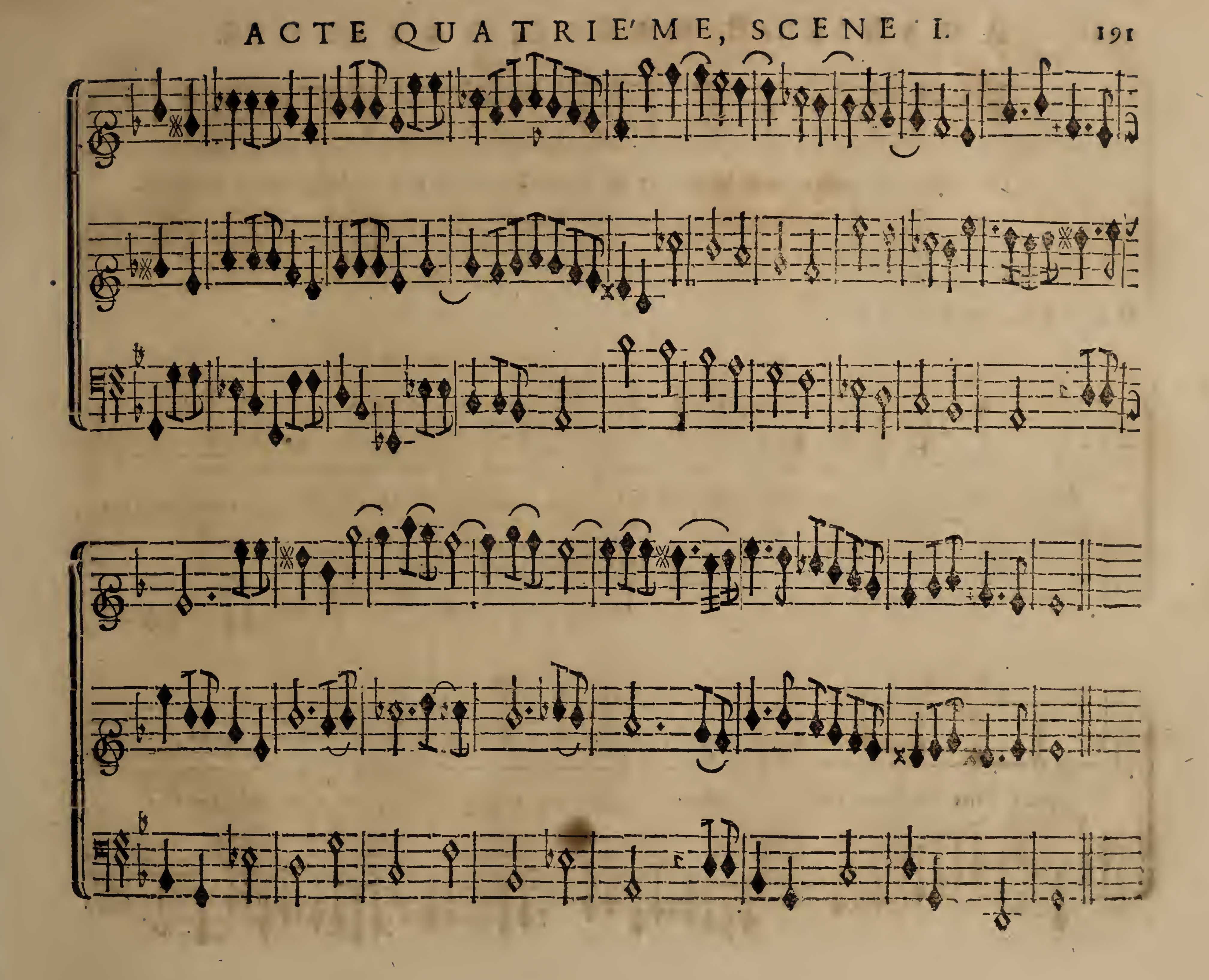
ACTE QUATRIÉME.

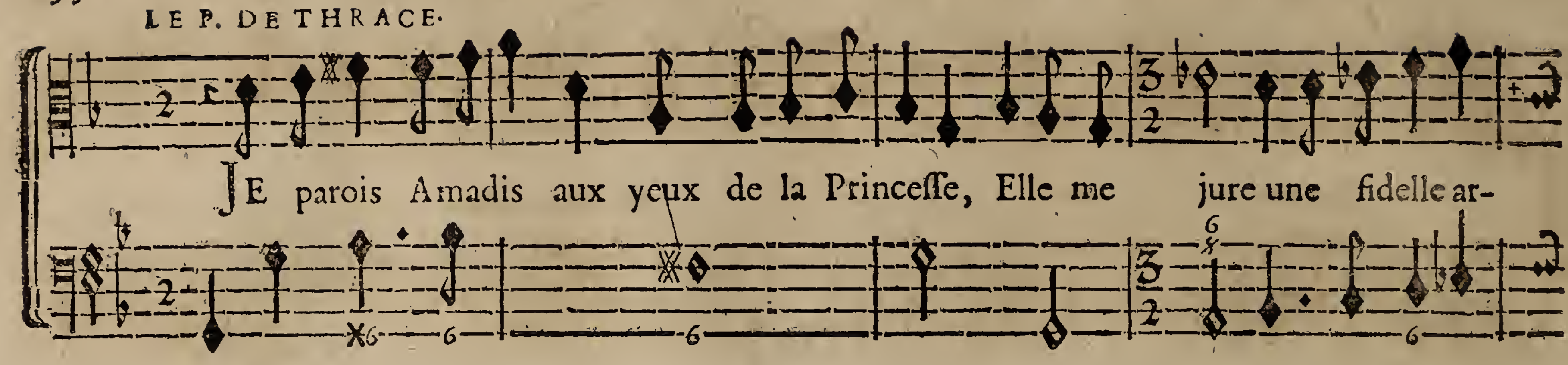
Le Théatre repréſente le Palais de Meliſſe, bordé par la Mer.

SCENE PREMIERE.

LE PRINCE DE THRACE, MELISSE.
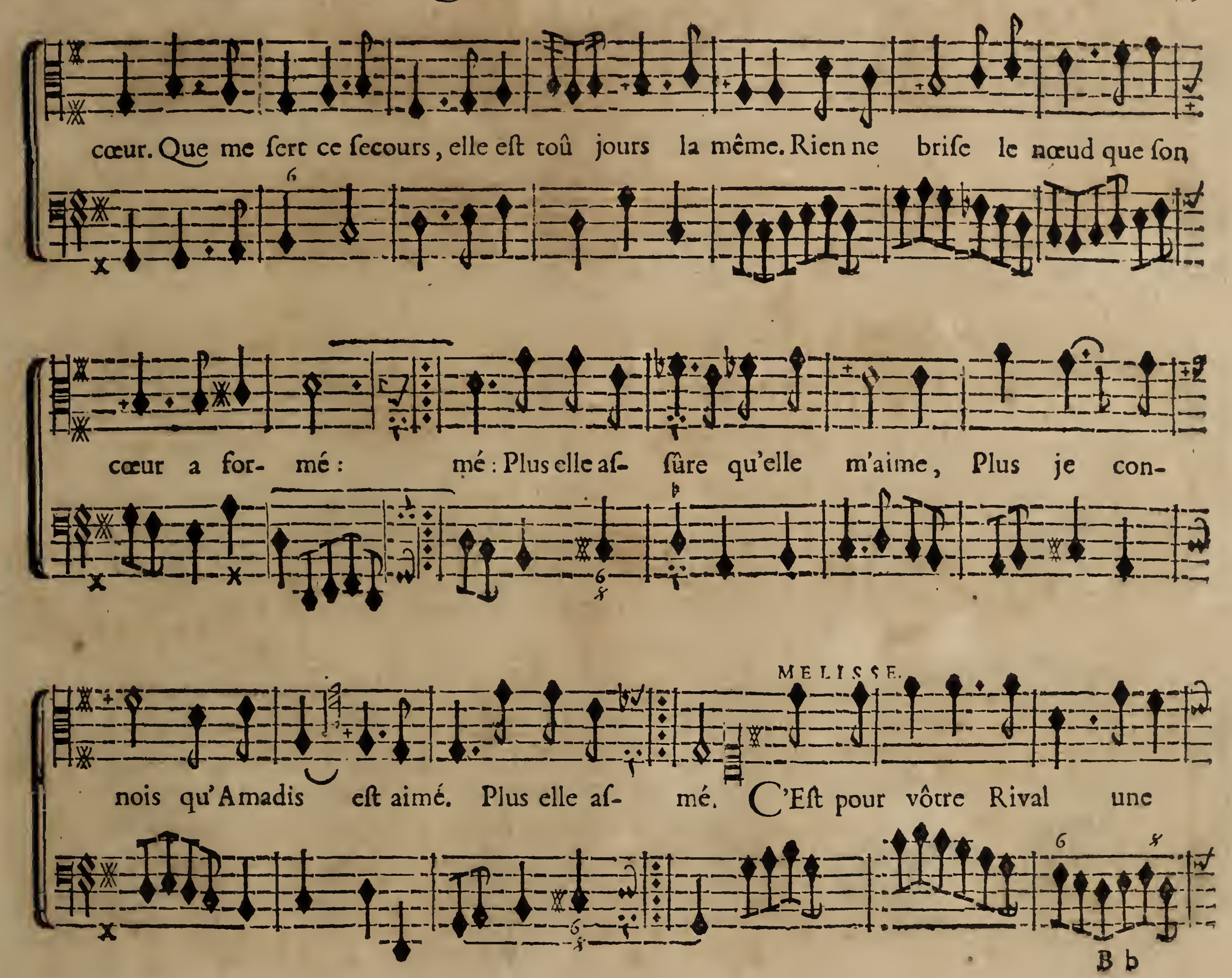




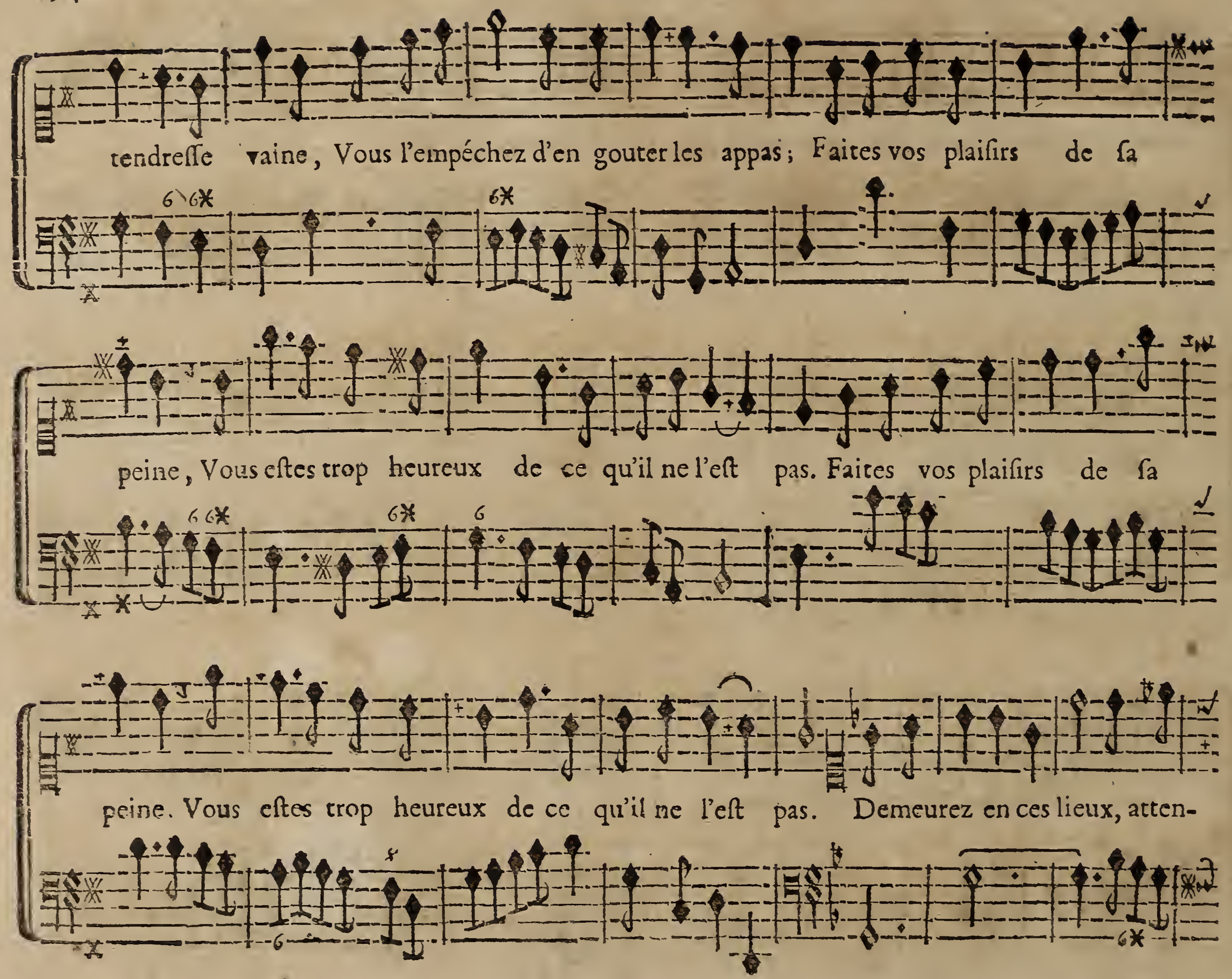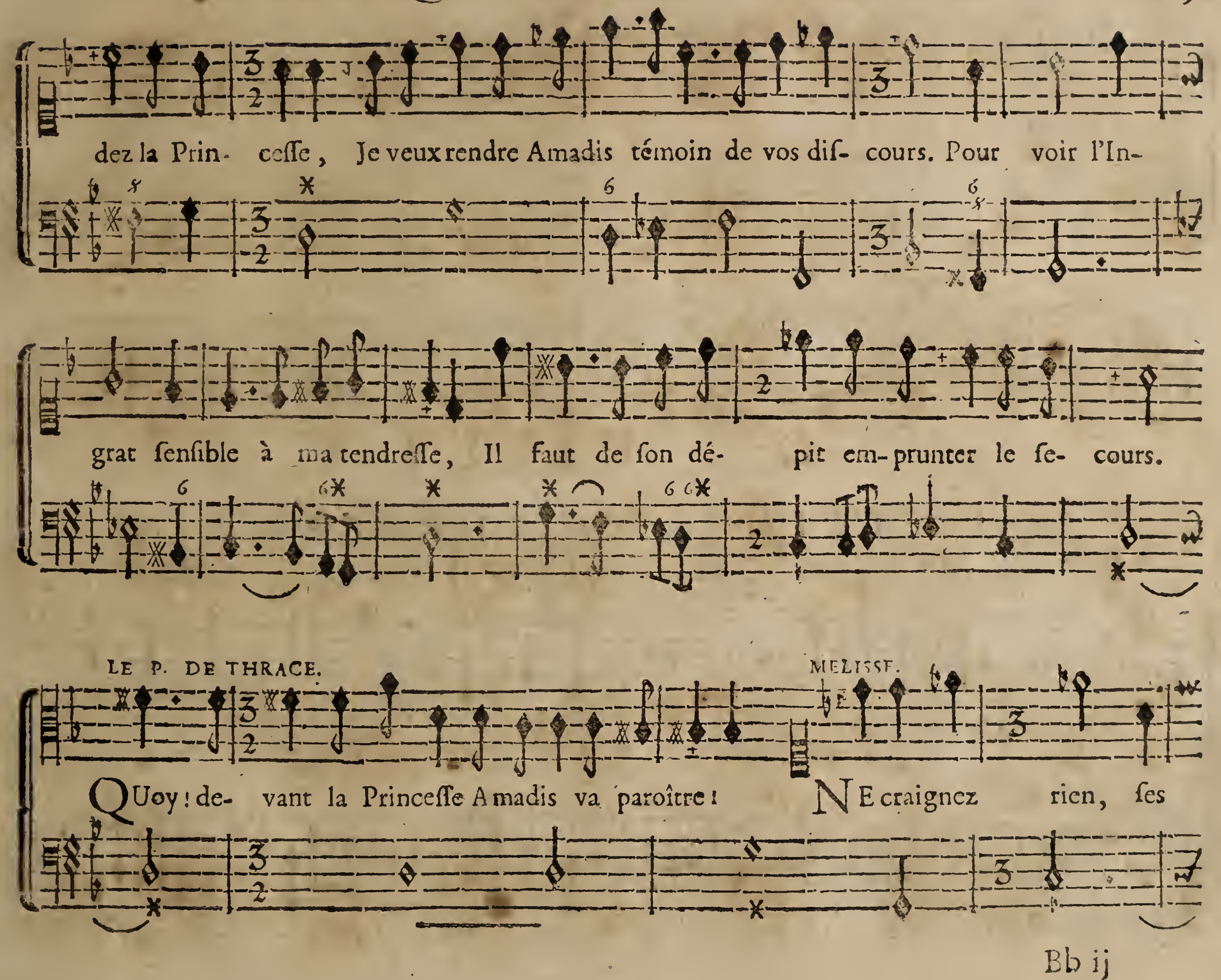


BASSE-CONTINUE.

deur; Mais, c'eſt à mon Rival que ſon ſer- ment s'adreſ- ſe, Et vous trompez ſes

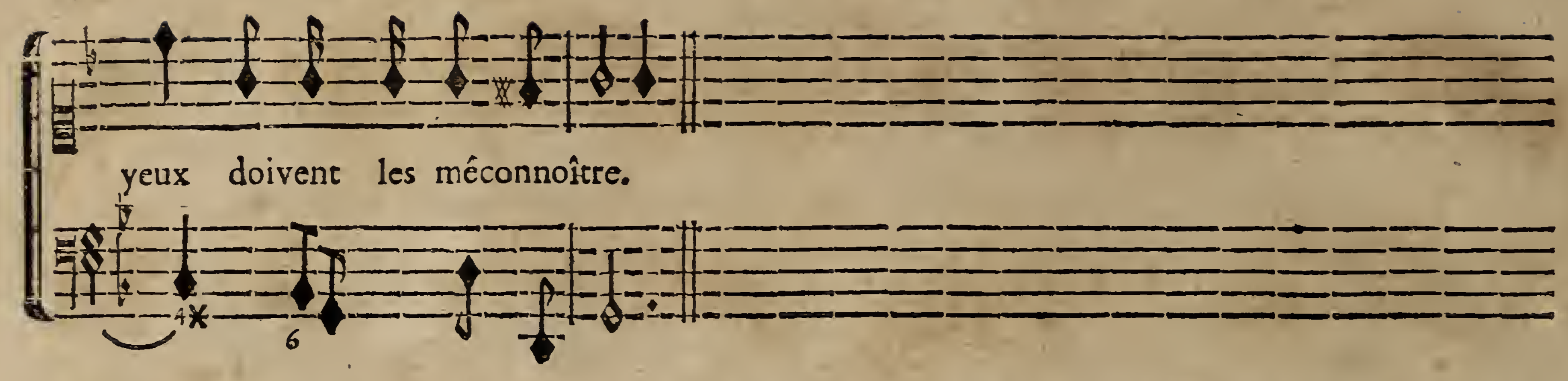
yeux ſans ſeduire ſon cœur. Et vous trompez ſes yeux ſans ſéduire ſon


cœur. Que me sert ce secours, elle est toû jours la même. Rien ne brise le nœud que son
cœur a for- mé: mé: Plus elle as- sûre qu'elle m'aime, Plus je con-
nois qu'Amadis est aimé. Plus elle as- mé.
MELISSE.
C'Est pour vôtre Rival une


tendresse vaine, Vous l'empéchez d'en gouter les appas; Faites vos plaisirs de sa
6 6✱
6✱
peine, Vous estes trop heureux de ce qu'il ne l'est pas. Faites vos plaisirs de sa
6 6✱
6✱
6
peine. Vous estes trop heureux de ce qu'il ne l'est pas. Demeurez en ces lieux, atten-
6
6✱


dez la Prin- cesse, Je veux rendre Amadis témoin de vos dis- cours. Pour voir l'In-
grat sensible à ma tendresse, Il faut de son dé- pit em- prunter le se- cours.
LE P. DE THRACE.
QUoy! de- vant la Princesse Amadis va paroître!
MELISSE.
NE craignez rien, ses



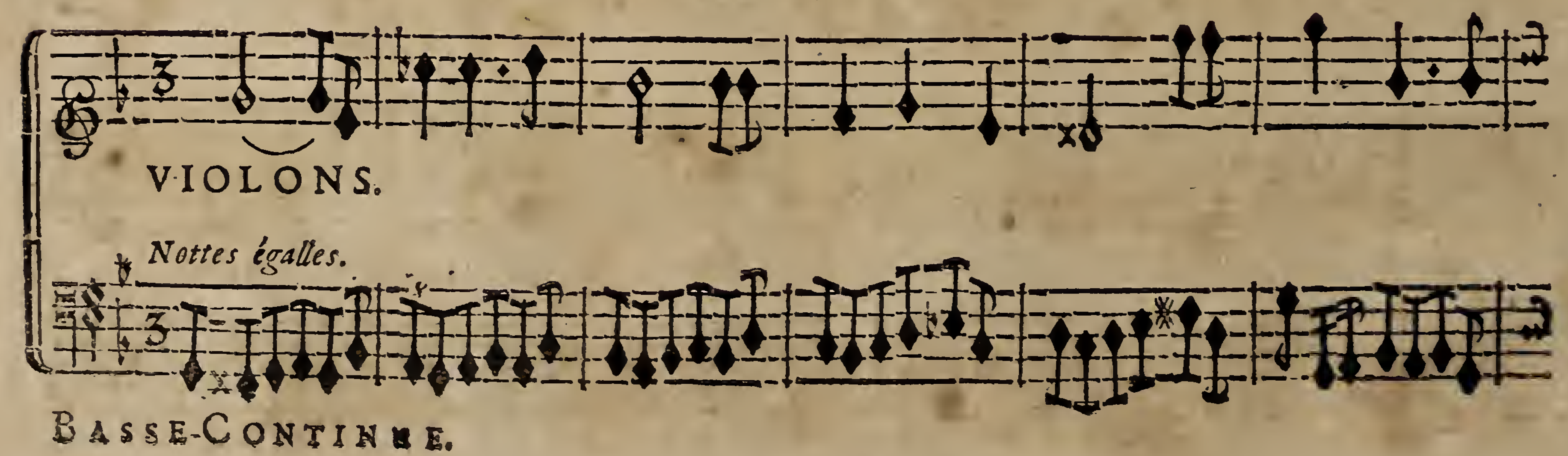


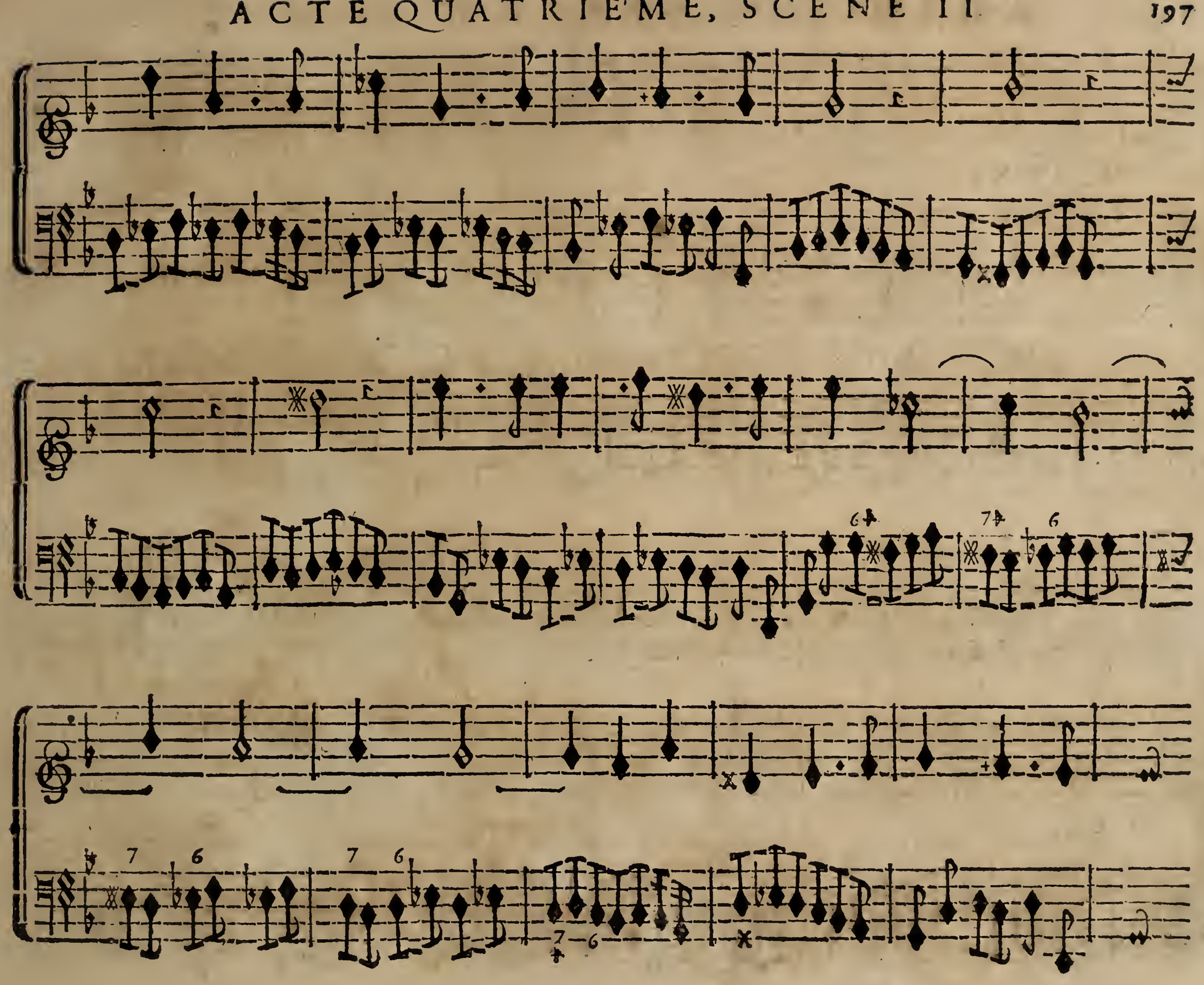


SCENE II.
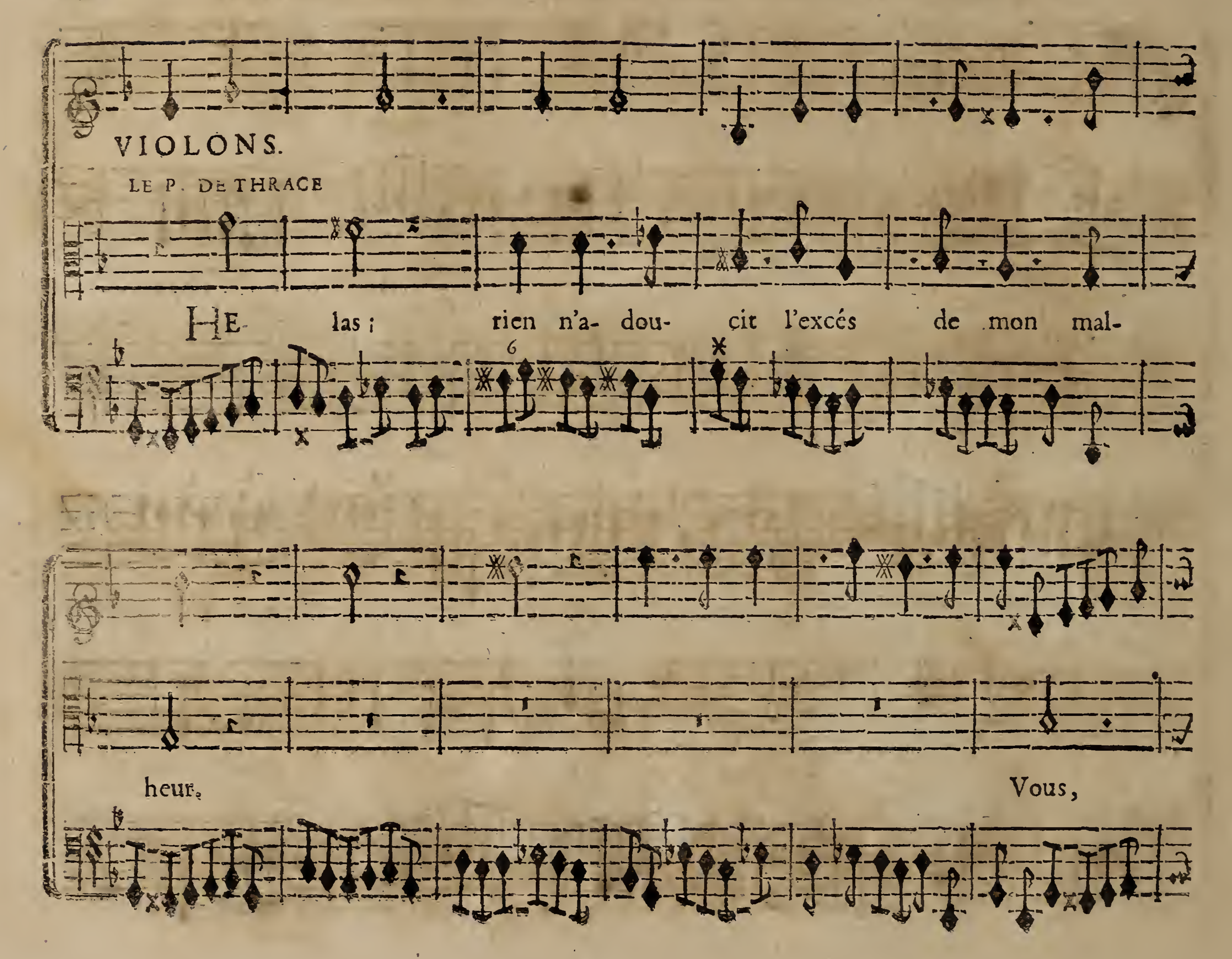
LE PRINCE DE THRACE
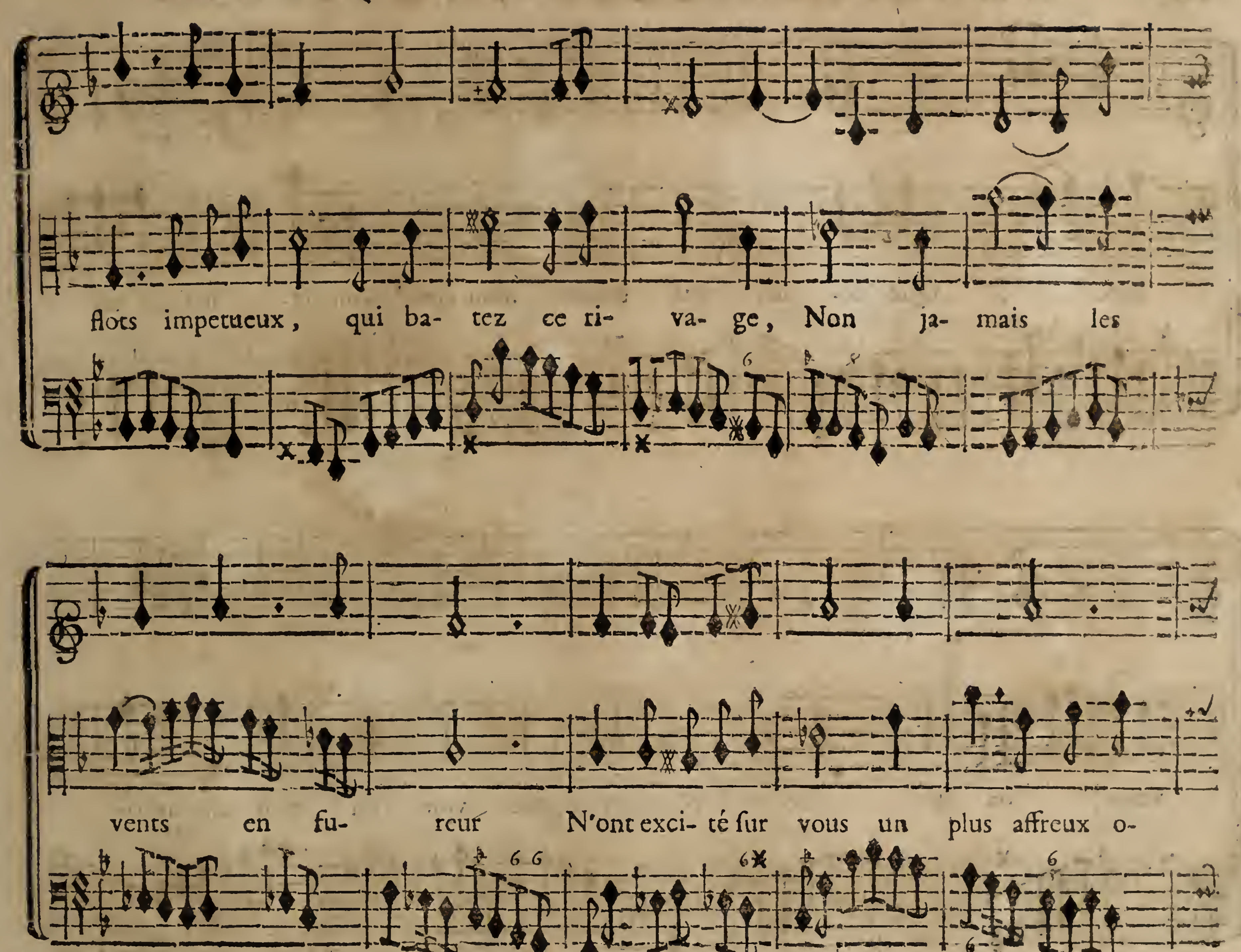
PRELUDE.
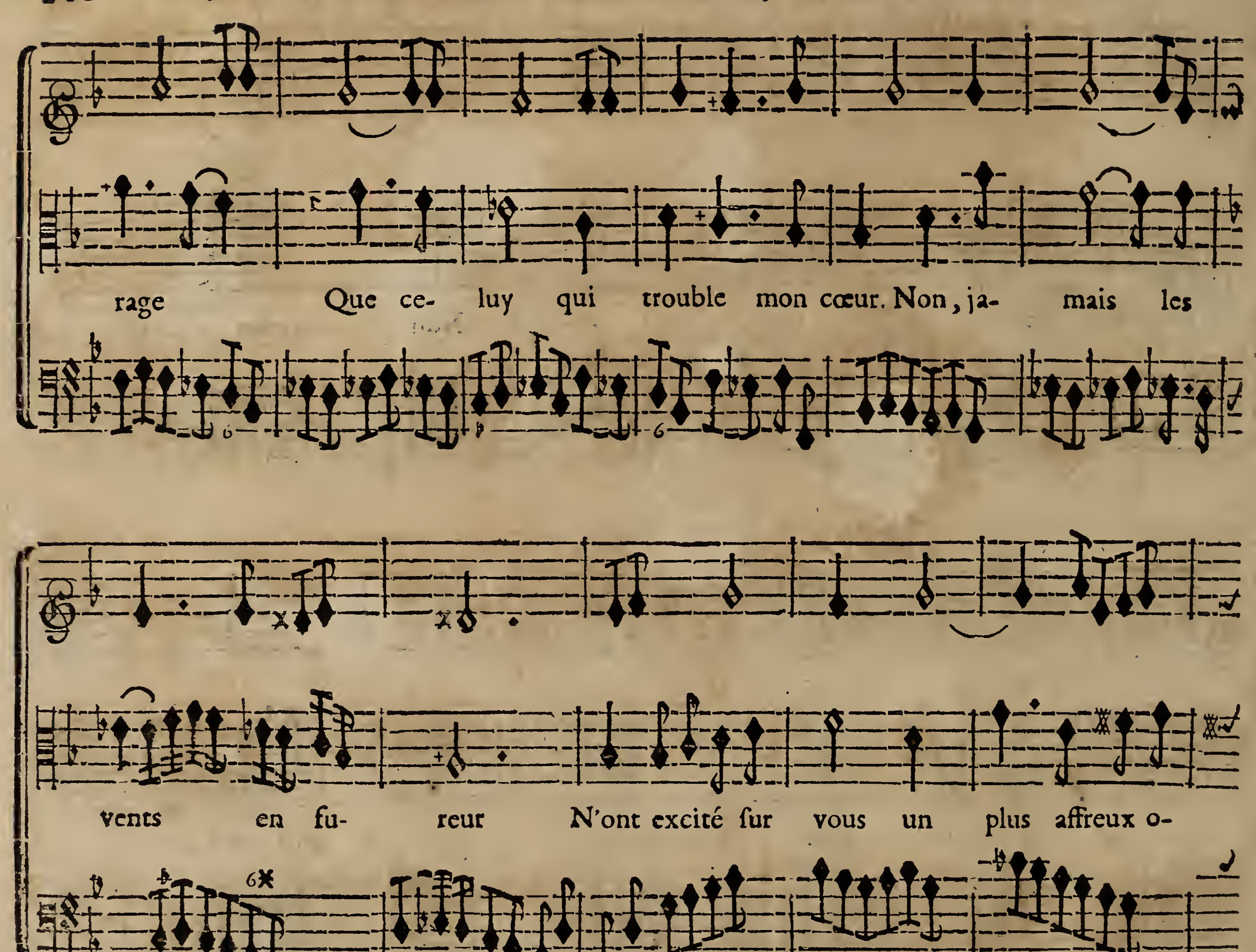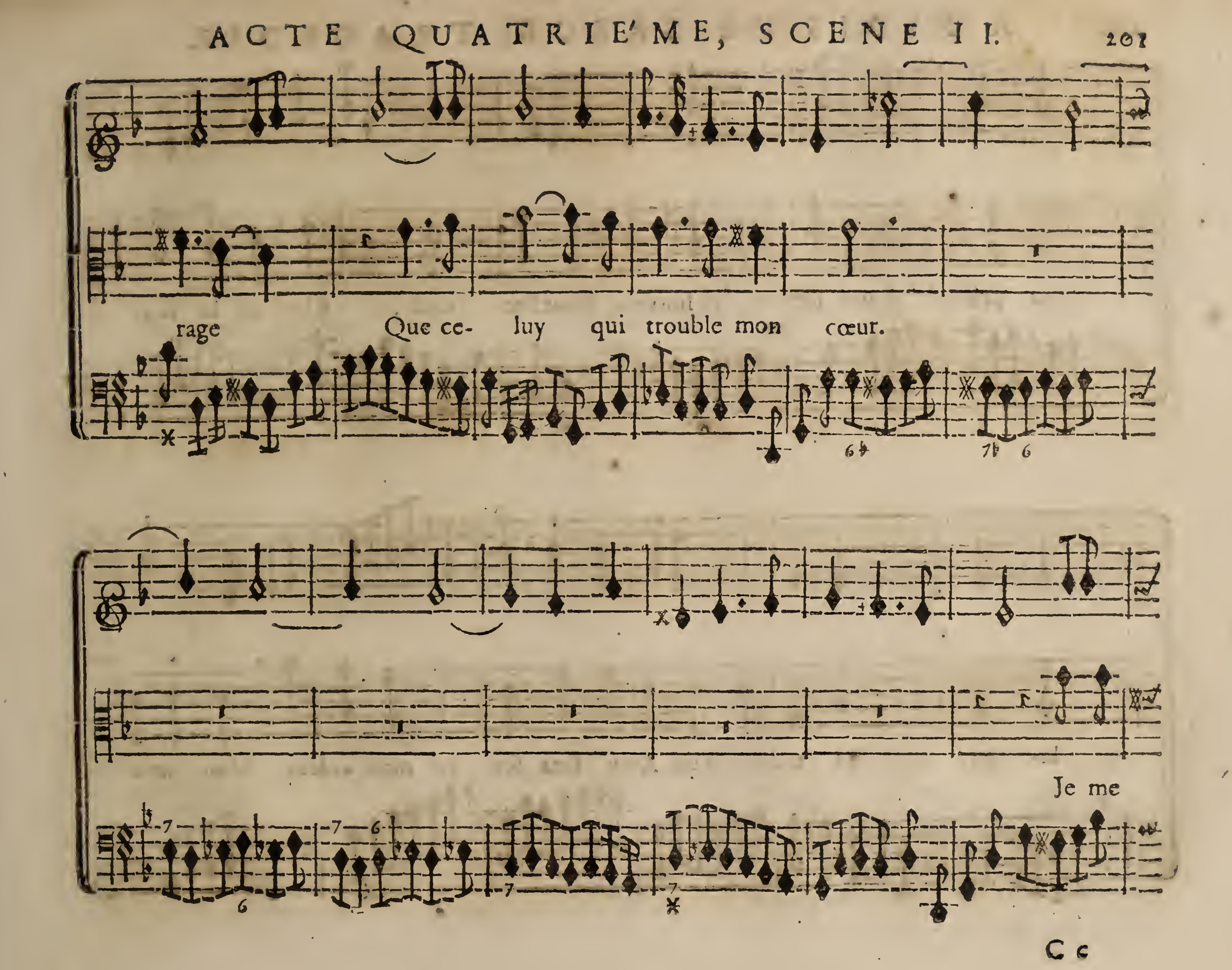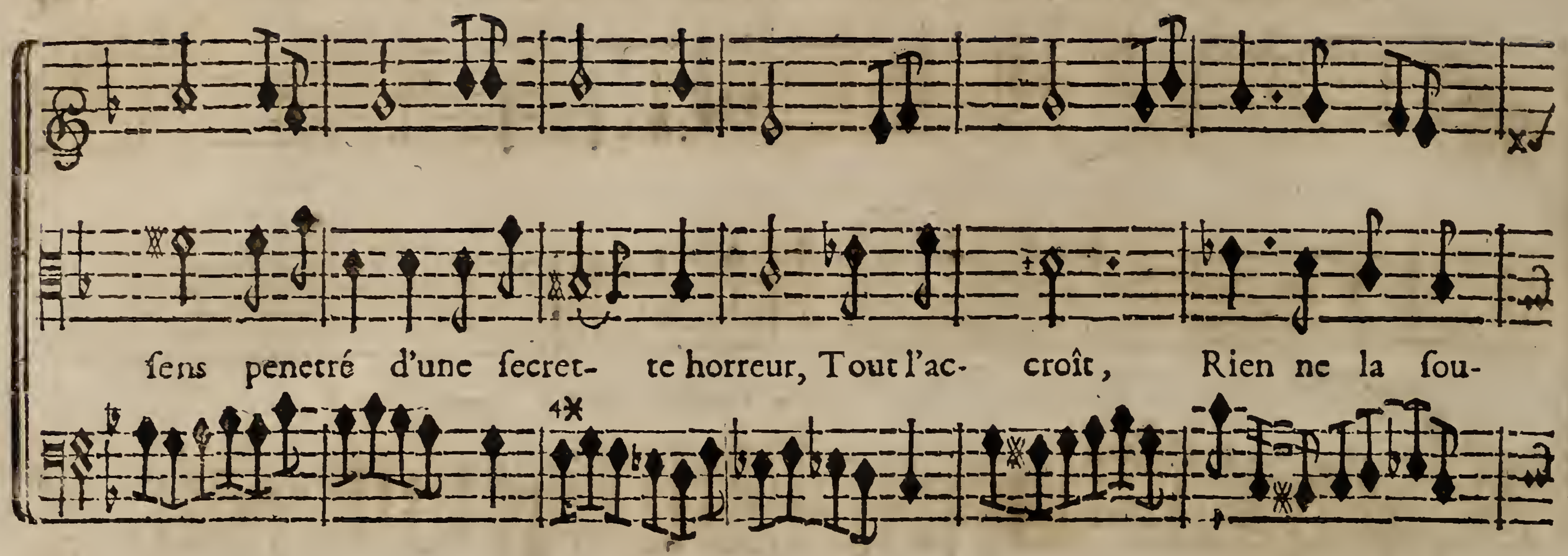




7
6
7
6
7
6


VIOLONS.
LE P. DE THRACE
HE- las ; rien n'a- dou- cit l'excés de mon mal-
6
heur. Vous,
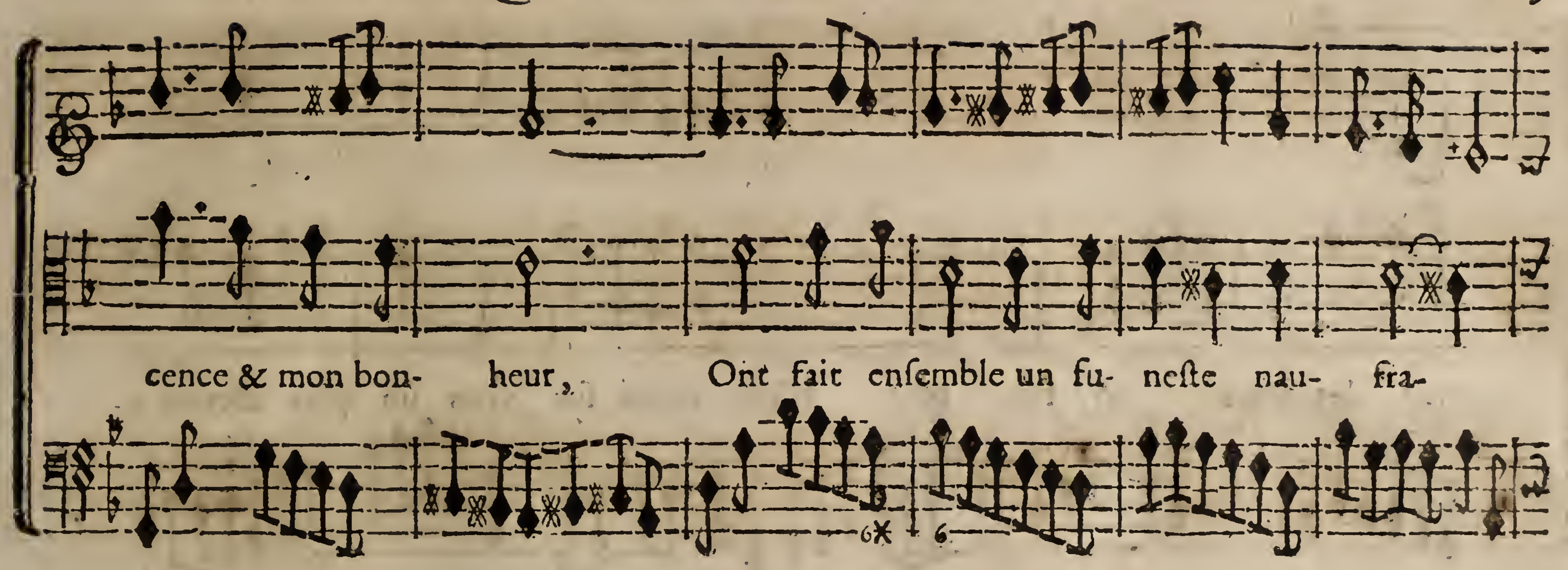

flots impetueux, qui ba- tez ce ri- va- ge, Non ja- mais les
vents en fu- reur N'ont exci- té ſur vous un plus affreux o-


rage Que ce- luy qui trouble mon cœur. Non, ja- mais les
vents en fu- reur N'ont excité ſur vous un plus affreux o-
6
6
6✶
✶
✶
6✶
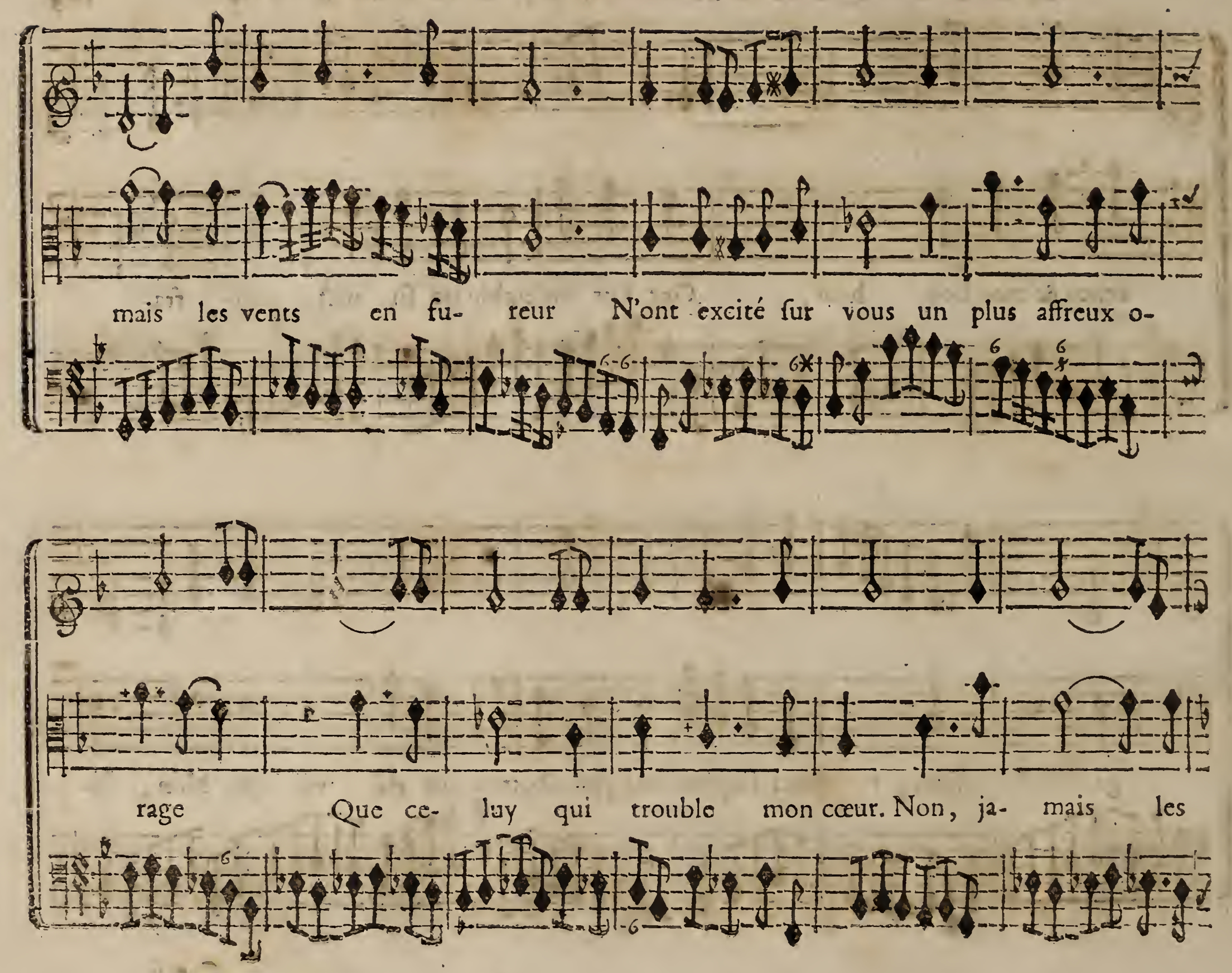

rage Que ce- luy qui trouble mon cœur.
Je me
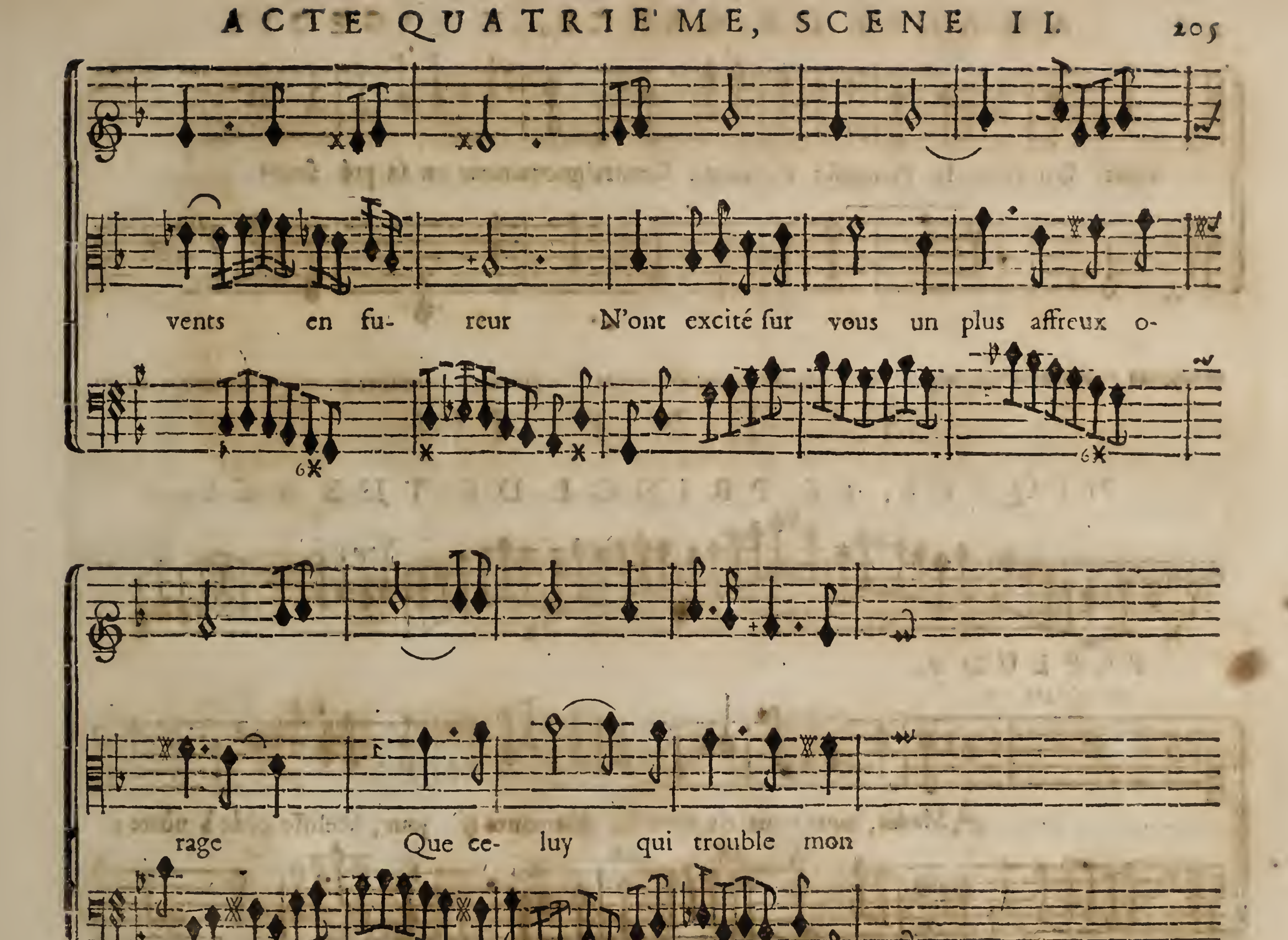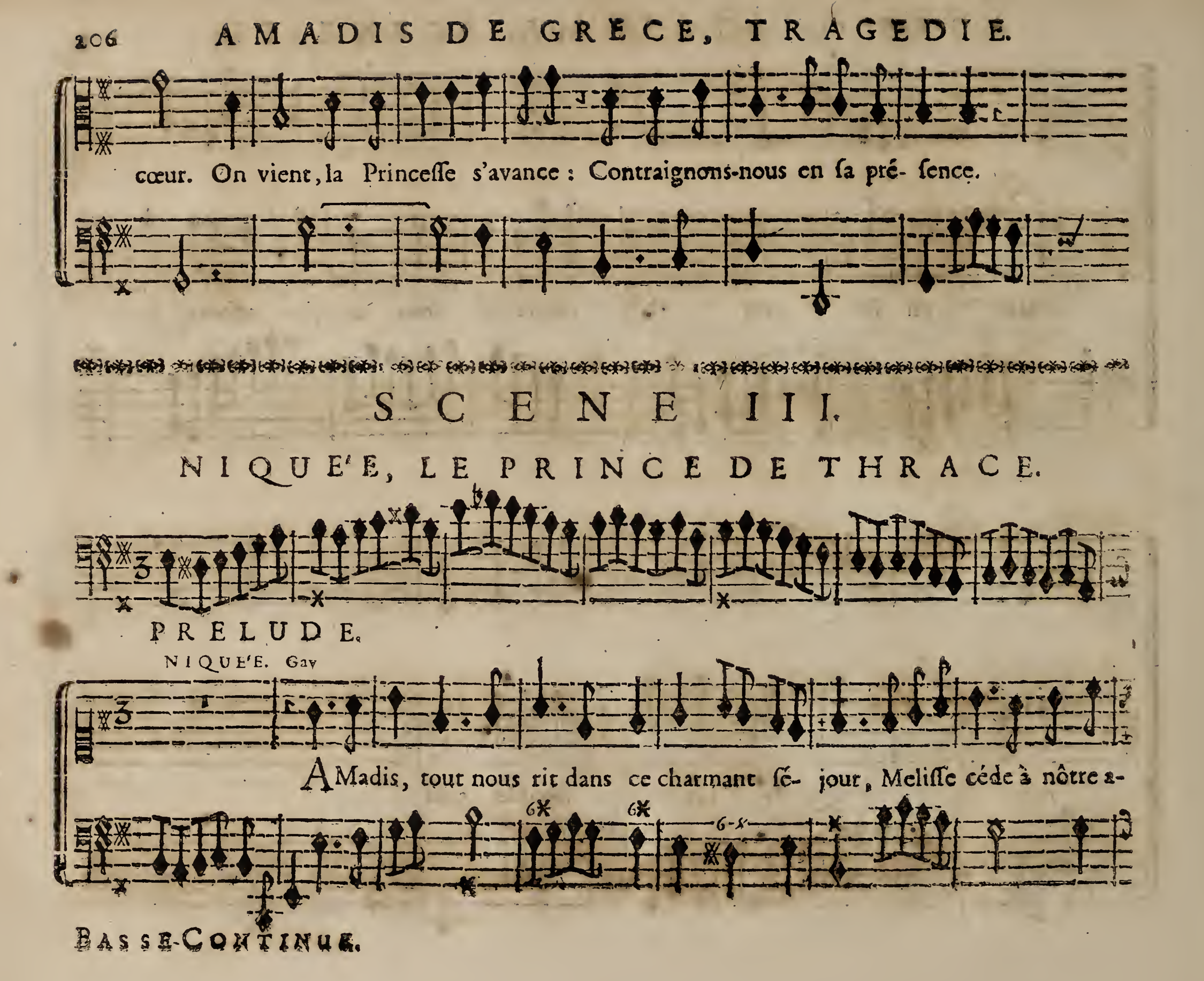


la- ge; Je trahis mon Amy ſans ſer- vir mon ardeur, Mon inno-
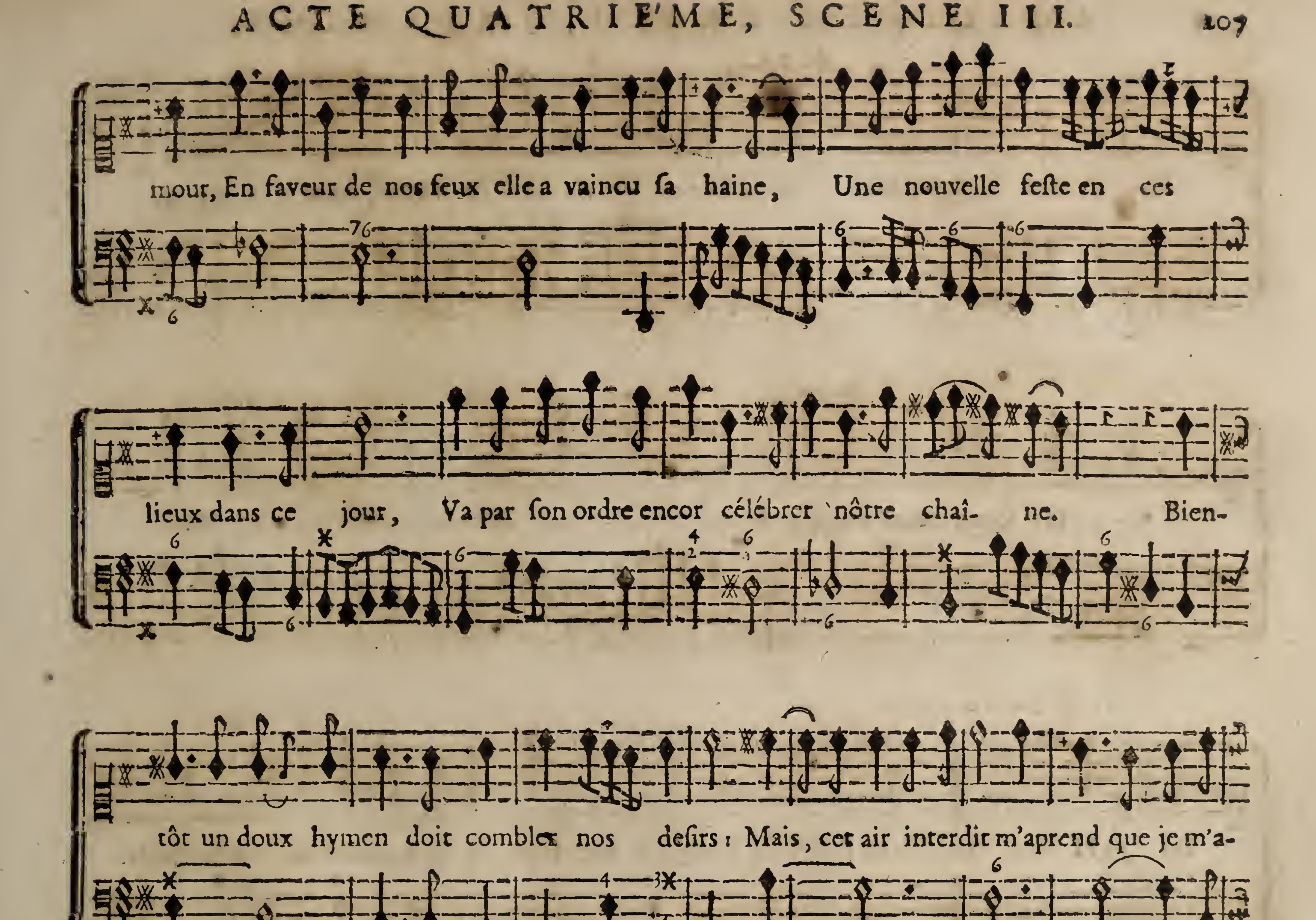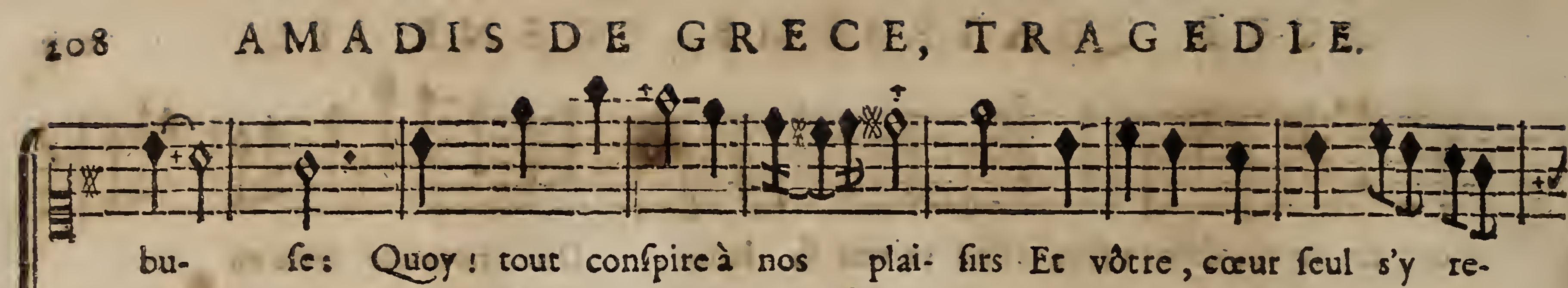


ge. Vous, Flots impetueux, qui battez ce ri- va- ge, Non, ja-

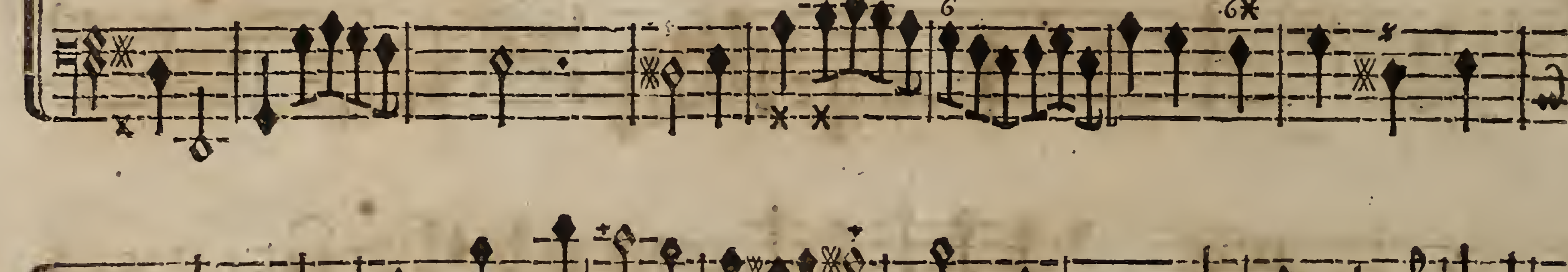

mais les vents en fu- reur N'ont excité ſur vous un plus affreux o-
rage Que ce- luy qui trouble mon cœur. Non, ja- mais les
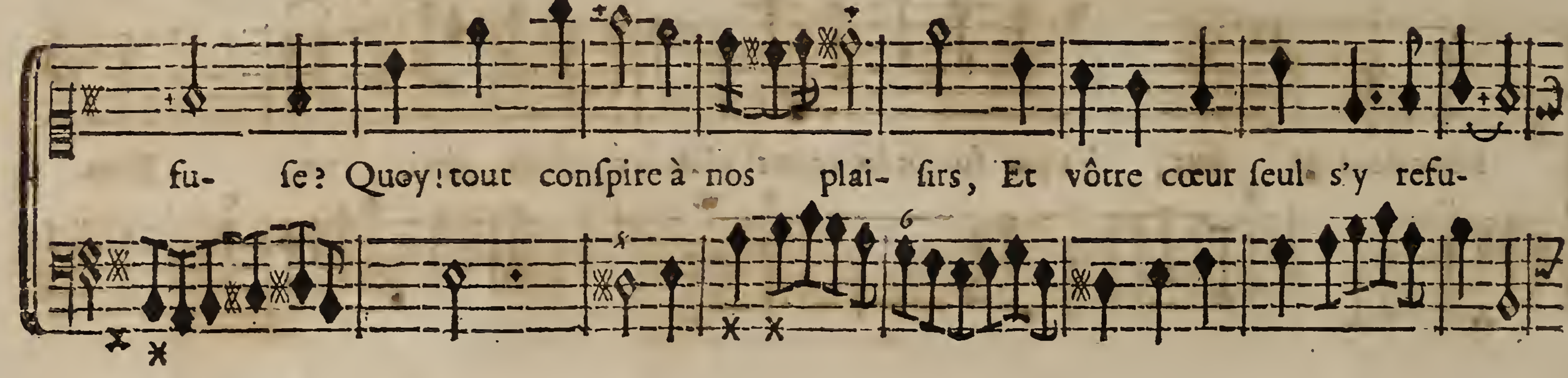

vents en fu- reur N'ont excité ſur vous un plus affreux o-
rage Que ce- luy qui trouble mon

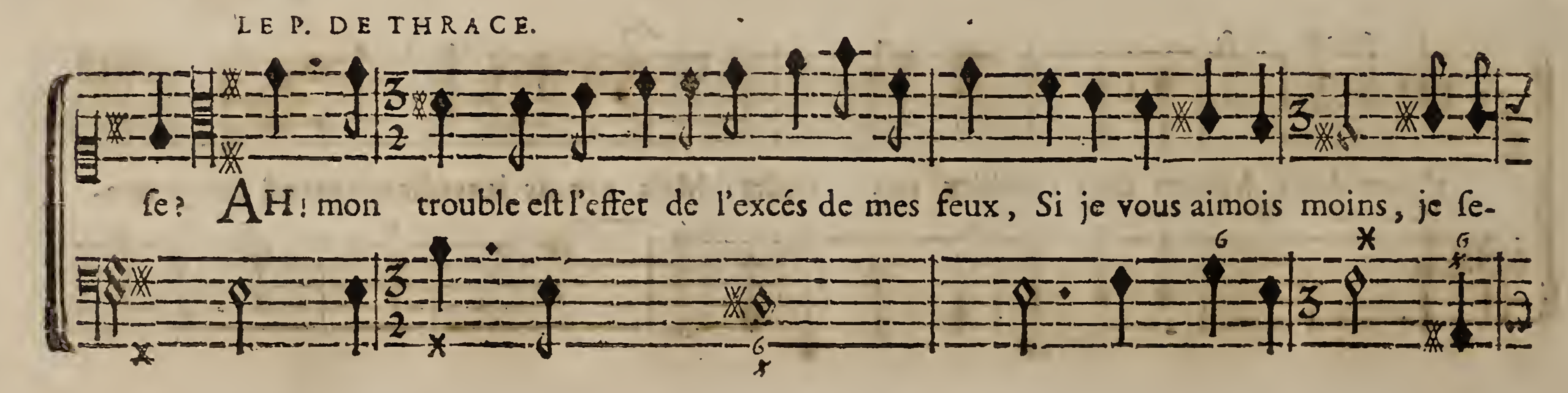

cœur. On vient, la Princeſſe s'avance : Contraignons-nous en ſa pré- ſence.
SCENE III.
NIQUE'E, LE PRINCE DE THRACE.
PRELUDE.
NIQUE'E. Gay
AMadis, tout nous rit dans ce charmant ſé- jour, Meliſſe céde à nôtre a-
BASSE-CONTINUE.
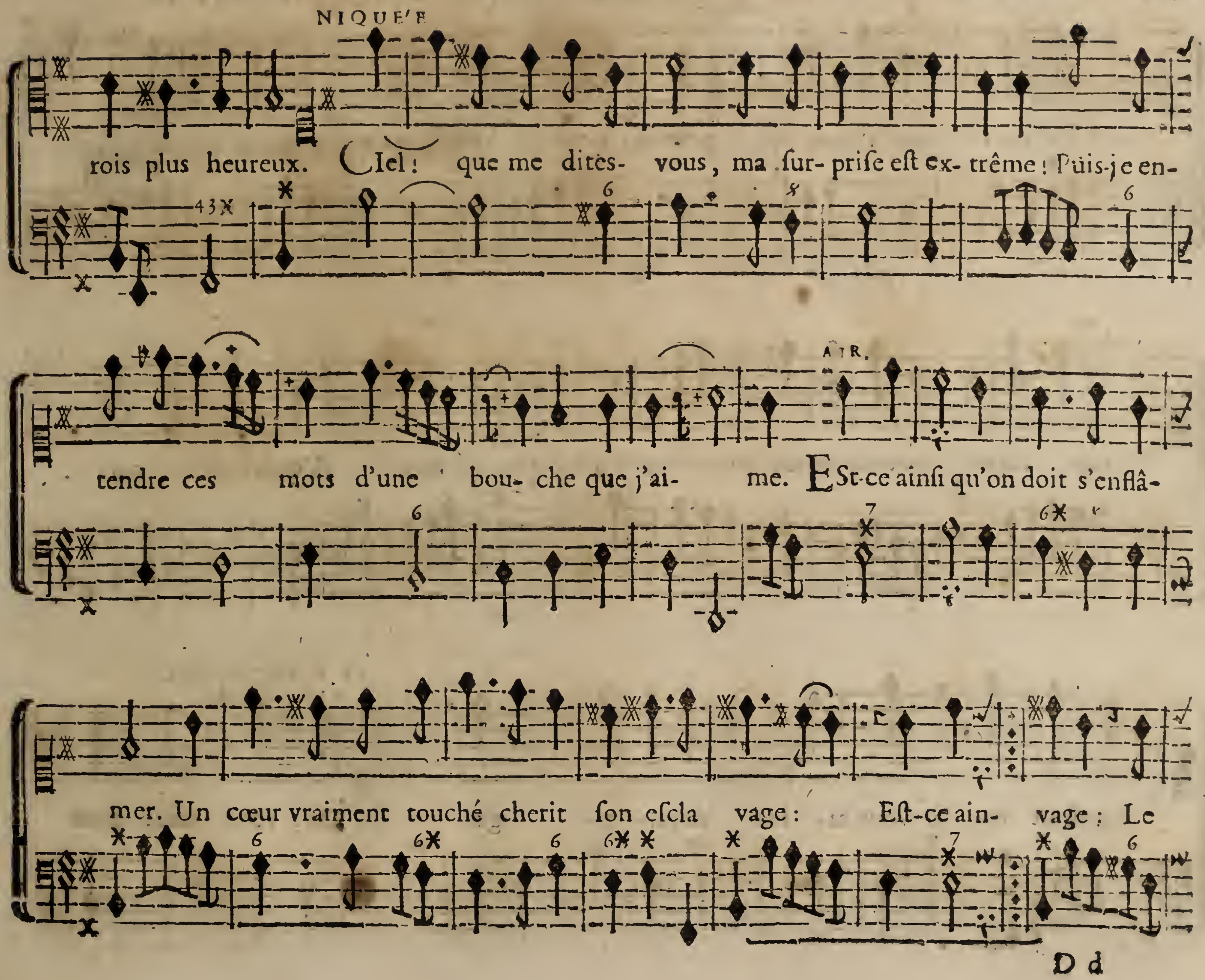

mour, En faveur de nos feux elle a vaincu ſa haine, Une nouvelle feſte en ces
lieux dans ce jour, Va par ſon ordre encor célébrer nôtre chaî- ne. Bien-
tôt un doux hymen doit combler nos deſirs : Mais, cet air interdit m'aprend que je m'a-
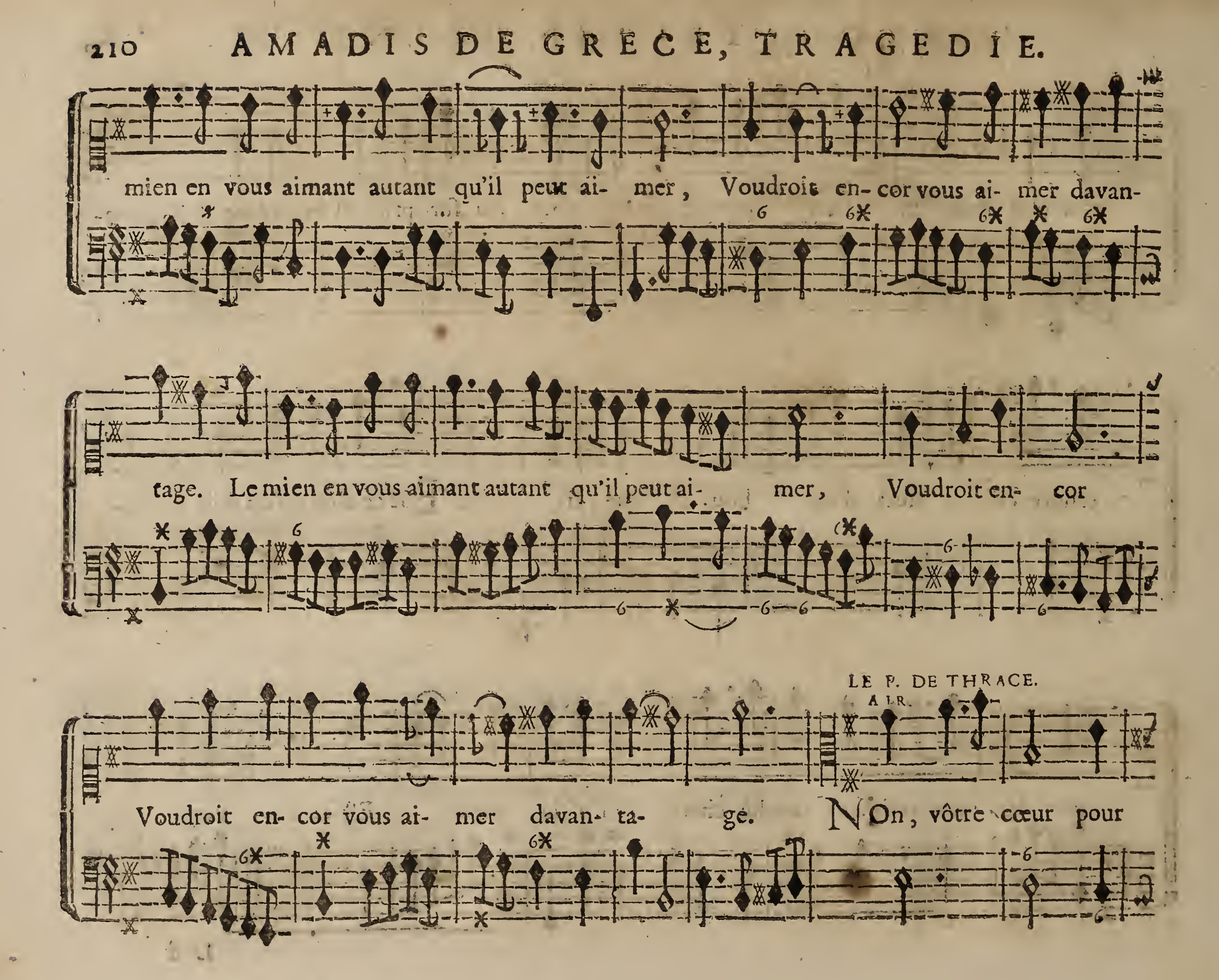

bu- ſe: Quoy ! tout conſpire à nos plai- ſirs Et vôtre, cœur ſeul s'y re-

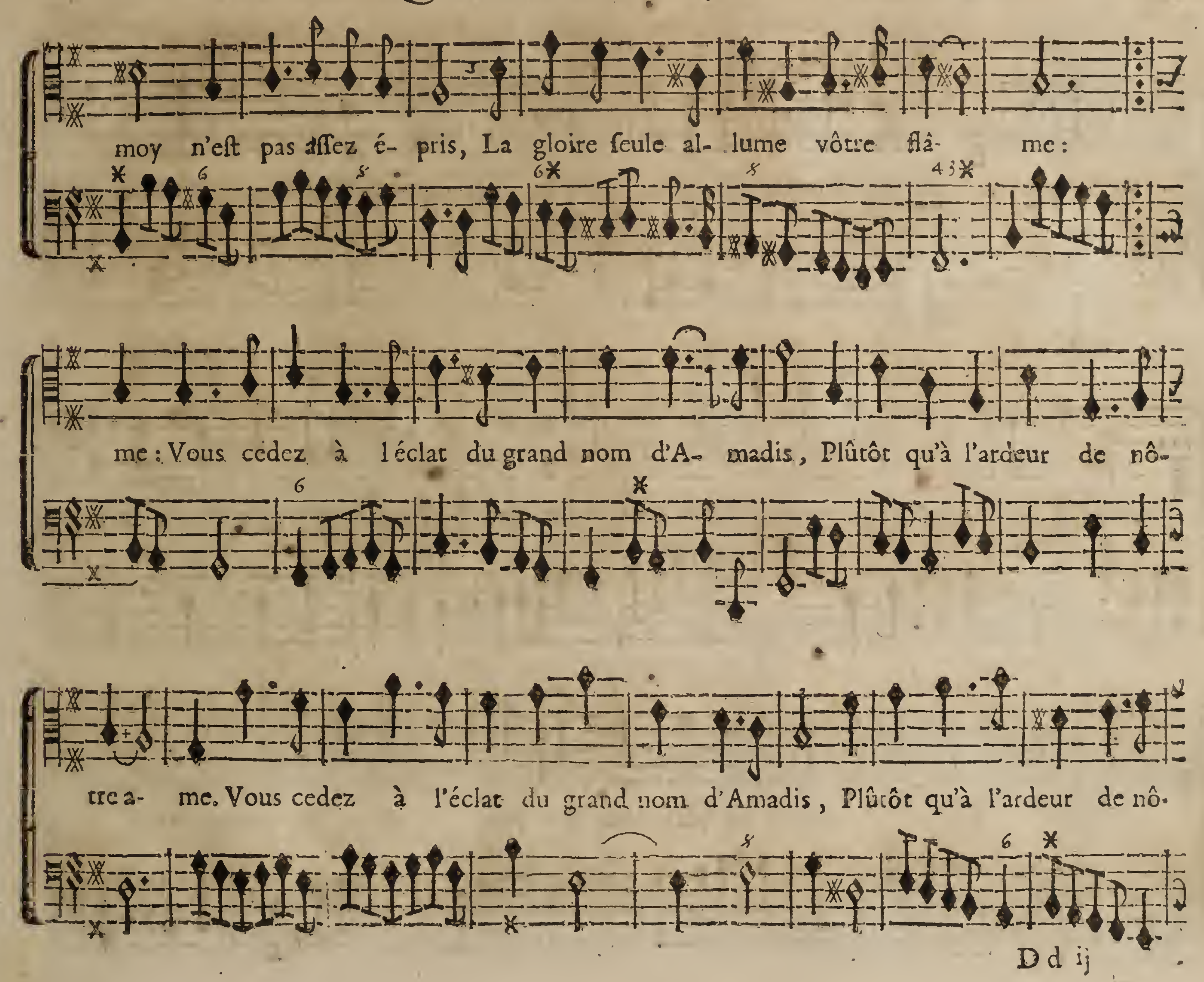


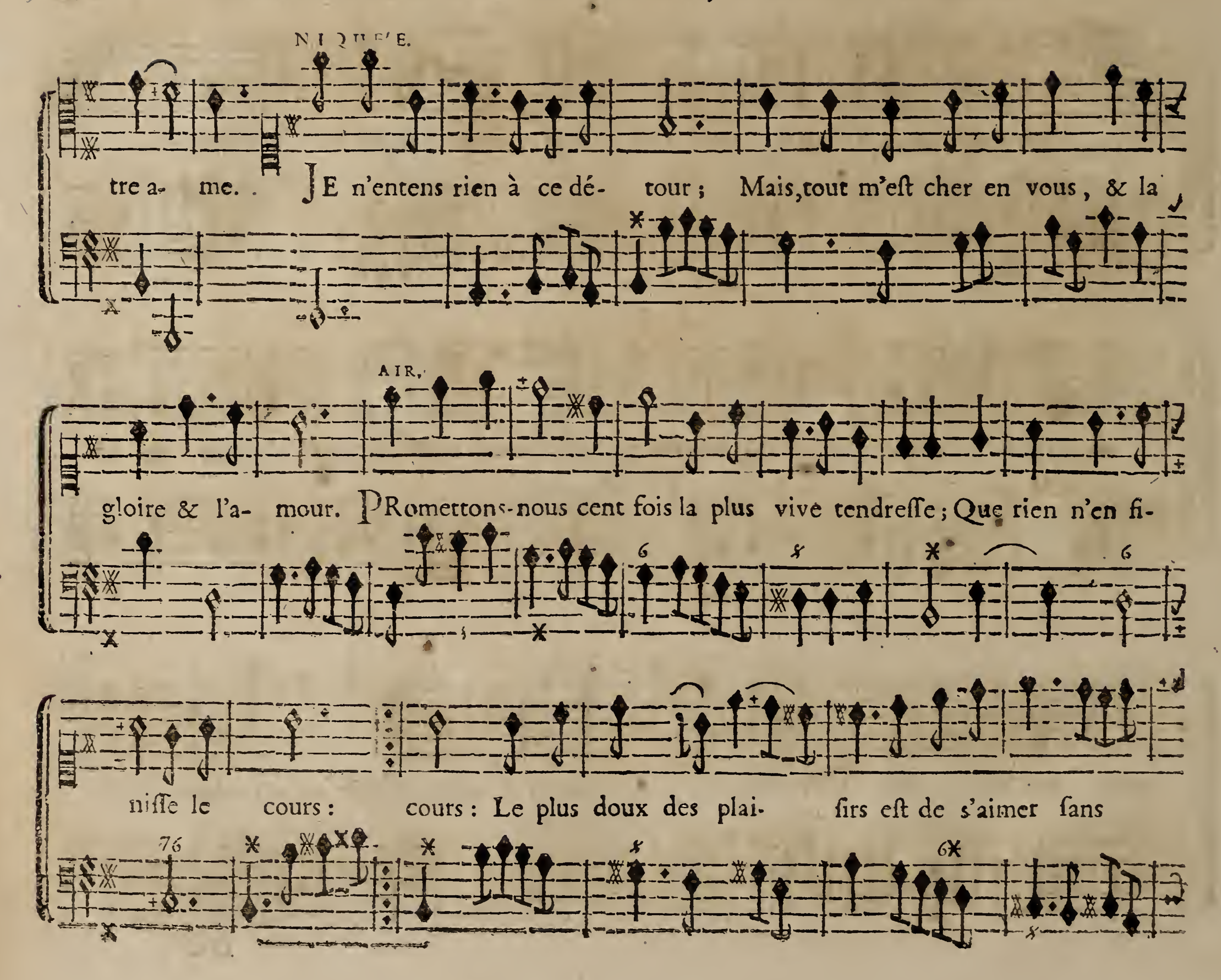

fu- ſe? Quoy! tout conſpire à nos plai- ſirs, Et vôtre cœur ſeul s'y refu-


LE P. DE THRACE.
ſe? AH! mon trouble eſt l'effet de l'excés de mes feux, Si je vous aimois moins, je ſe-


NIQUE'E
rois plus heureux. Ciel! que me dites- vous, ma sur- prise est ex- trême! Puis-je en-
tendre ces mots d'une bou- che que j'ai- me. Est-ce ainsi qu'on doit s'enflâ-
AIR.
mer. Un cœur vraiment touché cherit son escla vage: Est-ce ain- vage; Le


mien en vous aimant autant qu'il peut ai- mer, Voudroit en- cor vous ai- mer davan-
tage. Le mien en vous aimant autant qu'il peut ai- mer, Voudroit en- cor
Voudroit en- cor vous ai- mer davan- ta- ge.
LE P. DE THRACE.
AIR.
NOn, vôtre cœur pour


moy n'eſt pas aſſez é- pris, La gloire ſeule al- lume vôtre flâ- me:
me: Vous cedez à l'éclat du grand nom d'A- madis, Plûtôt qu'à l'ardeur de nô-
tre a- me. Vous cedez à l'éclat du grand nom d'Amadis, Plûtôt qu'à l'ardeur de nô-


NIQUE'E.
tre a- me. JE n'entens rien à ce dé- tour ; Mais, tout m'est cher en vous, & la
AIR.
gloire & l'a- mour. PRomettons-nous cent fois la plus vive tendresse ; Que rien n'en fi-
nisse le cours : cours : Le plus doux des plai- sirs est de s'aimer sans

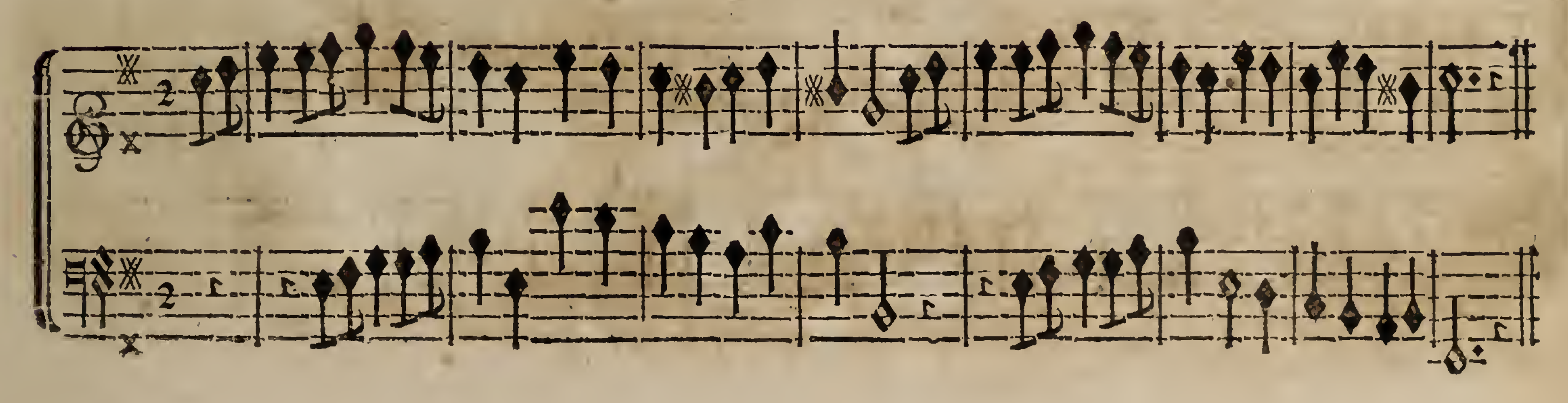
ceſſe, Et de ſe le dire toûjours. Le plus doux des plai- ſirs eſt de s'ai-
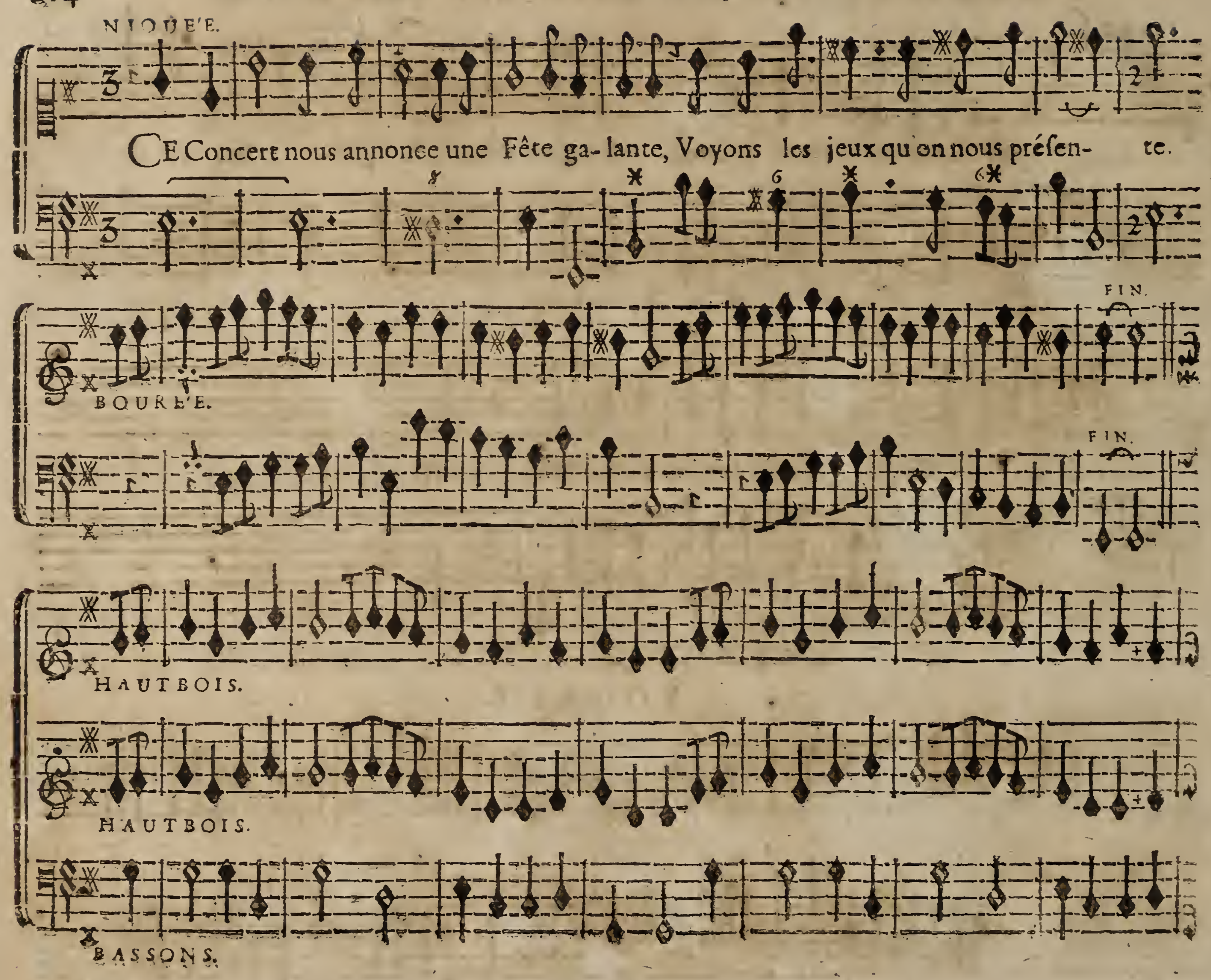
4✶ 6
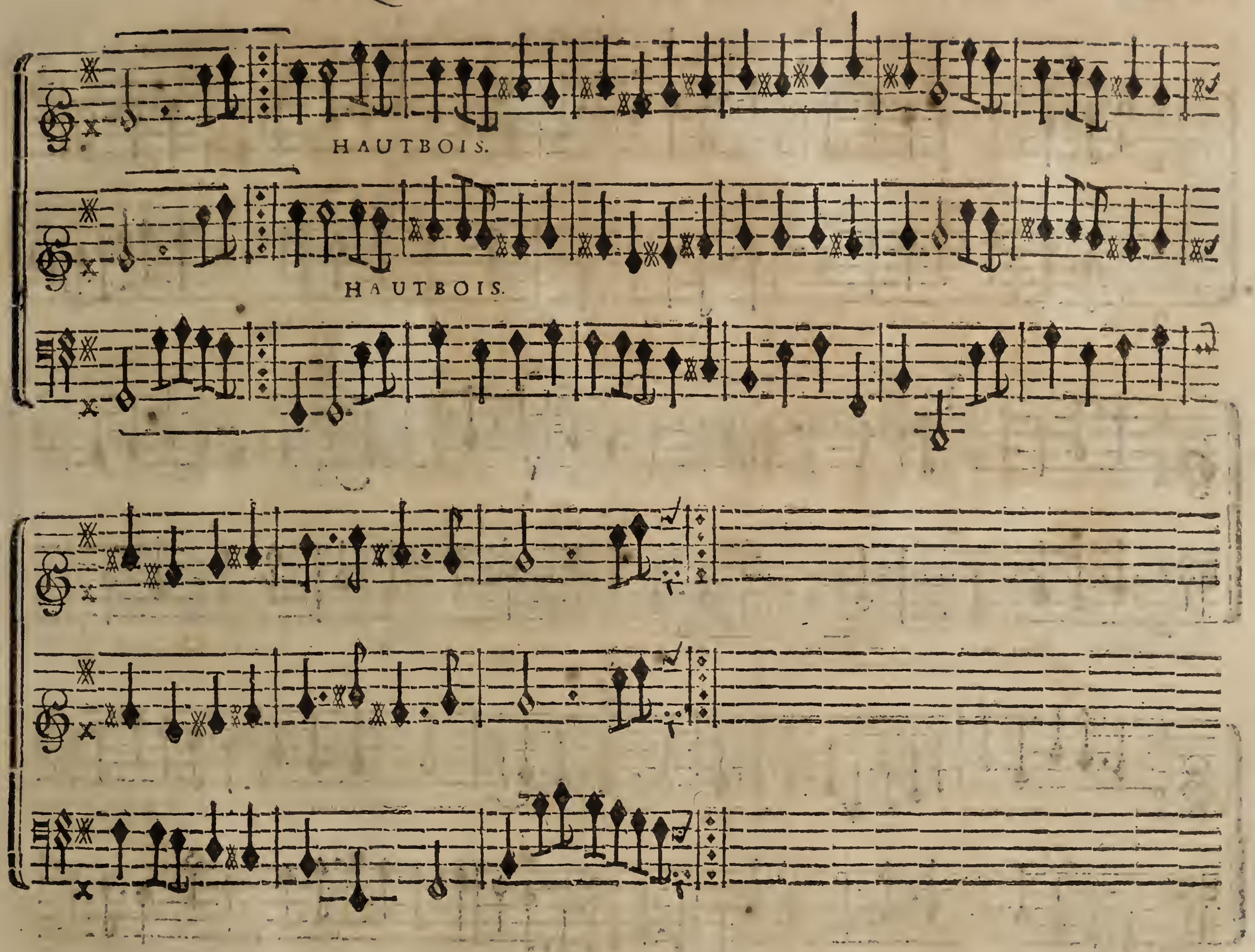
mer ſans ceſſe, Et de ſe le dire toû- jours.

2 6 ✶ 6✶ 2
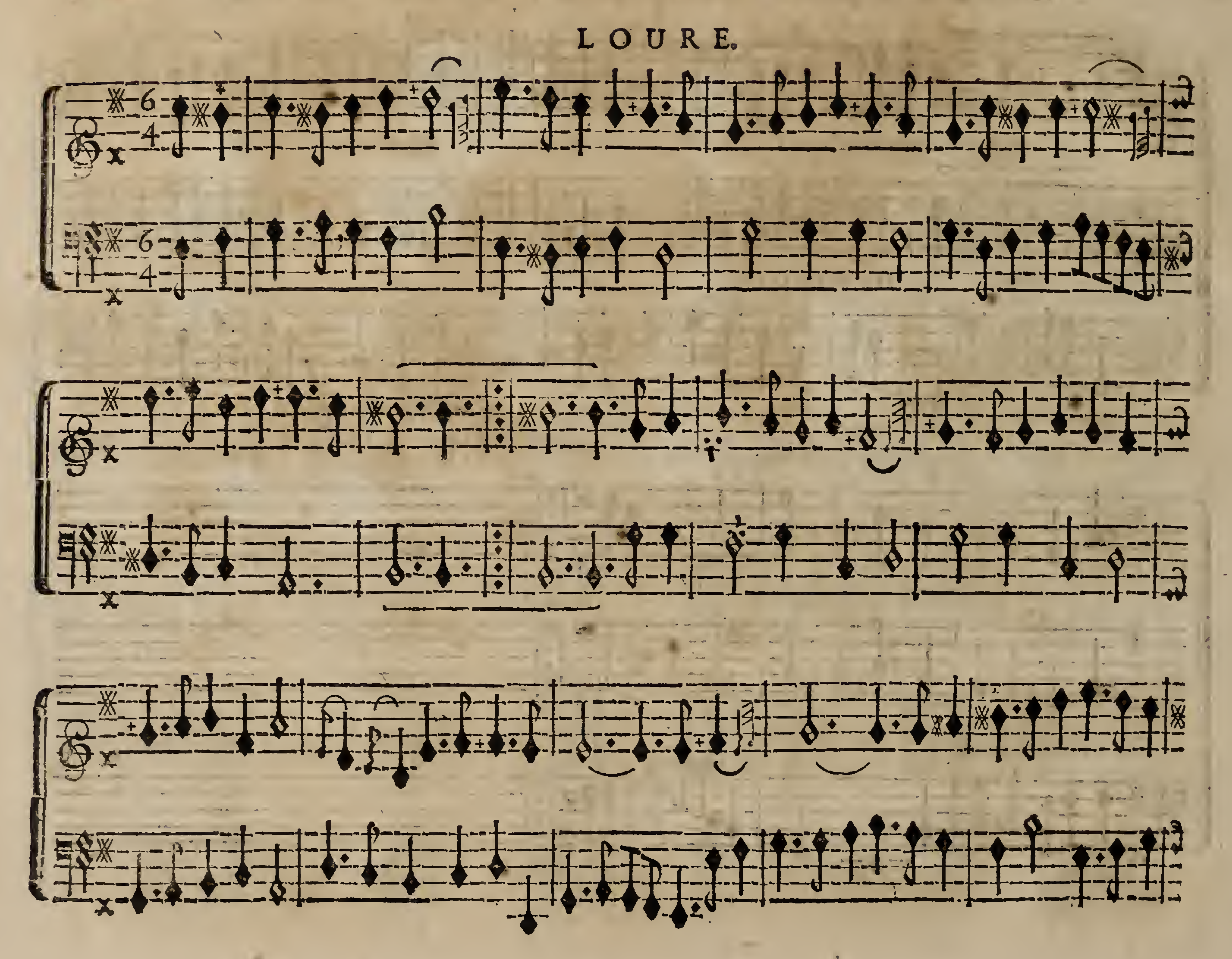
BOURE'E.
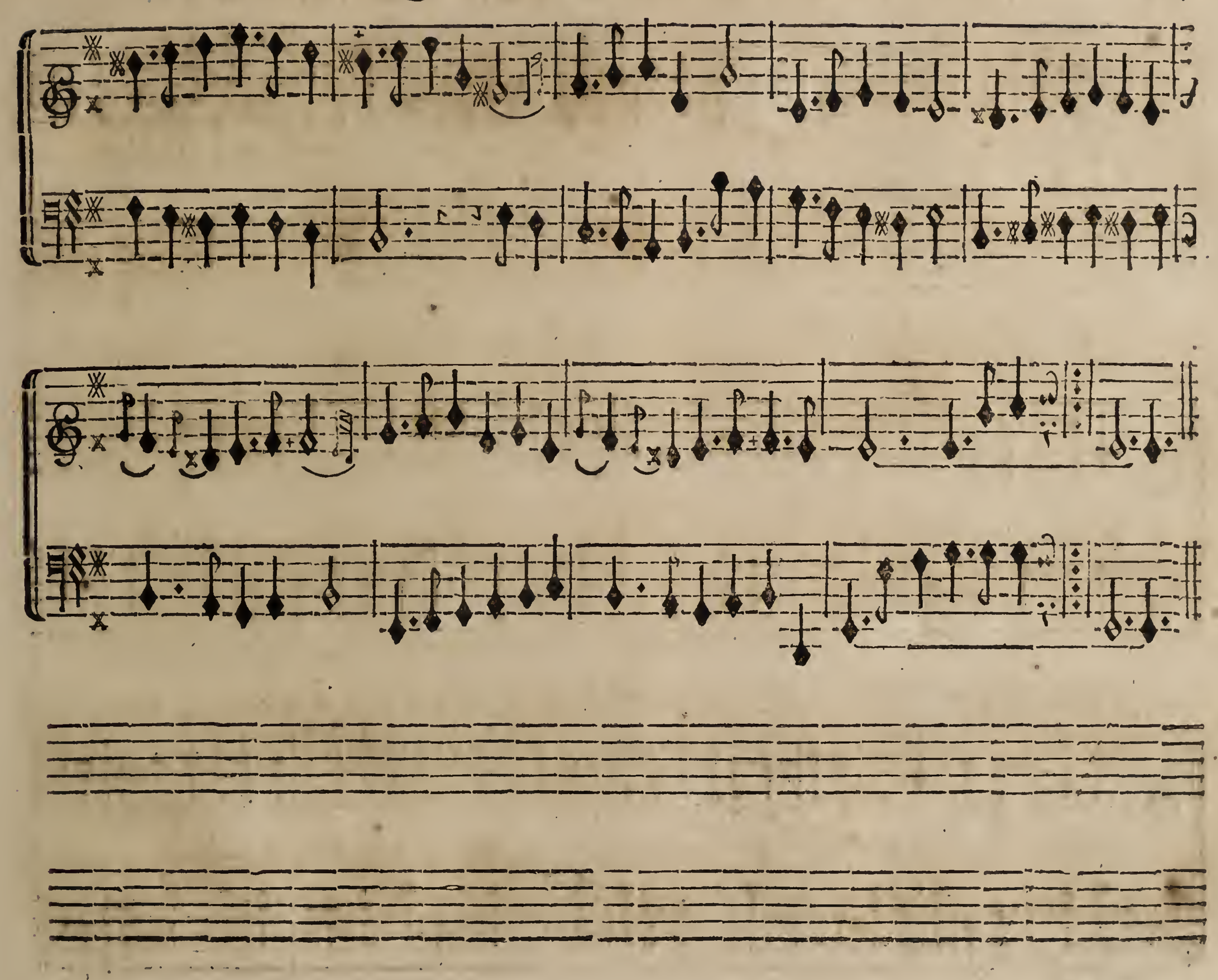


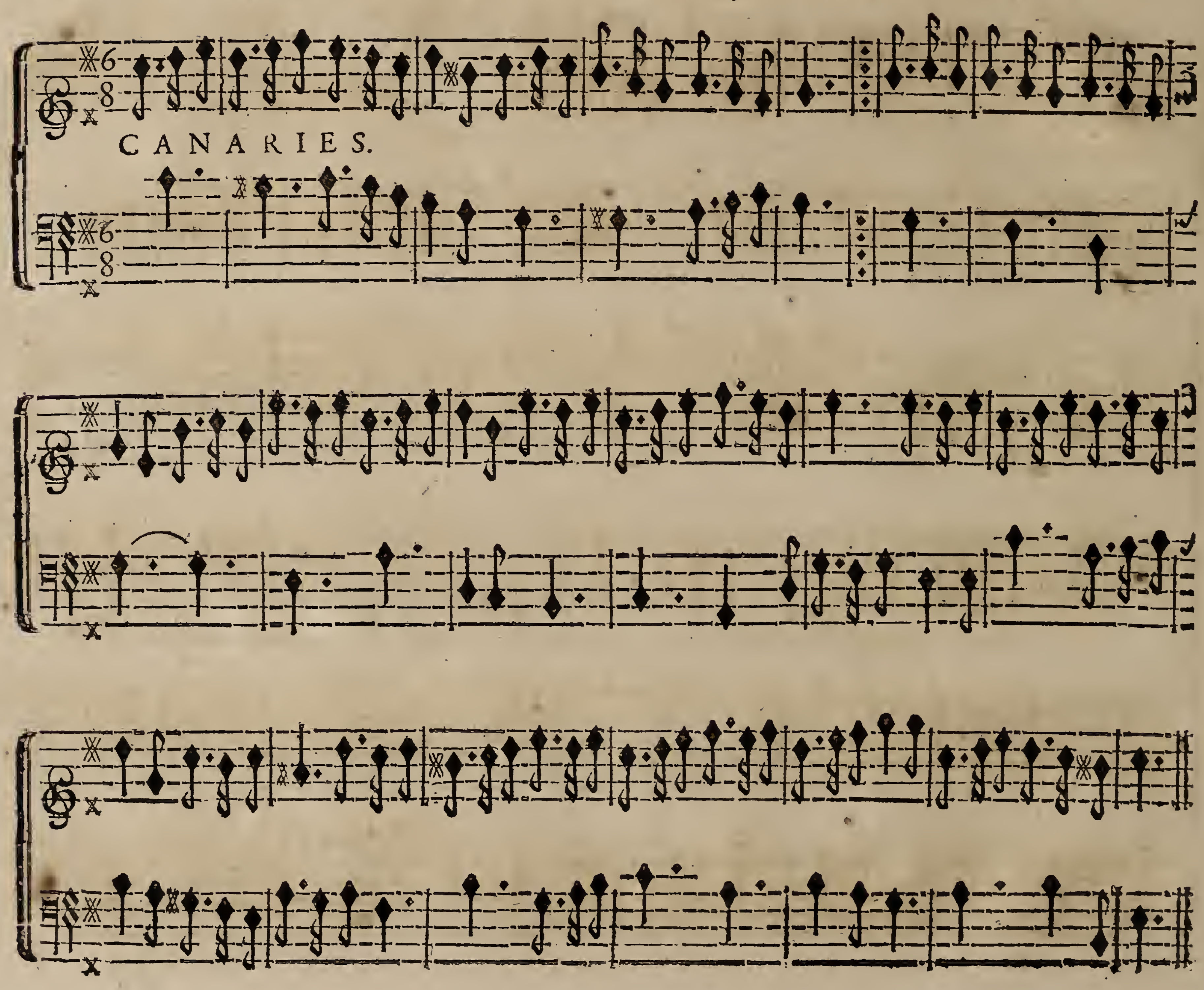

NIQUE'E.
CE Concert nous annonce une Fête ga- lante, Voyons les jeux qu'on nous présen- te.
FIN.
BOURE'E.
FIN.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.
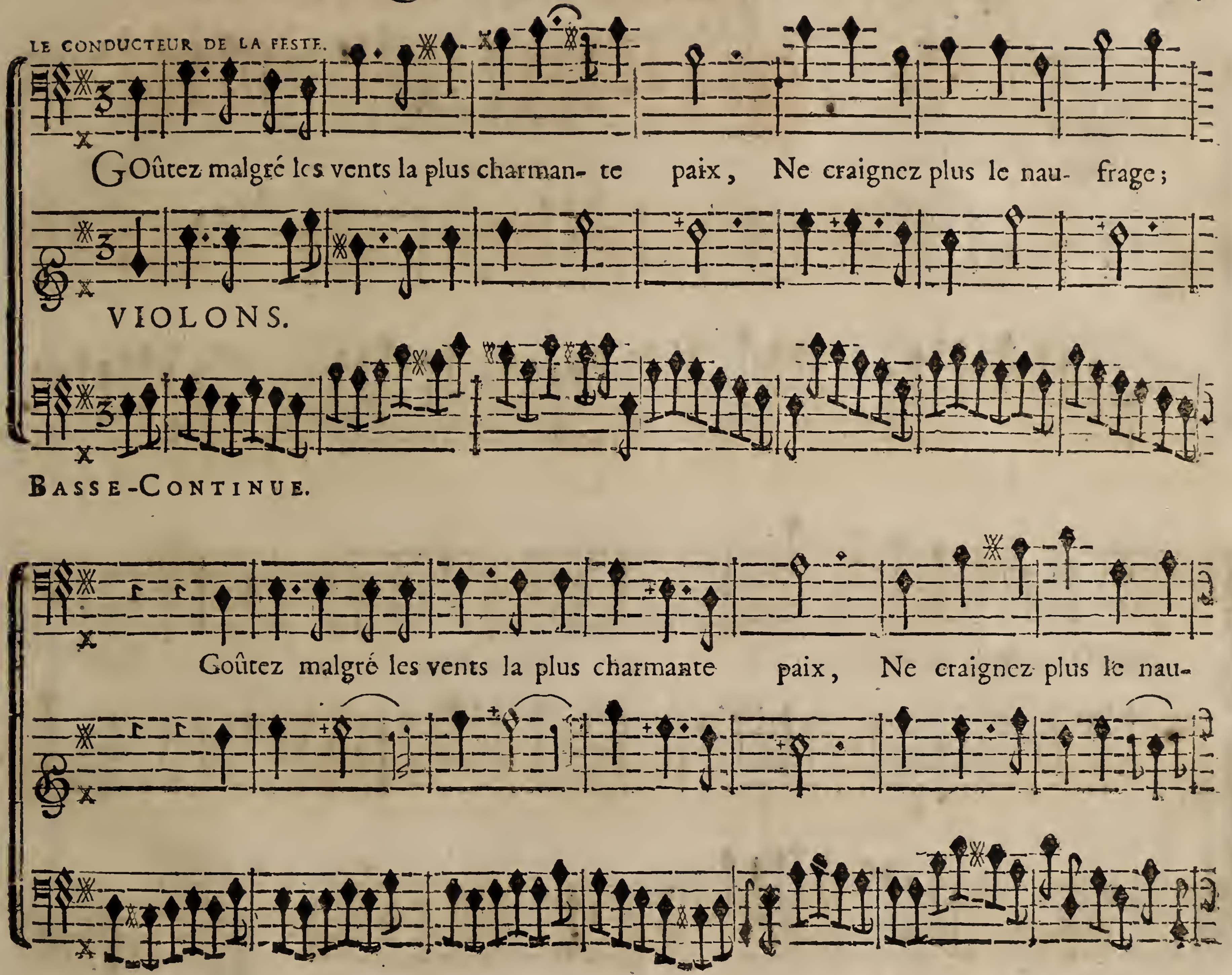

HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
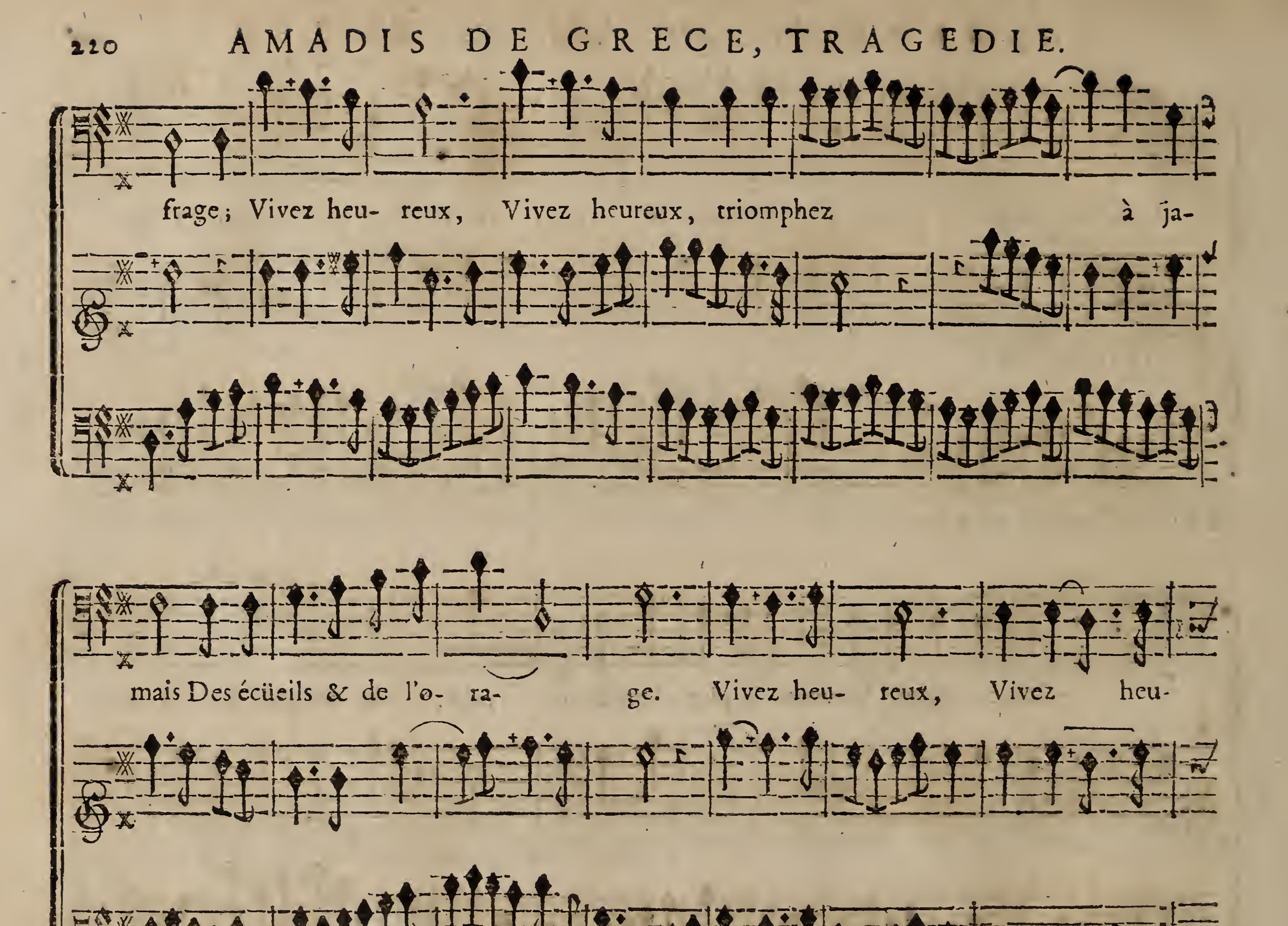
LOURE.
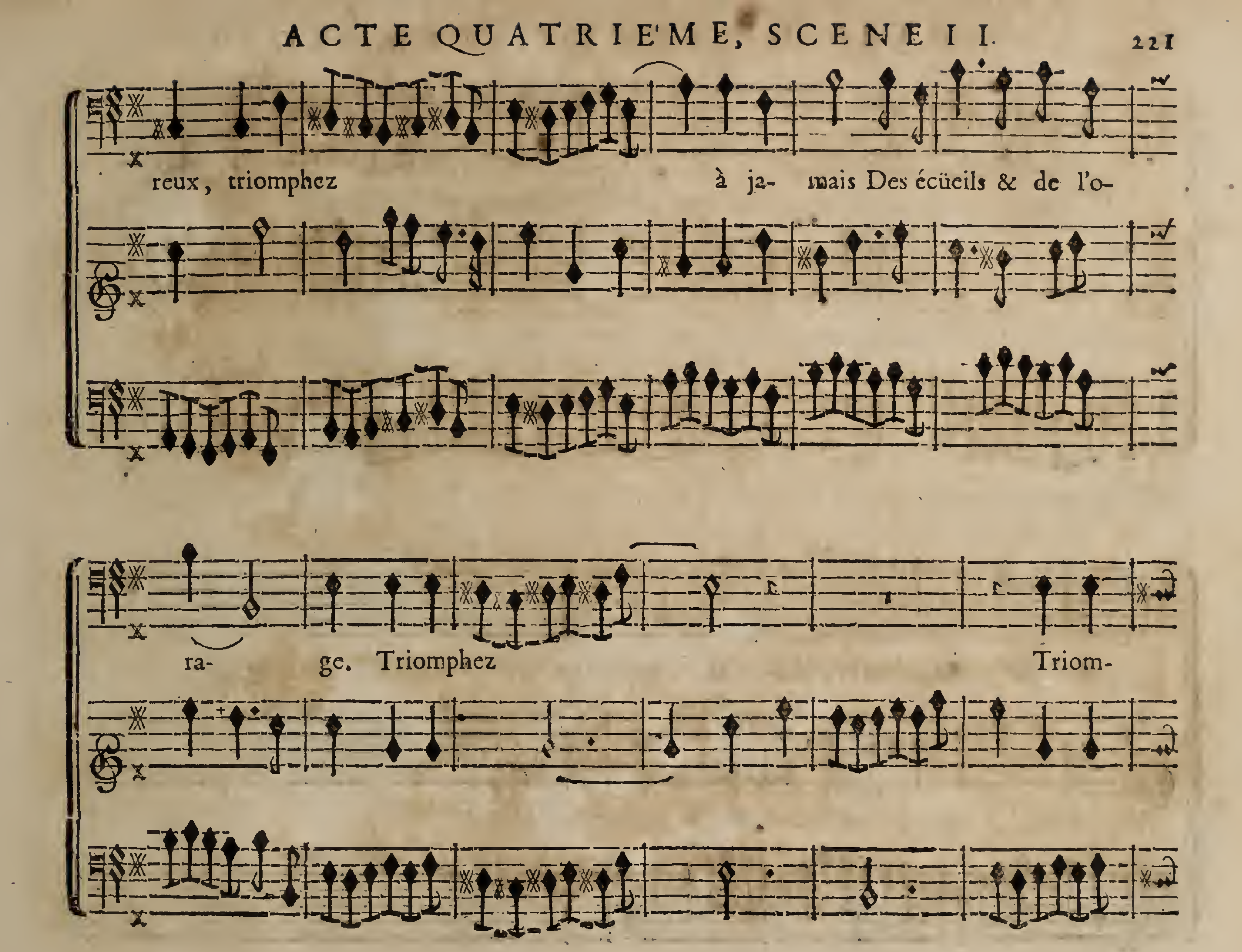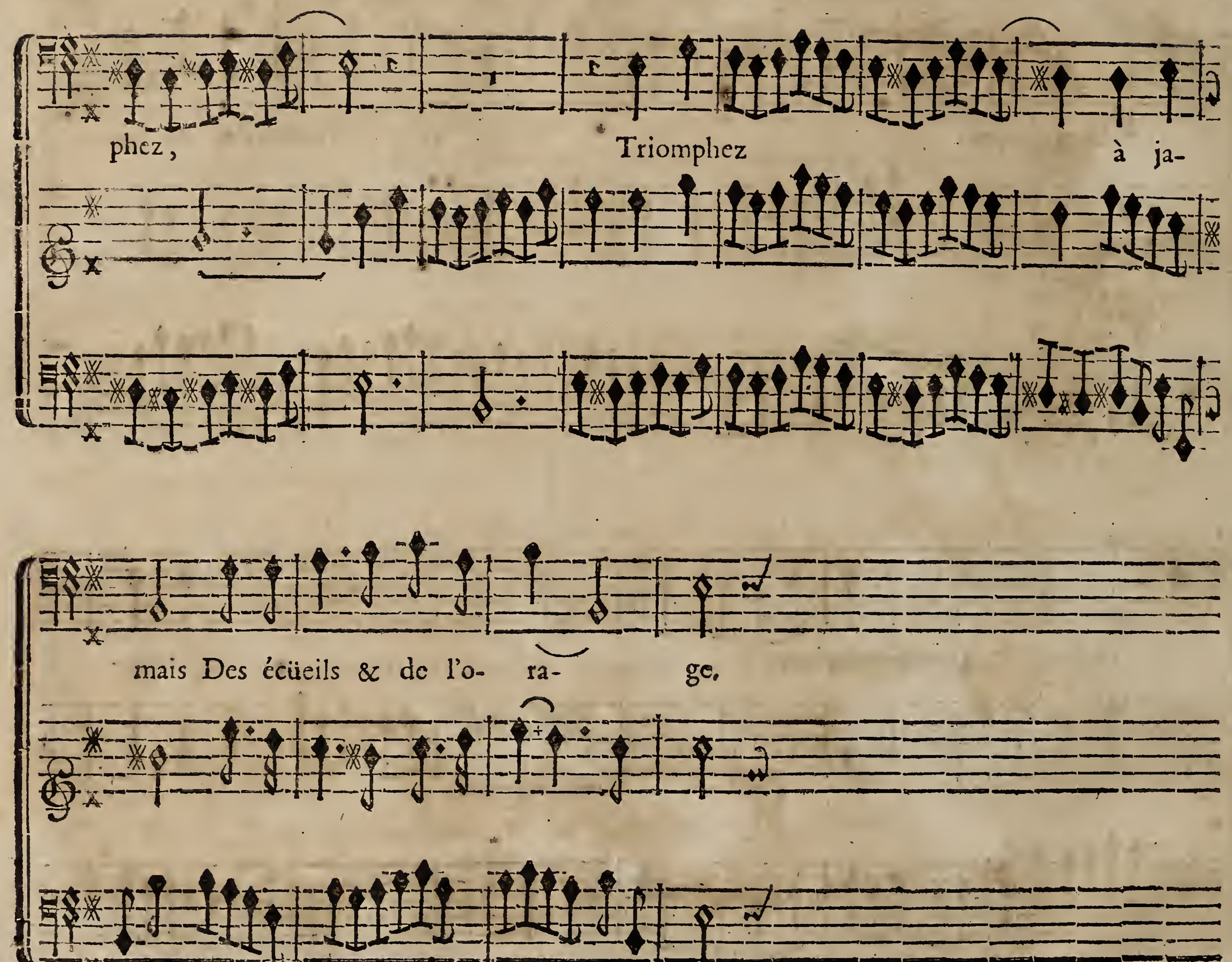





CANARIES.


LE CONDUCTEUR DE LA FESTE.
GOûtez malgré les vents la plus charman- te paix, Ne craignez plus le nau- frage;
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
Goûtez malgré les vents la plus charmante paix, Ne craignez plus le nau-


frage; Vivez heu- reux, Vivez heureux, triomphez à ja-
mais Des écüeils & de l'o- ra- ge. Vivez heu- reux, Vivez heu-


reux, triomphez à ja- mais Des écüeils & de l'o-
ra- ge. Triomphez Triom-
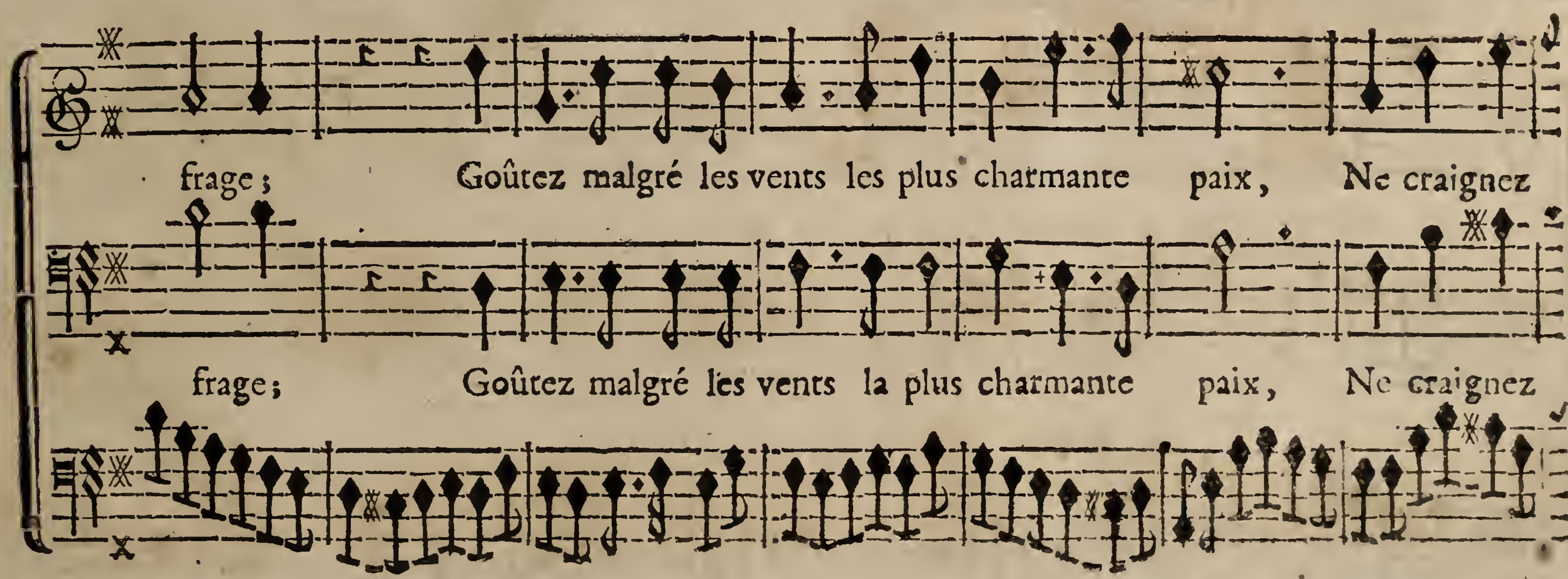

phez, Triomphez à ja-
mais Des écüeils & de l'o- ra- ge.
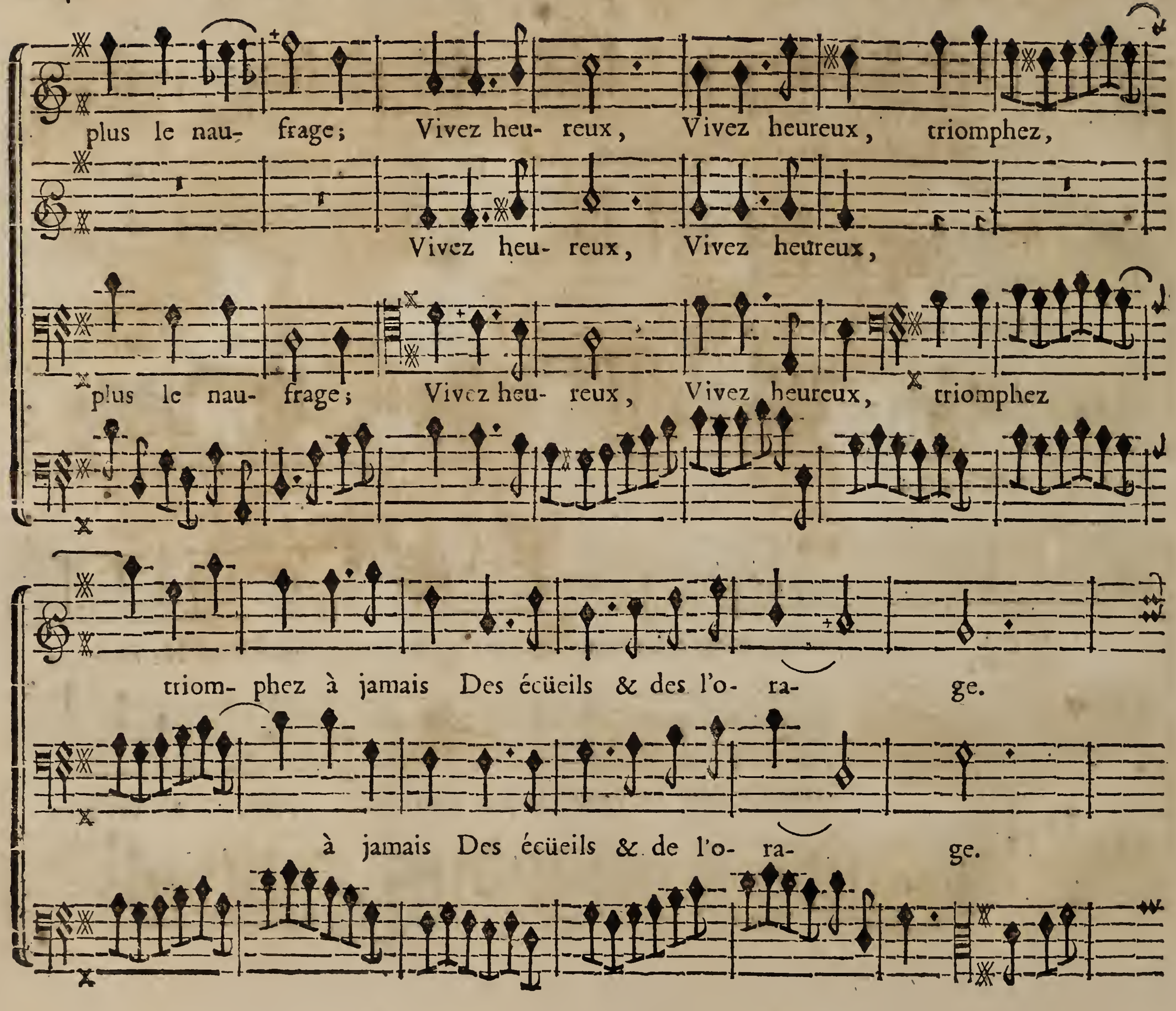
CHOEUR.
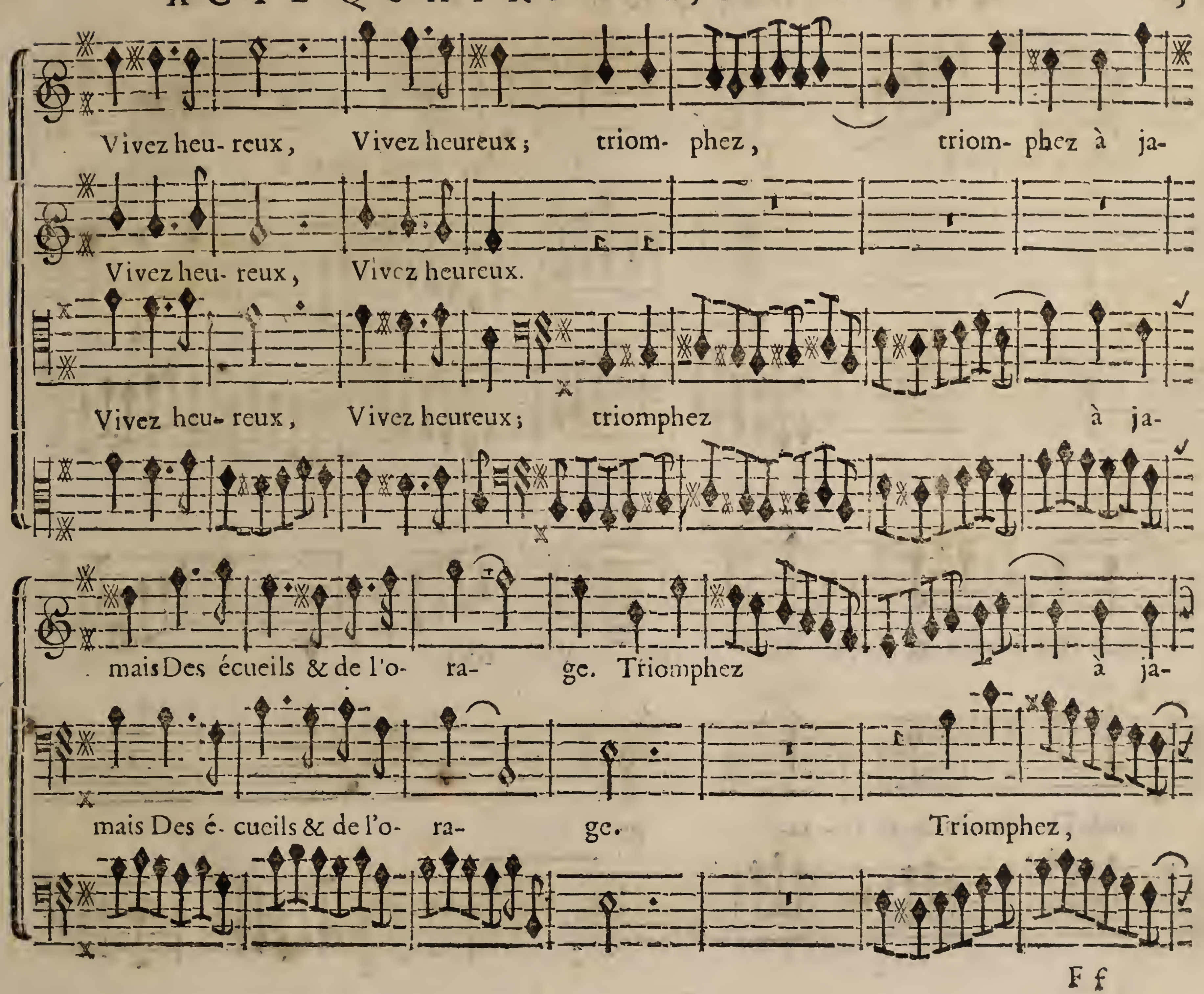
Goûtez malgré les vents la plus charman- te paix, Ne craignez plus le nau-
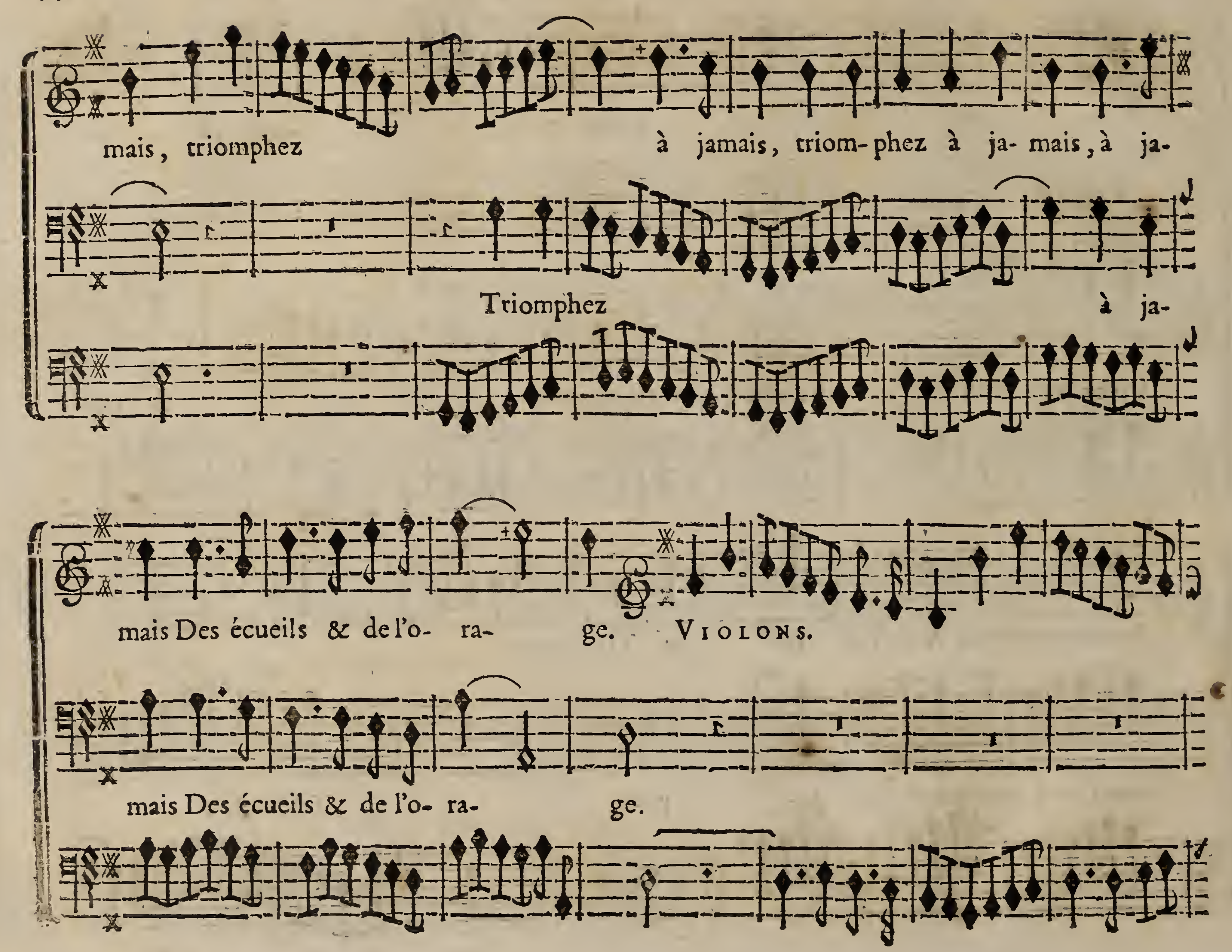
Goûtez malgré les vents la plus charman- te paix, Ne craignez plus le nau-
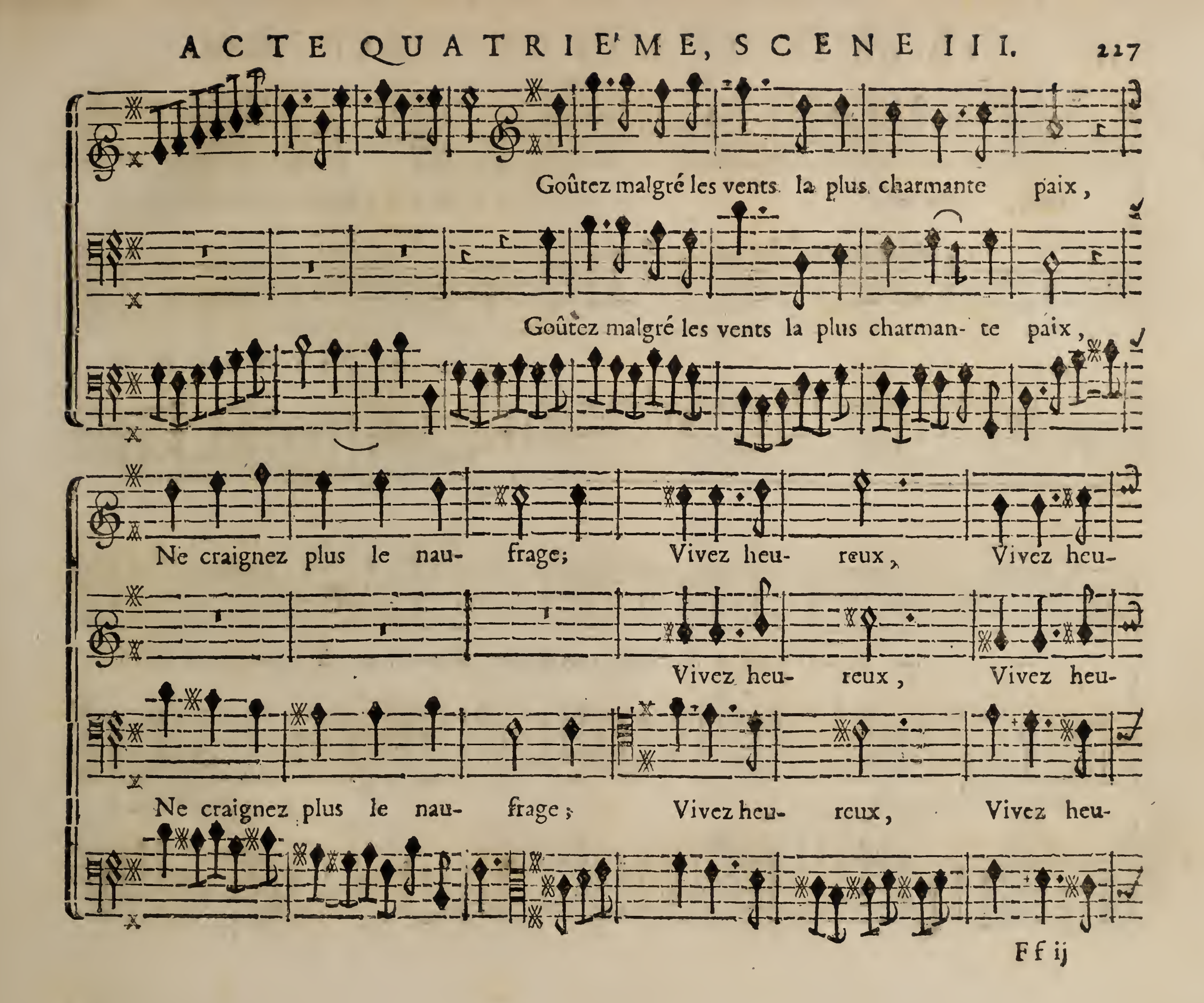
BASSE-CONTINUE.
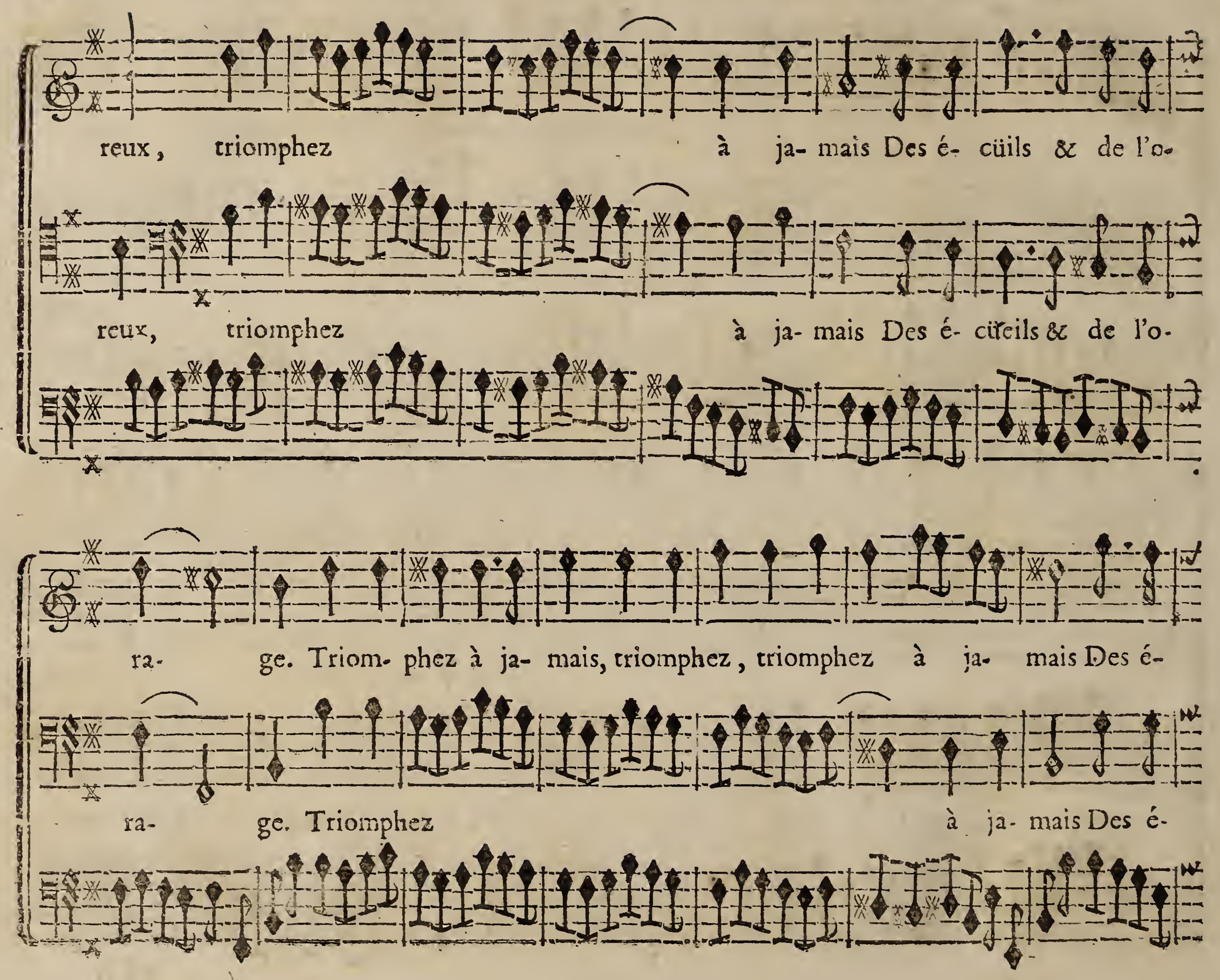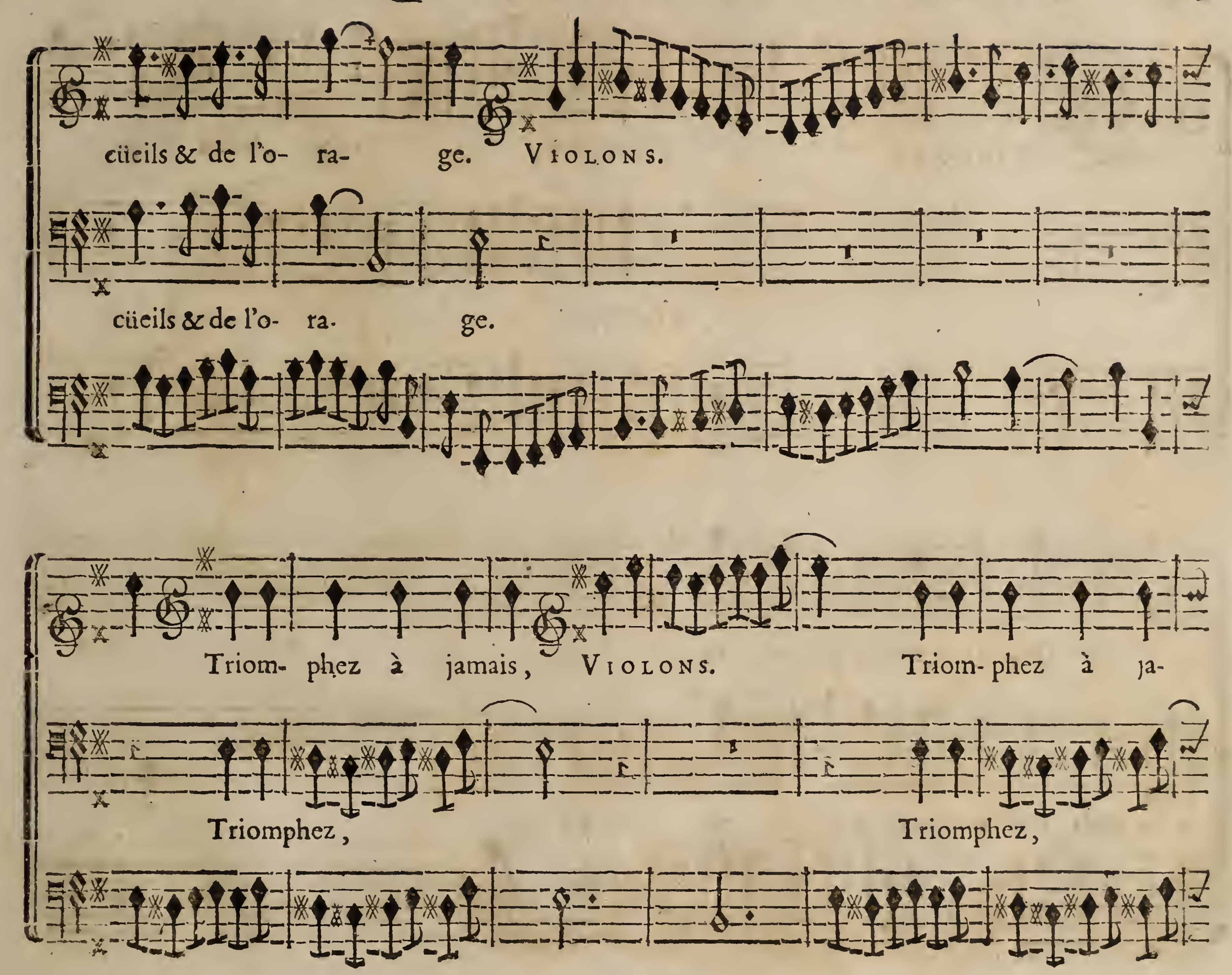



plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heureux, triomphez,
Vivez heu- reux, Vivez heureux,
plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heureux, triomphez
triom- phez à jamais Des écüeils & des l'o- ra- ge.
à jamais Des écüeils & de l'o- ra- ge.
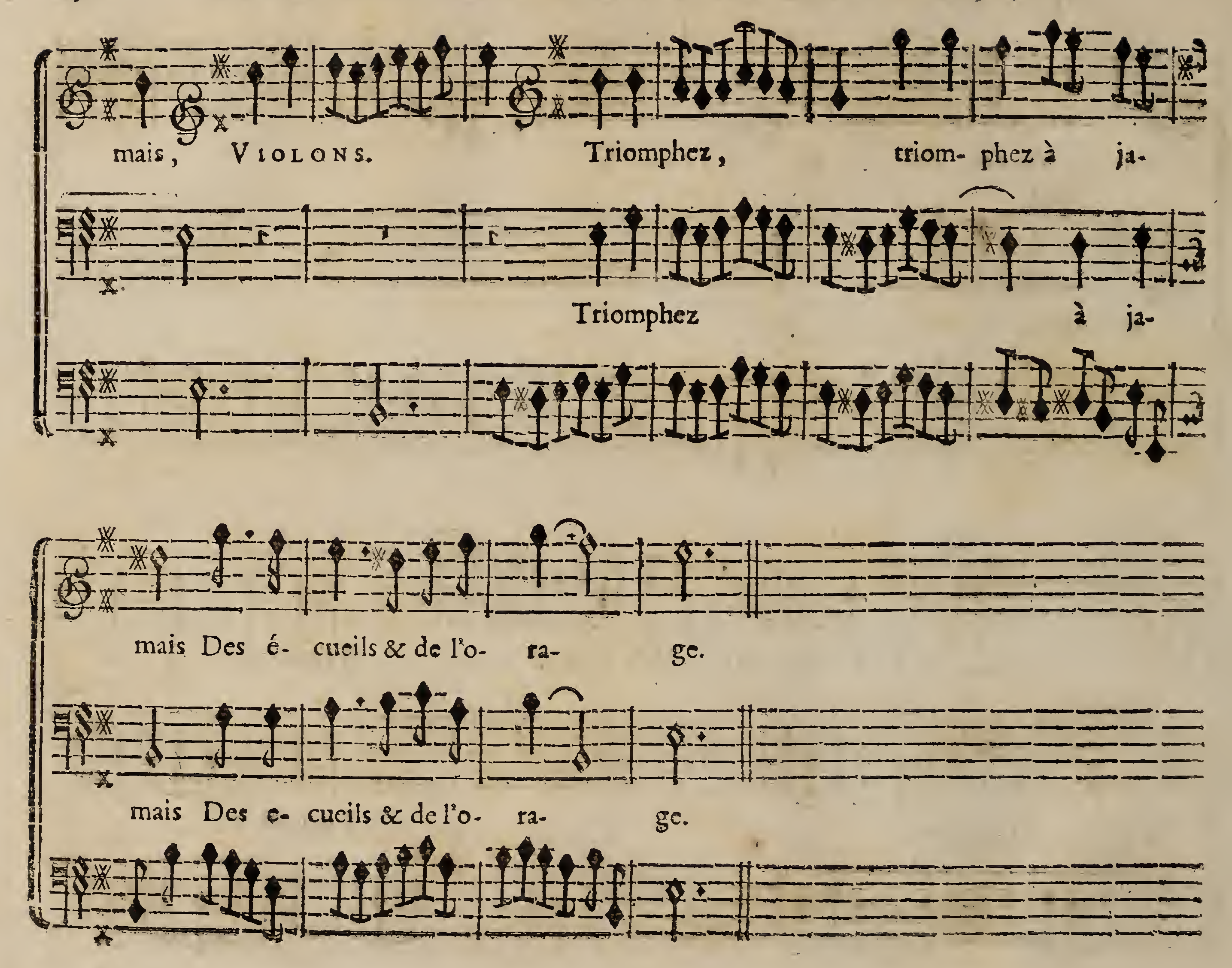

Vivez heu- reux, Vivez heureux; triom- phez, triom- phez à ja-
Vivez heu- reux, Vivez heureux.
Vivez heu- reux, Vivez heureux; triomphez à ja-
mais Des écueils & de l'o- ra- ge. Triomphez à ja-
mais Des é- cueils & de l'o- ra- ge. Triomphez,


mais, triomphez à jamais, triom- phez à ja- mais, à ja-
Triomphez à ja-
mais Des écueils & de l'o- ra- ge. VIOLONS.
mais Des écueils & de l'o- ra- ge.

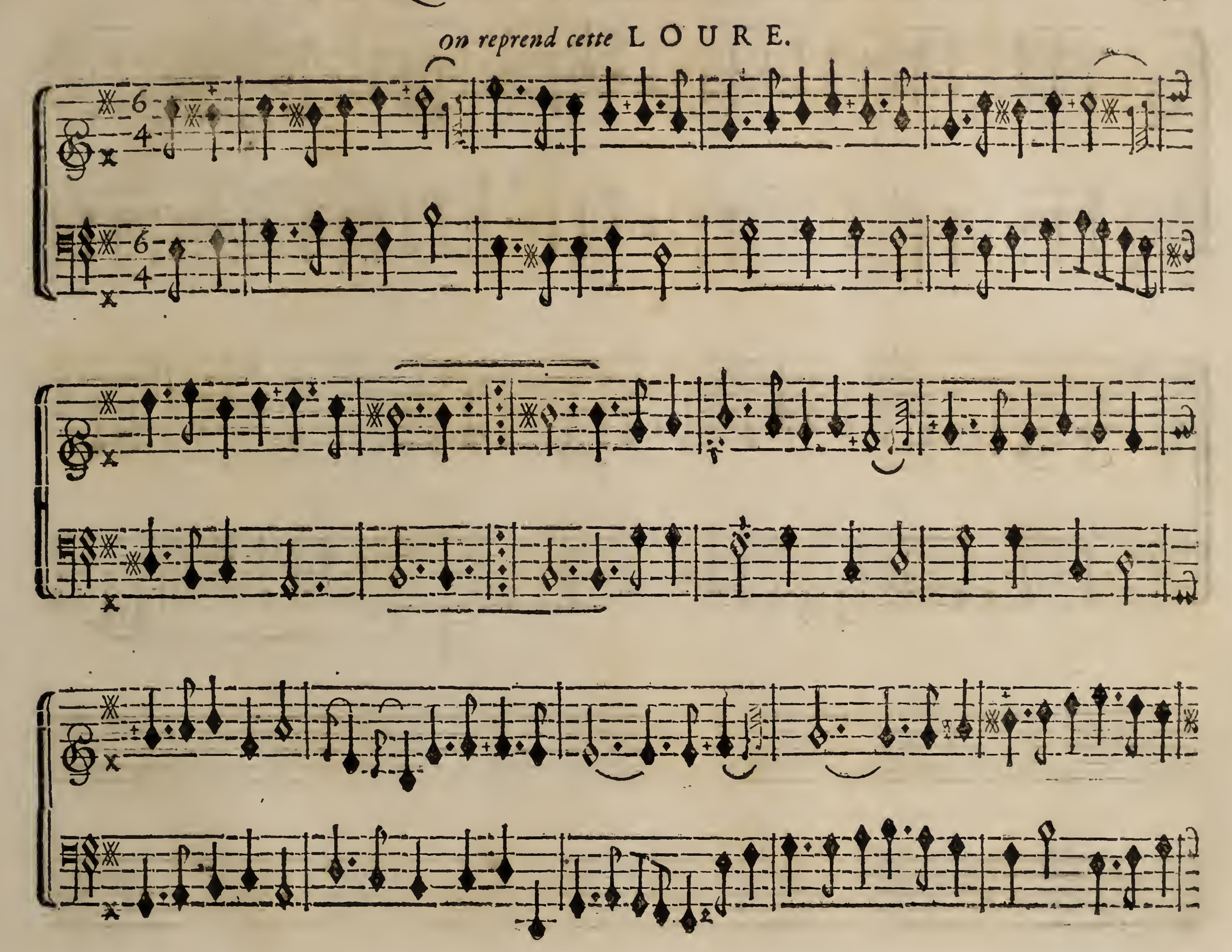

Goûtez malgré les vents la plus charmante paix,
Goûtez malgré les vents la plus charman- te paix,
Ne craignez plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heu-
Vivez heu- reux, Vivez heu-
Ne craignez plus le nau- frage; Vivez heu- reux, Vivez heu-
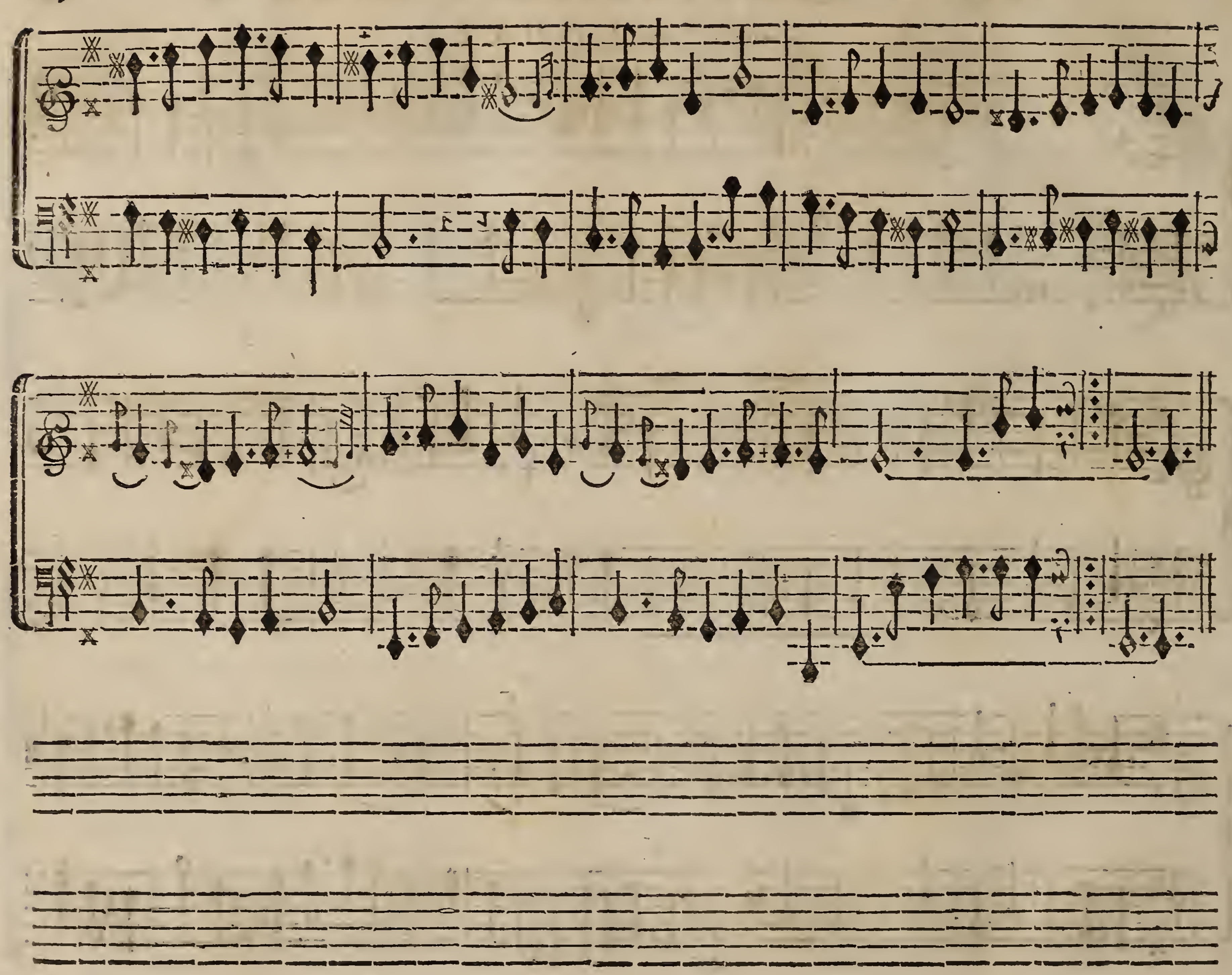

reux, triomphez à ja- mais Des é- cüils & de l'o-
reux, triomphez à ja- mais Des é- cüeils & de l'o-
ra- ge. Triom- phez à ja- mais, triomphez, triomphez à ja- mais Des é-
ra- ge. Triomphez à ja- mais Des é-


cüeils & de l'o- ra- ge. VIOLONS.
cüeils & de l'o- ra- ge.
Triom- phez à jamais, VIOLONS. Triom- phez à ja-
Triomphez, Triomphez,

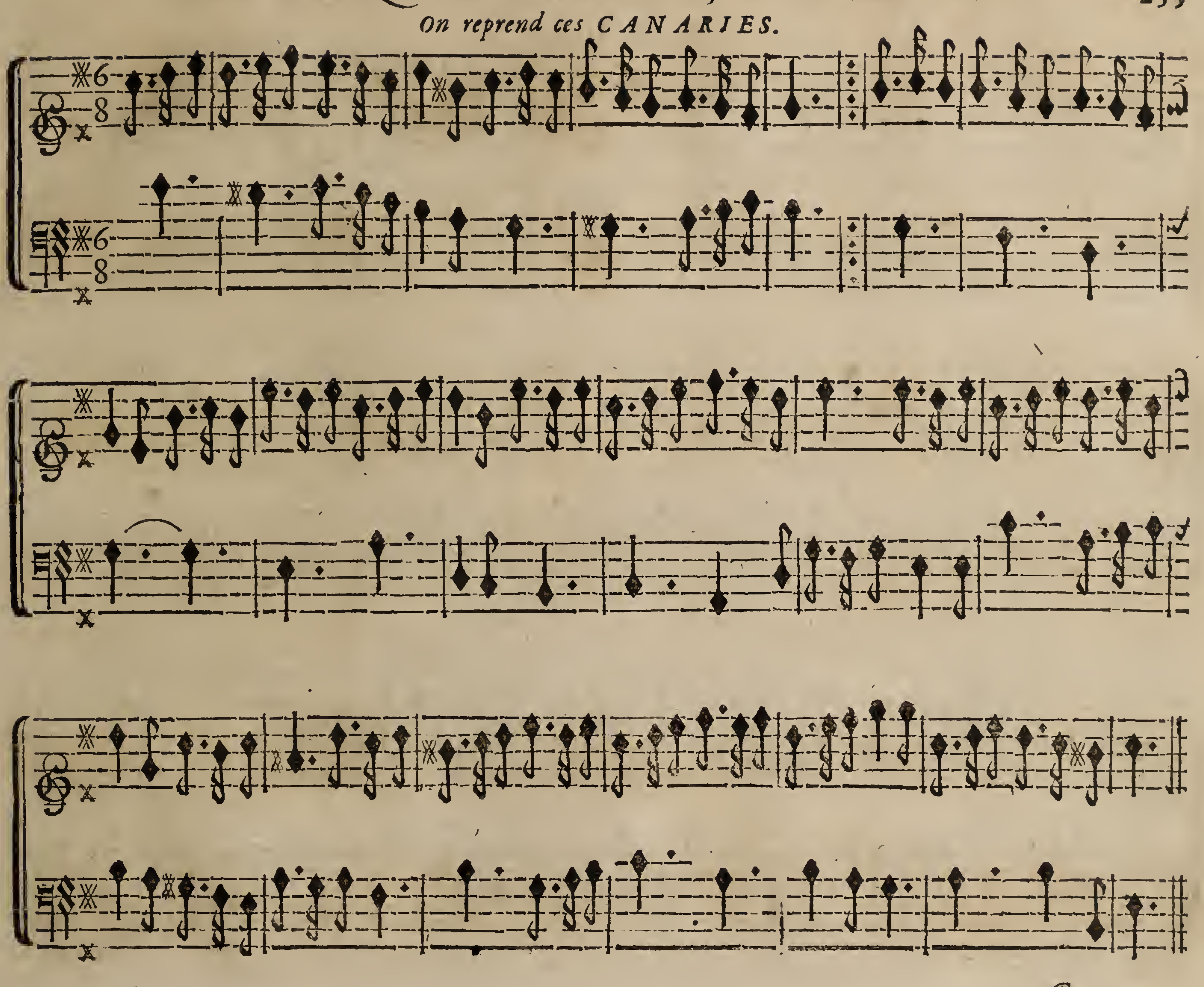

mais, VIOLONS. Triomphez, triom- phez à ja-
Triomphez à ja-
mais Des é- cueils & de l'o- ra- ge.
mais Des e- cueils & de l'o- ra- ge.

On reprend cette LOURE.
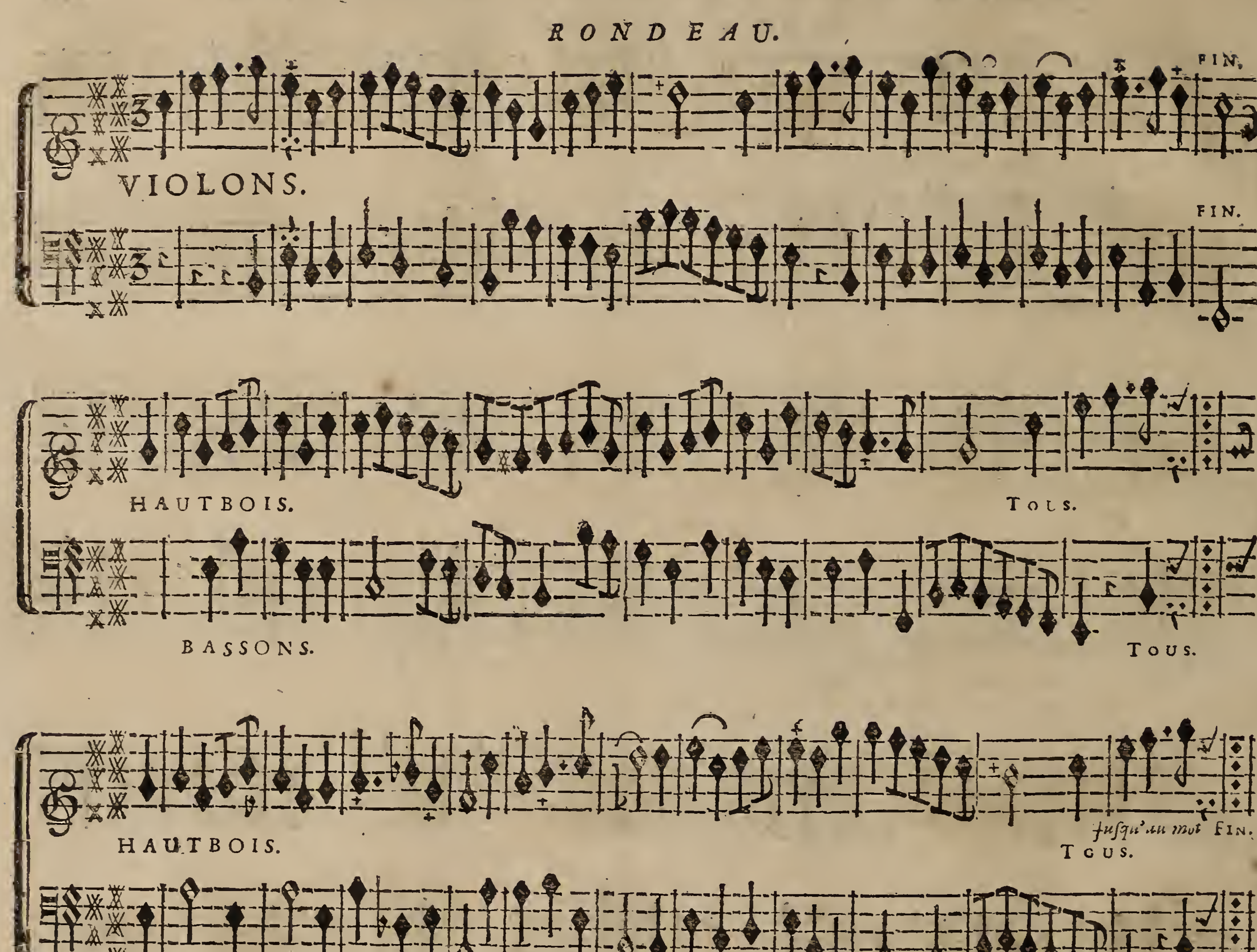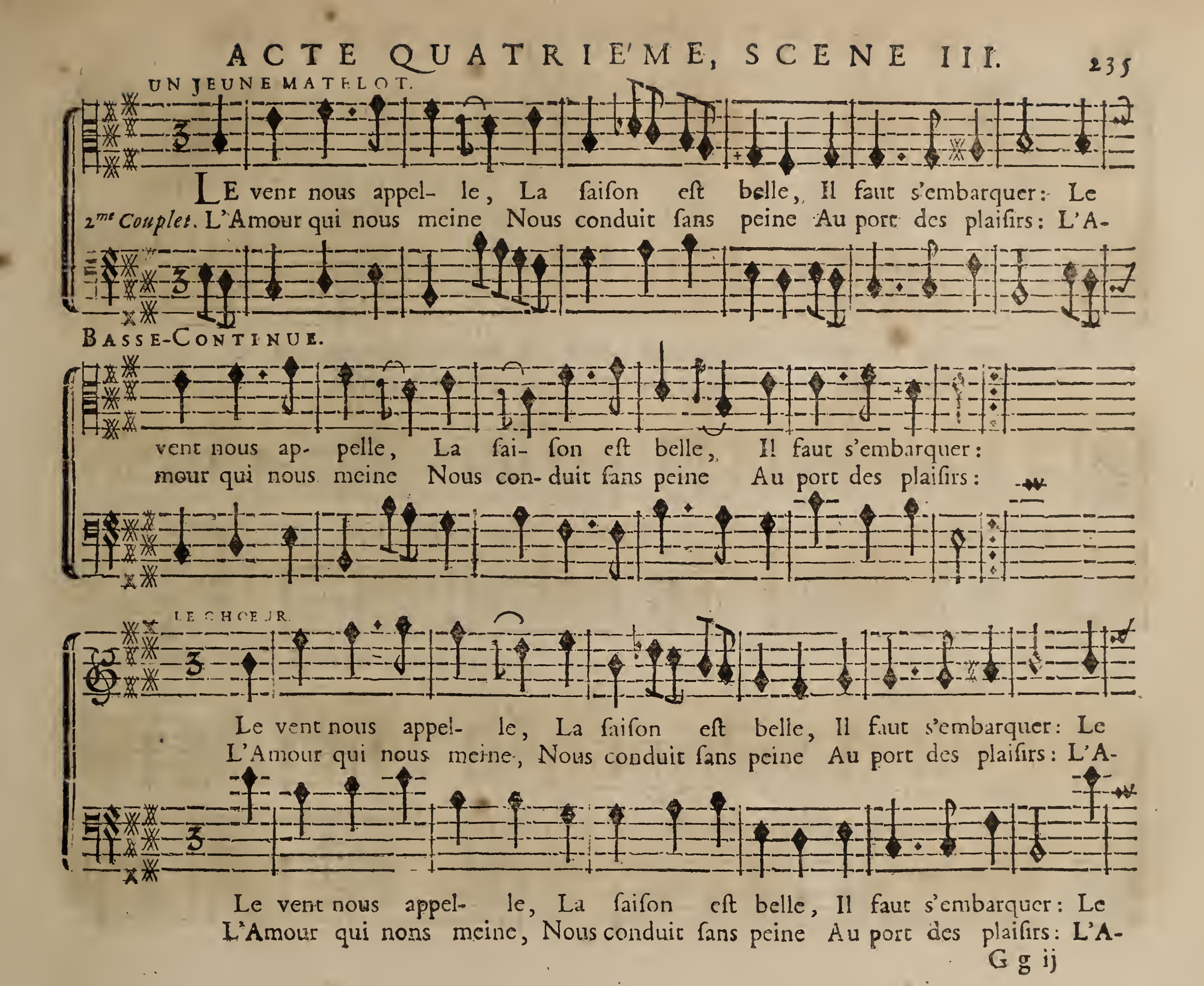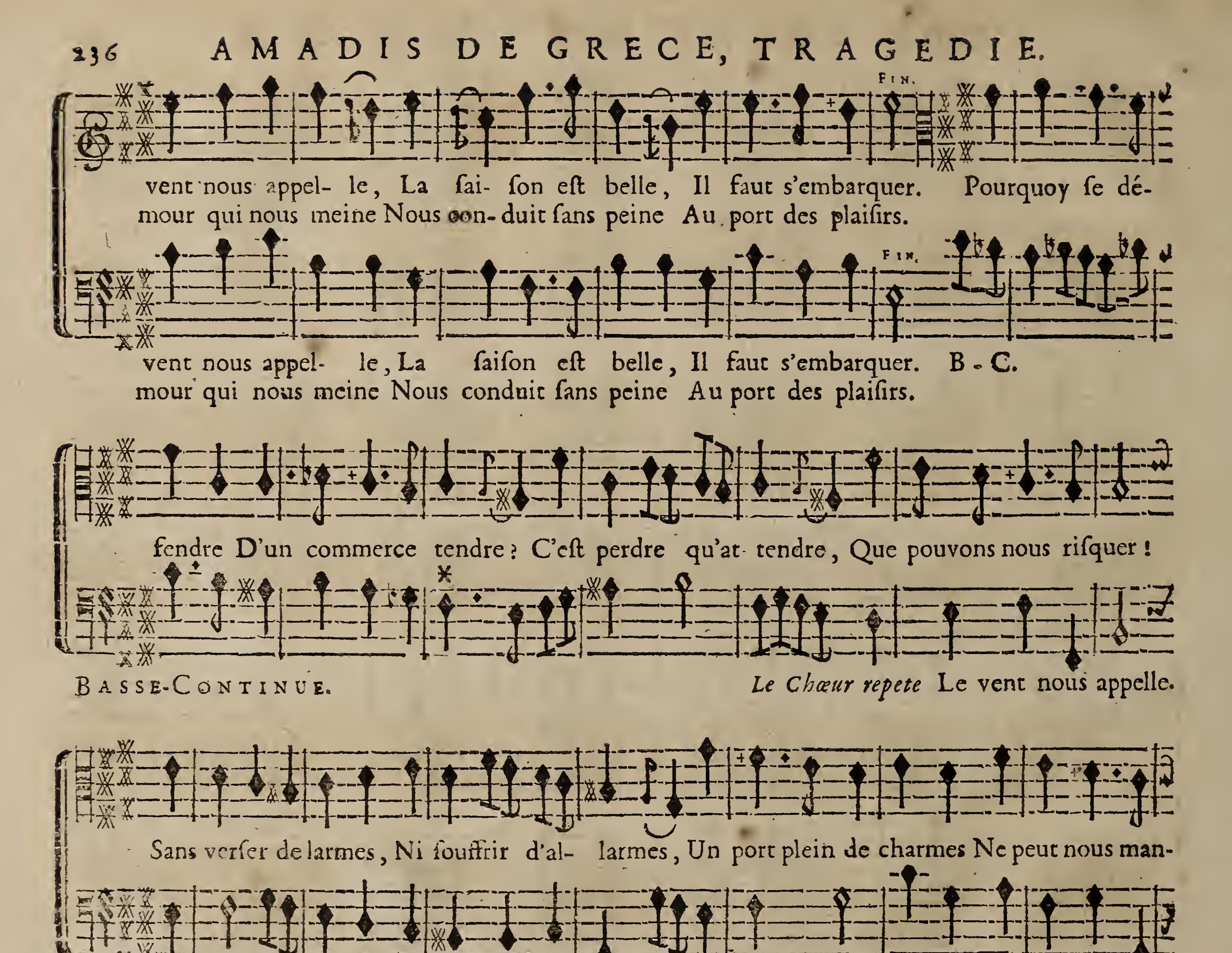




On reprend ces CANARIES.

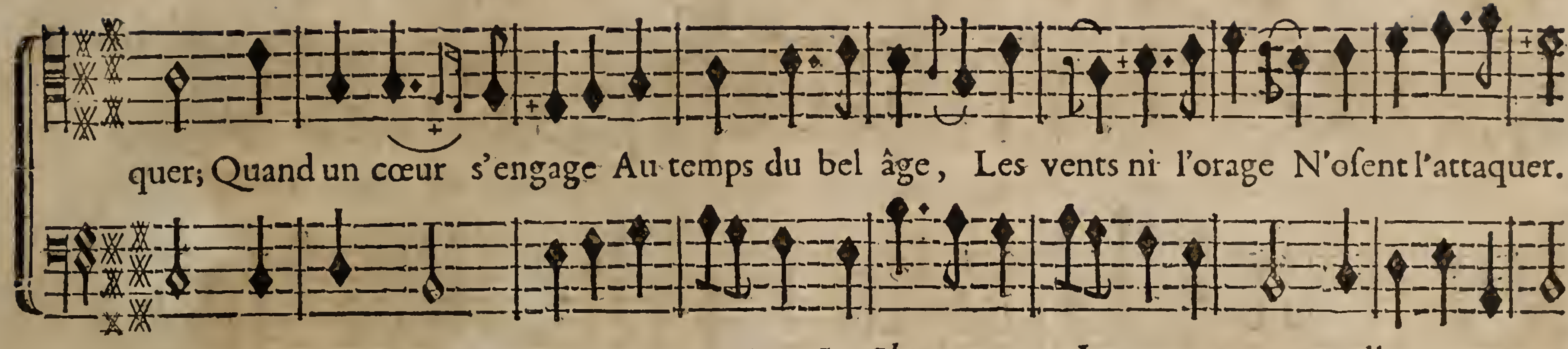


RONDEAU.


FIN.
VIOLONS.
FIN.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.
HAUTBOIS.
Jusqu'au mot FIN.
TOUS.
BASSONS.
TOUS.


UN JEUNE MATELOT.
LE vent nous appel- le, La faiſon eſt belle, Il faut s'embarquer: Le
2me Couplet. L'Amour qui nous meine Nous conduit ſans peine Au port des plaiſirs: L'A-
BASSE-CONTINUE.
vent nous ap- pelle, La ſai- ſon eſt belle, Il faut s'embarquer:
mour qui nous meine Nous con- duit ſans peine Au port des plaiſirs:
LE CHOEUR.
Le vent nous appel- le, La ſaiſon eſt belle, Il faut s'embarquer: Le
L'Amour qui nous meine, Nous conduit ſans peine Au port des plaiſirs: L'A-
Le vent nous appel- le, La ſaiſon eſt belle, Il faut s'embarquer: Le
L'Amour qui nons meine, Nous conduit ſans peine Au port des plaiſirs: L'A-
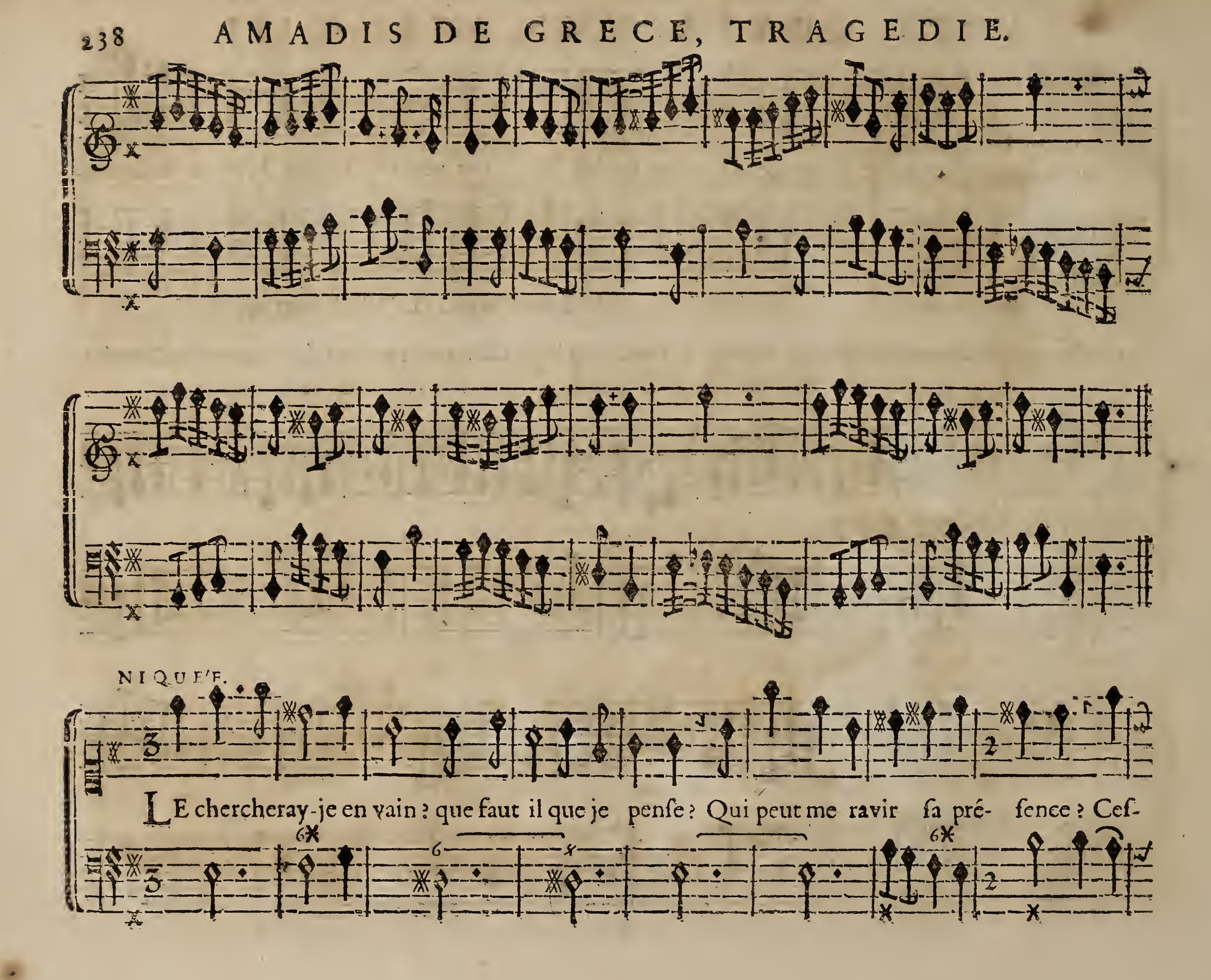

FIN.
vent nous appel- le, La sai- son est belle, Il faut s'embarquer. Pourquoy se dé-
mour qui nous meine Nous con- duit sans peine Au port des plaisirs.
FIN.
vent nous appel- le, La saison est belle, Il faut s'embarquer. B - C.
mour qui nous meine Nous conduit sans peine Au port des plaisirs.
fendre D'un commerce tendre? C'est perdre qu'at- tendre, Que pouvons nous risquer!
BASSE-CONTINUE.
Le Chœur repete Le vent nous appelle.
Sans verser de larmes, Ni souffrir d'al- larmes, Un port plein de charmes Ne peut nous man-
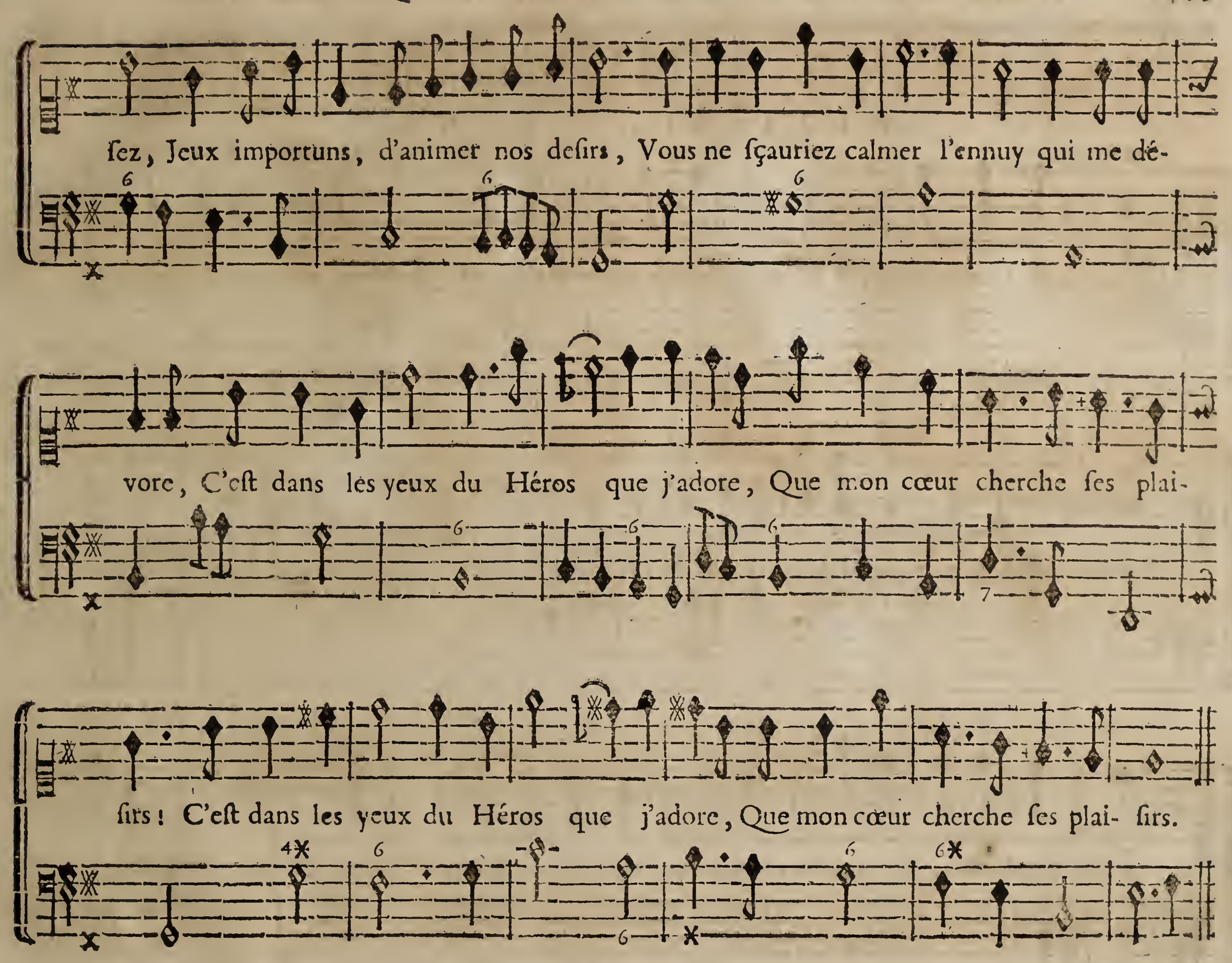


Le Chœur repete Le vent nous appelle.

Les Violons joüent le Rondeau, puis l'on reprend le second Couplet de l'Air que l'on vient de chanter & les Canaries.
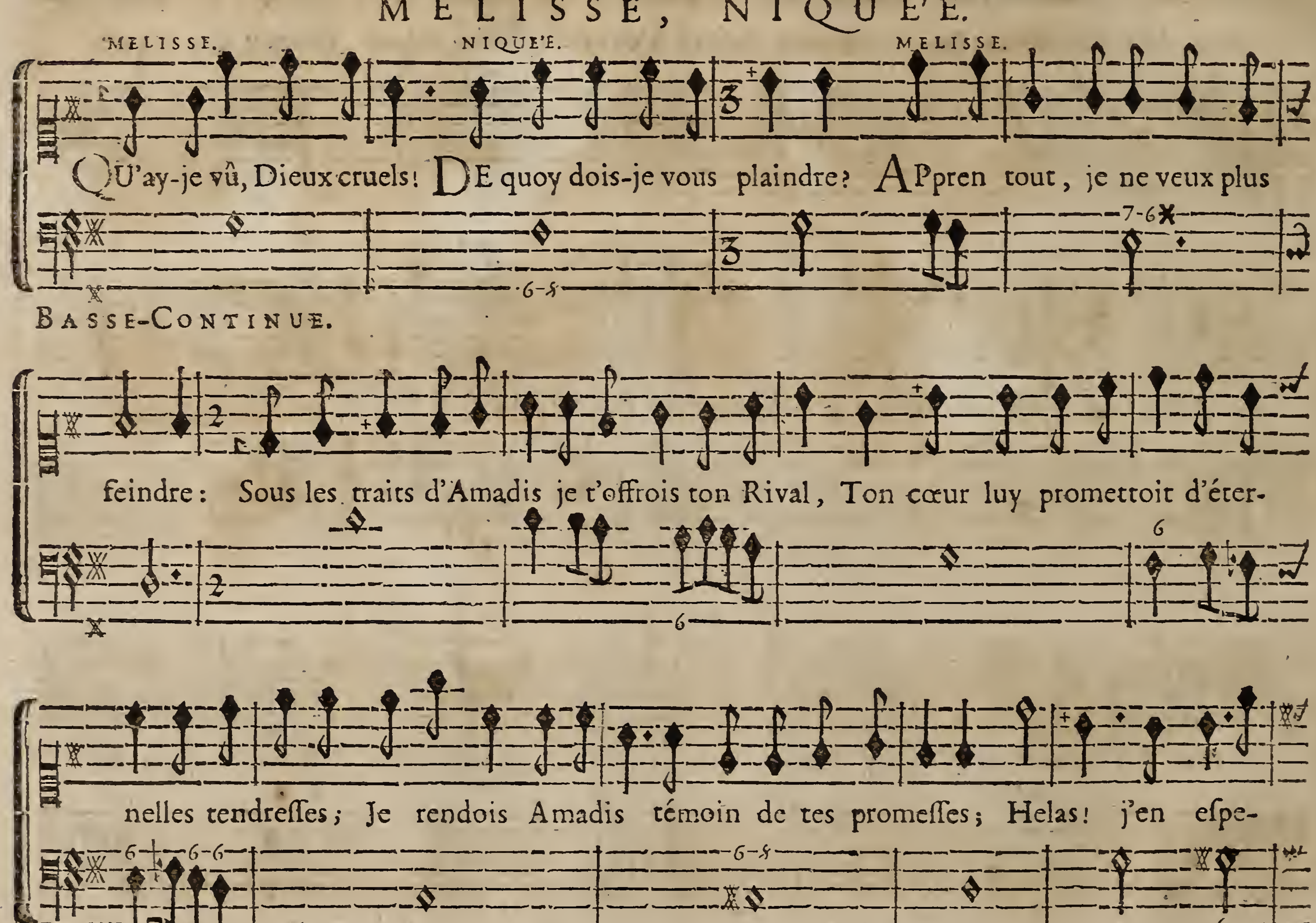
PASSEPIED.

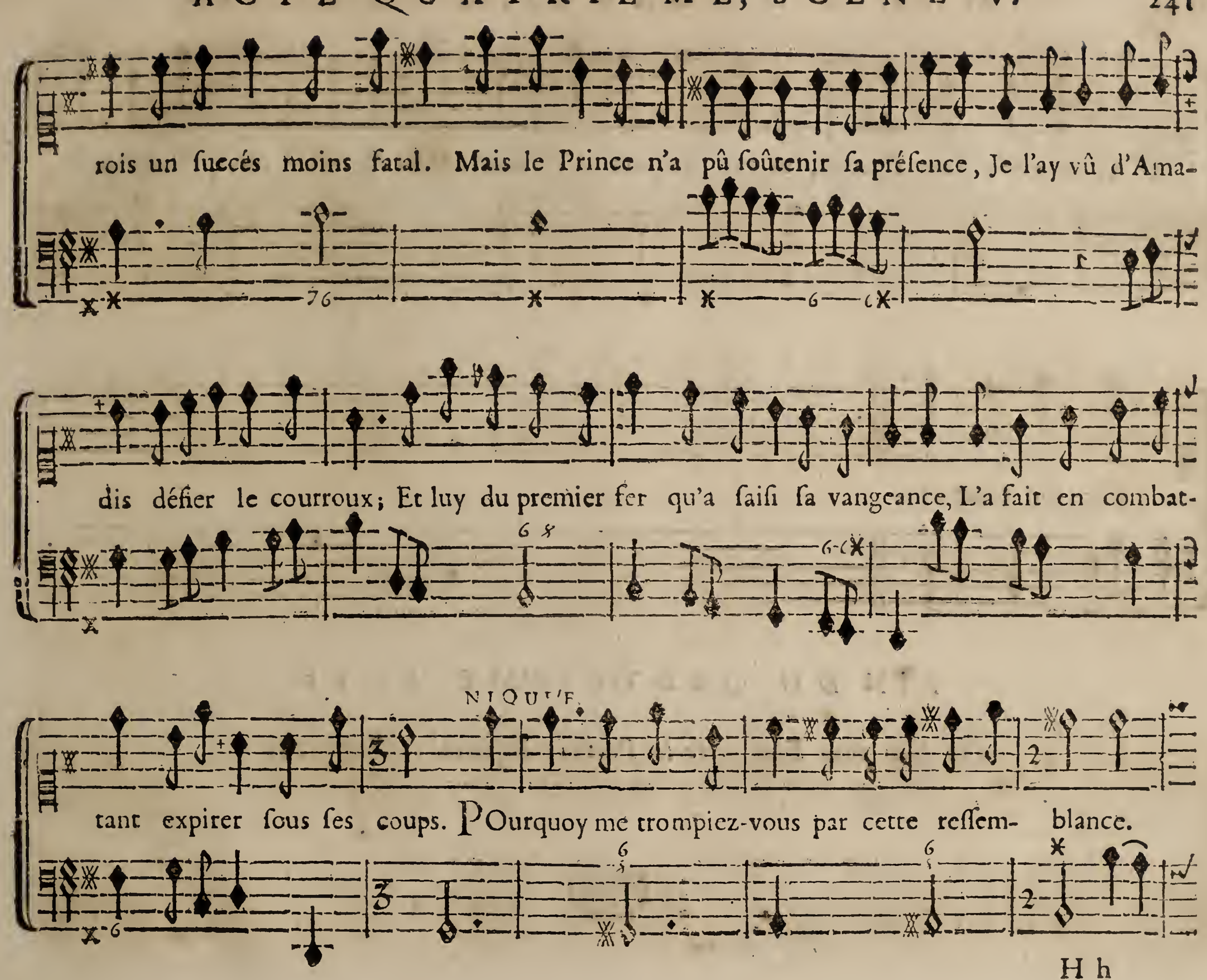

NIQUEE.
LE chercheray-je en vain ? que faut il que je pense ? Qui peut me ravir sa pré- sence ? Ces-
6
6
6

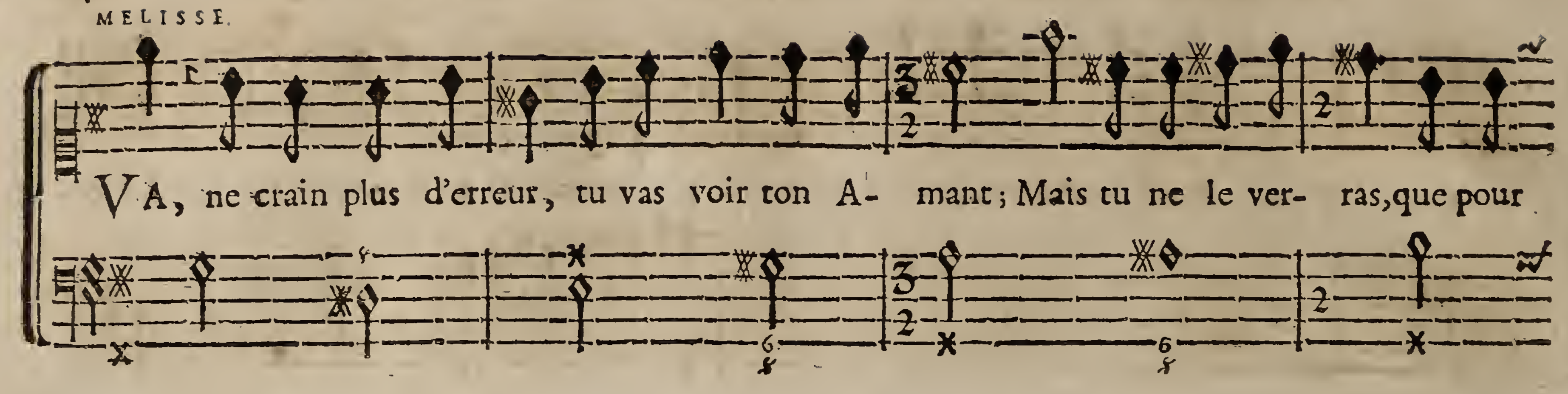

ſez, Jeux importuns, d'animer nos deſirs, Vous ne ſçauriez calmer l'ennuy qui me dé-
vore, C'eſt dans les yeux du Héros que j'adore, Que mon cœur cherche ſes plai-
ſirs! C'eſt dans les yeux du Héros que j'adore, Que mon cœur cherche ſes plai- ſirs.

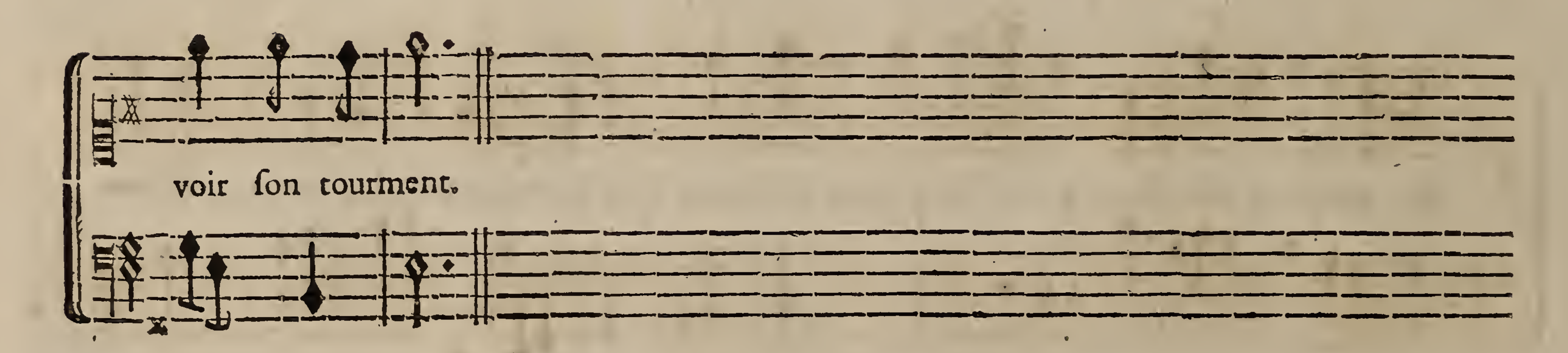
SCENE IV.

MELISSE, NIQUE'E.




rois un ſuccés moins fatal. Mais le Prince n'a pû ſoûtenir ſa préſence, Je l'ay vû d'Ama-
dis défier le courroux; Et luy du premier fer qu'a ſaiſi ſa vangeance, L'a fait en combat-
tant expirer ſous ſes coups. POurquoy me trompiez-vous par cette reſſem- blance.





FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

On joüe pour Entr'Acte le Prelude Infernal, Page 172.
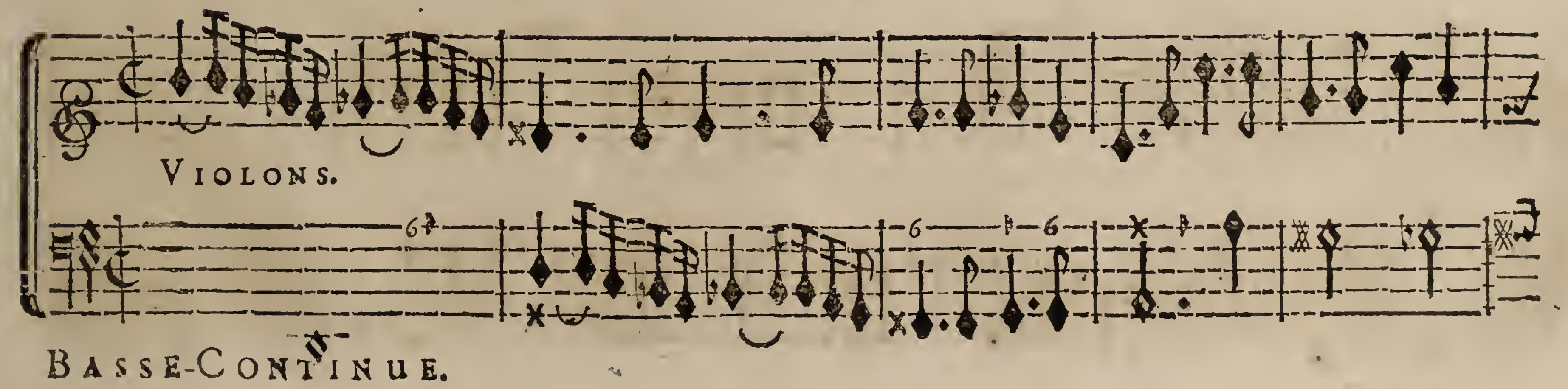




ACTE CINQUIÉME.
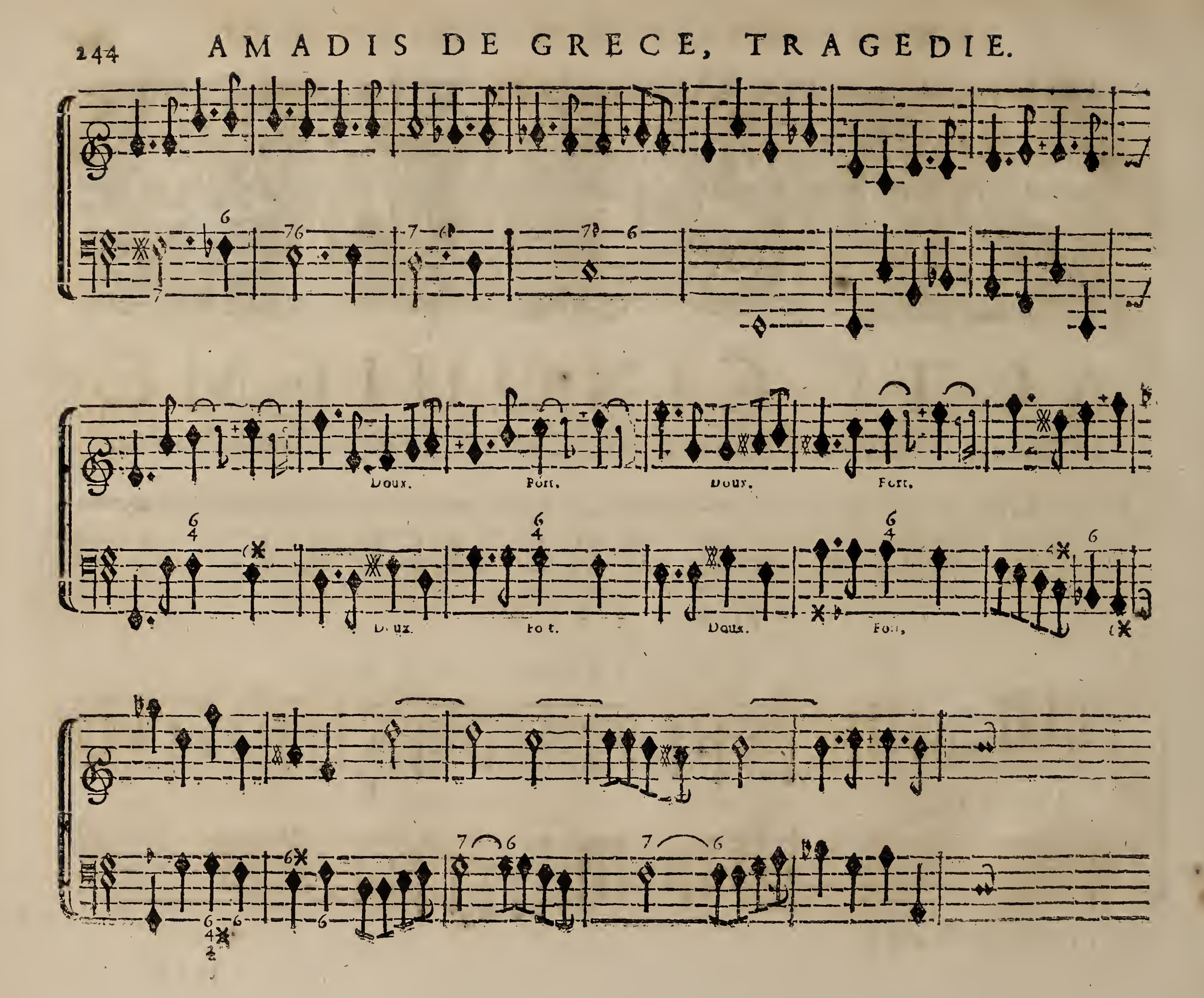
Le Théatre représente un Antre affreux, où Mélisse faisoit ses enchantements.

SCENE PREMIERE.

MELISSE.

PRELUDE.





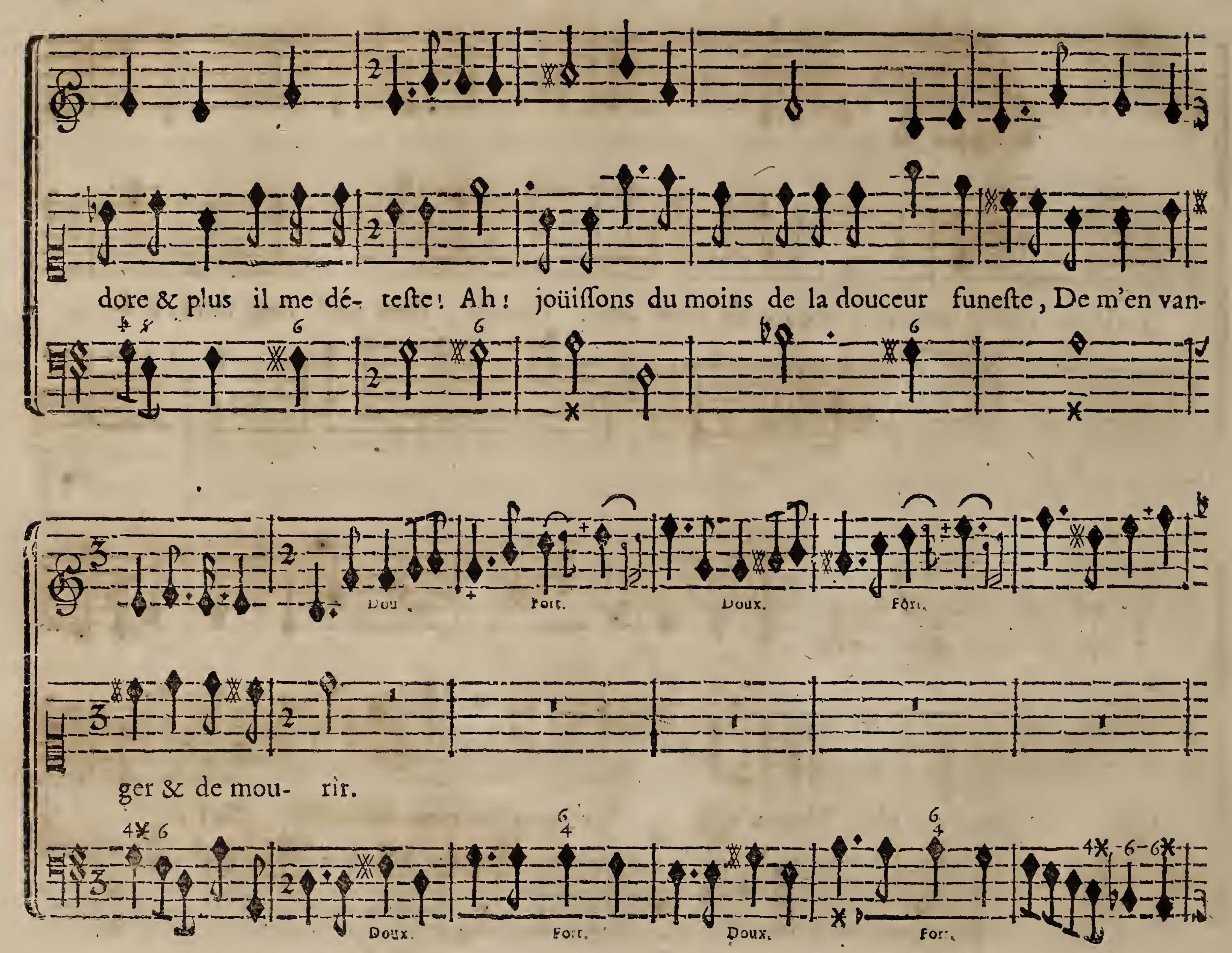
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.

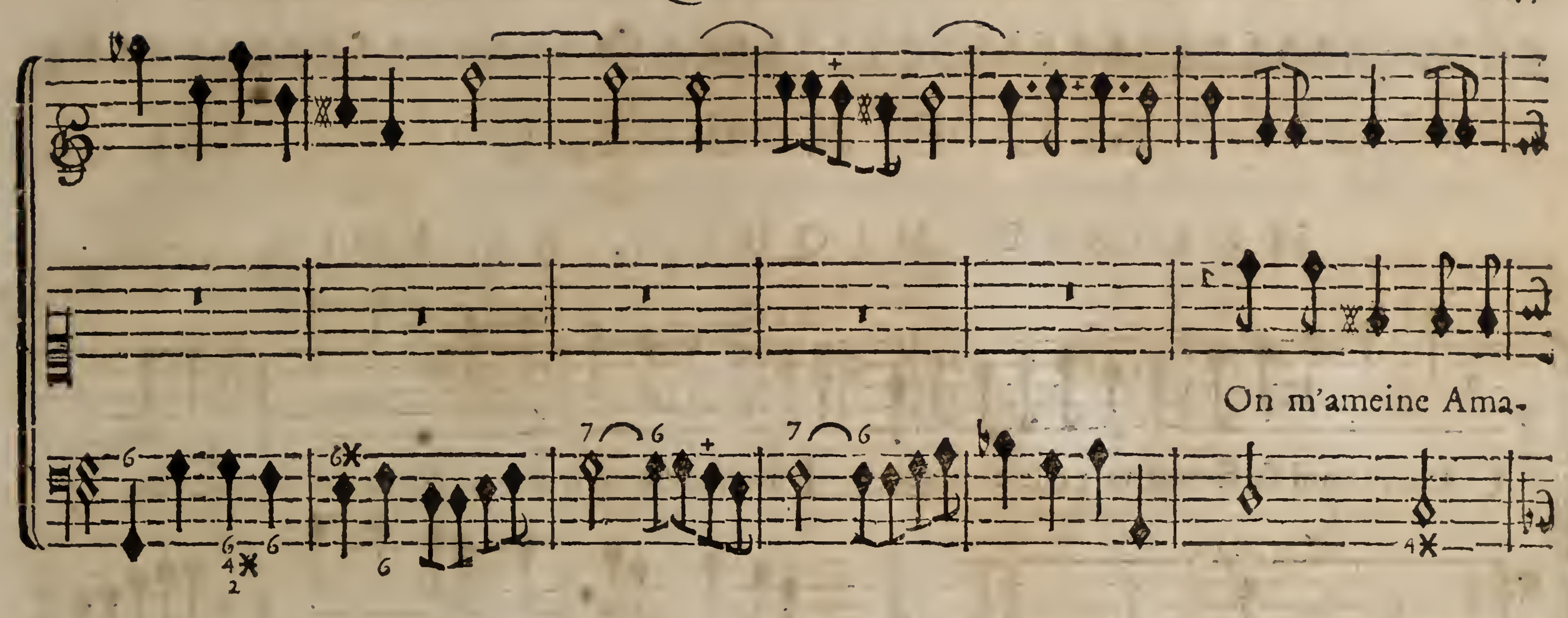
MELISSE.

Dieux! quelle horreur s'empare de mon ame! Cruelle, dans quel sang veux-je é-

BASSE-CONTINUE.

teindre ma flamme! Mais l'Ingrat m'y contraint, rien ne peut l'attendrir, Plus je l'a-
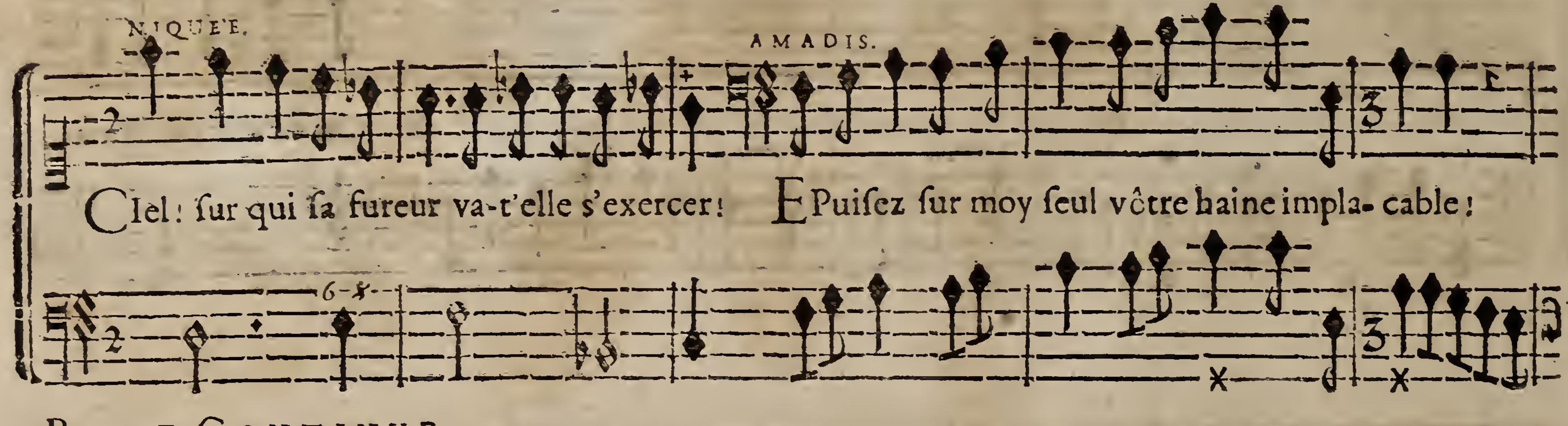

dore & plus il me dé- teste! Ah! joüissons du moins de la douceur funeste, De m'en van-
ger & de mou- rir.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.



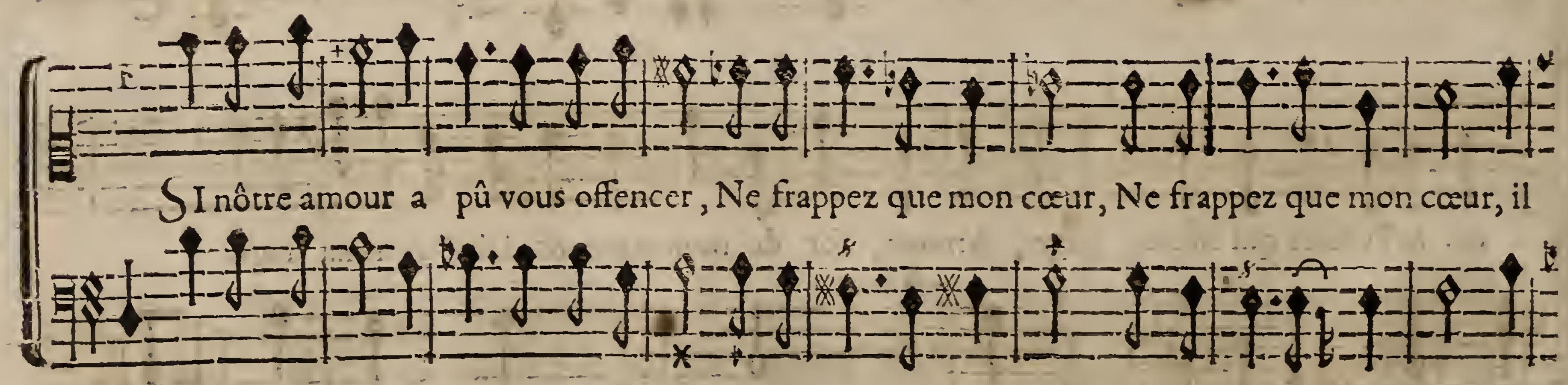
dis & l'Objet qui m'en- gage, Amour, ſor de mon cœur & laiſſe agir ma rage.
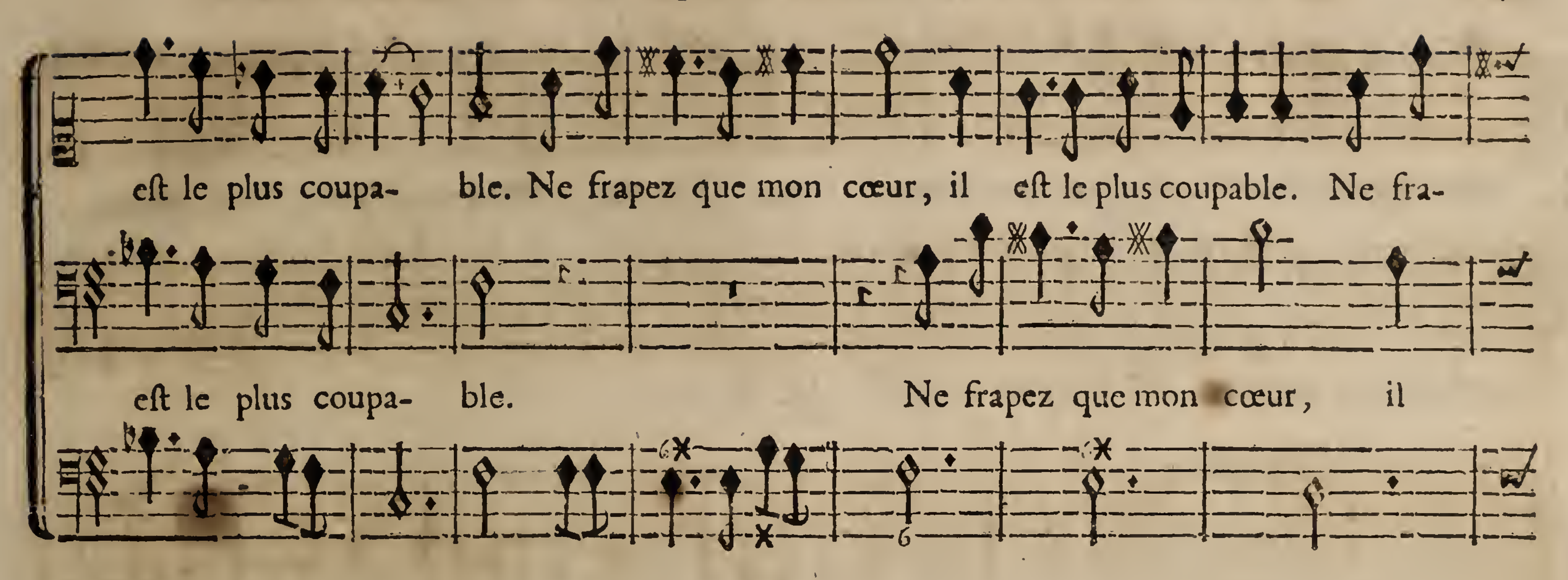
SCENE II.

MELISSE, NIQUE'E, AMADIS.
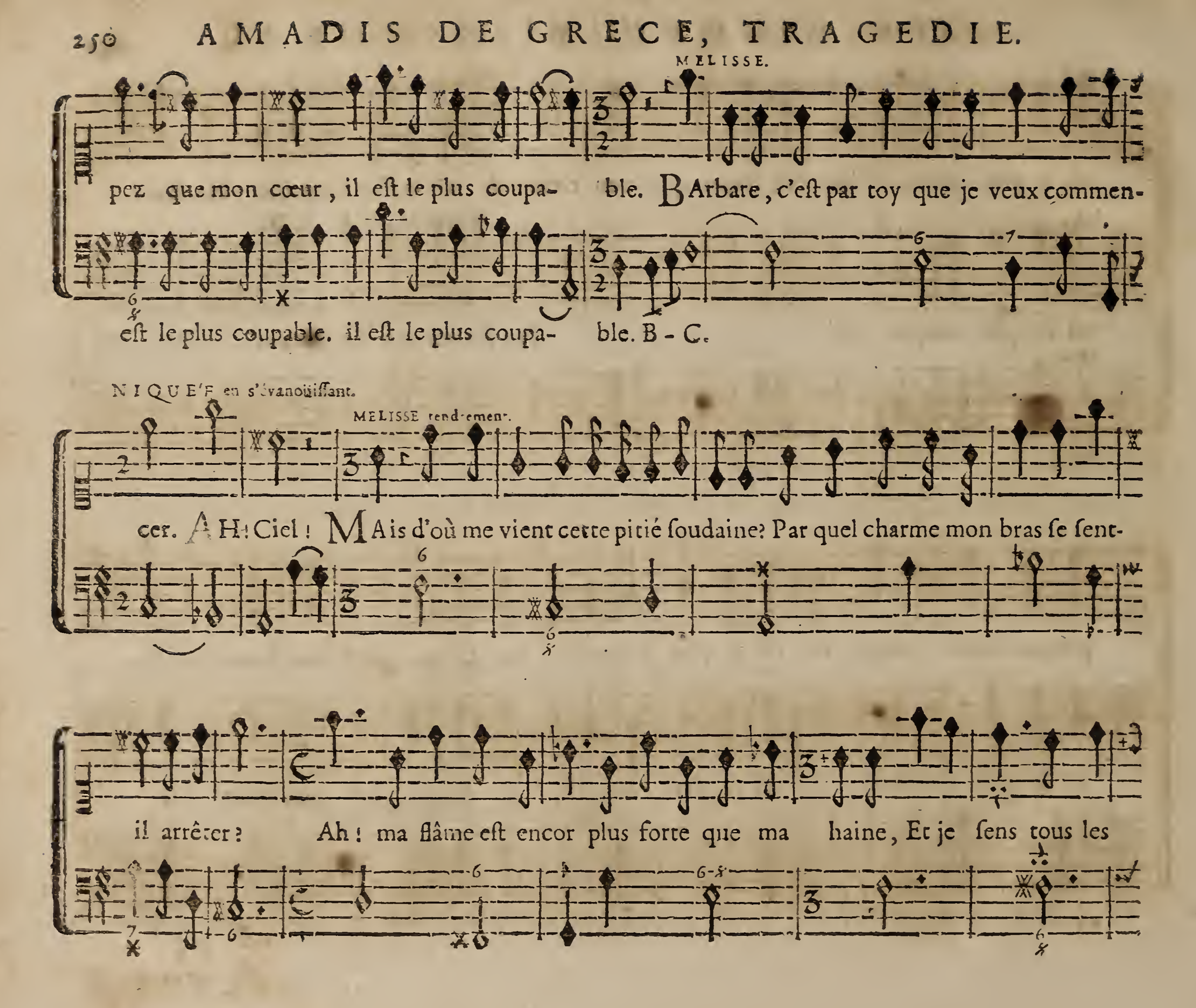


ENSEMBLE.
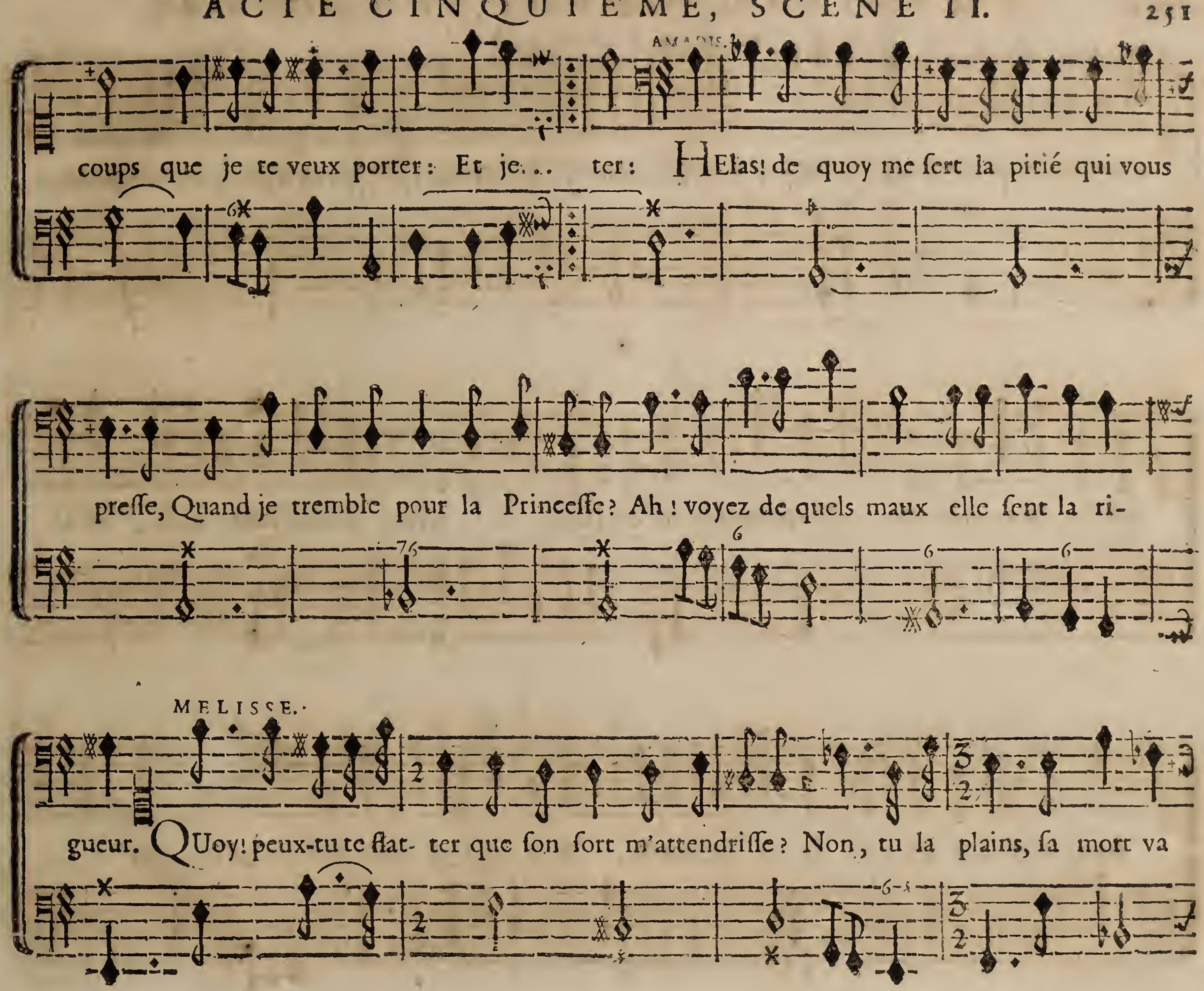


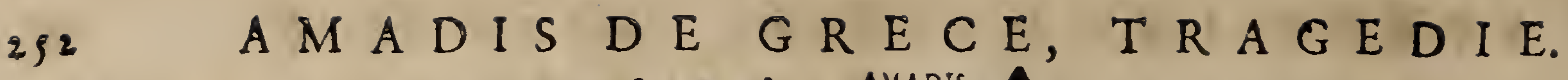


pez que mon cœur, il eſt le plus coupable. Ne frapez que mon cœur, Ne fra-

eſt le plus coupable. il eſt le plus coupable. Ne frapez que mon cœur, il


MELISSE.
pez que mon cœur, il eſt le plus coupa- ble. BArbare, c'eſt par toy que je veux commen-
eſt le plus coupable. il eſt le plus coupa- ble. B - C.
NIQUEE en s'évanoüiſſant.
MELISSE tendrement.
cer. AH! Ciel! MAis d'où me vient cette pitié ſoudaine? Par quel charme mon bras ſe ſent-
il arrêter? Ah! ma flâme eſt encor plus forte que ma haine, Et je ſens tous les


AMADIS.
coups que je te veux porter: Et je... ter: HElas! de quoy me sert la pitié qui vous
presse, Quand je tremble pour la Princesse? Ah! voyez de quels maux elle sent la ri-
MELISSE.
gueur. QUoy! peux-tu te flat- ter que son sort m'attendrisse? Non, tu la plains, sa mort va
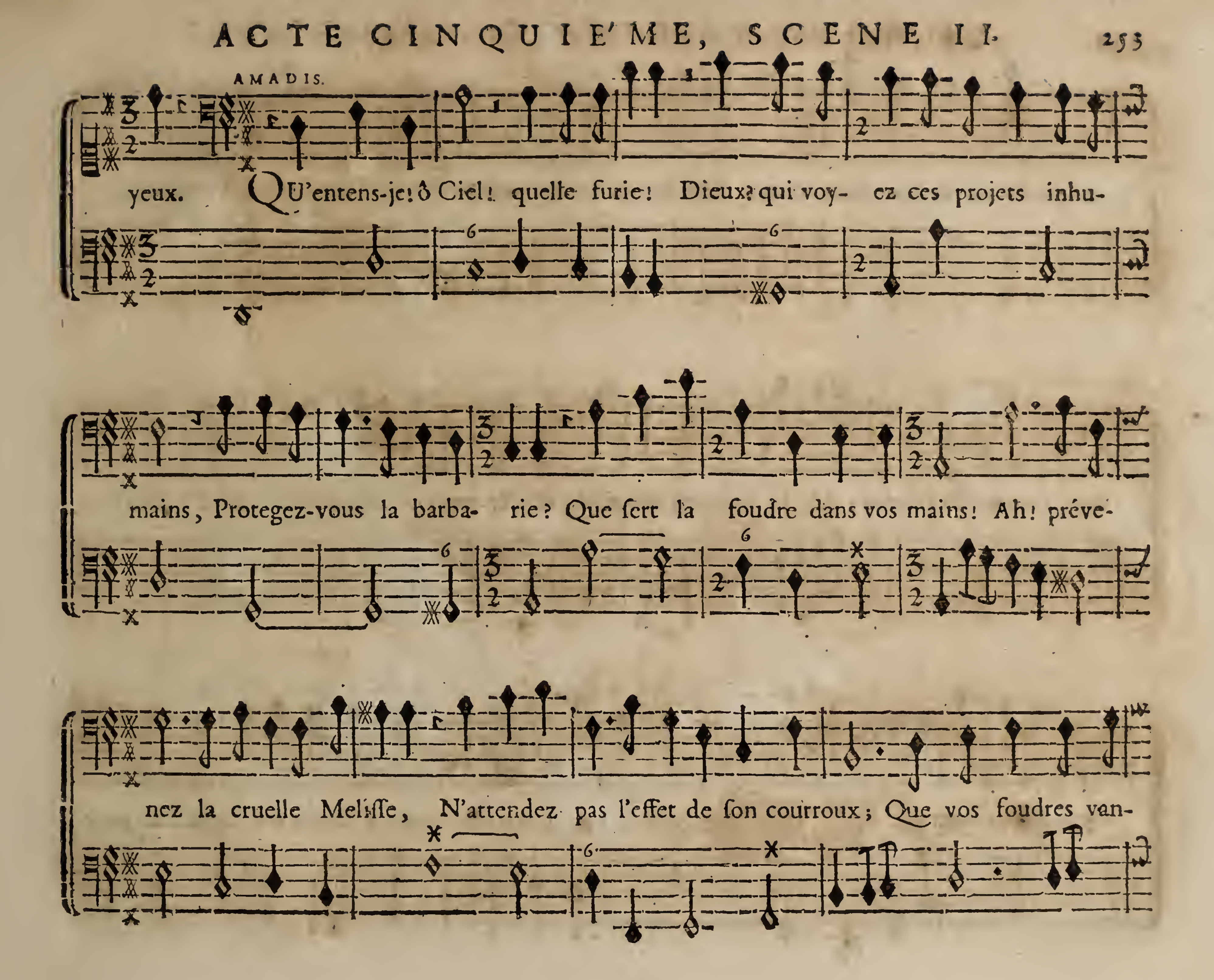


AMADIS
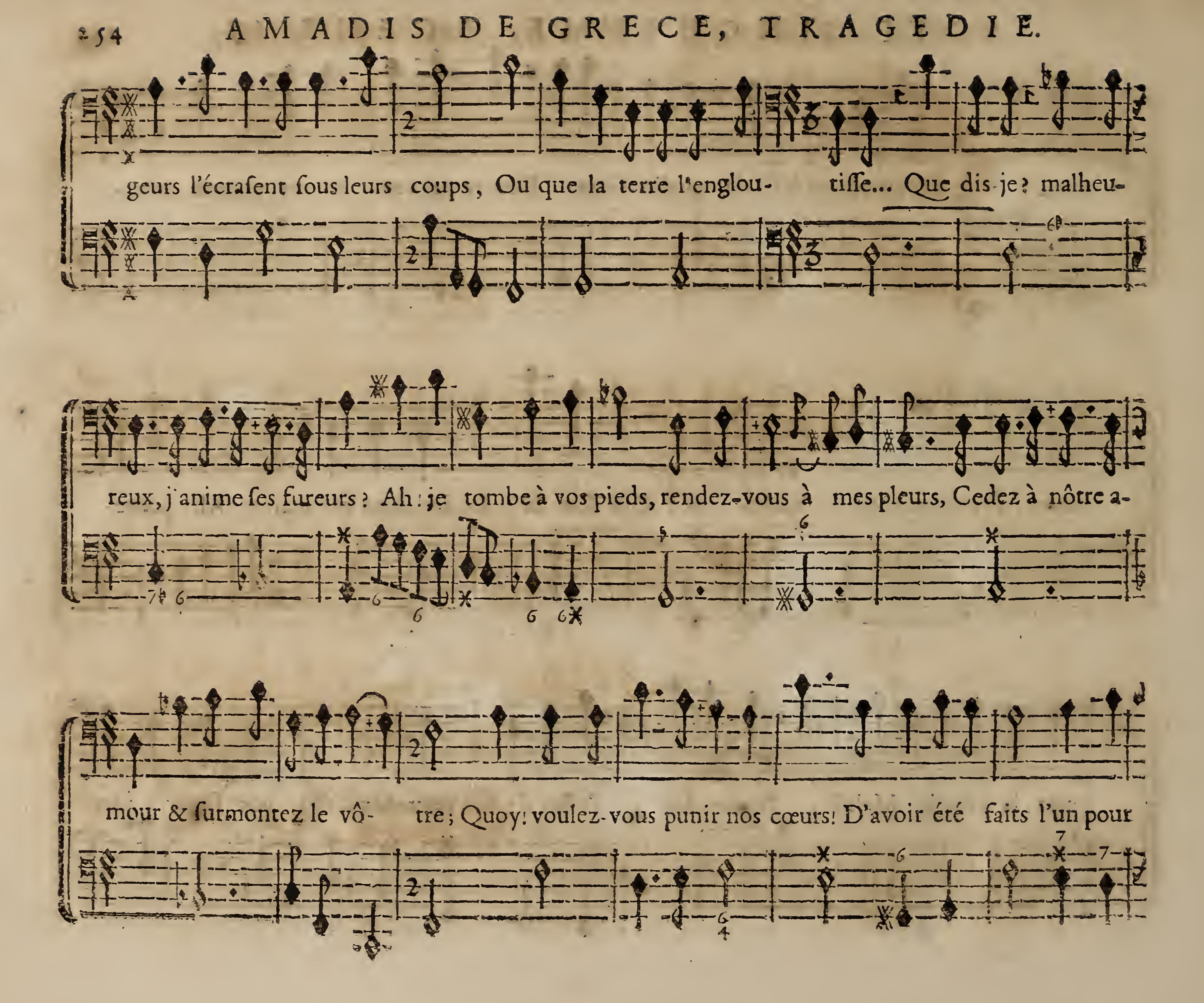
MELISSE.

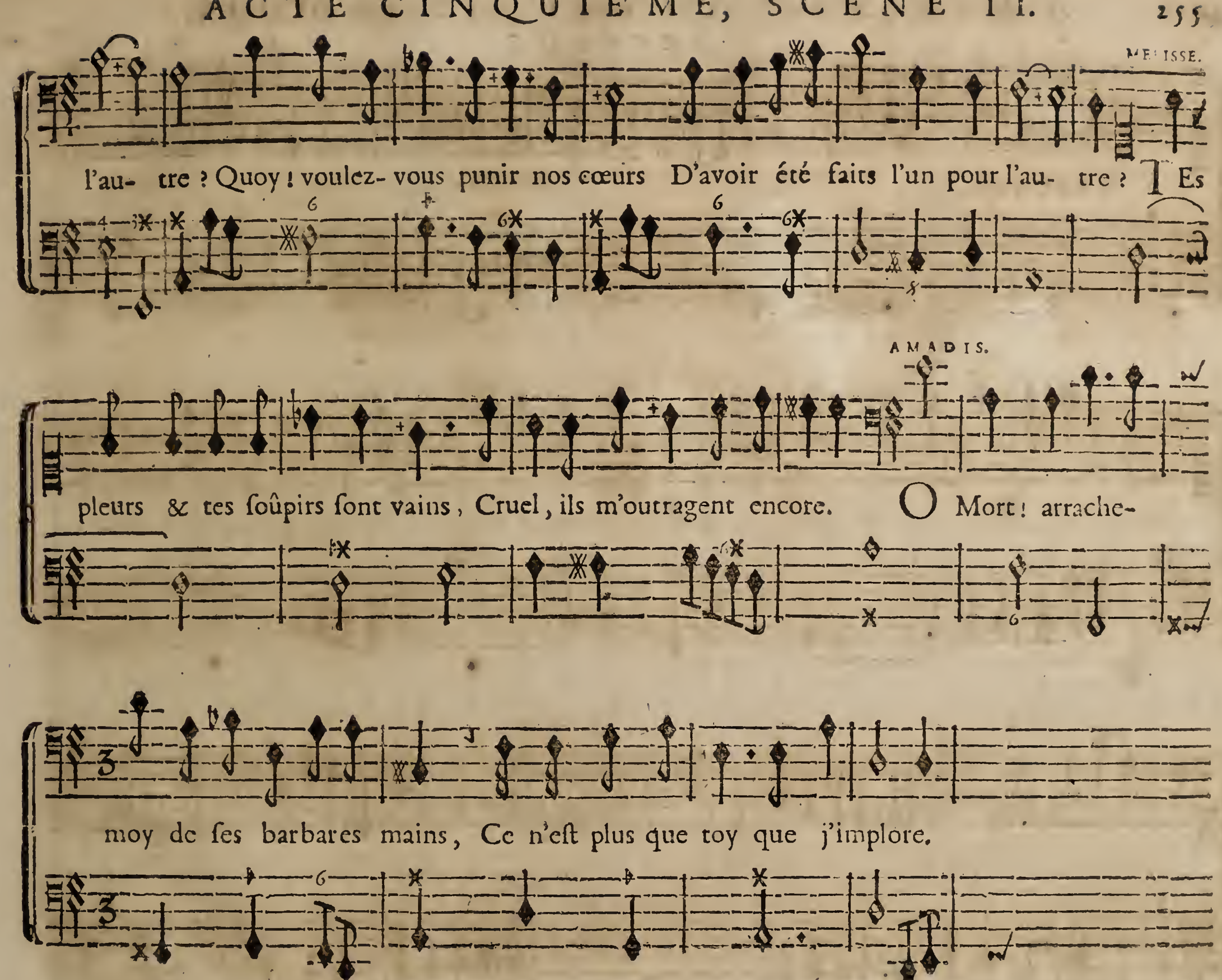
faire ton supplice, Je veux te fraper dans son cœur. JUstes Dieux! MAis c'est peu pour vanger ma té-

dresse, Je te veux avec elle enchanter en ces lieux; Tu la verras mourir sans cesse, Et le
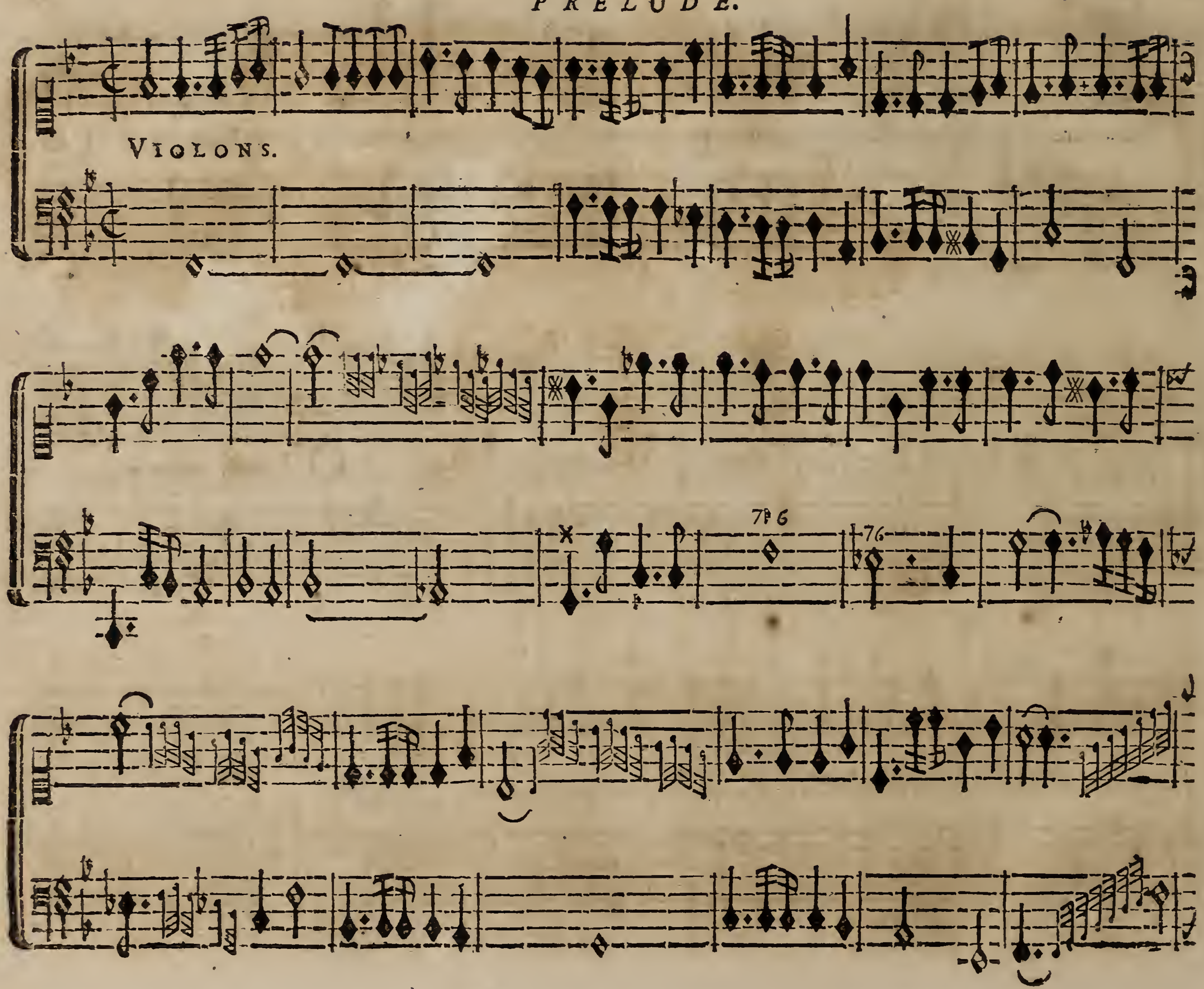
sang ruisselant du sein de ta Princesse, Sera l'unique objet qui frapera tes

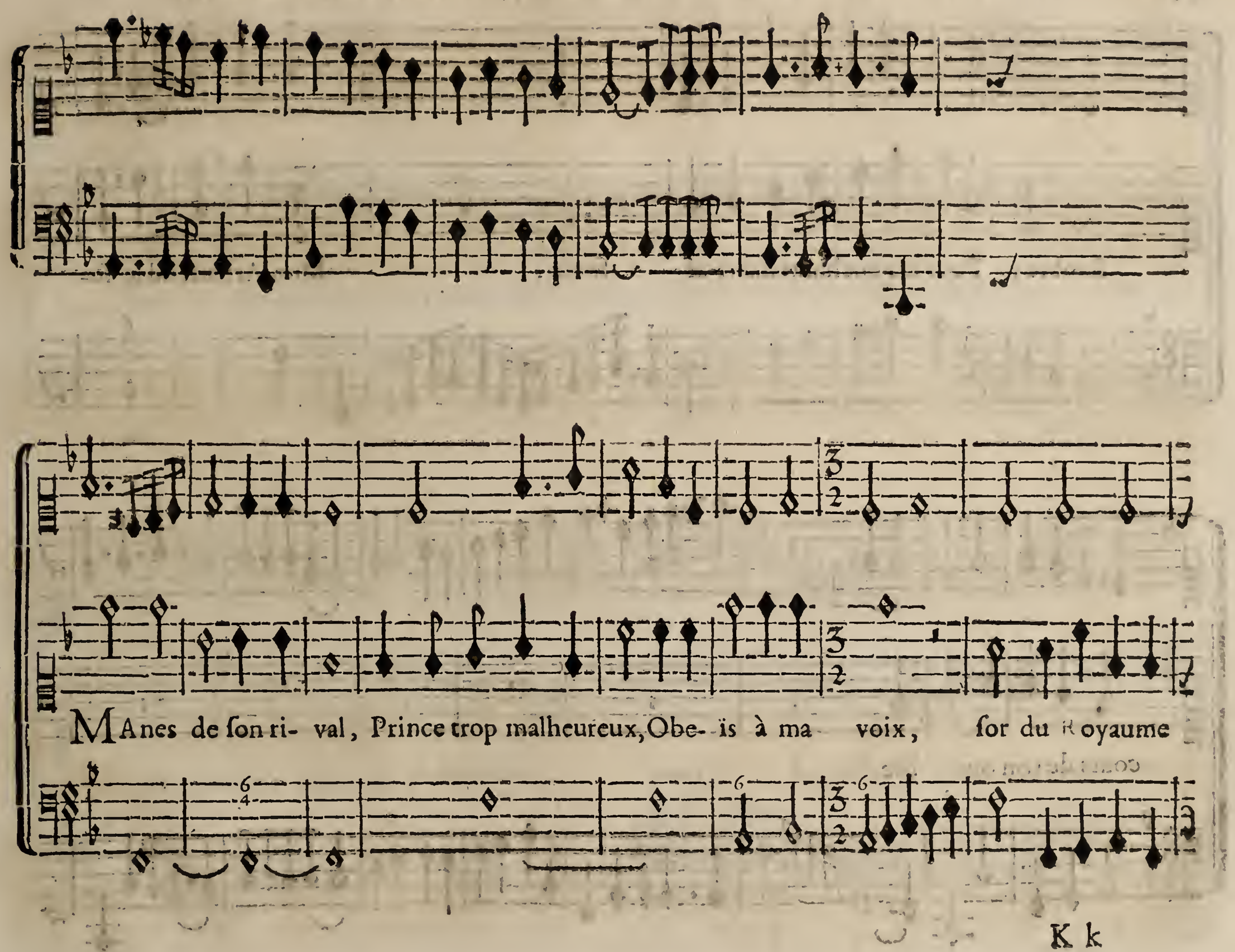

AMADIS.
yeux. QU'entens-je! ô Ciel! quelle furie! Dieux! qui voy- ez ces projets inhu-
mains, Protegez-vous la barba- rie? Que sert la foudre dans vos mains! Ah! préve-
nez la cruelle Melisse, N'attendez pas l'effet de son courroux; Que vos foudres van-


geurs l'écrasent sous leurs coups, Ou que la terre l'englou- tisse... Que dis-je? malheu-
reux, j'anime ses fureurs? Ah! je tombe à vos pieds, rendez-vous à mes pleurs, Cedez à nôtre a-
mour & surmontez le vô- tre; Quoy! voulez-vous punir nos cœurs! D'avoir été faits l'un pour


MELISSE.
l'au- tre ? Quoy ! voulez- vous punir nos cœurs D'avoir été faits l'un pour l'au- tre ? Tes
pleurs & tes soûpirs sont vains, Cruel, ils m'outragent encore.
AMADIS.
O Mort ! arrache-
moy de ses barbares mains, Ce n'est plus que toy que j'implore.
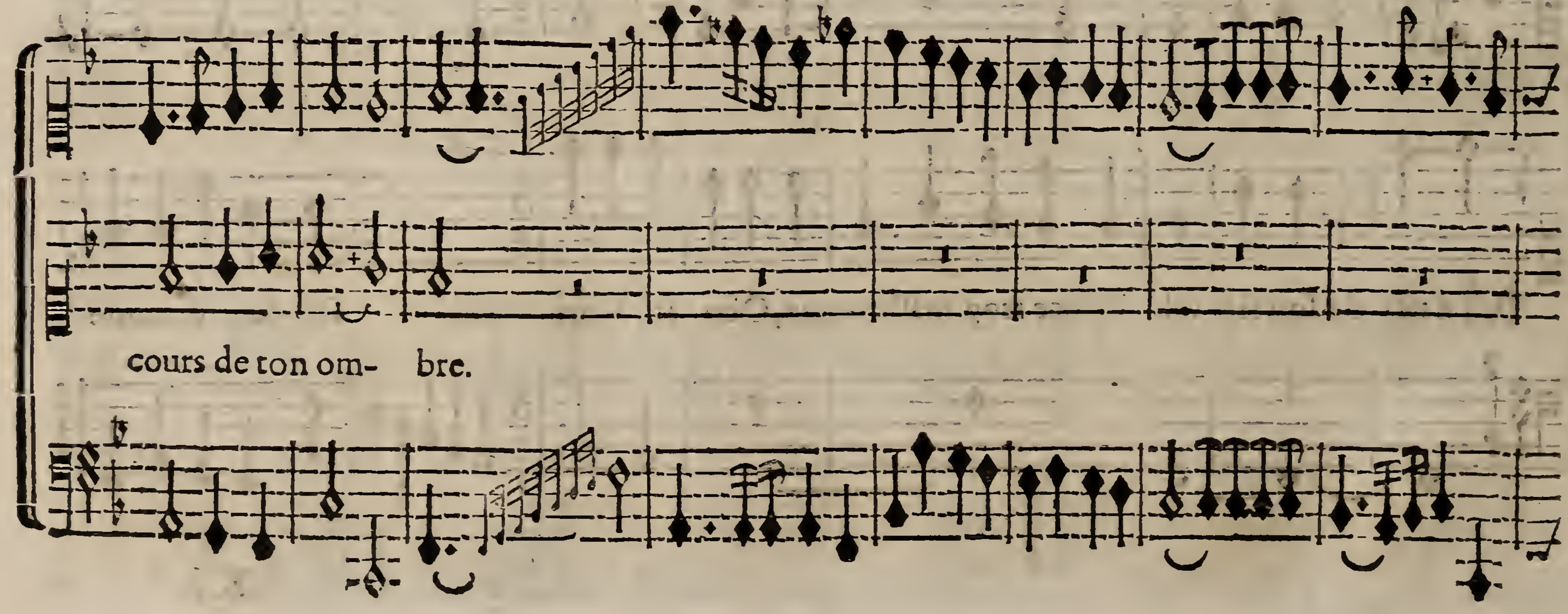
PRELUDE.
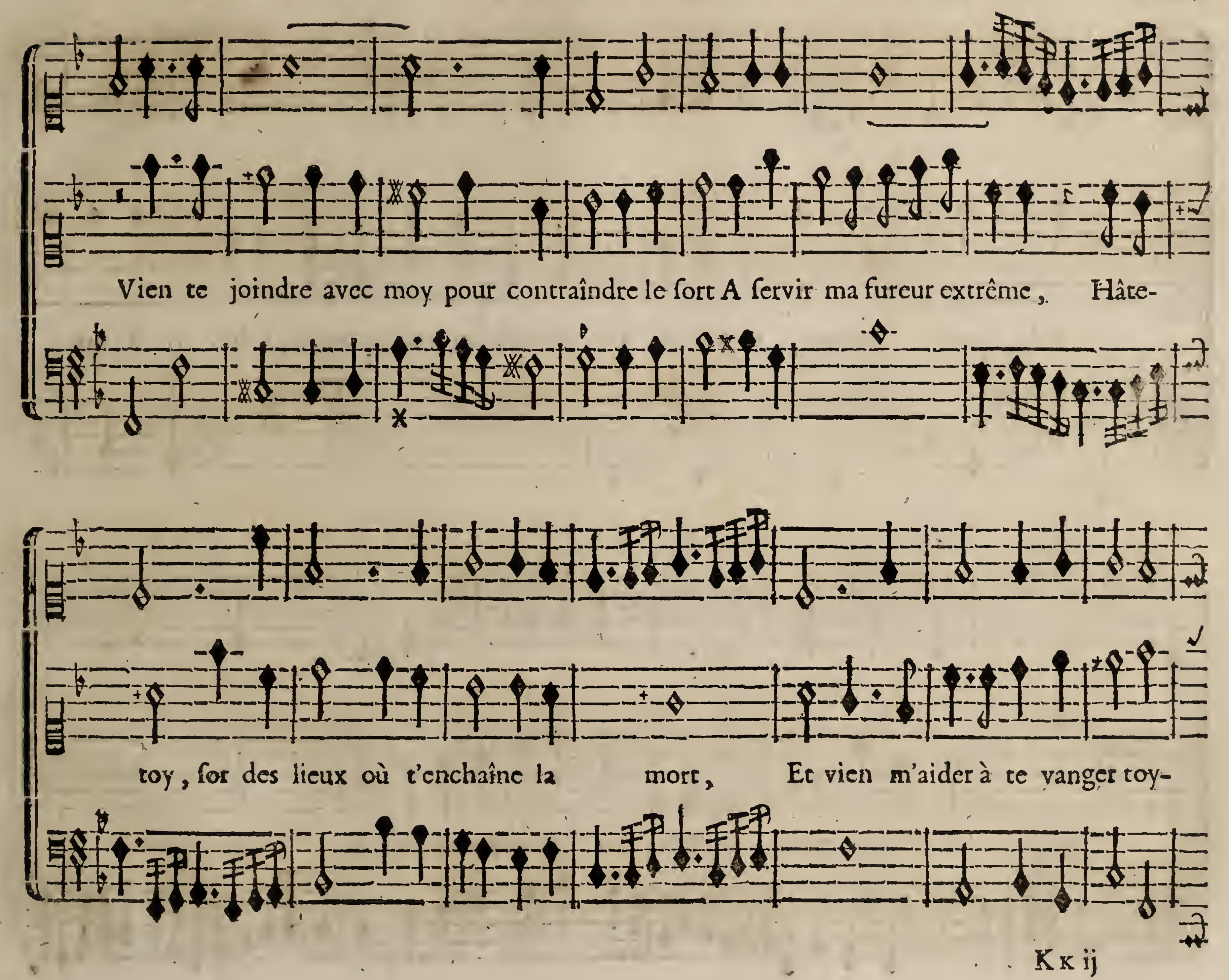


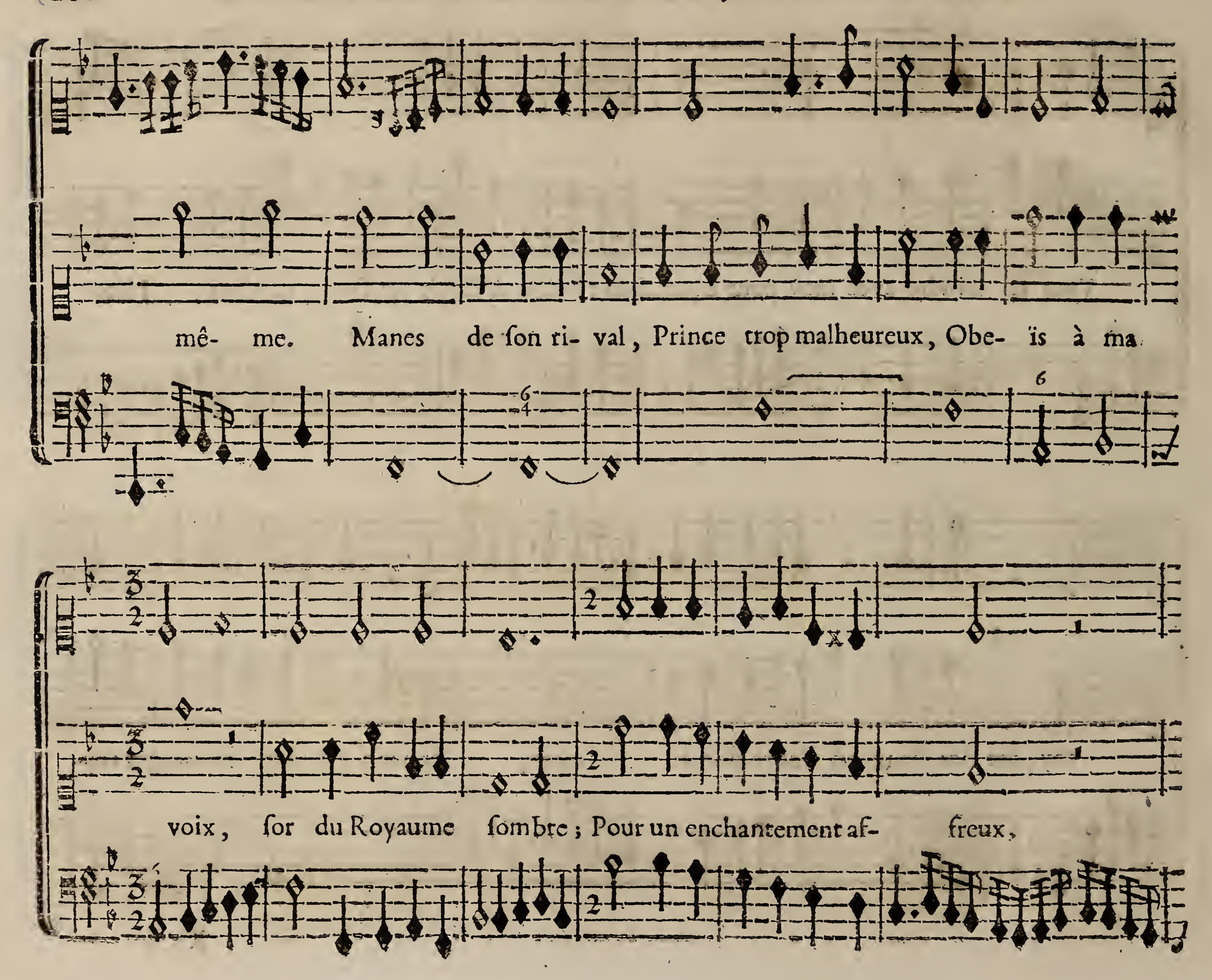

MAnes de son ri- val, Prince trop malheureux, Obe- is à ma voix, sor du Royaume
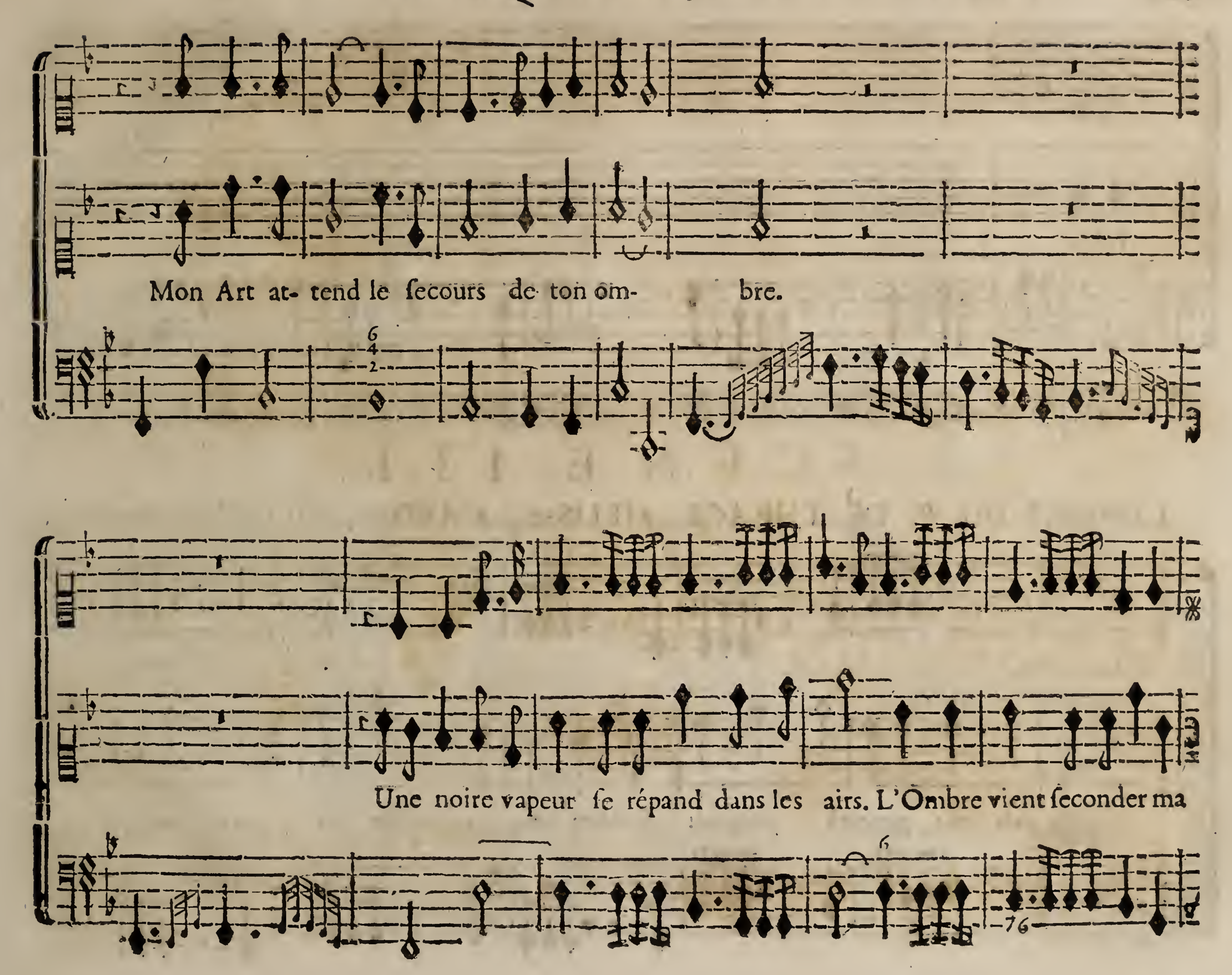
ſombre; Pour un enchantement af- freux; Mon Art attend le ſe-
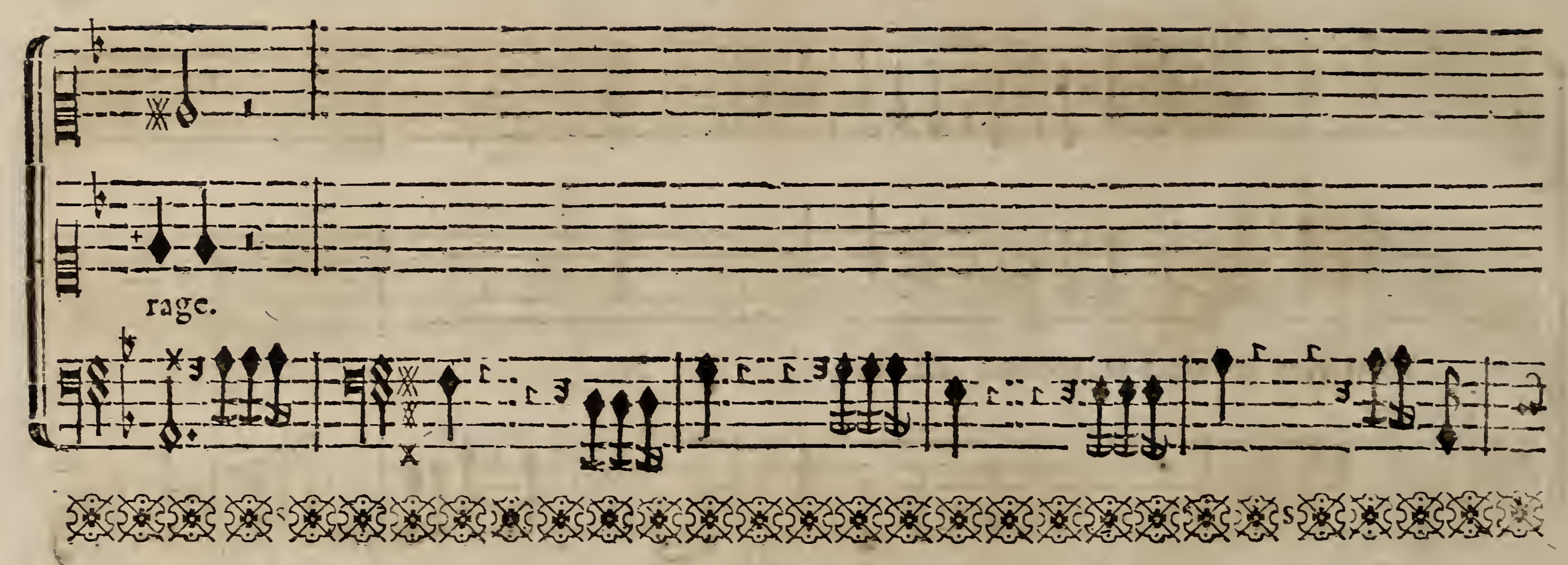
6
4
2




Vien te joindre avec moy pour contraîndre le sort A servir ma fureur extrême, Hâte-
toy, sor des lieux où t'enchaîne la mort, Et vien m'aider à te vanger toy-
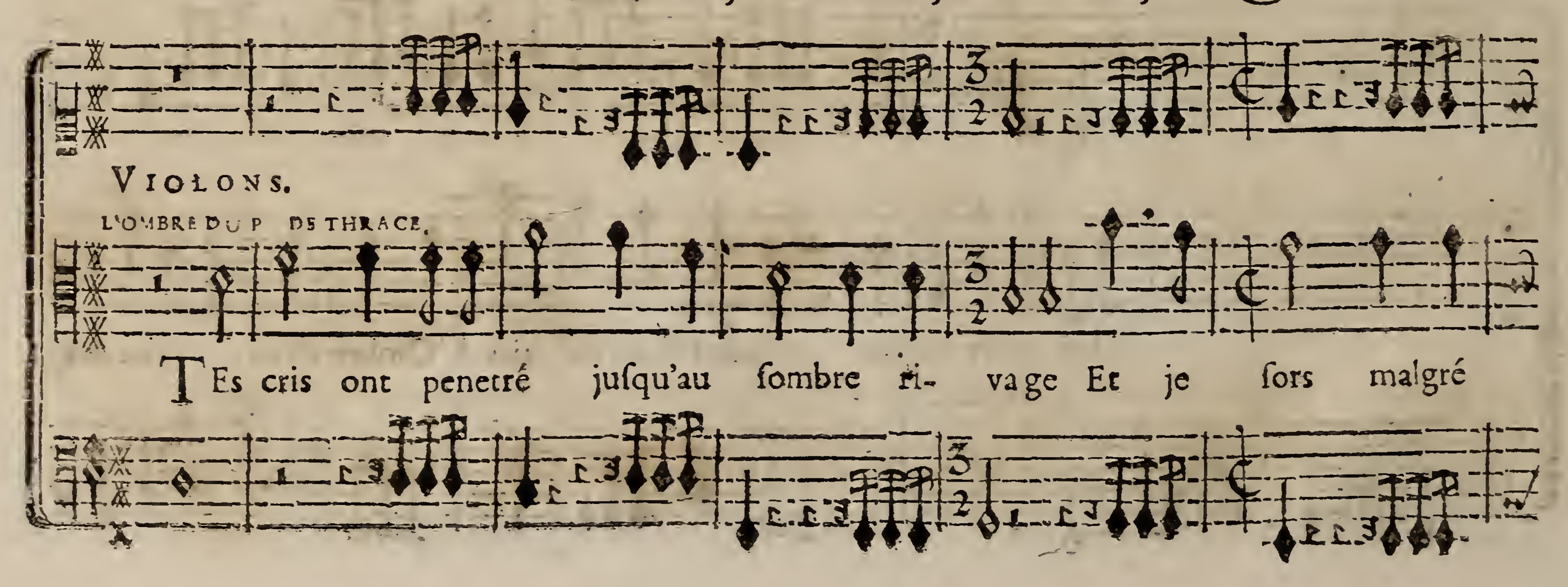

même. Manes de son ri- val, Prince trop malheureux, Obe- ïs à ma
6
4
6
voix, sor du Royaume sombre; Pour un enchantement af- freux,
3
2
2
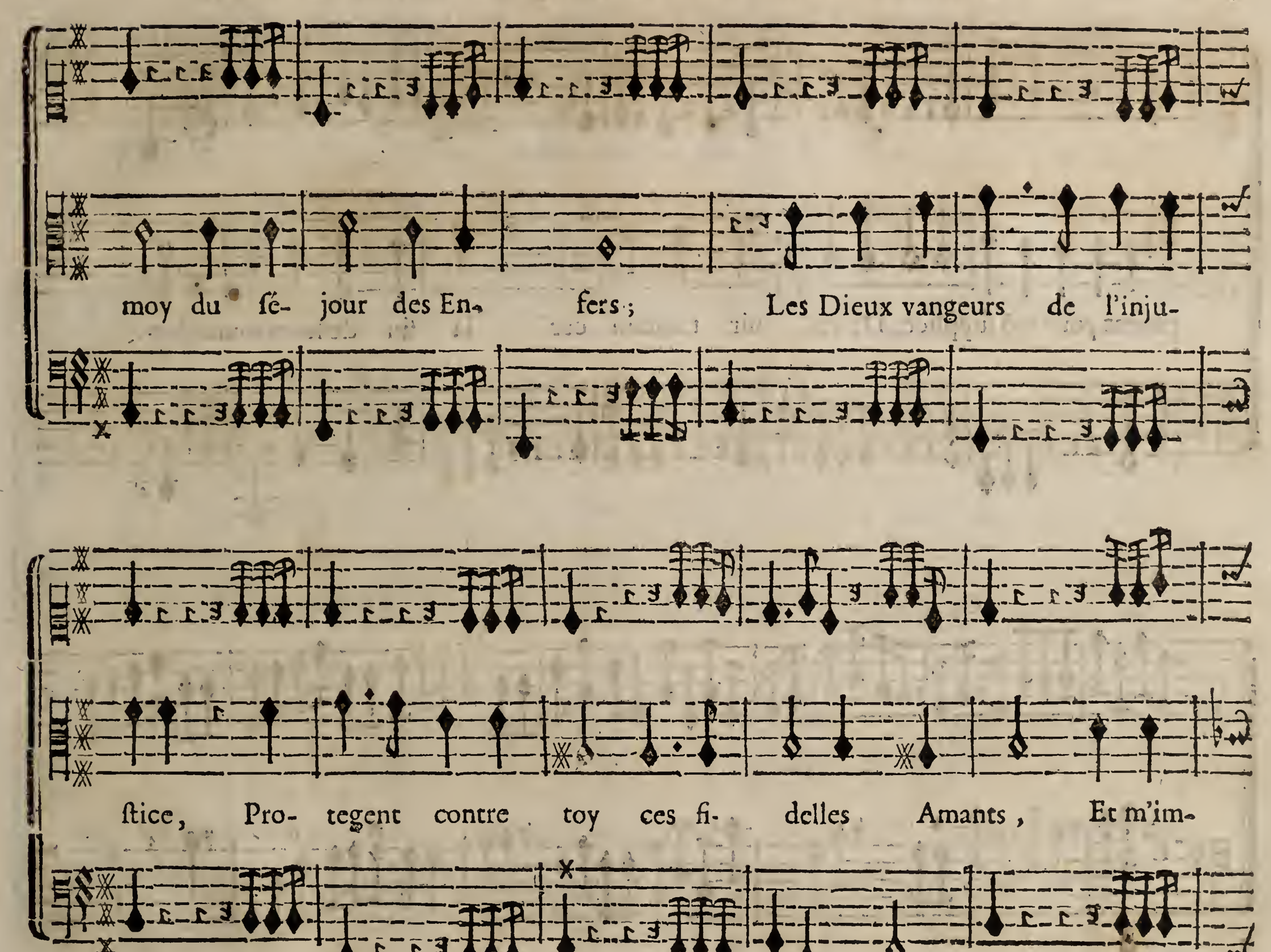

Mon Art at- tend le secours de ton om- bre.
Une noire vapeur se répand dans les airs. L'Ombre vient seconder ma



SCENE III.

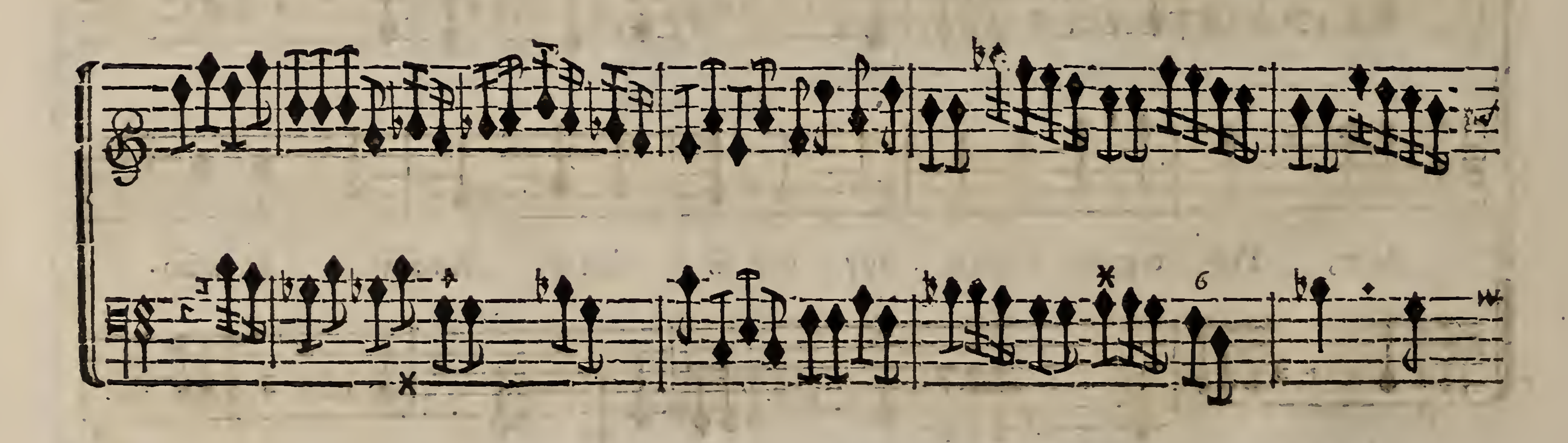
L'OMBRE DU P. DE THRACE, MELISSE, AMADIS, NIQUE'E évanoüie.




moy du sé- jour des En- fers ; Les Dieux vangeurs de l'inju-
ſtice, Pro- tegent contre toy ces fi- delles Amants , Et m'im-

B mol.

poſent pour mõ ſupplice, De ve- nir t'annon- cer la fin de leurs tourments.



SCENE IV.
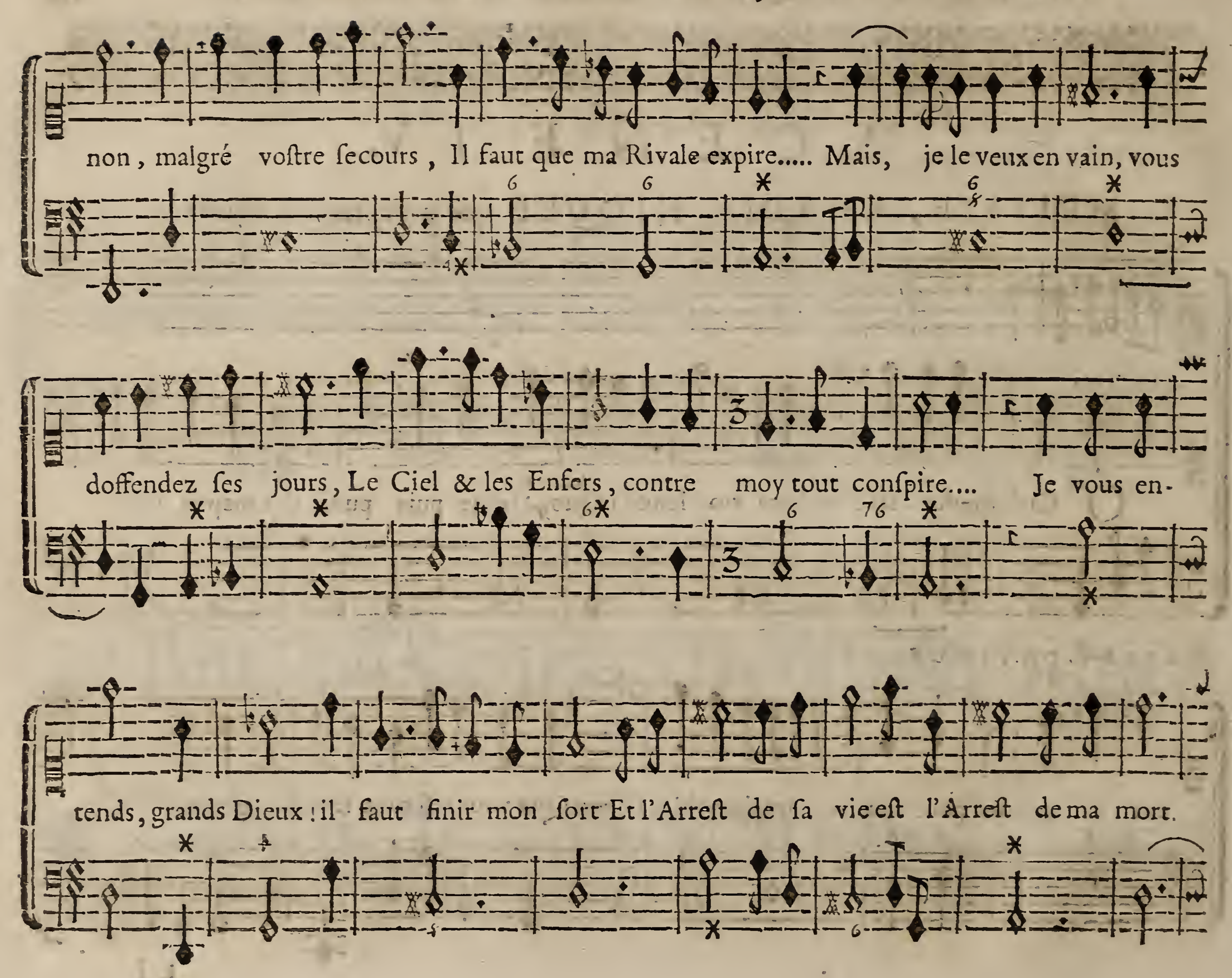
MELISSE, AMADIS, NIQUE'E qui a repris ses esprits.

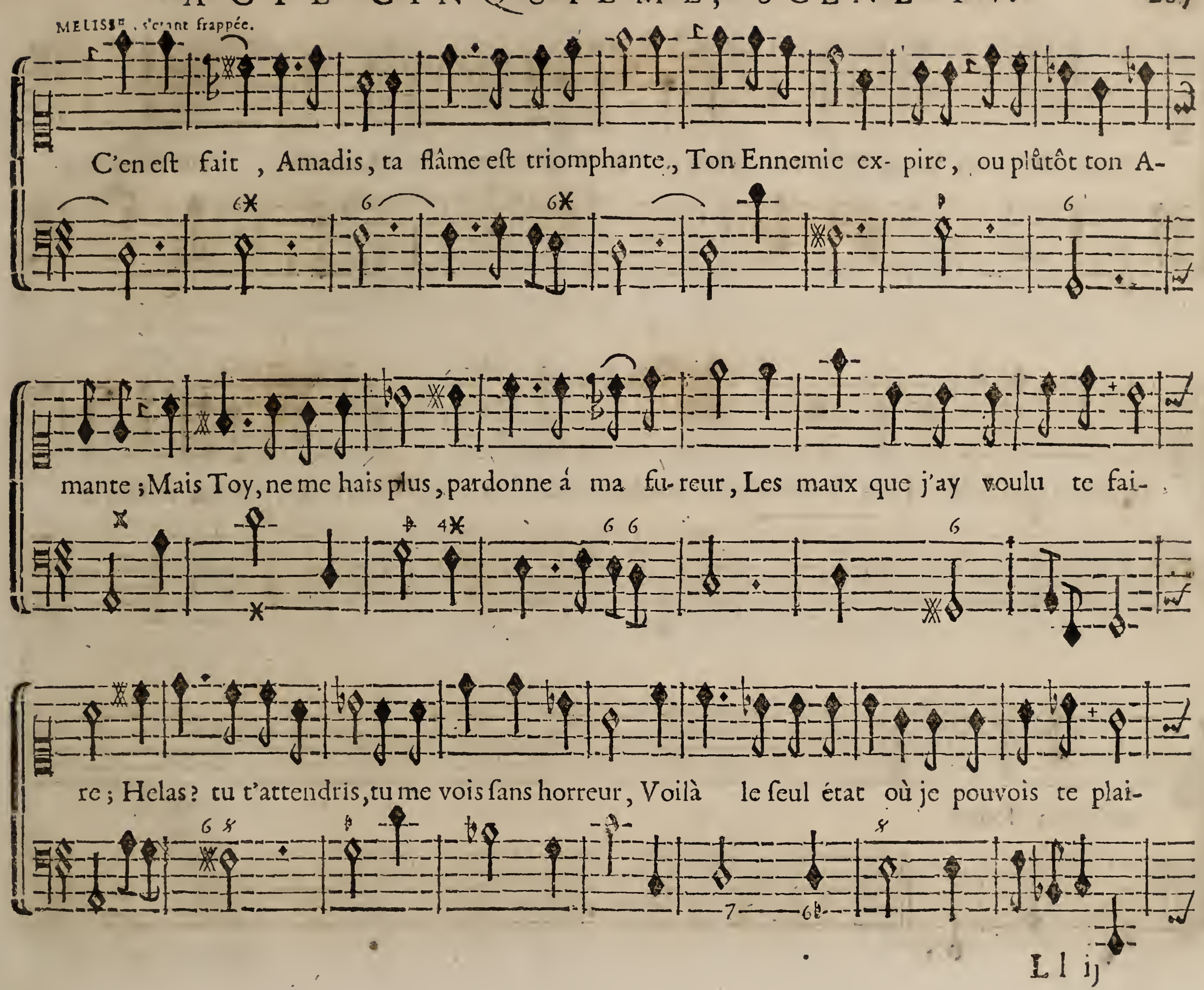
MELISSE.

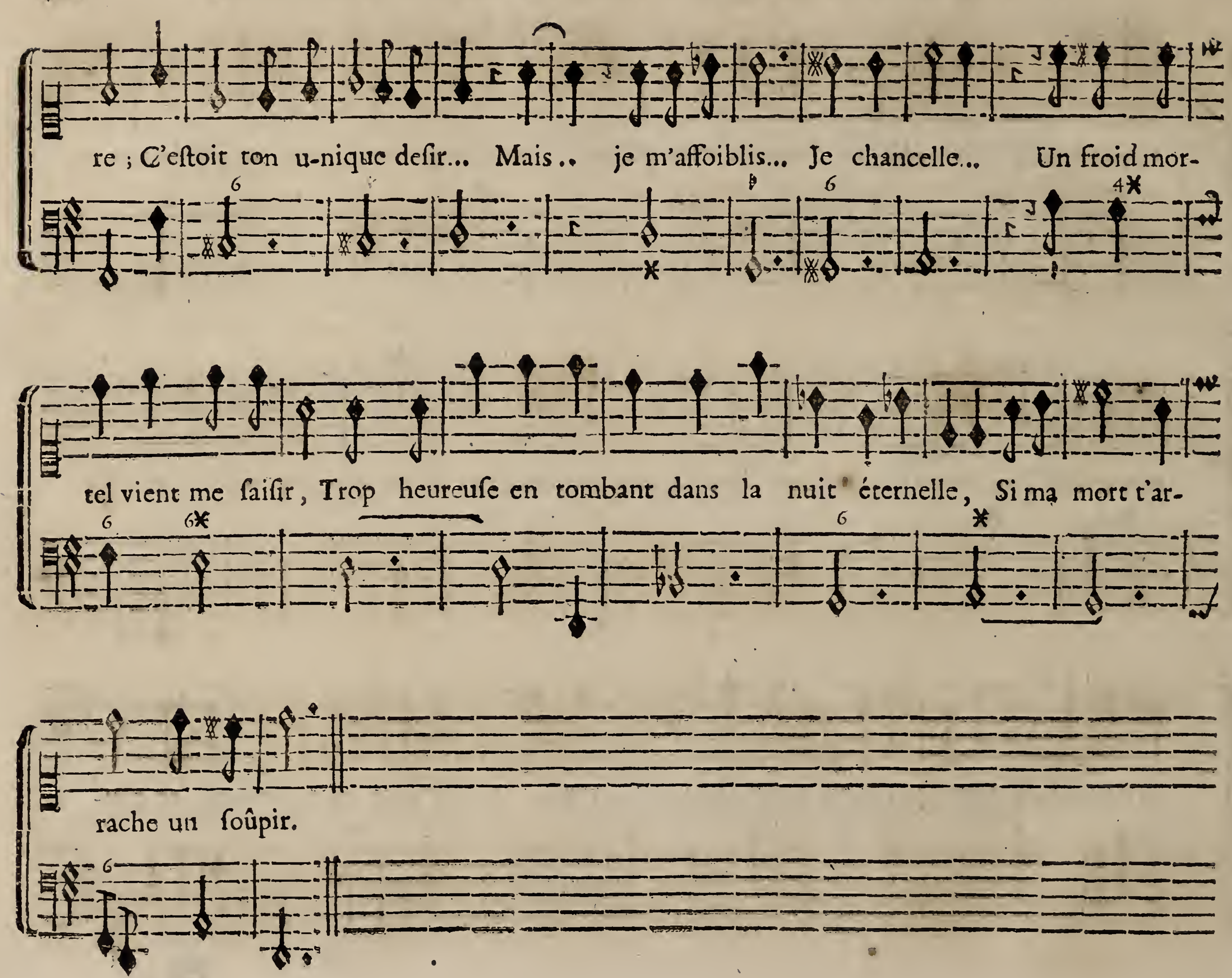
O Ciel: injuste Ciel! barbare vio- lence! Quoy? je ne puis punir des mépris odi-

BASSE-CONTINUE.

eux? Est ce donc pour vous seuls impitoyables Dieux! Que vous reservez la van- geance? Non,
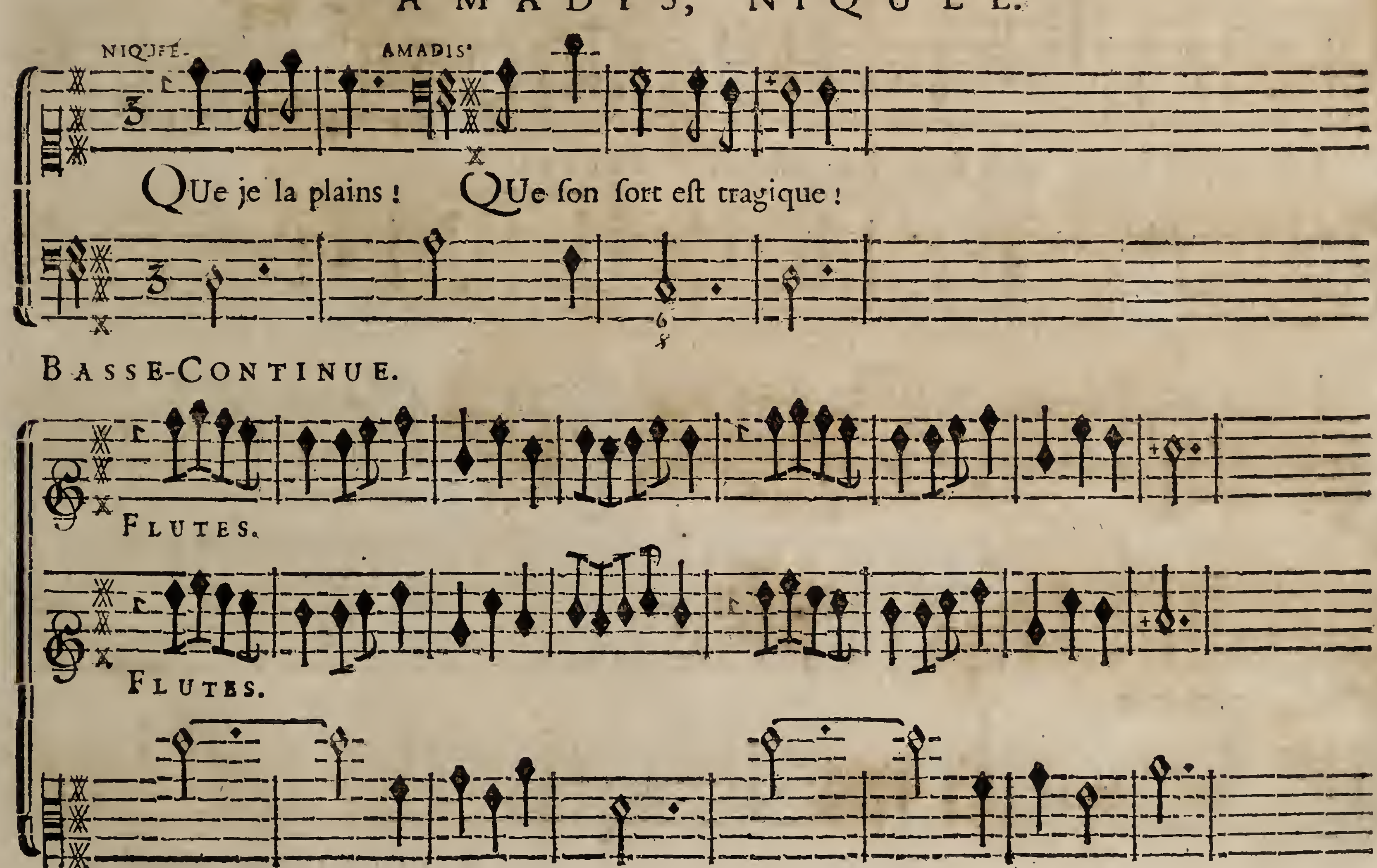

non, malgré vostre secours, Il faut que ma Rivale expire..... Mais, je le veux en vain, vous
doffendez ses jours, Le Ciel & les Enfers, contre moy tout conspire.... Je vous en-
tends, grands Dieux ! il faut finir mon sort Et l'Arrest de sa vie est l'Arrest de ma mort.
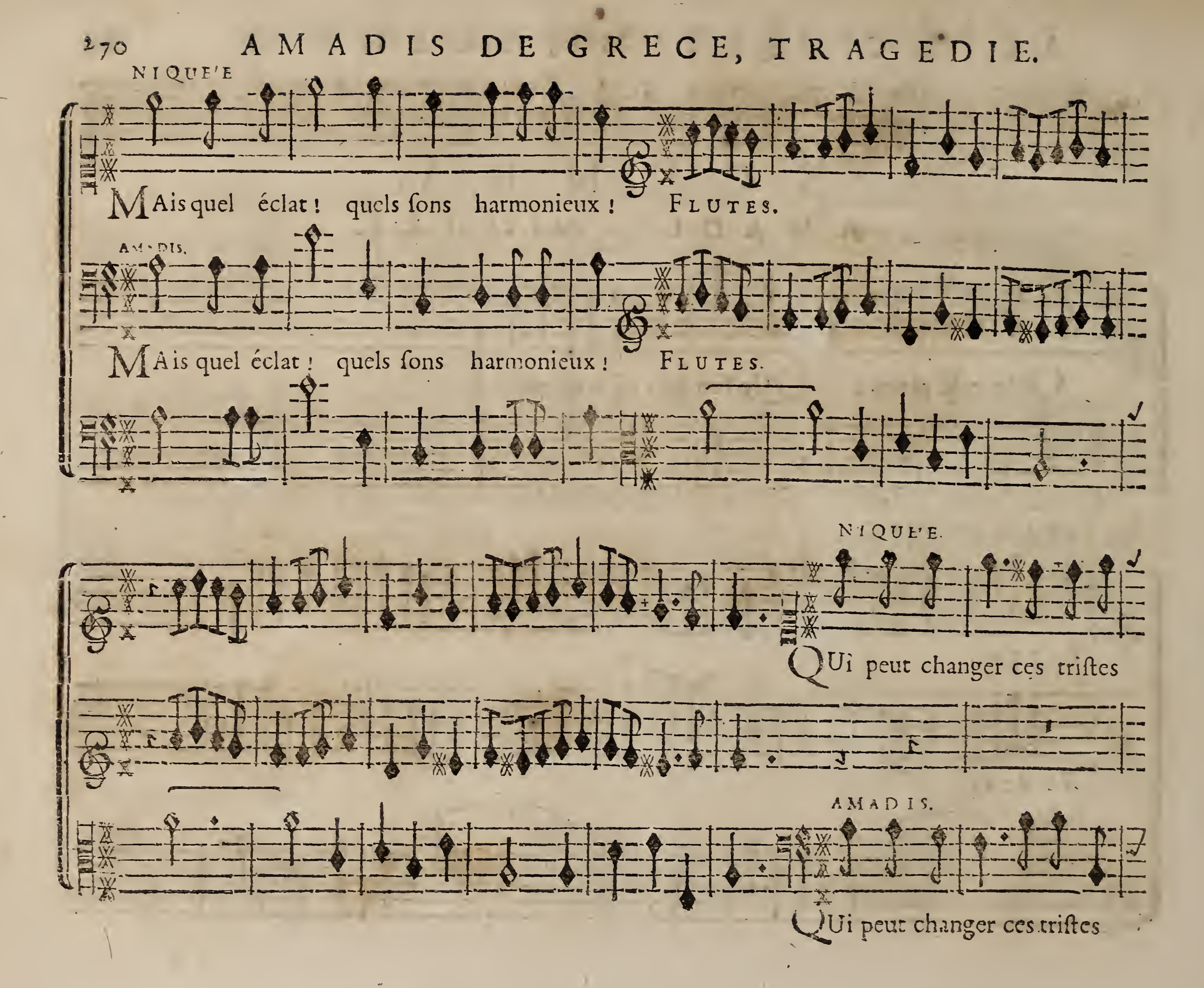

MELISSE, s'étant frappée.
C'en est fait, Amadis, ta flâme est triomphante, Ton Ennemie ex- pire, ou plûtôt ton A-
mante; Mais Toy, ne me hais plus, pardonne á ma fu- reur, Les maux que j'ay voulu te fai-
re; Helas? tu t'attendris, tu me vois sans horreur, Voilà le seul état où je pouvois te plai-

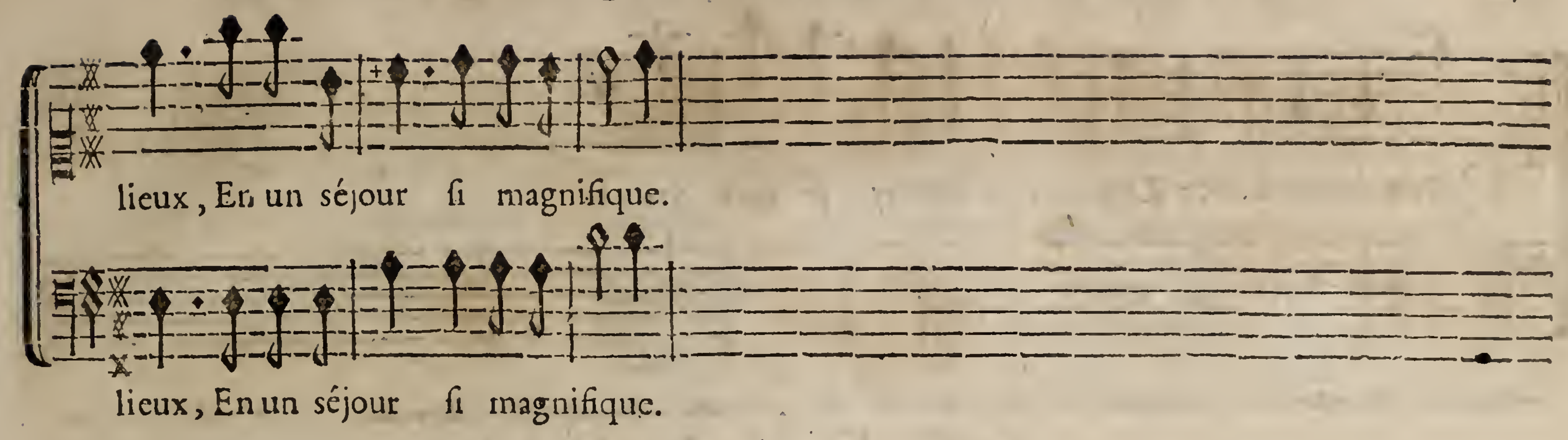

re ; C'estoit ton u-nique desir... Mais .. je m'affoiblis... Je chancelle... Un froid mor-
6
6
4✱
tel vient me saisir, Trop heureuse en tombant dans la nuit éternelle, Si ma mort t'ar-
6
6✱
6
✱
rache un soûpir.
6

SCENE V.

AMADIS, NIQUE'E.
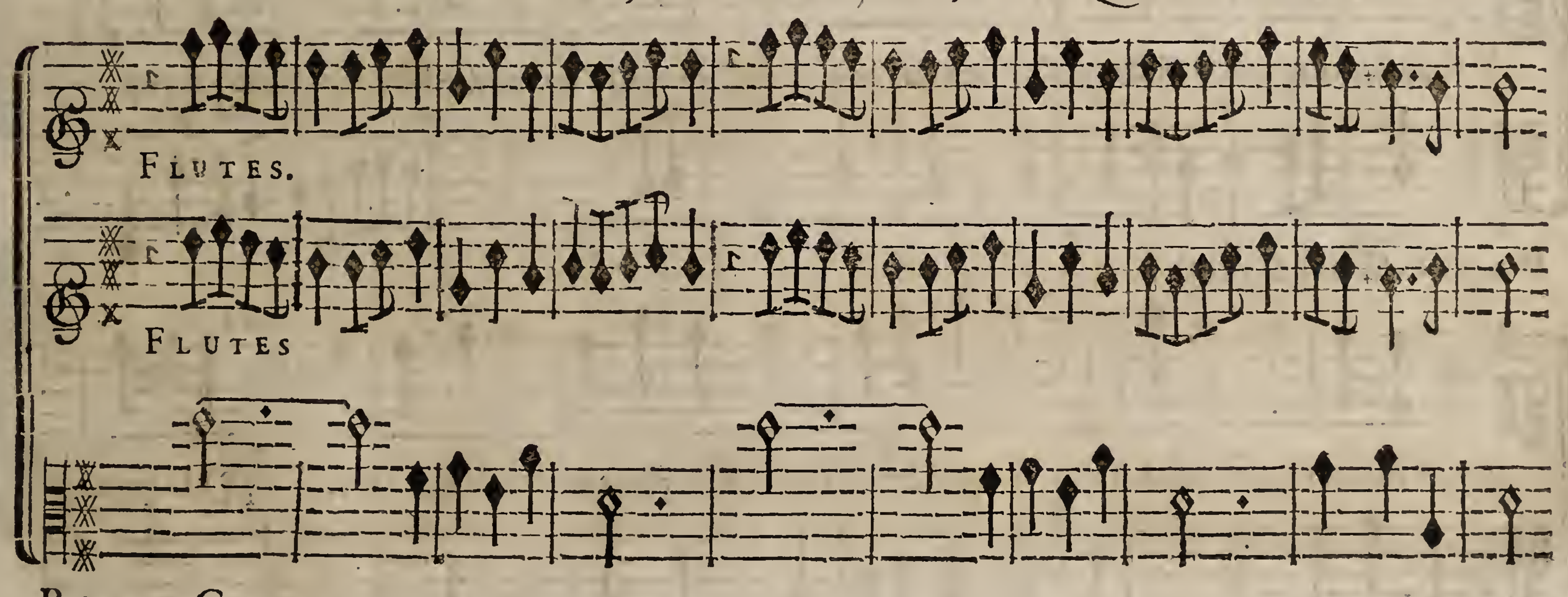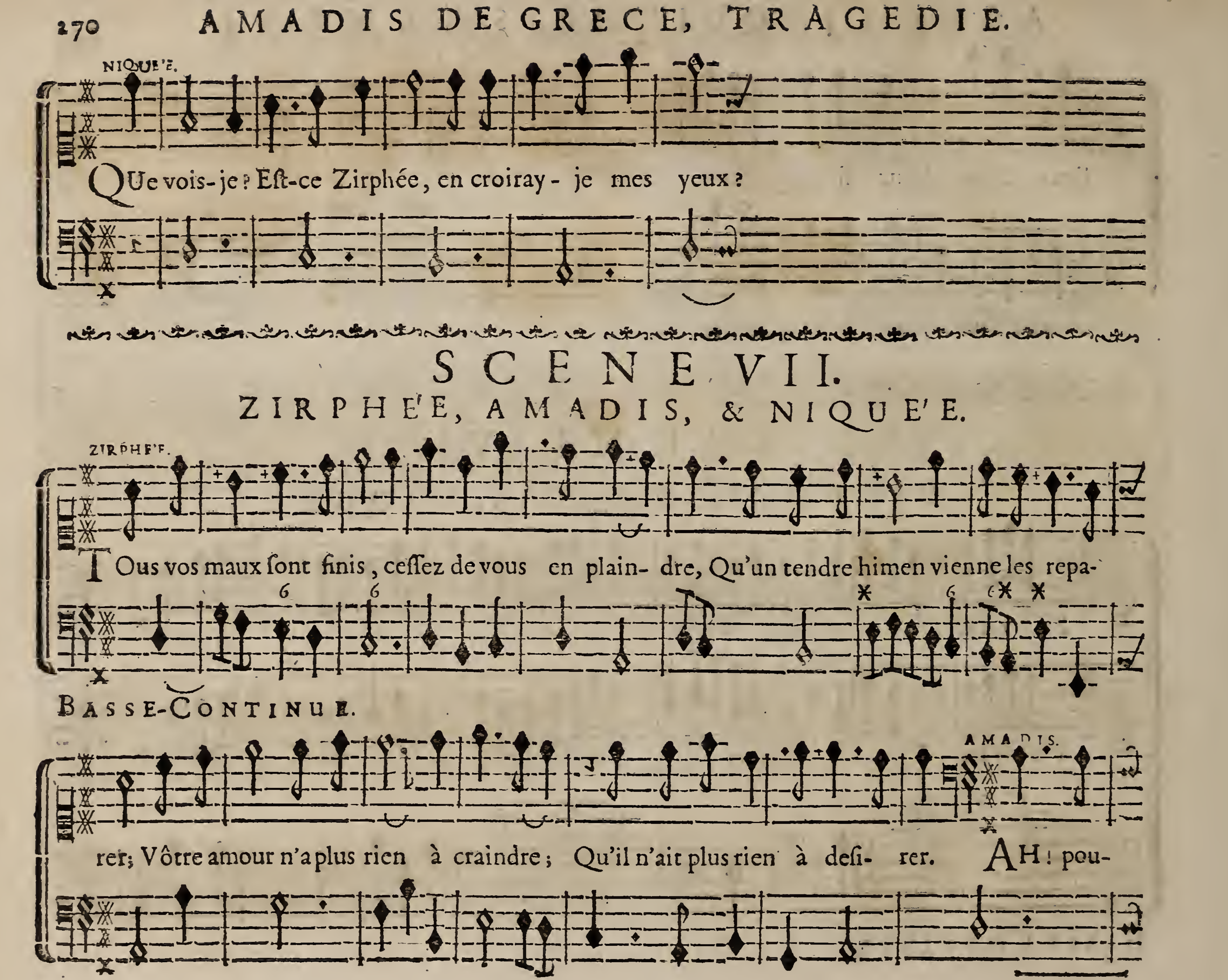



NIQUE'E
MAis quel éclat ! quels ſons harmonieux ! FLUTES.
AMADIS.
MAis quel éclat ! quels ſons harmonieux ! FLUTES.
NIQUE'E.
QUi peut changer ces triſtes
AMADIS.
QUi peut changer ces triſtes

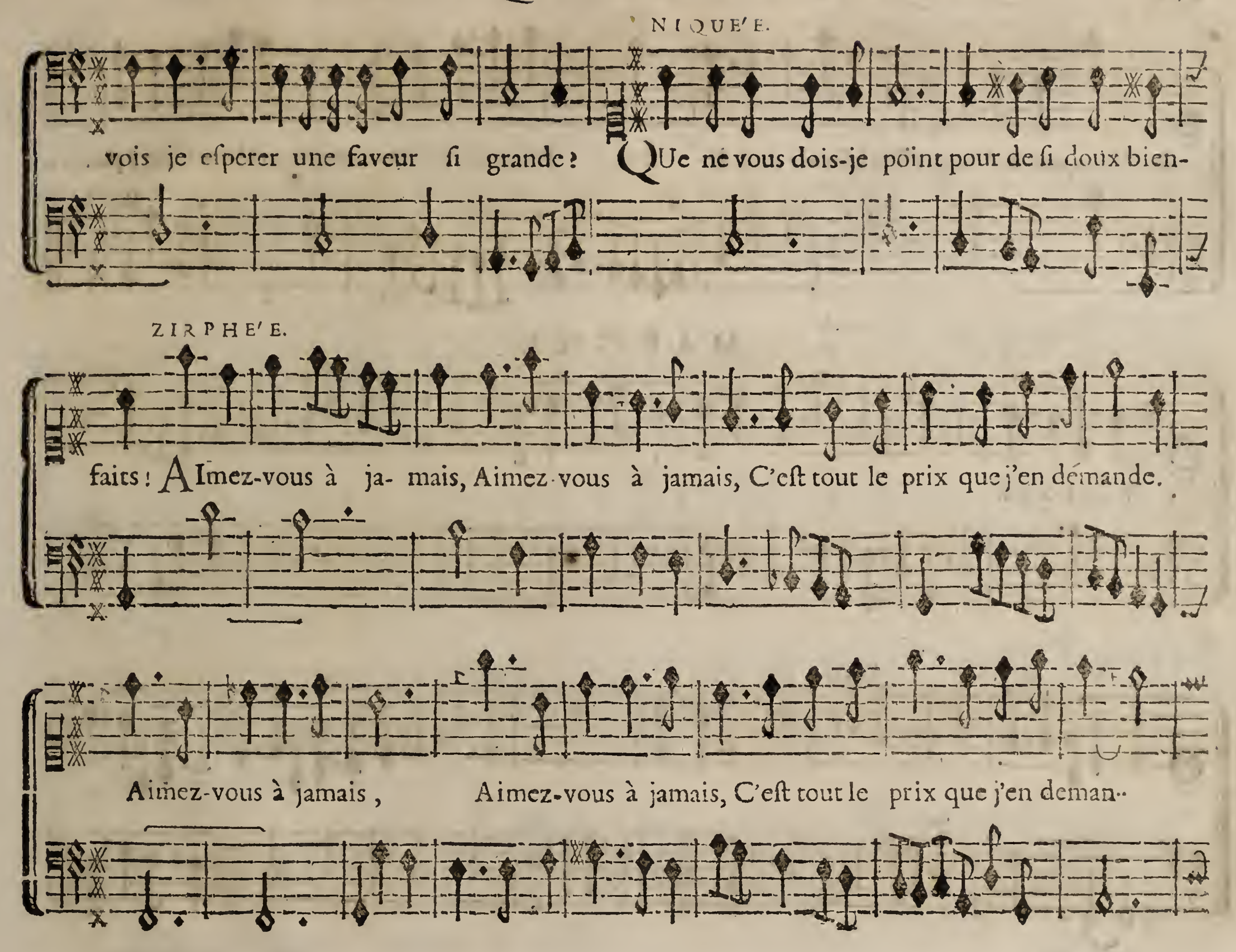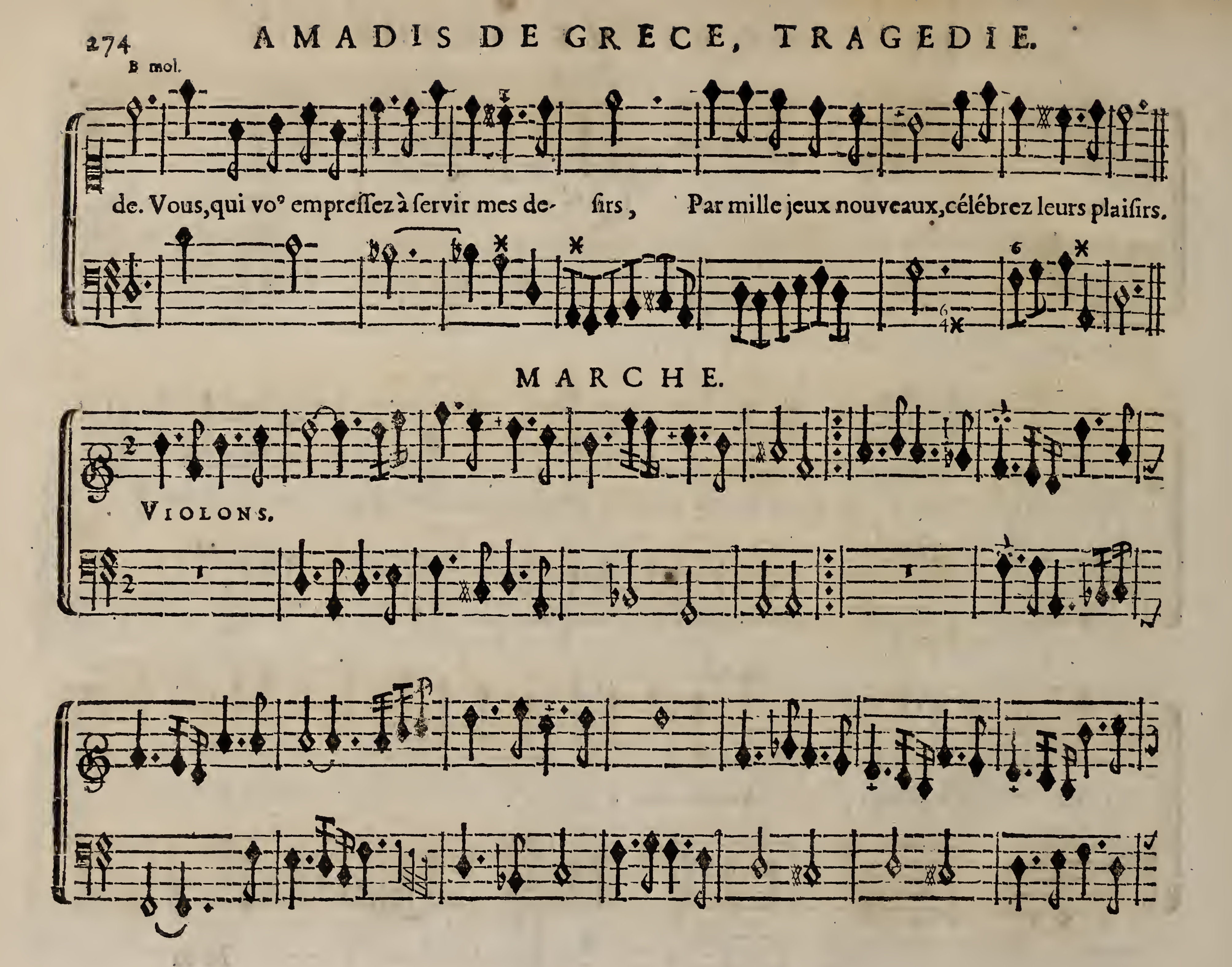


SCENE VI.
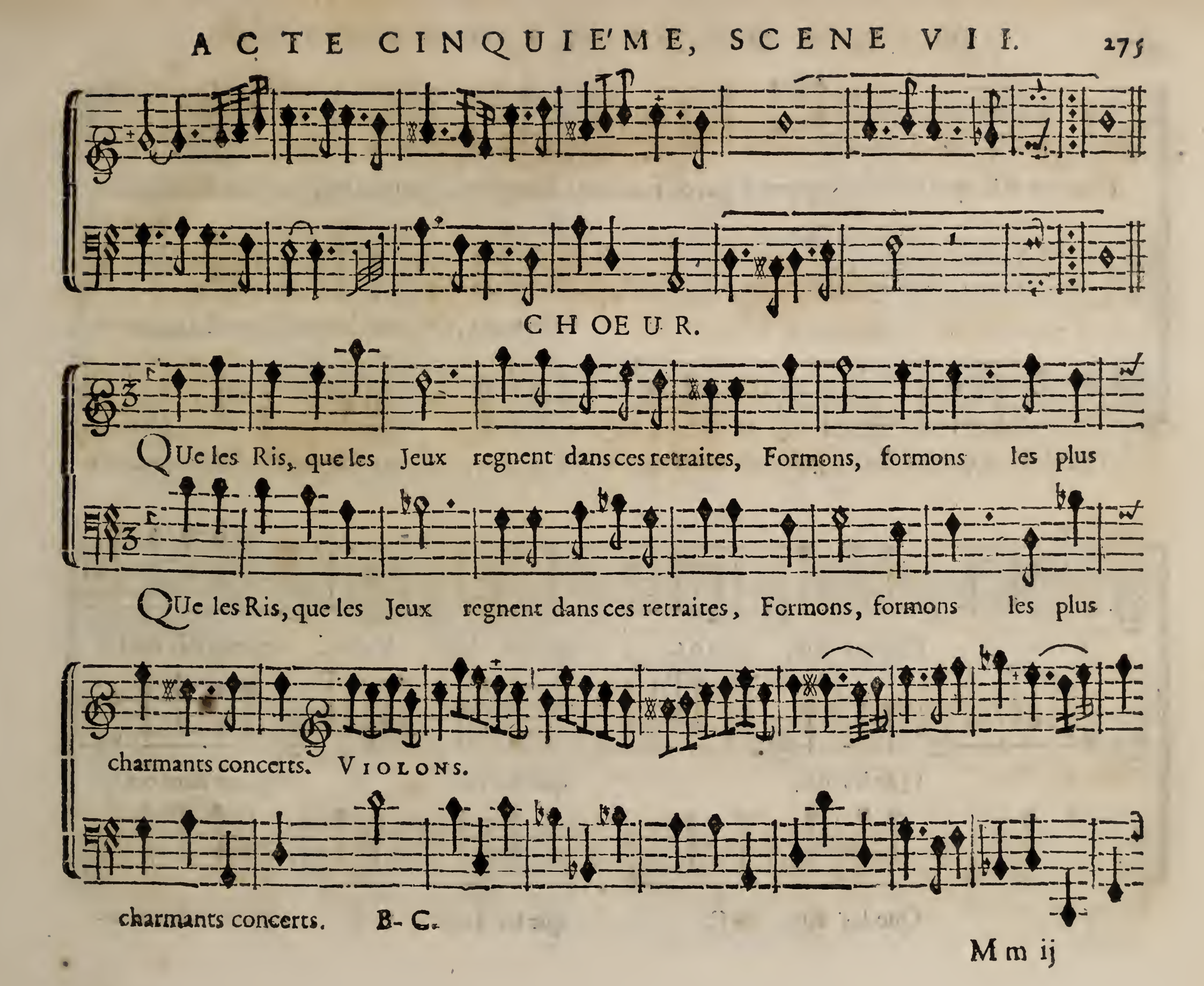
ZIRPHE'E, AMADIS, NIQUE'E.

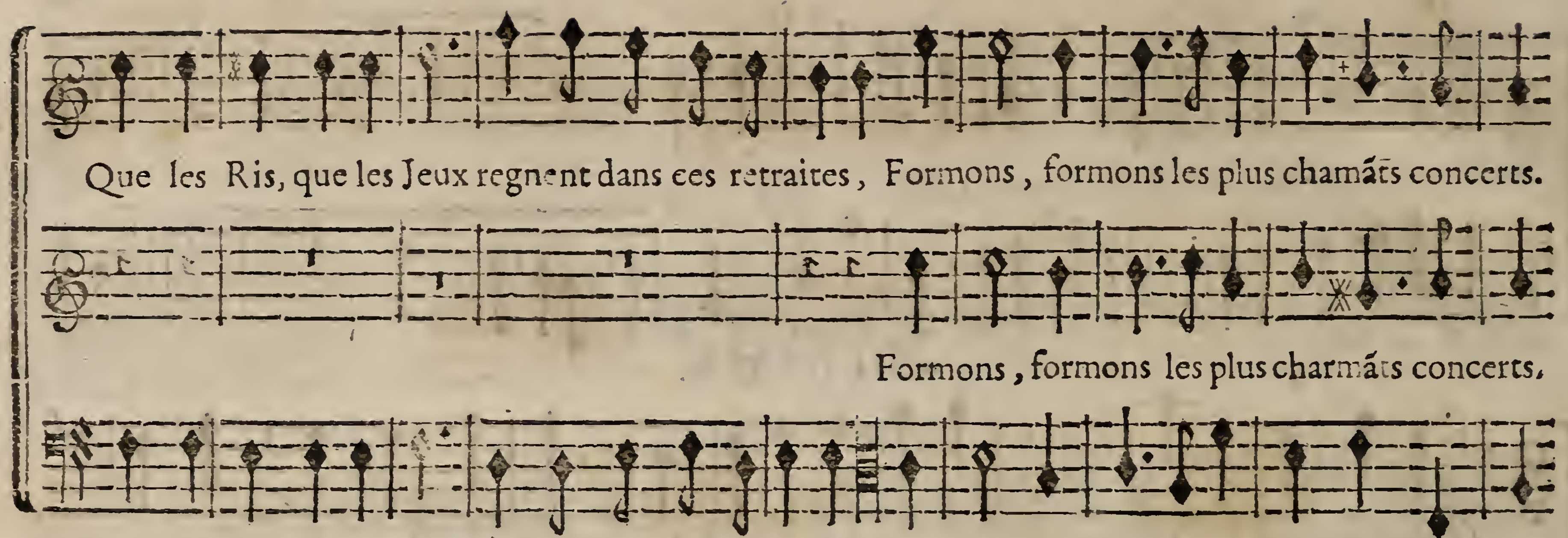



NIQUE'E.
QUe vois-je? Est-ce Zirphée, en croiray- je mes yeux?
SCENE VII.
ZIRPHE'E, AMADIS, & NIQUE'E.
ZIRPHE'E.
TOus vos maux sont finis, cessez de vous en plain- dre, Qu'un tendre himen vienne les repa-
BASSE-CONTINUE.
rer; Vôtre amour n'a plus rien à craindre; Qu'il n'ait plus rien à desi- rer.
AMADIS.
AH! pou-


NIQUE'E.
vois je esperer une faveur si grande? QUe ne vous dois-je point pour de si doux bien-
ZIRPHE'E.
faits! AImez-vous à ja- mais, Aimez-vous à jamais, C'est tout le prix que j'en demande.
Aimez-vous à jamais, Aimez-vous à jamais, C'est tout le prix que j'en deman-


B mol.
de. Vous, qui voº empressez à servir mes de- sirs, Par mille jeux nouveaux, célébrez leurs plaisirs.
MARCHE.
VIOLONS.


CHOEUR.
QUe les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites, Formons, formons les plus
QUe les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites, Formons, formons les plus
charmants concerts. VIOLONS.
charmants concerts. B- C.



Que les Ris, que les Jeux regnent dans ces retraites. Formons, formons les plus charmāts concerts.

VIOL. Que les Ris, VIOL. que les Jeux VIOL. regnent dās ces re-
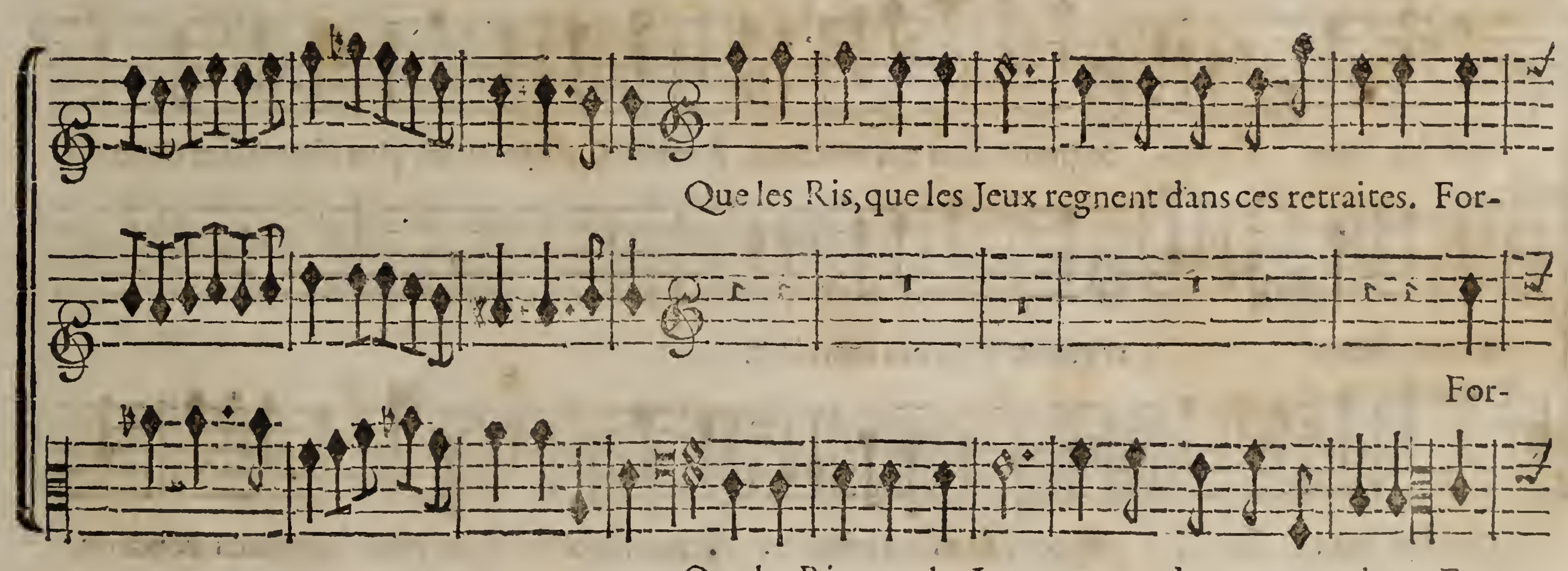
Que les Ris, que les Jeux. regnent dans ces re-

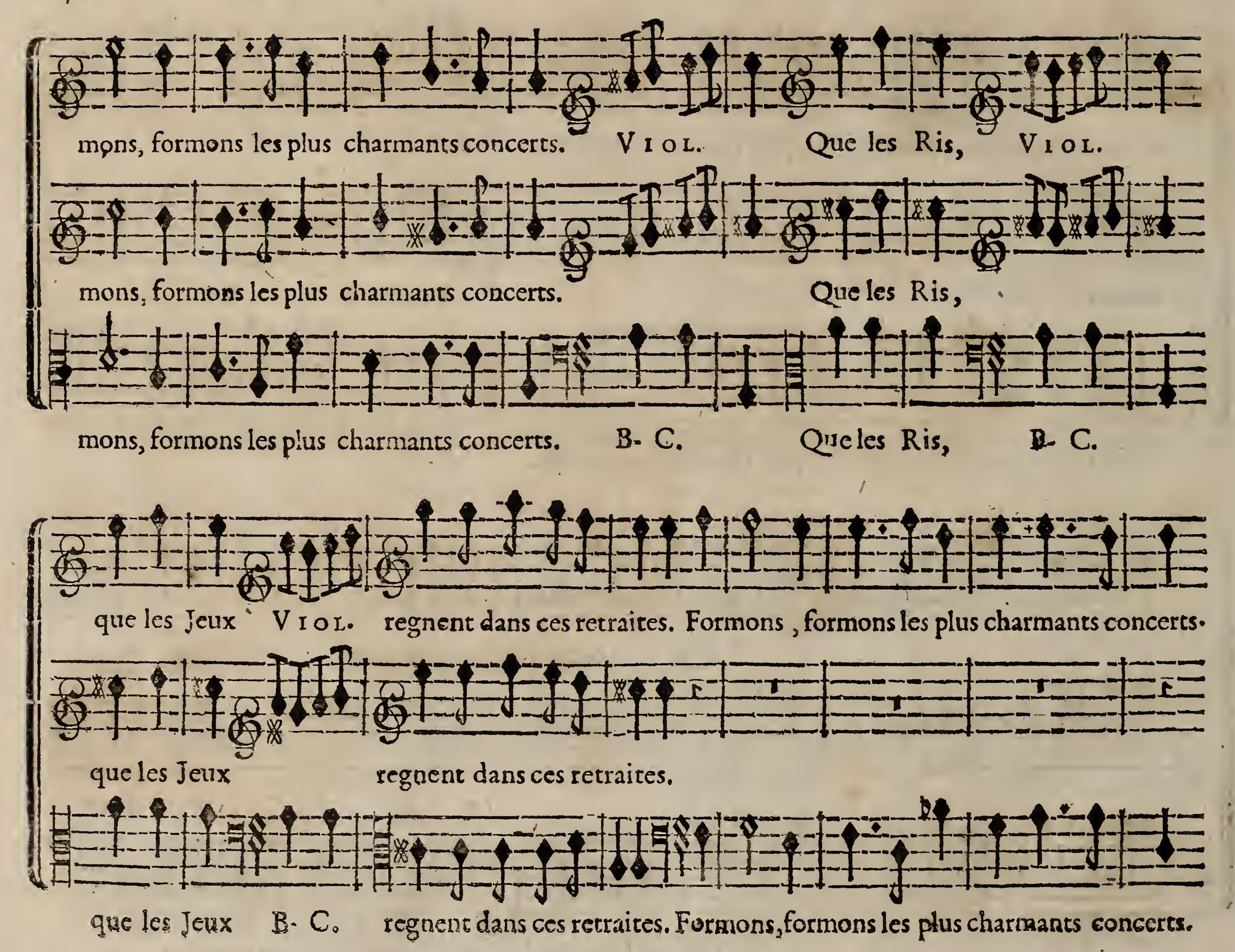
B- C. Que les Ris, B- C. que les Jeux B- C. regnent dās ces re-
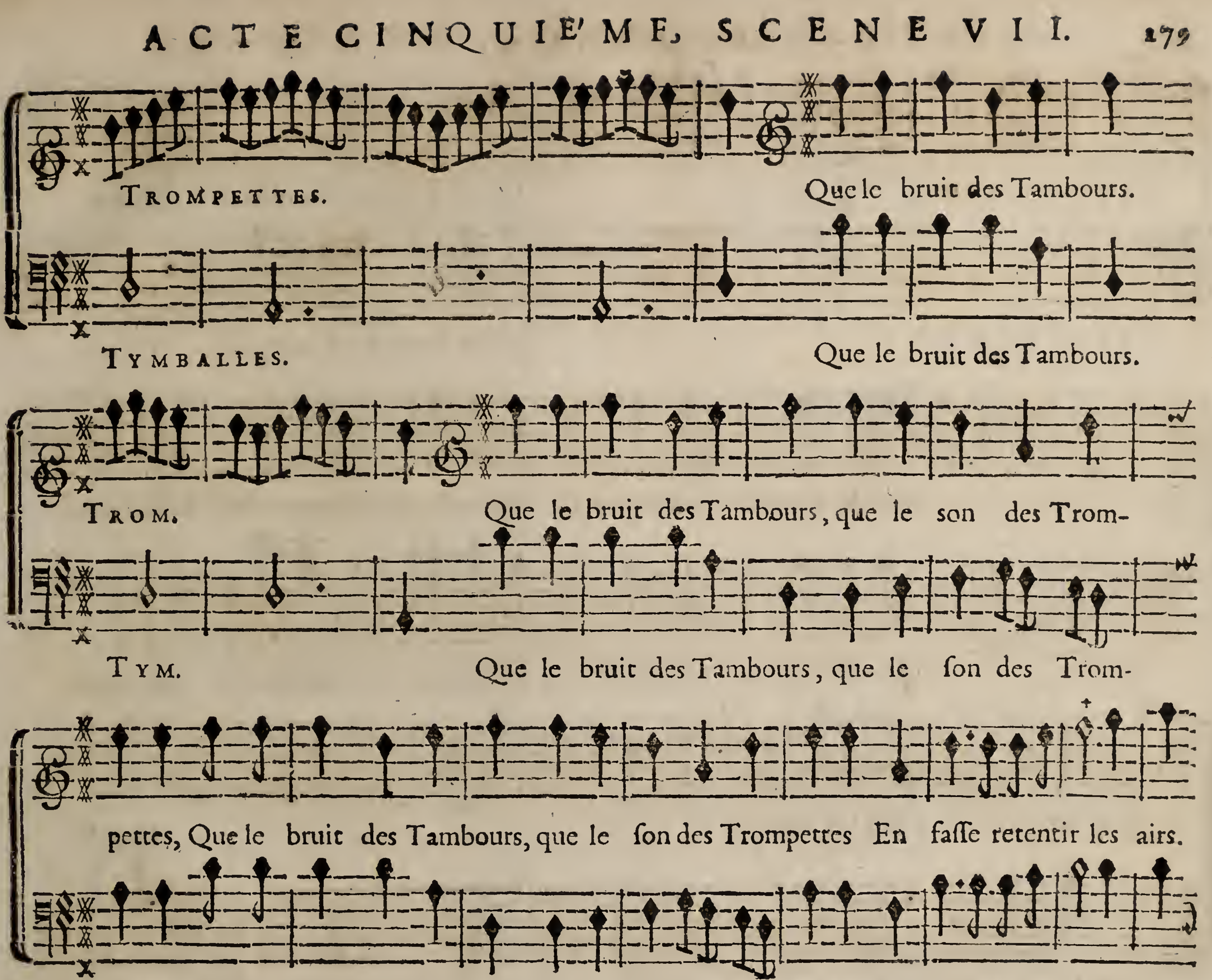
traites. Formons, formons les plus charmants concerts. FLUTES.
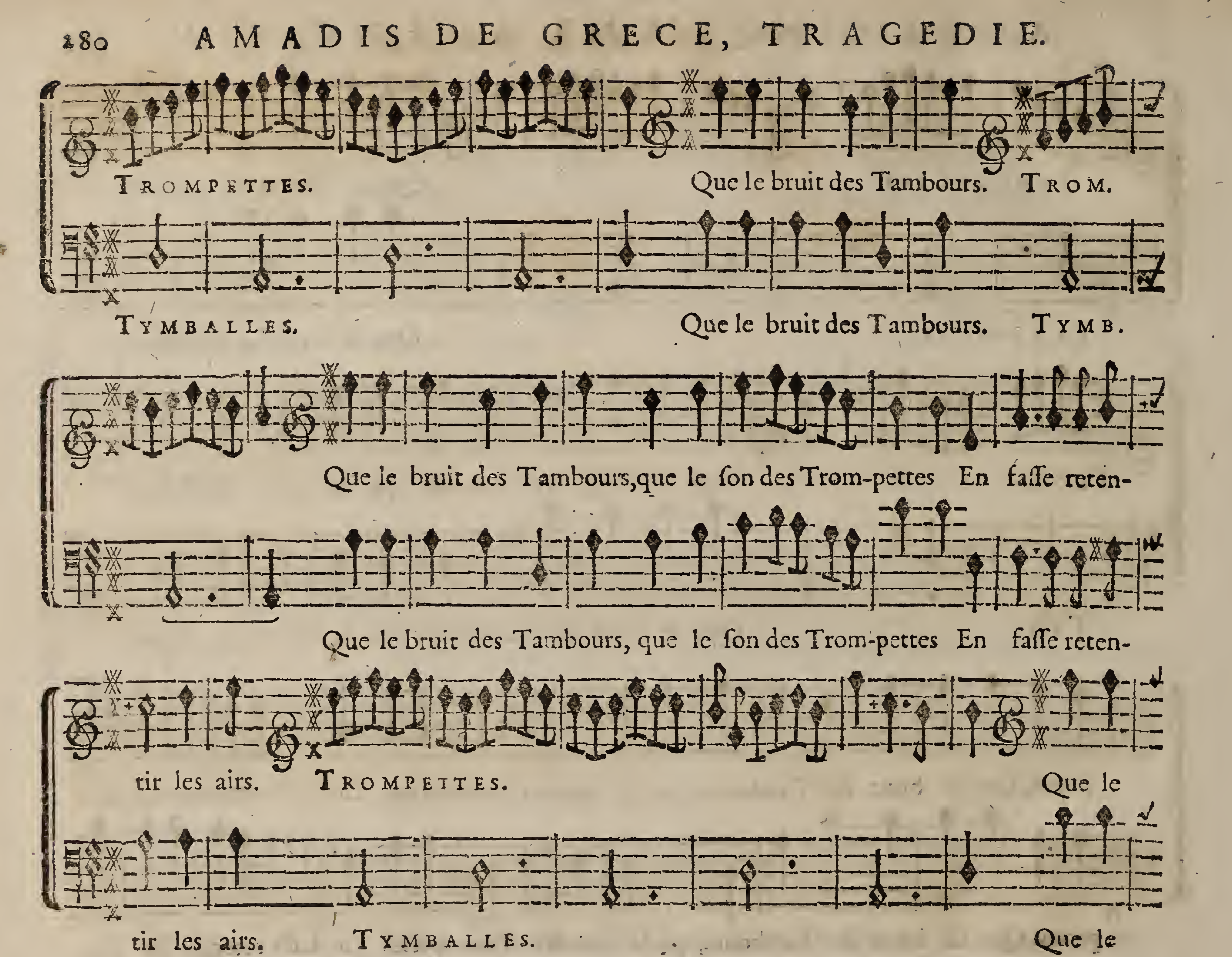
traites. FLUTES.
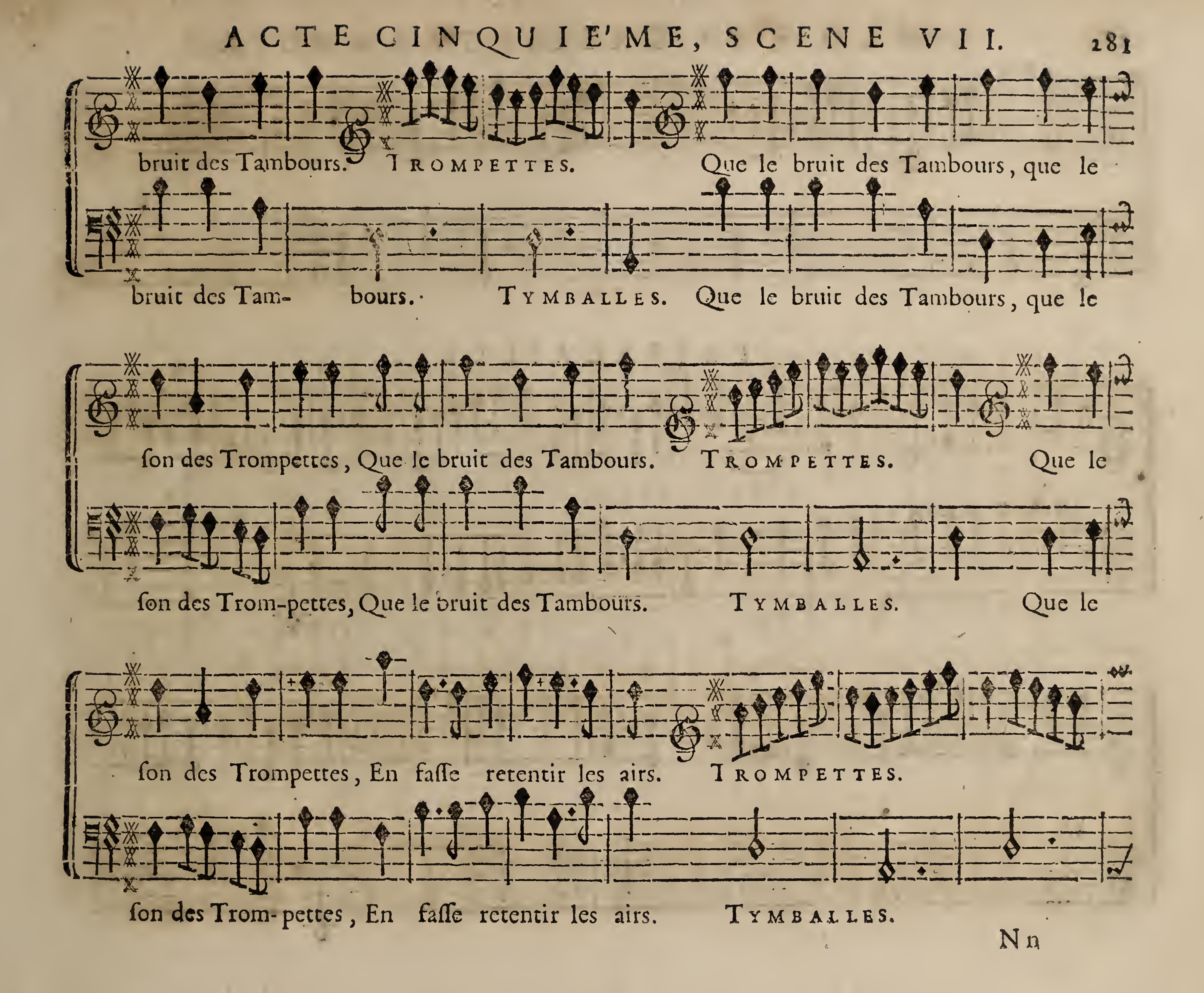
traites. Formons, formons les plus charmants concerts. B. C.
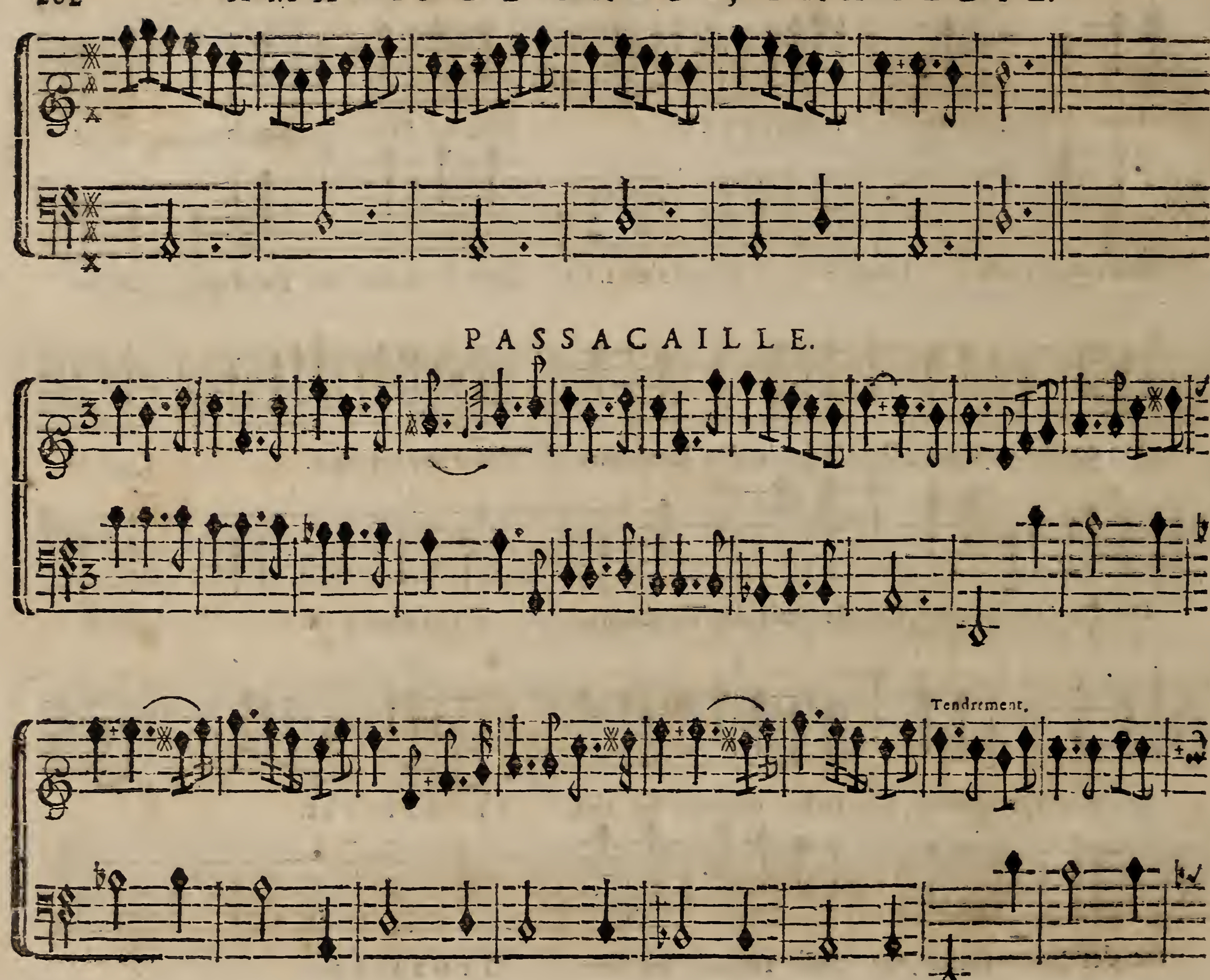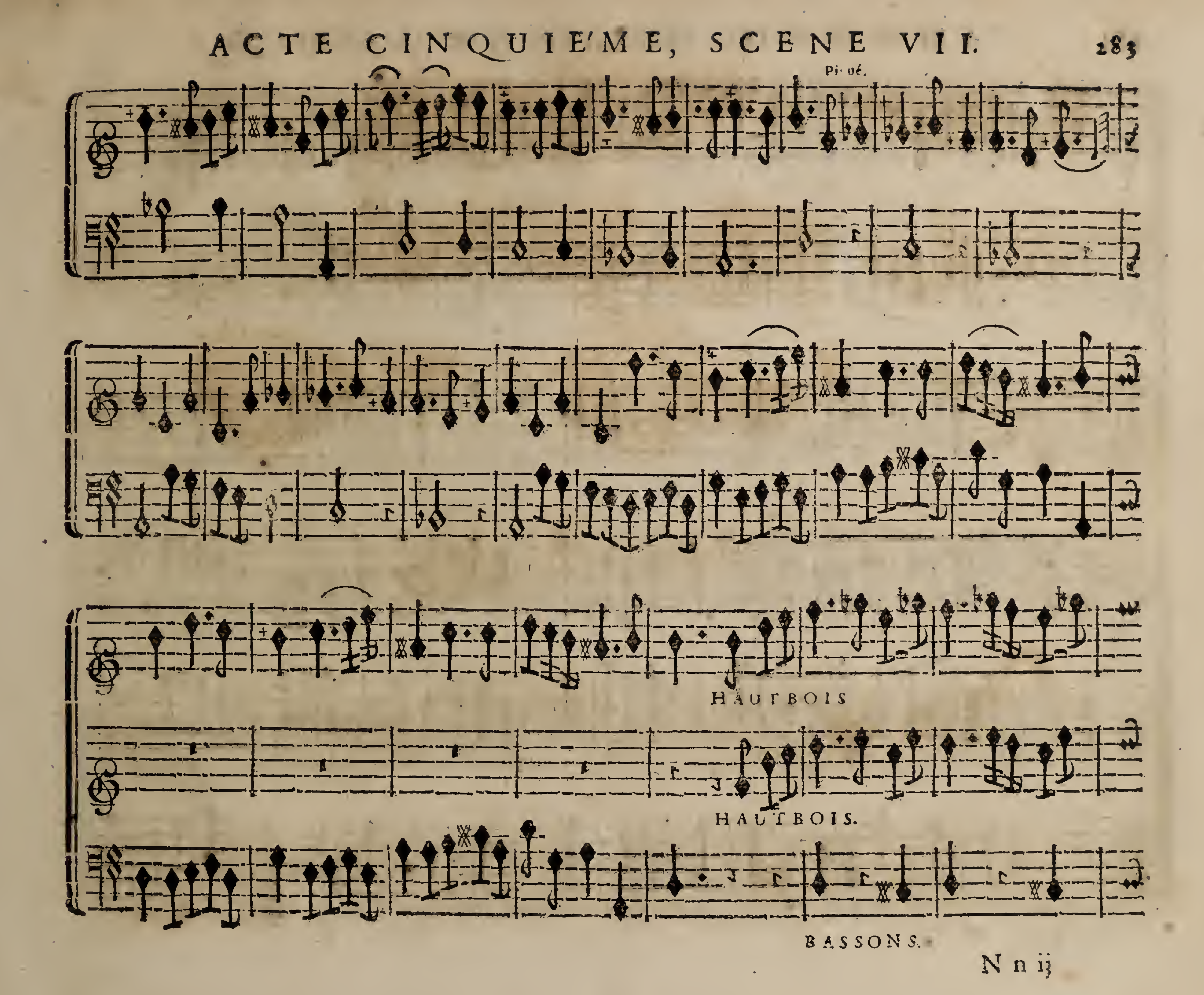



mons, formons les plus charmants concerts. Viol. Que les Ris, Viol.
mons, formons les plus charmants concerts. Que les Ris,
mons, formons les plus charmants concerts. B. C. Que les Ris, B. C.
que les Jeux Viol. regnent dans ces retraites. Formons, formons les plus charmants concerts.
que les Jeux regnent dans ces retraites.
que les Jeux B. C. regnent dans ces retraites. Formons, formons les plus charmants concerts.
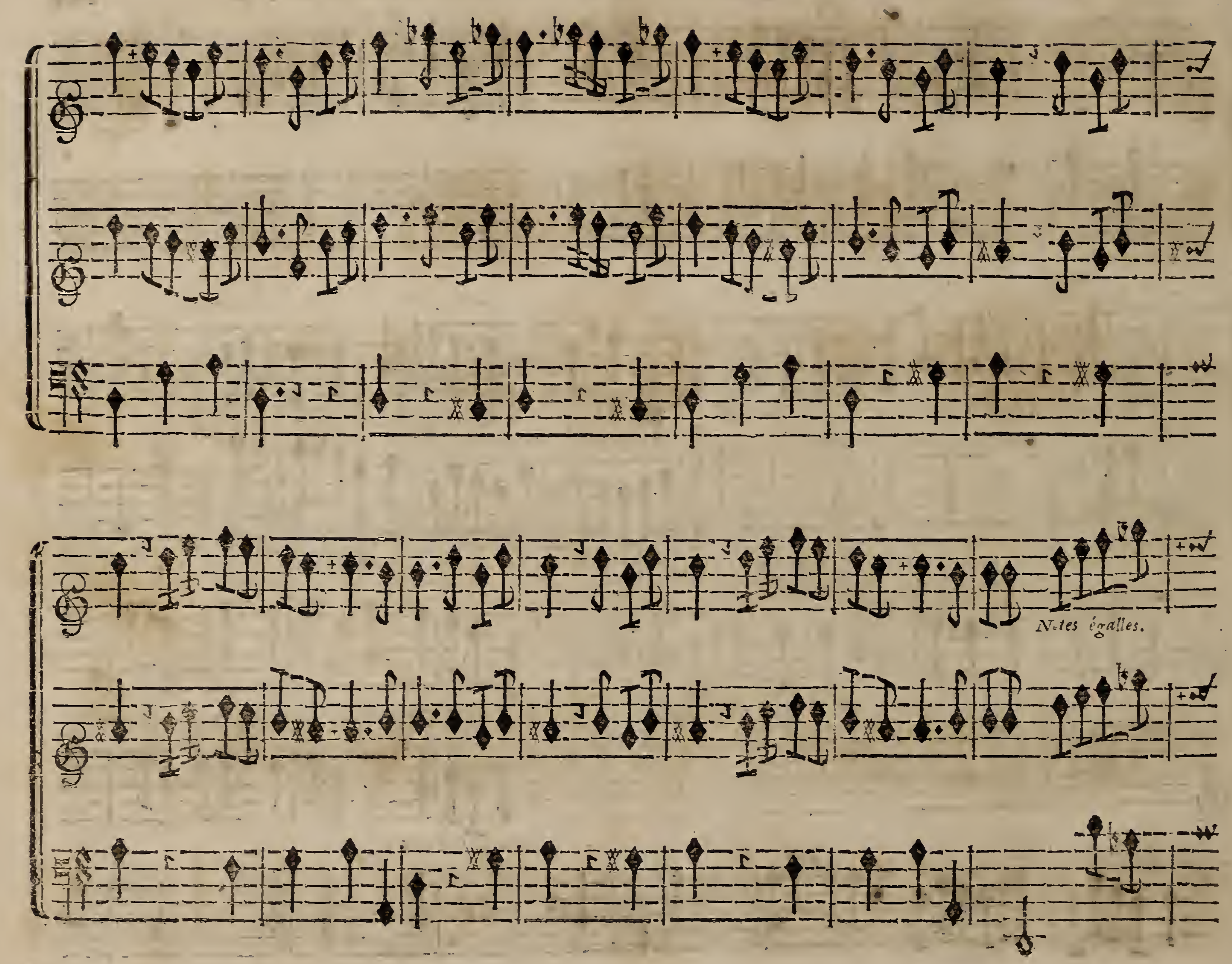

TROMPETTES.
Que le bruit des Tambours.
TYMBALLES.
Que le bruit des Tambours.
TROM.
Que le bruit des Tambours, que le son des Trom-
TYM.
Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trom-
pettes, Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trompettes En faſſe retentir les airs.
pettes, Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trom-pettes En faſſe retentir les airs.
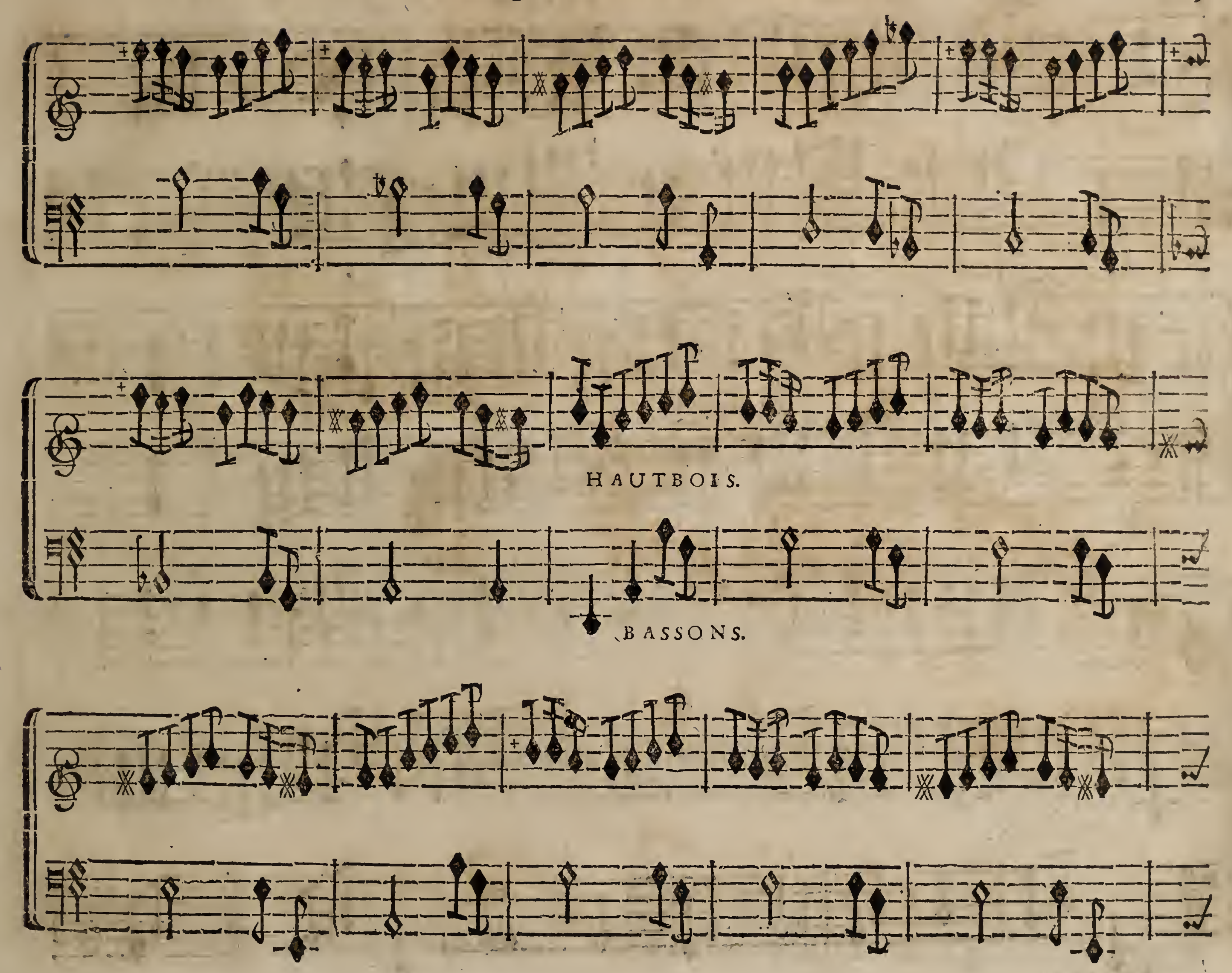

TROMPETTES.
Que le bruit des Tambours.
TROM.
TYMBALLES.
Que le bruit des Tambours.
TYMB.
Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trom-pettes En faſſe reten-
Que le bruit des Tambours, que le ſon des Trom-pettes En faſſe reten-
tir les airs.
TROMPETTES.
Que le
tir les airs.
TYMBALLES.
Que le
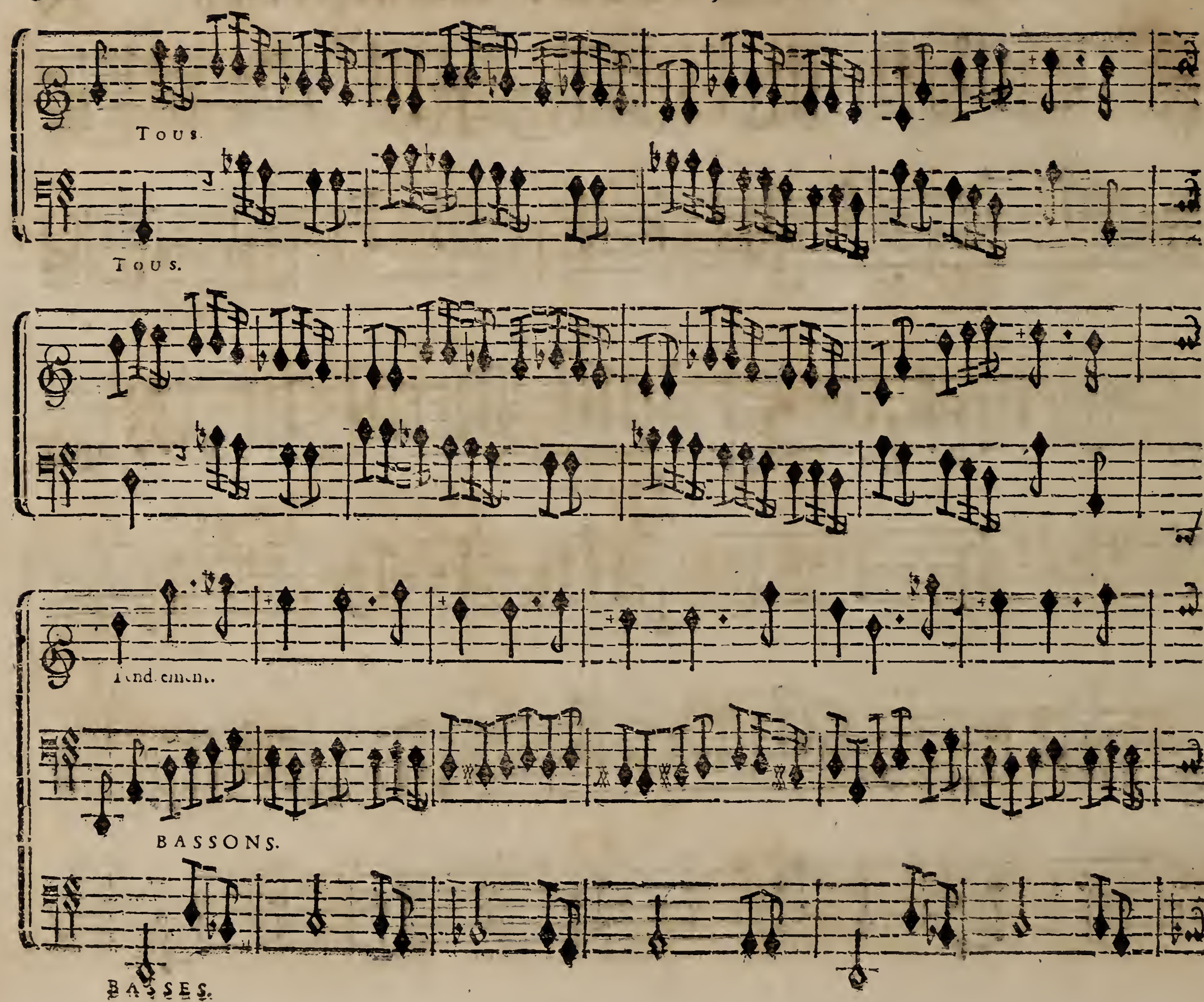

bruit des Tambours. TROMPETTES. Que le bruit des Tambours, que le
bruit des Tam- bours. TYMBALLES. Que le bruit des Tambours, que le
ſon des Trompettes, Que le bruit des Tambours. TROMPETTES. Que le
ſon des Trom-pettes, Que le bruit des Tambours. TYMBALLES. Que le
ſon des Trompettes, En faſſe retentir les airs. TROMPETTES.
ſon des Trom-pettes, En faſſe retentir les airs. TYMBALLES.
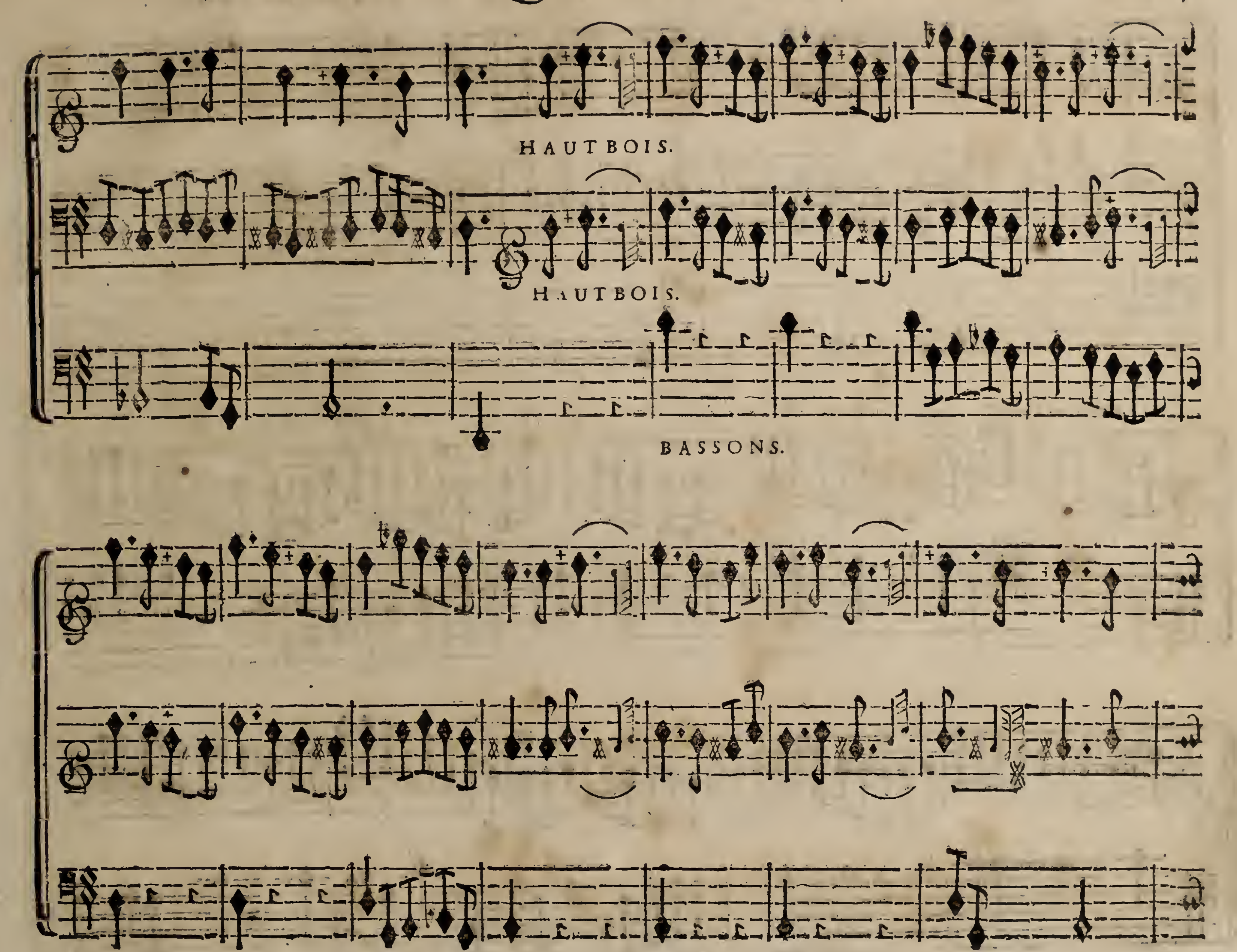

PASSACAILLE.
Tendrement.
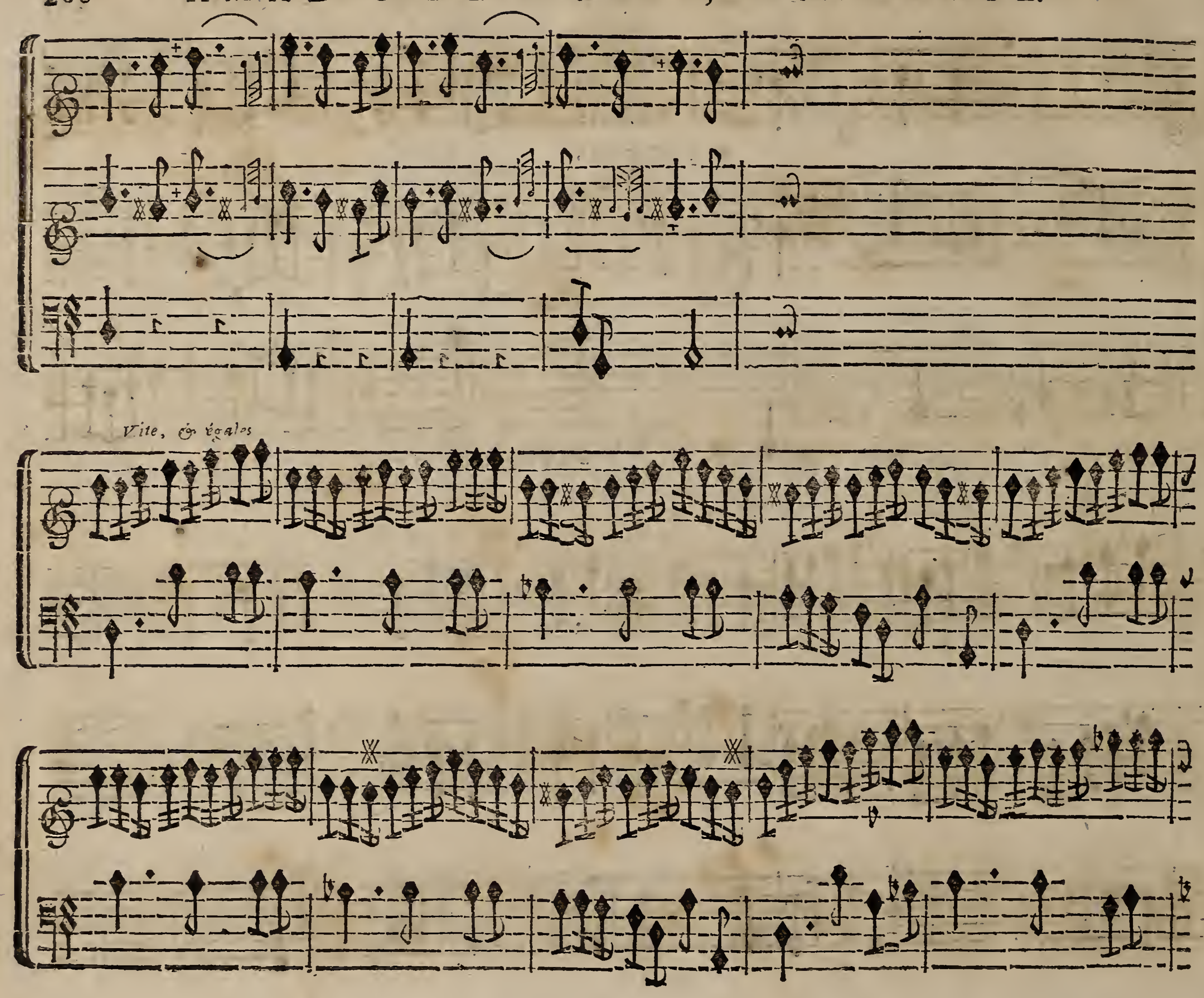

Piqué.
HAUTBOIS
HAUTBOIS.
BASSONS.
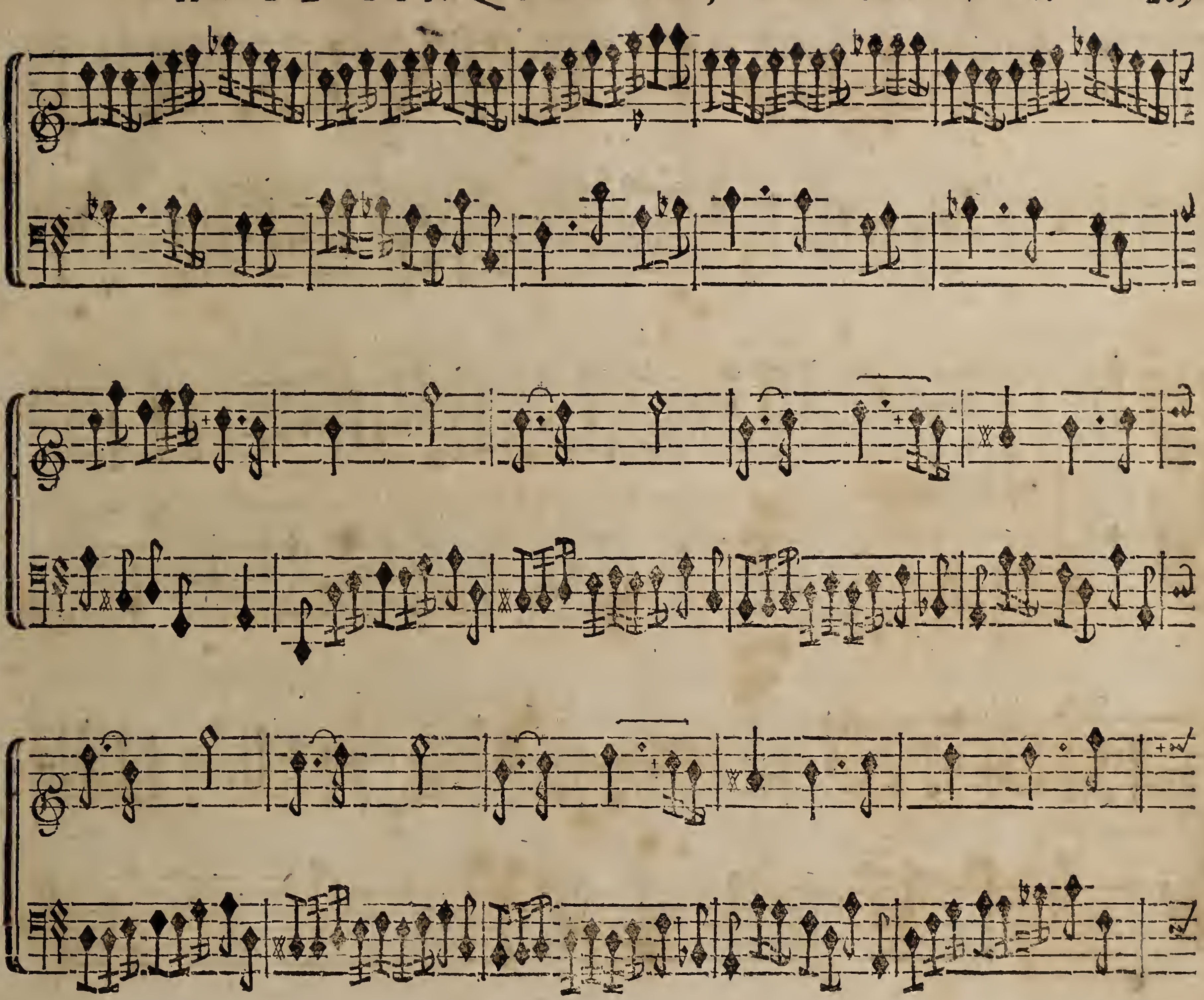

Notes égalles.
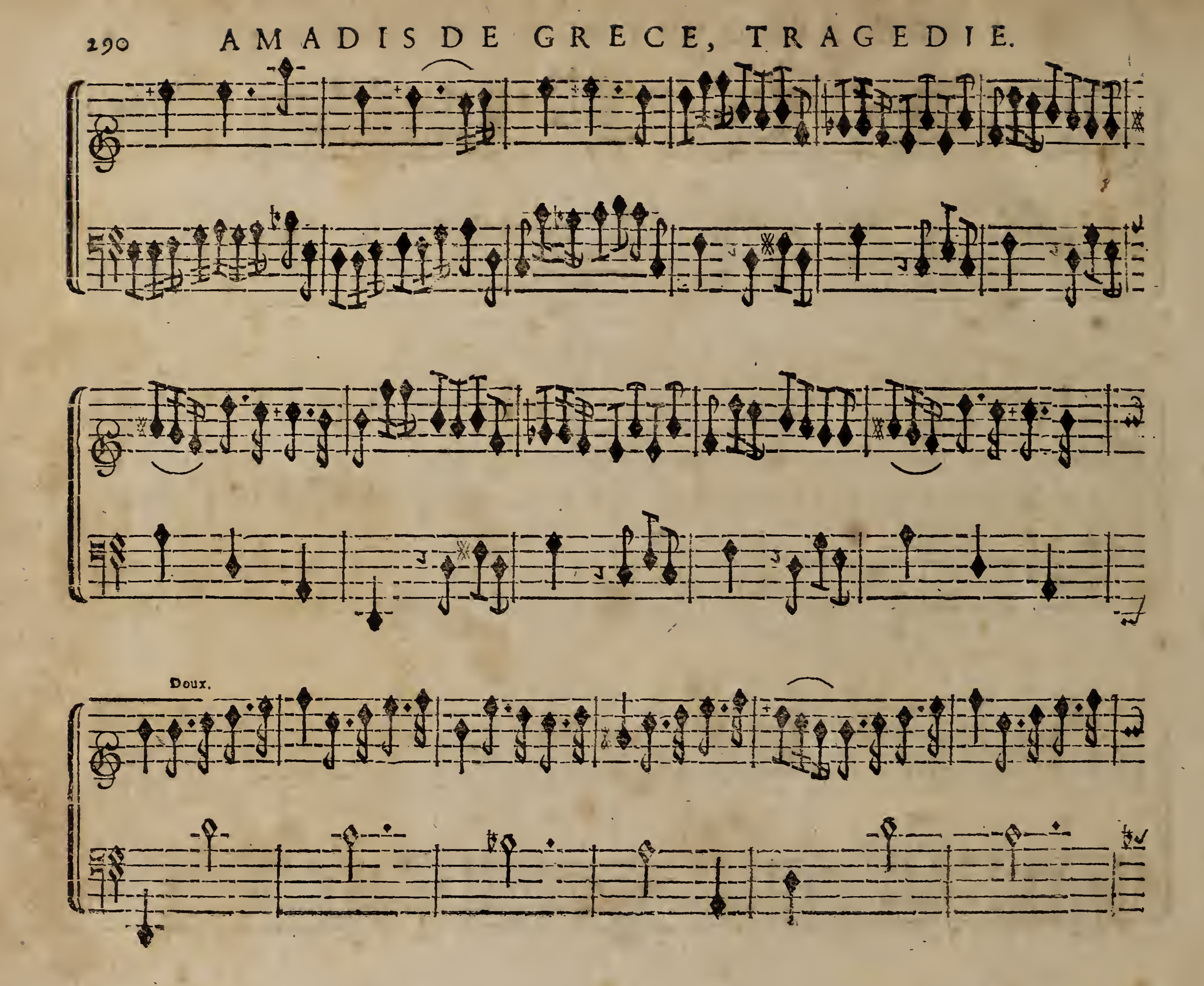

HAUTBOIS.
BASSONS.
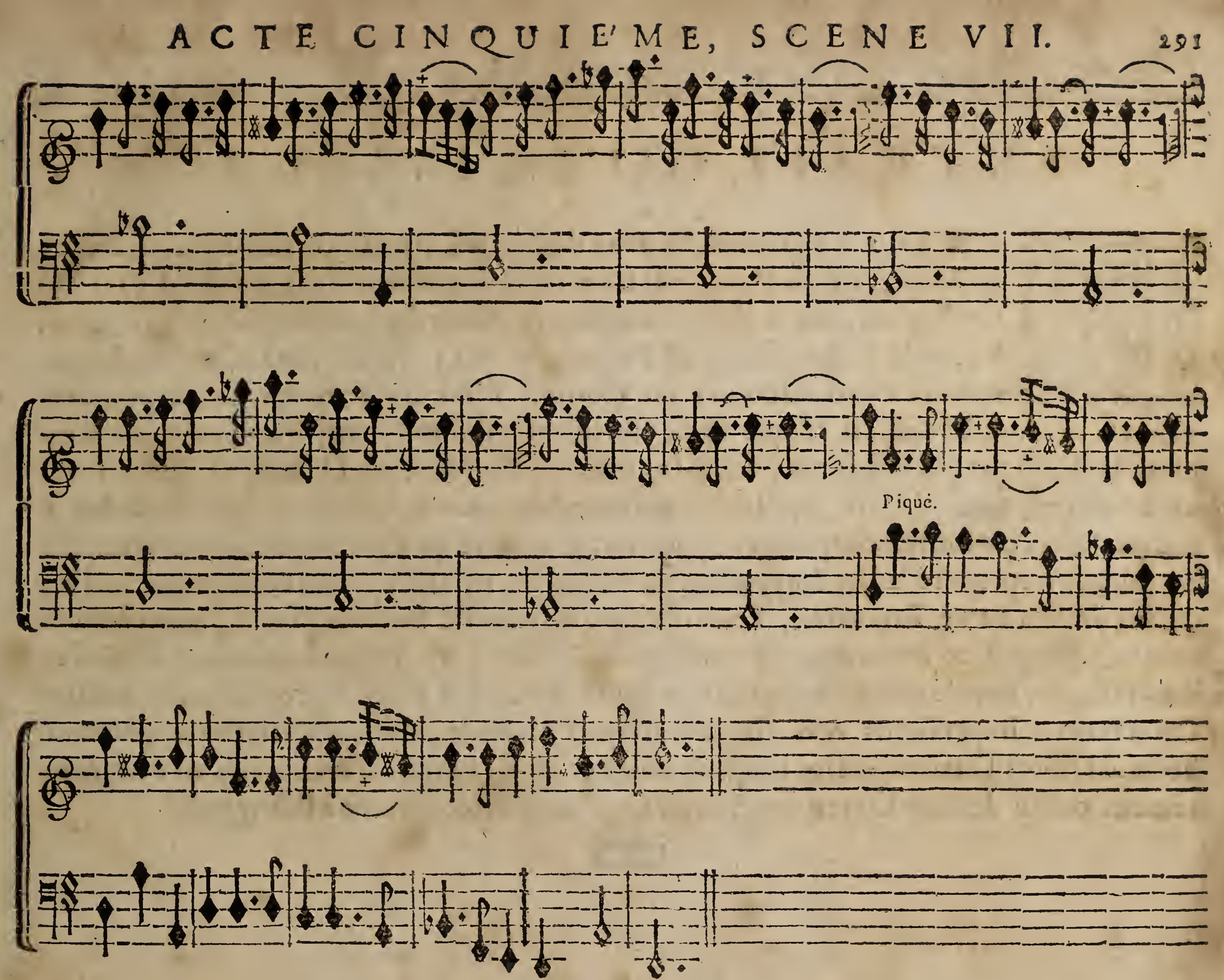

Tous.
Tous.
Tendrement.
BASSONS.
BASSES.


HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.


Vite, & égales




Doux.



On reprend le Chœur Que les Ris & les Jeux, &c. *Page* 175.

FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Vérifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694 & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Musique, sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'Amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.



